

Vache folle, le mystère

■ La fin de l'épidémie n'est pas en vue

■ En France, malgré l'interdiction des farines animales, le nombre de cas d'ESB progresse

■ Les experts envisagent un mode de contamination inconnu

■ Jean Glavany évoque « une possible et encore mystérieuse troisième voie »

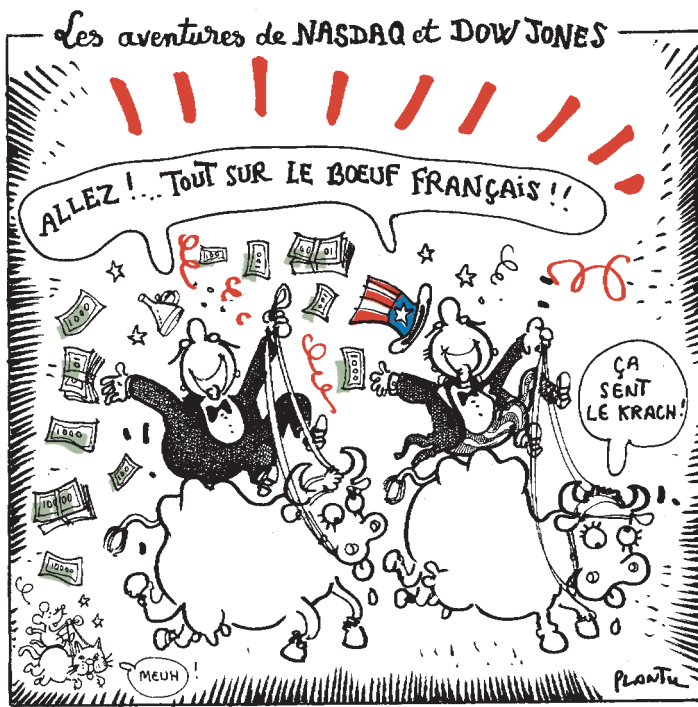
Lire pages 8 et 9

Le spectre de l'inflation affole Wall Street

- Vendredi noir pour la Bourse américaine ● Le Dow Jones a reculé de 5,66 %
- Le Nasdaq a cédé 9,67 % et perd un quart de sa valeur en une semaine ● L'indice des prix de mars a inquiété les investisseurs ● Ils redoutent une hausse des taux d'intérêt

DÉJÀ ÉPROUVÉS par deux terribles semaines à Wall Street, les marchés financiers ont plongé, vendredi 14 avril, vers des abîmes inexplorés depuis la journée noire du 19 octobre 1987. Les principaux indices boursiers américains ont enregistré, à la clôture, la plus grosse chute en points de leur histoire et des pertes sérieuses en pourcentages : le Nasdaq, indice des valeurs technologiques, a cédé 9,67 % ; l'indice industriel Dow Jones a reculé de 5,66 %. Plus question donc de distinguer entre « nouvelle » et « ancienne » économie : tout le monde descend ! Le Nasdaq est le plus touché : en pourcentage, il accuse sa chute la plus grave depuis le krach d'octobre 1987. En une semaine, il aura perdu 25,3 % de sa valeur. Mais en un an, il conserve cependant un gain de 32 %.

C'est le spectre de l'inflation qui a causé toutes ces émotions : la publication, vendredi matin, de l'indice des prix à la consommation pour mars (+0,7 %) a surpris



les investisseurs. Rassurés par les indices précédents, ils croyaient jusqu'ici que la bouillante croissance américaine n'était pas inflationniste. Or, voilà que les prix, comme une partie des économistes l'attendaient, partent à la hausse. Ce qui risque de tirer les salaires dans le même sens et va pousser la Réserve fédérale américaine à remonter rapidement ses taux d'intérêt, pour prévenir la surchauffe.

Les places européennes avaient fermé avant la grande glissade de Wall Street. Mais déjà les vents étaient forts : Londres avait perdu 2,81 % ; Francfort avait cédé 3,14 % ; et Paris avait reculé de 3,17 % pour clôturer à 6 065,71 points. Les Bourses sud-américaines accusaient des chutes encore plus marquées. Les investisseurs retiennent leur souffle jusqu'à l'ouverture des marchés lundi matin.

Lire page 30 et notre rubrique Placements et marchés p. 18 à 20



ENQUÊTE

Les dossiers de la honte

La spoliation des juifs de France

Lundi 17 avril, la mission Mattéoli sur la spoliation des juifs de France remet son rapport final au premier ministre. Il devrait montrer l'ampleur et l'ignominie du processus administratif et bureaucratique mis en place par Vichy. Notre enquête dans les archives du Commissariat général aux questions juives et de la Préfecture de police retrace ce drame et cette honte tels que les livrent 62 000 dossiers. A la Libération, un service des restitutions tenta de rétablir les juifs spoliés dans leurs droits (photo), mais nombre d'entre eux étaient morts en déportation. p. 12-13

Belgrade contre Milosevic

PLUSIEURS dizaines de milliers de personnes ont manifesté, vendredi 14 avril à Belgrade, pour réclamer la tenue d'élections libres et anticipées en Serbie. Il s'agissait du plus grand rassemblement jamais organisé par l'opposition dans la capitale depuis août 1999. Les deux principales figures de l'opposition, Vuk Draskovic, du Mouvement nouveau serbe, et Zoran Djindjic, le chef du Parti démocratique, avaient accepté de participer ensemble au meeting et d'y prendre la parole. La rivalité entre les deux hommes a souvent fait échouer dans le passé les efforts d'union de l'opposition contre le régime du président Slobodan Milosevic.

Lire page 2 et notre éditorial page 14

La veuve Snow, les enfants de Mao et les vrais « ennemis du peuple »

NYON (Suisse)
de nos envoyés spéciaux

Quel effet cela fait-il, d'être devenue, aux yeux de Pékin, une « ennemie du peuple » ? Lois Wheeler Snow, la veuve d'Edgar Snow, ami de Mao Zedong et auteur du légendaire *Etoile rouge sur la Chine*, livre qui avait présenté favorablement le communisme chinois au public américain dès 1936, réfléchit un instant et se résout à trancher : « Les ennemis du peuple, ce sont eux », les gouvernants chinois. « Franchement, c'est un soulagement pour moi de voir que, dans leur cruauté, assure-t-elle, ils ont finalement dissocié le nom d'Edgar Snow de leur comportement. Ils ont usurpé son nom, ils ont proclamé l'amitié, alors même qu'ils ne l'avaient jamais rencontré... Ed aurait été écaillé par [la répression de] Tiananmen de la même façon que je l'ai été. Me voilà libérée de tout ça, et Edgar aussi... Mon mari [mort en 1971] et moi avons toujours proclamé notre amitié pour la Chine et pour le peuple chinois. Mais l'amitié n'est pas un synonyme de dévotion, et la Chine et son peuple ne sauraient être confondus avec l'actuel gouvernement chinois. »

Cette colère envers Pékin, Lois Wheeler

Snow l'a au ventre depuis qu'elle a été empêchée, fin mars, de rendre visite à la « Mère Courage » chinoise, Ding Zilin, une enseignante de l'Université du peuple dont le fils a été tué lors de la répression de Tiananmen en 1989 et qui, depuis, cherche à rassembler les noms des familles dans le même cas. M^{me} Snow, longtemps traitée comme une « amie officielle » de la Chine populaire, Américaine vivant en Suisse, avait rompu en 1989 et s'était depuis refusée à retourner en Chine, bien qu'une partie des cendres d'Edgar Snow ait été solennellement déposée à l'université de Pékin. Cette fois, elle s'y est rendue sans invitation, pour demander au gouvernement chinois qu'il remette à leurs destinataires des fonds (environ 25 000 dollars) recueillis à l'étranger en soutien aux familles des victimes de Tiananmen. Les fonds avaient été confisqués par la police sur la personne d'un intermédiaire chinois résidant aux Etats-Unis.

M^{me} Snow se plaint d'avoir été espionnée, dès son arrivée à Pékin avec son fils, puis filmée sans discrétion afin de l'intimider et enfin empêchée par un déploiement de police politique de pénétrer dans l'enceinte universitaire

où M^{me} Ding vit sous haute surveillance. « Ces types sont sortis de leurs voitures, avec leurs lunettes noires et tout leur attirail, c'était presque comique, ça ressemblait à un mauvais polar chinois... » Du coup, M^{me} Snow passe à l'action et proteste dans une lettre ouverte au premier ministre, Zhu Rongji, contre l'incarcération d'une amie chinoise mêlée à l'aventure.

« Il y avait une sorte de trêve silencieuse entre les autorités chinoises et moi. Mais maintenant, c'est public et cela va le rester », prévient-elle. Elle envisage même d'exiger la restitution de l'urne funéraire d'Edgar. Pour l'heure, on en est là, sur fonds d'illusions brisées pour ce couple d'Américains de gauche typiques, inscrits sur la liste noire du maccarthysme dans les années 50 et qui avaient toujours évité de critiquer – par ignorance ou naïveté, dit-elle – les errements meurtriers du maoïsme. Aujourd'hui, M^{me} Snow souhaite vivement que soit adoptée par la commission des droits de l'homme de l'ONU une résolution qui rappellerait Pékin à l'ordre.

Jean-Claude Buhner et Francis Deron

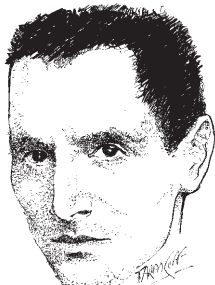


ENTREPRISES

Le business Pokémon

Ils ont déjà conquis les cours d'école, les cinémas, la télévision, et même les océans (lire p. 22). Les Pokémon, ces petits personnages dont les 4-14 ans sont fous, « pèsent » 6 milliards de dollars de chiffre d'affaires. p. 17

Le rocker et la Madone



MIRWAIS

EX-GUITARISTE du groupe Taxi Girl, Mirwais a collaboré au prochain album de Madonna. Il sort un disque, *Production*, qui témoigne, en même temps que ceux de Muriel Moreno et de Jay Alan-ski, de la nouvelle jeunesse des rockers français... de quarante ans.

Lire page 27

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 Dir ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 Fl ; Portugal CON, 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KR ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 416 - 7,50 F



LE CODE DES CONVENTIONS COLLECTIVES

Les Conventions Collectives du J.O.B.O et Syndicats, analysées et synthétisées par nos Juristes.

- Les synthèses de 452 Conventions Collectives soit 249 Conventions Collectives Nationales et 203 Conventions Collectives Régionales et Départementales.
- Coefficients hiérarchiques & salaires minima.
- Recherche alphabétique par intitulé de convention, par 5 000 mots clés en langage naturel (secteurs), par APE/NAF, par N° J.O.
- La synthèse du Droit du Travail.
- Les textes intégraux du Code du Travail et la synthèse des 35 Heures (Loi Aubry et décrets d'application).

Édité par Les Éditions du Droit Social

Le CD-Rom janvier 2000, + les 3 CD-Rom de mise à jour avril / juillet / octobre 2000

+ le Code des Conventions Collectives 1993

+ le Code du Travail & loi Aubry (3 volumes)

au prix spécial de **1490 F**

Les Éditions du Droit Social
BP 69
89270 St-Romain-lu-M'd'Or
Fax 04 72 42 08 27
Tél. 04 72 42 17 08

Minitel 3617 MAJCCC

Faut-il fermer le FMI ?

ALLAN MELTZER sera-t-il le fossoyeur des institutions de Bretton Woods ? Si la communauté internationale suivait les recommandations du rapport qu'il a rédigé avec sept de ses collègues, cela ne ferait aucun doute. Les conclusions de ce professeur de l'université Carnegie-Mellon de Pittsburgh, aux Etats-Unis, sont sans ambiguïté : en gros, disent les huit universitaires (dont le très libéral Jeffrey Sachs), la preuve est loin d'être faite que les institutions financières internationales atteignent l'objectif qui leur avait été assigné au sortir de la seconde guerre mondiale. Et si, pendant trente ans, elles ont à peu près rempli leur rôle, les crises qui ont secoué la planète ces vingt dernières années – l'Amérique latine (1982), le Mexique (1994), l'Asie (1997), la Russie (1998) – ont montré qu'elles étaient de moins en moins adaptées.

Le réquisitoire, sévère, atteint son but. Il va totalement dans le sens du commanditaire du rapport, le Congrès des Etats-Unis, qui, en novembre 1998, en consentant une rallonge de 18 milliards de dollars à l'institution pour que celle-ci puisse faire face à la crise financière, n'a pas, pour autant, délivré un blanc-seing à sa bête noire. Le vote a été accompagné de la création d'une Commission consultative sur les institutions fi-

nancières chargée d'imaginer quel devait être le futur rôle de sept d'entre elles : les deux piliers de Bretton Woods – le FMI et la Banque mondiale –, mais également trois banques de développement, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et la Banque des règlements internationaux (BRI).

Ces questions rejoignent les interrogations de la communauté internationale. Les pays du G 7 n'ont d'ailleurs pas attendu le Congrès américain pour lancer l'idée d'une nouvelle architecture financière internationale. Ils ont ainsi créé un forum de stabilité chargé de réfléchir sur la manière de lutter contre les « trous noirs » de l'économie mondiale, qui sont des multiplicateurs d'instabilité financière (centres off-shore, fonds d'investissement à haut risque, etc.). Mais la découverte de détournements de fonds par la Russie (et aujourd'hui les soupçons qui pèsent sur l'Ukraine), l'échec de Seattle, l'arrivée bruyante de la société civile et des organisations non gouvernementales dans le débat, les difficultés à lancer concrètement la réduction de la dette des pays les plus pauvres, imposent une remise à plat qui va bien au-delà des corrections « techniques ».

Babette Stern

Lire la suite page 14



VINGT ANS APRÈS

Sartre, dans le texte

Vingt ans après la mort de Jean-Paul Sartre, le 15 avril 1980, *Le Monde* publie un texte rare du philosophe, où il s'explique sur le métier d'écrivain et sur la nécessité de l'engagement dans le présent. Notre document p. 15

International	2	Aujourd'hui	22
France	6	Météorologie	25
Société	8	Jeux	25
Carnet	11	Culture	26
Horizons	12	Guide culturel	28
Entreprises	17	Abonnements	28
Placements	18	Radio-Télévision	29

BELGRADE Quelque 100 000 personnes ont manifesté, vendredi 14 avril, dans le centre de Belgrade, contre le régime du président yougoslave Slobodan Milosevic et pour

la tenue d'élections libres et anticipées en Serbie. Il s'agit du plus grand rassemblement organisé dans la capitale depuis août 1999. ● LES DEUX PRINCIPAUX CHEFS de l'oppo-

sition - Vuk Draskovic et Zoran Djindjic - ont participé ensemble au meeting. Les autres dirigeants présents ont réclamé, tour à tour, « la liberté pour la Serbie » et le départ du

« dernier dictateur communiste » en Europe. ● UNE VAGUE d'assassinats politiques et de règlements de comptes mafieux sème la peur à Belgrade. ● LA ROUMANIE et la Bulga-

rie s'efforcent, par la construction d'un pont sur le Danube, de minimiser l'impact sur leurs économies des sanctions frappant la Serbie (*lire aussi notre éditorial page 14*).

L'opposition serbe manifeste pour des élections libres et anticipées

Des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées, vendredi 14 avril, dans le centre de Belgrade, contre le régime de Slobodan Milosevic. Les deux figures principales de l'opposition, Vuk Draskovic et Zoran Djindjic, participaient ensemble à un meeting pour la première fois depuis août 1999

BELGRADE

de notre envoyé spécial

Les sifflets étaient de retour, vendredi 14 avril, dans les rues de Belgrade, où, selon plusieurs estimations, environ 100 000 personnes ont manifesté à l'appel d'une quinzaine de partis d'opposition. Les sons stridents, les roulements de tambour et la foule bon enfant n'étaient pas sans rappeler le marathon contestataire de l'hiver 1996-1997, qui avait alors fait vaciller le régime de Slobodan Milosevic. Mais, trois ans plus tard, malgré l'évident succès populaire de vendredi, la contestation politique cherche un second souffle. Elle réclame des élections anticipées, mais elle ne semble pas en mesure d'inquiéter l'homme fort de la Yougoslavie, ni de le forcer à abattre ses cartes.

En 1997 déjà, les étudiants avaient entretenu la flamme d'une protestation allumée par le pouvoir, qui avait confisqué à l'opposition sa victoire aux élections municipales de l'automne 1996 dans les principales villes de Serbie. Vendredi, ce sont ces mêmes groupes de jeunes gens rigolards regroupés dans l'association « Otpor » (Résistance) qui ont animé le meeting. Ils se distinguaient par leur tee-shirt noir et leur badge frappé d'un logo : un poing blanc stylisé sur fond noir, tiré d'une bande dessinée. Ce sont eux, aussi, qui criaient le plus fort : « A l'attaque ! » ou « A bas les ban-

aits rouges ! », à l'adresse d'un régime corrompu. Dès que le nom de Slobodan Milosevic était prononcé au micro, ils siffaient à pleins poumons. C'est aussi dans le sillage d'un groupe de quelque 300 jeunes, venus à pied de Novi Sad, à 80 kilomètres au nord de Belgrade, que le cortège a gonflé à vue d'œil au fur et à mesure de sa progression dans les rues de la capitale pour finalement envahir la place de la République et les rues adjacentes. L'espace d'un après-midi, les Belgradoïses sont ainsi sortis de cette apathie que dénoncent souvent les militants de province, plus prompts à protester et que la police a partiellement empêchés de se joindre au cortège en bloquant l'accès de la capitale.

DÉFIANCE RÉCIPROQUE

Depuis la tribune dressée au pied du Musée national, l'intervenant d'« Otpor », Vlada Pavlov, a conjuré les partis traditionnels d'opposition de surmonter leurs divisions, ce vieux démon qui a noyé les espoirs de changement en 1997 et fait capoter la campagne de protestation de l'automne 1999. Pantalon de treillis, casquette américaine et tee-shirt noir, il a réveillé l'assistance qui commençait à se lasser des discours de ses aînés, une douzaine de leaders politiques en costumes sombres, alignés derrière l'orateur en attendant de prendre la parole. « En 1996-97, a-t-il rappelé, nous n'avons fait que la moitié du chemin

en récupérant les voix détournées par le pouvoir, mais les voleurs sont toujours à la tête du pays. » Fer de lance de la manifestation, les activistes d'« Otpor » se définissent comme une organisation de « résistance au pouvoir », dépourvue de toute hiérarchie, et revendiquent 40 000 militants.

Un scrutin présidentiel prévu... en 2002

L'opposition serbe, qui réclame des élections anticipées « à tous les niveaux », n'est pas maîtresse du jeu politique. Les élections municipales et législatives (au niveau de la Fédération) doivent se tenir cette année, mais le pouvoir n'a pas fixé de date. L'élection des députés de la République de Serbie est prévue en 2001 et le scrutin présidentiel serbe en 2002. Mais « personne n'imagine Milosevic, inculpé par le Tribunal de La Haye, quitter le pouvoir après des élections perdues », résume Marko Blagovic, chercheur au Centre pour les élections libres et la démocratie (Cesid). La marge de manœuvre de l'opposition est donc étroite. Légaliste, elle appelle au changement par les élections et ne reproduira sans doute pas l'erreur de 1996, lorsque certains partis avaient appelé au boycottage du scrutin. Prudente, elle n'appelle pas non plus la population à occuper le pavé. « Les gens ont peur, note-t-on au Cesid, peur du pouvoir actuel et peur d'un changement qui pourrait mener vers pire. Ils ne croient pas en l'utilité de leur vote. » - (Corresp.)

« En 1998, nous avons essayé de secouer la Serbie. Mais nous n'avons pas réussi à éviter la guerre et nous sommes rentrés chez nous, découragés », a ajouté Vlada Pavlov. « Il est temps de repasser à l'action. Il n'y aura pas de session de rattrapage. A partir de maintenant, ce sera eux [le pouvoir] ou nous. » « Messieurs les leaders, unissez-vous », a-t-il enfin

lancé à l'adresse, essentiellement, de Vuk Draskovic et Zoran Djindjic, les deux personnalités les plus influentes de l'opposition, mais animées d'une défiance réciproque et ancienne.

Surplombant une forêt de drapeaux, où dominait le bleu ciel du Mouvement du nouveau serbe

pour les élections libres et la démocratie (Cesid). « C'est pourtant simple : l'opposition ne pourra remporter des élections qu'à condition d'être unie. Mais, depuis dix ans, à chaque moment important, il s'est trouvé quelqu'un en son sein pour dynamiser l'édifice », affirme-t-il.

PETIT PAS

Vendredi, l'opposition a fait un petit pas en s'engageant publiquement à mettre un terme à ses luttes intestines, selon une déclaration lue à la tribune et rédigée conjointement par les organisateurs du meeting. D'après ce texte, ils écartent également toute alliance avec les partis de la coalition au pouvoir (le Parti socialiste du président yougoslave Slobodan Milosevic, la Gauche yougoslave unie de son épouse, Mira Markovic, et le Parti radical de Vojislav Seselj) après une éventuelle victoire aux élections, dont ils réclament la tenue.

Ce dernier point a constitué la principale revendication de la journée. De sa voix de stentor, Vuk Draskovic a, d'abord, joué de la fibre nationaliste qui lui est chère. Il s'est élevé contre « les traîtres qui ont vendu le Kosovo et cherchent maintenant à se débarrasser du Monténégro ».

Récemment victime d'une tentative d'attentat, il a aussi déclaré « ne plus admettre que les assassins de l'OTAN et de Milosevic continuent à nous tuer. (...) Des millions de Serbes

font chaque nuit le même rêve : que vous, Milosevic et Seselj, n'existiez pas ! » « Depuis quel bunker, Milosevic, observez-vous cet océan de têtes qui demandent la libération de la Serbie ? » a-t-il tonné, avant de conclure que le régime devait « partir à l'issue d'élections démocratiques, organisées à tous les niveaux, municipal, législatif en Serbie et présidentiel ».

Le chef du Parti démocratique, Zoran Djindjic, a pour sa part appelé la population à rejoindre le mouvement, « à ne plus avoir peur, afin de chasser les voleurs, de faire tomber le château de cartes de la dictature », et pour que la Serbie « redevienne un pays normal ». D'accord sur les objectifs, ces dirigeants de l'opposition ne sont toutefois pas allés jusqu'à prôner la constitution de listes communes pour les élections à venir.

Vendredi, beaucoup de manifestants ne nourrissent guère d'illusions. « Je suis là parce que notre niveau de vie s'est effondré de façon dramatique depuis dix ans, mais je n'attends pas grand-chose de cette manifestation, et rien des hommes politiques », expliquait Vesna, une fonctionnaire de quarante-trois ans. « Je veux que Milosevic parte. Comment ? Je ne sais pas. » Face à cette question, les chefs de l'opposition, aussi, semblaient dépourvus de réponse précise.

Christophe Châtelot

La multiplication des assassinats crée un climat de peur dans la population

BELGRADE

de notre envoyé spécial

Silence, on tue dans les rues de Belgrade ! Depuis quelques années, la capitale serbe résonne régulièrement du tir des armes à feu. Règlements de comptes entre trafiquants, éliminations politiques, il y aurait eu plus de 500 meurtres non élucidés dans le pays depuis 1990, selon un calcul de l'organisation non gouvernementale IWPR (Institute for War and Peace Reporting). Entouré de mystères, nombre de ces morts violentes ont touché le sommet de l'Etat et le milieu criminel. Elles ont fini par provoquer un sentiment d'insécurité dans la population.

Chacun se demande qui sera la prochaine victime. Le ministre fédéral de la défense, Pavle Bulatovic, est tombé, le 7 février, sous les balles d'un inconnu, à la table d'un restaurant. Le 20 mars, un « homme d'affaires » originaire de Novi Sad, Branislav Lainovic, était abattu près de l'Hôtel Serbie, à Belgrade. Mi-janvier, le chef de milice et trafiquant notoire Zeljko Raznatovic, plus connu sous le nom d'Arkan, recherché par le Tribunal pénal international de La Haye (TPIY), terminait sa course meurtrière dans le hall de l'Hôtel Intercontinental...

Si l'on remonte dans le temps, la liste de ces assassinats s'allonge encore. No-

vembre 1999 : Zoran Sijan, dont on disait qu'il contrôlait le trafic des voitures volées en Yougoslavie, est abattu à la sortie d'un cinéma au volant de sa Mercedes. La rumeur dit qu'il voulait se lancer dans le commerce des cigarettes, contrôlé par Marko Milosevic, le fils du président yougoslave. En 1996, Vlada Kovacevic - « l'homme qui a initié Marko au business », selon un officier de police - est abattu dans un parking. La même année, Radojica Nikcevic, lié dit-on à Arkan et aux services secrets, est tué devant ses bureaux.

TUEURS INCONNUS

Avant Arkan et le ministre fédéral, deux autres personnalités de premier plan avaient été victimes de tueurs inconnus. En 1997, Radovan Stojicic, surnommé « Badza » ou le « libérateur de Vukovar », chef de la police serbe et vice-ministre de l'intérieur, était abattu dans un restaurant pourtant fréquenté par des policiers. La même année, un haut responsable de la Gauche yougoslave unie (JUL, le parti de Mira Markovic, épouse du président), Zoran Todorovic, dit « la Crosse », mourait brutalement devant l'entrée de ses bureaux. Les deux hommes appartenaient au premier cercle du pouvoir.

Enfin, il y a un an, le jour de la Pâque orthodoxe, un rédacteur en chef et jour-

naliste indépendant, très critique envers le régime, Slavko Curuvija, était abattu devant son domicile. « L'enquête n'a pas bougé d'un pouce depuis ce meurtre. Quelqu'un n'y a pas intérêt », dénonce l'avocat de la famille, Gradimir Nalic. Longtemps proche de Mira Markovic, Slavko Curuvija était, semble-t-il, tombé en disgrâce depuis qu'il critiquait ouvertement le pouvoir. « Je suis donc obligé de faire le travail de la police et de la justice : rechercher et entendre des témoins, réunir des éléments pour tenter de comprendre les motifs du meurtre, découvrir les commanditaires et l'identité du tireur, s'il est toujours vivant », ajoute M^e Nalic. « Nous savons pourtant que Curuvija était surveillé, qu'il y a des indices pour mener l'enquête, mais la police n'a versé aucun élément nouveau au dossier depuis un an », s'étonne ce juriste.

Il est en effet troublant que la disparition de telles personnalités ne débouche pratiquement jamais sur l'arrestation des coupables. Les motifs de ces violences restent obscurs. Il y a évidemment des règlements de comptes liés au contrôle des trafics de pétrole, de cigarettes ou la prostitution. « Il y a aussi la volonté d'éliminer des témoins gênants des guerres en Yougoslavie », affirme M^e Nalic. De fait, plusieurs anciens chefs de milice ont payé un

lourd tribut : Djordje Bozovic, le chef de la « Garde serbe » (constituée par Vuk Draskovic au moment de la guerre en Croatie), puis Branislav Lainovic, successeur de Bozovic, Arkan et d'autres. Enfin, les violences politiques constituent la troisième catégorie, dans laquelle M^e Nalic range l'assassinat de Slavko Curuvija ou l'attentat auquel Vuk Draskovic a échappé.

VIOLENCE BANALISÉE

La Serbie ne manque pourtant pas de policiers. « Selon les chiffres officiels, on comptait, en 1997, 150 000 policiers en Serbie, soit 1 pour 70 habitants, contre 1 pour 140 en Croatie ou 1 pour 380 en Allemagne », souligne Budimir Babovic, ancien responsable du bureau d'Interpol à Belgrade. « Mais la police criminelle a été affaiblie au profit d'une militarisation de la police », estime-t-il. Contrairement à l'armée, secourue par des purges au cours des dernières années, la police a été relativement préservée. « C'est Milosevic qui contrôle directement la politique de sécurité du pays. La police est un corps parfaitement organisé et centralisé, qui agit comme on le lui demande, et où les ordres sont parfaitement transmis. Le problème vient de la hiérarchie qui oriente la police et de son inter-pénétration, au plus haut niveau, avec la

mafia », estime M. Babovic, qui croit déceler un petit mouvement de mécontentement chez certains de ses anciens collègues.

Confrontée à cette violence banalisée, éreintée par la crise économique, la population a retiré sa confiance aux hommes censés la protéger. « Si l'on peut tuer Arkan ou un ministre fédéral en plein jour, comment voulez-vous que nous nous sentions en sécurité », illustre le directeur du quotidien indépendant Danas, Grujica Spasovic. 92 000 crimes et délits ont été enregistrés par la police, l'année dernière. Mais ces chiffres seraient sous-évalués.

Citant une étude récente, M. Babovic affirme que « seulement une victime sur trois va voir la police ». « En fait, ajoute-t-il, la police a échoué dans les deux tâches principales qu'elle s'était assignées au cours de la décennie écoulée : lutter contre le terrorisme et la séparation au Kosovo et faire baisser la criminalité ». « Les tueurs à gages, les assassins, les anciens combattants mécontents et les criminels déçus semblent être devenus aussi puissants que l'Etat lui-même. Aujourd'hui, personne ne se sent en sécurité et certains se demandent même qui commande en Serbie », peut-on lire dans un document d'IWPR.

C. Ct

L'Apollodor va aider la Roumanie et la Bulgarie à contourner la Serbie

BUCAREST

de notre correspondant

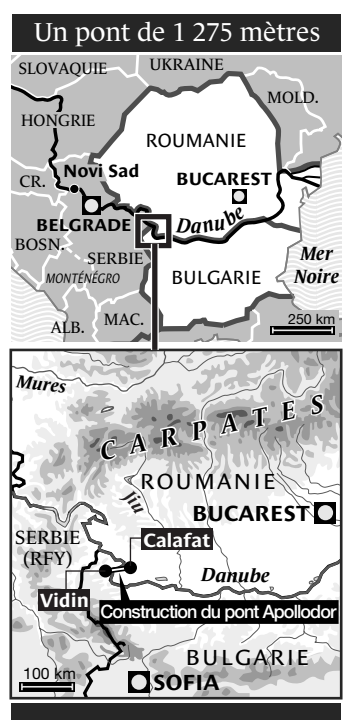
Seule la petite enseigne accrochée à l'entrée de la maisonnette en bois indique qu'on se trouve devant un bistrot. Il y en a des centaines comme celui-là, récemment improvisés dans la vallée du Jiu, région minière que surplombent les Carpates, au centre de la Roumanie. Penché devant un verre de tzuica (eau de vie à base de prunes), Petre est absorbé par la lecture d'un journal de Bucarest. Le gros titre — « Le grand gagnant du nouveau pont sur le Danube est la vallée du Jiu » — capte son attention. Il apprend ainsi que plus de 2 000 emplois vont être bientôt créés dans sa région, asphyxiée par le chômage.

Il y a trois ans, plus de 70 000 « gueules noires » avaient quitté leurs puits en échange du paiement d'une vingtaine de mois de salaire. « Je n'ai plus un rond ! s'exclame Petre. Je fais des petits boulots quand j'en trouve. Si ce que racontent les journaux est vrai, il semble qu'on va avoir du travail par ici. »

La presse roumaine s'est fait largement l'écho de la nouvelle donne qu'apporte le pacte de stabilité pour l'Europe du Sud-Est dans le paysage mouvementé des Balkans. Fin mars, les pays donateurs ont débloqué à Bruxelles un budget de 2,4 milliards d'euros destiné à aider les pays de l'Europe du Sud-Est à pallier les effets négatifs de l'intervention au Kosovo.

PROJETS AMBITIEUX

La Roumanie et la Bulgarie, qui s'étaient ralliées à la politique de l'OTAN contre la Yougoslavie de Slobodan Milosevic, ont accusé des pertes économiques chiffrées en centaines de millions d'euros en raison du blocage du passage sur le Danube à hauteur de Novi Sad. La construction d'un pont qui reliera les deux pays permettra de désenclaver la région. Le 27 mars, les premiers ministres roumain et bulgare ont signé à Bucarest l'accord concernant la construction du futur pont Apollodor et son emplacement, entre les villes de Calafat et



Vidin, à 500 kilomètres en amont de la mer Noire.

Sa construction, dont le coût est estimé à environ 200 millions d'euros, devrait être achevée en 2003. D'une longueur de 1 275 mètres, Apollodor sera doté de deux couloirs pour la circulation par voies routières et ferrées. Mais ce pont n'est qu'une petite partie des projets ambitieux présentés par la Roumanie. « Le coût total de l'opération s'élève à 1 milliard d'euros, affirme le premier ministre roumain, Mugur Isarescu. Il ne s'agit pas que d'un pont, mais d'une infrastructure routière qui traversera les Carpates et la vallée du Jiu pour relier la Hongrie à la Bulgarie. »

Bucarest envisage de doubler la capacité des routes qui traversent la vallée du Jiu et de réhabiliter la voie ferrée de cette région. Une perspective qui, selon les médias bulgares, inquiète Sofia, qui voit dans le pays voisin un sérieux concurrent pour l'accès aux fonds européens. Le quotidien 24 Ceasa (24 Heures) s'interroge : « Si la Roumanie obtient le

financement de ces projets, que restera-t-il pour les pays voisins ? »

Bodo Hombach, le coordonnateur du pacte de stabilité, déplore « la mentalité de subventions » de certains pays et rappelle que le pacte ne doit pas être confondu avec un simple programme d'aide économique. Selon lui, il est question « d'argent pour la paix ». Un message destiné aussi bien à Sofia qu'à Bucarest.

Selon le président Constantinescu, l'intégration de la Roumanie à l'UE passe par la modernisation rapide des voies de communication. « A part le pont sur le Danube, déclare-t-il, l'UE a l'intention de soutenir financièrement la construction d'une autoroute, la protection de l'environnement dans le bassin du Danube et la modernisation du port de Constantza. » La construction du pont Apollodor devrait entraîner dans son sillage d'autres projets. C'est ce qu'attendent les habitants de la vallée du Jiu.

Mirel Bran

ESEC

- cinéma
- vidéo
- numérique
- effets spéciaux

assistants de réalisation et assistants de production - assistants de post-production en montage analogique et virtuel - assistants aux effets spéciaux numériques en technologie 2D.

Diplôme homologué par l'État
2 années d'études

www.esec.edu
01 43 42 43 22

21, rue de Citeaux 75012 Paris
enseignement supérieur libre

Les élections régionales sont un test majeur pour le gouvernement italien, face à M. Berlusconi

Les présidents de région sont élus pour la première fois au suffrage direct

Les Italiens votent, dimanche 16 avril, pour élire les dirigeants de quinze des vingt régions du pays. Des élections communales auront égale-

ment lieu en Sardaigne, en Sicile et en Frioul-Vénétie-Julienne. La coalition de centre-gauche au pouvoir à Rome tente de prendre pied dans

les riches régions du Nord tenues par la droite. Allié à la Ligue du Nord, Silvio Berlusconi en fait un test pour sa reconquête du pouvoir.

ROME

de notre correspondant

Les élections régionales du dimanche 16 avril en Italie, où pour la première fois les électeurs élisent directement leurs présidents de région, sont une étape politique importante. Apparemment serein, le chef du gouvernement de centre-gauche, Massimo D'Alema, se déclarait à la veille du scrutin convaincu que l'opposition serait vaincue dans la majorité des quinze régions où l'on vote, sur les vingt que compte la péninsule.

A l'en croire, rien ne devrait changer dans le paysage politique italien, et « considérer les élections régionales comme la répétition générale des élections politiques de 2001 est une erreur politique et culturelle ». Pourtant, cette consultation, à laquelle sont conviés plus de 43 millions d'électeurs, soit les trois quarts de l'électorat, fait figure pour beaucoup de test politique majeur.

En cas de victoire de l'opposition, son chef, Silvio Berlusconi, réclamera des élections anticipées. Il ne cesse déjà de répéter qu'il considère le gouvernement de Massimo D'Alema comme illégitime, puisque non issu d'un scrutin populaire, mais d'une crise gouvernementale : celle qui a abouti en 1999 à la chute de Romano Prodi et à la composition d'une nouvelle majorité autour du Parti des démocrates de gauche, issu de l'aile réforma-

trice de l'ancien Parti communiste.

Sur la lancée des élections européennes de juin 1999, qui avaient fait de Forza Italia, formation de Silvio Berlusconi, la première force politique du pays, la campagne qui a précédé le scrutin de dimanche a souvent pris les allures d'un rodage avant le grand choc des législatives, prévu au printemps prochain. Il s'agit de « l'une des campagnes les plus affreuses auxquelles le pays ait assisté », a estimé Massimo D'Alema, qui s'en est pris à « l'arrogance » et à « la mégalomanie » de Silvio Berlusconi, l'accusant d'avoir pour « unique programme la haine de ses adversaires » et le refrain éculé du « danger communiste ». Bien qu'aucun ne soit personnellement candidat, chacun des deux leaders est descendu dans l'arène en raison de l'importance de l'enjeu.

RENVERSEMENTS D'ALLIANCES

L'élection au suffrage direct, pour la première fois, des présidents de région, a largement contribué à politiser la formation des nouveaux gouvernements. Sont concernées, cette fois, les quinze régions ordinaires du pays ; celles à statut particulier, et notamment les deux îles de Sardaigne et de Sicile, ont eu leurs régionales en 1999. Le centre-gauche détient onze régions, mais il n'en avait conquis que neuf en 1995. Les deux autres sont passées dans son escar-

celle à la suite de renversements d'alliances. Aujourd'hui, comme l'a indiqué Walter Veltroni, secrétaire des Démocrates de gauche, l'exécutif se satisferait d'un nouveau score de neuf à six. La lutte sera particulièrement intéressante en Vénétie, où le maire démissionnaire de Venise, Massimo Cacciari, s'efforcera de ravir cette région-clé à la droite. Dans le Piémont, autre zone stratégique, Livia Turco, ministre de la solidarité sociale, espère faire de même.

L'objectif, pour le pouvoir, est à la fois de réduire l'emprise de la droite sur le nord de l'Italie, poumon économique du pays, mais également de contrer l'influence de la Ligue du Nord d'Umberto Bossi, qui a passé une nouvelle alliance avec Silvio Berlusconi dans six régions. Ce pacte a fait couler beaucoup d'encre, car Umberto Bossi, ancien allié du « Cavaliere » au gouvernement, en 1994, a été à l'origine de sa chute après sept mois d'exercice du pouvoir ; un lâchage qui avait été suivi par des années d'invectives... jusqu'à leur réconciliation surprise.

Il a beaucoup été question d'un accord secret entre les deux hommes dont la partie la plus saillante pour le moment est une proposition de loi particulièrement restrictive sur l'immigration. Cette coopération a permis de redonner un nouveau souffle à une Ligue du Nord en perte de vitesse. Le mou-

vement a renoncé à son projet sécessionniste - la Padanie - en échange de sa survie dans cette nouvelle alliance qui pourrait bien donner naissance à un accord élargi au niveau national pour les législatives.

Outre cette alliance, Silvio Berlusconi a également fermé les yeux sur des accords locaux qui ont été scellés dans quatre régions entre la droite et le MSI (Mouvement social italien), parti néofasciste de Pino Rauti. Ces manœuvres montrent bien l'importance que revêt pour le chef de l'opposition cette mise en jambes. Le magnat de l'audiovisuel, qui a affrété un bateau de croisière pour faire le tour de la péninsule et tester ses thèmes favoris, a déployé des moyens considérables pour faire de cette campagne une sorte de show, préparatoire à la grande offensive. Il a d'ores et déjà annoncé que ce qui compterait dans les résultats, ce ne sera pas le nombre de régions contrôlées, mais le nombre total de voix des deux camps. Ce qui promet une belle bataille de chiffres en raison de la complexité du mode de scrutin.

En attendant, M. Berlusconi, qui fait déjà comme si le pouvoir était à portée de sa main, a annoncé la composition de son gouvernement. Il ne lui reste plus qu'à obtenir les électeurs nécessaires.

Michel Bôle-Richard

Des pouvoirs plus étendus, une autonomie accrue

ROME

de notre correspondant

Elus pour la première fois au suffrage universel direct, les présidents des quinze régions ordinaires de l'Italie disposeront de pouvoirs nettement supérieurs à leurs prédécesseurs. Pendant cinq ans, ils seront de fait de véritables gouverneurs disposant d'une autonomie accrue. La première tâche de ces nouveaux présidents sera de mettre sur pied une « Constitution » locale et de définir un système de scrutin dans l'attente de la mise en place d'un régime fédéral encore au stade de l'élaboration. Un projet de loi prévoyant cette mise en place a été adopté au mois de mars 1999, mais il n'a pas encore été soumis à l'approbation du Parlement.

Ce texte, qui comporte vingt-deux articles, reprend les propositions qu'avait faites une commission composée de membres des Chambres, la bi-

camérale, en juin 1998. Il prévoit un large renforcement de l'autonomie des régions et un partage des compétences législatives. Si cette réforme est adoptée, il ne restera plus à l'Etat que les fonctions dites « stratégiques », c'est-à-dire les relations extérieures, la défense, la monnaie, la sécurité publique, la protection civile, etc.

Ce système, comme celui des régions autonomes d'Espagne, accorde des droits particuliers pour les régions dites « historiques ». En Italie, cinq d'entre elles disposent d'un statut spécial. En dehors de la Sicile et de la Sardaigne, il s'agit du Trentin-Haut-Adige, du Frioul-Vénétie Julienne et du Val d'Aoste.

Pour le moment, les compétences fixées par l'article 117 de la Constitution ne sont pas modifiées, mais une autonomie plus large sera permise en raison du suffrage universel direct. La loi Bassanini autorise les régions à couvrir de 60 à 70 %

de leurs dépenses par des ressources fiscales propres, ce qui est beaucoup plus qu'en Espagne. L'exécutif régional, la junte et son président seront investis d'une plus grande autorité et de pouvoirs élargis.

Pour aller plus loin, il sera nécessaire de modifier la Constitution. Le projet en cours de discussion vise à doter l'Italie d'une structure non seulement décentralisée, mais fédérative. Il est peu probable qu'il parvienne au bout de son parcours législatif avant la fin de l'actuelle législature. Mais le mécanisme est enclenché et le processus dévolutif devrait amener l'Italie à ressembler à terme, administrativement parlant, à l'Allemagne et ses Länder ou à l'Espagne et ses régions autonomes. La formule définitive dépendra de la prochaine majorité.

M. B.-R.

Antonio Bassolino, le roi de Naples qui veut unifier le Mezzogiorno

NAPLES

de notre envoyé spécial

Antonio Bassolino, le maire de Naples, ne l'a vraiment pas digéré. L'arrivée des dirigeants de l'oppo-

PORTRAIT

Fort de sa réussite comme maire, il rêve d'une « nouvelle dignité » pour le Sud

sition, Silvio Berlusconi en tête, sur le pas de sa porte, à Teano, ce lieu symbolique de l'unité italienne, est à ses yeux plus qu'une provocation, une insulte. Le candidat à la présidence de la Campanie ne mâche pas ses mots à l'encontre de ses adversaires, venus le 11 avril présenter leur programme de développement du Mezzogiorno dans cette petite bourgade qui, le 26 octobre 1860, vit la rencontre de Giuseppe Garibaldi et du roi Victor-Emmanuel II et signifia le rattachement du royaume des deux Siciles à la couronne italienne.

La raison principale de cette grande colère est la participation à cette rencontre de la Ligue du Nord, mouvement qui, il n'y a pas si longtemps, prônait encore la sécession avec le Sud, accusé de pomper la richesse du Nord. Si Umberto Bossi, le chef de la Ligue, « n'a pas eu le courage de venir », tempête Antonio Bassolino, son second, Roberto Maroni, était bien là, au premier rang : « Une profanation, une offense à la sensibilité des Italiens et des méridionaux en particulier ! », s'insurge le premier magistrat de Naples lors d'un débat avec la rédaction d'Il Mattino.

Teano était en fait la réplique d'un autre rassemblement organisé le 27 mars par la gauche, cette fois à Eboli, pour y lancer son propre manifeste en faveur d'un Mezzogiorno autonome et fédéré, d'une sorte d'alliance des régions et des communes de cette région défavorisée pour la sortir de son isolement et lui faire combler son retard par rapport au reste du pays. Le choix d'Eboli n'a pas été fortuit. C'est un lieu symbolique rendu célèbre par le roman de Carlo Levi : « Le Christ s'est arrêté à Eboli », hymne à la redécouverte d'un monde oublié et abandonné. D'un côté Teano, de l'autre Eboli : deux pages de l'histoire d'un pays et ses divisions qui sont reprises par deux forces politiques opposées. « Eboli, c'est l'unité. Teano, c'est la division », martèle Antonio Bassolino pour qui l'alliance Berlusconi-Bossi représente un risque pour la République une et indivisible qu'il défend.

« JE SUIS L'ANTI-BOSSI »

Mais en voulant unifier le Sud, le chef de file de cette nouvelle entité ne prend-il pas le risque d'apparaître comme « le Bossi du Mezzogiorno » ? « Pas du tout, répond-il. Je suis l'anti-Bossi. Mon projet est à l'opposé. Il s'agit d'unir le Sud et de le rénover de manière à rendre plus forte une République des régions et des villes qui le sera d'autant plus que le Sud sera respecté et aura un rôle national et européen. Le seul serment que j'ai fait et que je ferai est celui sur la Constitution de la République. »

L'élection directe des présidents de région est une opportunité. Elle donnera à ceux-ci une légitimité

populaire et leurs pouvoirs seront accrus. L'occasion n'était pas à rater. Antonio Bassolino l'a immédiatement saisie, même si les conditions de sa candidature ont donné lieu à quelques chahuteries politiques. Il a compris que c'était une chance pour mettre en commun les efforts de chacun et permettre au Mezzogiorno de parler d'une seule voix. Et désormais cette voix viendra de Naples et non plus de Rome. Elle s'appellera Antonio Bassolino, car le maire de Naples a toutes les chances d'être élu face au candidat de la droite, Antonio Rastrelli, et à Marco Pannella, chef de file du Parti radical. Les sondages prédisent même un score exceptionnel pour cet ancien communiste de cinquante-trois ans élu maire de Naples en 1993 et réélu triomphalement avec 73 % des voix en 1997.

Alors Antonio Bassolino, nouveau roi de Naples et des deux Siciles, comme a ironisé Agazio Loiero, ministre des rapports avec le Parlement ? L'intéressé, ancien ministre du travail de Massimo D'Alema, s'en défend. Il est vrai que, en raison du travail accompli pendant plus de six ans à Naples, des résultats indéniables obtenus, celui qui pendant longtemps fut un apparatchik communiste est désormais devenu une sorte de figure de proue du Sud, où vivent 20 des 60 millions d'Italiens. Naples, périphérie comprise, en compte trois millions à elle toute seule, la Campanie presque six et Antonio Bassolino tire profit d'avoir su rénover une ville qui somrait dans la décadence. Aujourd'hui, il est fier d'annoncer que Naples est en train de se doter d'un réseau métropoli-

tain qui, selon lui, sera « l'égal de ceux de Londres et de Paris » et qui représente actuellement « le plus gros chantier de toute l'Italie ».

Cette impulsion donnée à une cité décadente, Antonio Bassolino veut la mettre en œuvre dans tout le bas de la botte avec l'aide des autres présidents de région, des autres communes qui, comme Palerme ou Catane en Sicile, ont su inverser le cours des choses. Il veut utiliser son savoir-faire pour tout le Mezzogiorno. « Rénover et changer » : tel est son mot d'ordre dont il énumère les recettes afin de démontrer qu'il sait « utiliser pleinement les fonds européens, être un interlocuteur responsable de Bruxelles, ne plus avoir cette vision d'assistance mais compter sur nous-mêmes pour un Mezzogiorno moderne, positif, européen ».

« UNE RÉGION STRATÉGIQUE »

Le défi est de taille. Antonio Bassolino le sait. Mais cette conquête d'une « nouvelle dignité » ne lui fait pas peur. Il raconte que, lorsqu'il est arrivé à la mairie, il n'y avait même pas une machine à écrire, qu'il a dû l'emprunter aux syndicats. « Mettre les énergies en circuit, utiliser nos propres ressources, s'ouvrir car le Mezzogiorno est une région stratégique entre l'Europe, la Méditerranée et les Balkans », tel est son objectif. « Il faut unir les trois mers qui nous entourent, conquérir notre rôle international, devenir la nouvelle frontière du développement italien », rêve Antonio Bassolino presque à voix haute, savourant déjà sa nouvelle aventure.

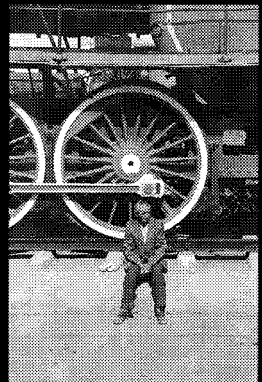
M. B.-R.

Daniel Mermet

DANIEL MERMET

Là-bas si j'y suis

Carnets de routes



La Découverte
France Inter

« Un vrai livre se mesure, dit-on, à son urgence. Voici longtemps qu'on n'avait pas éprouvé une aussi forte envie de suggérer une lecture. Celle-là nous fait du bien à tous. Voilà tout. »

Jean-Claude Guillebaud,
Le Monde diplomatique

« Un livre qui s'interroge sur l'avenir du sans-papiers, du RMI, et du nègre du Mali. Un livre parsemé, çà et là, de textes sur la maison, les trains, l'amour, le désir... Signé Mermet, reporter, poète et engagé. »

Le Monde

« Un bouquin protéiforme qui tient du recueil de papiers collés, à la fois carnet de notes, bordée de coups de gueule, de foudre, de génie et de Trafalgar, giclée de mots à fleur de peau et fleur de voix. »

Le Canard enchaîné

« On s'en doutait un peu à l'oreille : l'homme a un vrai tempérament d'écrivain. Ses carnets de route tiennent à l'écrit. Au coin de la rue ou au bout du monde, la beauté et le tragique de l'homme sont ici réunis. »

La Voix du Nord



La Découverte

France Inter

La Russie ratifie le traité de désarmement nucléaire Start II

Le vote de la Douma est une victoire importante pour Vladimir Poutine. Vis-à-vis de l'Occident, le président par intérim en fait le symbole de la nouvelle ère qu'il représente. Moscou y voit aussi un moyen d'empêcher les Etats-Unis de modifier le traité ABM de 1972

La loi de ratification du traité de désarmement nucléaire Start II, a été votée par les députés de la Douma (Chambre basse du Parlement), vendredi 14 avril, par 288 voix pour, 131 contre et 4 abstentions. Start II prévoit

que les deux pays réduisent à 3 000-3 500 le nombre de leurs têtes nucléaires d'ici à 2007. Le traité, conclu en janvier 1993, n'avait pas été ratifié par les Russes, Boris Eltsine ne disposant pas de la majorité suffisante à la

Chambre. Les élections législatives de décembre 1999 ont donné ce pouvoir à Vladimir Poutine. Les communistes qui ont voté contre ont dénoncé une « trahison d'Etat ». M. Poutine par cette victoire démontre qu'il contrôle

sa majorité. A l'égard de l'Occident, cette ratification constitue un symbole de la nouvelle ère que veut ouvrir le président russe par intérim. M. Poutine doit se rendre en Grande-Bretagne à l'invitation de Tony Blair ce week-

end. Du point de vue du désarmement, cette ratification ne change pas grand-chose pour les Russes qui n'ont pas les moyens d'entretenir leur arsenal, mais elle place les Américains en position difficile.

MOSCOU

de notre correspondant

Les députés de la Douma (chambre basse du Parlement russe) ont adopté à une très large majorité - 288 voix pour, 131 contre et 4 abstentions - la loi de ratification du traité de désarmement nucléaire Start II, vendredi 14 avril. Signé en janvier 1993 par les présidents George Bush et Boris Eltsine, cet accord prévoit, dans la foulée de Start I, une nouvelle limitation des arsenaux nucléaires stratégiques, les deux pays s'engageant à réduire à 3 000-3 500 leur nombre de têtes nucléaires d'ici à 2007. La Douma, dominée par une coalition nationalo-communiste jusqu'aux législatives de décembre 1999, avait jusqu'alors refusé de ratifier ce traité. Au fil des ans, Start II était devenu le symbole de la mauvaise humeur des Russes envers la

politique américaine et de la panne du processus de désarmement.

Soumis aux députés à plusieurs reprises par Boris Eltsine, cette ratification fut chaque fois ajournée à titre de représailles contre l'extension de l'OTAN en Europe centrale, contre les bombardements américains sur l'Irak, contre l'intervention de l'Alliance atlantique au Kosovo. Cette fois, Vladimir Poutine a pu convaincre une large majorité de députés, réussissant ainsi son premier test parlementaire important. Trois semaines après son élection, le président, dont l'investiture est prévue début mai, relativise l'alliance passée avec les communistes en janvier pour la répartition des postes de responsabilités à la Douma. Il démontre qu'il dispose d'une forte majorité de députés centristes, libéraux ou indépendants prêts à soutenir sa politique alors qu'est annoncée une nouvelle phase de réformes économiques.

UN SIGNAL POSITIF

Les conseillers de M. Poutine poussaient à une ratification rapide de Start II pour en faire un vote symbole d'une nouvelle période. Au moment où la Russie est accusée de violations massives des droits de l'homme en Tchétchénie, Moscou veut adresser un signal positif à l'Occident. Cette ratification intervient alors que M. Poutine effectuera ce week-end son premier voyage à l'étranger (en Grande-Bretagne, il sera reçu par le premier ministre britannique Tony Blair et la reine d'Angleterre). Le 24 avril, Igor Ivanov, ministre des affaires étrangères, entreprend une tournée aux Etats-Unis, un déplacement en partie consacré aux problèmes de désarmement.

Le traité Start II n'entrera pas en application pour autant. S'il a été ratifié par le Sénat américain en 1996, plusieurs protocoles ont été ajoutés en 1997 à l'issue des accords de New York : le délai d'application fut repoussé de 2003 à 2007, et il fut surtout réaffirmé que le traité ABM antimissiles balistiques de 1972 ne pouvait être modifié. Selon tous les experts, le Sénat américain refusera de ratifier ce traité « amendé », comme il l'avait fait savoir dès 1997. Moscou, accusé jusqu'alors de bloquer le processus de désarmement, renvoie ainsi la balle côté américain.

« A nos partenaires de faire le pas suivant », a lancé, vendredi, M. Poutine.

Car la ratification de Start II est avant tout un moyen pour la Russie de peser plus fortement sur deux autres négociations, Start III, et le traité ABM. Les Etats-Unis souhaitent modifier ce traité pour pouvoir éventuellement créer dans les vingt prochaines années un système national de défense antimissiles, mettant en avant les nouvelles menaces que représentent certains pays comme la Corée du Nord ou l'Irak. La Russie estime, en revanche, que le traité ABM « constitue la pierre angulaire du système de sécurité » et se dit opposée à toute modification.

« La ratification de Start II est le moyen d'empêcher les Américains de modifier le traité ABM », ont expliqué les parlementaires russes reprenant ainsi l'argumentaire du Kremlin. Vladimir Poutine a clairement



Des négociations ouvertes en 1991

Le traité de désarmement nucléaire Start II (Strategic Arms Reduction Treaty), dont l'accord de principe fut conclu le 17 juin 1992 entre les présidents américain et russe, George Bush et Boris Eltsine, et dont la signature officielle eut lieu le 3 janvier 1993, est un prolongement de Start I, conclu en juillet 1991 entre M. Bush et Mikhaïl Gorbatchev. Les deux traités se rapportent au nombre des charges nucléaires à bord de missiles sol-sol (mobiles et fixes), de missiles mer-sol (embarqués dans des sous-marins) et de bombardiers lourds dans les deux pays signataires. Les autres puissances nucléaires déclarées (la Grande-Bretagne, la Chine, la France, l'Inde et le Pakistan) ne sont pas directement concernées.

● **Start I**, en cours d'exécution, vise à faire passer le nombre maximum de têtes nucléaires à 8 556 aux Etats-Unis (qui en possédaient 9 986 au début des

discussions) et à 6 449 en Russie (qui en détenait 10 237).

● **Start II**, dont le terme est le 31 décembre 2007, prévoit que les arsenaux doivent passer, en deux étapes, à un maximum de 3 500 charges nucléaires aux Etats-Unis et de 3 000 en Russie. Pour Washington, l'objectif de la négociation a été d'obtenir l'élimination des missiles sol-sol intercontinentaux à têtes multiples (les SS-18 et SS-24 russes et les MX Peacekeeper et Minuteman III américains), qui sont les armes jugées les plus déstabilisantes. Pour Moscou, il s'est agi de parvenir à limiter au plus bas niveau possible (pas plus de 1 750 par pays) le nombre des missiles embarqués à bord des sous-marins stratégiques.

● **Les autres arsenaux**. La Chine est créditée de quelque 410 têtes ; la France de 350, et le Royaume-Uni, de 192. Le Pakistan pourrait disposer de près de 25 charges et l'Inde en posséderait trois fois plus.

En déclin inéluctable, la force nucléaire russe inquiète désormais par sa faiblesse

tion brutale de cet arsenal. Alexandre Pikaïev, expert du centre Carnegie à Moscou, met en avant trois facteurs : l'obsolescence des armes héritées de l'URSS qui devront être retirées du service ; la très faible production de nouveaux armements ; la mise en place de missiles à une seule tête nucléaire et non plus à têtes multiples. « Cela va conduire à un déclin radical des forces stratégiques russes qui pourraient compter moins de 1 000 têtes nu-

Moscou propose d'abaisser encore le seuil prévu par un éventuel traité Start III de 2 500 à 1 500 têtes, demande repoussée par les Etats-Unis. Tout le processus de désarmement s'était construit sur le principe de parité, chacune des grandes puissances réduisant son arsenal mais dans un équilibre de la dissuasion conservé. « Ce système s'est effondré », estime Pavel Podvig, « il y a quatre-cinq ans, la Russie aurait pu encore avoir des arguments pour parler d'égal à égal

semble de l'arsenal nucléaire détenu par Moscou.

« Le sentiment dominant aux Etats-Unis est que la sécurité américaine est menacée non pas par la force nucléaire russe mais par sa faiblesse », dit Alexandre Pikaïev. Depuis 1992, Washington a multiplié les programmes de coopération nucléaire avec Moscou, y déplaçant près de 3 milliards de dollars. En janvier 1999, Bill Clinton a proposé d'intensifier cette assistance et d'y consacrer 4,5 milliards de dollars sur cinq ans : « Il faut protéger leur arsenal et leurs technologies nucléaires et qu'ils ne tombent pas entre de mauvaises mains », déclarait-il.

Sécurité des sites ; aide au démantèlement des têtes nucléaires ; construction d'un centre de stockage de plutonium militaire dans l'Oural ; programmes avec des pays européens pour la dénucléarisation de la péninsule de Kola, « poubelle nucléaire » où attendent plus de 100 sous-marins atomiques déclassés ; reconversion des dizaines de milliers de scientifiques et employés du complexe atomique... Tous ces programmes se sont régulièrement développés même aux pires moments des relations russo-américaines. « Il nous reste environ 6 000 têtes nucléaires pour les forces stratégiques et 4 000 ou 5 000 pour les forces tactiques », dit Anatoli Diakov, autre expert du centre pour le contrôle de l'armement, « la crise économique freine ce processus de désarmement et sans l'aide américaine cela serait évidemment très difficile ».

Ces programmes visant à la sécurité des installations nucléaires et à la non-prolifération des matériaux ou des technologies apparaissent aux spécialistes comme des voies plus efficaces vers le désarmement. Mais ils sont évidemment moins spectaculaires que ces traités stratégiques qui, selon Alexandre Pikaïev, « permettent à Moscou de mettre en avant son important arsenal nucléaire et de garder un profil haut sur la scène internationale ».

F. Bt

« Une trahison d'Etat », pour les communistes

Seuls les députés communistes et agrariens ont voté contre la ratification du traité Start II. « Il s'agit d'une trahison d'Etat, nous avons devant nous des décennies d'esclavage, ce traité détruit complètement la sécurité de notre pays », a dénoncé le communiste Guennadi Ziouganov. « Les députés ont pris une décision irréfléchie en suivant une discipline militaire », a-t-il dit, « le gouvernement a, une nouvelle fois, montré son refus de renforcer la sécurité du pays. Aujourd'hui, avec ce vote, on a détruit notre seul moyen de défense encore efficace », a affirmé le chef de file communiste, arrivé deuxième à l'élection présidentielle du 26 mars avec 29 % des voix, derrière Vladimir Poutine, élu avec presque 53 % des suffrages.

Tous les autres groupes parlementaires, et même celui de l'ultranationaliste Vladimir Jirinovski, ont approuvé le traité après avoir entendu les explications de Vladimir Poutine, qui s'était pour l'occasion déplacé devant la Douma (chambre basse du Parlement), ce que Boris Eltsine avait toujours refusé de faire.

MOSCOU

de notre correspondant

Quelques jours après son élection à la présidence de Russie, le 26 mars, Vladimir Poutine choisissait pour son premier déplacement en province de se rendre à Tcheliabinsk-70, l'un des principaux sites nucléaires du complexe militaro-industriel hérité de l'URSS, et aujourd'hui sinistré. Devant une assemblée de scientifiques, le président nouvellement élu plaiderait pour une ratification urgente du traité Start II. « Nous devons accroître l'efficacité de notre potentiel nucléaire », ajoutait-il. Personne n'a vu en cette déclaration l'annonce d'une quelconque course aux armements. Car le défi posé à la Russie est autre : il s'agit de maîtriser l'effondrement de son potentiel nucléaire dont dépend son statut de grande puissance.

Quelques chiffres donnent la mesure du déclin vertigineux de l'appareil de défense russe. Quand l'Union soviétique pouvait consacrer plus de 100 milliards de dollars par an aux dépenses militaires, le budget russe de la défense a été en 1999 de moins de 4 milliards de dollars. Le budget américain a été lui d'environ 300 milliards de dollars. L'armée russe comptait en 1992 près de 3 millions d'hommes, contre 1,2 million aujourd'hui. Mal équipées, mal entraînées, peu ou pas payées, les forces conventionnelles sont dans un état de délabrement avancé : la nouvelle guerre de Tchétchénie en témoigne qui, après la défaite sanglante de 1994-1996, voit une armée incapable de contrôler une République indépendantiste grande comme deux départements français.

DES ARMES OBSOLETES

Jusqu'à ces dernières années, l'arsenal nucléaire a pu, peu ou prou, être préservé. La Russie compte aujourd'hui environ 6 000 têtes nucléaires stratégiques (contre plus de 10 000 du temps de l'URSS), soit le seuil requis par l'accord de désarmement Start I, dont l'application a commencé en 1994. Mais tous les spécialistes s'accordent à prévoir une diminu-

cléaires dans quinze ans », estime M. Pikaïev.

Les experts estiment qu'en 2007 les forces stratégiques compteront entre 1 000 et 1 500 têtes nucléaires, soit bien moins que le seuil prévu par Start II (3 000 à 3 500 têtes), et ce même si le traité n'est pas appliqué. « Depuis sept ans, les programmes d'armement ont été calibrés en fonction d'une ratification possible du traité, mais il y a eu surtout l'absence de moyens financiers. Ainsi, indépendamment de Start II, la Russie est de toute façon obligée de réduire drastiquement son arsenal », dit Pavel Podvig, expert du centre pour le contrôle de l'armement, dépendant de l'Institut de physique et de technologie de Moscou.

Le traité Start II ne serait ainsi qu'un habillage du déclin inéluctable du potentiel nucléaire russe, obligeant simultanément les Américains à réduire leur propre arsenal. C'est pour cette raison que

avec les Etats-Unis. Ce n'est plus le cas, la situation lui a échappé et la Russie n'a plus la capacité d'influencer réellement les Américains et de les forcer à désarmer ».

LA PARITÉ PERDUE

Moscou a tenté de compenser cette faiblesse en liant Start II au maintien en l'état du traité ABM. « La ratification de Start II rend plus difficile pour les Américains de sortir d'ABM, cela fait monter les enchères », estime Alexandre Pikaïev, « mais le problème fondamental demeure, la Russie ne pourra en aucun cas conserver une parité avec les Etats-Unis ». Moscou et Washington en sont bien conscients et cela explique pour partie que les deux Etats se soient fort bien accommodés pendant sept ans de la non-ratification de Start II. Car l'enjeu principal pour les Etats-Unis est ailleurs : il n'est pas le nombre de têtes nucléaires russes, mais l'insécurité latente de l'en-

GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

HENRI
EMMANUELLI

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE
et ANITA HAUSSER - LCI

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

Ehoud Barak devrait annoncer un retrait supplémentaire en Cisjordanie

Le premier ministre israélien est déterminé face à l'hostilité des colons

Face à l'échec des tentatives de déblocage des négociations avec la Syrie, le premier ministre israélien, Ehoud Barak, entend faire progresser

les pourparlers israélo-palestiniens. Un premier pas devrait être la restitution imminente à l'Autorité palestinienne de cinq localités voisines de

Jérusalem. M. Barak serait déterminé à faire face à l'hostilité prévisible des colons qui l'ont fait reculer en mars.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Les Palestiniens ne s'en vantent guère, mais ils savent qu'ils vont rapidement profiter du récent échec des négociations israélo-syriennes. Soucieux de faire oublier ce revers, Ehoud Barak a en effet décidé de prendre rapidement quelques mesures spectaculaires, susceptibles de débloquent le volet israélo-palestinien du conflit. Le premier ministre entend en même temps rehausser sa crédibilité politique malmenée, notamment à l'étranger, où ses promesses répétées, et non tenues, de règlement rapide commencent à poser question.

Selon de hautes sources palestiniennes qui ont requis l'anonymat, Ehoud Barak se serait engagé à rendre rapidement à l'Autorité palestinienne quelque 12 % de territoires supplémentaires en Cisjordanie occupée. Cinq localités mitoyennes de Jérusalem, dont la ville d'Abou Dis et le village d'Anata, figureraient parmi les territoires à remettre à l'Autorité palestinienne, mesure qui pourrait être annoncée dimanche 16 avril, à l'issue du conseil des ministres.

Situé en zone B, c'est-à-dire sous souveraineté de l'Autorité palestinienne pour ce qui est des affaires courantes, mais sous contrôle israélien pour tout ce qui touche à la sé-

curité, le village d'Anata figurait déjà sur la liste des territoires destinés à être totalement rendus aux Palestiniens. Mais l'annonce, le 13 mars, de sa rétrocession imminente avait soulevé un tollé parmi les colons et la droite, et Ehoud Barak avait finalement reculé.

L'abandon de cinq localités toutes proches de Jérusalem ne manquera pas de soulever les mêmes protestations. Mais M. Barak, assurent ses amis, est bien décidé à affronter les mécontents. Il est vrai qu'il n'a guère le choix. Car même si les responsables qui traitent du dossier syro-israélien n'excluent pas un coup de théâtre de dernière minute, ils admettent désormais que la paix entre Israël et la Syrie ne sera pas signée rapidement.

SOMMET TRIPARTITE

De Washington, Jérusalem, Paris et même Damas parviennent les mêmes messages. Tous indiquent que l'occasion est passée et qu'il faudra vraisemblablement du temps avant qu'elle ne se représente. « C'est une affaire qui concerne désormais la prochaine génération », confiait, le 12 avril, dans l'avion du retour, un proche d'Ehoud Barak qui venait de quitter le président Bill Clinton.

Les deux hommes, qui le même jour, à Washington, s'étaient entre-

tenus durant quatre heures, ont passé une partie de la rencontre à s'interroger sur la psychologie du président syrien, essayant de comprendre comment ce qui paraissait aussi bien engagé a subitement tourné court. Ils n'ont pas abouti à une explication convaincante. Ou, plutôt, il y en a trop pour en privilégier une seule.

En se rendant à Washington, M. Barak avait déjà fait ses choix. L'essentiel de son entretien avec Bill Clinton a porté sur la reprise des négociations avec les Palestiniens. Les deux responsables savent de première main combien la rue palestinienne est aujourd'hui sceptique sur un processus de paix, dont elle n'a tiré que de maigres avantages. Tout autant que Barak qui doit affronter l'hostilité de sa droite et l'indifférence de ceux des israéliens dont le sort ne s'est guère amélioré depuis l'élection du leader travailliste, Yasser Arafat est en butte à la grogne de ses laissés-pour-compte et à la fronde d'une bonne partie de son intelligentsia.

Bref, MM. Barak et Arafat ont un intérêt commun à avancer, en proposant un objectif crédible. Yasser Arafat, qui doit se rendre le 20 avril à Washington, sait déjà que les Américains s'investiraient désormais plus dans la négociation, contrairement aux souhaits initiaux d'Ehoud

Barak. A l'issue d'un sommet tripartite, qui pourrait se tenir dans la dernière décennie de mai, Israéliens, Palestiniens et Américains espèrent aboutir à la signature d'un accord-cadre, prélude à la proclamation, quelques mois plus tard, du nouvel Etat palestinien.

Il est cependant peu probable que l'affaire se fasse dans le calme. Outre les difficultés propres de la négociation, M. Barak va devoir affronter l'opposition résolue des colons et de leurs alliés. L'heure de vérité est maintenant proche, pense son entourage. Depuis quelques jours, à Efrat et à Har Gilo, les colons ont relancé les travaux d'expansion jusque-là gelés à la demande du gouvernement. Et il est probable que, dès qu'ils apprendront qu'Israël s'apprête à rendre de nouvelles terres, d'autres colons tenteront de s'y opposer, en occupant des collines ou en se lançant dans des travaux d'agrandissement des implantations existantes. M. Barak préférerait n'intervenir, avec la force si nécessaire, qu'une fois conclu l'accord avec les Palestiniens, de façon à réunir derrière lui une majorité de ses concitoyens séduits par une paix imminente. Les colons vont sans doute chercher à le prendre de vitesse.

Georges Marion

Le gouvernement de Tony Blair doit se défendre d'accusations de racisme

LONDRES

de notre correspondant

Tony Blair a « catégoriquement rejeté », vendredi 14 avril, l'accusation selon laquelle la politique musclée, tout récemment mise en œuvre par son gouvernement contre les demandeurs d'asile, et la rhétorique très contestée utilisée ces derniers temps par les responsables politiques en charge de la loi et de l'ordre favoriseraient les idées racistes entretenues par une minorité de Britanniques. « Il n'y a pas plus ardent défenseur de la coexistence entre les races que le ministre de l'intérieur, Jack Straw », a ajouté le porte-parole du premier ministre. Ce n'est pas l'avis de Bill Morris, chef de l'un des principaux syndicats britanniques (TGWU) et, jusqu'ici, l'un des plus ardents défenseurs du gouvernement travailliste.

« La succession de mesures prises ces derniers temps pour empêcher les gens d'entrer en Grande-Bre-

tagne et l'inquiétante petite musique qui émane du ministère de l'intérieur redonnent vie aux racistes », écrit le syndicaliste d'origine africaine dans *The Independent* du 14 avril. La polémique a redoublé d'intensité toute la journée sur les médias audiovisuels. Les mesures visées par M. Morris sont connues : remplacement « honteux », depuis le 1^{er} avril, des 30 à 40 livres d'aide publique hebdomadaire aux immigrés par des tickets d'alimentation et de vêtements sur lesquels les commerçants, en cas de trop-perçu, n'ont pas à rendre de monnaie ; introduction d'une amende de 2 000 livres (20 000 francs) par immigré illégal découvert dans son semi-remorque pour tout camionneur complice ; dispersion, depuis le 1^{er} avril et à travers tout le pays, de plusieurs milliers de familles immigrées en attente d'une décision de justice sur leurs cas. L'idée, « folle et raciste », préconisée ré-

comment par Jack Straw d'exiger jusqu'à 100 000 francs de caution de garantie pour tout visiteur « suspect » en provenance d'Asie du Sud a été, devant le tollé qu'elle a suscité, discrètement abandonnée la semaine dernière.

LA QUESTION DES IMMIGRÉS

Députée noire travailliste, Diane Abbott a approuvé Bill Morris. L'élue a révélé qu'elle avait elle-même saisi le premier ministre à plusieurs reprises de la question et qu'elle lui avait fait part « en tant qu'enfant d'immigrés économiques » de son « mécontentement personnel chaque fois que des ministres évoquent des "faux demandeurs d'asile" pour parler des migrants économiques, comme s'il s'agissait de parasites ». Souvent employée par Tony Blair lui-même, ainsi que par Jack Straw et ses adjoints pour séparer en quelque sorte le bon grain – les « vrais demandeurs d'asile » – de l'ivraie,

l'expression anglaise utilisée – *bogus asylum seekers* (« faux demandeurs d'asile ») – est très connotée puisqu'elle suppose aussi, selon le dictionnaire Harrap's, une dimension « véreuse » et « simulée ».

Sur les cent mille demandeurs d'asile aujourd'hui présents en Grande-Bretagne, les deux tiers au moins seraient des migrants économiques dont les dossiers seront rejetés. Ayant découvert dans les sondages que la question des immigrés, quotidiennement agitée dans la presse tabloïd et la « grande presse » de droite, constituait la troisième préoccupation – derrière la santé et l'éducation publique – de l'opinion britannique, le parti tory a décidé de faire de la question l'un des thèmes de sa campagne électorale pour les trois cents et quelques scrutins municipaux du 4 mai.

Ces sondages, tous les partis les ont évidemment lus. Et, saisie par le Parti libéral-démocrate – le plus à gauche aujourd'hui sur l'échiquier politique national –, la Commission nationale britannique pour l'égalité raciale a appelé jeudi les cinq grands partis du pays à « renouveler solennellement leur engagement » auprès d'elle, de ne rien faire et de ne rien dire qui soit susceptible d'éveiller « la haine raciale ».

Patrice Claude

L'augmentation des tarifs de l'eau à Cochabamba provoque une grave crise sociale en Bolivie

LIMA

de notre correspondante

Le gouvernement bolivien de Hugo Banzer et la Confédération des syndicats unis des travailleurs agricoles ont conclu vendredi 14 avril un accord sur la levée des barrages routiers qui paralysent une partie du pays, laissant entrevoir une possibilité de résolution de la crise que traverse la Bolivie depuis deux semaines. Cet accord est intervenu au lendemain de l'approbation par le Parlement de l'état de siège décrété le 8 avril par les autorités, deux jours après une grève générale observée mercredi à l'appel de la confédération ouvrière, en appui aux syndicats agricoles. Universités et lycées étaient paralysés à leur tour vendredi par un mot d'ordre de grève après plusieurs jours d'affrontements dans la capitale, La Paz, entre étudiants, enseignants et forces de l'ordre.

Cette crise, qui a fait 6 morts et 91 blessés, est la plus dramatique que la Bolivie ait vécue depuis le retour de la démocratie en 1982. Elle a eu pour épice centre Cochabamba, la troisième ville du pays, située sur les contreforts andins à 400 kilomètres au sud-est de la capitale. Cette ville, qui a grandi comme un champignon ces dernières années grâce au boom de la coca, meurt de soif. Ses habitants les plus favorisés ne disposent d'eau que deux à trois heures par

jour. Le problème n'est pas nouveau. Il faut creuser un tunnel pour acheminer l'eau d'une vallée voisine, construire un barrage et une usine de traitement. Un consortium composé d'intérêts britanniques, espagnols et boliviens, Aguas del Tunari, avait remporté l'appel d'offres pour une concession de quarante ans, en septembre 1999. C'est sa décision d'augmenter de 45 % ses tarifs pour investir qui a mis le feu aux poudres.

A l'appel d'une coordination pour la défense de l'eau et de la vie, composée de dirigeants syndicaux et sociaux, un vaste mouvement de protestation s'est déclenché contre une loi récente permettant la privatisation de la distribution de l'eau. Les affrontements se sont multipliés dans plusieurs villes, rappelant de mauvais souvenirs. A Cochabamba, un capitaine en civil a été filmé par une chaîne de télévision en train de tirer sur les manifestants, faisant 2 morts et de nombreux blessés. Il a été arrêté.

MESURES D'EXCEPTION

Ancien dictateur de 1971 à 1978, Hugo Banzer, qui est revenu au pouvoir de façon démocratique il y trois ans, a tenté d'apaiser la situation en revenant sur la loi sur l'eau. Mais cette marche arrière, loin de calmer la situation, a au contraire ranimé d'autres revendications. Tous les secteurs de la population

ont présenté leurs exigences. Les paysans s'en sont pris à la loi Enra de réforme agraire, qu'ils accusent de favoriser la concentration de la terre en peu de mains. Les étudiants veulent un pourcentage plus important du budget pour le secteur éducation.

Dépassé par l'ampleur de l'explosion sociale, le président Hugo Banzer a dénoncé l'existence d'un « processus de sédition, financé par les trafiquants de drogue », s'attirant une vive réplique de l'opposition. Juan del Granado, maire de La Paz et dirigeant du Mouvement sans peur, ainsi que l'ancien ministre des affaires étrangères, Antonio Araníbar, du mouvement Bolivie libre, ont demandé la démission de M. Banzer.

Depuis la fin de la dictature, en 1982, le recours à des mesures d'exception a été souvent utilisé par le régime démocratique. Cette fois, il a plus jeté de l'huile sur le feu que calmé les esprits, obligeant l'ancien dictateur, dont la crédibilité démocratique est en jeu, à ouvrir des négociations. « Le pays, a reconnu le président de la Chambre des députés, Hugo Caraval, nous a démontré sa colère, sa fatigue face à une politique et à un système démocratique qui fonctionnent bien, mais qui ne tiennent pas compte d'une société totalement laissée pour compte. »

Nicole Bonnet

L'ONU reconnaît sa responsabilité dans le génocide rwandais

NEW YORK. Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU ont publiquement reconnu, vendredi 14 avril, la responsabilité des Nations unies pour n'avoir pas réussi à faire cesser le génocide de 1994 au Rwanda, mais ils ont reporté l'élaboration de recommandations sur la manière de faire face à de futures atrocités. Les membres ont admis les conclusions d'un rapport, commandé par l'ONU, accusant l'Organisation d'avoir manqué de détermination avant le génocide et de n'être pas intervenue après qu'il eut commencé. Dans leurs discours, ils ont reconnu que, ainsi que le souligne le rapport, l'ONU avait manqué de ressources et que ses membres n'avaient pas eu la volonté politique de faire cesser le massacre. – (Reuters.)

Le G 77 condamne le « prétendu droit d'intervention humanitaire »

LA HAVANE. Le sommet du G 77 s'est achevé, vendredi soir 14 avril à La Havane, par un appel de 122 nations en développement (80 % de la population mondiale) à l'instauration d'« un nouvel ordre global, juste et démocratique » permettant de réduire les disparités entre pays riches et pays pauvres. Dans sa déclaration finale, le G 77 estime nécessaire de procéder de toute urgence à « une réforme fondamentale de l'architecture financière internationale afin de la rendre plus démocratique, plus transparente et plus orientée vers la solution des problèmes du développement ». Le texte du G 77 appelle les pays industrialisés à offrir aux pays en développement un traitement préférentiel pour leurs exportations, en éliminant notamment leurs mesures protectionnistes. Il réaffirme enfin l'engagement des pays membres à promouvoir la démocratie et les droits de l'homme, dont le droit au développement, et condamne le « prétendu droit d'intervention humanitaire » mis en avant par les Nations unies ou les grandes puissances pour justifier des interventions dans certains pays. – (AFP)

DÉPÊCHES

■ **AUTRICHE** : l'avocat américain Edward Fagan a déposé, jeudi 13 avril, une plainte en nom collectif contre la République d'Autriche et environ 80 entreprises autrichiennes afin d'obtenir des réparations pour les juifs spoliés ou soumis au travail forcé dans les camps du III^e Reich. Le chancelier autrichien Wolfgang Schüssel juge cette démarche « sans motif et absurde ». Des négociations, encouragées par les Etats-Unis, sont en cours avec des représentants des anciens travailleurs forcés de différents pays. – (AFP)

■ **ÉTATS-UNIS** : le président Bill Clinton a critiqué, vendredi 14 avril, les projets républicains de réforme éducative en estimant qu'ils seraient contre-productifs et sous-financés. Son adversaire républicain, le gouverneur du Texas George W. Bush, a fait de l'éducation sa priorité « numéro un ». Il propose d'augmenter les crédits fédéraux pour faire disparaître l'analphabétisme aux Etats-Unis et veut donner carte blanche aux Etats pour l'utilisation de crédits fédéraux à l'éducation. M. Clinton accuse les républicains de mettre financièrement en péril leurs projets scolaires en voulant réserver la plus grande partie des excédents budgétaires à des réductions d'impôts et à une augmentation drastique des crédits de la défense. – (AFP)

■ **INDE** : de retour en Inde après douze ans d'absence, l'écrivain Salman Rushdie a affirmé, vendredi 14 avril à New Delhi, qu'il espérait que cette visite marquerait un nouveau départ dans ses relations avec un pays qui avait été parmi les premiers à interdire son livre controversé *Les Versets sataniques*. L'écrivain figurait parmi les prétendants au prix littéraire du Commonwealth, qui a été attribué au Sud-Africain John Michael Coetzee pour *Disgrace*. Plusieurs centaines de musulmans ont manifesté contre la présence de l'écrivain, qui était entouré de très près par une nuée de gardes du corps. – (Corresp.)

■ **ISRAËL/FRANCE** : le ministre israélien des affaires étrangères David Lévy va s'entretenir, lundi 17 avril à Paris, avec le président Jacques Chirac et avec son homologue français, Hubert Védrine, du prochain retrait militaire israélien du Liban sud, a annoncé, vendredi 14 avril, une porte-parole du ministère des affaires étrangères israélien, Odella Carmon-Lazar. Le gouvernement israélien ne cache pas qu'il souhaiterait voir la France participer de façon active aux arrangements qui seront nécessaires à la frontière entre Israël et le Liban pour éviter un embrasement après le départ de l'armée israélienne de la zone qu'elle occupe. – (AFP)

■ **PÉROU/FRANCE** : l'ambassadeur de France, Antoine Blanca, a été accusé, vendredi 14 avril, par le premier ministre péruvien, Alberto Bustamante, d'avoir eu une attitude « condamnable » en ingérant, selon lui, dans le processus électoral au Pérou, ajoutant que son gouvernement commençait à être « agacé » par son comportement public. Il faisait notamment allusion à des propos tenus mercredi, après une rencontre avec le candidat de l'opposition à l'élection présidentielle, Alejandro Toledo. L'ambassadeur de France avait déclaré qu'il n'y avait « pas de frontières pour la démocratie et les droits de l'homme ». – (AFP)

■ **TCHÉTCHÉNIE** : la présidente en exercice de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) s'est rendue, vendredi 14 avril, en Tchétchénie pour étudier les conditions d'implantation d'une mission permanente. « Nous aurons un bureau à Znamenskoié », au nord-ouest de Grozny, a déclaré le ministre autrichien Benita Ferro-Waldner. Le porte-parole du Kremlin, Sergueï Iastrjembski, a toutefois répété que la Russie n'accepterait pas de médiation internationale dans le conflit. – (AFP)

Club Med Croisières

encourage l'amour et la fidélité

et vous offre 1 %* de réduction par année de mariage.



Etre-ne

*Offre valable sur les départs des 22 mai (4 nuits), 12 juin (3 nuits), 18 juin (7 nuits) et 24 septembre (9 nuits) en Méditerranée quelle que soit votre date d'anniversaire de mariage. Offre non cumulable, soumise aux conditions de vente de la brochure Club Med Croisières 1999-2000. 30% maximum accordés sur présentation de justificatifs. Hors transport, taxes d'aéroport et frais d'escale. Club Med Voyages, Havas Voyages, Forum Voyages et agences agréées ou N° Azur : 0 810 826 810. Prix appel local. www.clubmed.fr - Club Méditerranée - 572 185 684 RCS Paris - Licence LI 075 95 0333.

MUNICIPALES L'annonce, par Dominique Baudis, qu'il ne solliciterait pas un quatrième mandat de maire a suscité les convoitises à Toulouse. Avec une vitalité démogra-

phique et économique record, la ville est une des cités plébiscitées par les Français. ● PHILIPPE DOUSTE-BLAZY, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, part favori dans

la course municipale, grâce au parrainage de M. Baudis. L'ancien maire de Lourdes devra toutefois convaincre les Toulousains de sa volonté de se consacrer « exclusive-

ment » à leur ville. ● LA GAUCHE, très présente dans l'agglomération, se reprend à espérer après trente ans de dynastie Baudis, même si ses alliés reprochent au PS de ne pas avoir

choisi une personnalité nationale pour mener la bataille. ● FRANÇOIS SIMON, désigné par les militants PS, devra affronter au premier tour les Verts et l'extrême gauche.

La fin de la dynastie Baudis ouvre le jeu municipal à Toulouse

Philippe Douste-Blazy (UDF) compte sur le soutien actif du maire et de ses réseaux pour l'emporter face au candidat socialiste, François Simon. La gauche, en panne de notoriété, dénonce un bilan municipal en trompe-l'œil

TOULOUSE

de notre correspondant régional

Toulouse passe pour le joyau des villes françaises, celle où, selon les sondages, les Français aimeraient le plus vivre. Sa situation paraît en effet enviable. L'agglomération personnifie dynamisme et modernité. Croissance démographique « exceptionnelle » selon l'Insee : avec 390 350 habitants en 1999, c'est la commune qui, depuis vingt ans, a gagné le plus d'habitants et qui constitue, avec les 917 300 habitants des 255 communes de sa couronne, l'aire urbaine française ayant le plus progressé, après la région parisienne ; vitalité économique record : l'activité industrielle et tertiaire de l'agglomération pousse à la création d'emplois régionaux (+ 19 000 entre 1998 et 1999, soit près de deux fois plus que la moyenne nationale) ; succès technologiques spectaculaires : Toulouse a conquis le rang de capitale européenne de l'aéronautique et de l'espace, et c'est sur ses terres que devrait être assemblé l'A-3XX d'Airbus, le plus gros avion ayant jamais volé, avec 10 000 emplois directs et indirects à la clé.

C'est dire combien la conquête de la Ville rose attise les convoitises. D'autant que le retrait volontaire du maire sortant, Dominique Baudis, ouvre le jeu. Entre Philippe Douste-Blazy, le voisin lourdaïs et l'ami politique auquel Dominique Baudis veut transmettre les clés de

la cité, et la gauche, qui se reprend à espérer après avoir systématiquement échoué contre le mur de la dynastie Baudis (trente ans de règne, du père au fils), la partie est engagée. La quatrième ville de France est à prendre. Profitera-t-elle des élections municipales pour se « normaliser » en s'amarrant au bateau socialiste, comme elle le fait systématiquement lors de tous les scrutins nationaux ? Ou persistera-t-elle à jouer l'exception en

les Toulousains – un sondage Ipsos, publié par *Libération* le 7 avril, indique que 88 % des habitants sont satisfaits de leur maire ! –, explique pourquoi Toulouse la rose vote pour un homme se réclamant d'une droite modérée. Les Toulousains, y compris dans l'électorat de gauche, créditent leur maire de la réussite et de l'image de leur ville. Dominique Baudis laisse une agglomération apparemment en bonne santé : dette zéro, impôts

Le « temps retrouvé » du maire

Pendant ce temps où chaque camp fourbit ses armes, Dominique Baudis continue à assumer sa fonction de maire comme si de rien n'était. Mais, déjà, il savoure « un rêve de liberté et de temps retrouvé », comme il l'a confié au magazine culturel *Ramdam*. Son renoncement à un quatrième mandat de maire a surpris tout le monde. Et il a clairement laissé entendre qu'il ferait de même avec son mandat de député quand celui-ci viendrait à échéance.

Pour faire quoi ? Dominique Baudis dément les rumeurs qui le voient propulsé vers de nouvelles responsabilités. Après des années d'activités « planifiées et bouloignées », le maire de Toulouse entend peut-être simplement vivre, entre sa famille et les romans historiques qu'il écrit, en pouvant dire : « Je ne sais pas ce que je ferai demain. »

demeurant un bastion municipal de droite dans un environnement régional fortement marqué à gauche ?

L'arithmétique électorale donne la gauche victorieuse. Mais la réalité politique indique l'inverse. Le paradoxe n'est qu'apparent. Le bilan de l'ère Baudis, plébiscité par

locaux en baisse (- 5 % en trois ans), investissements en hausse. Au vu du bilan, l'héritage est inespéré et une voie royale paraît s'ouvrir devant Philippe Douste-Blazy. Ne suffit-il pas au président du groupe parlementaire UDF de s'inscrire dans la continuité pour récolter les fruits du passé ? « Do-

minique Baudis a réussi à rendre caduque la légitimité de toute formulation de politique alternative sur la ville », estime un observateur.

Ce bilan, anesthésiant, est vivement contesté à gauche, où l'on se montre convaincu, au contraire, qu'« une fenêtre s'ouvre » pour « une autre politique de la ville ». « Cette fois, nous avons la volonté de gagner Toulouse », affirme le premier secrétaire fédéral, Kader Arif, qui concède : « Cela n'a pas toujours été le cas. » Pour les socialistes, les chiffres relèvent d'une logique trompeuse de « dogme comptable ». Ils insistent sur les accrocs à la vitrine : un taux de chômage plus important que celui de la moyenne nationale et une augmentation de la précarité (un emploi créé sur cinq seulement est à durée indéterminée). Ils s'appuient surtout sur la fracture sociale qui s'est ouverte entre la ville et certains de ses quartiers, rendue béante lors des émeutes du Mirail en décembre 1998 qui ont traumatisé la ville. Ce traumatisme, ébrançant la *success story* toulousaine, introduit une faille à travers laquelle le PS va chercher à décliner son slogan : « Réconcilier Toulouse » avec ses quartiers ainsi qu'avec les villes voisines qui forment sa banlieue et son périurbain.

Dans ce combat, les socialistes ont un problème de crédibilité. Depuis que Lionel Jospin a refusé de venir s'affronter à Dominique Bau-

dis, le PS n'a pas réussi à faire émerger une personnalité qui incarne une opposition à la politique du maire, se complaisant trop souvent dans des jeux destructeurs de courants et de rivalités personnelles.

UNE GAUCHE ÉPARPILLÉE

François Simon, le candidat désigné, à la surprise générale, par le vote des militants pour être tête de liste, parviendra-t-il à mobiliser le parti derrière lui ? Leader de la gauche socialiste, il faut d'abord qu'il se « dédialise » aux yeux de certains des siens, qu'il « pacifie » le parti, et qu'ensuite il acquière une épaisseur politique et communautaire. Même si, depuis cinq ans, il mène rigoureusement le combat de l'opposition de gauche au conseil municipal (*Le Monde* du 11 avril), même s'il s'appuie sur un réseau militant actif, même si, au sein du parti, il laisse percer un espoir de renouveau, la tâche sera rude.

Ses amis et néanmoins concurrents de la gauche plurielle sont soit désemparés, soit éparpillés. Communistes et radicaux de gauche espéraient qu'« une pointe nationale » du Parti socialiste serait parachutée à Toulouse pour croiser le fer à égalité avec Philippe Douste-Blazy. François Canezin, secrétaire de la section de Toulouse du Parti communiste, regrette « que le PS ait fait le choix de ne pas incarner une dynamique »,

mais prend acte. Il fera liste commune. Le Parti radical de gauche formule la même analyse – « avec un tel déficit de notoriété, c'est un combat perdu d'avance », estime Guy Debuissou, vice-président du conseil régional – mais ne s'y résout pas et clame haut et fort son intention de faire liste à part (*Le Monde* du 8 avril). Seul le MDC n'a pas d'état d'âme.

De leur côté, après un âpre débat interne, les Verts ont choisi de présenter au premier tour une liste « verte et ouverte ». Ils se sentent le vent en poupe (un sondage les crédite de 13 % des suffrages) ; ils possèdent un programme original, et ils ont en Marie-Françoise Mendez – la seule femme tête de liste – une bonne candidate. Dès maintenant, ils affichent leur volonté de négocier un « contrat » avec le PS tout en voulant marquer un rapport de forces.

Quant à l'extrême gauche, dont l'influence électorale n'est pas négligeable, elle sera à coup sûr présente. Avec une ou avec deux listes ? La LCR et LO négocient un difficile accord national, les trotskistes de la Ligue voulant afficher une ouverture au mouvement social, particulièrement à Toulouse, que ceux de Lutte ouvrière refusent. Philippe Douste-Blazy devrait donc affronter quatre ou cinq listes de gauche. Ce qui, évidemment, ne lui déplait pas.

Jean-Paul Besset

Philippe Douste-Blazy, l'héritier présomptif

TOULOUSE

de notre correspondant régional

Philippe Douste-Blazy est un homme heureux. Jusqu'à présent, tout baigne pour lui. Le dirigeant de l'UDF n'a pas seulement reçu les clés d'une succession politique des mains de son compagnon de parti, Dominique Baudis. Le maire l'a d'emblée « étiqueté Baudis », c'est-à-dire assimilé à la famille, comme s'il en était issu et comme s'il ne pouvait pas se comporter différemment. De quoi rassurer une population qui, au-delà de ses appartenances politiques, voue un attachement quasiment affectif à son maire.

On le suspecte de venir conquérir la ville pour satisfaire un ambitieux plan de carrière personnel

Philippe Douste-Blazy sait qu'il peut compter sur l'appui du « meilleur maire de France » ainsi que sur ses réseaux municipaux, nombreux et actifs, désormais à son service. L'ancien ministre de la culture n'a nul besoin de s'agiter, appuyé sur le confortable matelas de l'héritage Baudis. Personne ne bronche à droite. L'UDF comme le RPR et DL ont fait immédiatement acte d'allégeance. Michèle Alliot-Marie a même assuré personnellement le maire de Lourdes qu'il n'y aurait aucune surenchère du mouvement gaulliste qu'elle préside. Au sein du RPF (dirigé en Haute-Garonne par les amis de Charles Pasqua), ils sont plusieurs à penser, comme Jean-Paul Séguéla, conseiller national du mouvement, qu'il faut « aider Douste-Blazy ». Seule l'extrême droite, Front national d'un côté et Mouvement national républicain de l'autre (avec le conseiller municipal et régional Jean-Pascal Serbera à sa tête), est réellement décidée à occuper le champ à sa droite, à partir des

vieilles recettes liant l'immigration à l'insécurité.

Apparemment, le Capitole est donc à portée de la main sans trop d'efforts. Surtout depuis que le maire de Lourdes a constaté que la gauche n'a pas sorti les grosses divisions contre lui. « Comme Jospin qui s'est défilé devant Baudis », dit-il. Philippe Douste-Blazy a d'ailleurs installé ses locaux de campagne à deux pas de la mairie. Et il attend, quitte à donner une impression d'immobilisme et à laisser se répandre l'idée, lancée à gauche, que « la mayonnaise Douste ne prend pas ».

En réalité, Philippe Douste-Blazy a un talon d'Achille. On le suspecte de venir conquérir Toulouse pour satisfaire un ambitieux plan de carrière personnel qui passe par d'obscur manœuvres élyséennes et politico-parisiennes. « C'est un papillon », « un homme qui pense à autre chose », entend-on dire ici ou là. Autant d'horreurs pour la plupart des Toulousains, habitués depuis trente ans à avoir un maire, Baudis père puis Baudis fils, qui s'occupe exclusivement d'eux.

L'intéressé a beau protester de sa « passion pour cette ville », il a beau dire que « quand on a la chance d'être dans une ville comme ça, on s'en occupe », la rumeur gagne. Et les premiers sondages indiquent que l'affaire n'est pas dans le sac : si, selon Ipsos, 46 % des Toulousains apprécient le choix de M. Douste-Blazy comme successeur de M. Baudis, 44 % le désapprouvent et ils sont 69 % à souhaiter qu'il s'occupe « exclusivement » de Toulouse.

Il faut donc tout faire pour changer cette image, réelle ou supposée, d'homme en marche vers d'autres horizons. Philippe Douste-Blazy joue alors la modestie – « Je suis un candidat parmi d'autres » –, l'écoute – « J'accumule les réunions, je rentre dans les dossiers, je ne me contente pas de notes » –, l'implication – « C'est du senti qu'il faut pour un maire, pas du plaqué ». Une fois l'opération « patte blanche » accomplie, il sera temps d'entrer en campagne. Et d'oser faire entendre sa différence.

J.-P. B.

La popularité du groupe Zebda suscite des convoitises à gauche

TOULOUSE

de notre correspondant

Comme le « Zidane président ! » qui s'affichait au-dessus des Champs-Élysées au soir de la victoire de l'équipe de France bleu-blanc-bleu, lors de la Coupe du monde de football, une folle rumeur court les rues de Toulouse : « Zebda à la mairie ! » Dans la ville rose, personne ne prend la formule pour un gag. Opposants déclarés à la politique municipale du maire sortant, Dominique Baudis (UDF), qu'ils avaient déjà brocardé gentiment dans leur premier album en 1992 avant de boycotter l'inauguration du Zénith en 1999, les musiciens des quartiers nord de la ville n'ont jamais fait mystère de leur volonté de se mêler des affaires de la cité. Résolument engagés à gauche, voire à l'extrême gauche comme en témoigne le disque *Motivés* produit avec la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), les musiciens militants entendent bien contribuer à faire basculer le Capitole.

Auréliolés du succès de leur dernier album, ils bénéficient d'une popularité qui fait cruellement défaut à tous les challengers locaux de Philippe Douste-Blazy. Entre le Parti socialiste (PS), le Parti communiste (PC), les Verts et la LCR, leurs cœurs balancent. « Tout le monde à gauche nous fait les yeux doux », constate un mi-

litant du Tactikollectif, le « bras armé » de l'activisme socioculturel et politique de Zebda. Quatre des sept musiciens du groupe militent au sein de ce collectif, héritier direct du travail associatif dans la cité Bourbaki et le quartier des Zizardis qui a abouti à la naissance du groupe à la fin des années 80.

DÉCISION COLLECTIVE

Dans l'ancien atelier d'électroménager de l'avenue des Minimes, qui abrite le local du Tactikollectif, les réunions succèdent aux réunions. Face aux quatre listes de gauche annoncées pour le premier tour à Toulouse, les Zebda se sentent tiraillés. « On est sur la braise », résume Magyd Cherfi, le chanteur-parolier du groupe. Lors des élections municipales de 1995, Magyd figurait en dernière position sur la liste commune Verts-LCR. Cette année, il a accepté d'écrire la postface du livre de François Simon et Jean-Paul Fonvielle, les deux animateurs de la Gauche socialiste au conseil municipal.

Le porte-parole historique des Zebda a été contacté à titre personnel mais il a tenu à demander l'assentiment du collectif. Pour autant, le Tactikollectif précise que cette contribution de l'un des leurs ne signifie pas un ralliement à la gauche plurielle. Ces derniers temps, Magyd a

même tendance à s'effacer pour laisser les frères Amokrane, Hakim et Mustafa parler davantage au nom de Zebda. Tout en reconnaissant qu'il peut exister des nuances au sein du groupe, tous assurent que leur décision sera collective.

Si l'hypothèse d'une « liste Zebda » à Toulouse n'est toujours pas formellement exclue, cette solution apparaît aujourd'hui davantage comme un biais pour ne pas trancher entre alliances et amitiés liées au fil des années au sein de la gauche toulousaine, que comme une volonté délibérée de s'imposer sur la scène politique locale. Avec le Tactikollectif, les musiciens de Zebda ont l'impression de bénéficier déjà d'une légitimité politique. Quant à leur popularité, elle n'est pas « à vendre » mais peut contribuer à faire monter les enchères. « On ne veut pas le pouvoir directement », avoue Magyd, qui ne se voit guère siéger sous les ors du Capitole.

« C'est le petit côté " Marcos toulousain " de Zebda », résume un militant du Tactikollectif, où l'on ne cache pas une certaine admiration pour la lutte du *subcommandant zapatiste* du Chiapas.

Stéphane Thépot

A Caen, les socialistes se déchirent pour la succession de l'UDF Jean-Marie Girault

CAEN

de notre correspondant

La succession de Jean-Marie Girault, maire (UDF) de Caen depuis 1970 et qui ne sollicitera pas un sixième mandat aux élections municipales de 2001, donne lieu à une bagarre épique chez les socialistes caennais. Deux frères ennemis, Louis Mexandeau, soixante-huit ans, député du Calvados, ancien ministre et candidat à quatre reprises face au maire sortant, et François Geindre, cinquante-cinq ans, maire d'Hérouville-Saint-Clair, se livrent une bataille sans merci pour être désigné chef de file des socialistes.

Dernier épisode en date : l'intervention de la police dans les locaux de la fédération du Parti socialiste, vendredi 7 avril. « Lors de la réunion du conseil fédéral, le premier secrétaire André Ledran était en train de faire un compte rendu partiel des opérations de vote du 30 mars [pour départager les deux hommes]. Nous avons contesté son exposé. Le ton est monté et un proche de Louis Mexandeau a frappé au visage l'une de nos militantes. Présent dans la salle, le service

d'ordre a provoqué une échauffourée. La police a dû intervenir », raconte François Geindre.

M. Geindre comme M. Mexandeau ont revendiqué la victoire après la consultation des militants socialistes du 30 mars. « Ce soir-là, raconte un militant, l'ONU aurait pu déléguer quelques troupes pour surveiller le scrutin tellement la tension était forte entre les deux camps. » A l'issue du dépouillement, M. Mexandeau avait obtenu 214 voix, contre 165 suffrages à M. Geindre. Mais le maire d'Hérouville-Saint-Clair a accusé les organisateurs du scrutin d'en avoir écarté des militants qui lui auraient été favorables. Il a donc fait appel du résultat auprès de la direction nationale du PS. Le 11 avril, il a « solennellement demandé à François Hollande et aux secrétaires nationaux du PS de prendre leurs responsabilités. (...) Je suis ouvert à toute proposition, mais avec cette limite : je ne participerai pas à une liste emmenée par Louis Mexandeau. »

Depuis, la confusion est totale au sein de la fédération. Mitterrandiste de la première heure et qui

« en a vu d'autres », Louis Mexandeau, qui fait équipe avec l'autre député socialiste de Caen, Philippe Duron, a sa propre interprétation des faits : « C'est une affaire montée de toutes pièces. André Ledran a été pris à partie de façon inadmissible par François Geindre, éperdu d'amertume et de désarroi. Tout cela est navrant et pitoyable. Caen est à droite depuis Guillaume le conquérant. Je conduis le changement. »

UN DÉBAT NOYÉ

A Hérouville, où la garde des sceaux, Elisabeth Guigou, a renoncé à se rendre, le 12 avril, à l'inauguration de la Maison du droit, comme à Caen, les adhérents socialistes sont en panne d'adjectifs pour qualifier la situation : « Sur-réaliste, aberrant, affligeant, degré zéro de la politique... » Les propos fielleux noient totalement le débat sur l'avenir d'une agglomération caennaise en panne de projet. Pourtant, derrière la bagarre entre M. Geindre et M. Mexandeau, se cache un véritable enjeu. Car Caen, l'une des 35 villes de plus de 100 000 habitants, est considérée

comme prenable par la gauche. En 1995, Lionel Jospin était arrivé en tête au second tour de l'élection présidentielle et, aux législatives de 1997, les socialistes avaient emporté les deux circonscriptions de la ville.

A droite, on compte les points sans véritable enthousiasme. L'absence de dauphin désigné a laissé le champ libre à de nombreuses ambitions. Président du conseil régional de Basse-Normandie, sénateur, conseiller municipal de Caen, René Garrec (Démocratie libérale) se voit le seul capable de vaincre la gauche. Gaulliste de toujours, Brigitte Le Brethon, deuxième adjointe au maire de Caen et vice-présidente du conseil régional, assure qu'elle est la plus populaire. Mais ni l'un ni l'autre n'ont les faveurs de la nouvelle génération d'adjoints nommés en 1995 par M. Girault et baptisés « les cadets » de Caen. Le débat se passe en coulisse. Quand la gauche caennaise déballe ses querelles de famille sur la place publique, la droite tente de les régler *mezza voce*.

Jean-Jacques Lerosier

Les Verts veulent redonner du sens à leur participation gouvernementale

Ils se retrouvent pour la première fois depuis le remaniement

Le Conseil national interrégional (CNIR) des Verts, réuni les 15 et 16 avril à Paris, en présence de Dominique Voynet, devrait être l'occasion,

pour les écologistes, de dresser le bilan de leur participation au gouvernement. Le nouveau secrétaire d'Etat à l'économie solidaire, Guy Has-

couët, présente, avec le député Noël Mamère, un texte destiné à « donner du contenu » à une « troisième gauche verte et dynamique ».

L'EXERCICE, habituel, prend un petit goût de piment. Lors de leur conseil national interrégional, samedi 15 et dimanche 16 avril à Paris, les Verts vont pouvoir savourer la satisfaction d'avoir, comme ils le demandaient depuis les élections européennes de juin 1999, un deuxième ministre au gouvernement. Guy Hascoët, secrétaire d'Etat à l'économie solidaire, doit présenter samedi après-midi devant le « parlement » des Verts, réuni tous les deux mois, son tout nouveau ministère.

C'est aussi un round d'observation. Dominique Voynet, initialement non prévue, s'est annoncée. Et chacun continue de poser ses cailloux, jalonnant le chemin qui conduit, à court terme, aux « journées d'été » de la fin août en Ardèche et au congrès de novembre à

Toulouse. Les Verts y arriveront-ils unis dans une large majorité rassemblant les amis de la ministre de l'environnement, ceux de MM. Hascoët et Mamère et une partie de l'aile gauche du parti, ou en ordre dispersé ? Réussiront-ils à peser davantage pour faire valoir leurs idées, pillées par tous ?

D'AUTRES MÉTHODES DE TRAVAIL

Persévérant dans la démarche qu'il a engagée avec Noël Mamère, Guy Hascoët devrait présenter un texte intitulé « Grandir c'est choisir » (*Le Monde* daté 2-3 avril), signé par une cinquantaine de militants. Le député et le ministre y expliquent qu'il faut « créer les conditions d'une participation gouvernementale exigeante ». Ils rappellent au passage que, sur les sans-papiers ou sur les minima so-

ciaux, ils ont su être « les porte-parole de mobilisations légitimes », sans céder à une « solidarité gouvernementale d'apparence ». Un coup d'escopette pour M^{me} Voynet.

Balayant l'hypothèse d'une « théâtrale sortie du gouvernement » qui agite, plus en théorie qu'en pratique, une partie de la gauche des Verts, ils appellent notamment à la construction d'un projet économique efficace « pour lutter contre la mondialisation débridée et l'offensive libérale », puis à un changement radical des méthodes de travail des Verts.

Noël Mamère et Guy Hascoët posent en particulier « la question d'une direction politique identifiée, avec un mandat clair, reconnaissable devant le CNIR ». Les signataires du texte affichent aussi l'ambition de « donner du contenu à une troi-

sième gauche verte et dynamique », projet que Daniel Cohn-Bendit défendra, pour sa part, un peu partout en France au cours du mois d'avril et mai.

Deux dossiers vont leur permettre de passer immédiatement aux travaux pratiques pour montrer leur marge de manœuvre au sein de la majorité plurielle : celui des organismes génétiquement modifiés (OGM), sur lequel Dominique Voynet sera en première ligne pour défendre une position contre laquelle luttent de puissants groupes économiques. Puis, le 25 avril, celui du vote des immigrés aux élections locales faisant l'objet d'une proposition de loi déposée par les Verts dans leur « niche parlementaire ».

Béatrice Gurrey

Laurent Fabius réorganise rapidement son cabinet ministériel

Bruno Crémel remplace Jean Bassères

LES CHOSES n'ont pas traîné. L'annonce, par *Le Monde* (du 15 avril), de la très prochaine démission de Jean Bassères de la direction du cabinet de Laurent Fabius, a accéléré les décisions du ministre de l'économie et des finances. Il n'aura fallu, cette fois-ci, que quelques heures de réflexion et quelques coups de téléphone pour que se dessine la nouvelle organisation, alors que le ministre avait pris plus d'une semaine à son arrivée, le 27 mars, pour nommer ses plus proches collaborateurs.

Bruno Crémel, directeur adjoint de cabinet dans l'ancienne organisation, succède donc à M. Bassères. Agé de 34 ans, cet inspecteur des finances avait rejoint la direction du Trésor en 1996. Il était, depuis 1999, président du directoire de la société PPR-Interactive.

C'est un autre inspecteur des finances de 32 ans, Mathieu Pigasse, qui remplace M. Crémel au poste de directeur adjoint de cabinet. M. Pigasse avait rejoint le cabinet de Dominique Strauss-Kahn en février 1998, pour y être conseiller technique. Il a notamment travaillé

sur les dossiers des « nouvelles réglementations économiques » et de l'épargne salariale, dont les projets de loi doivent très bientôt être discutés à l'Assemblée nationale.

Quant à Nicolas Théry, directeur de cabinet de la secrétaire d'Etat au budget Florence Parly, et deuxième directeur adjoint de cabinet de M. Fabius, il quitte ses fonctions pour devenir conseiller spécial auprès du ministre, chargé de la coordination. Il est remplacé par Sophie Mahieux, chef de service adjointe au directeur de la direction du budget. Cette administratrice civile de 40 ans, ancienne collaboratrice de Michel Charasse, d'Edith Cresson et de Pierre Bérégovoy, est une proche de Florence Parly.

Maria Nowak, fondatrice de l'Association pour le droit à l'initiative économique (ADIE), sorte de « banque des pauvres » qui prête aux chômeurs et aux personnes en difficulté pour créer leur activité, entre aussi au cabinet. Elle est conseillère spéciale pour la création d'entreprise et l'économie sociale.

Virginie Malingre

Le combat personnel de Bernadette Chirac contre l'anorexie

À L'ÉPOQUE, Jacques Chirac était déjà maire de Paris, puis premier ministre. A l'époque, lui et son épouse frappèrent à toutes les portes, dans les hôpitaux publics et les cliniques privées, à Paris, en province, en Europe et même aux Etats-Unis. Laurence, leur fille aînée, était atteinte d'une grave anorexie mentale, mais ils ne trouvèrent aucune structure capable d'accueillir leur adolescente. « Il n'y avait rien, il n'y a toujours pratiquement rien, dit aujourd'hui Bernadette Chirac. Même lorsque vous êtes introduit, comme nous l'étions, vous ne trouvez rien pour votre enfant. On accepte d'hospitaliser une jeune fille en pédopsychiatrie. Mais à partir de dix-huit ans il n'y a plus aucune structure adaptée. » Pendant plusieurs années, les Chirac se sont donc battus et débattus. « Dans un isolement presque total, souligne M^{me} Chirac, celui que connaissent tous les parents dans cette situation, et vous avez pourtant la femme du chef de l'Etat devant vous. »

Ce « vécu » poursuit chaque jour M^{me} Chirac. En Suède, où elle accompagnait le président, elle a demandé à visiter discrètement, en compagnie de la reine, un centre soignant l'anorexie et la boulimie. Ce « vécu » a aussi été la première arme de M^{me} Chirac pour convaincre le système hospitalier d'agir. Jusqu'ici, la Fondation des hôpitaux de Paris-hôpitaux de France, qu'elle préside, s'attachait à

financer des projets d'amélioration de la qualité de vie des malades. Cette fois, pliant devant la forte détermination de sa présidente, la fondation s'est décidée à lancer son propre projet : une maison des adolescents, attenante à l'hôpital Cochin, en plein Paris, spécialement destinée à recevoir et à aider les adolescents « en souffrance », suicidaires ou victimes de troubles du comportement alimentaire, et leurs parents.

VAINCRE LES RÉTICENCES

Cela n'a pas été une mince affaire. Il a fallu vaincre les réticences des spécialistes, méfiants sur la prise en charge globale de patients (les 12-19 ans) que la médecine reconnaît rarement comme une catégorie particulière. Il a fallu aussi convaincre les soignants d'accepter la présence des parents, qui, selon M^{me} Chirac, n'ont bien souvent « qu'une alternative : l'extrême solitude ou la culpabilisation forcée ». Il a fallu enfin trouver un accord avec l'Assistance publique afin qu'elle prenne en charge le fonctionnement d'une structure de soins nouvelle, au moment où le système hospitalier réduit ses budgets.

L'épouse du chef de l'Etat a pourtant usé de ses relations, de sa conviction, de son expérience. Antoine Durrleman, ancien conseiller social d'Alain Juppé devenu directeur général de l'Assistance publique, a accepté que l'AP fi-

nance le fonctionnement de la future maison des adolescents (vingt lits d'hospitalisation, une cinquantaine de personnes à temps plein). Une équipe de soignants, menée par Isabelle Ferran, psychiatre et chef de service hospitalier, a élaboré le projet médical. M^{me} Chirac a réuni, pendant plusieurs mois et avec l'aide de l'IFOP, un petit groupe de parents et d'adolescents afin de confirmer ce que sa propre expérience lui dictait. Dans ce petit groupe a vite pris place un autre couple, celui de Patrick et Véronique Poivre d'Arvor, dont la fille, Solène, anorexique, s'est suicidée le 27 janvier 1995. Et ce petit groupe s'est retrouvé en décembre à l'Élysée, puisque le président lui-même s'attache à aider ce projet.

Les choses sont donc lancées. M^{me} Chirac et la fondation, qui finance à hauteur de 60 millions la construction du lieu, ont établi leur cahier des charges. La « maison des adolescents » devra être « gaie », une espèce d'« antihôpital, anti-alignement », dit l'épouse du chef de l'Etat. Sur les 4 000 m² prévus, outre les chambres d'hospitalisation et les salles de consultation, on trouvera un centre d'accueil pour les parents comme pour les jeunes, des salles de musique, d'informatique, de sport, un restaurant diététique, un centre de recherche. L'ouverture est prévue au printemps 2002.

Raphaëlle Bacqué

Le FLNC presse Lionel Jospin

LA PRINCIPALE organisation clandestine nationaliste corse, le FLNC, a annoncé, dans un entretien diffusé, vendredi 14 avril, par France 3 Corse, la poursuite de son « cessez-le-feu » tout en appelant Lionel Jospin à « cesser de jouer la montre et à s'engager véritablement sur le processus qu'il a mené ». Des militants, apparaissant cagoulés, réagissaient après la deuxième réunion qui s'est tenue, le 6 avril, à Matignon, entre le gouvernement et les élus de Corse sur l'avenir de l'île. Selon eux, le gouvernement « devra, comme l'ensemble de la classe politique, prendre ses responsabilités pour réussir ce difficile chantier comme nous saurons prendre les nôtres ». « Nous n'accepterons pas, ont-ils ajouté, des manœuvres qui visent à ralentir le processus en vue des échéances électorales franco-françaises, qui sont largement un obstacle à l'avenir de ce pays. Nous serons amenés dès lors à revoir notre position. »

DÉPÊCHES

■ **ASSURANCE-MALADIE** : le déficit de la branche maladie du régime général de la Sécurité sociale, prévu à 12,1 milliards de francs pour l'année 1999, devrait passer à 8,1 milliards de francs, selon un document de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), obtenu vendredi 14 avril par l'AFP et que les administrateurs devraient examiner mardi 18 avril.

■ **PARIS** : Didier Bariani, président de la fédération UDF de Paris, s'est porté candidat, vendredi 14 avril, pour être le chef de file de son parti pour les élections municipales de 2001 à Paris.

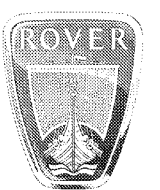
154 900F⁽¹⁾. DIFFICILE D'IGNORER UNE ROVER 75 DIESEL COMMON RAIL* PACK.



NOUVELLE ROVER 75 CLASSIC LINE.

MOTORIZATION 2.0 L TURBO-DIESEL 16 SOUPAPES, 116 CH CE. ABS AVEC RÉPARTITION ÉLECTRONIQUE DU FREINAGE. AIRBAGS⁽²⁾ CONDUCTEUR, PASSAGER ET LATÉRAUX AVANT. CLIMATISATION AUTOMATIQUE (ATC) AVEC RÉGLAGES DROITE/GAUCHE SÉPARÉS. RADIO CASSETTE 6 HP AVEC COMMANDES AU VOLANT. JANTES EN ALLIAGE. LÈVE-VITRES ÉLECTRIQUES AVANT ET ARRIÈRE. ENTRETIEN GRATUIT 3 ANS OU 60 000 KM⁽³⁾, GARANTIE 3 ANS OU 100 000 KM⁽³⁾ ET ASSISTANCE 3 ANS.

⁽¹⁾Prix de la Rover 75 2.0 CDT Pack Classic Line. Peinture métallisée en option. Prix exceptionnel valable pour tout véhicule commandé et livré entre le 10 avril et le 31 mai 2000, AM 00, dans la limite des stocks disponibles chez les concessionnaires participants. Voir les conditions générales du Contrat 3x3 chez votre concessionnaire Rover. ⁽²⁾Coussins gonflables de sécurité. ⁽³⁾Au premier des termes échu.



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Contrairement à ce que prédisaient les experts et le ministère de l'agriculture, le nombre de cas de « vache folle » enregistré en France ne fléchit

pas : il est passé de 6 en 1997 à 18 l'année suivante et à 30 en 1999. Pour les trois premiers mois de l'an 2000, il est déjà de 14. ● CE PHÉNOMÈNE ne semble plus pouvoir s'expliquer par

les deux voies connues de contamination : la voie alimentaire et la transmission materno-fœtale (entre la vache et le veau). Les scientifiques font donc l'hypothèse d'un troisième

mode de transmission, encore inconnu. ● JEAN GLAVANY, ministre de l'agriculture, admet qu'il « faut aujourd'hui compter avec une possible et encore mystérieuse troisième

voie ». Dans cette hypothèse, l'éradication de l'épidémie sera sans doute très difficile alors même que le premier programme de dépistage débutera en mai.

La fin de l'épidémie de la « vache folle » n'est pas pour demain

Malgré l'interdiction des farines animales en 1991, les cas se multiplient. Outre la contamination par les farines et la transmission de la vache au veau, une « troisième voie » d'infection est envisagée. Si elle se confirmait, les perspectives d'éradication de l'ESB s'éloigneraient

DÉSORMAIS, tous les spécialistes en conviennent : nous sommes loin d'en avoir fini avec l'épidémie d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB ou maladie de la « vache folle »). Il nous faudra apprendre à vivre un certain temps encore avec cette maladie émergente apparue au milieu des années 80 en Angleterre et dont on sait, depuis quatre ans, qu'elle est associée à une nouvelle forme de la maladie neurodégénérative humaine – toujours incurable – dite de Creutzfeldt-Jakob.

Au fil du temps, les certitudes et les explications officielles ont perdu beaucoup de leur crédibilité. On sait désormais qu'en dépit des assurances maintes fois données par diverses autorités sanitaires, l'agent de l'ESB a bel et bien réussi à franchir la barrière d'espèce et, par voie alimentaire, à atteindre l'homme. D'autre part, contrairement à tous les pronostics officiels, on observe aujourd'hui en France une augmentation régulière des cas d'ESB, un phénomène qui inquiète les responsables gouvernementaux en charge de ce dossier majeur de santé publique et de sécurité alimentaire. Depuis les premiers cas, qui ont été diagnostiqués en 1991, la France enregistre en effet une croissance régulière du nombre d'animaux atteints : nous sommes passés de six en 1997 à 18 en 1998 et 30 en 1999. Depuis le début de cette année, 14 cas ont d'ores et déjà été recensés.

Sans doute convient-il de garder ici le sens des proportions. Avec près de 100 cas d'animaux atteints depuis 1991, la France se situe très loin derrière la Grande-Bretagne qui, en quinze ans, a officiellement recensé... près de 180 000 cas d'ESB. La progression régulière du nombre de cas signalés en France soulève cependant des questions fort dérangeantes dans la mesure où elle est postérieure à la mise en œuvre des mesures préventives édictées depuis une dizaine d'années.

ANIMAUX DITS « NAIF »

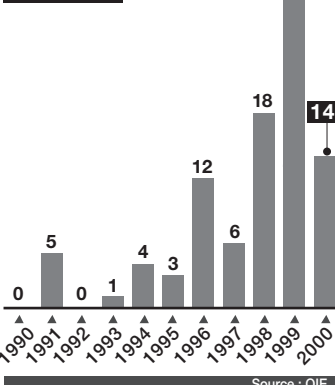
Comment comprendre, en effet, que le nombre des cas français d'ESB ne cesse de croître au moment où l'épidémie britannique, une décennie après avoir atteint son acmé, est sur une pente descendante, même si cette décroissance est moins marquée que ne le préoyaient les épidémiologistes et les responsables gouvernementaux britanniques ? La situation est d'autant plus inquiétante que les cas d'ESB détectés en France concernent aujourd'hui des animaux dits « NAIF » (nés après l'interdiction des farines), c'est-à-dire nés après 1991, date à laquelle on a interdit l'usage, dans l'alimentation des bovins, des farines de viandes et d'os dont tout laissait alors à penser qu'elles constituaient le vecteur essentiel, sinon unique, de transmission du prion pathologique de l'ESB.

La progression de l'épidémie chez

La progression de l'épidémie

NOMBRE DE CAS D'ESB CONFIRMÉS EN FRANCE

TOTAL : 93



L'interdiction des farines animales n'a pas permis d'éradiquer la maladie.

des animaux NAIF reste mystérieuse puisque l'hypothèse d'une contamination par les farines peut théoriquement être écartée en raison des mesures d'interdiction prononcées en 1991. On sait aujourd'hui, grâce à des travaux scientifiques britanniques, que l'agent pathogène peut également se transmettre, durant la gestation, de la vache au veau mais ce mode de contamination semble peu fréquent parce qu'il ne se produit qu'à la fin de la phase d'incubation de la maladie. Quant à l'hypothèse

de fraudes dans l'usage des farines, elle ne semble pas pouvoir expliquer à elle seule l'augmentation actuelle des cas d'ESB : les investigations conduites par la brigade nationale d'enquête vétérinaire du ministère de l'agriculture n'ont pas permis de mettre en évidence des fraudes importantes.

Chargé de conseiller le gouvernement sur la politique à conduire pour lutter contre l'épidémie de « vache folle », le comité interministériel sur les encéphalopathies subaiguës transmissibles présidé par le docteur Dominique Dormont s'était interrogé, en 1998 et 1999, sur le mystère de la contamination des animaux NAIF. Dans deux avis datés du 17 décembre 1998 et 23 février 1999, il expliquait, sur la base des informations dont il disposait, que l'hypothèse la plus vraisemblable était celle d'une « contamination croisée » : les animaux avaient été contaminés par des aliments ayant été en contact avec les farines infectées qui sont toujours autorisées dans l'alimentation des porcs et des volailles.

Prévoyant « une augmentation sensible des cas NAIF au cours des trois prochaines années dans notre pays », ces experts envisageaient cependant d'autres hypothèses. « Certains membres du comité évoquent la possibilité théorique d'une infection par un autre vecteur que les farines et/ou la présence d'espèces réservoir de l'infection de l'encéphalopathie spongiforme

bovine », notait l'avis du 23 février 1999. L'agent de l'ESB serait, en d'autres termes, présent dans l'environnement sans que l'on sache ni le localiser, ni connaître le mode de contamination des animaux. Un an plus tard, au vu de l'évolution de l'épidémie, l'hypothèse de cette « troisième voie » qui s'ajouterait aux deux voies de transmission déjà connues – la transmission de la vache au veau et la contamination alimentaire par des farines infectées – est très sérieusement prise en compte même si on ne dispose pas encore d'arguments scientifiques permettant de l'étayer. Le ministre de l'agriculture, Jean Glavany, l'admet : « Il faut aujourd'hui compter avec une possible et encore mystérieuse "troisième voie" » (lire ci-dessous).

S'il existe une voie de contamination encore inconnue, l'épidémie sera extrêmement difficile à éradiquer totalement. La situation rappellerait alors celle de la « tremblante » du mouton, une maladie due elle aussi à un prion pathologique, qui est apparue il y a deux siècles en Grande-Bretagne et qu'en dépit de multiples tentatives, on n'est pas parvenu à faire disparaître. Compte-tenu de la phase d'incubation de la maladie (environ cinq ans) et des mesures prises en 1996 visant à sécuriser les farines de viandes et d'os (exclusion des cadavres d'animaux et des matériels à risque, augmentation des contraintes physico-chimiques de

fabrication), il faudra toutefois attendre 2001 avant de savoir si l'on doit effectivement redouter la dissémination de l'agent pathogène de l'ESB dans l'environnement.

BOVINS SAINS MAIS PORTEURS

Dans ce contexte, le lancement, en mai, du premier programme de dépistage de l'ESB dans le cheptel bovin français apparaît capital : dans l'attente d'éléments scientifiques permettant d'étudier, puis de lutter contre l'éventuelle « troisième voie » de contamination, seul le dépistage des bovins destinés à la boucherie peut assurer la sécurité des consommateurs. Comme l'a montré le programme mis en œuvre en Suisse depuis plus d'un an, les tests diagnostics aujourd'hui disponibles permettent d'identifier un nombre non négligeable de bovins apparemment sains mais porteurs de l'agent de l'ESB.

D'ici la fin de l'année, 48 000 tests seront effectués mais certains groupements d'éleveurs, notamment dans les départements indemnes d'ESB, demandent à pouvoir bénéficier eux aussi de cette méthode qui leur permettrait, espèrent-ils, de commercialiser des viandes présentées comme « indemnes d'ESB ». La généralisation rapide de ce test paraît cependant encore difficile dans la mesure où 5,7 millions de bovins sont abattus tous les ans en France.

J.-Y. N.

Jean Glavany, ministre de l'agriculture et de la pêche

« Il faut aujourd'hui compter avec une possible et encore mystérieuse troisième voie »

« Vous avez souvent déclaré depuis que vous êtes ministre de l'agriculture qu'il n'y aurait plus en France de cas de « vache folle » à partir de 2001. Compte tenu de l'évolution de la situation épidémiologique dans notre pays, maintenez-vous ce pronostic ?

– Je tiens, sur ce point, à m'expliquer avec précision. Il n'y a pas, comme on a pu le dire ici ou là, un pronostic ou une hypothèse officielle du ministère de l'agriculture. En parlant de 2001, je ne faisais que reprendre les conclusions des experts français des maladies à prion réunis au sein du comité présidé par le docteur Dominique Dormont et qui fondaient leur hypothèse principalement sur des contaminations croisées par des farines de viandes et d'os infectées ayant pu, accidentellement, entrer dans l'alimentation des bovins. Compte tenu des mesures d'interdiction d'utilisation des matériaux à risque décidées en 1996 et de la durée moyenne d'incubation de la maladie, ces experts ont pu postuler que le nombre de cas d'ESB constaté en France diminuerait significativement à la fin de 2001. En fait, les incertitudes scientifiques sont telles que, si elle est toujours privilégiée, l'hypothèse des contaminations croisées n'est plus la seule. Outre celle de la transmis-

sion de la vache au veau, il faut aujourd'hui compter avec une possible et encore mystérieuse « troisième voie », l'infection par l'agent pathogène correspondant à d'autres mécanismes. A partir du moment où les scientifiques n'excluent pas cette hypothèse, je me dois de l'intégrer dans la gestion politique du risque. Face à une question comportant de nombreuses inconnues, nous nous adaptons au jour le jour en fonction des acquis et des incertitudes scientifiques.

« Je me dois d'intégrer les incertitudes scientifiques dans la gestion politique du risque »

– Doit-on en conclure qu'il existe un risque de ne pas parvenir à l'éradication définitive de la maladie, l'encéphalopathie spongiforme bovine s'installant dans le cheptel bovin comme la tremblante du mouton s'est installée depuis deux siècles chez les ovins ?

– Ce qui se passera après le rendez-vous

de 2001 sera sans aucun doute, de ce point de vue, déterminant. Soit – ce que j'espère – l'épidémie s'éteint progressivement, ce qui signifiera que l'existence de fraudes ou de contaminations croisées avant 1996 expliquait tous les cas observés en France, soit le phénomène continue, et il faudra alors que les scientifiques parviennent à comprendre et que, pour notre part, nous

en tirions les conséquences. Pour l'heure j'ai décidé de modifier le contenu des communiqués que nous publions lorsqu'un cas d'ESB est diagnostiqué et que le troupeau correspondant est abattu. Dorénavant, ces communiqués, qu'ils soient issus du ministère ou des préfectures concernées, indiqueront que la contamination alimentaire croisée est l'hypothèse la plus probable, mais qu'il en existe d'autres.

– Est-ce à dire que vous êtes en train de préparer l'opinion au fait qu'il nous faudra peut-être apprendre à vivre longtemps avec cette épidémie ?

– Je souhaiterais que l'on comprenne



JEAN GLAVANY

bien que nous sommes dans une situation particulière, où le politique gère le risque évalué par les scientifiques, mais que ces mêmes scientifiques ont des doutes, que leur évaluation est mouvante et changeante et qu'il existe encore beaucoup de progrès à faire dans la connaissance de cette maladie. Nous avons toujours suivi les recommandations des experts, qu'il

s'agisse du maintien de l'embargo vis-à-vis des viandes bovines britanniques, du dépistage, des précautions en matière de matériaux à risques ou, plus récemment encore, de la technique du jonchage, que nous avons interdite. Nous devons aussi les écouter sur leurs interrogations et tenir compte du caractère croissant des cas d'ESB frappant des animaux nés après les mesures d'interdiction des farines, même si ce nombre est environ cent fois inférieur à celui des cas recensés en Grande-Bretagne, où, d'autre part, l'épidémie régresse moins rapidement que prévu. Je reconnais que la situation française peut troubler l'opinion.

– A quelle date pourra, en pratique, commencer le programme français de dépistage de l'ESB ? Y aura-t-il un jour un dépistage systématique ?

– Au mois de mai. Je précise que ce programme, dont les modalités ont été définies par les experts du comité Dormont, est beaucoup plus ambitieux que celui que la Commission européenne imposera, à compter de l'an prochain, aux pays de l'Union. Il ne correspond pas non plus à la même philosophie.

« Nous avons, pour notre part, jugé qu'il fallait chercher l'agent pathogène là où il est a priori le plus présent, chez les animaux retrouvés morts ou abattus en urgence dans les départements les plus touchés. Quarante mille tests seront pratiqués d'ici la fin de l'année, auxquels s'ajouteront huit mille tests, pratiqués dans d'autres départements, demandés par Bruxelles. Nous verrons ensuite les leçons qui devront être tirées. En toute hypothèse, les conditions ne sont pas réunies qui permettraient, à court terme, un dépistage systématique des 5,7 millions de bovins abattus chaque année en France. »

Propos recueillis par Jean-Yves Nau

Une supplique.com pour exiger du gouvernement la transparence

LEUR FORUM compte environ 180 personnes. Organisés sur Internet (esb@saphir.jouy.inra.fr), ils ont l'encéphalopathie spongiforme bovine comme intérêt commun, et pour objectif la publication d'informations précises, détaillées et actualisées sur le sujet. Mercredi 12 avril, une cinquantaine d'entre eux ont adressé une lettre aux trois ministres chargés du dossier de la « vache folle ». « En tant que citoyens et, pour un certain nombre d'entre nous, également en tant que professionnels, nous nous sentons particulièrement concernés par les problèmes que soulève l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) en France et dans l'Union européenne pour la santé humaine et pour la santé animale », écrivent les signataires. Ils expliquent que dans le cadre de leur « liste de discussion », créée en mai 1999 sur Internet, ils suivent de très près l'actualité scientifique, réglementaire et politique sur ce

sujet. Un groupe aux origines diverses où se retrouvent chercheurs, vétérinaires, médecins, responsables d'organisations de l'agriculture et de l'élevage, ingénieurs de l'industrie agroalimentaire, patrons d'abattoirs et industriels de la viande, responsables de la distribution ou de la restauration collective, journalistes et responsables d'associations de consommateurs, de parents d'élèves et de défense du cadre de vie, citoyens concernés pour des raisons sanitaires personnelles ou familiales, ou encore, plus simplement, individus intéressés par cette « grave question ».

« Le nombre et la diversité des participants à cette liste, la qualité du contenu des échanges et leur intensité, rendent ce groupe assez représentatif des préoccupations citoyennes et professionnelles sur l'état de l'épizootie d'ESB en France », écrivent les signataires de la lettre. Parmi eux figurent Marie-

José Nicoli, présidente de l'UFCC-Que Choisir, Jacques Grassi, chercheur spécialiste de l'ESB, et Yves Le Pape, chercheur en sciences sociales au sein de la mission environnement et santé de l'Institut national de la recherche agronomique, et « modérateur » de la liste ESB. Ils poursuivent : « A partir de ce suivi collectif et quotidien, nous sommes arrivés à la conviction qu'un certain nombre d'informations devraient être régulièrement portées à la connaissance du public, si nous voulons, grâce à une plus grande transparence de l'information, répondre aux interrogations des professionnels, d'une part, et de la population, d'autre part. Certaines de ces données ont été ponctuellement communiquées à la presse. (...) Il s'agit, pour ce qui concerne notre pays, des données issues du réseau de surveillance épidémiologique, relatives aux suspicions et aux cas confirmés, autochtones et importés, d'ESB, par

départements, par an et par mois, par années de naissance. » Les responsables de cette initiative estiment que l'on peut aller plus loin et que ces informations pourraient être actualisées et communiquées régulièrement. Mises à disposition sur un site Web, elles seraient facilement disponibles.

LES CAUSES POSSIBLES

Elles devraient, selon eux, concerner tout particulièrement les enquêtes épidémiologiques conduites après chaque cas confirmé d'ESB et qui visent à rechercher les causes possibles de ces cas, d'un point de vue individuel, mais aussi épidémiologique. « Les conclusions épidémiologiques qui sont tirées de ces enquêtes par les services compétents chargés de leur dépouillement et de leur analyse devraient, à notre point de vue, être communiquées au public, avec toutes les précisions possibles ne mettant pas en cause des opérateurs

économiques désignés », poursuit la lettre. Selon les auteurs de celle-ci, la publication de l'ensemble des données relatives à la situation de l'épidémie pourrait contribuer à donner aux professionnels de la filière bovine les informations objectives les aidant à adapter leurs décisions au degré de sécurité qu'ils souhaitent pouvoir assurer, et ce au-delà des critères réglementaires. Cette plus grande transparence permettrait aussi de « calmer les inquiétudes du public, pour lequel le secret entretenu sur des informations existantes ne peut qu'être le signe d'une gravité que l'on cherche à cacher », espèrent-ils. « Nous souhaitons, concluent-ils, contribuer par cette démarche à vous signaler ce qui paraît à notre avis participer à la concrétisation du souci de transparence que vous avez régulièrement souhaitée et que nous partageons totalement avec vous. »

J.-Y. N.

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

MATELAS • SOMMIERS
VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

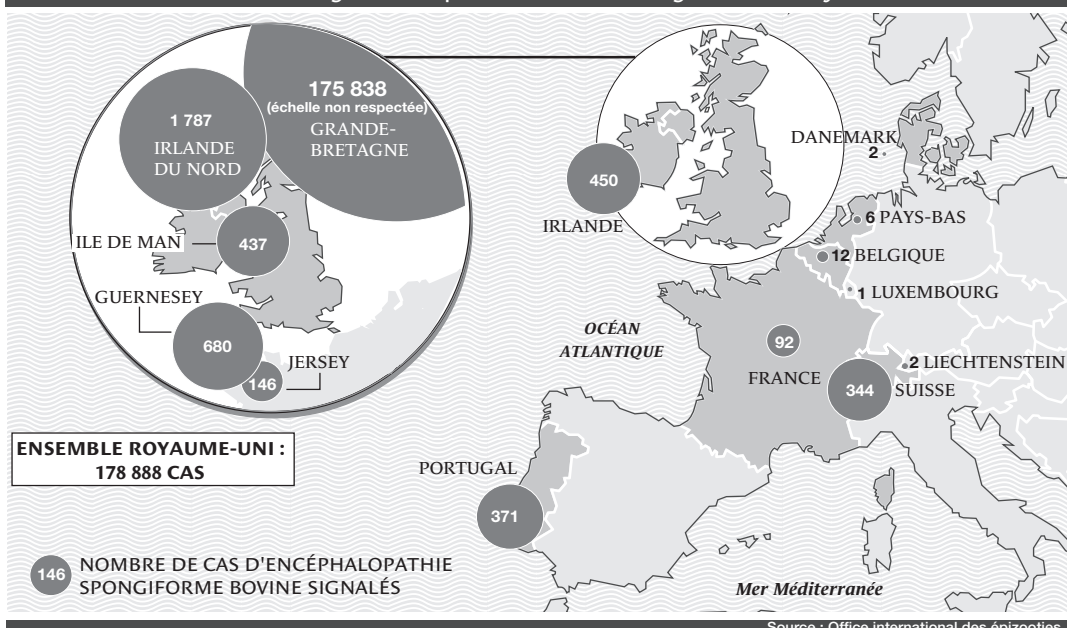
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...

CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Duvivier - Coulon - Sufren etc...
5500 m² d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO
• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19^{ème} - M[°] Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13^{ème} - M[°] Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7

99 % des cas enregistrés depuis 1987 ont été signalés au Royaume-Uni



Source : Office international des épizooties

Le Parlement européen souhaite un étiquetage rapide de la viande bovine

STRASBOURG

de notre bureau de Bruxelles

Il est grand temps que l'Union européenne prenne des mesures pour restaurer la confiance des consommateurs, ébranlée par la crise de la « vache folle » : tel est le message qu'une majorité de députés européens ont adressé, mardi 11 et mercredi 12 avril, aux ministres de l'agriculture des Quinze, appelés à colégiférer sur un projet de règlement « établissant un système d'identification et d'enregistrement des bovins, et relatif à l'étiquetage de la viande bovine ». Les députés ont adopté à une majorité écrasante (501 voix contre 6, et 8 abstentions) un rapport de Mihail Papayannakis (grec, GUE) demandant que l'étiquetage de la viande bovine se fasse plus vite que ne le prévoit la Commission de Bruxelles.

La Commission propose qu'à partir du 1^{er} septembre 2000 figurent, sur les morceaux de viande mis en vente, le lieu d'abattage de l'animal dont ils proviennent, ainsi que certaines mentions (numéro d'agrément de l'abattoir et code d'identification de l'animal). A partir du 1^{er} janvier 2003 devraient en outre figurer le lieu de naissance de l'animal et son lieu d'élevage. Pour les députés, la date de 2003

est trop tardive. Ils demandent que cette deuxième étape intervienne dès le 1^{er} septembre 2001. « Ce retard serait incompréhensible », a ainsi protesté, en séance, Joseph Daul, agriculteur RPR membre du Parti populaire européen (PPE). La partie n'est pas gagnée : sur les Quinze Etats membres, seuls trois, dont la France, sont favorables à une accélération du calendrier, les autres assurant ne pas être en mesure de fournir les informations nécessaires.

MENTION DU PAYS D'ORIGINE

Les députés européens ont estimé que les lieux de naissance, d'élevage ou d'abattage ne sauraient être désignés par une appellation du type « origine CE », telle que le propose la Commission, car ils la jugent trop vague. Ils préféreraient la mention du nom de l'Etat membre concerné. Phillip Whitehead, travailliste et membre du PSE, a ainsi estimé que « le consommateur devait savoir de quel pays précisément provient la viande ». La moitié des Etats seulement, dont la France, est favorable à la mention du pays, l'autre préférant une appellation générique. La plupart des députés se sont montrés peu favorables à la mention de la région, Robert Goodwill (fer-

mier anglais conservateur, membre du PPE) admettant par exemple que tous les citoyens de l'Union européenne ne connaissent pas le Yorkshire, en dépit de son importance en Grande-Bretagne.

Les parlementaires ont insisté pour que ces règles d'étiquetage concernent aussi la viande hachée et la viande coupée en morceaux, telle que la vendent les petits magasins, ces aliments représentant de 30 % à 50 % du marché de la viande bovine. Marit Paulsen (Suède, ELDR) a ainsi rejeté le principe de dérogations pour la viande hachée, préconisé par la Commission, en précisant que ce sont « les familles nombreuses sans grands moyens financiers qui consomment cet aliment bon marché ». Le Conseil, lui, est partagé entre le souci de bien informer le consommateur et celui de ne pas pénaliser les industriels de l'alimentation.

Parlement et Conseil devront se mettre d'accord avant le 1^{er} septembre 2000. La France devrait s'appuyer sur le vote des parlementaires pour défendre sa position, dès lundi 17 avril, lors d'un conseil des ministres de l'agriculture, prévu à Luxembourg.

Rafaële Rivais

Face à l'« équilibre retrouvé » du marché les éleveurs font preuve de sérénité

ALORS QUE les incertitudes s'amplifient sur l'ampleur de l'épidémie d'ESB, sa durée prévisible et la localisation des troupeaux atteints, les professionnels de la viande bovine comme les éleveurs continuent à afficher une ostensible sérénité. La crise de confiance qui avait gravement perturbé l'élevage,

Alors que les relations entre le ministre de l'agriculture, Jean Glavany, et les syndicats agricoles ne sont pas au beau fixe, une certaine confiance prévaut, en revanche, entre les pouvoirs publics et les dirigeants de la Fédération nationale bovine (FNB). Le président de cette puissante organisation profession-

parlent même de situation « satisfaisante » pour la filière particulière du veau et de « demande très active » pour le marché des broustards, ces animaux mâles du Massif Central vendus à 10-12 mois à l'Italie ou à l'Espagne pour y être engraisés. Lors de son dernier conseil de direction mi-mars l'Office national interprofessionnel des viandes (OviVal) a pu noter « un nouvel équilibre du marché bovin en général, marqué par un faible niveau de production, un important mouvement de déstockage des frigos, une poursuite du redressement de la consommation et, depuis le début de 2000, une remontée des cours à la production, voire une reprise vigoureuse pour les animaux de boucherie ».

AUCUNE RUPTURE

La surproduction ayant pu être évitée dans l'ensemble des pays européens, les éleveurs ont pu vendre leurs animaux à des prix à peu près corrects. Les experts estiment qu'en 2000 l'offre dans l'Union européenne devrait diminuer de plus de 4 %, ce qui devrait permettre d'éviter tout effondrement des cours. Les éleveurs de Normandie ou de Vendée n'ont donc, a priori, pas de soucis à se faire.

Les exportations françaises, allemandes, belges ou irlandaises vers les pays tiers ne semblent pas affectées par l'épée de Damoclès que pourrait représenter une ESB pas encore éradiquée. Les observateurs ne notent aucune rupture ou renouvellement de contrat pour des causes sanitaires. Si les exportations marquent, ici ou là, il faut l'attribuer à la baisse voulue de l'offre. Cependant, l'aide alimentaire à la Russie a permis, l'an passé, une progression sensible des exportations de viande de bœuf, conserves comme animaux vivants, de l'ensemble des pays de l'UE (notamment de la France), la hausse atteignant 22,7 % par rapport à 1998.

François Grosrichard

La consommation de viande de bœuf progresse

La consommation française de viande bovine en 1999 a progressé de 2,3 % et devrait atteindre 1,313 million de tonnes d'équivalent carcasse, selon les derniers chiffres fournis par l'Office national interprofessionnel des viandes (OviVal). Pour l'année 2000, on s'attend à une consommation encore soutenue jusqu'à juin mais à une stabilisation, voire un certain recul ensuite, le phénomène affectant l'ensemble des pays européens, à cause de la concurrence du porc ou du poulet qui sont des secteurs en surproduction.

Autre signe d'optimisme pour les éleveurs de viande bovine : la chaîne de restaurants McDo s'est engagée il y a un an à ne fournir à ses consommateurs que de la viande de bœuf certifiée française conditionnée dans son usine de steaks hachés située dans le centre du pays. Cette usine a vu sa production croître de quelque 15 % au cours de l'année 1999.

la consommation, le négoce et l'exportation de viande de bœuf en 1996 et 1997 semble, aujourd'hui, appartenir bel et bien au passé.

Il est vrai que les efforts conjoints engagés par les pouvoirs publics et les professionnels regroupés dans la filière « Interbev », notamment pour mettre en lumière une traçabilité incontestable entre le lieu de naissance de l'animal et le point de vente du steak, attestée par le logo Viande bovine française (VBF), ont rassuré les consommateurs et les négociants. Des accords ont été conclus sur la traçabilité non seulement avec les bouchers de détail, mais, au début de cette année, avec les grandes sociétés de restauration collective. Ces dernières s'engagent à fournir à leurs clients (cantines scolaires, hôpitaux, par exemple) toute information qu'ils souhaiteraient sur l'origine, le mode d'alimentation, le lieu d'abattage et de découpe de la viande servie.

nelle, le Corrèzien Pierre Chevallier, a assuré au ministre qu'il ferait preuve d'une « grande coopération » lorsque seront engagés les tests de dépistage et rendus publics des résultats qui risquent de faire apparaître beaucoup plus de cas que le nombre actuellement annoncé. « Nous avons préparé nos dirigeants et nos adhérents de l'ensemble de l'Hexagone et pas seulement des régions ouest les plus touchées, a-t-il expliqué au Monde. Ils savent que ces tests seront faits dans le but de faire progresser la recherche. » La FNB ajoute, cependant, que si l'Europe veut un programme de dépistage cohérent, il « faudrait harmoniser le ou les tests et se mettre d'accord à quinze sur les critères et le degré d'approfondissement de ces tests. »

Au vu des indicateurs économiques du marché, l'année 1999 s'est achevée sur une note de relatif optimisme. Les spécialistes

Les troubles circonstances d'un décès dans un commissariat d'Arcachon

L'instruction est en cours depuis sept ans

La cour d'appel de Bordeaux doit décider, le 25 mai, si elle renvoie devant une juridiction de jugement le dossier d'un Marocain de trente ans trouvé sans vie, le

7 avril 1993, dans le local de dégrèvement du commissariat d'Arcachon (Gironde). Il avait la rate fissurée, un poumon perforé et des côtes fracturées.

SEPT ANS après la mort de son fils, Mohammed Taïs reste persuadé que ce décès a été causé par un passage à tabac qui a eu lieu au commissariat d'Arcachon (Gironde). Le 7 avril 1993, le corps sans vie de ce Marocain de trente ans y est retrouvé, la rate fissurée, un poumon perforé et des côtes fracturées. Quelques heures auparavant, le jeune homme avait été interpellé lors d'une rixe sur la voie publique et conduit, en état d'ivresse, dans le local de dégrèvement du commissariat. Depuis la mort de son fils, le sexagénaire remue ciel et terre pour que l'affaire ne soit pas étouffée. La cour d'appel de Bordeaux doit se prononcer le 25 mai sur le renvoi, ou non, du dossier devant une juridiction.

En 1993, une enquête est ouverte contre X... pour « non-assistance à personne en danger, coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner », sur plainte de M. Taïs. Opérées sur le corps de Pascal, toxicomane malade du sida et détenteur d'une carte d'invalidité à 100 %, les expertises attribuent la mort à « une fissuration de la rate ». Elles affirment que « le type de lésion splénique [de la rate] observé au moment de l'autopsie pouvait très bien remonter à plusieurs heures avant le décès », survenu à 7 h 30 du matin. En d'autres termes, la cause de la mort peut être antérieure au séjour à l'hôtel de police.

M. Taïs et son avocat, Jacques Vincens, soumettent les pièces médico-légales à un chirurgien spécialiste des interventions sur les organes, le docteur Antoine Lachaize, dont l'avis nuance fortement le rapport. La partie civile sollicite alors une nouvelle exper-

tise, qui est acceptée par le juge. Ses conclusions sont sensiblement différentes : « Les lésions constatées à l'autopsie ne peuvent remonter à plusieurs heures. Elles ont précédé de peu la mort – deux heures maximum – et elles se sont très probablement produites vers 7 heures du matin », note ce rapport le 28 mars 1996.

« Les lésions constatées à l'autopsie ne peuvent remonter à plusieurs heures. Elles ont précédé de peu la mort »

Malgré cet élément de taille, le juge d'instruction conclut au non-lieu trois mois plus tard. Le 28 juin 1996, le juge d'instruction, Denis Couhé, rend son ordonnance. « Les recherches judiciaires n'ont pas permis de savoir ce qui s'est exactement passé dans la matinée du 7 avril 1993 », écrit-il. Non sans ajouter : « Compte tenu de la dernière expertise, l'hypothèse la plus vraisemblable, bien qu'elle ne soit pas étayée de manière certaine, amène à considérer que le traumatisme serait dû à une chute ». Le magistrat se réfère au second rapport d'expertise, qui privilégie en effet cette hypothèse. Se fondant sur les seules déclarations des policiers présents au commissariat lors du drame, les experts affirment que les policiers « ne semblent pas être rentrés dans la geôle de dégrèvement pendant la nuit ». Aussi, leur rapport privilé-

gie-t-il l'éventualité d'« une chute brutale sur un angle vif de la banquette en ciment » de la cellule, qui leur « paraît la cause la plus probable du traumatisme (...) responsable (...) de la rupture splénique [de la rate] ».

Faisant appel de l'ordonnance de non-lieu, M. Taïs saisit la cour d'appel de Bordeaux. Dans deux arrêts du 23 septembre 1997 et du 24 novembre 1998, la chambre d'accusation, contre les réquisitions du parquet, confie un supplément d'information à l'un de ses conseillers. L'enquête se concentre alors sur les faits survenus à l'hôtel de police aux alentours de 7 heures du matin.

L'avocat de M. Taïs s'appuie aujourd'hui sur les éléments révélés par le complément d'information pour réclamer la mise en examen du brigadier et du sous-brigadier qui surveillaient la victime lors du drame. Un transport au commissariat a ainsi montré que les arêtes de la banquette sont « arrondies », tandis que la configuration de la cellule « ne permet pas le type de chute » qui aurait causé la mort. Deux femmes de ménage se sont souvenues des insultes provenant de la cellule, lors de leur prise de service, à 6 heures du matin, et elles affirment ne pas avoir « entendu d'autres cris après 6 heures », contrairement à ce que disent les policiers, qui font état d'insultes proférées par le jeune homme jusqu'à 7 heures. Mohammed Taïs espère à présent que la cour d'appel, lors de l'audience du 25 mai, écartera le non-lieu pour rechercher « le ou les véritables responsables de la mort de [son] regretté fils ».

Erich Inciyan



Prenez une claqué en direct sur la FM de Zurich. Comatez aussitôt sur une plage de Ko Samui.

1 510 webcams live
255 télévisions live
3 499 radios live

comfm
www.comfm.com

Vous n'avez pas fini d'être ailleurs

MNEF : Olivier Spithakis a été remis en liberté

L'ANCIEN DIRECTEUR GÉNÉRAL de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF), Olivier Spithakis, a quitté, vendredi 14 avril, la maison d'arrêt de la Santé après avoir versé 1 million de francs de caution. Placé sous contrôle judiciaire, il doit encore s'acquitter du versement de 3 millions de francs dans un délai d'un an et demi, résider au Castellet (Var) et ne pas quitter le territoire français. M. Spithakis, incarcéré depuis le 28 octobre 1999, avait été remis en liberté une première fois le 17 mars, mais le montant cumulé des cautions fixées par la chambre d'accusation et le juge d'instruction lui imposait de verser 10 millions de francs en l'espace de six mois. Affirmant ne pas être en mesure de payer cette somme, M. Spithakis était resté en détention provisoire jusqu'à ce que ses avocats obtiennent, le 4 avril, une modification de son contrôle judiciaire. Olivier Spithakis est mis en examen pour « détournement de fonds publics », « complicité et recel d'abus de biens sociaux », « abus de confiance », « faux et usage de faux » et « destruction de preuves ».

La destruction par José Bové de cultures expérimentales dénoncée

L'Institut de la recherche agronomique (INRA) et le Centre technique des oléagineux (Cetiom) ont dénoncé, vendredi 14 avril, la destruction, par José Bové et des militants de la Confédération paysanne, de cultures expérimentales présentes à proximité d'un champ de colza transgénique dans l'Ariège (*Le Monde* du 15 avril). Dans un communiqué commun, les deux organismes soulignent que le programme de recherche scientifique « est une nouvelle fois retardé ». L'INRA et le Cetiom rappellent que « l'application du principe de précaution suppose la conduite à leur terme des protocoles expérimentaux permettant l'évaluation des risques. La destruction de ces expérimentations revient une nouvelle fois à bafouer la mise en œuvre du principe de précaution ».

DÉPÊCHE

■ **MÉNINGITE** : trois nouveaux cas de méningite ont été confirmés parmi des pèlerins revenant de La Mecque par le centre national de référence de l'Institut Pasteur. Aucun nouveau décès n'a été signalé. Selon la direction générale de la Santé, douze cas ont déjà été dénombrés, dont trois décès.

Un rapport étudie les difficultés d'accès aux assurances des personnes gravement malades

Le comité présidé par M. Belorgey demande une amélioration de la situation des séropositifs

Présidé par le conseiller d'Etat Jean-Michel Belorgey, le comité sur les difficultés d'accès aux assurances de certains malades (sida, mais aussi

diabète ou cancer) doit rendre son rapport définitif dans les prochaines semaines. Dans son rapport provisoire, il demande l'« amélioration

des réponses aux personnes séropositives, réponses qui pourront, le cas échéant, servir de modèle à d'autres domaines ».

À LA DEMANDE du gouvernement, un comité présidé par le conseiller d'Etat Jean-Michel Belorgey étudie, depuis juin 1999, de nouvelles propositions pour permettre aux personnes présentant des risques aggravés (sida, mais aussi diabète ou cancer) d'avoir accès aux assurances indispensables pour qui souhaite emprunter. Les malades, au vu de leur dossier médical, se voient en effet souvent refuser l'accès à des prêts conditionnés par l'obtention d'une garantie assurantielle. Le rapport définitif de ces travaux devrait être rendu public dans les prochaines semaines.

Pour lutter contre les discriminations dont ces malades sont victimes, le rapport provisoire propose qu'un « projet de convention » soit « établi en juin ou septembre 2000 ». Cette nouvelle convention remplacerait celle du 3 septembre 1991 sur l'assurabilité des personnes séropositives, qui n'a permis d'établir qu'un très faible nombre de contrats et dont le comité de suivi a cessé de se réunir sine die en mars 1996.

Le rapport provisoire estime que cet échec a plusieurs explications : « le champ de la convention, qui ne concerne que les prêts immobiliers et ne couvre pas les crédits à la consommation ; (...) le montant de la surprime, qui peut se révéler dissuasif et qui est d'autant plus ressenti dans un contexte où les taux d'intérêt sont moins élevés qu'il y a quelques années ; la méconnaissance du dispositif ; le fait de devoir passer par l'établissement de crédit pour bénéficier du dispositif ».

En quelques mois, le comité Belorgey, qui est composé de représentants des pouvoirs publics, d'assureurs, de banquiers, d'associations d'aide aux malades ainsi que de médecins, a procédé à de nombreuses auditions d'experts. Il a mis au jour de nouvelles pistes de réflexion et abouti à plusieurs points d'accord sur les rôles respectifs du banquier et de l'assureur, les différents types de garanties selon leur objet (décès, invalidité) ou leur durée (court terme/long terme).

Il souhaite une « amélioration des réponses aux personnes séroposi-

tives, réponses qui pourront, le cas échéant, servir de modèle à d'autres domaines ». L'amélioration de la confidentialité lors de la souscription du contrat fait l'objet de deux propositions : soit l'usage d'une enveloppe distincte des autres documents pour y loger le questionnaire médical, soit « la mise en place d'un délai de réflexion (24 heures ou 48 heures) pour renseigner le questionnaire (...) alors directement adressé, soit au service spécifique de la banque, soit au médecin conseil de l'assureur, sans avoir à transiter par l'agence bancaire ».

Le rapport propose également des solutions alternatives à l'assurance de groupe proposée par le banquier, « notamment un contrat d'assurance autre que celui proposé par la banque, ou la délégation d'un contrat d'assurance-vie existant (...) Pour atteindre ces résultats, la voie conventionnelle peut être envisagée. Si nécessaire, il pourrait être recouru à des dispositions législatives ou réglementaires, pour permettre expressément aux emprunteurs de présenter des garanties alternatives ».

Pour adapter l'assurance aux personnes atteintes de maladies chroniques, le rapport propose une structure analogue à celle du bureau central de tarification, employé dans les secteurs où l'assurance est obligatoire. Lorsqu'une personne s'est vu opposer un refus par l'assureur, il fixe le taux de la prime sur la base duquel l'assureur est tenu de garantir le risque. « L'assurance est indispensable, en pratique, pour que la banque accorde certains emprunts. Le recours à un tel mécanisme pose la question du montant de la surprime qu'il fixera. Si cette surprime était plafonnée, cela impliquerait de facto une solidarité de la part de la collecti-

tivité des assurés qui ne pourrait être fondée que sur la loi. »

Pour voir aboutir cette proposition, le rapport suggère « la mise en place d'un "pool des risques aggravés" au niveau des fédérations professionnelles. (...) La société d'assurances qui ne serait pas en mesure d'offrir une garantie décès dans le cadre du contrat d'assurance groupe

Le rapport suggère la mise en place d'un « pool des risques aggravés » au niveau des fédérations professionnelles d'assurances

souscrit par la banque se tournerait vers le pool. Celui-ci déciderait de la prise en charge ou non de ce risque ». Le seul interlocuteur de la personne serait sa compagnie d'assurances, qui porterait à sa connaissance le montant de la surprime ou le refus d'assurer.

Certaines propositions contenues dans ce rapport exigent une réforme législative. Dans le cadre de la loi sur les droits des malades, qui va bientôt être examinée par le Parlement, des dispositions concernant l'assurabilité des malades sont prévues.

Elisabeth Bursaux

Les mésaventures d'Andrew J. Smith, recherché par la justice américaine

ANDREW JAMES SMITH est un citoyen britannique recherché par la justice américaine depuis plus de huit ans. Ce jeune homme élégant, qui vit en France, dit en avoir assez de se comporter « comme un animal piégé ». Sa vie a basculé dans la clandestinité à la mi-février, lorsque des gendarmes sont venus l'appréhender au domicile qu'il occupait alors près de Bourg-en-Bresse (Ain), et dont il était absent.

Depuis, cet Anglais de vingt-huit ans change sans arrêt d'adresse grâce à l'aide d'amis atterrés par la tournure d'une mésaventure survenue en 1992 aux Etats-Unis. Il donne désormais rendez-vous dans une gare parisienne, sautant d'un train à l'autre pour brouiller les pistes.

« UNE BÊTISE »

Touriste fortuné, M. Smith séjournait à l'époque dans l'un des hôtels les plus chics de New York, *The Pierre*. De janvier à mars, il y avait croisé Al Pacino et Klaus von Bulow, entre autres célébrités fréquentant l'établissement. « Je commandais, je signalais, j'avais l'impression de jouer dans un film noir », raconte-t-il. Sur plainte de l'hôtel, la justice fédérale l'accuse d'avoir frauduleusement utilisé une carte de crédit pour régler les 45 000 dollars correspondant à ses dépenses : il a en effet signé deux reçus relatifs à un compte American Express dont il savait pertinemment qu'il ne lui appartenait pas. La carte de crédit correspondait à un précédent client de l'hôtel, nommé également Andrew Smith et domicilié, lui aussi, à Londres...

Aujourd'hui, le jeune Anglais réfugié en France admet avoir commis « une bêtise » lorsqu'il a signé les reçus, invoquant un état alcoolique qui le conduisait à avaler brandy sur brandy au bar du *Pierre*. Il ajoute avoir proposé à l'hôtel de rembourser la somme due si la plainte était retirée. L'établissement lui aurait, selon lui, répondu que c'était impos-

sible, la justice fédérale étant saisie. Pour cette affaire, Andrew James Smith a effectué, pendant l'été 1992, plusieurs jours de détention provisoire dans une prison du district sud de New York.

S'il s'est mis dans la situation d'un délinquant économique, le jeune homme ne pouvait imaginer les « dégâts » causés par sa brève incarcération aux Etats-Unis. « Il m'a fallu huit ans pour être capable d'admettre que j'ai été victime d'un extrême abus sexuel lors de ma détention en prison préventive à New York », affirme-t-il. Un témoignage écrit détaille les circonstances d'un viol imputé à deux détenus et à un surveillant, mais il n'est étayé par aucun rapport médical ou dépôt de plainte. Andrew J. Smith n'avait rien dit, à l'époque, « par peur, dit-il, de n'être pas cru ou, pire, d'être renvoyé au centre de détention ».

Libéré sous caution, il était d'abord retourné dans son pays, où il avait tenté de se suicider, avant de s'installer en France. Soutenu par des amis et un psychothérapeute, il cherche désormais à « faire face à cet horrible et inqualifiable épisode de [sa] vie ». Et refuse de retourner en prison aux Etats-Unis : « Ce que j'ai fait en 1992 ne mérite pas une peine capitale telle que le sida, ou pire. »

Ces quatre dernières années, M. Smith a mené une vie sans histoires dans l'Hexagone. Il a participé à des émissions de télé pour présenter des chats Bengal à robe léopard, dont il est l'un des rares éleveurs en France.

Mais la machine judiciaire américaine a délivré un mandat d'arrêt international afin de l'extrader et de le juger pour fraude à la carte de crédit. A l'ambassade des Etats-Unis à Paris, on se refuse à évoquer le cas du justiciable. « Je pensais que cette histoire était réglée », soupire le jeune Anglais, qui se dit « prêt à tout » pour ne pas retourner dans une prison américaine.

Erich Inciyan

Via Bruxelles, Sabena dessert 80 destinations en Europe et 20 en Afrique, et vous propose, avec les partenaires du Qualiflyer Group, des vols vers plus de 330 destinations dans le monde entier. Informations et réservations: 0 820 830 830 (0,79 FF/mn), www.sabena.com ou contactez votre agence de voyages.

* Une des Business Class les plus spacieuses au monde.

The Qualiflyer Group

Naissances

– Paris, Chambellay.

M. Loïc DUSSEAU et **M^{me}, née Blandine de la TULLAYE**, partagent, avec

Hermine, le bonheur d'annoncer la naissance de

Bettina, le 8 avril 2000.

Isabelle et **Alain BLOND**, ont la joie d'annoncer la naissance de

Eléonore, le 4 avril 2000, à Meaux.

blond.alain@wanadoo.fr

– Paris, Rennes, Marseille, Raucoules.

Roger et **Andrée ODIN**, **Florence** et **Paul-Emmanuel**, ont la grande joie d'annoncer la naissance de la petite sœur de

Elie, **Mondine**,

filles de **Christophe** et **Sandrine**, le 11 avril 2000.

Sophie, **Guillaume** et **Thibaud STUCKI**, ont la joie d'annoncer la naissance de

Tiphaine, le 14 avril 2000.

Anniversaires de naissance

– 16 avril 1982 - 16 avril 2000.

« Je fête l'essentiel, je fête ta présence. »
Paul Eluard.

Luc.

Reste ce que tu es, courageux et généreux.

Papa et Maman.

Pascal PEYRE-COSTA

Pour tes magnifiques quarante ans, nous te souhaitons un très bon anniversaire en ce 16 avril 2000.

Philippe pas toujours facile, mais toujours très amoureux, et tes petits mecs Tom, David et Léo.

Anniversaires de mariage

Chers Pamy's.

Félicitations, Mejorado Cien.

Heureux anniversaire pour vos noces de diamant.

17 avril 1940 - 17 avril 2000.

Frédérique, Sophie, Laurent, Florence et Anne-Julie.

Décès

– Paola, sa fille, Lucien Pacht, son gendre, Camille et Laurent, leurs enfants, ont l'immense tristesse d'annoncer la mort le 13 avril 2000 de

Giorgio BASSANI, écrivain italien,

si attaché à la culture française.
(*Le Monde* du 15 avril.)

– Anne et Pierre Vignol-Depouilly, et Agathe, Catherine et Nermin Alic-Depouilly, Jacques Bernard, Irène et Marie Aïtoff, Hélène Frankel, Marie-Claude et Bernard Helffer-Laurent, leurs enfants et petits-enfants, **M^{me} Raymond Laurent**, **M. et M^{me} Lefranc**, **M. et M^{me} Lambert de Larroque**, font part du décès de

Jacqueline DEPOUILLY, née **LAURENT**, agrégée de lettres, ancien professeur au lycée de Sèvres,

survenu le 12 avril 2000, à l'âge de soixante-cinq ans, à son domicile.

L'incinération aura lieu le 19 avril, à 11 h 15, au crématorium du Père-Lachaise.

– Thierry Dumanoir, Léonor Dumanoir, Et tous les leurs, ont la tristesse d'annoncer la mort soudaine de

Maurice DUMANOIR, officier supérieur de réserve,

à Berre-les-Alpes, le 4 avril 2000.

– M^{me} Roger Goemaere, son épouse, **M. et M^{me} Alain Destouches**, **M. et M^{me} Christian Goemaere**, ses enfants, Ses petits-enfants, Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Roger GOEMAERE, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres, croix du combattant et volontaire de la Résistance, ancien député de Loir-et-Cher, ancien président du conseil général de Loir-et-Cher, ancien vice-président du conseil régional du Centre, ancien maire de Montrichard,

survenu à Blois le jeudi 13 avril 2000, dans sa soixante-dix-septième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 17 avril, à 15 heures, en la cathédrale Saint-Louis de Blois.

Condoléances sur registre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Le docteur **Renée Habib**, **Marc** et **Corinne Habib**, **Marie-Claire Habib**, **Laurent** et **Michèle Habib** et leurs enfants, **Jules**, **Marie** et **Lise**, **Yolande Habib**, **Lily** et **Gérard Duhamel** et leur fille, **Mario** et **Genevieve Habib-Meyer** et leurs filles, **Georges** et **Evelyne Amzalac** et leurs fils, Les familles **Levy**, **Leavy**, **Amzalac**, **Sfez**, Leurs parents et alliés, Ses amis, ont l'immense douleur de faire part du décès brutal, dans sa soixante-quinzième année, du

docteur Elio HABIB, pédiatre, ancien chef de clinique et assistant des Hôpitaux de Paris, ancien directeur des activités médico-sociales de la Croix-Rouge française, ancien président de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE), chevalier de la Légion d'honneur.

L'inhumation aura lieu le lundi 17 avril 2000, à 16 h 45, au cimetière du Montparnasse, boulevard Edgar-Quinet, Paris 14^e.
39, avenue Kléber, 75116 Paris.

– Le président, Le conseil d'administration de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE), L'ensemble des personnels et collaborateurs, Les anciens et les enfants de l'OSE, L'Amicale des anciens et sympathisants de l'OSE (France), Friends and Alumni of OSE-USA, Inc. ont l'immense douleur de faire part du décès du

docteur Elio Charles HABIB, pédiatre, ancien chef de clinique de la faculté de médecine de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, président d'honneur de l'OSE,

survenu dans sa soixante-quinzième année, le 12 avril 2000, à Casablanca (Maroc).

Les obsèques auront lieu lundi 17 avril, à 16 h 45, au cimetière du Montparnasse.

A son épouse, à ses enfants et ses petits-enfants et à toute sa famille, ils expriment leur peine et leurs sentiments les plus affectueux.

Elio Habib laissera à tous ceux qui ont eu le bonheur de le côtoyer le souvenir d'un Juste.

Médecin exceptionnel, il a présidé l'OSE de 1978 à 1994. Il alliait d'immenses qualités intellectuelles, morales et humaines à une formidable capacité d'écoute et d'enthousiasme, empreinte de simplicité et de chaleur méditerranéenne.

Le centre médico-social de l'OSE, 106, rue Vieille-du-Temple, Paris 3^e, portera désormais son nom.

Le docteur Pierre LUQUET, membre titulaire de la Société psychanalytique de Paris,

est décédé le 2 avril 2000.

Le Groupe normand de la SPP tient à lui témoigner sa reconnaissance. Il a été parmi les membres fondateurs de notre groupe, et fut pour nous un maître. Sa créativité, sa capacité à transmettre le sens et le goût de la psychanalyse ont constitué un apport précieux dans notre parcours.

Nous tenons à assurer ses enfants, ainsi que **Michelle Luquet**, son épouse, de notre sincère amitié.

– La famille de

Jean KEILLING, officier de la Légion d'honneur, officier du Mérite agricole, officier des Palmes académiques, membre de l'académie d'agriculture, ancien directeur de l'Esba, ancien directeur de la station laitière de Poligny,

fait part de son décès survenu le vendredi 14 avril 2000.

Ses obsèques auront lieu le 17 avril, à 14 h 30, à la collégiale Saint-Hippolyte de Poligny.

13, rue du 4-Septembre, 39800 Poligny.

– Haravilliers.

Pascale Beck, sa compagne, **Didier Naert** et **Anne-Sophie Borriello**, ses enfants, **Mathieu**, **Eugénie** et **Raphaël**, ses petits-enfants, **M. et M^{me} Roger Naert**, son frère et sa belle-sœur, **M^{me} Renée Courtine**, sa sœur, **Lorette** et **Isabelle**, ses nièces, ont la douleur de faire part du décès de

M. André NAERT,

survenu à Haravilliers, le 12 avril 2000.

Les obsèques civiles auront lieu le lundi 17 avril, à 11 h 15, au cimetière ancien d'Eaubonne, rue Gambetta (Val-d'Oise).

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Naert, 10, boulevard de Magenta, 75010 Paris.
M^{me} Beck, 59, rue Lepic, 75018 Paris.

– **M. et M^{me} Bernard Poindessault**, **M. et M^{me} Patrick Poindessault**, ses enfants,

Ses petits-enfants et arrière-petites-filles, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean POINDESSAULT, président fondateur de l'Union nationale des évadés de guerre, commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur,

survenu le 12 avril 2000, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Les obsèques auront lieu le lundi 17 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-François-de-Sales, 15, rue Ampère, Paris-17^e, et seront suivies de l'inhumation au cimetière ancien de Neuilly-sur-Seine.

– Le directeur du CEPIL, Et le personnel du centre, ont la très grande douleur de faire part du décès de leur collègue et ami

Meng-Chin TA, chargé de mission,

brutalement survenu le mercredi 12 avril 2000, à Paris.

A sa famille et à ses proches, ils adressent leurs sentiments chaleureux et leurs plus sincères condoléances.

– Le Technion (Institut de technologie d'Israël), Le GFAT (Groupement français des amis du Technion), L'AAETF (l'Amicale des anciens élèves du Technion en France), partagent la peine de **Amnon** et **Ariane Tamir**, représentants du Technion en France, Et de la famille, après la brusque disparition de leur chère fille,

Dorith.

Nous les soutiendrons lors des obsèques qui auront lieu lundi 17 avril 2000, à 11 h 30, à l'entrée principale du cimetière du Montparnasse.

Remerciements

– Claude, Roger-Pol, Rolande et Rose-Marie, Françoise Cottereau, Et leurs familles, ont été sensibles à vos témoignages d'affection dans l'accompagnement vers le Père de

M^{me} V^{ve} J.-B. COTTEREAU, née **Louise DELLATANA**,

décédée le 2 avril 2000, dans sa quatre-vingt-onzième année.

Anniversaires de décès

– Le 17 avril 1999, nous quittais

Jean-Charles DILLINGER, architecte.

Nous l'aimions, nous l'aimons et il est sans cesse présent dans nos pensées et dans nos cœurs.

– Le 17 avril 1999,

Georges HAINAUT, écrivain-historien,

nous quittait.

Sa femme et sa fille se souviennent.

« Seule la douleur prend feu »
P. Eluard.

– Il y a trois ans, le 16 avril 1997, le poète

Thierry METZ

choisissait de nous quitter à quarante ans.

Que ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent et continuent de lire et faire lire son œuvre.

« Si ce n'était que cela :
que l'abandon d'une recherche,
que l'abondance d'un sang,
jusqu'ou ira ce qui est vrai
puisque tout s'appuie
sur de l'accompli ? »

– Pour **Pierre-Frank NAUDET**.

« Un soir fait de rose et de bleu mystique,
Nous échangerons un éclair unique,
Comme un long sanglot, tout chargé d'adieux.

Et plus tard un Ange, entrouvrant les portes,
Viendra ranimer, fidèle et joyeux,
Les miroirs ternis et les flammes mortes. »
Baudelaire

L. Lissac.

– Le 9 avril 1999 disparaissait

M^{me} Rina E. VADILLO

à Cuernavaca, Morelos, Mexique.

Son fils, sa famille, Ses amis et ses étudiants, se rappelleront toujours de sa joie de vivre.

M. Carlos Alvarez, 9, rue de Médecis, 75006 Paris.

Souvenir

– Ce départ de toi qui ne cesse pas.

Au docteur Jean-Louis FRASCA,

mon compagnon, tué un samedi 14 septembre 1996.

Communications diverses

– **Jérôme Bel** cherche spectateurs de danse contemporaine pour *Poiltach*, *dérives* de **Mathilde Monnier**, Montpellier Danse, du 20 au 24 juin.
Renseignements 04-67-60-06-70.

CARNET DU MONDE

Fax : **01-42-17-21-36**
e-mail: **carnet@mondepub.fr**

LE MONDE AVRIL 2000
*diplomatique***CRIMINALITÉ FINANCIÈRE**

Etats, mafias et transnationales comme larrons en foire
par **Christian de Brie**

Le marché de la loi rend les délinquants prospères
par **Jean de Maillard**

Du blanchiment aux crises
par **Guilhem Fabre**

■ **AFRIQUE** : Au Sénégal, les chantiers du changement, par **Sanou M'Baye**. – Recomposition de la nation somalienne, par **Gérard Prunier** – Elf, trente ans d'ingérence, par **Olivier Vallée**.

■ **ASIE** : Défi taïwanais pour les dirigeants de Pékin, par **François Godement**.

■ **SOUVERAINETÉ** : Le mythe trompeur du postnational, par **Noëlle Burgi** et **Philip Golub**.

■ **HISTOIRE** : Filmer le conflit du Vietnam, par **Ignacio Ramonet**.

■ **DÉMOCRATIE** : Comment gouverner le monde ? par **Jean Tardif**.

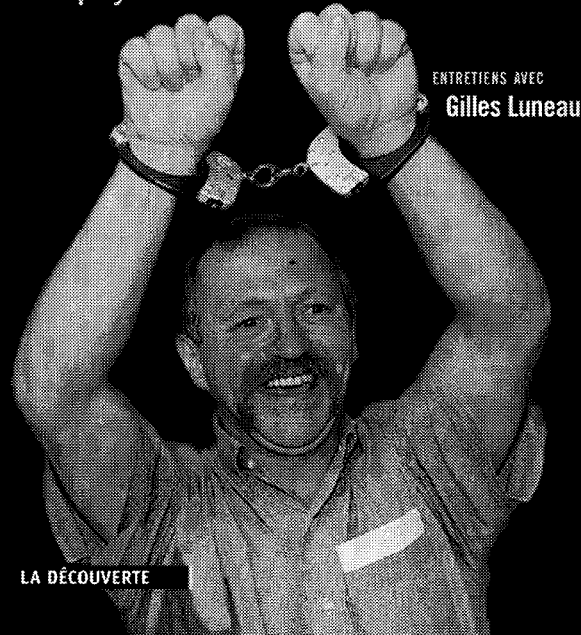
En vente chez votre marchand de journaux - 25 F - 3,81 €

Un livre événement

José Bové et François Dufour
LE MONDE N'EST PAS UNE MARCHANDISE

Des paysans contre la malbouffe

ENTRETIENS AVEC
Gilles Luneau



LA DÉCOUVERTE

« Démontage » du McDonald's de Millau en août dernier, Seattle, Davos : José Bové et François Dufour, les leaders de la Confédération paysanne, sont à la pointe du combat contre la mondialisation libérale. Ils s'en expliquent dans ce livre citoyen.

« Un ouvrage sérieux, pédagogique et clair sur les origines, les ravages et, pourquoi pas, la fin de la malbouffe. (...) Mais surtout un ouvrage qui démonte une à une les pièces de la mondialisation du monde agricole. »

Le Nouvel Observateur

« Si José Bové n'existait pas, il faudrait l'inventer. »

Le Figaro économie

« Ce livre émaillé d'anecdotes savoureuses sur l'épisode McDo, c'est aussi l'occasion de reprendre point par point, l'argumentaire de la Confédération paysanne contre la malbouffe. »

L'Est républicain



La Découverte

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.

Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Les 62 000 dossiers de la honte

LA mémoire trace parfois dans les lieux chargés d'histoire une géographie secrète, mais pleine de sens. Les archives du Commissariat général aux questions juives (CGQJ) ont quitté la place des Petits-Pères, dans le 2^e arrondissement de Paris, où se trouvait le centre névralgique de cette organisation créée en 1941 par le régime de Vichy. Elles ont été versées à partir de 1948 aux Archives nationales, rue Vieille-du-Temple, dans le Marais. Elles reposent à deux pas de la rue des Rosiers, au cœur du vieux quartier juif de Paris qui semble désormais leur servir de sentinelle.

Une aile des bâtiments d'époque XVIII^e abrite les archives du CGQJ, répertoriées sous la cote AJ 38. Six mille cartons gris foncé de format A4. Caroline Piketty, conservateur du patrimoine, expose le b. a.-ba de son métier : « *Le principe de base en matière d'archives, c'est de toujours garder le classement d'origine. Un fonds, c'est comme un organisme...* » Le classement d'AJ 38 reprend donc celui du Commissariat général aux questions juives. A l'intérieur des cartons, les dossiers sont rangés dans des chemises de bristol jaunâtre, fatiguées à force d'avoir été manipulées. Sur la couverture, une main appliquée a tracé à la plume, en lettres cursives, le nom, le prénom et l'adresse de la personne concernée. Dossier AJ 38 1866/15303 : « *F. Dora, rue de Clignancourt, Paris* » [par souci de respect des personnes et de leurs éventuels descendants, nous avons choisi de ne pas citer les noms, même lorsque l'accès aux archives est libre]. Une surcharge au crayon bleu précise que le dossier a été « homologué le 18-8-43 », ce qui signifie qu'il a été validé par les autorités d'Occupation. Un dossier d'archives se lit toujours en commençant par la fin : de même qu'un archéologue remonte le temps en creusant un terrain jusqu'à ses couches les plus profondes, il faut partir du bas de la liasse des feuillets jaunés pour reconstituer une histoire, un destin. La première feuille volante est la copie d'une lettre adressée le 11 juillet 1941 à M^{me} Dora T., « forain », pour lui signaler que « *M. R., rue de la Félicité, Paris, est nommé administrateur provisoire près votre entreprise* ». La missive est signée du chef du service de contrôle des administrateurs provisoires (SCAP), créé en décembre 1940, et qui sera rattaché au CGQJ en juin 1941. Elle invoque « *les ordonnances allemandes du 18 octobre 1940 et du 26 avril 1941* ».

Pendant toute l'Occupation, les missives du CGQJ invoqueront « *les ordonnances allemandes* ». C'est pourtant la loi du 22 juillet 1941, signée par « *le Maréchal de France, chef de l'Etat français* », qui encadre le processus d'aryanisation « *en vue d'éliminer toute influence juive dans l'économie nationale* ». Elle prévoit la nomination d'un administrateur provisoire à la tête des entreprises, biens ou immeubles « *lorsque ceux à qui ils appartiennent, ou qui les dirigent, ou certains d'entre eux sont juifs* ». Pour le régime de Vichy, « aryaniser », c'est vendre à un « non-juif » le bien d'un « juif ». « Juif » au sens de la loi du 3 juin 1941 : celui ou celle « *qui est issu d'au moins trois grands-parents de race juive, ou de deux seulement si son conjoint est lui-même issu de deux grands-parents de race juive* ».

Les 62 000 dossiers d'aryanisation déposés aux Archives nationales concernent des entreprises ou des biens, pas des personnes (une personne peut posséder plusieurs biens). Ils sont classés par zones géographiques : Paris et le département de la Seine ; le reste de la zone Nord ; la zone Sud. Pour Paris et la Seine, les dossiers sont répartis par secteurs économiques : textile, cuir, cinéma et théâtre, produits chimiques, imprimerie, finances, immobilier, banque et Bourse, bâtiment, ameublement, marchés, industries mécaniques et électriques... Toutes ces rubriques donnent une idée de l'ampleur des spoliations. En 1944, au maximum de son activité, le CGQJ a employé jusqu'à 800 agents pour mener à bien l'aryanisation.

Nouveau courrier, nouvelle périodicité dans le dossier de Dora F. : la

Le dossier AJ 38 1866/15303 du Commissariat général aux questions juives est celui de Dora F. Un parmi 62 000 autres, consultables aujourd'hui aux Archives nationales. Dans sa sécheresse, il résume le drame de la spoliation pour des dizaines de milliers de commerçants et d'artisans juifs sous le régime de Vichy. Ils ont servi de base aux travaux de la mission Mattéoli

La circulaire du service des restitutions est adressée à Dora F. le 17 octobre 1945. Elle est signée par Emile Terroine, son directeur (ci-contre). L'enveloppe est celle du Commissariat général aux questions juives, dont l'en-tête a été simplement noirci. Elle revient avec la mention « retour à l'expéditeur ».



reconstituée à travers la sécheresse d'un rapport tapé à la machine l'histoire singulière d'une immigrée roumaine de quarante-neuf ans. « *Matériel : néant. Marchandises : néant. Personnel : néant. Situation de trésorerie : néant.* » « *Affaire complètement arrêtée en raison des ordonnances parues.* » En conséquence, M. G. demande à pouvoir procéder à sa liquidation.

La réponse du CGQJ nous est connue par un double sur papier pelure présent dans le dossier. La section IC (lingerie) du CGQJ autorise l'administrateur à procéder à la liquidation du commerce. Elle lui rappelle toutes les formalités qu'il doit remplir : radiation au registre du commerce et au rôle de la patente, retrait de la carte d'acheteur (indispensable en cette période de pénurie), envoi des récépissés au



CGQJ, sans oublier de vérifier « *auprès du commissariat de police de votre administré que ce dernier y a déposé ses papiers de marchand forain* ».

Ce qui est frappant dans les dossiers d'aryanisation, c'est qu'on n'y entend jamais – ou très rarement – la voix des victimes. Les pièces administratives qui ont été soigneusement conservées par les fonctionnaires du CGQJ racontent une histoire dans laquelle le personnage central n'a pas la parole. Témoin de cette dépossession, l'orthographe des noms qui est souvent flottante. Ainsi, selon les documents, Dora F. devient Dora T...

Le courrier suivant est une lettre de M. G. du 24 juin 1943, à laquelle il joint le récépissé de radiation du registre du commerce pour l'activité de M^{me} F. La souche délivrée par le tribunal de commerce, datée du 29 mai 1943, affirme que « *M^{me} F. née K. a déposé au greffe du tribunal de commerce de la Seine* » une déclaration de « radiation ». Le greffier s'est trompé ou a menti. M^{me} F. n'a pu déposer elle-même à cette date une demande de radiation. D'abord parce que cette démarche est interdite aux « juifs ». Mais surtout parce que Dora F. a été arrêtée et déportée à Auschwitz un an auparavant. Nous le savons par le fameux « fichier juif », qui a défrayé la chronique après que l'avocat Serge Klarsfeld l'eut découvert, en septembre 1991, dans les archives du secrétariat d'Etat aux anciens combattants, à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Il ne s'agit pas, comme on l'a cru dans un premier temps, du fichier de la préfecture de police établi en octobre

1940 à partir du recensement des juifs dans le département de la Seine. Celui-ci a très vraisemblablement été pilonné en 1948 et 1949, ainsi que l'a montré une commission d'historiens réunie autour de René Rémond.

Le fichier juif – gardons lui ce nom – est en réalité un assemblage de plusieurs fichiers concernant les victimes d'arrestation et de déportation, dont l'origine n'a pas été complètement éclaircie. Il a été déposé en 1997 par les Archives nationales au Mémorial du martyr juif inconnu, rue Geoffroy-l'Asnier à Paris. Dans la crypte, une flamme brûle au-dessus de l'endroit où ont été ensevelies, en 1957, des cendres provenant des camps de la mort. Le fichier se trouve dans un local attenant, exposé sur des étagères éclairées par des néons. Les vitres qui le protègent sont verrouillées : la vitrine est une « enclave » des Archives qui en possède la clé. Sur le mur de droite, le Centre de documentation juive contemporaine a exposé des photos de déportés, hommes, femmes et enfants, « pour que l'on se souvienne que derrière ces fiches, il y a des personnes », explique Jacques Fredj, le directeur du centre. Le fichier juif peut être consulté librement aux Archives nationales, sous forme de microfilms. Nous y trouvons plusieurs fiches aux noms de Dora F. et Abram F., barrées de quelques mentions laconiques : « *Arrêté le 24 septembre 1942* » ; « *envoyé le 25 septembre 1942* ».

L'échange de courrier entre l'administrateur provisoire de Dora F. et le Commissariat général aux questions juives se poursuit. Le 7 octobre 1943, M. G. transmet son rapport final. « *Situation commerciale et financière : affaire arrêtée depuis le 30-6-41. Aryanisation : affaire liquidée.* » En conséquence, l'administrateur provisoire demande à connaître le montant de ses honoraires. « *Je vous demanderai également de m'envoyer les petites feuilles habituelles pour pouvoir y indiquer le montant de mes frais.* » La « *petite feuille de frais* » est transmise en novembre 1943 au CGQJ. M. G. y réclame 1 720 F de remboursement de frais, dont 1 450 F pour les seuls « *frais de bureau, correspondance, téléphone* » (soit environ 2 460 F actuels). Visiblement, M. G. est un profiteur. La demande est tellement exorbitante que le CGQJ lui répond sèchement, le 11 février 1944 : « *En ce qui concerne vos frais, je vous signale dès maintenant que je ne peux accepter la somme de 1 720 F que vous me proposez. Il vous appartiendra d'ailleurs de me faire parvenir toutes justifications relatives au montant de ces frais.* » C'est le dernier échange entre le CGQJ et M. G.

L'administrateur provisoire pos-

« J'ai nommé une gérente aryenne pour essayer de faire marcher l'affaire en employant au début Monsieur F. comme conseiller technique. Mais je crains d'être obligé dans un avenir prochain de demander la liquidation de l'affaire faute d'acquiescer ; d'autant plus que Monsieur F. vient d'être interné dans un camp de concentration, ce qui rend plus difficile la gérence de son entreprise »

sède lui aussi son dossier au CGQJ, géré par le service de contrôle des administrateurs provisoires. Une fiche signalétique nous apprend beaucoup sur lui. Ses antécédents professionnels sont longuement détaillés. Sous la rubrique « *Référence d'ordre moral* », on lit que M. G. est « *ancien combattant 1914-1918* », « *blessé de guerre* », « *médaille interalliée* », avec « *grade d'adjudant* ». Le dossier de M. G. comprend un formulaire standard, imprimé recto verso. Au recto, M. G. déclare « *ne pas être issu de trois grands-parents ou plus de race juive ; ne pas être issu de deux grands-parents de race juive ; ne pas être marié à un juif ou à une juive* ». Le verso est une déclaration sur l'honneur que l'administrateur provisoire n'appartient pas à « *des organisations définies à l'article 1^{er} de la*

loi du 13 août 1940 portant interdiction des associations secrètes ». Le mot « franc-maçonnerie » n'apparaît pas, mais c'est de cela qu'il s'agit. Un petit papier est épinglé aux formulaires et en donne en quelque sorte le mode d'emploi : « *Tout administrateur provisoire n'ayant pas souscrit ces déclarations ne peut être maintenu en fonctions. Veuillez donc nous retourner la formule ci-jointe dans un délai maximum de 15 jours.* » M. G. a donc rempli et signé à l'encre noire ce qu'il considérait comme une formalité. M. G. est un administrateur important. La fiche signalétique, datée du 25 août 1941, nous apprend qu'il gère vingt-six « *maisons israéliques* ». Sur le nombre, seules quatre sont considérées comme « *viabiles* », et donc « *en voie d'aryanisation* ».

Le dossier de Dora F. se termine par une circulaire du service de restitution des biens des victimes des lois et mesures de spoliation, datée du 17 octobre 1945 : « *Madame, pour me permettre de contrôler l'application des dispositions de l'ordonnance 45 770 du 21 avril 1945 concernant la restitution des biens vendus ou liquidés aux victimes d'actes de spoliation accomplis par l'ennemi ou sous son contrôle, j'ai l'honneur de vous prier de me renvoyer, par retour du courrier, le questionnaire au verso, après l'avoir rempli.* » En bas de la feuille s'étale la large signature d'Emile Terroine, chef du service des restitutions.

TERROINE est « *un scientifique égaré dans l'administration* », pour reprendre une formule d'Antoine Prost, historien et membre de la mission Mattéoli. Ce nutritionniste, qui consacra sa vie à l'étude des protéines, est professeur à la faculté des sciences de Strasbourg quand la guerre éclate. Replié sur Lyon, il prend part à la Résistance, ce qui lui vaut d'être emprisonné au fort de Montluc. A la Libération, le commissaire de la République Yves Farge lui confie la lourde charge de lever le séquestre du CGQJ dans la région Rhône-Alpes. Terroine s'en acquitte avec une efficacité remarquable, bloquant les comptes des administrateurs provisoires et accélérant les restitutions. Quand le gouvernement provisoire crée un service des restitutions, rattaché au ministère des finances, le nom de Terroine s'impose naturellement. Le professeur monte à Paris. Il s'installe dans les locaux du CGQJ, place des Petits-Pères, reprend les dossiers d'aryanisation et organise les procédures de restitution, en appliquant l'ordonnance du 21 avril 1945 relative à la nullité des actes de spoliation. Il reste à la tête du service des restitutions de février 1945 à mai 1946.



BHVP/FONDS FRANCE-SOIR

Paris, 30 octobre 1940. Les magasins appartenant à des juifs sont contraints d'apposer sur leurs vitrines une affichette jaune.

L'en-tête a simplement été noirci et remplacé par « Ministère des finances, service des restitutions ». C'est la Libération, le papier est rare. L'adresse est toujours la même : M^{me} F. Dora, rue de Clignancourt, Paris. Au recto, un tampon : « Retour à l'envoyeur ». Au verso, une main a écrit « déporté ».

Le destin de Dora F., petite marchande de lingerie de la rue de Clignancourt, pourrait symboliser à lui seul le sort de dizaines de milliers de juifs venus d'Europe de l'Est, qui avaient choisi la France comme terre d'accueil et qui furent les premières victimes des déportations. Artisans de Belleville, forains de Clignancourt, fourreurs de la rue d'Hauteville, commerçants du carreau du Temple, juifs religieux du Pletzi, la « petite place » qui désigne en yiddish le vieux quartier juif du Marais. Parfois, une lettre trouvée au hasard d'un dossier nous restitue leur voix.

AJ 38, dossier 1487/8621. Une lettre reçue au CGQJ, datée du 5 janvier 1942. « Monsieur, j'ai l'honneur de vous confirmer ce que j'ai dit à M. le commissaire-gérant de l'affaire W., rue de Turenne, à savoir que : lors de l'entrée en fonctions du commissaire-gérant, je possédais une seule machine à coudre Singer [Suit le numéro de la machine]. Cela résulte du dossier d'inventaire. Par la suite, deux personnes voulant s'établir à Paris m'ont confié chacune une machine. Ces deux dernières machines appartiennent à M^{me} G. et M^{me} W. Je fais donc les plus expresses réserves pour le cas où ces deux machines seraient vendues.

» Par la même occasion, je vous signale que j'ai deux enfants, treize ans, quatre ans, dont l'un est gravement malade. Je n'ai d'autres moyens pourriez restituer à leurs propriétaires les deux machines, et que, pour la machine m'appartenant, les décrets sur les juifs vous permettront de me laisser mon instrument de travail. Je vous envoie l'original de cette lettre en recommandé. » La lettre est tapée à la machine et signée maladroitement W.

Nous savons par le dossier du CGQJ que Léon W., tailleur, est né en Pologne en 1901, qu'il s'est marié à Paris en 1926 avec une Polonaise, Leja S., et qu'ils ont deux enfants. Le rapport de l'administrateur provisoire précise : « Locaux anciens, quelques tables et une machine à coudre usagée. Pas de marchandise en stock. » L'enveloppe de la cir-

culaire Terroine revient avec la mention « parti sans adresse ». Le fichier juif nous apprend les prénoms des enfants : Robert et Pauline. La famille a été déportée par convoi du 6 mars 1943.

AJ 38, dossier 1711/15864. Joël S., fourreur, rue Poissonnière à Paris. Rapport de l'administrateur provisoire : « Objet : façonnier travaillant pour des grossistes. Forme juridique : entreprise particulière. Locaux : au 3^e étage, 1 pièce et dépendances pour un loyer annuel de 2 060 F. Matériel : établi, planches tréteaux, une machine très usagée pour une valeur globale de 2 000 F. Marchandises : néant. » L'administrateur provisoire ajoute : « Le propriétaire semble pouvoir être maintenu en activité au titre d'artisan façonnier. » Réponse du CGQJ en date du 27 février 42 : « Votre administré pourra être autorisé à demeurer artisan façonnier dans les limites restrictives imposées par les ordonnances des autorités allemandes. » Suit une attestation datée du 4 mars 1942 : « Je soussigné Marcel F., fourreur faubourg Poissonnière, Paris, certifie que Monsieur S., rue Poissonnière, travaille pour mon compte comme fourreur (fabrication de gilets pour l'armée allemande). »

NOUS sommes en 1942. La guerre s'enlise sur le front russe et la Wehrmacht s'apprête à mener une nouvelle campagne d'hiver. Le principe de la « solution finale » a été arrêté à Wannsee, en janvier 1942, mais les Allemands ont besoin du travail de la fourrure dans l'Europe occupée pour équiper leur armée en pelisses. Ils négocient avec les autorités de Vichy un statut particulier pour les fourreurs juifs, qui peuvent rester artisans façonniers, à condition de ne plus figurer au registre du commerce et de ne pas être en contact avec le public. « Beaucoup de petits artisans espèrent survivre grâce à cette mesure, raconte Antoine Prost. Mais en réalité c'est un piège. » Dans une conversation à la préfecture de police, en mars 1942, un fonctionnaire explique à ce propos : « Il ne s'agit pas d'ouvrir une vanne par laquelle ils passeraient internés à Drancy le 19 juillet 1943, déporté à Auschwitz le 31 juillet.

AJ 38, dossier 2244/13 363. L'entreprise F. est une assez belle affaire de maroquinerie, située boulevard Barbès à Paris. Robert L. est nommé administrateur provisoire le 5 juillet 1941. Il envoie son premier rapport le 12 septembre. On y apprend que le propriétaire, Albert F., est né le 13 mai 1906 à Francfort, de nationalité allemande.

« Locaux : bureaux dans appartement. Matériel : meubles de bureaux. Evaluation : 1 000 F. Marchandises : néant. Chiffre d'affaires en 1940 : 354 617 F, bénéfice : 52 572 F. » Conclusion : « L'entreprise F. est difficilement viable sans le concours de Monsieur F. J'ai nommé une gérante aryenne pour essayer de faire marcher l'affaire en employant au début Monsieur F. comme conseiller technique. Mais je crains d'être obligé dans un avenir prochain de demander la liquidation de l'affaire faute d'acquiescement ; d'autant plus que Monsieur F. vient d'être interné dans un camp de concentration, ce qui rend plus difficile la gérance de son entreprise. »

Le Service de contrôle des administrateurs provisoires relance M. L. par courrier du 11 août 1942 : « N'ayant rien reçu de vous depuis le 12 septembre 1941, veuillez me faire savoir où en est l'affaire F. » Robert L. répond le 24 août : « L'entreprise F. me paraît invendable : en effet, Monsieur F. prenait des commandes dans les grands magasins de Paris et les faisait exé-

cuter chez des petits façonniers juifs qui sont actuellement dans des camps de concentration et, comme il n'y a ni stocks ni machines, c'est en somme une sorte de maison de courtage en maroquinerie qui ne représente aucun intérêt pour un acheteur éventuel, sa valeur dépendant uniquement des relations et du savoir-faire de son gérant. »

Le CGQJ écrit au représentant de l'*Militärbefehlshaber in Frankreich* (commandement militaire allemand) détaché auprès de lui : « Le propriétaire de l'entreprise F., le Juif F., étant de nationalité allemande, j'ai l'honneur de vous demander si vous envisagez le remplacement de l'administrateur actuel, Monsieur L., par un administrateur allemand. L'affaire F., maison de courtage en maroquinerie, est sans intérêt et devra être liquidée. » Dans

les courriers du CGQJ, « Monsieur F. » est devenu « le Juif F. ». Nous sommes en novembre 1942. Louis Darquier (« de Pellepoix » est une particule qu'il s'est attribuée) a remplacé Xavier Vallat à la tête du Commissariat général aux questions juives. Les deux hommes sont antisémites, mais Darquier plus encore que son prédécesseur. Dans une note de service du 9 septembre 1942, Louis Darquier écrit : « Le commissaire général a remarqué que, dans la correspondance de certains services, les Juifs étaient dénommés "israélites". L'emploi de cette dénomination est due à l'influence juive qui, en interdisant le mot "juif", a réussi à matérialiser dans les termes le moyen principal de défense de la juiverie, qui consiste à prétendre que le problème juif n'est qu'un problème religieux. Au Commissariat général aux questions juives, un Juif doit être appelé un Juif, et on ne doit pas écrire "Monsieur Lévy" ou "Monsieur Dreyfus", mais le "Juif Lévy" et le "Juif Dreyfus". »

Darquier est un homme violent, un agitateur qui ne recule pas

« Le commissaire général a remarqué que, dans la correspondance de certains services, les Juifs étaient dénommés "israélites". (...) Au Commissariat général aux questions juives, un Juif doit être appelé un Juif, et on ne doit pas écrire "Monsieur Lévy" ou "Monsieur Dreyfus", mais le "Juif Lévy" et le "Juif Dreyfus" »

Louis Darquier

devant les outrances verbales et les agressions physiques. Un fonctionnaire du CGQJ le décrit comme un « noceur, bohème », entouré de « créanciers qui obtiennent de lui de nombreux services ». Il se désintéresse des tâches administratives du Commissariat, qui connaissent un certain laisser-aller. De là sans doute ce mélange de rigueur tatillonne et d'approximation qui surprend dans les dossiers d'aryanisation.

Le Commandement militaire allemand répond le 15 décembre à la demande du CGQJ concernant les établissements F. : l'administrateur provisoire peut rester en fonctions. Le produit de la liquidation doit être versé sur le compte du Commissariat général allemand pour les biens juifs, à la Reichskreditkassa, comme c'est l'usage pour les entreprises appartenant à des juifs allemands.

Albert F. a été interné au camp de Drancy le 22 septembre 1941. Nous le savons par la comptabilité de Drancy, qui se trouve aujourd'hui dans les archives de la préfecture de police, rue Basse-des-Carmes à Paris. Les locaux sont ceux du commissariat de police du 5^e arrondissement : un bâtiment moderne et sans grâce, qui date des années Pompidou. Les archives sont stockées dans les sous-sols : elles y ont été déposées en 1974, après avoir quitté les combles du quai des orfèvres.

La comptabilité de Drancy figure dans les archives de l'Occupation, sous la cote GB 1-16. Quatre-vingt-neuf souches de carnets, des bordereaux, un fichier alphabétique réparti dans douze cabriolets, des livres de comptes et de caisse. On y trouve une fiche au nom d'Albert F. « Somme déposée : 25 F. Date : 22 septembre 1941 ». Suivent deux tampons, complétés par deux dates : « Déporté le 22 juin 1942 » ; « Versé à la Caisse des dépôts et consignations le 16 octobre 1943 ».

Il existe en effet un « dossier de consignation » au nom d'Albert F. dans les archives de la Caisse des dépôts. Celles-ci sont stockées en banlieue parisienne, mais on peut les consulter sur demande dans les luxueux locaux du siège, quai Anatole-France à Paris. Une chemise rouge porte le nom d'Albert F. et le tampon « bien juif ». A l'intérieur, une feuille volante précise que, « le 19 octobre 1943, Maurice Kiffer, caissier principal à la préfecture de police, [...] a consigné en qualité de liquidateur des comptes du camp de Drancy et des deniers de F. Albert la somme de vingt-cinq francs » (soit environ 43 francs actuels).

Maurice Kiffer a été le « commissaire » de Drancy de septembre 1941 à juillet 1943, date à laquelle le camp passe sous administration directe de la Gestapo et du SS Alois Brunner. Georges Wellers, le premier témoin à raconter la vie à Drancy, le range dans la catégorie des fonctionnaires français « tout à fait humains, irréprochables dans leurs manières » (*De Drancy à Auschwitz*, éditions du Centre). Patriote et anti-allemand, Kiffer est un homme méticuleux jusqu'à l'obsession. Chaque interné doit en principe déposer à son arrivée au camp les sommes d'argent en sa possession, qui sont consignées sur un compte à son nom. Le commissaire tient une comptabilité rigoureuse, dans ce qu'il croit être l'intérêt des détenus. Très vite, il se trouve débordé par l'ampleur des rafles et des déportations. Il s'interroge sur ce qu'il doit faire des sommes restant en sa possession. La réponse vient d'un courrier du

CGQJ au préfet de police, en date du 6 février 1942. Il stipule que cet argent doit être consigné à la Caisse des dépôts et faire l'objet d'un prélèvement de 10 % en faveur du Commissariat aux questions juives, comme le prévoit la loi du 22 juillet 1941. Kiffer consigne donc en plusieurs fois les sommes dont il est le dépositaire.

Drancy, les internés vivent dans la hantise des déportations vers l'Est, une destination mystérieuse et terrifiante que les enfants du camp ont baptisée « Pitchipoï ». Sur 80 000 détenus, 67 000 dont près de 10 000 enfants partiront pour « Pitchipoï », c'est-à-dire Auschwitz. Albert F., lui, est déporté le 22 juin 1942. La Police aux questions juives, qui dépend du CGQJ, fouille les détenus avant le départ. Wellers raconte la manière dont les choses se passent : « L'équipe de Drancy, toujours la même, était constituée par sept hommes et une femme. Tous étaient des jeunes. Les hommes avaient l'aspect de brutes et la femme s'harmonisait avec ses collègues. [...] L'équipe des fouilleurs arrivait dans le camp la veille de chaque déportation, au petit jour. Chacun d'eux descendait de la petite camionnette fermée, avec deux valises vides. Le soir, chaque fouilleur chargeait dans la même camionnette les deux valises pleines. » Kiffer ne cesse de dénoncer dans ses rapports les pillages de la PQJ. Pendant quelques semaines, entre mars et juin 1942, il obtient que les « fouilleurs » notent sur des feuilles volantes les sommes prélevées sur les déportés. Nous savons ainsi, par les archives de la préfecture de police, que la PQJ a confisqué 30 francs (soit 50 francs actuels) à « F. Albert, matricule 2759 » le 21 juin, veille de sa déportation. La trace s'arrête là. La femme d'Albert F., Ilse, leur fils de cinq ans, André, sont arrêtés le 16 juillet 1942, au cours de la rafle du Vel'd'Hiv, selon les données du fichier juif. Ils seront déportés le 14 septembre 1942.

Comme tant d'autres, le destin de la famille F. révèle le vrai sens de l'aryanisation. Antoine Prost le résume en quelques phrases : « Il ne s'agissait pas seulement d'éliminer toute influence "juive" dans l'économie nationale et de réunir des milliards. Il s'agissait aussi, très concrètement, de priver de leurs moyens d'existence des milliers de petites gens et de leur rendre la vie matériellement impossible, de les faire littéralement disparaître du paysage. Par là, ce fut une persécution quotidienne et une préface au génocide. »

Xavier Ternisien

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0 803 022 021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Espoirs balkaniques

IL n'y a pas de « fatalité » balkanique. Et il arrive même que le poids de l'histoire dans cette région – le poids des massacres et des haines interethniques – puisse se faire moins lourd. Comme si l'évolution, justement, était possible, toujours possible – la comme ailleurs. A tous ceux qui, d'un revers de main, le temps d'un éditorial, d'une chronique ou d'un opuscle, portent un jugement d'un absolu pessimisme sur la situation en Croatie, en Bosnie, au Kosovo, et même à Belgrade, l'actualité vient de réserver quelques surprises. Pour peu qu'on ait la sagesse d'accepter de se laisser bousculer par des faits qui ne rentrent pas dans la grille de lecture habituellement plaquée sur la région. Or de ces petits faits, dérangeants mais heureux, il vient de se produire un certain nombre.

Le plus discourtois d'entre eux – discourtois à l'égard des tenants de l'école cynico-réaliste – a eu lieu au début de la semaine en Bosnie. Les premiers résultats des élections municipales du 8 avril marquent un rejet radical du nationalisme ethnico-religieux dans les principales villes du pays, et notamment à Sarajevo, la capitale. Le parti qui l'emporte est le parti laïc social-démocrate, une formation qui ne se définit pas en termes ethniques ou religieux. Les musulmans bosniaques n'ont pas voté « musulman » ; ils ont voté – à Sarajevo mais aussi à Tuzla, Bi-hac, Gorazde – pour un programme de gouvernement municipal, citoyen, infligeant ainsi une défaite au parti du président Alija Izetbegovic, le Parti d'action démocratique (SDA, nationaliste musulman). C'est un peu de l'idéal

cosmopolite, pluri-ethnique, de la Bosnie multiculturelle qui s'est réveillé. Cet idéal dont la survie était en jeu face au nationalisme grand-serbe et à l'épuration ethnique.

Hélas, il faut contrebalancer cette heureuse évolution par un autre fait : l'exemple donné par les musulmans n'a pas été suivi. Dans les deux tiers restants du pays, les électeurs croates et serbes de Bosnie ont donné des majorités écrasantes aux partis ultra-nationalistes et séparatistes serbe (SDS) et croate (HDZ). Quelques semaines plus tôt, pourtant, à Zagreb, en Croatie même, les électeurs avaient défait ce même parti HDZ, lors du scrutin législatif de janvier, ouvrant la voie d'une après-guerre s'émancipant du nationalisme.

Mais, au lendemain des municipales de Bosnie, il se passait aussi quelque chose d'important au Kosovo. Pour la première fois depuis l'arrivée des troupes de la KFOR et l'administration de la province par l'ONU, les Serbes du Kosovo ont accepté de participer au pouvoir avec les Kosovars d'origine albanaise. Leurs représentants sont entrés dans le gouvernement paritaire – Kosovars et délégués de l'ONU – mis sur pied par Bernard Kouchner. C'est un pas dans le bon sens, sur lequel n'auraient pas parié tous ceux qui, souvent pour masquer leur opposition au devoir d'ingérence, se plaisent à peindre un tableau trop noir de la situation au Kosovo.

Quand, au même moment, cent mille manifestants sont dans les rues de Belgrade pour réclamer le départ de Milosevic, on s'autorisera, avec prudence, à ne pas désespérer des Balkans.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani

Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ;

Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhometou

Directeur artistique : Dominique Roynet

Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Rédacteurs en chef :

Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ;

Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ;

Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ;

Éric Le Boucher (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ;

Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)

Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg

Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;

partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),

André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourme (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde,

Fonds commun de placement des personnels du Monde,

Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises,

Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

L'énergie atomique au service de l'homme

L'ÂGE nucléaire promet quelques bouleversements dans nos façons de vivre. La bombe pourrait être utilisée, pacifiquement cette fois, pour modifier les reliefs. L'URSS se serait lancée dans cette voie. L'ingénieur Davidov a conçu en effet un gigantesque plan d'irrigation du désert de Karakoum, qui s'étend entre la mer Caspienne et la Chine. Les explosions atomiques enregistrées par les sismographes américains auraient salué la mise en train du projet, les ingénieurs soviétiques ayant fait sauter d'énormes masses rocheuses dans l'Oural et le Caucase afin de détourner de leurs cours l'Ob et l'Enisseï.

« Pour quoi n'essaierait-on pas de faire éclater des bombes à haute altitude, nous disait M. Joliot-Curie. D'énormes nuages de vapeur d'eau seraient formés, qui pourraient modifier les climats et protéger du so-

leil de vastes étendues. » Des millions de kilomètres carrés de notre planète seront peut-être bientôt récupérés et mis en valeur. L'espace vital de l'humanité s'agrandira. Nous nous acheminerons vers une décentralisation générale, un décongestionnement des villes.

On pense aujourd'hui à la dispersion des populations aux États-Unis, mais, hélas ! pour des motifs tout autres, par crainte des conséquences de la guerre atomique dans des cités trop denses. Voilà bien le malheur. Le spectre d'un conflit domine actuellement l'ensemble du problème nucléaire. Il ralentit les recherches qui n'ont pas un but menaçant, empoisonne la conscience des savants, contraints au secret et inquiets sur la valeur de leur mission.

Pierre Drouin
(16-17 avril 1950.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)

ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60

Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

AU COURRIER DU « MONDE »

Est-il si difficile d'assumer son rôle d'enseignant face au monde de l'adolescence ? Doit-on rompre avec ses racines romaines et grecques sous prétexte que la France et toute l'Europe se transforment, s'ouvrent et accueillent d'autres mondes culturels ? Des enseignants interrogent l'ensemble de la société



té adulte tandis qu'un ancien prisonnier, amoureux de l'écrit, témoigne de la routine carcérale. De son côté, un lecteur lyonnais revient sur la force passée du radicalisme républicain dans sa ville et un électeur de Rueil-Malmaison se demande quelle est la limite d'âge en politique.

UNE PRISON, UN DIMANCHE

Ici, tous les jours ont une couleur, comme dans l'autre monde ; il y a les trois jours de la semaine où l'on a la douche, il y a les deux jours d'ouverture de la bibliothèque pendant les heures de promenade et puis les trois parloirs par semaine. On peut aussi être appelé à l'infirmerie ou aller chez le coiffeur. Ce qui peut, avec un peu de chance, faire une journée très occupée : un mardi, on peut avoir successivement douche, infirmerie, bibliothèque, coiffeur et parloir.

Un jour comme ça, il faudrait presque un agenda, tant on a perdu l'habitude ; en plus il peut y avoir un bon film à la télévision, et on peut recevoir une lettre. Ce jour-là, comme tous les autres, on remplit son bon de cantine et on reçoit, si le pécule est suffisant, sa commande de la semaine précédente : le lundi, les produits de toilette et de papeterie ; du mardi au jeudi, tous les produits alimentaires ; le vendredi, le tabac et les hebdos ; le samedi, le pain frais ; le dimanche, les gâteaux.

Oui, même ici, le dimanche, il y a les gâteaux. Un vrai dimanche. Il n'y a rien à faire, même pas de douche, alors on se lève tard, on fait la grasse matinée, histoire de ne pas perdre ses habitudes, et pourtant on n'est pas sorti le samedi soir... Et puis c'est vrai que le dimanche matin les couloirs de la prison sont aussi déserts et tristes que les rues des beaux quartiers le dimanche après-midi. Alors on a beau être un asocial, on retrouve les rythmes de tout le monde.

Aucun bruit jusqu'au moment où les gamelleurs arrivent, vers onze heures et demie, comme tous les jours. Depuis le réveil, on a espéré qu'il y aura des frites. Une odeur et le souvenir de celles que servait ce restaurant à l'angle de la grande avenue devant lequel, enfant, nous passions en revenant de la messe. (...) Mais j'oubliais, la messe dominicale, ici, c'est le samedi matin.

Frédéric Pion
Saint-Étienne (Loire)

VIVE LES VACANCES SCOLAIRES !

Enseignant, je profite honteusement de ces vacances scolaires pour lire Bourdieu et boire du château-yquem. Une prochaine revalorisation me permettra de lire Aragon tout en dégustant de la... romanée-conti. Les enseignants titulaires, avec leurs nombreuses stock-options (revalorisations, heures supplémentaires, vacances, retraite...), ne se contentent plus de « leur litron de rouge ».

Capital culturel ou excellence ?

Jean Philippot-Brettonneau
Paris

ASSUMER SON RÔLE

L'enseignant est celui qui apporte autre chose à ses élèves, qui aime autre chose que ce que ses élèves connaissent. C'est justement ce qu'ils attendent de lui, c'est ce qui est nécessaire à leur formation

d'adulte. Un élève n'aspire en aucune manière à ce que nous lui parlions de rap ou de « macdo »... C'est son quotidien. Ce qu'il attend de nous, c'est que nous lui fassions découvrir des choses qu'il n'aura pas toujours l'occasion de connaître du fait de son environnement familial.

D'ailleurs, a-t-il besoin de nous pour savoir que le rap exprime une révolte, que derrière « macdo » se niche une entreprise à but très lucratif ? La démagogie finit par être passablement condescendante... En cette période où la tolérance, le respect de l'autre sont prônés, à juste titre d'ailleurs, les professeurs seraient-ils incapables d'assumer leur altérité ? (...)

Sans doute, nos élèves ne deviendront-ils pas tous de grands lecteurs. Cela dépend de leur choix, et de leur devenir social aussi. Mais il semblerait indigne que, dans un pays nanti comme le nôtre, nous ne soyons pas à même d'offrir aux jeunes qui vivent sur ce sol la possibilité de faire ce choix, dans la mesure où ils le pourront. Et si ce n'est pas à l'école qu'ils entendent parler de Molière, Racine, La Bruyère, Diderot, Voltaire, Rousseau, Flaubert, Baudelaire, Rimbaud, Proust, Camus, Apollinaire... qui leur en parlera ? Si ce n'est pas à l'école qu'ils apprennent à s'exprimer, par oral et par écrit, et à ordonner leur pensée, qui le leur apprendra ? (...)

Sophie Réal
Paris

LE LATIN, DIX-HUIT SIÈCLES DE VIE ACTIVE

Je suis toujours un peu agacé de voir le latin défini comme étant uniquement une « langue ancienne ». Qu'il soit d'abord cela, c'est évident, et il est bien certain qu'il mérite, tout comme le grec ancien dont il est à cet égard indissociable, d'être étudié à ce seul titre, car ces deux langues sont le socle et le fondement même de la culture occidentale. Mais il est non moins évident que c'est avoir du latin une vision singulièrement restrictive que de le réduire à son statut de langue ancienne.

Ce n'est pas seulement la langue qui fut parlée et écrite, dans l'antiquité, à Rome et dans l'Empire romain. Il a été aussi, durant toute la période médiévale et sur la totalité de l'espace européen, la principale langue de culture, et même la seule pendant les cinq siècles qui ont suivi la chute de l'Empire d'Occident en 476.

Il faut savoir (latinistes et médiévistes l'oublent trop souvent) que 70 % de la littérature du Moyen Âge a été écrite en latin, ce qui n'est tout de même pas rien ! Et il faut ajouter que ce rôle intellectuel et culturel du latin s'est prolongé durant la renaissance et une bonne partie de la période « classique » : tous les grands débats philosophiques, religieux, scientifiques et littéraires du XVI^e siècle ont été conduits au moins partiellement en latin, et un écrivain comme

Erasmus, qui fut l'une des plus grandes figures intellectuelles de ce siècle, est un « auteur latin » au même titre que Sénèque ou Cicéron. La littérature latine antique s'étend sur environ huit siècles ; la littérature latine post-antique en occupe au moins dix. (...)

Dans les pays de la *Romania*, on n'a jamais cessé de parler latin, il n'y a eu à aucun moment rupture de la continuité linguistique, de sorte que le latin ne s'est pas éteint, il a simplement évolué, il s'est transformé. Il y a aujourd'hui un « latin moderne », bien vivant, mais parlé sous la forme de plusieurs dialectes qui ne sont autres que les diverses langues romanes. A ce titre, le latin est le véritable « ancien français », tout comme il est l'ancien italien, l'ancien espagnol. (...) Je ne connais pas beaucoup de disciplines qui aient une telle importance.

René Martin
Paris

LE RADICALISME LYONNAIS

Ecrire dans un article sur les prochaines élections municipales à Lyon : « Un siècle que Lyon appartient à la droite » (*Le Monde* daté 9-10 avril), c'est commettre, à mon avis, un contresens historique qui ferait des maires Victor Augagneur (1900-1905) et Edouard Herriot (1905-1957) des hommes de droite, ce que les intéressés et tous les observateurs de leur époque auraient certainement récusé.

M. Augagneur appartenait à la mouvance des républicains socialistes, et M. Herriot fut une figure éminente du Parti radical socialiste.

Pour tous les politologues, ce furent des partis de gauche, même si l'émergence du Parti communiste après 1920 fit glisser les radicaux socialistes au centre gauche. Edouard Herriot fut président du Conseil sous le Cartel des gauches et la cible des manifestants de droite du 6 août 1934. (...)

C'est seulement à partir de 1957 et de l'avènement de Louis Pradel que l'on peut dire que la gauche n'a plus administré Lyon. Certes M. Pradel était issu du radicalisme local, mais il se disait apolitique et était clairement élu par un électoral appartenant à la droite et au centre. (...)

Christian Foriel Destezet
Lyon

L'ÂGE DU CAPITAINE

Le général de Gaulle avait informé ses proches de son intention de cesser d'exercer ses fonctions lors de son quatre-vingtième anniversaire. M. Raymond Barre, soixante-seize ans, maire de Lyon, annonce qu'il ne se représentera pas l'année prochaine. En revanche, M. Jacques Baumel, maire de Rueil-Malmaison depuis 1971, vient de confirmer aux militants locaux du RPR qu'il sera de nouveau candidat. M. Baumel, ce n'est pas un secret, aura quatre-vingt-trois ans le 6 mars 2001. S'il est réélu, il terminera donc son mandat en en-

ternationales, d'un recentrage du FMI sur la prévention des crises, et de l'intervention des agences de développement là où le marché ne veut ou ne peut agir ne choque pas le bon sens. Mais, comme disaient nos grands-mères « le diable est dans les détails ». Et dans le cas présent, certains détails peuvent devenir inextricablement compliqués.

S'agissant du FMI, par exemple, comment définir les préconditions requises pour obtenir de l'argent en cas de crise ? Si l'éligibilité est trop contraignante, trop peu de pays y auront accès ; mais, dans tous les cas, le sauvetage des « grandes économies » se justifierait par la crainte de la contagion. Si l'éligibilité est trop lâche, en revanche, les investisseurs privés attendraient tranquillement les plans de sauvetage d'un trop grand nombre de pays. Comment, par ailleurs, accepter qu'une fois ces conditions atteintes elles le soient définitivement, libérant le pays de toute conditionnalité macroéconomique ?

Les institutions multilatérales sont imparfaites, chacun en convient. Faut-il, pour autant, souhaiter leur dépeçage, comme le suggère le Congrès, et les transformer en outils techniques ? Comment accepter un FMI qui ne serait pas universel, une organisation à double vitesse ? A l'heure de la globalisation et du be-

trant dans sa 90^e année. Est-ce bien convenable ?

Bernard Marin
Rueil-Malmaison
(Hauts-de-Seine)

ÊCZÉMAS : LA MÈRE ET LA MÉDECINE

Toute une page sur les eczéma (*Le Monde* daté 26-27 mars) ! Hélas, on y retrouve la très classique idée que c'est l'angoisse et la dépression de la mère qui vont retentir sur la peau et le psychisme du bébé. Oui, une maman d'enfant eczémateux souffre. Cette souffrance est la conséquence de la dermatite atopique et non pas sa cause. (...) Incompréhension. Cet enfant attendu avec un tel bonheur se transforme en phénomène rouge, craquelé, suintant. Il crie, dort peu, se tortille. Que se passe-t-il ? Qu'est-ce que j'ai fait ? Echec total...

Et l'échec se pérennise malgré les dermocorticoides. Il se pérennise avec les séances familiales de psychothérapie. Des professeurs professent sur la transmission de la sensibilité allergique, durant la gestation, par l'état psychique dépressif de la mère. On « développe des modèles théoriques » : autojouissance de la créativité sur le dos des autres. Les neurones s'en donnent à cœur joie. (...)

Les causes de la dermatite atopique sont bien connues. C'est une pathologie du système immunitaire, avec une prédisposition génétique. (...) Une bonne information des parents, une bonne prise en charge dès son déclenchement vont amener une régression spectaculaire ; et avec elle, le retour au calme dans la famille. (...)

Le discours culpabilisant mère-enfant, nous ne voulons plus l'entendre. C'est un discours d'ignorants.

Michèle Lamirand
Paris

LE RWANDA, LA BELGIQUE ET LA FRANCE

En visite officielle à Kigali, Guy Verhostadt, premier ministre belge, a reconnu, le 7 avril, la responsabilité de son pays dans les événements de 1994 au Rwanda. Dans un discours aux mots justes et sensibles, il n'a pas demandé pardon du bout des lèvres mais avec conviction. Dans le registre de la dignité, il replace ainsi la Belgique à la tête des nations concernées par le génocide rwandais, et par ricochet attribue à la France le bonnet de l'âne.

Nous sommes loin du rapport Quilès et de ses palinodies de conclusions. Nous sommes loin de l'arrogance avec laquelle le rapport rappelle que le génocide de 1994 a été accompli par des Rwandais, en oubliant que nombre de Rwandais qui ont perpétré cette barbarie avaient été entraînés par des soldats français et que, pendant que le génocide battait son plein, la France recevait officiellement ses planificateurs.

Patrick May
Bruxelles (Belgique)

Faut-il fermer

le FMI ?

Suite de la première page

C'est en tout cas l'avis de la commission Meltzer. Son « audit » du dispositif de régulation mondiale conclut à la nécessité d'une redistribution des rôles des différents « instruments » et, partant, d'une spécialisation plus grande de chacun d'entre eux. La commission appelle à de « profonds changements » pour améliorer leur efficacité.

Certaines de ces recommandations sont assez proches des changements souhaités par le secrétaire américain au Trésor, Larry Summers, qui semble avoir convaincu le nouveau directeur général du FMI, l'Allemand Horst Köhler : mieux connaître la nature et le montant de la dette des pays emprunteurs ; un travail plus étroit avec la BRI afin de mieux mesurer la solidité des systèmes bancaires ; l'opposition au « peg » monétaire, c'est-à-dire l'arrimage d'une monnaie fragilisée à une grande devise internationale ; ou encore l'effacement de la dette des plus pauvres.

D'autres recommandations sont à ce point radicales qu'elles ont provo-

qué une levée de boucliers au sein du Congrès entre républicains et démocrates et dans les pays du G 7. Trois des huit membres de la commission ont d'ailleurs refusé de signer le rapport.

Pour Allan Meltzer, les rôles devraient être redistribués. Au FMI, celui du pompier, son intervention devant être limitée au court terme. Prêteur en dernier ressort pour les pays émergents, ses prêts – à taux d'intérêt élevé – seraient uniquement accordés aux pays en crise qui ont répondu à certaines préconditions, comme un secteur bancaire solide ou une politique fiscale prudente, et, dans des cas exceptionnels, à des pays à risques dits « systémiques », c'est-à-dire dont les turbulences financières peuvent entraîner des crises en cascade.

La Banque mondiale, la mission de l'abbé Pierre : elle devrait concentrer ses efforts sur les pays à revenu par tête inférieur à 2 500 dollars. A partir de ce niveau, l'aide officielle sera limitée. Les concours aux pays ayant accès aux marchés des capitaux ou jouissant d'un revenu par tête égal ou supérieur à 4 000 dollars seront gelés pendant cinq ans. Les banques de développement seraient responsables des programmes des pays de leur zone.

L'idée d'une meilleure division du travail entre les différentes entités in-

ternationales, d'un recentrage du FMI sur la prévention des crises, et de l'intervention des agences de développement là où le marché ne veut ou ne peut agir ne choque pas le bon sens. Mais, comme disaient nos grands-mères « le diable est dans les détails ». Et dans le cas présent, certains détails peuvent devenir inextricablement compliqués.

S'agissant du FMI, par exemple, comment définir les préconditions requises pour obtenir de l'argent en cas de crise ? Si l'éligibilité est trop contraignante, trop peu de pays y auront accès ; mais, dans tous les cas, le sauvetage des « grandes économies » se justifierait par la crainte de la contagion. Si l'éligibilité est trop lâche, en revanche, les investisseurs privés attendraient tranquillement les plans de sauvetage d'un trop grand nombre de pays. Comment, par ailleurs, accepter qu'une fois ces conditions atteintes elles le soient définitivement, libérant le pays de toute conditionnalité macroéconomique ?

Les institutions multilatérales sont imparfaites, chacun en convient. Faut-il, pour autant, souhaiter leur dépeçage, comme le suggère le Congrès, et les transformer en outils techniques ? Comment accepter un FMI qui ne serait pas universel, une organisation à double vitesse ? A l'heure de la globalisation et du be-

soin croissant d'un « gouvernement mondial », ce choix irait à contresens de l'Histoire. Le moment est certainement venu de remanier Bretton Woods et de faire en sorte que les institutions financières internationales intergouvernementales fonctionnent plus efficacement. Le consensus existe pour bousculer ces « mammouths ».

Il reste qu'il n'est pas sûr que les grandes puissances auront la volonté politique de s'atteler à cette tâche ingrate, en cette période de béatitude nourrie par la croissance mondiale retrouvée.

Babette Stern

RECTIFICATIF

CADDIE

Dans notre reportage sur « une journée de traque aux produits "suspects" avec José Bové » (nos éditions du 15 avril), nous avons utilisé le terme Caddie comme synonyme usuel de chariot de supermarché. La société Ateliers réunis Caddie (67300 Schiltigheim) nous demande de préciser que Caddie n'est nullement un nom générique mais sa marque déposée, qui ne peut servir qu'à identifier les produits qu'elle fabrique et distribue dans le monde entier.

Ecrire pour son époque

NOUS affirmons [...] que le salut se fait sur cette terre, qu'il est de l'homme entier par l'homme entier et que l'art est une méditation de la vie, non de la mort. Il est vrai : pour l'histoire, c'est le talent seul qui compte. Mais je ne suis pas entré dans l'histoire et je ne sais comment j'y entrerais : peut-être seul, peut-être dans une foule anonyme, peut-être comme un de ces noms qu'on met en note dans les manuels de littérature. De toute façon je n'ai pas à me préoccuper des jugements que l'avenir portera sur mon œuvre, puisque je ne peux rien sur eux. L'art ne peut se réduire à un dialogue avec des morts et avec des hommes qui ne sont pas encore nés : ce serait à la fois trop difficile et trop facile ; et je vois là un dernier reste de la croyance chrétienne à l'immortalité : de même que le séjour de l'homme ici-bas est présenté comme un moment d'épreuves entre les limbes et l'enfer ou le paradis, de même il y aurait, pour un livre, une période transitoire qui coïnciderait à peu près avec celle de son efficacité ; après quoi, désincarné, gratuit comme une âme, il entrerait dans l'éternité. Mais du moins est-ce, chez les chrétiens, ce passage sur terre qui décide de tout et la béatitude finale n'est qu'une sanction. Au lieu que l'on croit communément que la course fournie par nos livres après que nous ne sommes plus revient sur notre vie pour la justifier. C'est vrai du point de vue de l'esprit objectif. Dans l'esprit objectif on classe suivant le talent. Mais la vue qu'auront sur nous nos petits-neveux n'est pas privilégiée puisque d'autres viendront après eux qui les jugeront à leur tour. Il va de soi que nous écrivons tous par besoin d'absolu ; et c'est bien un absolu, en effet, qu'un ouvrage de l'esprit. Mais on commet à ce propos une double erreur. D'abord il n'est pas vrai qu'un écrivain fasse passer ses souffrances ou ses fautes à l'absolu lorsqu'il en écrit ; il n'est pas vrai qu'il les sauve. Ce mal marié qui écrit du mariage avec talent, on dit qu'il a fait un bon livre avec ses misères conjugales. Ce serait trop commode : l'abeille fait du miel avec la fleur parce qu'elle opère sur la substance végétale des transformations réelles ; le sculpteur fait une statue avec du marbre. Mais c'est avec des mots, non pas avec ses

Les livres qui passent d'une époque à l'autre sont des fruits morts. Ils ont eu, en un autre temps, un autre goût, âpre et vif. Il fallait lire « L'Emile » ou « Les Lettres persanes » quand on venait de les cueillir

ennuis, que l'écrivain fait ses livres. S'il veut empêcher que sa femme soit méchante, il a tort d'écrire sur elle : il ferait mieux de la battre. On ne met pas ses malheurs dans un livre, pas plus qu'on ne met le modèle sur la toile : on s'en inspire ; et ils restent ce qu'ils sont. On gagne peut-être un soulagement passager à se placer au-dessus d'eux pour les décrire, mais, le livre achevé, on les retrouve. La mauvaise foi commence lorsque l'artiste veut prêter un sens à ses infortunes, une sorte de finalité immanente, et qu'il se persuade qu'elles sont là pour qu'il en parle. Lorsqu'il justifie par cette ruse ses propres souffrances, il prête à rire ; mais il est odieux s'il cherche à justifier celles des autres. Le plus beau livre du monde ne sauvera pas les douleurs d'un enfant : on ne sauve pas le mal, on le combat. Le plus beau livre du monde se sauve lui-même ; il sauve aussi l'artiste. Mais non pas l'homme. Pas plus que l'homme ne sauve l'artiste. Nous voulons que l'homme et l'artiste fassent leur salut ensemble, que l'œuvre soit en même temps un acte ; qu'elle soit expressément conçue comme une arme dans la lutte que les hommes mènent contre le mal.

L'autre erreur n'est pas moins grave : il y a dans chaque cœur une telle faim d'absolu qu'on a confondu fréquemment l'éternité, qui serait un absolu intemporel, avec l'immortalité, qui n'est qu'un perpétuel sursis et une longue suite de vicissitudes. Je comprends qu'on désire l'absolu et je le désire aussi. Mais qu'a-t-on besoin d'aller le chercher si loin : il est là, autour de nous, sous nos pas, dans chacun de nos gestes. Nous faisons de l'absolu comme M. Jourdain faisait de la prose. Vous allumez votre pipe et c'est un absolu ; vous détestez les huîtres et c'est un absolu ; vous entrez au Parti communiste et c'est un absolu. Que le monde soit matière ou esprit, que Dieu existe ou qu'il n'existe pas, que le jugement des siècles à venir vous soit favorable ou hostile, rien n'empêchera jamais que vous ayez passionnément aimé ce tableau, cette cause, cette femme, ni que cet amour ait été vécu au jour le jour ; vécu, voulu, entrepris ; ni que vous vous soyez entièrement engagé en lui. Ils avaient raison nos grands-pères qui disaient, en buvant leur coup de vin : « Encore un que les Prussiens n'auront pas. » Ni les Prussiens ni personne. On peut vous tuer, on peut vous priver de vin jusqu'à la fin de vos jours ; mais ce dernier glissement du bord sur votre langue, aucun Dieu, aucun homme ne peut vous l'ôter. Aucun relativisme. Ni non plus le « cours éternel de l'histoire ». Ni la dialectique du sensible. Ni les dissociations de la psychanalyse. C'est un événement pur, et nous aussi, au plus profond de la relativité historique et de notre insignifiance, nous sommes des absolus, inimitables, incomparables, et notre choix de nous-mêmes est un absolu. Tous ces choix vivants et passionnés que nous sommes et que nous faisons perpétuellement avec ou contre autrui, toutes ces entreprises en commun où nous nous jetons, de la naissance à la mort, tous ces liens d'amour ou de haine qui nous unissent les uns aux autres et qui n'existent que dans la mesure où nous les ressentons, ces immenses combinaisons de mouvements qui s'ajoutent ou s'annulent et qui sont tous vécus, toute cette vie discordante et harmonieuse concourt à produire un nouvel absolu que je nommerais l'époque. L'époque, c'est l'intersubjectivité, l'absolu vivant, l'envers dialectique de l'histoire... Elle accouche dans les douleurs des événements que les historiens étiquetteront par la suite. Elle vit à l'aveuglette, dans la rage, la peur, l'enthousiasme, les significations qu'ils dégageront par un travail rationnel. Au sein de l'époque, chaque parole, avant d'être un mot historique ou l'origine reconnue d'un processus so-

Jean-Paul Sartre est mort

le 15 avril 1980, voilà vingt ans.

Ni l'admiration ni la vindicte entourant l'œuvre et l'auteur n'ont encore disparu.

Sur le métier d'écrivain précisément, sur la nécessité d'un engagement dans le présent et non pour l'avenir, nous publions aujourd'hui un texte devenu rare.

Ce fragment a paru dans la revue « Die Umschau », en septembre 1946, puis dans « Erasme », la même année. Les « Temps modernes » l'ont publié en juin 1948



Jean-Paul Sartre.

cial, est d'abord une insulte ou un appel ou un aveu ; les phénomènes économiques eux-mêmes, avant d'être les causes théoriques des bouleversements sociaux, sont soufferts dans l'humiliation ou le désespoir, les idées sont des outils ou des fuites, les faits naissent de l'intersubjectivité et la bouleversent, comme les émotions d'une âme individuelle. C'est avec les époques mortes qu'on fait l'histoire, car chaque époque, à sa mort, entre dans la relativité, elle s'aligne le long des siècles avec d'autres morts, on l'éclaire avec une lumière nouvelle, on la conteste par un savoir neuf, on résout pour elle ses problèmes, on démontre que ses recherches les plus ardues étaient vouées à l'échec, que les grandes entreprises dont elle était si fière ont eu des résultats opposés à ceux qu'elle escomptait ; ses limites apparaissent tout à coup et ses ignorances. Mais c'est parce qu'elle est morte ; ces limites et ces ignorances n'existaient pas « à l'époque » : on ne vit pas un manque ; ou plutôt elle était un perpétuel dépassement de ses limites vers un avenir qui était son avenir et qui est mort avec elle, elle était cette audace, cette imprudence, cette ignorance de son

ignorance : vivre, c'est prévoir à courte échéance et se débrouiller avec les moyens du bord. Peut-être nos pères avec un peu plus de science eussent-ils compris que tel problème était insoluble, que telle question était mal posée. Mais la condition d'homme exige qu'on choisisse dans l'ignorance ; c'est l'ignorance qui rend la moralité possible. Si nous connaissions tous les facteurs qui conditionnent les phénomènes, si nous jouions à coup sûr, le risque disparaîtrait ; avec le risque, le courage et la peur, l'attente, la joie finale et l'effort ; nous serions des Dieux languissants, mais certainement pas des hommes. Les âpres disputes babyloniennes sur les présages, les hérésies sanglantes et passionnées des Albigeois, des anabaptistes, nous semblent à présent des erreurs. A l'époque, l'homme s'est engagé tout entier en elles, et, en les manifestant au péril de sa vie, il a fait exister la vérité à travers elles, car la vérité ne se livre jamais directement, elle ne fait qu'apparaître au travers des erreurs. Dans la dispute des Universaux, dans celle de l'Immaculée Conception ou de la Transsubstantiation, c'était le sort de la Raison humaine qui se jouait. Et c'est encore le sort de la Raison qui s'est joué lors de ces grands procès que firent certains Etats d'Amérique aux professeurs qui enseignaient la théorie de l'évolution. Il se joue à chaque époque, totalement, à propos de doctrines que l'époque suivante rejettera comme fausses. Il se peut que l'évolutionnisme apparaisse un jour comme la plus grande folie de notre siècle : en témoignant pour lui contre les gens d'Eglise, les professeurs des Etats-Unis ont vécu la vérité, ils l'ont vécue passionnément et absolument, à leurs risques. Demain ils auront tort, aujourd'hui ils ont raison absolument : l'époque a toujours tort quand elle est morte, toujours raison quand elle vit. Qu'on la condamne après coup si l'on veut, elle a eu d'abord sa manière passionnée de s'aimer et de se déchirer, contre quoi les jugements futurs ne peuvent rien ; elle a eu son goût qu'elle a goûté seule, et qui est aussi incomparable, aussi irrémédiable que le goût du vin dans notre bouche.

Un livre a sa vérité absolue dans l'époque. Il est vécu comme une émeute, comme une famine. Avec beaucoup moins d'intensité, bien sûr, et par moins de gens : mais de la même façon. C'est une émanation de l'intersubjectivité, un lien vivant de rage, de haine, ou d'amour entre ceux qui l'ont produit et ceux qui le reçoivent. S'il réussit à s'imposer, des milliers de gens le refusent et le nient : lire un livre, on le sait bien, c'est le récrire. A l'époque il est d'abord pa-

Il faut donc écrire pour son époque, comme ont fait les grands écrivains. Mais cela ne signifie pas qu'il faille s'enfermer en elle. Ecrire pour l'époque, ce n'est pas la refléter passivement, c'est vouloir la maintenir ou la changer, donc la dépasser vers l'avenir, et c'est cet effort pour la changer qui nous installe le plus profondément en elle, car elle ne se réduit jamais à l'ensemble mort des outils et des coutumes, elle est en mouvement, elle se dépasse elle-même, perpétuellement, en elle coïncident rigoureusement le présent concret et l'avenir vivant de tous les hommes qui la composent. Si, entre autres traits, la physique newtonienne et la théorie du bon sauvage concourent à dessiner la physiologie de la première moitié du XVIII^e siècle, il ne faut pas oublier que l'une était un effort continu pour arracher au brouillard des lambeaux de vérités, pour se rapprocher, par-delà l'état contemporain des connaissances, d'une science idéale où les phénomènes pourraient se déduire mathématiquement du principe de gravitation, et que l'autre impliquait une tentative pour restituer, par-delà les vices de la civilisation, l'état de nature. L'une et l'autre esquaissaient un futur ; et s'il est vrai que ce futur n'est jamais devenu un présent, qu'on a renoncé à l'âge d'or et à faire de la science un enchaînement rigoureux de raisons, du moins reste-t-il que ces espoirs vivants et profonds dessinaient un avenir au-delà des soucis quotidiens et qu'il faut, pour déchiffrer le sens de ce quotidien, revenir à lui à partir de cet avenir. On ne saurait être homme ni se faire écrivain

sans tracer au-delà de soi-même une ligne d'horizon, mais le dépassement de soi est en chaque cas fini et singulier. On ne dépasse pas en général et pour le simple plaisir orgueilleux de dépasser ; l'insatisfaction baudelairienne figure seulement le schème abstrait de la transcendence et, puisqu'elle est insatisfaction de tout, finit par n'être insatisfaction de rien. La transcendence réelle exige qu'on veuille changer certains aspects déterminés du monde et le dépassement se colore et se particularise par la situation concrète qu'il vise à modifier. Un homme se met tout entier dans son projet d'émanciper les nègres ou de restituer le langage hébraïque aux Israélites de Palestine, il s'y met tout entier et réalise du même coup la condition humaine dans son universalité ; mais c'est toujours à l'occasion d'une entreprise singulière et datée. Et si l'on me dit, comme M. Schlumberger, qu'on dépasse aussi l'époque lorsqu'on vise à l'immortalité, je répondrai que c'est un faux dépassement : au lieu de vouloir changer une situation insoutenable, on tente de s'en évader et l'on cherche refuge dans un avenir qui nous est tout à fait étranger,

puisque ce n'est pas l'avenir que nous faisons, mais le présent concret de nos petits-fils. Sur ce présent-là nous n'avons aucun moyen d'action, ils le vivront pour leur compte et comme ils voudront ; en situation dans leur époque comme nous sommes dans la nôtre, s'ils utilisent nos écrits, ce sera pour des fins qui leur sont propres et que nous

n'avions pas prévues, comme on ramasse des pierres sur la route pour les jeter au visage d'un agresseur. En vain tenterions-nous de nous décharger sur eux du soin de prolonger notre existence : ils n'en ont ni le devoir ni le souci. Et comme nous n'avons pas de moyens d'action sur ces étrangers, c'est en mendiant que nous nous présenterons devant eux et que nous les supplions de nous prêter l'apparence de la vie en nous employant à n'importe quelle besogne. Chrétiens, nous accepterons humblement, pourvu qu'ils parlent encore de nous, qu'ils nous affectent à témoigner que la foi est inefficace ; athées, nous serons bien contents qu'ils s'occupent encore de nos angoisses et de nos fautes, fût-ce pour prouver que l'homme sans Dieu est misérable. Seriez-vous satisfait, monsieur Schlumberger, si nos petits-fils, après la Révolution, voyaient dans vos écrits l'exemple le plus manifeste du conditionnement de l'art par les structures économiques ? Et si vous n'avez pas de destin littéraire, vous en aurez un autre qui ne vaudra guère mieux : si vous échappez au matérialisme dialectique, ce sera peut-être pour faire les frais de quelque psychanalyse ; de toute façon nos petits-fils seront des orphelins abusifs : pourquoi nous occuperions-nous d'eux ? Peut-être Céline demeurera seul de nous tous ; il est hautement improbable, mais théoriquement possible que le XXI^e siècle retienne le nom de Drieu et laisse tomber celui de Malraux ; de toute façon, il épousera pas nos querelles, il ne mentionnera pas ce que nous appelons aujourd'hui la trahison de certains écrivains ; ou, s'il la mentionne, ce sera sans colère et sans mépris. Mais que nous importe ? Ce que Malraux, ce que Drieu sont pour nous, voilà l'absolu. Il y a pour Drieu, dans certains cœurs, un absolu de mépris, il y a eu pour Malraux un absolu d'amitié que cent jugements posthumes ne pourront entamer. Il y a eu un Malraux vivant, un poids de sang chaud au cœur de l'époque, il y aura un Malraux mort, en proie à l'histoire. Pourquoi veut-on que le vivant s'occupe de fixer les traits du mort qu'il sera ? Bien sûr, il vit en avant de soi-même ; son regard et ses soucis vont au-delà de sa mort charnelle, ce qui mesure la présence d'un homme et son poids, ce

n'est ni les cinquante ou soixante années de sa vie organique, ni non plus la vie empruntée qu'il mènera au cours des siècles dans des consciences étrangères : c'est le choix qu'il aura fait lui-même de la cause temporelle qui le dépasse. On a dit que le courrier de Marathon était mort une heure avant d'arriver à Athènes. Il était mort et il courait toujours ; il courait mort, il annonça la victoire de la Grèce. C'est un beau mythe, il montre que les morts agissent encore un peu de temps comme s'ils vivaient. Un peu de temps, un an, dix ans, cinquante ans peut-être, une période finie, en tout cas ; et puis on les enterre pour la seconde fois. C'est cette mesure-là que nous proposons à l'écrivain : tant que ses livres provoqueront la colère, la gêne, la honte, la haine, l'amour, même s'il n'est plus qu'une ombre, il vivra ! Après, le déluge. Nous sommes pour une morale et pour un art du fini.

Jean-Paul Sartre
© Gallimard

★ Jean Schlumberger (1877-1968). Ecrivain et ami d'André Gide avec lequel il fonda et anima *La Nouvelle Revue française*. Il a notamment publié *Le Lion devenu vieux* (1924) et *Saint-Saturnin* (1931).

★ Louis-Ferdinand Céline (1894-1961). Romancier et auteur du *Voyage au bout de la nuit* (1932) et de *Mort à crédit* (1936). Il avait manifesté son antisémitisme dès 1937 dans le pamphlet *Bagatelles pour un massacre*. Réfugié en Allemagne puis au Danemark après guerre, il ne revint en France qu'en 1951.

★ Pierre Drieu La Rochelle (1893-1945). Romancier, auteur notamment de *Rêveuse bourgeoisie* (1937) et de *Gilles* (1939). Rallié au fascisme, il dirigea *La Nouvelle Revue française* sous l'Occupation et se donna la mort à l'issue de la guerre.

★ André Malraux (1901-1976). Romancier et homme d'action engagé, notamment auteur de *La Condition humaine* (1933, prix Goncourt) et de *L'Espoir* (1937).

On ne saurait être homme ni se faire écrivain sans tracer au-delà de soi-même une ligne d'horizon, mais le dépassement de soi est en chaque cas fini et singulier

Ce que Malraux, ce que Drieu sont pour nous, voilà l'absolu. Il y a pour Drieu, dans certains cœurs, un absolu de mépris, il y a eu pour Malraux un absolu d'amitié que cent jugements posthumes ne pourront entamer

1900, l'année de l'Expo

Il y a un siècle, le président de la République, Emile Loubet, inaugurerait à Paris l'Exposition universelle. Des lumières, des machines, les dernières découvertes... La capitale brillait de mille feux. La France croyait à l'avenir et au progrès. Et pourtant le déclin la guettait

LE 14 avril 1900, la capitale est en fête. L'Exposition universelle ouvre ses portes. Pendant cinq ans, les Parisiens ont rongé leur frein, jetant des regards inquisiteurs dans l'entrebâillement des palissades. Aujourd'hui, enfin, l'Expo dévoile ses splendeurs : Palais de l'électricité, pavillons étrangers, village des colonies, Maison du rire... Quatre-vingt-trois exposants sur 112 hectares. Des lumières, des machines, des attractions, les dernières découvertes ! De la colline de Chaillot à la place de la Concorde, du Champ-de-Mars aux Invalides, la capitale est transfigurée.

Par sa surface et le nombre de ses visiteurs (50 millions d'avril à novembre), l'Exposition universelle de 1900 éclipsa celles qui l'ont précédée. Elle est aussi plus joyeuse et plus populaire : jamais tant d'espace n'a été consacré aux divertissements. Et elle baigne dans l'euphorie : un siècle s'achève sous le signe de la science et du progrès. Un autre commence. Il sera meilleur que le précédent. Qui en douterait ?

L'Expo de 1900 n'est pourtant qu'un millésime parmi d'autres. Depuis le milieu du siècle, l'essor de l'industrie pousse les milieux d'affaires, des deux côtés de la Manche, à rivaliser de savoir-faire en multipliant de telles manifestations, toujours plus grandioses, avec l'objectif de conquérir de nouveaux marchés. La première Exposition universelle a eu lieu à Londres en 1851, à l'apogée de l'empire britannique. La deuxième à Paris en 1855. D'autres ont suivi, faisant surgir de terre des monuments qui sont autant d'hommages à la modernité, du Crystal Palace de Londres (1851) à la tour Eiffel (1889).

C'est au président de la République que revient l'honneur d'inaugurer l'Exposition universelle de 1900. Un gai soleil illumine Paris le samedi 14 avril lorsque Emile Loubet, barbe blanche et chapeau tube à la



EMILE ZOLA EXTRAIT DE « ZOLA », UN FILM DE JEAN VIDAL, PRIX 1953. IN « ZOLA PHOTOGRAPHIE », ED. HOBEBENE

main, pénètre dans la Salle des fêtes, précédé d'huissiers en culottes courtes, tandis que la garde républicaine rend les honneurs. Bâtie au sud du Champ-de-Mars, la Salle des fêtes est un cirque géant surmonté d'une verrière. Elle bruisse ce matin-là des mille potins que colportent les gazettes. Il paraît que l'Expo a failli faire faux bond aux Parisiens ! Vingt-quatre heures plus tôt, c'est vrai, rien n'était prêt. Et puis, miracle, palissades et échafaudages ont disparu. Et s'il subsiste ici et là quelques chantiers, il en faudrait davantage pour que les Parisiens boudent leur plaisir.

Le lendemain de l'inauguration est le dimanche de Pâques,

Le pont d'Iéna, photographié par Emile Zola. L'écrivain, passionné par l'Expo, en a réalisé des centaines de clichés.

Le pont Alexandre-III, construit entre 1898 et 1900. Vue stéréoscopique de l'époque.



SIROF-ANGEL

suivi d'un lundi chômé. La foule des grands jours est là. « *Quelques-uns*, raconte *L'Illustration*, *répétant des phrases de critique d'art lues dans leur journal, discutaient des perspectives, blaguaient les motifs décoratifs. L'immense majorité admirait sincèrement, jouissait des fantaisies architecturales, de l'imprévu des silhouettes, de la richesse de la décoration et de l'éclat des dorures.* » On est venu en famille, profiter du même beau temps que le jour de l'inauguration, réservé aux officiels. « *Dimanche sur le coup de midi*, poursuit *L'Illustration*, *on a vu des familles chercher un coin d'ombre, s'installer et ouvrir des paniers remplis de victuailles. Un jeune ménage d'ouvriers avait choisi le petit village dahoméen du Trocadéro ; sous le bord d'un toit de chaume,*

ils mordaient à belles dents dans les cuisses d'un poulet. Et c'était bien là la prise de possession de l'Exposition par les Parisiens. »

La France est à l'unisson de cette insouciance bon enfant. L'affaire Dreyfus, qui l'a tant déchirée, n'est pas close mais, l'année précédente, le capitaine a été gracié. En juin 1899, Emile Loubet a fait appel, pour former le gouvernement, à René Waldeck-Rousseau, un fils de la noblesse républicaine. Celui-ci a obtenu à une courte majorité l'investiture d'une équipe qui entend défendre la République. Après tant d'années d'anti-dreyfusisme et d'agitation d'extrême droite, les nationalistes ont perdu du terrain. Ils essuieront un sérieux revers aux élections municipales de mai 1900, sauf à Paris, à la veille de l'Expo.

Le premier métro

Il devait être inauguré en même temps que l'Exposition universelle. Mais la construction du métro avait pris du retard et il n'accueillit ses premiers passagers que le 14 juillet 1900, en pleine canicule, offrant la fraîcheur de ses entrailles aux Parisiens venus explorer avec curiosité ce qu'on appelait alors le « chemin de fer métropolitain ». Dix-huit stations entre Vincennes et la Porte-Maillot. Une saignée de 10,6 kilomètres qui avait éventré la capitale d'est en ouest pendant de longs mois.

Le « père du métro », Fulgence Bienvenüe, était un ingénieur breton, devenu chef du service technique du métropolitain en avril 1898. Il lui avait fallu beaucoup de patience pour parvenir à ses fins tant la ville et l'Etat se querellaient sur le tracé du nouveau moyen de transport. Paris rattrapait enfin son retard : New York, Londres, Budapest ou Berlin avaient leur métro depuis longtemps.

Après Séville, Hanovre accueille la manifestation de l'an 2000

Après deux mois avant son ouverture, l'Expo 2000 ressemble encore à un vaste chantier. Les artisans, architectes et décorateurs de tous les pays s'affairent pour achever les pavillons avant la date fatidique. Après Séville en 1992, c'est à Hanovre que revient le redoutable privilège d'accueillir la prochaine Exposition universelle, du 1^{er} juin au 31 octobre. Le rendez-vous revêt une signification particulière car il s'agit d'une première pour l'Allemagne, dix ans après l'unification. Quand la capitale de la Basse-Saxe s'est portée candidate, le mur de Berlin était toujours en place : rien ne laissait présager que la République démocratique allemande allait être balayée quelques mois plus tard par le vent de l'Histoire. Puis absorbée par sa sœur ennemie.

Dix ans après, les Allemands entendent profiter de l'Expo 2000 pour célébrer la réconciliation avec leurs voisins. Leur pavillon jouxte celui de la France. Les Etats d'Europe centrale et orientale côtoient les membres de l'Union européenne. Comme à Séville,

chaque pays aura droit à sa journée nationale ; des centaines de manifestations culturelles sont au programme. La fête et la rencontre entre les peuples seront privilégiées.

Au moment où de nombreux responsables politiques allemands suggèrent de tourner la page du passé, sans l'enterrer, l'Allemagne veut imaginer l'avenir d'un continent où elle est consciente d'occuper une position centrale. Hanovre, rasée à 80 % pendant la dernière guerre mondiale, porte les traces d'une histoire tragique, mais veut témoigner d'une nouvelle ère. « *Nous voulons faire passer l'image d'une Allemagne ouverte sur le monde, d'une nation de culture, pas seulement assise sur un miracle économique que tout le monde connaît* », explique Birgit Breuel, qui, avant de devenir commissaire générale de l'Expo 2000, a été associée de près aux défis de l'unification comme présidente de l'Office de privatisation de l'économie est-allemande.

A l'aube du vingt et unième siècle, le rendez-vous sera placé sous le triptyque « Homme, na-

ture, technologie : un monde nouveau se fait jour ». Les Expositions universelles ont souvent magnifié le progrès technique ; celle de Hanovre – la ville est pourtant célèbre pour ses Salons industriels et informatiques – veut prendre du recul. Selon Birgit Breuel, « *l'Expo 2000 vise à montrer comment l'homme peut trouver son équilibre avec la nature, grâce à une technologie à son service* ».

Outre les pavillons nationaux, les visiteurs auront accès à un immense parc thématique, qui leur proposera une sorte de voyage dans le futur. Sur 100 000 m², onze expositions aborderont les grandes questions de demain. Comment vivre dans des villes tentaculaires ? Quel avenir pour le travail ? Comment nous déplacerons-nous ? Le parcours doit être ludique au possible mais aussi pédagogique.

Dans le même ordre d'idée, six cents projets de développements locaux ont été choisis aux quatre coins du monde pour illustrer le message de l'Expo 2000. « *Nous voulons que chacun se demande ce qu'il pourra faire pour changer son*

comportement dans sa vie quotidienne, de manière à mettre en pratique les principes de développement durable », indique Birgit Breuel.

Il suffit de faire quelques pas dans Hanovre pour constater que la ville ne dispose pas du charme de... Séville. Mais la capitale de la Basse-Saxe – le Land dont le chancelier Gerhard Schröder fut président – mise sur d'autres atouts : son expérience des Salons internationaux, ses infrastructures, sa situation géographique à une heure et demie de Berlin en train. Pendant les cinq mois de l'Expo 2000, Birgit Breuel et ses collègues espèrent atteindre les 40 millions d'entrées. Un objectif incertain : l'organisation de la première Exposition universelle du millénaire a souffert d'une grande confusion, et de nombreuses polémiques. « *Vous comprenez, au début, toutes les énergies étaient concentrées sur la réunification* », se souvient Birgit Breuel, qui espère aujourd'hui avoir rattrapé le retard.

Philippe Ricard

Une fois les portes franchies, d'autres merveilles attendent les Parisiens. L'Expo a la Seine pour épine dorsale, tel le Grand Canal à Venise. Côté sud, du pont des Invalides au pont de l'Alma, les pavillons étrangers sont disposés le long d'une « rue des Nations » où le pavillon à écaillés de bois de la Suède provoque autant de « ha ! » et de « oh ! » que son rival espagnol façon Alcazar. A l'emplacement de l'actuel Palais de Tokyo, une rue du Vieux Paris, celui d'avant Haussmann, a été reconstituée. Plus loin, la colline de Chaillot accueille les pavillons des colonies : Indochine, Madagascar, Algérie, Dahomey... La France de M. Loubet s'y console de Fachoda, l'humiliante reculade face aux Britanniques qui, deux ans auparavant, a douché ses ardeurs colonisatrices.

POUR le petit peuple de Paris, le clou de l'Expo est, sans rivale, sa plate-forme roulante. Sur plus de 3 kilomètres, elle forme un ruban qui s'étire le long de l'avenue de La Bourdonnais, du quai d'Orsay, de l'esplanade des Invalides et de l'avenue de La Motte-Piquet. Ce double trottoir mobile est à deux vitesses, 4 et 8 km/heure. Des images sautillantes, tournées par les frères Lumière, montrent les Parisiens passant, en marche, d'une plate-forme à l'autre pour se donner des frayeurs. Des hommes, l'air avantageux, rassurent des élégantes, taille de guêpe, jupe bruisante et coiffure haut perchée. Qui sait si, au milieu de cette foule bigarrée, Proust, Picasso ou Landru ne se sont pas croisés ? La chronique de l'époque atteste en tout cas la présence sur le fameux trottoir roulant d'illustres contemporains : le chah de Perse, le grand-duc de Russie, le prince de Galles, Nelson Rockefeller...

Tant d'yeux braqués sur elle : en cette année 1900, Paris peut se croire le centre du monde. C'est la vertu de telles fêtes populaires que de flatter ainsi l'orgueil national en abolissant, ne serait-ce qu'un instant, les barrières sociales. Le temps de l'Expo, la France oublie ses soucis, à commencer par ceux que lui causaient l'Allemagne et son kaiser Guillaume II. Elle se sentait invincible. Et pourtant, le déclin la guettait. Déclin démographique

Pour le petit peuple, le clou de l'Expo est sa plate-forme roulante de plus de 3 kilomètres, un double trottoir mobile à deux vitesses, 4 et 8 km/heure

surtout, qui lui coûterait cher en 1914. Deux siècles auparavant, 40 % de la population européenne était française. Cette proportion avait chuté à 12 % en 1890. Moins d'ingénieurs, d'inventeurs, de bras et de soldats. Moins de Français pour défendre leur langue dans le concert des nations. Voilà la réalité crue que cachait si brillamment l'Expo.

Pour l'heure, celle-ci ne désempassait pas. Le printemps lui allait bien, la nuit l'embellissait encore. En 1900, la féerie de l'électricité attire toujours les foules. Le soir venu, les Parisiens accourent à l'extrémité du Champ-de-Mars, où, masquant la Salle des fêtes, le Palais de l'électricité brille de mille éclats. Il est orné d'un diadème de zinc, de fer et de verre qui, la nuit tombée, crépite d'étincelles multicolores. C'est sur ce feu d'artifice que quelques-uns de nos aïeux se souvenaient d'être passés d'un siècle à l'autre.

Bertrand Le Gendre

MARKETING Consoles de jeux, film, séries télévisées, cartes à jouer, peluches... Les Pokémon sont partout. Ces 150 personnages font désormais partie du quotidien des 4-14 ans en

France. ● **A L'ORIGINE**, les Pokémon sont des personnages issus d'un jeu vidéo imaginé par Nintendo. Le groupe nippon a été surpris par le succès du concept au Japon. Il a depuis

orchestré le lancement mondial. ● **L'UNIVERS POKÉMON** représente déjà 6 milliards de dollars de chiffre d'affaires. 32 millions de jeux ont été vendus. Les produits dérivés

connaissent un succès sans précédent. ● **EN FRANCE**, 800 000 jeux se sont arachés en six mois. Internet a été utilisé à grande échelle. ● **LES CHERCHEURS** commencent à s'intéresser au

phénomène, qui crée l'événement dans les cours de récréation. Plusieurs établissements envisagent d'interdire ou ont déjà interdit les Pokémon, objet de trop de convoitises.

La « folie » Pokémon, une opération orchestrée par le japonais Nintendo

Le jeu vidéo et ses produits dérivés, comme les jouets, les cartes et le film, ont généré 6 milliards de dollars de chiffre d'affaires. Après le Japon et les Etats-Unis, la France succombe : 800 000 jeux ont été vendus en six mois

PIKACHU, le lapin jaune. Bulbizarre, le crapaud bleu qui porte sur le dos un bulbe vert. Rattata, le raton laveur au poil mauve... Les Pokémon sont partout : consoles de jeux, film, série télévisée, cartes à jouer, peluches, vignettes autocollantes. Ces 150 personnages font partie du quotidien des 4-14 ans et, par conséquent, de leurs parents. Japonais, Américains, Australiens, Allemands, Anglais, et désormais Français, ont succombé à la « *Pokémon-mania* ». Même Jacques Attali s'y est converti ! « *Comme on lisait jadis la Vie des saints, les enfants d'aujourd'hui apprennent par les Pokémon un panthéon nouveau, issu d'un imaginaire marchand* », affirme-t-il dans sa chronique « Les dieux Pokémon », parue dans *L'Express* du jeudi 13 avril.

A l'origine, les Pokémon – de *pocket monster*, monstre de poche – sont des personnages issus d'un jeu vidéo (*Le Monde* du 17 décembre 1999). Ce jeu, aux règles particulièrement complexes, a été imaginé au Japon, en 1996, par Nintendo. Depuis, 32 millions de jeux se sont vendus dans le monde, dont 15 millions au Japon et 14 millions aux Etats-Unis. Un succès historique. Pour comparaison, la vente record récente du groupe était le jeu *Zelda*, diffusé à 6 millions d'exemplaires.

PRODUITS DÉRIVÉS

Le phénomène Pokémon possède une étrange particularité marketing. Les produits dérivés de ce jeu – série télévisée, jeux de cartes, peluches – se sont développés avec une ampleur inédite. Habituellement les recettes de ces produits atteignent « environ 50 % du chiffre d'affaires du jeu », explique Stéphane Bole, directeur commercial et marketing de Nintendo France. Pour Pokémon, la situation s'est inversée : le jeu vidéo a généré un



Rattata

Pikachu

Bulbizarre

chiffre d'affaires mondial de 1,5 milliard de dollars, alors que les produits dérivés pèsent le triple, soit 4,5 milliards de dollars ! En tête, les jouets (environ 1 milliard de dollars) et les cartes de jeux (environ 400 millions). Les plus grands groupes (Tomy, Hasbro, Bandai, Warner...) ont obtenu des licences. Plus de 4 000 produits différents sous le thème Pokémon sont en vente actuellement dans le monde.

Le paradoxe est que ce succès n'avait pas été prévu par Nintendo. Imaginé en 1996 par Satoshi Tajiri,

un jeune créatif du groupe, le jeu vidéo a été lancé sans aucun budget au Japon. A l'époque, Nintendo avait plutôt misé sur un autre produit, *Donkey Kong Land*. « *Nous avons tout de suite connu des ruptures de stock terribles* », raconte M. Bole. Six mois après le lancement, « *le groupe s'est dit qu'il tenait quelque chose d'exceptionnel. Il a alors commencé à orchestrer une politique marketing de grande ampleur* ».

Shogakukan, le grand groupe de communication japonais, adapte

alors les personnages vidéo sous forme de manga (bande dessinée japonaise). Ce même groupe, avec deux filiales d'animation de Nintendo, imagine la série télévisée et le film. Un jeu de cartes qui s'inspire du jeu vidéo est créé. La licence mondiale est cédée à l'américain Wizards of the Coast, spécialiste des jeux de rôles comme *Donjons et Dragons* ou *Magic l'assemblée*. C'est là que survient la seconde surprise pour l'entreprise : ces cartes sont détournées par les enfants. Plutôt imaginé pour les plus de 10 ans, le jeu est utilisé par les 7-10 ans, qui inventent leurs propres règles et se mettent à collectionner les cartes, tout comme les 4-6 ans.

Pour mieux comprendre le phénomène, Nintendo a réalisé, après coup, des études marketing, et découvert que le jeu possède des qualités appréciées des enfants. « *C'est tout d'abord une quête : il faut réussir à attraper les 150 Pokémon*, explique M. Bole. *Il y a ensuite un aspect stratégique : si on apprend certaines techniques, on les attrape plus vite. Si on les éduque bien, ils vont progresser plus rapidement. Enfin, on doit obligatoirement échanger avec des amis pour tous les capturer* ». Fort de ces conclusions, Nintendo a orchestré le lancement

mondial du jeu, « *pour que le succès soit plus rapide qu'au Japon* ». Aux Etats-Unis, l'événement a eu lieu en août 1998, au Kansas, dans une petite ville rebaptisée pour l'occasion Topikachu, en hommage au Pokémon fétiche.

ENTRETEINIR LE PHÉNOMÈNE

En France, l'entreprise japonaise a, depuis août 1999, dépensé 20 millions de francs (3,05 millions d'euros). Nintendo a particulièrement travaillé sur la période entre le 15 août et le 8 octobre, date du lancement officiel. « *En parler en août, c'est stratégique*, explique Joël-Yves Le Bigot, directeur de l'Institut de l'enfant, *les enfants trouvent que les vacances sont trop longues, Nintendo a fait monter l'envie* ». Le groupe s'est servi de l'adage bien connu des professionnels du marketing : pour un enfant, attendre, c'est déjà consommer. Durant cette période de pré-lancement, près de 350 000 cassettes vidéo ont été distribuées gratuitement dans des revues pour enfants ou par le biais de coupons publicitaires à échanger dans les magasins. Pour la première fois, Internet a été fortement utilisé. « *Toutes nos publicités renvoyaient au site. Nous avons voulu créer une relation directe et sur la durée avec les enfants* », affirme M. Bole. Le site en était à 100 000 pages lues en octobre 1999, à 5 millions en mars, « *il devrait atteindre les 10 millions en avril* ». Du jamais vu pour ce genre de campagne !

A ce jour, 800 000 jeux ont été vendus en France. Cette semaine, 80 000 unités se sont envolées. « *Le rythme s'accélère*, commente M. Bole, *nous devrions atteindre les 3 millions vendus dans l'année* ». Pour entretenir le phénomène, de nouveaux jeux, comportant une centaine de Pokémon inédits, sont programmés pour juin 2000, puis

La règle du jeu

Le but est simple : capturer, puis éduquer, 150 personnages imaginaires, appelés Pokémon et dissimulés dans un jeu vidéo. On peut y jouer sur la console portable Gameboy (avec des cartouches rouge et bleu) ou, depuis une semaine en France, sur la console de salon Nintendo 64. Le joueur incarne Sacha, un petit garçon qui veut devenir le meilleur entraîneur de Pokémon du monde. Il est conseillé par le professeur Chen, un éminent scientifique qui lui offre son premier Pokémon.

Chaque personnage est relié à une énergie différente : feu, eau, plante, électricité... Une fois le Pokémon capturé, le joueur peut l'aider à acquérir plus de force et de puissance. Tous les Pokémon n'étant pas présents dans une seule cartouche, le joueur doit, s'il veut constituer la collection complète, échanger des Pokémon avec un détenteur d'une Gameboy possédant une cartouche de couleur différente. Quand le joueur a capturé les 150 Pokémon et les a amenés chacun au plus haut niveau d'énergie (plus d'une centaine d'heures sont nécessaires), il appartient au cercle très prisé des « maîtres Pokémon ».

« A l'école, le leader est celui qui a attrapé le plus de créatures »

COMMENT EXPLIQUER le succès des Pokémon ? « *On est toujours trop petit par rapport à ses envies* », raconte Joël-Yves Le Bigot, président de l'Institut de l'enfant. « *Ce jeu permet à l'enfant de dompter les Pokémon. Il a l'impression de maîtriser. Il devient autonome* ». C'est un phénomène « *ego-logique* », raconte-t-il. « *Par sa performance, l'enfant est valorisé dans le regard de l'autre* ». Le phénomène attire désormais les chercheurs. Ainsi Pascale Ezan, qui réalise une thèse de marketing à Caen, intitulée « *L'objet de collection et l'enfant* », sous la direction de Joël Brée, auteur des *Enfants, la consommation et le marketing* (Editions PUF, 1993). Depuis deux mois, elle multiplie observations et entretiens dans une école maternelle et une école primaire du centre-ville du Havre.

« *Pokémon est tout d'abord un outil de so-*

cialisation, explique-t-elle. *Tout est construit sur la notion d'échange : échange de cartes à jouer, échange de Pokémon par gameboy interposées, échange de techniques de captures*. » Dans les écoles, « *avant la sonnerie des classes, on observe des grappes d'enfants qui parlent Pokémon* ». Au centre se trouve « *le leader, reconnu dans le groupe pour avoir réussi à capturer le plus de Pokémon. Les autres essayent d'attirer son attention, de se mesurer à lui* ». Des réputations se créent. « *Si un enfant a réussi la capture d'un Pokémon rare, il en retire une gloire pendant plusieurs jours* ».

« DÉVELOPPER L'IMAGINAIRE »

Lorsqu'il s'agit de collectionner les cartes, « *le groupe a son importance. On n'échange qu'entre personnes du même groupe, surtout si ce sont des cartes rares* ».

Les plus jeunes, en maternelle, mettent moins d'enjeux dans ces supports de papier. « *Il leur arrive d'en donner sans contrepartie. Ils imitent surtout les plus grands* ».

« *Pokémon aide également à développer l'imaginaire* », raconte Pascale Ezan. La quête des 150 créatures « *permet d'être transporté* ». Cette initiation est accompagnée par un personnage qui symbolise le savoir, le professeur Chen. « *C'est un moyen de s'approprier la connaissance du monde adulte. Les supports physiques (cartes, autocollants, jouets) font le relais entre le monde vidéo virtuel et le monde réel* ». Les règles compliquées ne sont pas un obstacle à ce cheminement : « *Au contraire, elles sécurisent les enfants*, raconte M^{me} Ezan, *ils ont une propension naturelle à aimer l'ordre, les cadres* ». Les enfants sont aussi pragmatiques. Par

commodité, ils détournent les règles trop compliquées du jeu de cartes pour en inventer d'autres. « *Ils se sont approprié l'univers Pokémon* ». Ainsi les cartes « *luxe* » du jeu « *sont utilisées comme un vulgaire jeu de billes* ». L'enfant trace un trait à la craie. « *Chacun lance sa carte plusieurs fois. Celui qui l'a lancée le plus loin gagne la carte de l'autre* ».

L'univers Pokémon permet également « *une socialisation inversée* », explique-t-elle. « *Les enfants sont ravis de pouvoir expliquer cet univers compliqué aux parents. Ce sont eux, cette fois, qui détiennent le savoir. Cependant, ils se lassent vite quand ils voient que les adultes ne peuvent plus suivre* ». Le verdict tombe alors. « *Ils disent simplement : je ne peux plus t'expliquer* ».

L. Be.

Laure Belot

Microsoft reconnaît un nouveau défaut dans ses logiciels

« **LES INGÉNIEURS** de Netscape sont des mauviettes ! » Selon le *Wall Street Journal* du 14 avril, ce mot de passe aurait été introduit par des ingénieurs de Microsoft dans l'un des logiciels du géant de l'informatique et pourrait ouvrir l'accès à des données confidentielles – notamment des numéros de cartes bancaires – comprises dans des milliers de sites Internet à travers le monde. L'installation de telles « *portes dérobées* » est « *absolument contraire à notre politique* », a assuré Steve Lipner, responsable sécurité de Microsoft, qui a indiqué que les employés en cause, encore non identifiés, seraient renvoyés.

Le défaut concerne des outils de création de pages Internet fournis notamment avec le système d'exploitation Windows NT 4.0, qui équipe un très grand nombre de serveurs. Il pourrait permettre à l'éditeur d'un site particulier d'accéder aux autres sites hébergés sur le même serveur. Et par rebond, d'obtenir des informations confi-

dentielles sur les internautes fréquentant ces sites. La firme de Redmond (Etat de Washington) a cependant tenu à minimiser les conséquences de cette nouvelle brèche dans la sécurité de ses logiciels : ce pirate devrait avoir l'autorisation préalable de modifier le contenu de l'un des sites hébergés par le serveur, et connaître le nom des pages auxquelles il souhaiterait accéder, dans un format bien particulier.

SÉCURITÉ COMPROMISE

La défaillance ne concerne pas Windows 2000, le dernier système d'exploitation récemment lancé par Microsoft. Mais de très nombreux serveurs hébergeant des sites multiples continuent cependant à utiliser les versions antérieures, et il suffit d'un webmaster indélicat pour compromettre la sécurité de l'ensemble. Du fait de la grande dissémination et de la disparité de ces serveurs, il risque d'être difficile de « *faire le ménage* » rapidement, selon certains

experts. La brèche a été découverte par un ingénieur de la société américaine ClientLogic, qui s'est adressé à Rain Forest Puppy (RFP), un consultant en sécurité dont le nom fantaisiste ne minore en rien les compétences. Après avoir vérifié la réalité de la vulnérabilité, RFP a alerté Microsoft, qui a aussitôt préparé la parade, émettant un « *bulletin de sécurité* » à destination de ses principaux clients. Il suffirait d'éliminer un fichier (dvwssr.dll) pour remédier au problème.

Cette nouvelle bévue de Microsoft réjouira les promoteurs des systèmes ouverts, tels que le système d'exploitation Linux qui, scruté par des milliers d'informaticiens à travers le monde, aurait peu de chance de conserver secret un tel mot de passe. En matière de sécurité, « *Microsoft n'a pas de véritable expérience*, estime Roberto Di Cosmo, chercheur à l'Ecole normale supérieure et à l'université Paris-VII, auteur avec Dominique Nora de *Hold-up planétaire, la face*

cachée de Microsoft (Calmann-Lévy, 1998). *Dès le début, les PC étaient des ordinateurs "personnels", un par utilisateur, et ils ont été transformés en machines multi-tâches connectées en réseau pour essayer de prendre des parts sur le marché des serveurs sans en perdre sur celui des clients* ».

La découverte de cette porte dérobée risque aussi de relancer les critiques vis-à-vis de Microsoft, parfois soupçonné de disposer dans ses logiciels de telles *back doors* à l'attention des services de renseignement américains. Microsoft s'est élevé récemment contre de telles rumeurs, indiquant pour sa défense avoir fourni ses codes-sources à des laboratoires de recherche. L'argument n'a guère impressionné les spécialistes. Le fait que le géant du logiciel ait apparemment ignoré pendant plusieurs années l'existence d'une telle faille dans ses propres produits ne sera pas pour le rassurer.

Hervé Morin

DÉPÊCHES

■ **ÉNERGIE** : les deux mastodontes allemands de l'énergie en cours de formation, RWE/VEW et Veba/Viag, ont été sommés vendredi 14 avril de revoir leur copie, les autorités de la concurrence craignant la naissance d'un duopole en Allemagne. L'office allemand des cartels s'oppose à la fusion RWE-VEW. La Commission européenne a fait savoir que l'union Veba/Viag n'était pas compatible avec les règles européennes de concurrence.

■ **AUCHAN** : la chaîne de supermarchés a confirmé vendredi qu'elle envisageait de céder à son concurrent Casino ses magasins de proximité. Le projet concerne 475 magasins aux enseignes Express, Ecomag, Economie, Ruche Service et 165 supérettes Eco-Service.

■ **MANNESMANN** : le conglomérat allemand, racheté par Vodafone, a annoncé vendredi que son directeur avait décidé de recommander la cession d'Atecs, la filiale industrielle du groupe, à Siemens AG et Robert Bosch, offre qui était en concurrence avec celle de Thyssen Krupp.

■ **LA POSTE** : les organisations syndicales et la direction départementale de La Poste à Nice, en conflit depuis un mois sur la réduction du temps de travail (RTT), ont élaboré un protocole d'accord dans la nuit de vendredi à samedi.

■ **FORD** : le constructeur automobile a annoncé, vendredi, la mise en Bourse de Visteon, sa filiale d'équipements automobiles, et la distribution de la totalité des actions Visteon aux actionnaires du groupe automobile.

■ **BMW** : un consortium mené par l'ancien directeur général de Rover, John Towers, s'est porté candidat à la reprise de la marque britannique, dont BMW souhaite se séparer.

■ **KirchPayTV** : la filiale du groupe allemand Kirch dans la télévision payante a annoncé vendredi la finalisation de son accord avec le groupe britannique de télévision par satellite BSkyB, contrôlé à 40 % par Rupert Murdoch. BSkyB va acquérir 24 % de KirchPayTV, pour environ 1 milliard de DM (510 millions d'euros) en numéraire.

La consécration du mobilier des années 40

Les meubles de cette période font l'objet d'un culte passionné des collectionneurs. Leur cote, qui n'a cessé de progresser depuis quinze ans, s'est enflammée à partir de 1998. Les créations de Paul Dupré-Lafon et Jean Royère sont les plus demandées

GAINÉE de lamelles de glace biseautée et de morceaux de glace oxydés, reposant sur quatre pieds à griffes en bois blanchi en forme de pattes d'animal, la table de salle à manger de Serge Roche (1899-1988) trônait au milieu du stand sous les regards étonnés de visiteurs peu habitués à tant d'audace. C'était en septembre 1998. Olivier Watelet, marchand parisien spécialisé dans le mobilier des années 40, venait de faire son entrée dans le saint des saints du marché de l'art : la Biennale internationale des antiquaires, où il rejoignait son confrère Yves Gastou, intronisé deux ans plus tôt.

Cette entrée fracassante marquait la consécration d'un style longtemps ignoré ou négligé par les collectionneurs. Roche, Arbus, Quinet, Poillerat, Dupré-Lafon, Royère et tous les grands créateurs des années 40 avaient désormais

droit de cité aux côtés des grands noms de l'art déco tels Ruhlmann et Rateau, non loin des ébénistes de renom du XVIII^e siècle que sont Martin Carlin ou Henri Jacob.

COMMODE GAINÉE DE PARCHEMIN

C'est au milieu des années 80 que ce marché a commencé à émerger. A Paris, de jeunes marchands, tout juste sortis des puces, où ils ont fait leurs premières armes, ont porté la bonne parole rue Bonaparte et rue de Lille surtout, devenues leur terre d'élection. Depuis, la cote du « 40 » – qui correspond en fait aux créations de décorateurs actifs entre 1935 et 1955 – n'a cessé de progresser. Un temps ralenti par la crise qui a suivi la guerre du Golfe, elle est repartie de plus belle à partir de 1996 pour s'accélérer à partir de 1998, année de la reprise du marché de l'art.

Les plus beaux meubles des meilleurs créateurs qui se vendaient difficilement quelques milliers de francs au milieu des années 70 se négocient aujourd'hui plusieurs centaines de milliers de francs, voire plusieurs millions, pour les créations de Paul Dupré-Lafon, actuellement le plus cher sur le marché. En 1975, un salon complet de Poillerat, connu pour ses créations baroques en fer forgé, se vendait difficilement 15 000 à 20 000 francs. Un budget de 300 000 francs permettrait aujourd'hui à peine d'acquiescer une console recouverte d'un plateau de marbre. Une très belle pièce d'Arbus, apprécié pour ses meubles luxueux aux lignes droites enrichies de bois précieux, se négociait il y a vingt-cinq ans autour de 10 000 francs. Il faut aujourd'hui compter au moins 200 000 francs pour une commode gainée de parchemin et plus de 100 000 francs

pour une paire de fauteuils en bronze.

Tout s'est accéléré dans les années 1998-1999, comme en témoigne l'irrésistible progression de la cote de Dupré-Lafon (1900-1971). Ses créations élégantes et sobres jouant sur le contraste des matières – bois associé au fer ou au cuir – sont de plus en plus prisées des collectionneurs. Une de ses tables basses est partie en octobre 1999 à Bruxelles à 600 000 francs. La même pièce s'était vendue moins de 50 000 francs en 1989 à Paris. Une table gainée de parchemin s'est envolée à 715 000 francs en juin 1999 à Neuilly-sur-Seine, alors qu'elle avait été adjugée 135 000 francs deux ans plus tôt à Paris. Le prix record pour un meuble de ce créateur est aujourd'hui détenu par une commode à corps quadrangulaire, gainée de cuir rouge foncé

comportant des petits tiroirs et un piétement en ébène de macassar. Triplant son estimation, elle a été emportée à 2,4 millions de francs.

Jean Royère (1902-1981) a, lui aussi, connu une ascension rapide. Ses meubles gais et ludiques – canapé ours polaire en velours pelucheux, fauteuil éléphanté tendu de velours rouge au confort ouaté, lampe liane ondulant sur les murs – font aujourd'hui l'objet d'un culte passionné. Sa cote a presque triplé en trois ans et quadruplé en six ans. Une table basse en fer forgé adjugée 25 000 francs en 1994 se vend environ 100 000 francs aujourd'hui. Si l'on remonte plus loin dans le temps, la progression apparaît encore plus spectaculaire. Un canapé ours polaire qui partait difficilement à 5 000 francs en 1975 se négocie aujourd'hui plus de 200 000 francs. Un lampadaire tour Eiffel, cédé moins de 10 000 francs en 1985, a été adjugé 270 000 francs au mois de mars à Drouot Montaigne.

des antiquaires – un Salon organisé en février-mars quai Branly – sur le stand de l'Arc-en-Seine, galerie spécialisée en art déco.

Ces prix élevés signent aussi la reconnaissance d'un style qui n'a rien à envier aux plus belles pièces des années 20 ou 30. Un style que le créateur Jules Leleu définit par « *le souci des ensembles, le goût des harmonies colorées, l'amour des belles matières et de la perfection de la fabrication* ».

La percée du « 40 » est aussi le fruit des efforts effectués par les marchands, qui ont publié des ouvrages documentés et multiplié les expositions monographiques permettant de mieux faire connaître ces meubles : exposition Royère à la galerie Jansen, puis en 1992 chez Pierre Passebon et 1999 chez Jacques Lacoste, exposition André Arbus en 1993 chez Eric Philippe, exposition Jacques Quinet en 1990 à la galerie Watelet.

Malgré ce travail de redécouverte, de nombreux créateurs restent encore peu connus et sous-évalués. Ainsi de René Prou, Lucien Rollin et Louis Sognot, dont les meubles se vendent autour de 50 000 francs. Une paire de fauteuils de Lucien Rollin vaut autour de 40 000 francs, un bureau de René Prou en chêne de 40 000 à 50 000 francs, une table de Sognot environ 30 000 francs. Il en est ainsi également des meubles de Jacques Adnet, René Drouet, Maurice Jallot, Maxime Old, Jules Leleu et Jean Pascaud, qui se vendent encore relativement peu cher. De belles perspectives d'avenir s'ouvrent pour ce marché, qui, sans nul doute, suivra la voie royale que lui ont tracée les créateurs de l'art déco.

Vincent Fraisse

Un souscripteur doit vérifier les clauses de son contrat d'assurance lors d'un prêt

UNE PERSONNE sollicite d'une banque en 1987 un prêt de 1,5 million de francs pour financer la construction d'un immeuble, mais l'assureur de groupe de cet établissement lui refuse son adhésion, compte tenu de ses antécédents de santé. Ce prêt étant conditionné par la souscription d'un contrat d'assurance, cet investisseur souscrit, auprès d'Axa, un contrat décès-invalidité garantissant notamment le paiement d'un capital de 1,45 million de francs en cas d'invalidité de catégorie 2, selon le barème établi par la Sécurité sociale.

Toutefois, jugeant sa cotisation annuelle de 42 325 francs trop élevée, il interrompt son contrat avec Axa en juin 1989. Il en souscrit un nouveau en 1990, lui garantissant le paiement d'un capital de 1,5 million de francs en cas de décès ou d'invalidité permanente et totale, auprès de la compagnie La Genevoise par l'intermédiaire du cabinet Pickus et Angais, pour une

cotisation annuelle presque trois fois moins chère : 15 450 francs.

Bientôt, son état de santé se dégrade. La Sécurité sociale classe cette personne en invalidité de catégorie 2, le 30 novembre 1992. Il informe de son état de santé la compagnie La Genevoise le 27 janvier 1994. Mais celle-ci refuse sa garantie, car il ne souffre pas d'une invalidité permanente et totale. Il assigne alors le cabinet Pickus et Angais en paiement d'une somme de 1,5 million de francs à titre de dommages et intérêts, prétendant lui avoir demandé un contrat aussi protecteur que celui antérieurement souscrit auprès d'Axa, pour une cotisation inférieure. Le souscripteur argue que MM. Pickus et Angais auraient engagé leur responsabilité en lui faisant souscrire un contrat moins étendu.

La cour d'appel a rejeté cet argument. Elle a considéré que l'assuré avait été averti, après les difficultés rencontrées pour obtenir une garan-

tie invalidité auprès de l'assureur groupe de son banquier, puis d'Axa, des problèmes que posait son état de santé. De plus, les clauses de son contrat étaient particulièrement claires : elles montraient des garanties plus restreintes et donc bien meilleur marché que les précédentes. La Cour de cassation a confirmé le jugement de la cour d'appel. Elle a déduit que ces intermédiaires n'avaient pas manqué à leur obligation d'information et de conseil à l'égard de l'assuré.

Cette affaire souligne que les obligations à l'égard des assurés ne sont pas juridiquement illimitées. A défaut de comprendre les méandres du droit de l'assurance, chacun devrait comparer minutieusement les clauses de deux contrats qui garantissent le même capital invalidité, pour une même personne, à un tarif trois fois moins cher.

Didier Verneuil

RECONNAISSANCE D'UN STYLE

Les raisons de ces envolées ? Elles s'expliquent en partie par le fait que les amateurs d'art déco, qui n'ont plus les moyens de s'acheter des meubles des années 20 et 30 – les plus belles pièces de Ruhlmann ou de Rateau se négocient aujourd'hui plusieurs millions de francs – se sont reportés sur les créations des années 40, qui se sont à leur tour appréciées. Certains marchands d'art déco, qui peinent de plus en plus à acheter des grands meubles de ce style devenus très rares sur le marché, se sont eux aussi rabattus sur le « 40 ». Les professionnels n'ont pas manqué de remarquer les meubles de Jean Royère et André Arbus, qui trônaient, à l'occasion du Pavillon



EN CE MOMENT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

14/04	en euros	Diff.
Bouygues Off.	45,15	+ 0,33
Coflexip	99,50	- 15,67
Eso	59,50
Geophysique	68	- 0,87
Total Fina Elf	156,50	- 1,26

PRODUITS DE BASE

14/04	en euros	Diff.
Air Liquide	148,80	- 2,22
CFF Recycling	48	+ 0,84
Eramet	56,80	- 0,69
Groupe Gascoigne	77	+ 1,51
Metalurop	7,29	- 2,80
Pechiney Act Ord A	48,67	- 5,21
Rhodia	19,20	- 0,51
Rochette (La)	6,16	- 2,22
Usinor	16	+ 0,06
Vallourec	39	- 4,87
Grande Paroisse	15,50	- 3,12
Oxyg.Ext-Orient	402,10	- 8,61
PCAS #	21,75	- 5,84

CONSTRUCTION

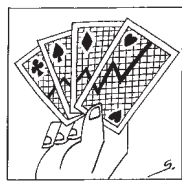
14/04	en euros	Diff.
Bouygues	650	- 13,85
Ciments Français	51,90	- 0,38
Colas	181,90	- 1,94
Eiffage	56,60	+ 1,16
Groupe GTM	82,20	- 0,24
Jmerys (ex.Imetal)	128,10	- 1,46
Lafarge	89,25	- 1,81
Lapeyre	50,50	+ 0,19
Saint-Gobain	142,90	+ 1,99
SGE	42,02	- 2,27
Vicat	56,50	- 2,58

BIENS D'ÉQUIPEMENT

14/04	en euros	Diff.
Aérospatiale Matra	20,50	+ 0,68
Alcatel	218	- 7,43
Alstom	27,67	+ 0,25
Bull#	11,80	- 10,60
Carbone Lorraine	49,90	+ 12
CS Signaux(CSEE)	68	- 14,30
Dassault-Aviation	174,50	- 0,24
De Dietrich	56	- 1,75
Fives-Lille	76	- 3,67
France Telecom	155	- 8,66
Legrand	185,40	- 7,76
Legris indust.	42,37	- 0,72
Sagem S.A.	1259	- 4,62
Schneider Electric	69,15	+ 1,39
Sidel	67,70	- 3,83
Thomson-CSF	39,50	- 8,13
Zodiac	192,30	+ 1,21
Equant N.V.	76,10	- 15,86
STMicroelectronics	168	- 14,50
Algeco #	67,30	- 1,02
CNIM CA#	57,60
Cofidur #	9,65	- 2,52
Entelec CB #	54,50	- 2,32
GFI Industries #	23,50	- 3,29
Latecoere #	96	- 0,72
Lectra Syst.(B) #	16,90	- 2,87
Manitoux #	96	- 9,34
Mecattherm #	40,98	+ 0,91
Radiall #	113	- 9,60

Les valeurs technologiques en berne

EN DÉPIT du plongeon de l'indice Nasdaq de la Bourse de New York, les valeurs françaises ont fait preuve d'une certaine résistance cette semaine. L'indice CAC 40 a clôturé d'un vendredi à l'autre vendredi en recul de 3,8%. Lundi, pour la troisième séance consécutive, la Bourse montait, de 0,90%. Mardi, elle perdait 1,63% et mercredi 0,36%. La petite reprise de 0,41%, enregistrée jeudi, a été balayée le lendemain par une perte de 3,17% alors que le marché de New York ouvrait en fort recul.



VALEURS

Le baromètre de la place parisienne n'est toutefois pas tombé au-dessous du niveau symbolique des 6 000 points et a fini à 6 065,71 points. Par rapport à son dernier record inscrit le 6 mars (6 545,98 points), le recul n'est que de 7,33%. Pour expliquer cette relative bonne tenue, un opérateur de marché, interrogé par l'agence Reuter, expliquait, vendredi matin, que « les courtiers américains sont actuellement très présents sur les valeurs françaises en termes de changement de recommandations, et on les voit massivement à l'achat sur quelques titres traditionnels. On a l'impression que les Américains ont envie d'acheter la France devant la débâcle de leurs marchés ».

Les valeurs traditionnelles, boudées par les

boursiers au début de l'année, ont relevé la tête. Cette semaine, Michelin et Valeo affichent la première et deuxième plus forte hausse des actions de l'indice CAC 40, avec un bond respectivement de 9,95% et 9,91%. Saint-Gobain a gagné 2%. La présentation de sa stratégie Internet, mercredi soir, a entraîné un regain d'intérêt sur le titre. Goldman Sachs a porté son cours objectif de 157 à 170 euros sur la valeur, en confirmant son opinion de surperformance.

Danone a terminé la semaine en hausse de 5,44%. La valeur a profité de la publication d'un chiffre d'affaires trimestriel meilleur que prévu. Le titre, favorisé également par des commentaires favorables d'analystes, a fini proche de son plus haut de l'année. Bic s'est apprécié de 6%, après la publication d'un chiffre d'affaires en progression de 23% au premier trimestre. ING Barings a relevé son opinion sur la valeur, passant de négatif à neutre.

MÉDIOCRES RÉSULTATS

En revanche, les valeurs « TMT » (technologies, médias, télécommunications) n'ont pu éviter l'onde de choc propagée depuis New York. Une demi-douzaine de sociétés du secteur ont dû renoncer à une augmentation de leur capital et deux sociétés, Electronics Line et SQLI, ont repoussé leur introduction au Nouveau Marché. Les sociétés

de services informatiques ont été particulièrement touchées. Cap Gemini affiche la plus forte baisse de l'indice vedette de la place de Paris avec une perte de 17,82%. Equant et STMicroelectronics perdent, quant à eux, 15,87% et 14,50%.

Les valeurs des médias ont été, elles aussi, touchées. Vendredi, l'action TF 1 a chuté de 14,63%. Pour beaucoup de gérants, c'est le moment de prendre une partie de leurs bénéfices alors que l'horizon boursier s'assombrit sur les valeurs du secteur. L'action Metropole television (M 6) figurait vendredi ainsi parmi les plus fortes baisses du marché avec un recul de 8,77%, tout comme Canal Plus, qui cédait 8,5%. Le décrochage plus important de TF 1 pourrait être lié à l'annonce du départ du financier Albert Frère de son conseil d'administration et à une baisse ponctuelle de l'audience en mars (- 3 points par rapport à mars 1999). Outre la modification récente du mode de calcul de Médiamétrie, qui n'est pas favorable aux chaînes généralistes, TF 1 a enregistré de médiocres résultats sur trois émissions de variétés en prime time et, surtout, sur les soirées de Coupe d'Europe de football, pénalisées par l'absence d'enjeu pour les clubs français. En dépit de sa chute de fin de semaine, l'action TF 1 affiche, tout de même, une progression de 15,38% depuis le début de l'année.

Joël Morio

AUTOMOBILE

14/04	en euros	Diff.
Faurecia	45,35	+ 3,06
Labinal	104	+ 5,58
Michelin	37,78	+ 9,95
Montupet SA	28	+ 2,37
Peugeot	226,30	- 5,70
Plastic Omn.(Ly)	128	+ 5,78
Renault	45	- 0,48
Sommer-Alibert	23,10	- 3,34
Valeo	61	+ 9,90
Sylea	39,11	- 1,73

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

14/04	en euros	Diff.
Aventis	62,30	+ 4,70
BIC	44	+ 6,02
Chargeurs	59,70	+ 1,18
Christian Dalloz	60,95	+ 5,81
Clarins	98,50	- 3,90
Dominos(Ly)#	68	+ 4,77
DMC (Dolifus Mi)	4,42	- 5,55
Essilor Intl	273	+ 0,58
Hachette Fili.Med.	73	- 5,19
L'Oréal	686	- 3,10
Moulinex	6,90	- 5,47
Neopost	29,21	- 5,77
Sanofi Synthelabo	41,90	+ 4,41
S.E.B.	65,80	+ 1,23
Skis Rossignol	14,64
Ales Gpe ex.Phyto#	25	+ 4,16
Arkopharma #	69,05	- 5,21

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

14/04	en euros	Diff.
Bongrain	320
Danone	254,10	+ 5,43
Eridania Beghin	89,10	+ 2,41
Fromageries Bel	640	- 2,36
LVMH Moët Hen.	430	- 0,46
Pernod-Ricard	52,45	- 0,75
Remy Coitreau	21,80	+ 10,10
Royal Canin	100	+ 8,75
Altadis	13,90	- 2,18
Taittinger	595,50	+ 0,08
Brioche Pasq.(Ns)#	88,50	+ 0,56
L.D.C.	85,40	+ 7,82
louis Dreyfus Cit#	12,24	+ 2,08
Vilmor.Claude Cie#	73	- 3,94

DISTRIBUTION

14/04	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville	103	- 2,18
Carrefour	69,70	+ 1,16
Casino Guichard	98,85	+ 0,97
Castorama Dub.(Li)	244	+ 2,52
Damart	70	- 2,77
Galeries Lafayette	193,30	- 0,87
GrandVision	31,09	- 0,67
Groupe Andre S.A.	165	- 2,94
Guyenne Gascoigne	405	+ 3,84
Pinault-Print.Red.	199,90	- 1,81
Rexel	71,90	- 0,86
Monoprix	114	- 0,96
Brice	45,25	- 2,68
Bricorama #	75	+ 7,14
Etam Developpement	27,75	+ 17,08
Go Sport	66,50	+ 2,30
Groupe Bourbon	60,50	- 6,49
Hyparlo (L)Y	25,15	+ 0,60
Manutan Inter.	118,50	- 15,83
Marionnaud Parfum.	88,85	+ 0,96
Rallye(Cathiard)Ly	58,60	- 0,67

AUTRES SERVICES

14/04	en euros	Diff.
Accor	42,77	+ 1,23
Air France Gpe Nom	17,95	+ 3,75
Altran Techno.#	200,10	- 11,88
Atos CA	108	- 13,46
Canal+	204,50	- 13,34
Cap Gemini	207,10	- 17,81

CEGID (Ly)

14/04	en euros	Diff.
Club Mediterranee	214,50	- 0,27
Dassault Systemes	130,20	- 0,76
Euro Disney	73,40	- 16,11
Eurotunnel	0,86	- 1,14
Gaumont #	1,16	+ 1,75
GFI Informatique	74,50	+ 2,02
Grpe Partouche #	150,50	- 7,38
Havas Advertising	76	- 0,65
Infogrames Enter.	428	- 18,55
Ingenico	35,60	- 15,13
Norbert Dentres.#	110	- 12,69
NRJ #	18,24	- 1,29
Penauille Poly.CB#	630	- 16,11
Publicis #	565	- 9,30
Sodexo Alliance	425	- 17,31
Sopra #	157,80	- 4,59
Spir Commun. #	96	- 12
SR Telesperformance	99	- 6,07
Suez Lyon.des Eaux	280	- 6,35
TF1	173,30	- 4,25
Technip	601	- 19,86
Transiciel #	121,90	- 9,70
UBI Soft Entertain	149	- 18,71
Unilog CA	52,60	- 14,74
Vivendi	122,20	- 13,33
Adecco S.A.	106,70	- 7,61
Bains C.Monaco	850,50	+ 0,29
Hols Deauville	160	- 4,70
Louvre #	60,10
Alten #	169,90	- 0,49
Assystem #	43	+ 1,17
CEGEDIM #	92,95	- 8,87
Europenne Casinos	99,80	- 3,01

LES PERFORMANCES DES SICAV ACTIONS

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 7 avril

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Val. liq. en euros
---------	---------------------	------	--------------	------	---------------	--------------------

ACTIONS FRANCE

Performance moyenne sur 1 an : 60,82%, sur 5 ans : 231,32%

France Futur	BFT	1	203,77	2	409,64	62,85
Indocam Avenir France	GROUP CA	2	149,81	10	315,04	319,48
Atout Croissance	GROUP CA	3	149,41	47	244,90	693,69
Paribas France Emergence (C)	PARIBAS	4	148,60	8	318,50	911,65
Paribas France Emergence (D)	PARIBAS	5	148,59	9	318,05	908,08
Sélection Avenir	CCF	6	135,80	85	213,57	898,14
Dexia Avenir	DBPF	7	127,49	74	224,44	103,79
AGF Invest	AGF	8	123,72	6	335,26	89,02
CDC Médianes	CDC ASSE	9	122,82	517,14
Europe Régions	CIC PARI	10	122,01	41	248,03	87,47
Ofima Midcap	OFIVALMO	11	120,31	9046,78
Soprane Croissance	BACOT	12	119,63	3	377,43	614,18
Quest Actions Régions	CIO	13	112,45	65	229,64	24,24
BNP Actions Midcap France	BNP	14	111,66	36	251,52	67,60
Barclays Small Cap Euro PEA C	BARCLAYS	15	110	61,11
Barclays Small Cap Euro PEA D	BARCLAYS	15	110	61,11
Cogefi France	COGEFI	17	107,48	1	414,98	468,21
AXA Second Marché Comptant (C)	AXA	18	104,47	69	227,09	50,30
AXA Second Marché Comptant (D)	AXA	19	104,37	70	226,86	47,89
CPR Middle-Cap France (D)	CPRGESTI	20	102,74	79	218,45	316,44
MMA Perspectives	MDMASSUR	21	94,36	121,61
Mercurie Avenir	CCR CHEV	22	93,66	3488,30
France Expansion (D)	OBC	23	92,20	454,93
France Expansion (C)	OBC	24	92,20	467,19
MidFrance Sicav	MONDIALE	25	90,71	42,30
Etoile SM	CDT NORD	26	87,35	93	194,17	20,92
Groupama Croissance	GROUPAMA	27	85,50	7	331,36	479,07
Invesco Actions Françaises (D)	INVESCO	28	82,76	4	362,77	90,21
Invesco Actions Françaises (C)	INVESCO	29	82,75	5	362,67	92,93
CM Mid-Actions France	CDT MUTU	30	79,93	43,76
Saint-Honore PME	CF ROTHS	31	79,42	92	201,54	271,51
State Street Spinnaker 2 (D)	STATE ST	32	78,76	24	258,05	603,72
State Street Spinnaker 2 (C)	STATE ST	33	78,75	25	258,01	608,73
Cardif Actions Opportunités	BQE FIN	34	69,56	52,46
Marianne	BFT	35	69,23	14	283,31	186,53
Oddo Génération (C)	ODDO	36	69,08	407,29
Oddo Génération (D)	ODDO	37	69,08	404,08
Centrale Actions Avenir	CCR	38	64,10	265,59
Indocam France (D)	GROUP CA	39	62,92	13	291,83	405,87
Indocam France (C)	GROUP CA	40	62,89	12	291,84	475,04
Fima France Opportunités	FORTIS I	41	60,27			

L'inflation américaine renforce l'idée d'une hausse des taux

L'indice des prix à la consommation aux Etats-Unis a progressé plus fortement que prévu. Les opérateurs s'attendent à un durcissement prononcé de la Réserve fédérale américaine

Les économistes ne s'attendaient pas à une hausse aussi forte de l'indice des prix à la consommation aux Etats-Unis. Celui-ci a progressé de 0,7 % et de 0,4 % en excluant l'alimentation et l'énergie. Ces chiffres font

craindre aux investisseurs que la Réserve fédérale américaine (Fed) procède rapidement à une hausse de ses taux d'intérêt. Les investisseurs se sont réfugiés sur les marchés obligataires, selon un traditionnel mouvement

de « *flight to quality* » (« fuite vers la qualité »), provoquant une baisse des rendements des emprunts d'Etat aux Etats-Unis. De son côté, la Banque centrale européenne (BCE) a indiqué qu'elle relèverait prochainement ses

taux d'intérêt. La BCE a également répondu aux critiques formulées par le Fonds monétaire international (FMI), pour lequel une nouvelle hausse des taux trop rapide pourrait freiner la croissance de la zone euro.

LES STATISTIQUES américaines des prix à la consommation ont, vendredi 14 avril, semé la panique sur les marchés financiers (*lire aussi page 30*). L'indice des prix a progressé de 0,7 % et de 0,4 % en excluant l'alimentation et l'énergie, nettement au-delà des attentes des analystes.

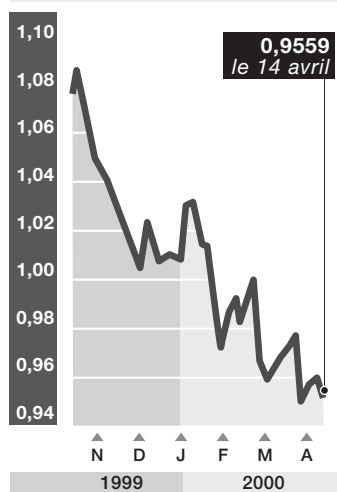
Les économistes attendaient en moyenne une hausse de 0,5 % et 0,2 % respectivement. Ces chiffres font craindre aux investisseurs que la Réserve fédérale américaine (Fed) monte rapidement ses taux d'intérêt, pour éviter un retour de l'inflation et prévenir le risque d'une surchauffe de l'économie américaine. « *La question maintenant n'est plus de savoir s'il y aura un nouveau resserrement monétaire, mais s'il sera d'un quart de point ou d'un demi-point* », a indiqué Audrey Childe-Freeman, économiste à la Canadian Imperial Bank of Commerce (CIBC) à Londres.

La prochaine réunion de la Fed est prévue le 16 mai. La Banque centrale a remonté ses taux d'un quart de point à cinq reprises depuis juin 1999, jusqu'à 6 %.

La tempête boursière qui a résulté de la parution de ces statistiques (l'indice Nasdaq aux Etats-Unis a plongé de 9,67 % et l'indice Dow Jones de 5,66 %) a profité aux marchés obligataires américains qui se sont appréciés, vendredi, selon un traditionnel mouvement de « *flight to quality* » (« fuite vers la qualité »).

Nouveau recul

EURO CONTRE DOLLAR



L'euro a de nouveau chuté après que la Banque centrale européenne eut déclaré que son évolution était préoccupante.

Les investisseurs s'y sont réfugiés, transférant leurs capitaux des marchés d'actions (risqués) vers les emprunts d'Etat (réputés plus sûrs).

Le rendement de l'obligation à 30 ans du Trésor américain, qui évolue à l'inverse de son prix, s'est élevé, vendredi, à 5,78 %, contre 5,80 % la veille, et celui sur les emprunts à 10 ans à 5,88 %, contre 5,91 %. La devise européenne a également bénéficié du mouvement

pour s'apprécier légèrement. En quelques heures, l'euro est passé de 0,9559 dollar à 0,9622 dollar.

En Europe, au cours de la semaine écoulée, la Banque centrale européenne (BCE) a, de son côté, signalé qu'elle relèverait également ses taux d'intérêt, mais « *une hausse des taux ce jeudi n'aurait pas donné l'impression d'agir avec calme* », a indiqué Wim Duisenberg, le président de la BCE, jeudi 13 avril, à l'issue de la réunion bimensuelle de l'institution. Il a également reconnu que le taux de change restait une source d'inquiétude pour la BCE, car la faiblesse de l'euro face au dollar continue à contribuer à l'augmentation des prix des produits importés, pour se répercuter ensuite sur les prix à la consommation.

OPTIMISME

M. Duisenberg a profité de l'occasion pour montrer son optimisme pour la croissance dans la zone euro cette année et en 2001, « *nettement supérieure à 3 %* ». La Commission européenne avait relevé ses prévisions, quelques jours auparavant. Elle mise désormais dans la zone euro sur une hausse de 3,4 % du produit intérieur brut (PIB) en 2000 et de 3,1 % en 2001, contre 2,9 % pour 2000 et 2001 prévus auparavant. Le Fonds monétaire international (FMI) table, de son côté, sur une hausse de 3,2 % du PIB cette année, soit 0,4 point de plus qu'il ne le prévoyait à l'automne. Le Fonds n'exclut pas

que la progression puisse être supérieure. Pour 2001, il penche également pour une hausse de 3,2 %.

La Banque centrale européenne a surtout rappelé ses positions vis-à-vis du Fonds monétaire international (FMI). Le FMI avait mis en garde la BCE, mercredi, sur le fait qu'elle devait éviter de freiner la croissance de la zone euro en relevant trop rapidement ses taux d'intérêt. « *Bien que la BCE doit maintenir sa posi-*

ner la reprise en cours par un resserrement rapide de la politique monétaire », a affirmé le FMI.

Cette prise de position a fait réagir la Banque centrale dans son premier rapport annuel, publié mercredi. Dans celui-ci, elle signalait que les hausses de taux d'intérêt dans la zone euro n'avaient pas ralenti la reprise et aident au contraire à assurer une croissance durable. « *Plutôt que de faire avorter une reprise écono-*

L'euro pourrait être une monnaie structurellement faible

Selon Patrick Artus, responsable des études économiques de la Caisse des dépôts, l'euro pourrait être finalement une monnaie faible. Il rappelle que, durant la période qui a précédé la mise en place de la monnaie unique, la plupart des analystes mettaient en avant le risque que l'euro soit une monnaie structurellement trop forte. « *L'argument essentiel était la perspective de hausse de la part de l'euro dans les portefeuilles des investisseurs, en particulier dans les réserves des banques centrales. On a vu au contraire l'euro se déprécier de 20 % entre le début de 1999 et le début de 2000* », résume-t-il. Ce recul de la devise européenne a été occasionné par l'accumulation de divers facteurs, certains étant anecdotiques et d'autres permanents. « *Malheureusement, l'analyse de la croissance, des comportements des entreprises et des comportements financiers conduit à privilégier la thèse de l'euro structurellement faible* », conclut M. Artus.

tion fortement anti-inflationniste, et qu'un glissement graduel vers une politique moins accommodante soit à prévoir, les perspectives d'inflation restent très modérées et il est important d'éviter à l'heure actuelle de freiner

la croissance de la zone euro en relevant trop rapidement ses taux d'intérêt. « *Bien que la BCE doit maintenir sa position, de telles mesures contribuent à créer l'une des conditions nécessaires à une croissance forte et durable* », avait estimé l'institut d'émission.

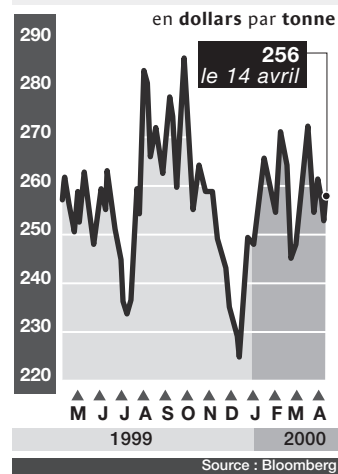
Au Japon également, les autorités monétaires nipponnes et le FMI sont en désaccord. Le gouverneur de la Banque du Japon (BoJ), Masaru Hayami, a déclaré mercredi qu'il faudrait dès que possible « *normaliser* » la politique de la banque centrale qui pratique depuis quatorze mois des taux très faibles. Selon lui, l'abandon de cette politique dite « *de taux zéro* » devra avoir lieu « *au moment le plus approprié et le plus tôt possible* » dès que la reprise de l'économie japonaise se généralisera.

Mais le FMI n'est pas de cet avis. Son directeur général par intérim, Stanley Fischer, a déclaré : « *Le redressement n'est pas encore en place. Il n'y a pas de raison de renoncer aux stimulations budgétaires et de resserrer la politique monétaire* ». M. Fischer a ajouté qu'il n'y avait pas de risques de dérapages inflationnistes au Japon qui justifieraient un tour de vis de la part de la banque centrale. « *Il n'y a pas un risque d'inflation, mais de déflation* », a-t-il souligné. Le directeur général de l'Agence de planification économique (EPA), Taichi Sakaiya, a également estimé qu'il était trop tôt pour relever les taux. « *D'un point de vue macroéconomique, c'est un peu prématuré* », a-t-il affirmé. M. Sakaiya a souligné les effets néfastes d'un tel geste : « *Nous devons étudier l'impact de la politique de taux zéro sur les marchés financiers mondiaux. Il est important que la BoJ ne crée pas une énorme surprise sur les marchés* ».

MATIÈRES PREMIÈRES

Le blé se redresse

COURS DU BLÉ À CHICAGO



Le MARCHÉ français des céréales est comme le temps : morose. La demande est médiocre comme le sont, se plaignent les courtiers, les adjudications accordées par Bruxelles pour le marché libre.

Rendu Rouen, le blé peine à décoller des 135 euros par tonne et le maïs ne fait guère mieux à 226 euros par tonne. A Chicago, en revanche, le manque de pluie sur les régions de production du Middle West pousse les prix vers le haut... Et le moral des agriculteurs vers le bas. Le ciel restera infailliblement bleu dans les jours à venir, prévoient les autorités compétentes. Comme de juste, les cours des céréales ont grimpé sur le Chicago Board of Trade : à 256 dollars la tonne pour le blé et à 226 dollars pour le maïs.

En hausse également, le volume des échanges mondiaux de blé tel qu'établi par l'ONIC, l'Office français des céréales. Entre 104 et 106 millions de tonnes devraient être commercialisées en 2000. Moins optimiste, le Conseil international des céréales (CIC) chiffre ce commerce à 102 millions de tonnes. Sur les stocks mondiaux, les deux organismes divergent également : les pronostics de l'ONIC portent sur 107 millions de tonnes, ceux du CIC sur 111 millions de tonnes. Les cinq principaux exportateurs (Etats-Unis, Union européenne, Canada, Australie, Argentine) devraient voir leur inventaire à 46 millions de tonnes, selon l'ONIC (51 millions selon le CIC).

Un autre type de céréales fait l'objet d'un commerce de plus en plus florissant : celui des organismes génétiquement modifiés (OGM). Fin mars, le Japon a lancé le premier marché à terme, proposant un contrat sur les OGM. L'archipel en est le plus grand importateur mondial. Pour l'instant, seul le soja est coté sur ce marché, mais il ne fait pas de doute que d'autres produits le seront bientôt. Plus prudents, les Européens se dotent de règles contraignantes pour la production comme pour la commercialisation des OGM. Ainsi, à Strasbourg, les députés européens ont adopté, mercredi 12 avril, des mesures visant à améliorer la protection de l'environnement et du consommateur.

Marché international des capitaux : la transparence est de rigueur

LES OBLIGATIONS internationales n'ont pas toutes profité de la forte correction des marchés des actions. Certes, quelques développements ont bien reflété les inquiétudes boursières de ces derniers jours. Par exemple, le compartiment des emprunts en dollars, contractés en Europe, a accueilli davantage d'émetteurs de tout premier plan qu'à l'accoutumée. Le Danemark, la Banque européenne d'investissement, et des établissements publics qui bénéficient de la garantie de leurs Etats, comme l'autrichien OeKB ou l'espagnol ICO, s'y sont présentés.

Mais, au total, les montants levés étaient moyens, à l'échelle du marché international. La plus grande de ces opérations à taux fixe et de durée courte, celle de l'émetteur autrichien, est de 500 millions de dollars. Les autres se montent à 250 millions ou 100 millions. De fait, il est malaisé d'attribuer à un seul élément une telle accumulation soudaine de signatures impeccables. D'autres facteurs ont joué, comme les perturbations qui troublent l'évaluation des emprunts contractés par des entreprises.

A cet égard, la deuxième semaine d'avril a été riche en événements. Elle s'est conclue sur un abaissement d'un cran des notes attribuées aux obligations de Ford par les grandes maisons américaines spécialisées dans l'évaluation financière. Ces notes restent encore très solides (elles sont maintenant de A dans l'échelle de Standard & Poor's et de A1 dans celle de Moody's). Mais leur changement n'a pas manqué d'influencer négativement les cours des obligations du constructeur automobile. La raison

majeure de la diminution tient à la bonne nouvelle que la société vient de donner à ses actionnaires. Elle leur propose d'échanger les actions anciennes contre des nouvelles et, dans chaque cas, pour une action échangée, soit d'emporter vingt dollars, soit d'obtenir l'équivalent de ce montant en actions supplémentaires.

La société a limité à dix milliards de dollars, soit le total qu'elle est disposée à verser en espèces. A l'évocation de ce plafond vertigineux, chacun s'est empressé de rappeler que, en outre, Ford va devoir débours, sous peu, quelque trois milliards de dollars pour acquérir Land Rover. Le groupe américain a les moyens de suivre une telle politique, qui favorise ses actionnaires, mais que les porteurs d'obligations voient d'un autre œil. Ce qui est bon pour les uns ne l'est pas forcément pour les autres.

DIVERGENCE

Les investisseurs en euros ont pris, pour la première fois, la mesure de cette divergence à l'automne dernier, lorsque le groupe Mannesmann a fait part de son intention d'acquérir la société britannique Orange (*Le Monde* daté du 24-25 octobre 1999).

Quoi qu'il en soit des répercussions de la décision de Ford, elle a le mérite d'être claire. Ce n'était pas le cas de Kelda Group, le holding d'une compagnie britannique des eaux, Yorkshire Water. Kelda s'est adressé au marché le 15 mars, lançant une transaction de 150 millions de livres sterling, pour une durée de trente et un ans, en proposant un taux d'intérêt

de 6,375 %. Le règlement de l'opération doit avoir lieu ce lundi 17 avril. Vendredi, l'affaire est revenue sur le devant de la scène. Le taux d'intérêt, pour la première année, a été augmenté et d'autres augmentations sont envisagées, au cas où les maisons spécialisées américaines baisseraient nettement leurs notes (celles-ci sont actuellement de A1 chez Moody's et de A chez Standard & Poor's, pour ce qui est des émissions garanties par Yorkshire Water).

Le tout a été déclenché par l'annonce, après l'émission de l'emprunt en livres, d'une révision de la stratégie du groupe. L'information était maigre. Les spécialistes voulaient en savoir davantage. Des agences de notation lançaient des avertissements. Mais le plus intéressant a été la réaction des intermédiaires financiers. La Société générale s'est particulièrement distinguée, exprimant son avis sans ambages. N'achetez pas Kelda, a-t-elle dit, jeudi, aux investisseurs, lesquels auraient pu être tentés de le faire, car les rendements des obligations de ce groupe avaient alors grimpé à des niveaux plus alléchants que ceux d'autres emprunts de même notation. La banque française faisait notamment référence à une émission de Kelda en euros, qui (contrairement à celles libellées en livres) n'est pas garantie par Yorkshire Water. En Europe, de telles prises de position, de la part d'un établissement financier, sont encore très rares. Mais elles pourraient se multiplier prochainement, car les investisseurs se montrent de plus en plus exigeants.

Christophe Vetter

Cécile Prudhomme

Carole Petit

Les Bourses mondiales sont affectées par le plongeon de plus de 25 % du Nasdaq

MÊME si les puristes se refusent à parler de krach - ils réservent l'appellation à une chute de plus de 10 % d'un indice boursier en une seule séance - la dégringolade du Nasdaq, le baromètre des valeurs technologiques américaines, y ressemble fort. Vendredi 14 avril, le Nasdaq a perdu 9,67 % et en cinq séances, il a plongé de 25,3 %. La descente aux enfers de l'indice rappelle celle qu'il avait subie lors du krach d'octobre 1987 : il avait perdu 36 % en moins d'un mois. Il lui avait fallu ensuite presque vingt mois pour revenir à son niveau initial.

Dès lundi, Richard McCabe donnait le la. Le responsable des analystes de marché de Merrill Lynch conseillait d'alléger dans les portefeuilles la part réservée aux titres de la haute technologie. Pour lui, la tendance observée la semaine précédente n'est pas un événement à court terme, mais le début d'un long processus de réévaluation. Mardi, l'avertissement lancé par le

géant des téléphones portables Motorola sur les résultats pour le deuxième trimestre faisait à nouveau plonger l'ensemble des valeurs de la nouvelle économie.

Mais c'est le mercredi 12 avril qui restera dans la mémoire des boursiers. Il aura suffi qu'un analyste de Goldman Sachs révise ses prévisions de chiffres d'affaires du troisième trimestre fiscal de Microsoft pour que l'indice des valeurs technologiques enregistre sa deuxième plus forte baisse en points de son histoire (après celle du 3 avril) avec un plongeon de 7,06 %. Au total, l'indice Nasdaq a reculé de plus de 34 % depuis son dernier record du 10 mars à 5 048,62 points.

La multiplication des mises en garde sur les résultats futurs des sociétés a conduit les analystes à réviser leurs prévisions à la baisse. Ces mauvaises surprises viennent confirmer les craintes de ceux qui estimaient que nombre de valeurs

technologiques étaient montées beaucoup trop vite, par rapport à leur potentiel de résultat à court ou moyen terme.

Un vent de panique ne souffle toutefois pas encore sur la Bourse de New York (*lire aussi page 30*). La déconfiture du Nasdaq a profité une bonne partie de la semaine aux valeurs de l'ancienne économie. Mais, vendredi, la publication d'un indice des prix à la consommation en hausse de 0,7 % pour le mois de mars a assombri l'horizon sur toutes les valeurs américaines.

BAISSES SALUTAIRES

Cette progression, plus forte que prévu, devrait inciter les autorités monétaires à relever leur taux. A la veille du week-end, il a accusé la plus forte baisse en points de son histoire avec un recul de 554 points soit 5,66 %. Sur la semaine, il a reculé de 7,2 %.

L'évolution de Wall Street a affecté les autres grandes Bourses

mondiales. En Europe, les grands indices boursiers sont tous en recul : l'indice CAC 40 perd 3,84 %, l'indice DAX de la Bourse de Francfort cède 4,08 % et l'indice Footsie 100 des valeurs britanniques chute de 6,01 % pour terminer sur son plus bas depuis le 28 février. Mais la baisse est plus sensible sur les nouveaux marchés spécialisés sur les valeurs de croissance : celui de Paris accuse un recul de plus de 10 % et le Neuer Markt allemand perd presque 14 %.

Seul l'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo a affiché un gain de 0,9 % au cours de cette semaine agitée à 20 434,68 points. Il a même touché son plus haut niveau depuis quarante mois mercredi. Toutefois cette hausse ne doit pas masquer les chutes enregistrées par certaines valeurs technologiques. Sony a perdu 5,3 %. Le géant japonais des logiciels et de l'investissement sur Internet Softbank a chuté de 13 %. Hikari Tsushin, pionnier de

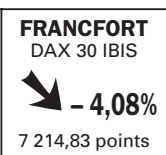
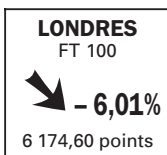
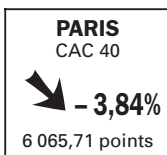
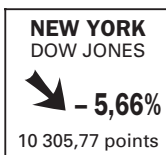
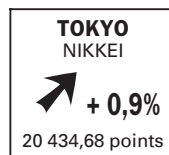
l'Internet et de la téléphonie mobile au Japon, a terminé à 33 800 yens sur des mouvements de vente, alors qu'il avait fini à 48 800 yens la semaine précédente.

Pour beaucoup d'observateurs ces baisses des marchés sont salutaires. La situation ne semble pas inquiéter les autorités américaines. « *Nous surveillons l'évolution des marchés comme nous le faisons toujours. Nous continuons à nous préoccuper du plus important - les éléments fondamentaux de l'économie américaine et leur contribution à l'expansion économique* », a déclaré vendredi Lawrence Summers, le secrétaire d'Etat au Trésor à CNN. « *Je pense en toute confiance que l'économie continuera à croître pendant la période à venir, avec des fluctuations d'un trimestre à l'autre comme toujours* », a-t-il ajouté.

Mercredi, le directeur de la recherche du FMI s'alarmait de l'inflation des actifs boursiers mais aussi immobiliers. « *L'expérience*

montre qu'une telle inflation du prix des actifs peut être déstabilisante parce qu'elle encourage les ménages et les entreprises à surconsommer et surinvestir et rend le système financier vulnérable à une éventuelle correction à la baisse », concluait le Fonds. Vendredi, Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale, a mis en garde les institutions financières en leur demandant de « *constituer des réserves importantes afin de prévenir les chutes vicieuses des marchés financiers* ». M. Greenspan ne semble pas prêt pour le moment à donner une bouffée d'oxygène aux banques comme il l'avait fait après la crise russe en abaissant les taux directeurs de la banque centrale. Il a prévenu que les institutions financières « *ne devaient se tourner vers la banque centrale qu'uniquement dans des situations extrêmement rares* ».

Joël Morio



SPORTS Les 42 équipages de la 5^e course transatlantique à la voile en double Lorient - Saint-Barthélemy devaient prendre la mer dimanche 16 avril et rejoindre l'arrivée des An-

tilles vers le 11 mai après une escale à Madère. ● **CETTE COURSE** place les concurrents - tant amateurs que professionnels - sur un pied d'égalité en leur imposant une même embarca-

tion : le Figaro-Bénéteau (9,14 m). ● **Parmi les engagés**, Karine Fauconnier, vingt-huit ans, fille du navigateur Yvon Fauconnier, court aux côtés de Lionel Lemonchois, quarante-

deux ans, marin expérimenté, préparateur des bateaux de marins célèbres. ● **À LA BARRE** de leur Sergio-Tacchini-Itineris, ils espèrent figurer, sinon s'imposer, aux Antilles. ● **LA**

PRÉCÉDENTE ÉDITION de la course, en 1998, était revenue à Marc Guessard et Bruno Jourden (*Nintendo-64*), en 22 jours 14 heures 24 min 11 s, qui naviguent cette fois sur *Pokémon*.

Sur la Transat Lorient - Saint-Barth, Karine Fauconnier joue les loups de mer

A vingt-huit ans, la fille d'Yvon Fauconnier, vainqueur de la Transat anglaise en 1984, aux côtés duquel elle a souvent navigué, forme avec Lionel Lemonchois, quarante-deux ans, marin rude et discret, un des équipages les plus intéressants et les plus ambitieux de l'épreuve

LORIENT

de notre envoyée spéciale

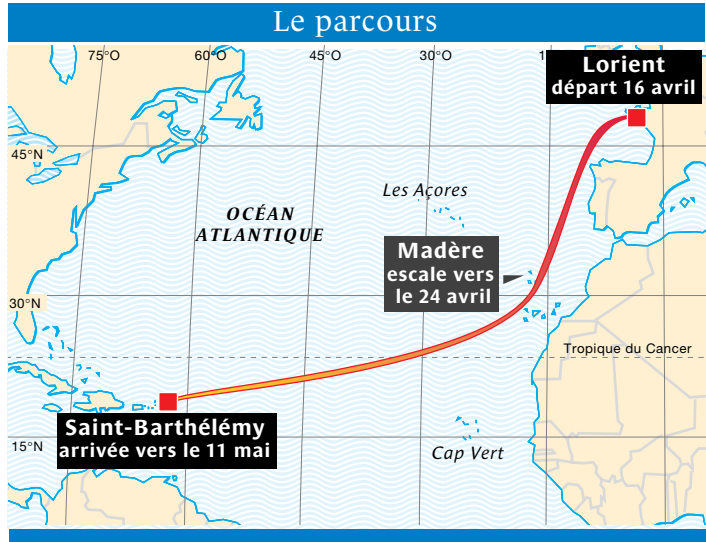
Karine Fauconnier pourrait être la jeune sœur de Lionel Lemonchois, mais, sur la route atlantique qui mène de Lorient à Saint-Barthélemy, elle est sa « patronne ». L'une semble incarner le concept du mouvement perpétuel, l'autre promène une fausse nonchalance de plantigrade repu ; pourtant, cette association inédite s'est imposée naturellement. « *Les femmes adorent naviguer avec moi, bougonne Lionel Lemonchois. Pour moi, ça ne change pas grand-chose, ça transpire moins des pieds et cette série Figaro propose un excellent niveau de compétition.* »

Agé de quarante-deux ans, ce Normand discret et bourru est devenu au fil des années un personnage incontournable de la voile hexagonale. Le plus souvent dans l'ombre, il fait des merveilles sur ce qui porte grément. Préparateur de ses propres bateaux pour quatre Mini Transat (dont la dernière en 1999) ou pour l'édition 1992 de la Lorient - St-Barth (4^e), il a aussi fiéglolé ceux de marins plus médiatiques, comme Isabelle Autissier ou Catherine Chabaud. A l'été 1999, il a emporté le Fastnet avec Catherine Chabaud sur son monocoque de 60 pieds *Open-Whirlpool-Europe 2*. Il en a tant pensé recoups et détails avec l'architecte rochelais Marc Lombard que, avant de l'étréner lors de la dernière Route du Rhum, en novembre 1998, la navigatrice confiait : « *C'est Lionel qui mériterait de partir.* »

« RANGER MENTALEMENT »

Karine Fauconnier l'a choisi pour ses compétences et sa simplicité. Lionel Lemonchois a accepté parce qu'il a vu « pousser » la gamine sur les pontons. « *Elle n'était jamais loin de son père* », se souvient-il. Avec ce père, Yvon, vainqueur sur le multi-coque *Umupro-Jardin* de la Transat anglaise en 1984, Karine s'était classée 9^e de la dernière édition, en 1998. Puisqu'il est « *sur un tour du monde et du Pacifique* », elle a cherché quelqu'un « *pour gagner* ».

Comme Lionel Lemonchois, qui a quitté Caen à dix-huit ans sur un voilier acheté avec des copains, Karine Fauconnier ne respire qu'entre ciel et mer. Née à La Rochelle, en 1972, elle a croisé de l'âge de dix-huit mois à huit ans dans les eaux antillaises avec ses parents sur *Vendredi-13*, l'énorme voilier de Jean-Yves Terlain reconverti en bateau-charter. « *J'y ai appris à marcher et à nager* », raconte-t-elle. L'école était aussi à bord, avant qu'elle rejoigne un établissement primaire du



Vue générale, le 13 avril 2000, au large de Lorient, de la flotte des monocoques durant la régate du prologue de la 5^e transatlantique en double.

Maine, aux Etats-Unis, puis une classe de cours moyen première année à Paris. « *C'était dur. Je parlais français, je ne savais pas conjuguer les verbes* », se souvient-elle. Une « classe de mer » l'a sauvée. « *J'ai battu tout le monde en Optimist. A partir de là, il y a eu échange entre*

dit-elle. *Ça me sert dans l'organisation et la présentation de mes projets de voile.* »

Sa motivation pour la course a convaincu son père de racler les fonds de tiroir pour acquérir fin 1996 en copropriété un Figaro-Bénéteau. Malgré ses premiers bud-

Une transat en double « à armes égales »

Le départ de la cinquième course en double reliant Lorient à l'île antillaise de Saint-Barthélemy devait être donné dimanche 16 avril, à 13 heures. Créée en 1992 et disputée depuis tous les deux ans, cette transatlantique place les concurrents - tant amateurs que professionnels - sur un pied théorique d'égalité en leur imposant une même embarcation : le Figaro Bénéteau (9,14 m). Les 42 voiliers engagés (record absolu de participants) feront escale à Madère pour une neutralisation de 84 heures permettant aux marins « *de se reposer et de réparer après la traversée du golfe de Gascogne* ».

Les premiers y sont attendus entre le 22 et le 24 avril. Chaque bateau en repartira dans l'ordre d'arrivée en respectant l'écart par rapport à ses adversaires. La distance totale à parcourir est 3 725 milles nautiques (1 mille : 1 852 mètres). Le vainqueur devrait atteindre Saint-Barthélemy entre le 11 et le 13 mai. Les six premiers voiliers au classement général recevront des primes allant de 200 000 francs à 10 000 francs. L'édition précédente est revenue à Marc Guessard et Bruno Jourden (*Nintendo-64*) en 22 jours 14 heures 24 min 11 s. Le record de l'épreuve est détenu depuis 1994 par l'équipage Jean Le Cam et Roland Jourdain, en 20 jours 20 heures-34 min et 26 s., soit 7,45 nœuds de moyenne.

les autres enfants et moi. Tout est allé très vite et, en 6^e, j'étais première de la classe », raconte-t-elle.

Le vent l'a rappelée à l'ordre pour ses seize ans. Il l'a menée de cours d'improvisation théâtrale vers la production cinématographique jusqu'à la musique chez Polygram. « *J'ai appris à me débrouiller sur le tas, à faire des boulots de bureau ou à gérer l'emploi du temps d'artistes,*

gets réduits, Karine Fauconnier a toujours mis un point d'honneur à lui louer l'embarcation. « *Je crois qu'il est fier de moi, confie-t-elle. Je l'ai vu très ému en 1997 quand j'ai terminé 16^e sur 55 de la dernière étape de la Solitaire du Figaro.* »

Elle dit avoir beaucoup travaillé : stages au centre d'entraînement de Port-La-Foret pour se frotter à la flotte des tout meilleurs « figa-



MARCEL MOCHET/STF

ristes », navigation de nuit ou météo avec Pierre Lasnier, qui la parraîne en lui offrant des instruments. « *Mon père ne m'a pas formée, insiste-elle. Les marins n'enseignent rien. Il faut les regarder, les imiter, suivre les bouts (cordages), les nuages, la mer et sentir les éléments. On a ça dans la peau ou on ne l'a pas.* »

Installée à Concarneau (Finistère), elle a bouclé, en 1999, son troisième circuit Figaro en solitaire consécutif avec une 7^e place à la fameuse Solitaire du Figaro. Les sponsors croient en elle. Elle gère seule ses budgets de A à Z. « *Le secret, pour être performant, explique-t-elle, c'est de tout investir dans le bateau, et de ne pas lésiner sur les heures de travail. J'ai du mal à déléguer parce que je cours la plupart du temps en solo. J'ai par exemple fait toute l'électricité du bord pour être sûre de pouvoir réparer si ça casse. C'est du temps passé à tout "ranger mentalement" que viennent les résultats. Alors, on peut penser à se payer.* »

Après la ville de Saint-Raphaël (Var), l'agence de publicité Terre Lune, Madame-Figaro, Itineris et surtout Sergio Tacchini la soutiennent. L'équipementier italien compte lancer une ligne de vêtements marins en 2001 et pense avec elle à l'édition 2002 de la Route du rhum « *sur un multicoque de 60 pieds de location ou d'occasion* ». Avec l'aide de Lionel Lemonchois, elle pourrait achever de le convaincre.

Patricia Jolly

Football : Ronaldo jouera « probablement » début 2001

LE PROFESSEUR GÉRARD SAILLANT, qui a opéré Ronaldo, jeudi 13 avril, d'une rupture totale du ligament rotulien droit dont l'attaquant brésilien de l'Inter Milan a été victime, a déclaré, vendredi 15 avril, que son patient pourrait probablement rejouer « *début 2001* ». « *Il ne faut pas attendre de miracle, a déclaré le praticien. Il ne reprendra certainement pas en l'an 2000 et il faut compter sept à huit mois avant qu'il reprenne.* » « *Avec le docteur Volpi, son physiothérapeute, ses dirigeants et ses agents, nous avons mis au point tout un programme (de rééducation) pour l'année 2000* », a-t-il poursuivi. « *Je crois que personne ne peut affirmer : « Il ne jouera jamais » ou « il jouera à 100 % », a-t-il expliqué. On a simplement des arguments. Et je crois que ces arguments doivent être favorables, tout en sachant que cela va être long, difficile.* »

DÉPÊCHES

■ **FOOTBALL** : le match nul (0-0) de l'Olympique lyonnais, vendredi 15 avril, face à Saint-Etienne, à l'occasion d'un match avancé de la 31^e journée du championnat de France de première division, a quasiment offert le titre de champion de France 2000 à l'AS Monaco qui pouvait se contenter de partager les points avec Nancy, 16^e et premier relégué, samedi 16 avril. Lors d'une autre rencontre avancée, vendredi, le Paris-Saint-Germain a nettement dominé Lens (4-1), grâce à un triplé de Laurent Leroy (33^e, 49^e et 84^e minutes) et un but de Lionel Robert (44^e), l'attaquant Bruno Rodriguez réduisant le score pour Lens (38^e). Cette victoire permet aux Parisiens de conforter leur troisième place au classement, derrière Monaco et Lyon, et renforce leurs chances de participer à la Ligue des champions 2000-2001.

■ **Le conseil de la Fédération française de football (FFF)**, réuni vendredi 14 avril, souhaiterait « *actualiser les barèmes disciplinaires au plan sportif* », après les sanctions qui ont frappé le club de Marseille, la veille, à la suite des incidents du match OM-Monaco du 7 avril (*Le Monde* du 15 avril). Le conseil a « *discuté sur le fait qu'il n'y a eu que des sanctions financières contre le club de Marseille* ». Le club phocéen encourait notamment une suspension de terrain ou un match à huis clos, éventuellement télévisé. Ces mesures apparaissent comme « *inadaptées au football moderne, désuètes* » au président de la FFF, Claude Simonet. Pour inciter à un travail en profondeur contre la violence, il serait favorable à une sanction sportive plus actuelle, comme « *le retrait d'un point* » à un club jugé coupable de laxisme.

■ **L'Union européenne de football (UEFA)** a donné raison, vendredi 15 avril, au club anglais de Leeds, qui a interdit, au nom de la sécurité, la présence des supporters turcs de Galatasaray au stade d'Elland-Road, où doit se jouer, le 20 avril, le match retour de la demi-finale de la Coupe de l'UEFA. Cette décision a été prise à la suite du décès de Kevin Speight et Christopher Loftus, poignardés à mort par des supporters turcs, à Istanbul le 5 avril, veille du match aller (2-0).

■ **TENNIS** : le n°1 mondial, l'Américain Andre Agassi, a déclaré forfait pour le Tournoi de Monte-Carlo, troisième des neuf Tennis Masters Series, doté de 2 700 000 dollars, qui devait débiter lundi 17 avril. Blessé à un tendon, Andre Agassi avait abandonné, le 13 avril, la rencontre du deuxième tour du Tournoi d'Atlanta qui l'opposait au Tchèque Jiri Vacek, après avoir perdu le premier set 6-4. Après le forfait de son compatriote Pete Sampras, annoncé le 13 avril, les têtes de série n°1 et 2 du tournoi monégasque ont respectivement été attribuées au Russe Ievgueni Kafelnikov et au Brésilien Gustavo Kuerten, vainqueur de l'épreuve en 1999.

42 bateaux engagés, un record absolu de participants

AGF-St-Barth-Assurances (Markku Harmala/Richard Ledée) ; *Antigua* (Bertrand de l'Épinois/Bertrand Hudault) ; *Armor-Lux* (Erwan Tabarly/Patrick Tabarly) ; *Bombyx* (Daniel de Nève-Cathy Rochedreux) ; *BCG-X-HEC* (Tanguy Lesselin/Charles Caudrelier-Benac) ; *Capri* (Jacques Einhorn/Pierre Rolland) ; *Cercle-Vert* (Gildas Morvan/Bertrand de Broc) ; *Ciments-Calcia* (Michel Bothuon/Yann Jameson) ; *Corsica* (Laurent Nabart/Laurent Massot) ; *Cotentin* (Bruno Le Toux/Thierry Lacour) ; *Crealine&Carven-David-Ollivier* (Eric Drouglazet/Sébastien Josse) ; *Delta-Dore* (Jean Ado/Jean-Michel Hoarau) ; *DGI-2000* (Rolf Toulorge/Alexandre Toulorge) ; *Fleury-Michon-n°28* (Luc Poupon/Yves Pajot) ; *Fleury-Michon-n°29* (Philippe Poupon/Florence

Arthaud) ; *Force-Bureautique* (Damien Grimont/Laurent Bignolas) ; *Fram-Filter* (David Le Gal/Philippe Caignec) ; *Galanz* (Sébastien Audigane/Nicolas Audigane) ; *Groupe-Generali-Assurances* (Yann Eliès/Ronan Guérin) ; *Guyader* (Pascal Riolland/Vincent Dagault) ; *Halles-Mandar* (Jean-Baptiste L'Ollivier/Jean-Baptiste Epron) ; *Hi-Space* (Christian Bos/Loïc Merlin) ; *Jacques-Vabre* (Damian Foxhall/Franck Proffit) ; *Les-Tortues-à-Carapace-Molle* (Christophe de Pavant/Gilles Rabaud) ; *Lissac-Opticien* (Ronan Cointo/Christophe Le Bas) ; *LTP-Locanord* (Romain Attanasio/Pascal Doin) ; *Lycées-Maritimes-de-Bretagne-Assystem* (Yannig Livory/Philippe Bothorel) ; *Nicolas-Feuillatte* (Hervé de Kergariou/Jean-Marie Chapalain) ;

Marseille-Entreprises (Jean-Paul Mouren/Laurent Pellecier) ; *Mc-Donald's* (Yannick Lemonnier/Chris Sayer) ; *Pilot* (Antoine Canovas/Christophe Bouvet) ; *Pindarnet* (Emma Richards/Miranda Merron) ; *Pokémon* (Bruno Jourden/Marc Guessard) ; *Yprema* (Sidney Gavignet/Isabelle Autissier) ; *Sergio-Tacchini-Itineris* (Karine Fauconnier-Lionel Lemonchois) ; *Slexipan* (Gilles Chiorri/Dominic Vittet) ; *SOS-Enfance-en-Danger* (Alain d'Eudeville/Thierry Fournier-Foch) ; *Terre-et-Mer-«Armor Lux»* (Jérôme Picard/Pierre-Yves Collet) ; *Transat-2000* (Alain Ferec/Guillaume Got) ; « *Tres* » *Royan* (Alexandre Peraud/William Kostyra) ; *Uhartz* (Amairu Alfaro/Etienne Cara) ; *Volkswagen-Castrol* (Jérémy Beyou/Pascal Bidegotry).



<http://www.lemonde.fr>

Les résultats des BTS et des IUT : le classement des établissements en France par spécialités, les fiches détaillées des IUT.

L'état des dents des Français est en nette amélioration

Grâce aux progrès de l'hygiène et à l'utilisation de produits fluorés, la fréquence des caries se situe désormais dans la moyenne d'Europe occidentale

TOUTS les dentistes le disent : le nombre des caries a diminué. L'Union française pour la santé bucco-dentaire, ou UFSBD, centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a mené, fin 1998, une enquête épidémiologique auprès de 7 000 enfants de douze ans afin de connaître leur état de santé dentaire. « L'UFSBD est particulièrement bien placée pour le faire, car elle organise des visites de dépistage et des cours de prévention dans les écoles et voit chaque année plus de 2 millions d'enfants », précise son président, le docteur Patrick Hescot.

L'étude a montré que les enfants de douze ans ont, en moyenne, moins de 2 dents cariées (1,94), soignées ou non. A la date de l'examen, 62 % des enfants étaient en bonne santé dentaire : 39,2 % n'avaient jamais eu de caries, 22,8 % avaient eu des dents cariées, mais celles-ci avaient été traitées. En 1990 une enquête similaire montrait, à douze ans, 3 dents cariées par enfant et seulement 23 % des enfants indemnes. Un vrai progrès a eu lieu et l'état dentaire des Français se situe désormais dans la moyenne d'Europe occidentale.

Cette amélioration très nette de la santé dentaire des enfants a une origine multiple, mais deux facteurs semblent être prépondérants : une meilleure hygiène et l'administration de fluor, qui diminuent toutes deux l'attaque des dents par les bactéries. Cela fait longtemps qu'on a reconnu le rôle des bactéries buccales dans la survenue des caries. Cette hypothèse est confirmée par le fait que les enfants sous antibiothérapie permanente pour des problèmes infectieux ou immunitaires ne développent pas de carie. « Le fluor ne semble pas renforcer la structure de l'émail, comme cela a longtemps été pensé. Il agirait plutôt en diminuant l'adhérence à la dent de la plaque bactérienne, et ne participe à la reminéralisation de l'émail que tant qu'il n'y a pas de cavité », soutient le docteur Jean-Patrick Druo, chirurgien-dentiste libéral installé à Paris.

Le fluor existe à l'état de trace dans la plupart des aliments. L'eau de boisson en est la source principale. En France, la plupart des eaux naturelles contiennent moins de 0,3 mg/l de fluor. La dose optimale pour une bonne prévention des caries est de 0,25 mg par jour jusqu'à deux ans. « Il est important de ne pas dépasser la dose », précise Jean-Patrick Druo. Or certaines eaux minérales en contiennent

alimentaires ont vite fait de déterminer la survenue de caries : il ne faut pas tarder pour une première visite chez le dentiste. Il saura enseigner les bons gestes, pas évidents chez un tout-petit.

La menace fondamentale concerne les dents à venir, car, dans les cas de nécrose d'une dent de lait (traumatisme, infection), l'atteinte du germe de la dent permanente est toujours à

Le scellement des sillons

Une nouvelle pratique diminue considérablement les caries des enfants : le comblement, à l'aide de résine, des sillons, des puits et des fissures de la première molaire définitive, qui pousse à six ans, puis de la deuxième molaire, ou dent de douze ans. On protège ainsi, dès leur apparition dans la bouche, des dents qui ne sont pas encore parvenues à maturité : l'émail est fin, la minéralisation de la dentine - l'os sous l'émail - insuffisante. Ces dents sont particulièrement menacées par la carie, car elles poussent, en outre, à un âge où il devient moins facile de faire se laver les dents à l'enfant, où les sucres sont entrés dans son alimentation, où il grignote volontiers. Les sillons des faces masticatrices des dents sont de véritables pièges à aliments. Profonds, difficiles d'accès au brossage, ils favorisent le développement de la plaque bactérienne et sont souvent le point de départ de caries. Grâce à des résines spéciales, il est possible de les obturer pour les rendre moins réceptifs avant les atteintes carieuses. Cette pratique devrait être remboursée par la Sécurité Sociale très prochainement.

jusqu'à 8 mg/l. Pour peu que cette eau soit utilisée pour préparer les biberons, le petit enfant sera immédiatement en surdosage. C'est dommage, car le fluor en trop grande quantité fait des taches blanches sur les dents (ce qui n'est pas trop grave), mais, en concentration plus importante encore, il induit des taches brunes très inesthétiques. Les gouttes de fluor se sont ajoutées à celles de vitamine D dans les suppléments pour les bébés.

UN RÔLE IMPORTANT

Rien ne remplace l'hygiène dentaire, dès la sortie des dents. L'idée fautive consiste à croire que, tant qu'il s'agit de dents de lait, il n'y a pas urgence. Cette erreur peut être dangereuse, car les dents de lait ont une importance fondamentale, tant dans la croissance de l'enfant que dans le développement ultérieur de ses dents définitives. Un terrain fragile et quelques erreurs

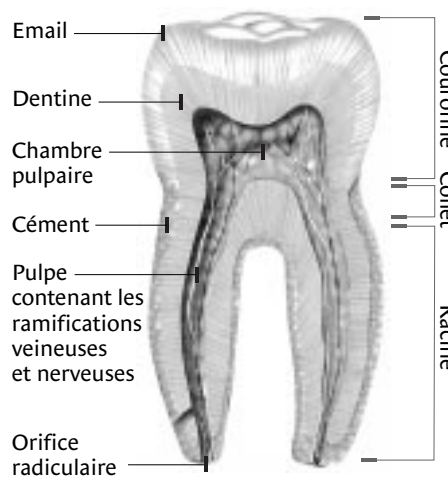
craindre. Il faut donc empêcher les dents de lait de s'abîmer : laver avec une compresse les dents du nourrisson, puis essayer de lui apprendre à se laver les dents dès l'âge de deux ans. Il existe des dentifrices pour tout-petits, très peu fluorés pour éviter les surdosages, car l'enfant avale le dentifrice.

Les facteurs favorisant la survenue de caries au cours de la vie sont de plusieurs ordres. Tout d'abord le terrain. Nous sommes inégaux devant la qualité de nos dents et leur résistance aux attaques bactériennes. On peut, toutefois, éviter les éléments connus pour favoriser les caries. Ce sont les aliments naturellement acides, et donc cariogènes pour les dents (jus de fruits, sodas, cola, ketchup...). Ainsi que les sucres, qui sont utilisés par les bactéries naturellement présentes dans la flore buccale. Les pâtisseries sont une profession à risque, du fait de la contamination permanente des

LES CARIES DENTAIRES ONT UNE ORIGINE INFECTIEUSE

Maladie des enfants, elle peut frapper à tout âge

Coupe longitudinale d'une molaire



Définition

La carie est une maladie infectieuse de la couronne et du collet qui se développe à partir de la plaque dentaire bactérienne.

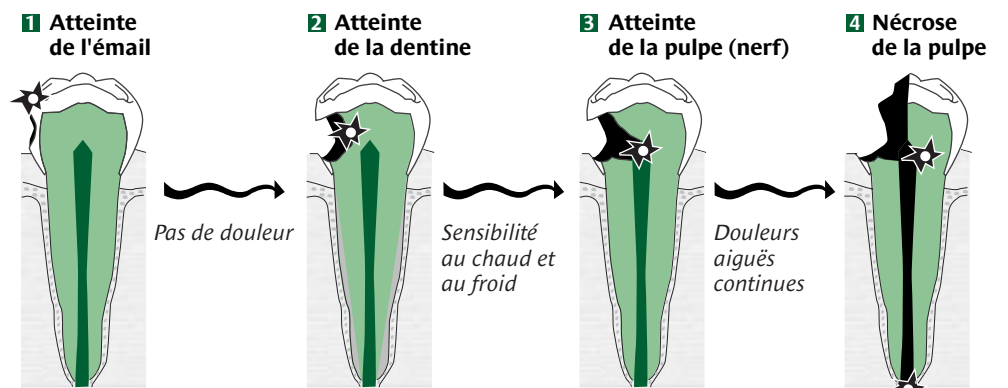
Les deux principaux agents sont :

- STREPTOCOQUES SPÉCIFIQUES DE LA BOUCHE : *S.mutans*, mais aussi *S.mitis*, *S.sanguis*, *S.salivarius*
- LACTOBACILLES

Les facteurs favorisants

- GRIGNOTAGE
- MAUVAISE HYGIÈNE BUCCALE ET DENTAIRE
- FACTEURS HÉRÉDITAIRES : mauvaise qualité de l'émail, mauvaise résistance héréditaire aux germes
- DÉFICIT DE SÉCRÉTION SALIVAIRE

LES PHASES DE DÉVELOPPEMENT DE LA CARIE



Si l'infection dépasse l'extrémité de la racine, c'est l'abcès

LA PRÉVENTION

Elle s'appuie sur le brossage méticuleux des dents après chaque repas et des lavages de bouche avec un liquide contenant de la chlorhexidine active contre *S.mutans* lorsqu'il existe une gingivite ou de forts facteurs de risque.

Les traitements

Le traitement curatif n'est aujourd'hui encore que radical : on élimine la partie de la dent gâtée et on comble la cavité résultante avec, soit de l'amalgame métallique à base de mercure, soit des matériaux composites. Lorsque l'atteinte dentaire touche la pulpe, le traitement doit évacuer, dévitaliser la dent et obturer le canal pulpaire.

dents par les nuages de sucre qui flottent dans la cuisine !

Les bactéries se développent là où persistent les restes alimentaires, qu'elles utilisent pour leur métabolisme. Elles forment sur les dents un enduit appelé plaque dentaire bactérienne. Celle-ci se développe rapidement après un repas. Elle peut être observée en couche par coloration au révélateur de plaque (disponible en pharmacie). Le début de la carie se caractérise par une dissolution de la surface de l'émail sous l'effet d'une acidité importante issue

de la digestion du sucre par les bactéries, qui produit de l'acide lactique. Un brossage efficace élimine cette plaque bactérienne.

Le débit salivaire joue aussi un rôle important dans la protection des dents. Enfin, le diabète, connu pour favoriser toutes les infections, accroît le danger d'infection buccale et de survenue de caries.

L'inégalité devant les caries n'est pas seulement liée à des facteurs génétiques. Elle découle beaucoup plus largement de problèmes socio-économiques,

rapporte l'UFSBD. Son enquête a montré que ce sont les enfants de cadres et des professions libérales qui ont les meilleures dents, que les enfants des artisans et des commerçants se situent dans les valeurs moyennes et que les caries les plus nombreuses se trouvent chez les enfants d'ouvriers, d'agriculteurs et de personnes sans emploi.

Le nombre d'enfants nécessitant des soins sur les dents permanentes était plus important en 1998 qu'en 1993 et l'écart entre les enfants en bonne santé et ceux en mauvaise santé va en s'élargissant. Ce phénomène se retrouve dans toutes les enquêtes départementales menées par l'UFSBD, et ce constat montre la nécessité de développer une meilleure politique de prévention avec prise en charge à 100 % des soins dentaires des enfants en difficulté. Il n'existe quasiment pas de dispensaire dentaire où adresser les enfants dont les caries ont été dépistées lors des actions de prévention collective en milieu scolaire. « Si on posait des scellements de sillons systématiquement dès la sortie des premières molaires à six ans, on diminuerait de 70 % l'incidence des caries », insiste Patrick Hescot.

E. Bx

Elisabeth Bursaux

Biochimistes, généticiens et physiciens préparent la dentisterie du futur

TRAITER les pertes de substance osseuse, régénérer du ciment : les progrès dans la chimie des minéraux et dans la chimie de l'interface sont tels que la régénération en place des tissus dentaires est plus qu'un espoir. « On commence, in vitro, à savoir reconstruire la dentine à l'aide de liposomes enrichis respectivement en calcium et en phosphate, que l'on fait se combiner au contact du tissu dentaire. On obtient ainsi un recouvrement minéralisé en continuité parfaite avec la surface dentaire, de l'épaisseur qu'on veut », explique Michel Goldberg, professeur à la faculté de chirurgie dentaire.

D'autres molécules peuvent provoquer la minéralisation de la pulpe dentaire. Ce sont

des facteurs de croissance de l'os mis en évidence récemment qui, placés sur une pulpe dentaire, provoquent rapidement la formation d'un tissu minéralisé du type de la dentine, obturant complètement le canal. « Aucun traitement endodontique conventionnel n'est capable de réaliser une obturation d'une telle qualité » ajoute-t-il.

Un secteur de la recherche odontologique oriente ses efforts sur le rôle et la régulation des gènes qui ont présidé au développement de la dentition. En effet, ce sont souvent les mêmes gènes qui interviennent dans le développement et dans la réparation des tissus. On conçoit donc qu'une meilleure compréhension du fonctionnement normal de la dent va permettre le dé-

veloppement de traitements biologiques qu'on appelle actuellement le « génie tissulaire ».

« L'étude des phénomènes d'adhérence, très largement en jeu dans les interactions entre les dents et leur environnement, devrait aussi conduire à proposer de nouveaux traitements », nous explique Jean-Claude Voegel, qui dirige une unité de l'Inserm spécialisée dans les biomatériaux et leur intégration au corps humain. Ces phénomènes sont néfastes lorsqu'il s'agit de l'adhérence des bactéries à la dent qui provoque les caries et les parodontopathies - maladies des tissus qui environnent les dents, comprenant les gencives, le ligament alvéolo-dentaire, le ciment qui est la couche d'os très dur qui

recouvre les racines des dents, et l'os alvéolaire. A l'inverse, « une très forte adhérence est souhaitée dans certaines situations, poursuit Jean-Claude Voegel. C'est en particulier le cas des implants dentaires pour lesquels une très forte adhérence des cellules régénérant l'os, ou ostéoblastes, à l'implant peut conduire à une intégration parfaite à l'os ».

De nombreux autres projets de recherche ont été présentés lors de la création, le 31 mars, de l'Institut français pour la recherche odontologique, l'IFRO, dont le but est de collecter des fonds et de les redistribuer en finançant en particulier des contrats de recherche en odontologie.

E. Bx

Elisabeth Bursaux

La salive, puissant antibactérien, joue un rôle protecteur important

LA SALIVE, qualifiée « d'eau-de-vie de la cavité buccale », joue un rôle protecteur de la plus grande importance pour les dents et les gencives. Fabriquée par l'ensemble des glandes salivaires qui tapissent la bouche, elle sert de lubrifiant aux dents et aux muqueuses et participe au nettoyage naturel des dents, dont elle protège l'émail.

Elle contient des éléments de lutte contre les infections bactériennes, virales ou mycosiques sous la forme d'immunoglobulines, de peptides anti-infectieux, d'enzymes. L'ensemble de ces propriétés en font l'antidote naturel des caries.

La salive est un mélange complexe d'eau, de protéines et de sels minéraux (dont le calcium et les phosphates). Grâce à la présence de ces ions minéraux, normalement présents ou apportés par la thérapeutique, comme le fluor, les phases initiales de la déminéralisation de l'émail en milieu acide peuvent être ralenties, voire inhibées. Si les facteurs pathogènes sont maîtri-

sés, la reprécipitation d'ions minéraux sur l'émail permet la reminéralisation des lésions initiales. Mais l'alimentation apporte toujours une charge acide, que la salive va mettre un certain temps à neutraliser. C'est pourquoi il est important, au moins pour ne pas mettre en danger ses dents, de ne pas manger trop souvent dans la journée. Deux ou trois repas valent beaucoup mieux pour la denture qu'un grignotage toutes les heures.

NEUTRALISATION DES ACIDES

La simple mastication stimule la salivation, en l'absence de toute saveur. C'est pourquoi les dentistes préconisent l'usage du chewing-gum sans sucre après les repas pris en collectivité, lorsque le brossage des dents est difficile. La concentration des éléments constitutifs de la salive, donc son rôle protecteur, varie avec le débit salivaire. En particulier, la concentration des bicarbonates augmente en même temps que le débit, permettant la neutralisation des acides contenus dans les ali-

ments. A l'inverse, toute baisse du débit salivaire entraîne une chute du pouvoir tampon. La fréquence dans la bouche des phases acides liées à des ingestions répétées de sucre, la prolifération des bactéries par suite d'une mauvaise hygiène bucco-dentaire, qui ne permet pas la diffusion de la salive, diminuent toutes deux l'effet tampon de la salive et favorisent la survenue de caries.

Un défaut de fonctionnement des glandes salivaires entraînant une réduction du débit salivaire met également les dents en péril. Il peut être d'origine locale ou générale, isolé, ou associé à la diminution de l'ensemble des sécrétions (larmes, sueur et salive). Outre la gêne apportée (bouche sèche), on peut voir les muqueuses devenir rouges et ulcérées lorsqu'elles ne sont plus protégées par la viscosité d'un film salivaire, mais aussi le déclenchement de multiples caries rapidement évolutives.

Les déficits de salive sont souvent définitifs lorsqu'ils sont provoqués par la radiothérapie. En revanche, ils sont

généralement transitoires lorsqu'ils sont engendrés par la peur, le tabac, une déshydratation, une maladie infectieuse, un phénomène allergique ou, surtout, une prise médicamenteuse. Plusieurs centaines de médicaments sont connus pour provoquer une sécheresse de la bouche. Ils appartiennent à toutes les catégories, des antitussifs aux antihypertenseurs, des neuroleptiques aux diurétiques. Un cas particulier est le traitement de l'acné par des dérivés de l'acide rétiné. Il peut entraîner une sécheresse de la bouche extrêmement importante et des caries foudroyantes. Les médecins en sont rarement conscients. Dans tous les cas, ce sont des médicaments de prescription quotidienne, et le médecin doit rechercher avec la plus grande attention le médicament ou l'association médicamenteuse fautifs. Le débit salivaire peut, aussi, diminuer chez les personnes âgées par vieillissement des glandes salivaires.

E. Bx

chapitre.com

Tous les livres français, même les introuvables

180 000 livres neufs et 220 000 livres anciens

Commandez et recevez tous les livres français

www.chapitre.com

Lancez gratuitement la recherche de livres anciens ou épuisés

e-mail : librairie@chapitre.com
Fax : 01 55 33 60 61 - 3615 Alif (2,23F.m)

Un « break de sport » à la mode Alfa Romeo

Le Sportwagon ressemble à un coupé

DANS L'HISTOIRE récente de l'automobile italienne, plus d'une version break est venue heureusement corriger la déception engendrée par une berline sans charme. Hier, ce fut le cas de la Fiat Tempra ; aujourd'hui, c'est celui de la Fiat Marea. L'Alfa Romeo 156 n'est pas dans cette situation. La berline étant une franche réussite, son dérivé intitulé Sportwagon n'avait pas besoin d'un miracle à l'italienne pour que le résultat soit superbe.

A la face avant ovale et agressive, le hayon du Sportwagon répond non plus avec les rondeurs de la berline, mais avec des courbes plus effilées et des angles vifs. Très tendues, ses lignes évoquent celles d'un coupé. Ce contraste donne une impression

de dynamisme à cette voiture qui ne souffre d'aucun mauvais profil.

UN BEL OBJET

La silhouette, musclée à l'avant mais fuyante à l'arrière, est accentuée par la ceinture de caisse haute et le rétrécissement progressif de la surface vitrée. Les porte-à-faux réduits et les passages de roue bien dégagés lui donnent l'impression d'être parfaitement posée sur la route. Bel objet, le Sportwagon affiche de surcroît des performances aérodynamiques très légèrement supérieures à celles de la berline, grâce au design du hayon arrière et à l'élégant mais discret déflecteur qui le surmonte.

Avec ce break mâtiné de coupé, Alfa Romeo se flatte de contribuer



D.R.

Le Sportwagon est tout aussi excitant à conduire que la berline.

à faire éclater les catégories traditionnelles de l'univers de la voiture en lançant sur le marché un modèle empreint de transversalité. Du Sportwagon, on retiendra surtout qu'il n'est pas une simple version rallongée de la berline mais une variation autour d'un thème très tendance, surtout en Italie.

Alors que nous commençons à peine à découvrir qu'un break n'a pas seulement des vertus utilitaires, les Transalpins en ont fait également le coupé-monospace Avantime, chez Renault imposent des choix tranchés. Dans le cas du fringant Sportwagon, il est clair que l'harmonie des lignes a pris le pas sur le volume disponible. L'arête fuyante du toit, légèrement retombant à l'arrière, est superbe mais réduit la capacité

de chargement. Cela signifie que ce break branché est un tantinet riquiqui et que, si l'on y a déjà chargé trois valises et deux cartons, il faudra faire voyager le chien avec les passagers. Banquette relevée, la capacité du coffre (360 dm³) est inférieure à celle de l'ensemble de la concurrence, mais la répartition de l'espace, agrémenté de filets et de rangements pratiques, est intelligente. Bien que fixé sur des charnières en position très avancée sur le toit, le hayon ne dégage pas beaucoup d'espace. A l'avant et à l'arrière, on est - comme sur la berline - un peu déçu pour ce qui est de la place disponible, surtout en largeur aux coudes.

DE NOUVELLES PERSPECTIVES

Si elles ouvrent de nouvelles perspectives, les références à l'univers du coupé (qui inspirent également le coupé-monospace Avantime, chez Renault) imposent des choix tranchés. Dans le cas du fringant Sportwagon, il est clair que l'harmonie des lignes a pris le pas sur le volume disponible. L'arête fuyante du toit, légèrement retombant à l'arrière, est superbe mais réduit la capacité

de chargement. Cela signifie que ce break branché est un tantinet riquiqui et que, si l'on y a déjà chargé trois valises et deux cartons, il faudra faire voyager le chien avec les passagers. Banquette relevée, la capacité du coffre (360 dm³) est inférieure à celle de l'ensemble de la concurrence, mais la répartition de l'espace, agrémenté de filets et de rangements pratiques, est intelligente. Bien que fixé sur des charnières en position très avancée sur le toit, le hayon ne dégage pas beaucoup d'espace. A l'avant et à l'arrière, on est - comme sur la berline - un peu déçu pour ce qui est de la place disponible, surtout en largeur aux coudes.

Le Sportwagon, on l'a compris, n'a pas été conçu pour organiser un déménagement ni pour accueillir une équipe de football, même en catégorie « poussins ». Ses propriétaires n'y verront sans doute aucune objection. Ils seront plus sensibles au charme visuel de cette ardente Alfa, mais aussi à ses artifices. Comme le tableau de bord macho, avec deux gros compteurs ronds et l'instrumentation jalousement orientée vers le conducteur (le passager avant ne peut même pas consulter l'heure sur la montre de bord), ou encore la poignée de la porte arrière, délicatement dissimulée dans le montant de la vitre, « pour ne pas altérer le profil de la voiture ».

Jean-Michel Normand



Les deux gros compteurs ronds et l'instrumentation sont jalousement orientés vers le conducteur.

Fiche technique

Alfa Roméo 156 Sportwagon

● **Longueur** : 4,43 m.

● **Poids** : 1 300 kg (essence) 1 400 kg (diesel).

● **Moteurs** :

essence, 1,6 T Spark 4 cylindres ; 2,0 T Spark 4 cylindres ; 2,5 V6 Q-System 6 cylindres en V.

Diesel, 1,9 JTD 4 cylindres ; 2,4 JTD 5 cylindres.

● **Consommation moyenne** : (essence) 8,3 l ; 8,8 l et 12 l (diesel) 6 l et 6,8 l.

● **Prix** : commercialisation mi-juin, à partir de 130 000 F (19 800 euros) environ.

DÉPÊCHES

■ **Trafic**. Les Autoroutes du sud de la France (ASF) viennent de mettre en place une application Internet permettant de prendre connaissance des conditions de circulation en temps réel sur les 2 000 kilomètres du réseau. Ce site (www.trafic.asf.fr) fournit aussi des temps de parcours réactualisés pour les liaisons Lyon-Marseille et Lyon-Montpellier.

■ **Statistiques**. Le parc automobile français a progressé de 2,4 % en 1999, pour atteindre 33,09 millions de véhicules (dont 27,4 millions de voitures particulières), selon le Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA). L'âge moyen des automobiles en circulation est de 7,5 ans.

■ **Ford**. La Ford Fiesta s'enrichit de deux nouvelles motorisations. Il s'agit d'un turbo diesel à injection directe de 1,8 litre (75 chevaux), à partir de 79 700 F (12 150 €), et d'un moteur essence 1,6 litre (16 soupapes) de 103 chevaux, proposé au même prix.

■ **Législation**. Le millésime automobile qui avait été instauré il y a vingt ans sera abandonné à partir du 1^{er} juillet. Le ministère de l'économie, des finances et de l'industrie précise que les dispositifs réglementaires nécessaires à la mise en œuvre de cette mesure, déjà adopté par la plupart des Etats de l'Union, seront prochainement publiés.

■ **Vente**. Une vente d'automobiles appartenant à des collectionneurs monégasques aura lieu, vendredi 26 mai, dans les salons du Monte-Carlo Beach Hôtel, sous l'égide de l'étude Poulain-Le Fur et de Sotheby's. Parmi les modèles mis à la vente, une Mercedes 540K de 1938 (estimée entre 5 et 7 millions de francs), la Ferrari vice-championne du monde de F1 de Clay Regazzoni en 1974 (entre 5 et 6 millions) et la Gordini type 24S de 1953 (entre 5 et 7 millions).

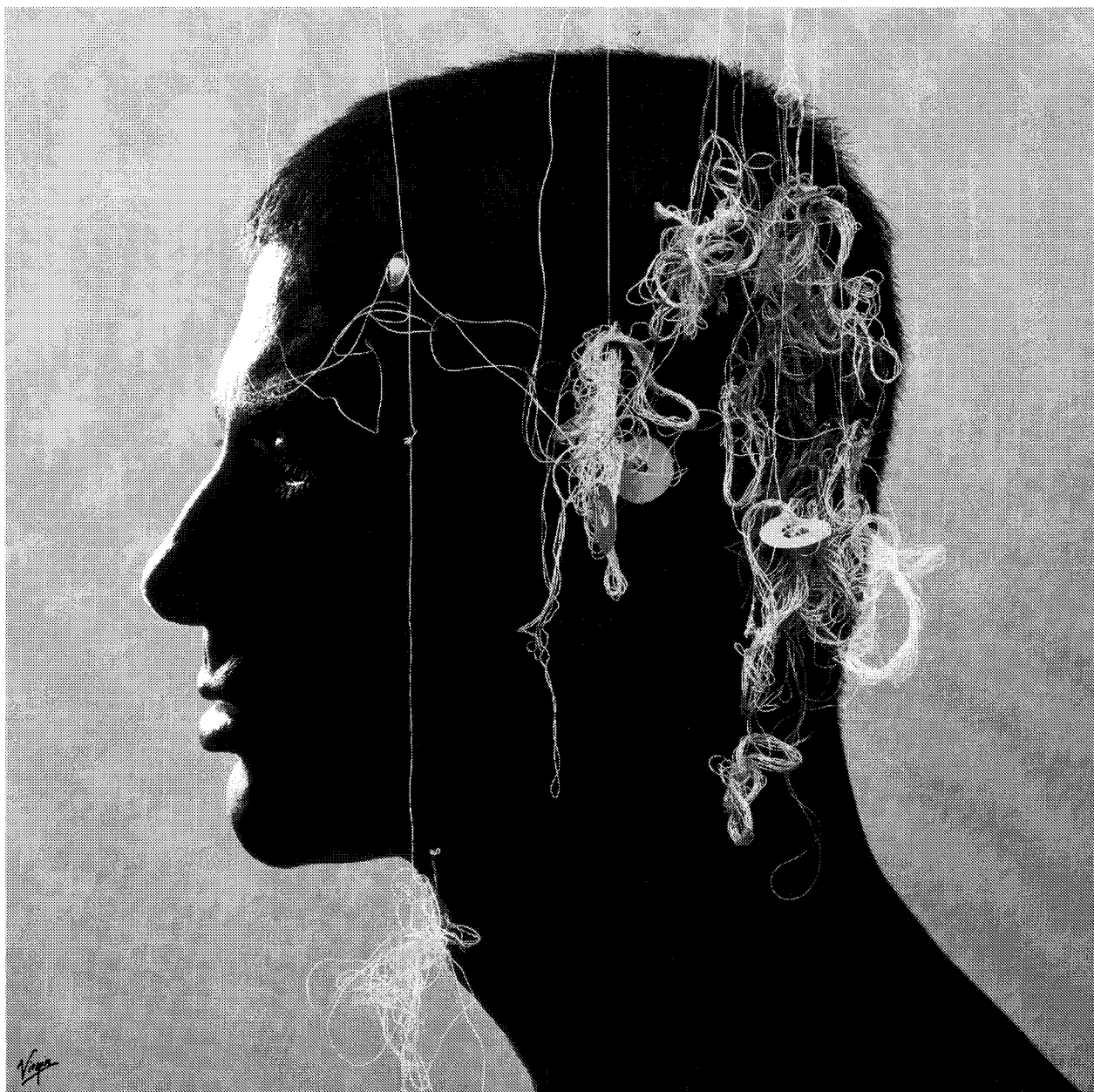
■ **Matra**. La ville de Romorantin-Lanthenay (Loir-et-Cher) va rendre hommage au constructeur automobile Matra, installé dans cette commune depuis 1961. L'espace automobile Matra, qui sera inauguré samedi 20 mai, abritera une collection de cinquante voitures retraçant l'histoire de l'entreprise.



Lundi 17 avril
de 19h à 20h

ETIENNE DAHO
SUR EUROPE 2

Étienne
CORPS DAHO
& ARMES



SORTIE LE 18 AVRIL

www.etienmedaho.com



Paris 103,5 - Lyon 100,3 - Marseille 102,3 - Bordeaux 94,3 - Lille 92 - Nantes 94,7 - Toulouse 102,4
Toutes les fréquences sur le 08 36 68 54 32 (2,23 F la minute) et sur www.europe2.fr

Pluvieux et orageux

DIMANCHE. Une dépression sur la Normandie se décale vers le nord-est en se comblant. La perturbation associée s'évacue hors du pays. Une deuxième perturbation arrive sur les côtes atlantiques le matin et gagnera la moitié ouest de la France. Les pluies prendront un caractère instable. En se décalant vers l'est elles pourront donner des précipitations importantes sur le Languedoc.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les pluies arriveront sur les côtes atlantiques dans la matinée et remonteront ensuite vers la Normandie. Le vent s'orientera à l'est en Manche et atteindra les 70 kilomètres/heure. Il fera au maximum entre 11 et 14 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - La matinée sera agréable avec du soleil puis le ciel se voilera et la pluie arrivera en fin d'après-midi sur la Haute-Normandie, le Centre puis l'Ile-de-France. Il fera 13 à 15 degrés l'après-midi.

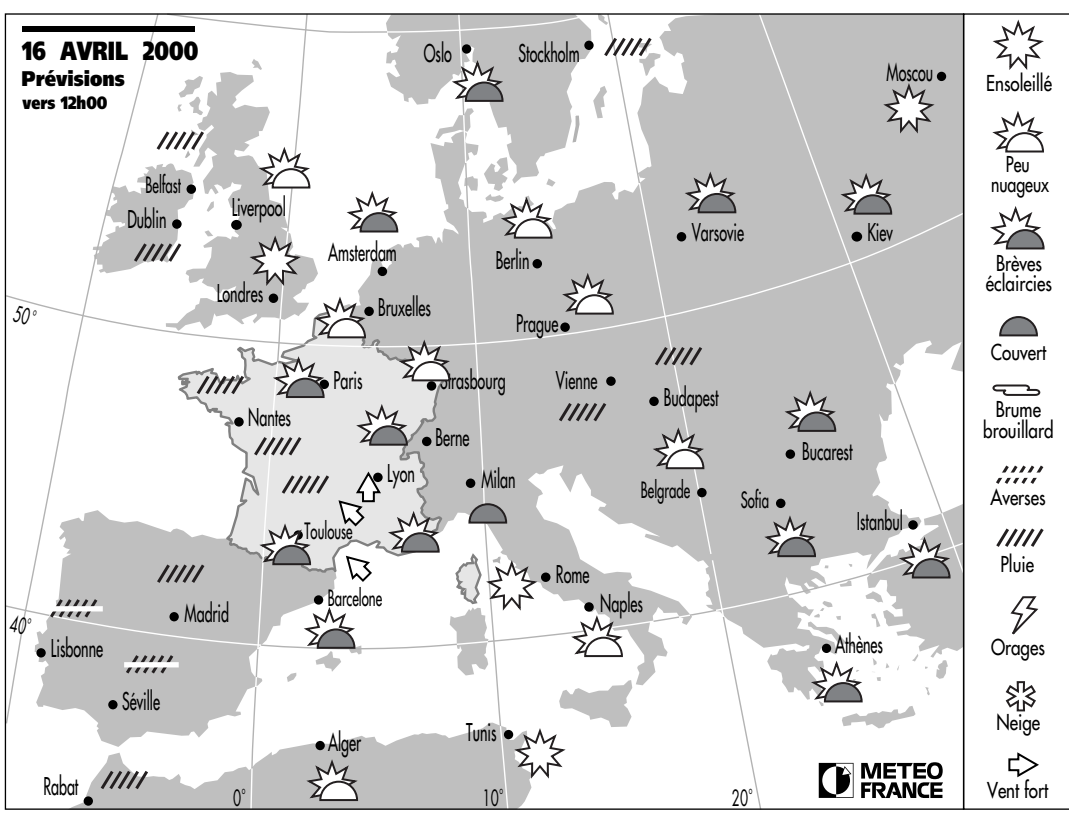
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le

ciel sera voilé et la majeure partie de la journée sera agréable. En fin d'après-midi, les nuages donneront des ondées sur Champagne et Bourgogne.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - La journée sera maussade avec des pluies qui pourront être orageuses. Il fera entre 16 et 20 degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le temps se dégradera par l'ouest. Sur le Limousin les pluies seront parfois orageuses et soutenues. En Auvergne le ciel se couvrira avec des ondées. Le temps sera plus clément sur Rhône-Alpes. Il fera entre 15 et 18 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Sur le Languedoc-Roussillon le ciel sera couvert et les pluies faibles dans un premier temps deviendront soutenues en soirée. Sur Provence, Alpes, Côte d'Azur et Corse le temps sera plus clément mais les nuages apporteront des ondées en soirée. Il fera doux, entre 17 et 20 degrés.

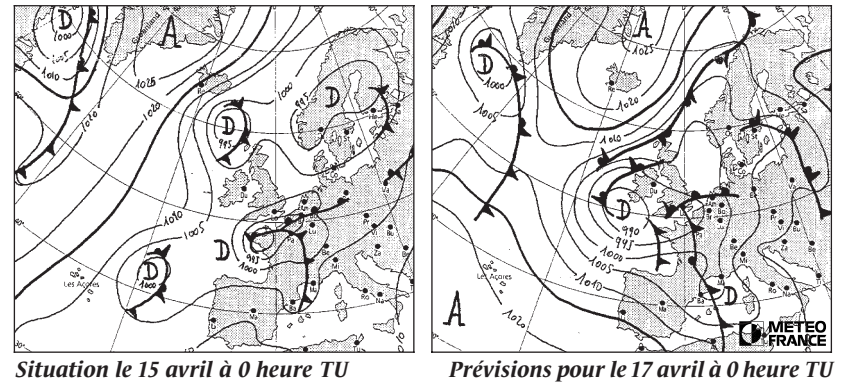


PRÉVISIONS POUR LE 16 AVRIL 2000

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		FRANCE outre-mer	
AJACCIO	7/19 N	NANCY	3/15 N
BIARRITZ	9/17 N	NANTES	3/14 P
BORDEAUX	7/16 P	NICE	9/16 N
BOURGES	3/16 P	PARIS	3/14 N
BRISTOL	2/12 S	PAU	9/19 N
CAEN	3/11 C	PERPIGNAN	8/17 P
CHERBOURG	1/11 C	RENNES	2/13 P
CLERMONT-F.	4/18 C	ST-ETIENNE	4/17 C
DIJON	3/17 N	STRASBOURG	4/16 S
GRENOBLE	6/18 N	TOULOUSE	9/20 N
LILLE	2/12 S	TOURS	2/14 P
LIMOGES	5/15 P	FRANCE outre-mer	
LYON	5/17 C	CAYENNE	23/26 C
MARSEILLE	10/18 C	FORT-DE-FR.	23/27 S
		NOUMEA	22/27 S

PAPEETE	26/30 S	KIEV	10/18 N	VENISE	9/16 S	LE CAIRE	16/31 S
POINTE-A-PIT.	23/28 S	LISBONNE	9/13 P	VIENNE	9/18 P	NAIROBI	16/28 S
ST-DENIS-RE.	23/29 S	LIVERPOOL	6/10 S	AMÉRIQUES		PRETORIA	14/20 P
EUROPE		LONDRES	4/13 S	BRASILIA	19/29 S	RABAT	11/17 P
AMSTERDAM	6/10 N	LUXEMBOURG	3/12 S	BUENOS AIR.	15/20 C	TUNIS	13/26 S
ATHENES	14/20 N	MADRID	8/13 P	CARACAS	24/30 S	ASIE-OCEANIE	
BARCELONE	14/17 N	MILAN	7/19 C	CHICAGO	8/16 S	BANGKOK	24/27 P
BELFAST	5/9 P	MOSCOW	10/17 S	LIMA	17/22 S	BEYROUTH	17/21 N
BELGRADE	14/24 S	MUNICH	3/15 S	LOS ANGELES	10/15 C	BOMBAY	23/32 S
BERLIN	6/13 S	NAPLES	14/22 S	MEXICO	9/27 S	DIJAKARTA	28/29 S
BERNE	5/14 S	OSLO	-1/8 N	MONTREAL	1/7 S	DUBAI	24/37 S
BRUXELLES	5/11 S	PALMA DE M.	12/20 P	NEW YORK	12/15 P	HANOI	20/25 S
BUCAREST	10/26 N	PRAGUE	5/14 S	SAN FRANCISCO	11/13 P	HONGKONG	16/23 S
BUDAPEST	10/19 P	ROME	11/19 S	SANTIAGO/CHI	7/17 C	JERUSALEM	13/25 N
COPENHAGUE	6/10 S	SEVILLE	10/16 P	TORONTO	3/12 C	NEW DELHI	22/37 S
DUBLIN	4/8 P	SOFIA	11/21 N	WASHINGTON	17/20 P	PEKIN	9/25 S
FRANCFORT	4/15 S	ST-PETERSB.	3/14 N	AFRIQUE		SEOUL	6/14 S
GENEVE	7/13 S	STOCKHOLM	4/8 P	ALGER	13/23 S	SINGAPOUR	26/30 S
HELSINKI	2/13 P	TENERIFE	10/16 S	DAKAR	20/25 S	SYDNEY	17/25 P
ISTANBUL	14/22 N	VARSOVIE	9/13 N	KINSHASA	22/30 P	TOKYO	10/15 C



Le microcèbe, lointain cousin rescapé de l'évolution

IL Y A TRÈS LONGTEMPS de cela, environ 35 millions d'années, de petits mammifères aux grands yeux débarquèrent sur une île merveilleuse. Venus d'Afrique, ils avaient sans doute voyagé sur des radeaux de fortune, faits de troncs entrelacés que les eaux des grands fleuves avaient arrachés, puis charriés jusqu'au canal de Mozambique. Beaucoup, sans doute, moururent pendant la traversée. Mais les autres, tous les autres, furent largement récompensés de leur peine.

L'île, très grande, avait tout du paradis terrestre. La forêt tropicale qui la recouvrait regorgeait de fruits, d'insectes et de batraciens : plus qu'il n'en fallait pour se nourrir. A mieux la connaître, il se révéla qu'elle ne cachait pas de mauvaise surprise : pas d'autres mammifères (ou, tout au plus, quelques petits rongeurs), aucun prédateur d'importance. Et c'est ainsi que le microcèbe *Microcebus murinus*, le plus petit et le plus primitif de tous les lémuriens - et

donc des primates vivant encore aujourd'hui -, conquit l'île de Madagascar.

Quel étrange destin que le sien ! Les courants l'auraient-ils mené ailleurs, nous n'aurions peut-être jamais connu cet être minuscule (de 45 à 90 grammes, 12 cm de long). Lui qui passe ses journées endormi dans les arbres, et part vivement, sitôt la nuit tombée, à la recherche de sa pitance, lui qui transporte ses petits, un à un, en les tenant avec sa gueule par le milieu du dos, ne pouvait pas, en effet, survivre dans ses contrées d'origine.

« RADIATION ÉVOLUTIVE »
En Asie comme en Afrique, les premiers lémuriens (prosimiens) virent leur évolution bloquée par l'apparition de primates autrement efficaces : les simiens ou singes « vrais ». Cerveau plus développé, crâne plus solide, orbites disposées dans un plan frontal permettant une vision du relief stéréoscopique : dans l'univers arboricole qu'ils partageaient avec leurs primitifs cousins, ces nouveaux primates eurent tôt fait d'occuper l'ensemble des niches écologiques. Partout les lémuriens durent laisser

la place. Sauf à Madagascar : là, il n'y avait pas de singes.

Libérés des soucis de la concurrence, bien nourris, bien logés, les petits microcèbes malgaches prirent possession de l'île tout entière. Et la nature donna libre cours à son imagination. De même que les pinsons des Galapagos découvrirent par Darwin mirent à profit leur splendide isolement pour se diversifier en une dizaine d'espèces, les premiers lémuriens concurrent ce que les spécialistes appellent une « radiation évolutive ». Au fil du

temps, ils donnèrent naissance à de multiples espèces très différentes les unes des autres, qui composent l'hétéroclite famille que l'on connaît aujourd'hui. Une famille d'environ vingt-cinq membres, parmi lesquels des nocturnes et des diurnes ; des roux, des beiges, des noirs ; des véloces et des plus lents ; des petits et des grands... Et, encore et toujours, le microcèbe, qui semble même souffrir moins que d'autres de la lente agonie forestière qui affecte désormais son île favorite.

Comment enrayer le déclin

Même les plus optimistes le redoutent : si la destruction de la forêt malgache continue à son rythme actuel, l'ancienne Lémurie, d'ici quelques décennies, n'hébergera plus aucun de ces étonnants prosimiens. Depuis une quinzaine d'années, diverses actions ont été entreprises, sous l'égide du Fonds mondial pour la nature (WWF), pour tenter de protéger le patrimoine naturel de l'île. Le Muséum national d'histoire naturelle participe à l'une d'elles, et élève plusieurs dizaines de lémuriens dans son laboratoire d'écologie générale de Brunoy (Essonne). Le WWF Suisse, quant à lui, mène actuellement un projet de sauvegarde de la forêt de Betaolana. Situé au nord-est de Madagascar, entre deux forêts tropicales protégées, ce corridor boisé d'une vingtaine de kilomètres de long, qui relie les deux réserves à la manière d'un pont, est menacé par des coupes de bois toujours plus fréquentes. L'objectif du projet : trouver les moyens et une autre solution pour répondre aux besoins en bois des villageois de la région...

Survivant parmi les survivants, d'où ce petit animal d'apparence si fragile tire-t-il sa formidable capacité d'adaptation ? « Les principaux fossiles de lémuriens malgaches datent de 3 000 à 8 000 ans. Ces animaux ont donc été contemporains de l'invasion des premiers hommes sur l'île de Madagascar. Il est troublant de remarquer que les formes les plus vulnérables à l'action humaine par leur grande taille, leur faible mobilité, leur adaptation terrestre et leurs habitudes diurnes ont disparu en premier, tandis que survivaient les petites formes rapides et agiles aux moeurs partiellement ou totalement nocturnes », constate Jean-Jacques Petter, spécialiste des lémuriens au Muséum national d'histoire naturelle. Gracile et nocturne, le petit microcèbe tirerait donc sa force de ses faiblesses mêmes... Mais notre plus lointain cousin vivant a, pour se défendre, quelques autres atouts.

Son agilité, par exemple. Muni comme tous les primates de quatre fois cinq doigts (dont un pouce opposable, aux pieds comme aux mains), il n'a pas son pareil pour se faufiler entre les lianes, grimper aux arbres ou sauter de branche en branche, par des bonds qui peuvent atteindre un mètre. Sa queue, très

utile également, lui sert de balancier lorsqu'il se jette dans le vide - stratégie dont il use volontiers pour échapper à un danger. Tandis que sa peau élastique, étirée au maximum, amortit le choc lorsqu'il arrive au sol.

Parvenu là, notre acrobate, solitaire mais non asocial, poussera peut-être quelques cris discrets et aigus. Mais c'est au nez, plus qu'à la voix, qu'il communique avec ses congénères. Marquage du territoire par frottement d'un support avec ses pattes imprégnées d'urine, modification des substances odorantes émises par les femelles en état de réceptivité sexuelle (le cycle de reproduction, saisonnier, se déclenche à l'arrivée des jours longs), informations données sur l'âge, le sexe et le statut social : grâce à son organe de Jacobson - qui n'est plus chez nous que reliquiel -, le microcèbe parvient à capter une multitude de parfums, à partir desquels va se déterminer son comportement. Une maîtrise de l'olfaction qui témoigne, entre autres signes, de son caractère primitif, et avec laquelle ni les singes ni les lémuriens plus évolués ne peuvent rivaliser.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS PROBLÈME N° 00 - 092

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											
XI											

HORIZONTALEMENT
1. Repousse à plus tard. - II. La bonne moitié. Cale sur l'établi. - III. Bornée. Au sommet de la courbe. - IV. Fait passer au rouge. Commenté à se faire attendre. - V. Possessif. Accumula sans ordre. - VI. Deux points. Va du Perche à la Seine. - VII. Courbe peu académique. Suivis la ponte de près. - VIII. Marque la surprise. Fête populaire qui tourne au tragique dès qu'elle est motorisée. Sorties du livre. - IX. Au bout du travail. Centre de recherches. - X. Durée limitée. Le plus solide de la charpente. -

XI. Suit l'altesse mais précède la république.

VERTICALEMENT
1. N'empêchent pas de faire les

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037 Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunschourg 94852 Ivry cedex

choses à moitié. - 2. Pour ne pas se retourner. Lettres pour un facteur. Article. - 3. Monstre de papier. Pour se comparer aux meilleurs. - 4. Coule au Mexique. Fou furieux. - 5. Le feu dans les conduits. A la tête du chapitre. - 6. Bien roulée, elle séduit, accroche et détruit. Lancé en piste. - 7. Ressentiment. En fusion. - 8. Personnel. Moules en cuisine. - 9. Influencer. Proche. - 10. Pas encore fous mais déjà tremblotants. Fait la place belle à l'image. - 11. Qui prend ses repas en pleine nature.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 00 - 091

HORIZONTALEMENT
1. Recoupement. - II. Eternel. Léa. - III. Christine. - IV. Levé. Exiger. - V. Arène. Imago. - VI. Méat. Prénom. - VII. Uélé. St. - VIII. T. Sade. Sac. - IX. Ios. Date. Ah. - X. OPEP. Lavé. - XI. Non-violente.

VERTICALEMENT
1. Réclamation. - 2. Ethéré. Topo. - 3. Cerveau. Sen. - 4. Orientés. PV. - 5. Uns. Lad. - 6. Pête. Péda. - 7. Elixir. Etal. - 8. Nîmes. Eve. - 9. Éléphants. En. - 10. Né. Ego. Aa. - 11. Tauromachie.

ÉCHECS N° 1892

FRISCO MASTERS (site « San Francisco USA », 2000)
Blancs : A. Yermolinsky.
Noirs : D. Pruess.
Gambit-D. Variante Botwinnik.

1. d4	d5	17. dxe6	Fxg2
2. c4	e6	18. e7	Fxf1 (e)
3. Cc3	c6	19. Dd5! (f)	Fd3 (g)
4. Cf3	Cf6	20. Ff4! (h)	Db6
5. Fg5	dx4 (a)	21. Ca4	Db5 (i)
6. e4	b5	22. exd8-D+	Rxd8
7. e5	h6	23. Tè1	Ff5 (j)
8. Fh4	g5	24. Da8-(k)	Cb8
9. Cxg5	hxg5	25. Fxb8	Dxa4
10. Fxg5	Cb-d7	26. Fxa7+	Rc7 (l)
11. g3	Fb7 (b)	27. Fb8+	Rc8
12. Fg2	Db6	28. Dxa4	Rxb8
13. éxf6	c5	29. Tè8+	Rc7
14. d5	0-0-0	30. Da5+	Rc6
15. 0-0	b4	31. Da8+	abandon (m)
16. Tb1! (c)	Da6 (d)		

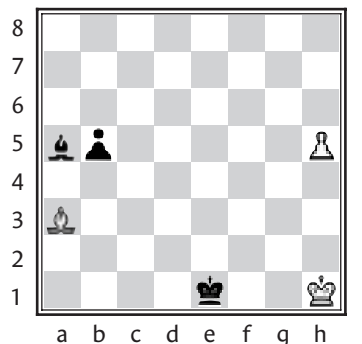
NOTES
a) Les Noirs (ELO 2228) entrent dans un système que leur adversaire (un grand maître, ELO 2601) pratique depuis une quinzaine d'années.
b) A envisager également la suite 11... Tg8 ; 12. h4, Txg5 ; 13. hxg5, Cd5 ; 14. g6, hxg6 ; 15. Dg4, Dè7.
c) Une grande variante commence par 16. Ca4, Db5 ; 17. a3, exd5 ; 18. axb4, cxb4 ; 19. Fè3, Cc5 ; 20. Dg4+, Td7 ; 21. Dg7!! Ou aussi 16. Ca4, Da6 ; 17. a3, Fxd5 ; 18. Fxd5, Cè5 ; 19. axb4, Txd5 ; 20. Dè2. L'idée du grand maître allemand Uhlmann, 16. Tb1, reste dangereuse pour les Noirs. Yermolinsky la joua pour la première fois en 1986, contre Chirov, avec un résultat nul, puis

perdit la même année contre Chabalov.
d) Et non 16... bxc3? ; 17. bxc3, Da6 ; 18. Txb7! et 19. dxè6 avec une terrible attaque des Blancs. La suite 16... Fh6 ; 17. Fxh6, Txb6 ; 18. b3!, bxc3 ; 19. bxc4, Da6 ; 20. Txb7!, Dxb7 ; 21. dxè6, Db3 ; 22. è7!, Tè8 ; 23. Fc6!, Dd2 ; 24. Db3, Db2 ; 25. Fxd7+, abandon, a été analysée dans notre chronique n° 1796.
e) 18... Fb7! est aujourd'hui considéré comme la meilleure réponse. Par exemple, 19. exd8=D+ (ou 19. Cd5, Dè6 ; 20. exd8=D+, Rxd8 ; 21. Cf4 et rien n'est clair), Rxd8 ; 20. Cè2, Ff3 ; 21. Dc2 avec une position difficile à juger. Après 18... Fb7 ; 19. exd8=D+, Rxd8 ; 20. Tè1, bxc3 ; 21. bxc3, Dc6 ; 22. Txb7, Dxb7 ; 23. Dd2, les Blancs ont probablement une certaine compensation pour le matériel sacrifié.
f) Menace 20. Da8+, Cb8 ; 21. Dxb8+, Rxb8 ; 22. exd8=D+.
g) 19... Fh6 a été souvent joué : 20. Fxh6, Fd3 ; 21. Cè4 (21. Da8+ donne une position compliquée après 21... Cb8 ; 22. exd8=D+, Txd8 ; 23. Tè1, bxc3 ; 24. Ff4, Db6 [si 24... Db7? ; 25. Tè7!!], Dxa8 ; 26. Tc7 mat] ; 25. bxc3, Fxè4 ; 22. Dxe4, Td-è8 ; 23. Fg7!, Th5 (ou 23... Cxf6) ; 24. Td1, Db5! et les Blancs doivent se contenter de la répétition de coups 25. DA8+, Cb8 ; 26. Dè4, Cd7 ; 27. Da8+.
h) Menace 21. Da8+, Cb8 ; 22. Dxb8 mat.
i) Et non 21... Dbb7? ; 22. exd8=D+.
j) Se sacrifiant pour détourner la Dd5 de la case a8.
k) Mais le mat est proche.
l) Perd la D, mais si 26... Rd7 ; 27. Dè8+ et 28. Dxa4.
m) Toute résistance est vaine.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1891 V. A. KOROLKOV (1935)
(Blancs : Rg4, Tb7, Fc8, Pd6 et g3. Noirs : Rf6, Fh4, Pa7, c6, è3 et f2.)

1. d7, Rè7 ; 2. Tb8! (sans craindre 2... f1=D à cause de 3. d8=D+, Rxd8 ; 4. Fa6+, Rc7 ; 5. Fxf1, Rb8 ; 6. gxh4 avec gain), Fxg3! (maintenant, les Noirs menacent 3... f1=D et ne redoutent pas la suite 3. Rxc3, f1=D ; 4. d8=D+, Rxd8 ; 5. Fa6+, Rc7 ; 6. Tb7+, Rc8! ; 7. Ta8!, f1=D ; 8. d8=D+, Rxd8 ; 9. Fa6+, Fb8! (encore une pointe défensive) ; 6. Fxf1 (si 6. Txb8+, Rc7) ; Rc7 ; 7. Fa6, è2 ; 8. Fxè2, Rb7 ; 9. Ff3!, Rxa8 ; 10. Fxc6 mat !

ÉTUDE N° 1892 M. S. LIBURKIN (1940)



Blancs (3) : Rh1, Fa3, Ph5.
Noirs (3) : Rè1, Fa5, Pb5.
Les Blancs jouent et gagnent.
Claude Lemoine

CÉLÉBRATION Le Brésil s'apprête à fêter le 500^e anniversaire de sa découverte par Pedro-Alvares Cabral le 22 avril 1500. Si les célébrations ont commencé depuis

plusieurs mois, la manifestation la plus spectaculaire sera « L'Exposition de la redécouverte, Brésil 500 ans » qui, du 24 avril au 7 septembre, réunira 7 000 œuvres dans trois bâtiments

nouvellement restaurés de l'architecte Oscar Niemeyer, à Sao Paulo. ● CETTE INITIATIVE totalement privée est née de la volonté d'Edemar Cid Ferreira, président d'une banque d'af-

aires, qui a créé pour l'occasion l'association Brésil 500 ans arts visuels. ● L'EXPOSITION n'a pas pour ambition de décrire seulement l'histoire du Brésil depuis sa découverte,

mais aussi de dévoiler son identité avant la colonisation, à travers tous les arts que ses peuples ont produits. Certains modules seront présentés dans trois établissements français.

L'événement le plus important depuis que l'homme a foulé le sol du Brésil

Du 24 avril au 7 septembre, « L'Exposition de la redécouverte, Brésil 500 ans » réunira à Sao Paulo près de 7 000 œuvres déployées sur quelque 55 000 mètres carrés et permettra de mieux connaître ce pays, bien avant et bien après sa découverte par Cabral, le 22 avril 1500

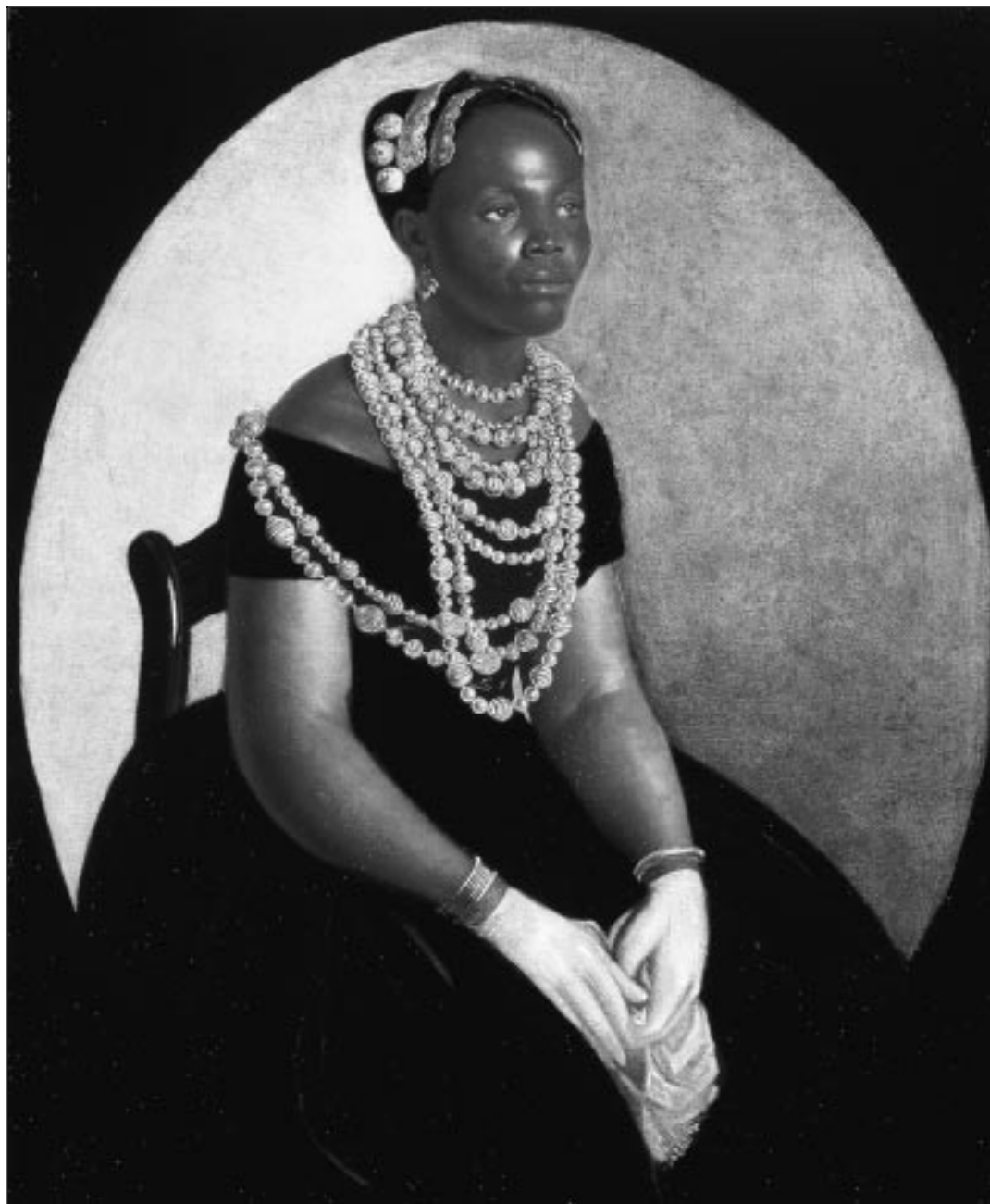
SAO PAULO

de notre envoyé spécial

Dans quelques jours, le président de la République brésilienne, Fernando Henrique Cardoso, et son homologue portugais, Jorge Sampaio, vogueront ensemble au large des côtes de Porto Seguro, près de Salvador de Bahia. Ils marqueront ainsi le cinq-centième anniversaire de la découverte du Brésil, le 22 avril 1500, par un aventurier portugais poussé par la seule volonté des courants, Pedro-Alvarez Cabral. Ce sera l'une des images les plus spectaculaires de célébrations qui ont commencé depuis plusieurs mois et continueront bien au-delà du tournant du siècle. Elles seront marquées par de nombreuses expositions et surtout par la copie sur microfilms des archives de la Fondation du Brésil, conservées jusque-là au Portugal et bientôt disponibles dans les principales bibliothèques du pays. Quand le même travail aura été achevé avec l'Espagne, la France et les Pays-Bas, l'un des derniers liens coloniaux entre l'Europe et le sous-continent aura été tranché.

Mais l'événement majeur des commémorations consistera en une exposition gigantesque, peut-être le plus grand parcours jamais imaginé dans l'histoire de la mise en scène des arts visuels, « L'Exposition de la redécouverte, Brésil 500 ans » : quelque 7 000 œuvres réunies du 24 avril au 7 septembre dans trois bâtiments nouvellement restaurés de l'architecte Oscar Niemeyer, en lisière du parc Ibirapuera, au centre de Sao Paulo. Cette exposition, sans devancière connue au Brésil ou ailleurs, est une initiative totalement privée, née de la volonté d'un homme, Edemar Cid Ferreira, ancien président de la Biennale de Sao Paulo, président d'une influente banque d'affaires, Santos, qui a créé pour l'occasion l'association Brésil 500 ans arts visuels. Elle a reçu le soutien du gouvernement fédéral brésilien, qui, selon Pedro Paulo de Sena Madureira, le plus francophile des éditeurs importants du Brésil et le vice-président de l'association, « apporte un appui logistique au rayonnement international » de cet événement.

L'exposition n'a pas pour ambition de décrire seulement l'histoire du Brésil depuis la découverte de Cabral, mais aussi de dévoiler son identité bien avant que les vaisseaux portugais aient abordé aux rives de Porto Seguro. Tous les arts produits par les



« Baiana » (vers 1850), huile sur toile (95,5 x 76,5 cm).

peuples du Brésil, depuis l'époque précolombienne jusqu'au Brésil le plus actuel, seront présentés au cours d'un parcours en douze stations qui nécessiteront vraisemblablement plusieurs jours de visite : archéologie, art indigène, noir corps et âme, art afro-brésilien, art baroque, XIX^e siècle, arts populaires, images de l'inconscient, art moderne, art contemporain, regard lointain... Une section particulière a été réservée à la lettre de Pero Vaz de Caminha, original du premier texte européen connu consacré au Brésil, conservé au Musée de la tour de Tombo, à Lisbonne, et présenté pour la première fois de ce côté de l'Atlantique.

Chacune de ces expositions dans l'exposition a été conçue par un commissaire et un scénographe distincts, placés sous l'autorité d'un commissaire général, Nelson Aguilar, et d'un architecte en chef, Paulo Mendes da Rocha, disciple d'Oscar Niemeyer, tous deux d'une réputation qui a depuis longtemps dépassé les frontières du Brésil. Un seul étranger, parisien d'adoption, s'est glissé dans l'équipe des scénographes : le décorateur Ezio Frigerio a naturellement conçu l'espace regard lointain, immense forêt de grands arbres qui cache en lisière les tableaux peints par tous les artistes importants qui ont un jour fait le voyage brésilien. Frigerio l'a fait à

son tour, et Emilio Kalil, ancien directeur des opéras de Rio de Janeiro et de Sao Paulo, en charge des événements artistiques parallèles de l'exposition, confie que le décorateur, séduit par ses premiers voyages, s'apprête à explorer bientôt la jungle amazonienne...

« MISE À NU »

Après un doctorat de philosophie à l'université de Lyon, Nelson Aguilar a choisi d'étudier l'histoire des arts visuels et l'esthétique. Critique d'art à la *Folha de Sao Paulo* à la fin des années 80, il enseigne aujourd'hui l'art du XX^e siècle à l'université de Campinas et organise de nombreuses expositions. Depuis trois ans, il réfléchit aux

contenus de l'exposition des 500 ans. « Réunir les Indiens, les Noirs, les traditions populaires, les arts classiques, modernes et contemporains était, en 1997, un projet d'avant-garde qui n'a donc aucun précédent dans notre pays, explique-t-il. Cette exposition ne sera pas une célébration, mais une mise à nu de notre histoire commune avec un apport scientifique sans précédent. Par exemple, l'une des commissaires des arts indigènes, Lucia Hussak van Velthem, habite à Belem, a fait une thèse de doctorat sur une ethnie de l'Amazonie et dressé la démarcation des territoires indiens. Les œuvres qu'elle a réunies, dans les collections européennes et brésiliennes, n'ont pour la plupart jamais été montrées comme elles le seront ici, et devraient permettre aux Brésiliens de se familiariser avec une histoire qu'ils méconnaissent totalement. Cela est vrai aussi des sections Noir corps et âme ou Art afro-brésilien, qui devraient éclairer d'un jour nouveau la dérive de toute une population depuis la fin de l'esclavage dont personne ne s'occupe aujourd'hui mais dont beaucoup s'ingénient à voler les symboles. » Un catalogue général et douze catalogues spécifiques devraient permettre aux visiteurs et aux chercheurs de mesurer le caractère scientifique de l'exposition et son parti de novation.

TOURNÉE INTERNATIONALE

Le coût de l'exposition est de 20 millions de dollars (136 millions de francs). Edemar Cid Ferreira a déboursé en 1998 le premier million nécessaire au lancement du projet et réunit depuis les 19 millions supplémentaires. Surfant allégrement sur sa passion pour les arts plastiques et sur une loi fédérale de défiscalisation très favorable au mécénat, le président de la banque Santos s'emploie désormais à dénicher 40 millions de dollars supplémentaires : 20 millions seront consacrés à la tournée de certains modules de l'exposition dans plusieurs villes du Brésil ; 20 millions iront à leur présentation au Guggenheim de New York, au British Museum de Londres et dans trois établissements français à l'horizon 2002, dont deux sont déjà connus : le CAPC de Bordeaux et les Galeries nationales du Jeu de paume à Paris.

O. S.

★ Association Brésil 500 ans, pavillon Manoel da Nobrega, porte 10, parc Ibirapuera, Sao Paulo, SP, Brésil. Tél. et télécopie : 00-55-11-573-60-73. E-mail : bras500@aol.com

TROIS QUESTIONS À...

EDEMAR CID FERREIRA

1 Président de la banque Santos et de l'association Brésil 500 ans arts visuels, pourquoi avez-vous choisi d'organiser cet événement marquant les célébrations de la découverte de votre pays ?

Je voulais continuer de manifester notre engagement dans la promotion des arts visuels que nous avons manifesté en organisant, en 1994 et 1996, deux Biennales d'art contemporain de Sao Paulo. J'avais constitué une équipe de grande valeur qu'il aurait été stupide de dissoudre. Nous avons donc décidé de profiter de notre expérience pour lancer l'idée de l'expo des 500 ans. Nelson Aguilar a alors mené une recherche sur l'histoire des arts brésiliens qui nous a fait découvrir tant de richesses inexplorées et de nouveaux modèles de recherche que nous nous sommes convaincus d'organiser cette « méga-exposition ». Elle est destinée à réconcilier les Brésiliens avec leur vraie histoire et leur âme réelle, ce qui est en soi un projet politique capital. Nous voulions aussi modifier le regard porté sur nous à l'étranger.

2 On imagine mal qu'un banquier se lance dans un tel projet...

Le gouvernement fédéral ne fait quasiment rien pour les célébrations. Nous disposons des espaces fantastiques du Parc Ibirapuera et de la liberté de faire les choses bien et en grand. Nous y sommes aidés par la loi de défiscalisation des actions de mécénat qui permet de soustraire aux impôts 100 % des sommes investies dans la promotion des arts, du livre et du cinéma dans la limite de 4 % du montant des bénéfices. Investir 60 millions de dollars dans une telle exposition, c'est peanuts pour un pays où les entreprises riches le sont excessivement.

3 N'est-ce pas consacrer beaucoup d'argent à un événement éphémère dans un pays où l'argent manque pour s'attaquer à la question sociale ?

De plus en plus de chefs d'entreprise comprennent qu'ils doivent s'engager sur le terrain social et que le gouvernement a besoin d'aide pour stimuler l'éducation et la culture. Les Brésiliens eux-mêmes sont convaincus que les entreprises doivent prendre leurs responsabilités. Cette exposition a pour ambition d'accélérer cette prise de conscience.

Propos recueillis par Olivier Schmitt

Le Monde

A LA TELEVISION ET A LA RADIO

Le Monde des idées

LCI
Le samedi à 12 h 10 et à 17 h 10
Le dimanche à 12 h 10 et à 0 h 10
Le lundi à 15 h 10

Le Grand Jury

RTL-LCI
Le dimanche à 18 h 30

La rumeur du monde

FRANCE-CULTURE
Le samedi à 12 heures

Idéaux et débats

FRANCE MUSIQUES
Le dimanche à 17 heures

Libertés de presse

FRANCE-CULTURE
Le premier dimanche de chaque mois

A la « une » du Monde

RFI
Du lundi au vendredi
à 12 h 45 et 0 h 10 (heures de Paris)

La « une » du Monde

BFM
Du lundi au vendredi
13 h 06, 15 h 03, 17 h 40
Le samedi
13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

Voyage aux sources d'une exposition ambitieuse

origine ethnique, explique Joao Reis, professeur à l'université de Bahia. Dans les recensements officiels, il n'y a qu'une minorité ridiculement faible qui affirme être noire. Il a fallu attendre les années 70 et les conquêtes des Noirs américains pour que surgisse dans ce pays un mouvement politique noir qui, à ce jour, reste encore marginal. » Encore moins nombreux sont ceux qui se disent indiens, mosaïques de communautés très peu présentes dans les centres urbains, quelquefois confinées dans d'immenses réserves amazoniennes, ou encore tribus originelles qui ont échappé jusqu'ici à tout contact avec la civilisation occidentale.

En l'an 2000, l'immense Brésil se rêve essentiellement en blanc. Les Indiens vendent leurs productions immémoriales sur les trottoirs de Brasilia ou Sao Paulo et les Noirs perpétuent un art populaire dans leurs échoppes du Nordeste. Même si Brasilia s'est dotée d'un minuscule mais splendide Musée de l'Indien, même si l'histoire de la colonisation et de l'esclavage a ses lieux de mémoire, comme le Mu-

sée d'art contemporain de Salvador de Bahia, installé dans les murs qui virent débarquer les premiers Africains arrachés à leurs tribus du Nigéria, du Bénin et de l'Angola dès la fin du XV^e siècle ; comme encore le Musée de l'homme du Nordeste, installé à Recife par la Fondation Joaquim Nabuco, qui propose un court mais remarquable voyage dans la civilisation coloniale, de la maison des maîtres aux cases des esclaves, rien n'étant dissimulé de leurs humiliations et de leur capacité à survivre et faire survivre la culture de leurs ancêtres.

L'une des figures immédiatement attachantes de la culture afro-brésilienne est Mère Estela, installée dans une petite maison au centre du *terreiro* Apo-Afonja, village communautaire perché sur l'une des collines de Salvador, îlot de tranquillité et de propriété isolé dans l'un des nombreux bidonvilles de Bahia. Ronde, méfiante face à tout risque d'intrusion brutale dans les traditions de sa communauté, ouverte pourtant à l'explication de sa religion, elle dira à qui la visite le

réconfort du candomblé pour des milliers de Bahianais qui ne parviennent pas aujourd'hui à vaincre la pauvreté et le sous-développement dus à l'effondrement de l'économie sucrière.

BAROQUE EXTRÊME

Une autre figure de la foi et de la vie culturelle locale s'incarne en Mestre Didi, issu de l'une des plus vieilles familles africaines de Bahia, aujourd'hui grand maître religieux et l'un des plasticiens les plus importants du Brésil. Ce continuateur de rites ancestraux, détenteur des secrets de la célébration des morts, reçoit ses invités dans un petit appartement du centre de Salvador. Il est entouré d'objets surgis du passé comme de ses créations les plus récentes, sculptures de bois, fer, paille et pierre qui figurent d'un même geste les mythes archaïques et contemporains. Cet octogénaire symbolise à lui seul le passé de l'esclavage, la vivacité des communautés religieuses et culturelles afro-brésiliennes et leur capacité de continuation et d'invention qui se manifeste à chaque coin de rue de

Salvador ou Recife. Maître Didi sera l'une des figures marquantes de l'exposition de Sao Paulo, dont la section baroque, scénographiée à l'extrême, océan de fleurs violettes et or, dont les vagues batront une cathédrale floquée de blanc, permettra de découvrir plusieurs des fleurons du baroque brésilien, cette illusion de paradis terrestre figurée par l'exubérance des sculptures rehaussées de l'or du Minas Gerais, qu'elles appartiennent au monastère Saint-Benoît de Rio ou de Recife, à l'église Saint-François de Salvador ou d'Ouro Preto, près de Belo Horizonte, où niche l'exceptionnel Musée des oratoires de la collectionneuse Angel Gutierrez...

Aux premiers jours de l'automne brésilien, l'exposition de Sao Paulo devrait permettre de traverser plusieurs milliers d'années d'histoire brésilienne et ces milliers de kilomètres que le voyageur ordinaire se doit habituellement de parcourir pour déceler l'un ou l'autre de ses secrets.

O. S.

La seconde jeunesse des rockers français de quarante ans

Ils ont généralement fait leurs armes dans le rock, le funk, la variété... avant de percer dans la musique électronique

RARES sont les alchimistes de l'électronique à être nés un sampler entre les mains. La plupart des grands noms de la techno, du trip-hop ou de la house sont passés par une formation musicale dont ils ont dû se libérer pour accéder aux *beats* cybernétiques. En Angleterre, Underworld, à l'origine, était un groupe funk vaguement new wave, aux Etats-Unis, Moby faisait du rock hardcore, comme le duo français Daft Punk. Si ces musiciens n'ont pas connu d'existence médiatique avant de percer dans la musique électronique, d'autres se laissent désormais tenter par cet univers après s'être affirmés comme des personnalités du rock ou de la chanson. En France, les sorties quasi simultanées des albums de Mirwais - *Production* -, de Muriel Moreno - *Required Elements* - et de Jay Alanski - *Ambrosia* -, publié sous le patronyme de A Reminiscent Drive, témoignent moins sans doute d'une volonté d'opportunisme que d'un besoin d'oxygène et de seconde jeunesse pour des artistes approchant ou dépassant la quarantaine.

Comme compositeur et guitariste de Taxi Girl, Mirwais a connu, à l'aube des années 80, le vertige d'un tube, *Cherchez le garçon*, et celui de l'autodestruction. Incarcérée par la violence impudique de leur chanteur, Daniel Darc, cette formation de la new wave parisienne se consumera jusqu'à devenir la référence culte d'un rock français tenté par les synthétiseurs. Plus légères, les chansons de Niagara, duo pour lequel Muriel Moreno incarnait une Barbarella pop, furent souvent des succès dans la seconde moitié des années 80. Apprenti rocker devenu pygmalion de la chanson française à partir du triomphe du *Banana*

Split de Lio (dont il composa la musique en 1979), l'auteur-compositeur-producteur Jay Alanski a vendu, pendant plus de dix ans, des millions de disques dans l'ombre de Julien Clerc, Alain Chamfort, Plastic Bertrand ou Jil Caplan.

TRAVERSÉES DU DÉSERT

Ces musiciens en vogue ont connu un échec ou traversé un désert. Après l'implosion de Taxi Girl, Mirwais a publié un album solo avant de consacrer toute son énergie à son nouveau projet, Juliette et les Indépendants, avec la chanteuse Juliette Desurmont. Leurs deux albums furent des bides retentissants. « *En 1994, après l'échec du deuxième album, j'étais désespéré musicalement, reconnaît ce musicien d'origine afghane. J'ai choisi de ne plus écrire de chanson.* »

L'usure d'une formule mettra fin à Niagara. Chacun part tenter des carrières solo, sans beaucoup de réussite. Muriel Moreno dit ne pas avoir été traumatisée par l'échec, en 1996, de *Toute seule*, premier album ambitieux et torturé. Mais il y a deux ans, la chanteuse perd sa voix, angoissée par des problèmes familiaux. Jay Alanski choisit de se mettre à son compte et publie deux albums concentrant ses passions pour le rock, la soul et les arrangements pop à la Burt Bacharach. Son premier essai, *The Price of Love*, est un succès d'estime, le second, *Honey on a Razor Blade*, au début des années 90, un four proportionnel aux moyens mis en œuvre pour sa production. Le musicien se retire : « *De 1980 à 1993, j'ai passé trois cents jours par an dans des grands studios d'enregistrement à faire des disques de pop et de variété rock. J'en avais assez.* »

Chacun d'entre eux est sensible à l'effervescence des musiques électroniques qui secouent les années 90. Mirwais est remué par la découverte du drum'n'bass et du premier album de Goldie (*Timeless*): « *Il y a environ six ans, je me suis remis à la musique électronique. Taxi Girl, à l'origine, était très influencé par Kraftwerk. Je retrouvais dans la techno l'énergie de mes débuts. Je me suis dit que quitte à me planter autant le faire à l'avant-garde.* » La démocratisation et la miniaturisation du studio domestique, qui permet d'enregistrer des disques « à la maison », est une aubaine. Pour Muriel Moreno, « *posséder un home studio, c'est comme retourner dans le ventre de sa mère. C'est aussi un système de production presque artisanal qui donne le moyen d'être autonome artistiquement et financièrement.* »

Plus vite amortis qu'une production pop, ces disques se contentent de ventes modestes. D'autant que la récompense vient souvent de l'exportation. Jay Alanski se rappelle sa fierté quand l'hebdomadaire britannique *New Musical Express* a élu « single de la semaine » le premier simple de A Reminiscent Drive. Muriel Moreno se console de l'indifférence française en lisant une critique louangeuse dans la presse spécialisée anglaise, alors que Mirwais se prépare à faire la « une » de plusieurs magazines étrangers.

L'autoproduction oriente un style de création. « *J'ai l'impression, explique Muriel Moreno, dont le nouvel album est instrumental, que le travail avec des machines ampute l'imaginaire littéraire. Elles suscitent chez moi des images plus que des mots. J'ai toujours été frustré par mon succès de chanteuse, de bonne élève sexy qui*

JEAN-BAPTISTE MONDINO



Mirwais a été le guitariste et compositeur de Taxi Girl.

rentrait dans des cases. Pour la première fois, j'ai l'impression d'être aimée en tant qu'artiste. » Publiés par le label F Communications (la maison de disques de pointures techno comme Laurent Garnier ou M^r Oizo), les titres de A Reminiscent Drive possèdent aussi cette spécificité cinématographique.

JUGEMENTS SÉVÈRES

Ces auteurs-compositeurs convertis aux ordinateurs peuvent juger sévèrement une génération de DJ qui n'ont pas les mêmes grilles d'écoute qu'eux. « *Quand j'entends les musiciens électroniques parler de rêves, de sons, d'ambiances, je ressens comme une démission, confie Mirwais. Je me suis aperçu que je ne pouvais pas complètement me passer de mots, de sens, d'une substance mélodique qui passent encore par une forme de couplet-refrain. En appelant mon*

album *Production*, je voulais retrouver le sens originel du mot : faire apparaître ce qui est caché. »

Le royaume de la pop continue de fasciner. Jay Alanski y prépare son retour, producteur d'une nouvelle chanteuse française dont il préfère encore taire le nom. Muriel Moreno a retrouvé sa voix. L'ancien Taxi Girl espère, lui, avoir réuni tout son savoir-faire dans son nouveau disque. Il y a quatre ans, sous le nom de Sutra, il avait sorti, en collaboration avec le DJ Patrick Vidal, un album techno aventureux, prémonitoirement intitulé *Suicide*, qui n'avait reçu aucun écho. En s'affichant en homme-machine sur la pochette de son nouvel album, il affirme son désir de sortir sa musique du ghetto des spécialistes : « *Le défi était de trouver le dosage juste entre la musique expérimentale et un univers plus commercial.* »

Stéphane Davet

Mirwais remercie « La Madone »

EN MÊME TEMPS qu'une renaissance musicale, Mirwais vient de vivre un conte de fées. L'ancien guitariste de Taxi Girl a été choisi par Madonna pour coproduire et écrire six titres devant figurer sur le prochain album de la star américaine, à paraître cet été. Cette aventure devient un atout promotionnel inespéré pour le lancement de *Production*, nouvel album du musicien français (sur lequel figure d'ailleurs un titre avec Madonna). De l'Angleterre au Japon, le disque bénéficie soudain d'une médiatisation retentissante.

Ami commun de Mirwais et de Madonna, le photographe et vidéaste Stéphane Sednaoui a un jour laissé traîner une cassette du nouveau projet électronique du Français dans les bureaux de l'Américaine. Coup de foudre musical, intuition commerciale (les DJ français ont la cote), prise de contact, rencontre... Mirwais est le premier musicien français (depuis Patrick Hernandez, en 1979, qui avait engagé Louise Ciccone comme danseuse disco à l'époque de *Born To Be Alive*) à approcher l'intimité artistique de la plus populaire chanteuse pop internationale.

Au titre de gloire, Mirwais préfère le souvenir d'une belle expérience humaine. On imagine un dictateur en jupon faisant suer sang et eau ses collaborateurs. Mais le guitariste-électronicien est encore sous le charme de « *son humour et son caractère très attentionné* ». Le premier travail a été de choisir ensemble des chansons. « *J'avais une cassette d'instrumentaux, elle faisait son choix. Parfois, elle aimait un titre que je voulais garder pour mon album, elle n'a pas fait pression. Nous avons ensuite écrit des morceaux originaux. A la fin, nous travaillions seuls, guitare et voix.* » Cette « machine à tubes » se dispense d'une cour de

conseillers. « *En studio, elle prend toute seule ses responsabilités, explique Mirwais. Elle est très douée, amène quantité d'idées musicales et mélodiques. Elle sait aussi accorder sa confiance. Quand elle dit qu'elle aime quelque chose, elle ne revient jamais en arrière. C'était très sécurisant.* »

« C'EST UNE VRAIE BOULIMIQUE »

Faut-il discerner du cynisme dans sa perpétuelle adaptation aux courants musicaux ? « *C'est une vraie boulimique de musique, très au courant de tout ce qui se passe, avec des goûts de plus en plus tournés vers l'underground. Elle considère la pop pas forcément comme quelque chose de jetable, mais comme quelque chose qui doit changer. En plus, elle adore physiquement se métamorphoser. Elle est tellement riche qu'elle pourrait s'arrêter. Ce qui la pousse avant tout, c'est un besoin de reconnaissance et d'amour.* »

Les bonnes surprises continuent même le travail terminé. Dans les premiers entretiens que Madonna accorde à la presse anglaise et américaine, elle ne cesse de mettre en avant « *le nouveau petit génie français* » qui, avec William Orbit, a « *produit* » son nouvel album. « *Aux Etats-Unis, constate Mirwais, on l'appelle la "prom queen", la reine de la promo. Elle renvoie très généreusement l'ascenseur. Mais ce travail est une coproduction, elle a autant apporté que moi.* » Et à quoi ressemblera cette « coproduction » ? « *Ces nouveaux titres sont très surprenants. Mais je ne peux pas en parler avant la sortie de l'album.* » Humaine certes, professionnelle toujours.

S. D.

Trois enfants des années 80 pour les sons d'aujourd'hui

ON les avait quittés dans les interrogations des années 80, où la scène pop et post-punk française cherchait son identité. Trois des enfants de cette période reviennent, avec chacun un album à relier au nouvelles musiques électroniques. Muriel Moreno, ancienne chanteuse et compositrice de Niagara, aurait pu jouer de la voix. Là, ce sont des bouts de phrase, des soupirs, des souffles, des chœurs de brume, des appels lointains que l'on entend, apports mélodiques et rythmiques de ce *Required Elements* qui tend vers l'austérité et la méditation, combinaison élégante d'instruments (clarinette basse, violon, piano...), de machines et de sons concrets. Parfois, Moreno fait un clin d'œil aux corps en mouvement (*You Can't Get Rid of It*, idéal pour les pistes de danse, les relâchements chaloupés du reggae dans *New October*). Beau et étrange.

Avec Mirwais Ahmadzaï, ce sont les sonorités synthétiques qui dominent dans l'album *Production*. Le pouvoir est aux machines qui déforment et transforment, ici, des cordes de guitare acoustique, là, une voix (*Naive Song*). Mirwais ne cherche surtout pas à copier ou à transcrire par l'électronique la réalité des instruments mais à affirmer un univers de métal et de plastique. Le choix des timbres et des effets ancre *Production* dans les années 80, devenues aujourd'hui référence et modèle d'une partie de la scène électronique. Mirwais s'en distingue par un art du découpage et de la clarté.

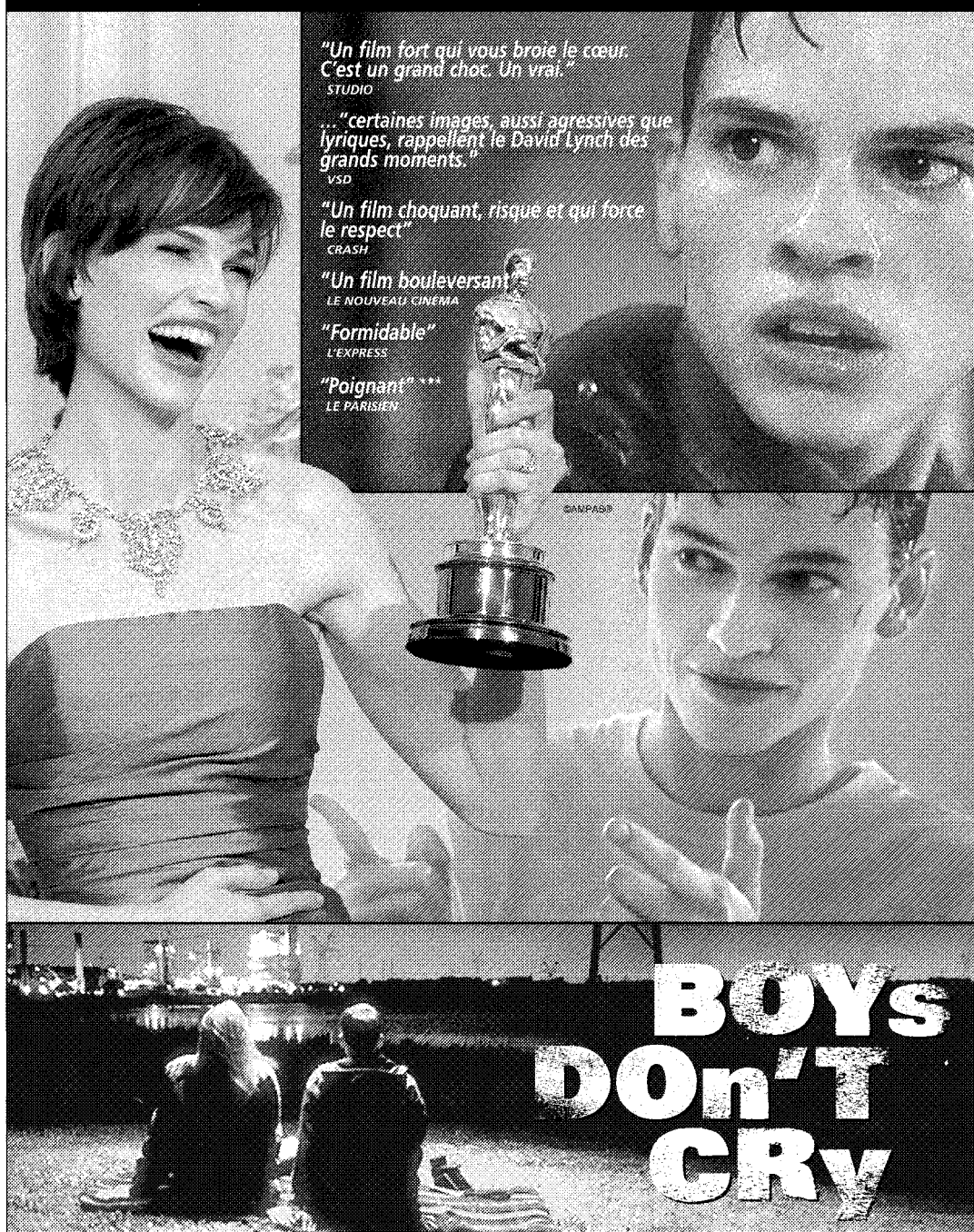
Jay Alanski, sous le nom de A Reminiscent Drive, poursuit dans *Ambrosia* un travail sur les superpositions, les arrivées successives de formes musicales, attentif à toujours laisser entendre une petite mélodie accrocheuse, rappel

de ses collaborations auprès de chanteuses comme Lio ou Jil Caplan. Il est parfois difficile de trancher entre la part des machines et celles des instruments traditionnels (*Sometimes I Do What I'm Told*) dans ce collage d'ambiances et de sons, plus tenté par le minimalisme (*Satellites*) que par la surcharge kaléidoscopique. A l'évidence, Jay Alanski a parmi ses disques de chevet *Something/Anything*, de Todd Rundgren. Il y a dans *Ambrosia* ce même souci de fausse simplicité et de décalage avec l'air du temps.

Sylvain Siclier

★ *Required Elements*, de Muriel Moreno, 1 CD XIII Bis Records 152442. *Production*, de Mirwais, 1 CD Naïve NV3151-1. *Ambrosia*, de A Reminiscent Drive, 1 CD F Communications F120.

MEILLEURE ACTRICE - HILARY SWANK OSCARS® 2000



ACTUELLEMENT



Plastique de l'art et falbalas

Galleries à Paris. L'art et la mode vus par un commissaire-priseur, le vêtement comme happening par Eva et Adèle

DES ARTS PLASTIQUES...À LA MODE. RENCONTRE AVEC DES JEUNES CRÉATEURS, Christie's, 9, avenue Matignon, Paris 8^e. Tél. : 01-40-76-85-85. Du 18 avril au 5 mai, de 10 heures à 18 heures. EVA ET ADELE, CLOSE-UP & BLOW-UP, galerie Jérôme de Noirmont, 38, avenue Matignon, Paris 8^e. Tél. : 01-42-89-89-00. Du lundi au samedi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 18 mai.

Christie's France est l'antenne parisienne de la célèbre maison de ventes aux enchères anglo-saxonne, propriété de l'homme d'affaires François Pinault. Ses responsables attendent, plus ou moins patiemment, le vote définitif de la loi de réforme des ventes publiques, qui devrait intervenir d'ici à l'été. Dans l'intervalle, ils ont décidé de donner un coup de pouce à de jeunes artistes français, de la génération qui a émergé dans les années 90. Christophe Durand-Ruel, le responsable du département d'art contemporain, a sélectionné une soixantaine d'entre eux, plasticiens, vidéastes, mais aussi créateurs de mode ou designers, pour une exposition à caractère non commercial. De l'aveu des organisateurs, même s'il arrive à Christie's de pratiquer des opérations de mécénat, cette démarche est exceptionnelle. Les œuvres, empruntées aux artistes, à leur galerie ou à des collectionneurs, ne sont pas forcément à vendre. Si c'est le cas, l'acheteur potentiel sera mis directement en contact avec l'artiste ou son agent.

GROS BUDGET

La plupart des galeries sollicitées, naguère réticentes, voire hostiles, face aux interventions des maisons de ventes dans le secteur de l'art contemporain, ont joué le jeu. L'argument de Christie's a en effet de quoi séduire : il s'agit, selon Christophe Durand-Ruel, « de montrer un aperçu de la création française à la clientèle de Christie's, souvent classique, qui ne fréquente guère les milieux de l'art contemporain, ni les galeries ». L'opération coûte environ 500 000 francs.

Un gros budget, supérieur en tout cas à l'aide de 50 000 dollars

apportée en novembre 1999 pour parrainer l'exposition controversée de la collection Saatchi au musée de Brooklyn (*Le Monde* du 7 janvier 2000). Mais le maître des lieux, François Pinault, probablement aujourd'hui le plus grand collectionneur français dans ce domaine, a soutenu personnellement le projet. « Sans sa volonté et l'aide matérielle de la FNAC, nous n'aurions pas pu réaliser ceci », avoue Christophe Durand-Ruel.

Ceci, c'est une vision, certes partielle, mais souvent décoiffante, de la jeune scène artistique française, qui se caractérise par un joyeux mélange des genres, et un humour roboratif. Du vidéaste Boris Achour au modiste Gaspar Yurkievich, en passant par le plasticien Xavier Veilhan ou Carole Benzaken et Yan Pei-Ming, qui restent fidèles à la peinture, sans oublier les Radi designers, qui eux, sont fidèles à eux-mêmes, c'est le pan le plus spectaculaire de l'art très contemporain qui a été retenu. Il s'agit de frapper les esprits, et d'introduire chez les collectionneurs les plus compassés, ou inquiets du calcul de l'ISF (impôt sur la fortune), l'idée que l'art peut être ludique, voire festif.

C'est une idée que partage sans



GALERIE JÉRÔME DE NOIRMONT

Eva et Adèle. Cum n°260, 1998.

doute la galerie Jérôme de Noirmont. Située à quelques encablures de Christie's, elle est actuellement une des plus performantes de Paris en matière d'art contemporain international. Et réalise une première, avec l'exposition des travaux d'Eva et Adèle, qui n'avaient jamais été montrés dans une galerie. Des pastels, des photos, des tableaux, et une vidéo performance, qui sont autant de découvertes. Leurs auteurs sont plus connus. Vous les avez forcément déjà vus, si vous fréquentez les expositions : elles ne ratent pas un vernissage, sont présentes à toutes les grandes foires internationales, et un Salon où elles ne viennent pas est un Salon raté.

CAMPING-CAR

Allemandes, basées à Berlin, elles écumant l'Europe dans un camping-car transformé en armoire à vêtements. Des habits qu'elles fabriquent elles-mêmes, aux décolletés souvent provocants, aux couleurs fluo et parsemés de paillettes et de strass, comme leurs tableaux.

L'une, Adèle, est une femme ; l'autre, Eva, l'est devenue. Elles se sont proclamées les « jumelles hermaphrodites de l'art » et, depuis dix ans, elles forment un couple uni et souriant dont la vie et les voyages sont une œuvre d'art. Crânes impeccablement rasés, pour conserver un élément masculin, maquillage à la limite de l'outrancier, et une attitude face à la vie qui est proche de la béatitude, exclusivement tournée vers un futur qu'elles imaginent en rose.

Avec une volonté déterminée d'aller vers le public, de discuter avec lui, jusque dans leur vie quotidienne, puisque c'est ainsi attifées qu'elles font leurs courses : « Par nous, disent-elles, l'art contemporain entre dans des lieux où on ne l'attend pas. » Comme le camping du bois de Boulogne, où elles stationnent leur véhicule lorsqu'elles viennent à Paris. Ou encore, la naguère très sérieuse avenue Matignon.

Harry Bellet

Un « Titanic » plutôt flottant

La pièce de Frédéric Constant emmène les spectateurs dans une croisière de fantaisie

TITANIC CITY, de Frédéric Constant. Avec Frédéric Constant, Rémi De Vos, Geoffroy Guerrier, Wolfgang Kleintert, Florence Muller, Catherine Pietri, Pierre Poirot, Lila Redouane, Anatole Sternberg. THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE, 21, boulevard Jourdan, Paris-14^e. Tél. : 01-43-13-50-50. RER Cité-Universitaire. De 55 F (8,38 €) à 110 F (16,77 €). Durée : 3 h 15. Mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 heures ; jeudi à 19 heures ; dimanche 7 mai à 17 heures. Jusqu'au 13 mai.

La Cité internationale universitaire ne manque pas d'estomac. Elle est dotée d'assez de couloirs, escaliers, contre-escaliers, halls en tout genre, salles de répétition et

de spectacle pour digérer en temps et en grandeur réels les *Titanic* ou les *Léviathan* qui voudraient s'abîmer, la nuit venue, sur ses pelouses. Dans ce dédale, le metteur en scène Frédéric Constant mène une croisière de fantaisie, dont les spectateurs se découvrent bon gré mal gré les passagers. Organisés en groupes et sous-groupes, leur entendement est mis à l'épreuve par les méthodes du théâtre d'agitation et leur docilité par les techniques du théâtre de rue. Les plus rétifs se transforment vite en gentils membres, prêts à s'abandonner aux mains d'un équipage expert en manipulations en tout genre.

Les soutiers de *Titanic City* alimentent la propulsion à grandes pelletées de discours. Supposé contenir le monde entier, le pa-

quebot a voulu tout faire entrer dans ses cales ; dans un décor de foire-à-tout bringuebale un bric-à-brac idéologique où les repères possibles-probables ont été maquillés, afin que toute chose renvoie à son égal, abusivement soumise au port d'attache de la « société du spectacle ». Avant d'approcher la joyeuse perspective du naufrage (l'histoire est sur toutes les langues), il conviendra de traverser la salle du « consensus culturel », puis d'approcher celle de la « vérité ». Evidemment inaccessible. Mais ce n'est qu'une question de temps. Ou de forme.

BANDE DESSINÉE

Comme à la revue, l'équipage a endossé les costumes de stéréotypes de bande dessinée. Chacun paraît s'y sentir suffisamment à l'aise pour se rendre plaisant. Et passer avec gourmandise du haïku au slogan publicitaire, du proverbe au discours politique, du jeu de mots raffiné à la grosse rigolade genre : « A force d'aller au fond des choses, on coule. » Ces vagues incessantes, poussées par une houle inconstante, déséquilibrant rapidement les plus marins des croisiéristes, et créent un effet de tangage verbal violent, un mal de texte d'autant plus prenant que le navire se révèle rapidement tourner en rond.

Après une heure et demie de ce traitement, les passagers - visiblement éprouvés malgré une halte au bar - sont regroupés en bon ordre sur le pont supérieur. Soulagement visible devant la perspective des canots de sauvetage. Mais ce n'est qu'illusion : une autre pièce a commencé. Le naufrage est remis à plus tard. L'histoire se met à bégayer tandis que le navire s'enfonce. Dotés de ceintures de sauvetage, les plus robustes flottent dans l'attente, tandis que l'équipage ouvre le bal. Une dernière danse (fort joyeuse). Puis une autre encore. Rien à faire : la barcasse tient toujours.

Jean-Louis Perrier

SORTIR

PARIS

Rudolph Noureev
Nouvelle opération
Cinémathèque de la danse : sa présence affirmée au Théâtre du Châtelet avec un film 35 mm sur le *Don Quichotte* de Noureev, réalisé en 1973 par le chorégraphe-danseur et Robert Helpmann (le bien-nommé). Noureev danse le rôle-titre. Il a choisi pour filmer sa version du répertoire les danseurs de l'Australian Ballet.

Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. Le 16, 19 h 30. Tél. : 01-40-28-28-40. 60 F.

Journées Danse-Dense
Nacera Bélaça, Yann Lheureux, les compagnies Chant de bataille, l'Estampe, Courrier du Sud et A Fleur de peau : des talents à découvrir ou à redécouvrir. Ces Journées Danse-Dense de Pantin fêtent déjà leur quatorzième édition avec un choix pertinent. Une exposition de photos de Gilles Gueu complète cette programmation.

GUIDE

SÉANCES SPÉCIALES

Le Mois du film documentaire
Dimanche 16 avril : documentaires néerlandais. 11 heures : *Transit Levantkade* (Rosemarie Blanck, 1991), film sur l'histoire du Levantkade, un quai situé dans un dock désaffecté d'Amsterdam (projection suivie d'un débat en présence de la réalisatrice). 14 heures : *La Jungle plate* (Johan van der Keuken, 1978, inédit en France), film sur la Waddenzee, zone côtière commune aux Pays-Bas, à l'Allemagne et au Danemark. 18 heures : *Quelle belle journée* (Jos de Putter, 1993), film en hommage à la ferme paternelle de l'auteur (projection suivie d'un débat en présence du réalisateur). 20 h 30 : *Deux minutes de silence* (Heddy Honigmann, 1998), film sur une commémoration de la seconde guerre mondiale. *Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris 17^e. M5, o Place-de-Clichy. Tél. : 01-53-42-40-20. 35 F et 43 F.*

Cinéma documentaire
Les Frères des frères (Richard Copans, 1992), film sur la guerre d'Algérie du côté des héros de l'ombre (projection en présence du réalisateur). *Cinéma Jacques Tati, 29 bis, avenue du Général-de-Gaulle, 93 Tremblay-en-France. Le 17, 20 h 30. Tél. : 01-48-61-94-26 (réservation indispensable). 27 F.*

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min)

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Le Québec (festival de théâtre)
Sept pièces écrites, adaptées et (ou) mises en scène par des Québécois : *Quatre à quatre* de Michel Garneau, mise en scène d'Olivier David, par le Théâtre Import-Export ; *Les Anciennes Odeurs* de Michel Tremblay, mise en scène de Jean-Pierre Hané, par la Compagnie de l'Orpailleur ; *Hosanna* de Michel Tremblay, mise en scène de Michel Bruzat, par le Théâtre de la Passerelle de Limoges ; *Buveur d'absence*, textes d'Erik Satie, mise en scène de Michel Forgues, par les production A Guichet Fermé de Montréal ; *Les Muses orphelines* de Michel-Marc Bouchard, mise en scène de Armelle Legend, par la Compagnie Paradoxe Alchimie ; *Aux hommes de bonne volonté* de Jean-François Caron, mise en scène de Jean-Pierre Gryson, par le Théâtre Import-Export ; *L'Ouvre-Boîte* de Victor Lanoux, mise en scène de Christian Garcia, par le Théâtre la Liberté.

Aktéon Théâtre, 11, rue du Général-Blaise, Paris 11^e. M^o Saint-Ambroise. Du 17 avril au 27 mai. Tél. : 01-43-38-74-62. De 60 F à 100 F.

Lectures à l'auditorium du Louvre
Qualités d'Istanbul de Latifi (vers 1490-1582), traduction de Stéphane Yérasimos : lecture par Judith Magre, accompagnement musical au ney (flûte en roseau) par Kudsi Erguner. En liaison avec l'exposition *Calligraphies ot-*

Salle Jacques-Brel, 42, avenue Edouard-Vaillant, 93500 Pantin.

Du 17 au 28, 20 h 30. Tél. : 01-49-15-40-24. De 60 F à 100 F.

Lucinda Childs Dance Company

La chorégraphe américaine arrive à Paris avec une création bizarrement intitulée *Variété*, sur une musique de Mauricio Kagel. Depuis une dizaine d'années, Lucinda Childs explore le répertoire musical contemporain, mêlant les voix, les partitions délicates, aux évolutions de ses danseurs, toujours excellents.

« Pourquoi disons-nous que nous sommes post-modernes ? demande la chorégraphe. Pour préciser que nous n'étions pas des pionniers. »

Pas une pionnière, sans doute, mais une artiste totalement déterminée à aller jusqu'au bout de ses idées et intuitions. On pourra le vérifier avec deux autres pièces *Concerto* (1993), sur une musique de Gorecki, et *From the White Edge of Phrygia* (1995), sur une musique de Stephen Montague.

Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4^e. M^o Châtelet. Les 17, 18, 19, 20 et 21, 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. De 95 F à 140 F.

tomanes (jusqu'au 29 mai).

Auditorium du Louvre, accès par la Pyramide, Paris 1^{er}. M^o Palais-Royal. Le lundi 17, à 20 h 30. Tél. : 01-40-20-51-86. 37 F et 50 F.

Dominique Bagouet

La Cinquième chaîne de télévision diffuse le film de Marie-Hélène Rebois *So Schnell à l'Opéra, histoire d'une transmission*. Ce film a reçu, en 1999, le Prix du film documentaire au Festival des femmes de Créteil. Il s'agit d'une pièce de 1988, écrite par le chorégraphe de Montpellier, puis transmise après la mort de ce dernier aux danseurs de l'Opéra de Paris par ses ex-danseurs.

La Cinquième, le 16 avril, 10 heures. Lucinda Childs Dance Company

Trois chorégraphies : *Variété* (création), *Concerto* (1993), *From the white edge of Phrygia* (1995).

Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4^e. M^o Châtelet. Les 17, 18, 19, 20 et 21, 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. De 95 F à 140 F.

Alexandre Tharaud (piano)

Ronald Van Spaendonck (clarinette)

Jean-Guihen Queyras (violoncelle)

Œuvres de Beethoven et Zemlinski.

Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. Le 16, 11 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Camilla Hoytenga (flûte)

Garth Knox (alto)

Frédérique Cambreling (harpe)

Œuvres de Debussy et Saariaho.

Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. Le 17, 12 h 45. Tél. : 01-40-28-28-40. 55 F.

The The

Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18^e. M^o Anvers. Le 17, 19 h 30. Tél. : 01-55-07-06-00. 146 F.

Willy DeVille, Fred Poulet

Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Paris 11^e. M^o Oberkampf. Le 17, 20 heures. Tél. : 01-43-14-35-35. 165 F.

Juan Carmona (flamenco)

La Maroquinerie, 23, rue Boyer, Paris 20^e. M^o Gambetta. Le 17, 20 h 30. Tél. : 01-40-33-30-60. 100 F.

Printemps berbère

Concert avec la participation de vingt artistes kabyles, targui et chaoui les plus populaires d'Algérie.

Zénith, 209, avenue Jean-Jaurès, Paris 19^e. M^o Porte-de-Pantin. Le 16, 17 heures. Tél. : 01-42-08-60-00. 154 F.

DERNIERS JOURS

17 avril :

Le Temps, vite

La perception du temps, sa représentation, sa mémoire, son usage.

Centre Georges-Pompidou, 1, place Georges-Pompidou, Paris 4^e. Tél. : 01-44-78-12-33. 50 F.

Objet de l'art, art de l'objet

Galerie Beaubourg. Vence

Château Notre-Dame des Fleurs

Tél. 04 93 24 52 00

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

<http://www.galeriebeaubourg.com>

Abonnez-vous au Monde

Jusqu'à
360^F
d'économie
soit
7 semaines
de lecture
GRATUITE*

Offre valable jusqu'au 31/12/2000

ABONNEZ-VOUS ET DEVEZ LECTEUR PRIVILÉGIÉ DU MONDE

Oui, je souhaite m'abonner au *Monde* pour la durée suivante :

3 MOIS - 562 F 6 MOIS - 1 086 F 1 AN - 1 980 F

SAMEDI 15 AVRIL

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS	
17.10 Le Monde des idées. Thème : Les rebelles de la mondialisation. Invités : François Dufour, Pierre Tartakowsky.	LCI
22.00 1942, travail forcé en France.	Forum
MAGAZINES	
19.00 Histoire parallèle. Semaine du 15 avril 1950 : La Tunisie à la veille de l'indépendance.	Arte
19.00 Recto Verso. Bernard-Henri Lévy.	Paris Première
19.30 L'Appartement. Invitée : Christine Arron.	Canal +
20.55 Tapis rouge. A Hélène, Tina, Garou, Patrick et les autres.	France 2
21.45 Métropolis.	Arte
23.25 La Route. Invités : Ariel Wizman et Gérard Oberlé.	Canal Jimmy
0.20 Paris modes. La fripe.	Paris Première
0.55 Tribales. Subramaniam, un violon au cœur.	France 3
DOCUMENTAIRES	
20.15 Paysages. Auxey-Duresses.	Arte
20.35 L'Histoire du monde.	Odyssée
20.45 L'Aventure humaine. Dans le sillage d'Ulysse.	Arte
21.05 24 heures à Hanoï... Ça me dit.	TV 5
21.40 The Surfer's Journal, vagues de légende. Pipeline.	Canal Jimmy
22.00 Histoire de la BD. [11 et 12/13].	Histoire
22.55 La Première fois. Ceux des fast-food.	France 3
22.55 La Nature de l'art.	Odyssée
23.20 La Comédie-Française ou l'Amour joué. [2/2].	Planète
23.40 Un siècle d'écrivains. John Le Carré.	France 3
23.45 Mémoires de la télévision française. [2/2].	Histoire
0.15 Music Planet. Rio Reiser.	Arte
SPORTS EN DIRECT	
18.00 et 19.40 Motocyclisme. 24 Heures du Mans. Le point sur la course.	M 6 - Eurosport
20.00 Volley-ball. Championnat de France Pro A. Quart de finale. Match retour. Tourcoing - Cannes.	Eurosport
20.00 Basket-ball. Pro A (30 ^e et dernière journée retour).	Pathé Sport
20.00 Football. D 1 (31 ^e journée) : Nantes - Marseille.	Superfoot
20.30 Roller. 5 ^e Roller indoor de Bercy.	Paris Première
20.40 Football. Championnat de Suisse. Tour final (5 ^e journée) : Lausanne - Servette.	TSR
DANSE	
21.00 Satie et Suzanne. Ballet. Chorégraphie de Debra Brown. Musique de Satie.	Muzzik

Le Monde TELEVISION

ARTE	
20.45 L'Aventure humaine. S'inspirant d'Homère et de Victor Bérard, Jean Baronnat, auteur de <i>Dans le sillage d'Ulysse</i> , proposé ce soir, est parti lui aussi sur les traces d'Ulysse, pour cerner et filmer les réalités géographiques du texte homérique. On passe de la baie de Naples à l'île de Corfou, on quitte le Stromboli pour tomber de Charybde en Scylla, puis on rentre à Ithaque. Une relecture intéressante d'une histoire ancienne.	Arte
CINÉ CINÉMAS 3	
23.05 Le Bal des vampires. Le vieux professeur Ambrosius arrive dans un village de Transylvanie pour démontrer l'exactitude de ses théories sur les vampires. Bientôt, Sarah, la fille de l'aubergiste, est enlevée. Roman Polanski avait déclaré que la parodie n'était pas dans son intention et qu'il avait voulu réaliser une sorte de conte de fées. C'est pourtant bien une parodie des films d'horreur de la Hammer Films britannique.	Arte
FRANCE 3	
23.40 Un siècle d'écrivains. On saura gré aux auteurs de ce portrait de John Le Carré d'avoir suivi, au pied de la lettre, les conseils que « le maître du roman d'espionnage » s'administre lui-même : raconter une histoire et faire en sorte que « tout le monde comprenne ». Le film de Marc Jappain suit cette voie modeste-ment tracée, tout en n'évitant pas, au début, les poncifs sur la thébaïde cornouaillaise de l'écrivain.	France 3

DIMANCHE 16 AVRIL

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS	
12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : Les rebelles de la mondialisation. Invités : François Dufour, Pierre Tartakowsky.	LCI
18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Invité : Henri Emmanuelli.	LCI
21.00 Environnement, le rôle des femmes.	Forum
22.00 Nunavut, naissance d'un territoire.	Forum
MAGAZINES	
12.30 Arrêt sur images.	La Cinquième
12.40 Le vrai journal. Les origines du sida.	Canal +
15.00 Thalassa. Le sourcier de la mer.	TV 5
15.35 Zone sauvage. L'homme et ses animaux.	France 2
16.15 Le TV 5 questions. Invitée : Lynda Lemay.	TV 5
16.35 Les Sens de l'Histoire. Histoire de la décolonisation. Invités : Marc Ferro, Alain Joxe.	La Cinquième
17.30 et 20.15, 23.00 Le Journal de l'histoire.	Histoire
17.40 Fréquentar. Alain Souchon.	M 6
18.05 Ripostes. Parents : responsables de tout ? Académie Française contre les profs de français ; A quoi joue la bourse ?	La Cinquième
18.30 Le Gai Savoir. Invité : Régis Debray.	Paris Première
18.55 Le Club. Danièle Thompson.	Ciné Classics
19.00 19 : 00 dimanche. Invités : Philippe Douste-Blazy, Marc Blondel.	TF 1
20.00 Recto Verso. Bernard-Henri Lévy.	Paris Première
20.50 Capital. Interdit en France.	M 6
21.05 Faut pas rêver. Angleterre : Pour quelques dixièmes de secondes. Ile Maurice : Coiffeurs itinérants. USA : Le bastingue de Los Angeles.	TV 5
22.55 France Europe Express. En direct.	France 3
0.25 Paris dernière. Paris Première	Paris Première
0.35 Métropolis. Klibansky (1). L'homme qui marche. Evelyne Axell.	Arte
DOCUMENTAIRES	
18.15 La Saga des Nobel. Einstein ou la relativité ; La révolution des quantas.	Histoire
19.00 Maestro. Arvo Pärt, le Te Deum.	Arte
19.00 Danger réel. Dossiers classés : le Dahlia noir.	13 ^{ème} RUE
19.05 CIA. [3/5].	Odyssée
19.10 Histoire de la BD. [9 et 10/13].	Histoire
19.55 Yves Coppens. De Lucy à l'homme du XX ^e siècle.	Odyssée
20.05 Le Cinéma des effets spéciaux. Créatures exotiques.	Ciné Cinémas
20.30 Retour à Samarkand. [3/4]. En Kashgarie.	Planète
21.00 Mémoires de la télévision française. [1/2]. Jean-Claude Bringuier.	Histoire
21.00 Le Sud en ses jardins.	Odyssée
21.30 « La politique, ça ne se mange pas ».	Planète
21.50 Aimer vivre en France. Toiles et tissus.	Odyssée
22.00 Henri Guillemin, les expériences de ma vie. [4/6]. De Munich à la Libération.	Histoire
22.25 Chemins de fer.	Planète
22.30 N.U. Archives de l'Est. [3/3]. Le cinéma fantastique en URSS.	Histoire
23.05 Claude Allègre, les réformes dans la tourmente.	France 2
23.30 Thema. Luchino Visconti.	Arte
23.30 Vers des rêves impossibles.	RTBF 1
0.15 Un djembé fola au Japon. Mamady Keita et les trente-huit petites mains.	Planète
0.30 Sur la route avec Calvin Russell. Le rebelle d'Austin.	Muzzik
0.40 Les Enfants de cœur.	France 2
SPORTS EN DIRECT	
13.45 et 15.15 Cyclisme. Coupe du monde. Liège - Bastogne - Liège (264 km).	Eurosport
14.45 Handball. Championnat d'Europe féminin. Qualifications. Match retour : France - Slovaquie.	France 3
14.45 Motocyclisme. 24 Heures du Mans. Arrivée de la course.	M 6 - Eurosport
16.25 Cyclisme. Coupe du monde. Liège - Bastogne - Liège.	France 3
17.00 Handball. D 1 : Montpellier - Paris-SG.	Eurosport
18.00 Hockey sur glace. Championnat de France. Finale. Match retour.	Pathé Sport
20.00 Tennis. Tournoi féminin d'Amelia Island. Finale.	Eurosport
20.45 Football. Championnat d'Italie (30 ^e journée). Inter Milan - Juventus Turin.	Canal +
MUSIQUE	
19.30 Chant mozart. Par l'Ensemble Organum et l'Ensemble Al Assala, dir. Marcel Pérès.	Muzzik
20.00 Friends. The One With Rachel's Sister (v.o.).	Canal Jimmy
20.00 Once & Again. A Dream Deferred (v.o.).	Téva
20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Le cauchemar de Margaret.	Arte
20.50 Michael Hayes. L'affaire Gibraltar.	Série Club
20.50 Sex and the City. Games People Play (v.o.).	Téva
20.55 Enquête privée. Tueur en série.	France 3
21.05 Les Soprano. Isabella (v.o.).	Canal Jimmy
21.15 Ally McBeal. Saving Santa (v.o.).	Téva
21.40 Strange World. Légende indienne.	Série Club
22.50 Alien Nation. Contact (v.o.).	Série Club
22.55 Star Trek, Voyager. Fléau (v.o.).	Canal Jimmy
23.45 Star Trek, Deep Space Nine. Les petits hommes verts (v.o.).	Canal Jimmy
20.30 Tomatito et son groupe. Festival d'art flamenco.	Muzzik
21.00 Lorin Maazel dirige Sibelius et Tchaïkovski. Avec Hilary Hahn, violon. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel.	Mezzo
22.30 « Etude n° 2 op. 8 et deux poèmes », de Scriabine. Avec Ivo Pogorelich, piano.	Mezzo
22.30 Boris Godounov.	Muzzik
22.40 « Prélude à l'après-midi d'un faune », de Debussy. Avec Karl Heinz Zöller, flûte. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan.	Mezzo
23.20 Dee Dee Bridgewater. Lors du Festival international de jazz, en 1995.	Paris Première
VARIÉTÉS	
19.25 Vivement dimanche.	France 2
TÉLÉFILMS	
17.45 Pêché d'innocence. Arthur Allan Seidelman.	RTL 9
20.30 Les Derniers Jours de la victime. Bruno Gantillon.	Festival
23.45 Les Alsaciens ou les Deux Mathilde. Michel Favay [4/4].	Histoire
0.30 Le Voyage en Pologne. Stéphane Kurc.	Téva
SÉRIES	
20.00 Friends. The One With Rachel's Sister (v.o.).	Canal Jimmy
20.00 Once & Again. A Dream Deferred (v.o.).	Téva
20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Le cauchemar de Margaret.	Arte
20.50 Michael Hayes. L'affaire Gibraltar.	Série Club
20.50 Sex and the City. Games People Play (v.o.).	Téva
20.55 Enquête privée. Tueur en série.	France 3
21.05 Les Soprano. Isabella (v.o.).	Canal Jimmy
21.15 Ally McBeal. Saving Santa (v.o.).	Téva
21.40 Strange World. Légende indienne.	Série Club
22.50 Alien Nation. Contact (v.o.).	Série Club
22.55 Star Trek, Voyager. Fléau (v.o.).	Canal Jimmy
23.45 Star Trek, Deep Space Nine. Les petits hommes verts (v.o.).	Canal Jimmy

Le Monde TELEVISION

FRANCE 2	
23.00 Claude Allègre, la tourmente des réformes. Les dernières réflexions de l'ancien ministre de l'éducation nationale trouveront-elles preneur ? Ce documentaire d'Alain Lasfargues prétend le montrer « au travail ». On voit Claude Allègre visiter une école, rabrouer une collaboratrice, distribuer des « centaines de postes » sous l'œil inquiet de ses conseillers. Mais on aborde au fond peu de sujets qui fâchent.	France 2
ARTE	
23.30 Luchino Visconti. En commençant son documentaire par la célèbre scène d'ouverture de <i>Senso</i> , à l'Opéra, Carlo Lizzani insiste sur le rôle de l'Histoire, de la musique, du théâtre, autant d'expressions artistiques que Luchino Visconti intégra à son cinéma. Le documentaire propose des extraits des principales œuvres (négligeant certains courts métrages déterminants), et des interviews de ses interprètes.	Arte
FRANCE 3	
0.00 Moulin-Rouge. Cette biographie de Toulouse-Lautrec dans le Paris de la Belle Époque, réalisée par John Huston, suscita des réactions outragées lors de sa sortie en France, car l'artiste y figure plus en personnage hollywoodien qu'en peintre des bals de Montmartre. Toulouse-Lautrec, joué par José Ferrer, s'inscrit dans la lignée des personnages hystériques affrontant l'échec dans un monde absurde.	France 3

FILMS

13.10 Fenêtre sur cour. Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1954, 110 min) O.	Cinétoilette
13.10 Une vraie blonde. Tom DiCillo (EU, 1998, v.o., 105 min) O.	Ciné Cinémas 3
13.20 La Maison de la 92 ^e rue. Henry Hathaway (Etats-Unis, 1945, N., v.o., 90 min) O.	Ciné Classics
13.25 Femmes au bord de la crise de nerfs. Pedro Almodovar (Espagne, 1988, 90 min) O.	Cinéfaz
14.50 La Foire aux illusions. Henry King (Etats-Unis, 1933, N., v.o., 100 min) O.	Ciné Classics
16.30 Jeune et innocent. Alfred Hitchcock (GB, 1937, N., v.o., 80 min) O.	Ciné Classics
23.00 La Féline. Jacques Tourneur (EU, 1942, N., v.o., 75 min) O.	Ciné Classics
23.05 Le Bal des vampires. Roman Polanski (GB, 1967, v.o., 105 min) O.	Ciné Cinémas 3
23.10 Une vraie blonde. Tom DiCillo (Etats-Unis, 1998, 105 min) O.	Ciné Cinémas 2



0.30 L'Homme de Rio. Philippe de Broca. Avec Jean-Paul Belmondo, Françoise Dorléac (France, 1963, 110 min) O.	Cinétoilette
1.35 Simplet. Fernandel (France, 1942, N., 90 min) O.	Ciné Classics
2.15 Vivre au paradis. Bourlem Guedj (France, 1999, 100 min) O.	Canal +
2.20 Les Amants du Capricorne. Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1949, 115 min) O.	Cinétoilette
2.30 Mr Baseball. Fred Schepisi (Etats-Unis, 1992, v.o., 105 min) O.	Ciné Cinémas 1
4.15 Dédée d'Anvers. Yves Allégret (France, 1947, N., 85 min) O.	Cinétoilette

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1	
17.10 Beverly Hills.	18.00 Sous le soleil.
19.00 Le bigdil.	20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.55 Plein les yeux.	23.10 Haute tension. Téléfilm. Rick Jacobson O.
0.50 Formule foot.	
FRANCE 2	
16.15 Rugby. Coupe d'Europe. Toulouse-Montferand.	18.55 et 1.45 Union libre.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.	20.00 et 1.20 Journal, Météo.
20.55 Tapis rouge. A Hélène, Tina, Garou, Patrick et les autres.	23.15 Tout le monde en parle.
FRANCE 3	
15.40 Couleur pays.	18.13 Expression directe. CFTC.
18.20 Questions pour un champion.	18.43 Un livre, un jour.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.	20.05 O.V.N.I.
20.35 Tout le sport.	20.55 Vent de colère. Téléfilm. Mickael Raeburn.
22.30 Météo, Soir 3.	22.55 La Première fois.
23.40 Un siècle d'écrivains.	0.30 Eteignez vos portables.

CANAL +

► En clair jusqu'à 20.40	17.04 Entre chien et chat.
17.05 Samedi animation.	18.00 Le Pire des Robins des Bois.
18.20 Flash infos.	18.30 T.V. +.
19.30 L'Appartement.	20.30 Le Journal du cinéma.
20.40 Samedi comédie. Blague à part. Vie de garçon. O. 21.05 Spin City. Retour vers le futur IV. O. 21.25 Seinfeld. Les imperméables. O.	22.08 Histoire muette. Les Mouillettes O.
22.10 Jour de foot.	23.10 Tempête de feu. Film. Dean Semler O.
0.35 Excess Baggage. Film. Marco Brambilla (v.o.) O.	

FILMS

18.00 La Loi du silence. Alfred Hitchcock (EU, 1953, N., v.o., 90 min) O.	Cinétoilette
19.30 Le Grand Sommeil. Howard Hawks (Etats-Unis, 1946, N., 115 min) O.	Cinétoilette
20.30 La Maison de la 92 ^e rue. Henry Hathaway (Etats-Unis, 1945, N., v.o., 90 min) O.	Ciné Classics
20.40 Rocco et ses frères. Luchino Visconti. Avec Alain Delon, Renato Salvatori, Annie Girardot (Italie, 1960, N., 170 min).	Arte
20.45 Le Poids du désonneur. Barbet Schroeder (Etats-Unis, 1997, 105 min) O.	Canal + Vert
20.55 Carrie au bal du diable. Brian De Palma (Etats-Unis, 1976, v.o., 95 min) O.	Cinéfaz



21.25 Ascenseur pour l'échafaud. Louis Malle. Avec Maurice Ronet, Jeanne Moreau (France, 1958, N., 115 min) O.	Cinétoilette
22.00 The Silver Cord. John Cromwell (Etats-Unis, 1933, N., v.o., 80 min) O.	Ciné Classics
22.30 Boris Godounov. Andrzej Zulawski (France, 1989, 120 min).	Muzzik
22.30 La Fleur de mon secret. Pedro Almodovar (Fr. - Esp., 1995, 105 min) O.	Cinéfaz
23.05 Pulsions. Brian De Palma (Etats-Unis, 1980, 105 min) O.	RTL 9
23.20 Key Largo. John Huston (Etats-Unis, 1948, N., v.o., 110 min) O.	Cinétoilette
23.30 Une vraie blonde. Tom DiCillo (Etats-Unis, 1998, v.o., 105 min) O.	Ciné Cinémas 1
0.10 La Légende du Saint-Buveur. Ermanno Olmi (France - Italie, 1988, 130 min) O.	Cinéstar 1
1.10 L'Homme de Rio. Philippe de Broca (France, 1963, 110 min) O.	Cinétoilette
1.15 Chronique d'une mort annoncée. Francesco Rosi (Fr. - It., 1986, 105 min) O.	Ciné Cinémas 1
2.05 Le Bal des vampires. Roman Polanski (GB, 1967, v.o., 100 min) O.	Ciné Cinémas 3

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1	
14.20 Les Dessous de Palm Beach.	15.15 Rick Hunter, inspecteur choc.
16.10 Medicopter.	17.00 7 à la maison.
17.55 30 millions d'amis.	18.30 Vidéo gag.
19.00 19 : 00 dimanche.	20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.55 Daylight. Film. Rob Cohen O.	22.55 Ciné dimanche.
23.05 Portés disparus. Film. Joseph Zito O.	0.55 La Vie des médias.
FRANCE 2	
13.35 Vivement dimanche.	15.35 Zone sauvage.
16.30 Aventures des mers du Sud.	17.25 JAG.
18.25 Stade 2.	19.25 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo.	20.50 Wolf. Film. Mike Nichols O.
23.00 Les Documents du dimanche. Claude Allègre, les réformes dans la tourmente.	0.15 Journal, Météo.
FRANCE 3	
14.35 Sports dimanche. 14.45 Handball. Championnat d'Europe féminin : France - Slovaquie. 16.10 Tiercé à Auteuil.	16.25 Cyclisme. Coupe du monde : Liège-Bastogne-Liège.
17.45 Va savoir.	18.20 Le Mag du dimanche.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.	20.05 O.V.N.I.
20.35 Tout le sport.	20.44 Consomag.
20.55 Enquête privée. Tueur en série ; La morsure du serpent.	22.35 Météo, Soir 3.
22.55 France Europe Express.	0.00 Moulin-Rouge. Film. John Huston (v.o.).

CANAL +

► En clair jusqu'à 15.00	14.05 La Falaise aux pèlerins.
15.00 Otages en Alaska. Téléfilm. David Straiton O.	16.30 Invasion planète Terre. [22/22] O.
17.10 Spin City.	17.30 Blague à part.
17.55 et 19.35 Flash infos.	18.00 Mon ami le lynx. Film. Raimo O. Niemi O.
► En clair jusqu'à 20.45	20.15 L'Equipe du dimanche. 20.45 Football : Inter Milan - Juventus.
23.30 Blues Brothers 2000. Film. John Landis O.	
1.30 C'est ouvert le samedi.	1.55 Femelles en cage. Film. Tom DeSimone O.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

ARTE

19.00 Histoire parallèle.	19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes.	20.10 Météo.
20.15 Paysages. Auxey-Duresses.	20.45 L'Aventure humaine.
21.45 Métropolis.	22.45 Un ami dangereux. Téléfilm. Guido Pieters.
0.15 Music Planet. Rio Reiser.	

M 6

17.10 Chapeau melon et bottes de cuir.	18.15 Delta Team.
19.10 Turbo.	20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Vu à la télé.	20.50 La Trilogie du samedi. Charmed. Les sorciers sont partout O. 21.40 Le Flic de Shanghai. Ultimes combats. O. 22.35 Strange World. Les ailes d'Azrael O.
23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Le monstre O. 0.20 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Le chamane O.	

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Jazz à l'affût. Festival du Mans.	22.50 Mauvais genres. Spécial Van Vogt.
20.05 Fiction. Portraits, et Descriptions, de Philippe Minyana. Quart d'heure, de Jacques Serena.	

FRANCE-MUSIQUES

20.00 Les Contes d'Hoffmann. Opéra d'Offenbach. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. James Conlon : Roland Wagenführer (Hoffmann), Natalie Dessay (Olympia).	23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Laurent Cuniot : œuvres de Mochizuki, Tiêt, Taira, Stroppa.
--	--

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Soirées. Erkkönig, de Loewe ; Erkkönig, de Schubert ; Grande Polonoise, de Weber ; Quatuor en mi bémol, de Hummel ; Deux Chœurs op. 13, de Wolf.	2
--	---

Le spectre de l'inflation fait plonger la Bourse de New York

L'annonce par le département du travail américain d'une hausse des prix de 0,7 % en mars a provoqué, vendredi, la chute des trois principaux indices boursiers aux Etats-Unis : le Dow Jones (- 5,66 %), le Standard and Poor's 500 (- 5,78 %) et le Nasdaq, qui, en une semaine, cède 25,3 %

NEW YORK

de notre correspondante

Vivement le week-end ! Déjà éprouvés par deux semaines particulièrement mouvementées à Wall Street, courtiers, analystes et investisseurs n'ont eu que cette expression à la bouche lorsque, dans l'après-midi de vendredi 14 avril, les marchés financiers ont subitement plongé vers des abîmes inexplorés depuis la journée noire du 19 octobre 1987 (lire aussi pages 19 et 20).

Après une courageuse, mais très insuffisante, remontée dans le dernier quart d'heure, les trois principaux indices ont enregistré, à la clôture, la plus grosse chute en points de leur histoire et des pertes sérieuses en pourcentages : le Nasdaq, indice des valeurs technologiques, a cédé 9,67 %, l'indice industriel Dow Jones 5,66 % et le Standard and Poor's 500 (S & P), que l'on considère souvent comme le plus révélateur, 5,78 %.

Cette fois, il n'est plus question de nouvelle ou de vieille économie : tout le monde a souffert vendredi, les valeurs technologiques comme les valeurs traditionnelles, les stars financières (American Express, - 10 %) comme les grands noms de l'industrie (Procter & Gamble, - 10,5 %). Mais c'est quand même le Nasdaq le plus touché : en pourcentage, il accuse sa chute la plus grave depuis le krach d'octobre 1987. En une semaine, il a perdu 25,3 % de sa valeur.

C'est le spectre de l'inflation qui a causé toutes ces émotions : la publication, vendredi matin, de l'indice des prix à la consommation pour mars a surpris les investis-

seurs. Les experts avaient laissé prévoir une hausse de 0,5 % pour l'indice des prix de détail et de 0,2 % pour l'indice de base (le plus important, qui ne tient compte ni des prix alimentaires ni de l'énergie). Au lieu de cela, le département du travail a annoncé une hausse de 0,7 % pour le premier et surtout de 0,4 % pour l'indice de base, soit la plus forte hausse depuis cinq ans.

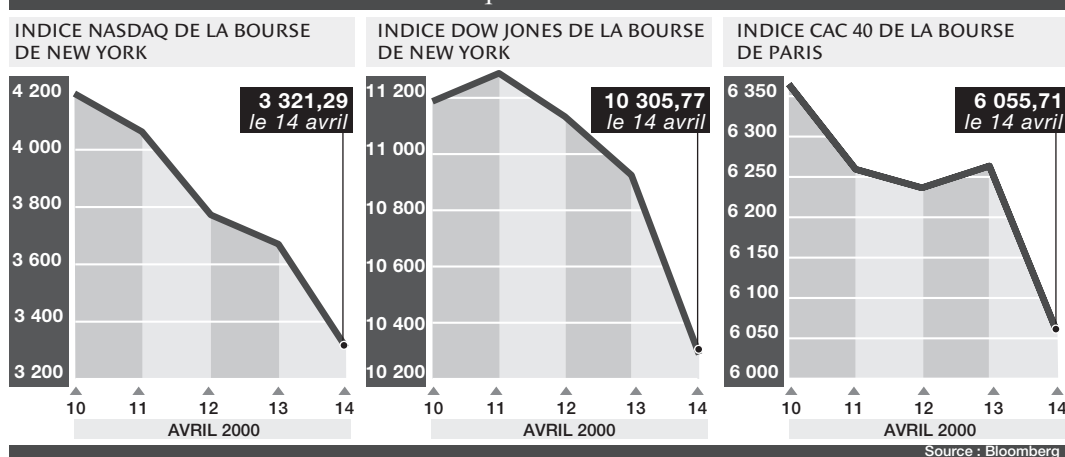
« L'inflation est de retour », a traduit ABC dans son journal télévisé du soir. Ce fut assez pour relancer la crainte d'une hausse des taux d'intérêt par la Réserve fédérale américaine (Fed), lors de la prochaine réunion de son comité monétaire en mai, non plus seulement du quart de point attendu mais d'un demi-point, et pour masquer de très bonnes nouvelles, comme les excellents résultats trimestriels de Sun Microsystems et de Gateway.

SANS PANIQUE

A la mi-journée, l'humeur était morose, sans plus : le Nasdaq et le Dow Jones étaient, certes, à la baisse, mais rien de dramatique. La semaine avait été turbulente de toutes façons et l'on commençait à penser au week-end... Lundi, cela irait mieux.

Dans l'après-midi cependant, les choses se sont précipitées, les ordres de ventes se sont multipliés, les visages se sont allongés et l'on s'est mis à penser vraiment très fort au week-end. « Les investisseurs sont en train de se retirer des marchés financiers », a averti un commentateur, la voix cassée par une semaine de surmenage, sur l'une

La chute du Nasdaq entraîne les autres marchés



des chaînes de télévision financières. Et pourtant, deux mots ont été spectaculairement absents de cette épuisante journée : panique et krach. Si une nervosité évidente était perceptible sur les marchés financiers vendredi, à aucun moment il n'y a eu de sensation de panique et les commentateurs se sont, dans l'ensemble, abstenus de dramatiser. Quant au krach, manifestement, le moment n'est pas

encore venu : « correction sévère », « aiguë », voire « douloureuse », était l'expression de rigueur pour le Nasdaq, mais le mot krach n'a pas été prononcé.

La Bourse fait à ce point partie de la vie quotidienne des Américains que trois chaînes de télévision préparent actuellement des feuilletons et sitcoms ayant pour cadre Wall Street : la première de ces séries, « Bull » (« Taureau »,

qui symbolise à Wall Street un marché à la hausse), est programmée cet été sur TNT. Des millions d'Américains ont donc dû suivre avec anxiété les mouvements de cette semaine en se demandant où partaient leurs économies. Mais en même temps, comme le soulignent l'ensemble des analystes, les paramètres de la « nouvelle économie » sont toujours là, le Dow Jones et le S & P résistent encore très bien, et

le Nasdaq est, par essence, plus volatil. Et même pour le Nasdaq, tout n'est pas noir : en dépit des pertes de ces dernières semaines, il est encore en hausse de 32 % par rapport à son niveau d'il y a un an. Les « dot-coms » sont certes très malmenées, mais un certain nombre d'entre elles ne le méritaient-elles pas un peu ?

Les regards sont à présent tous tournés vers lundi matin, 9 h 30, heure de l'ouverture des marchés. Que va-t-il se passer lundi ? Le bain de sang, ou la reprise ? « Remettez-vous, passez une bonne nuit, et revenez lundi matin avec une liste d'achats », recommandait Al Goldman, de la firme A. G. Edwards. Abby Joseph Cohen de Goldman Sachs, la gourou de Wall Street, celle qui fait pratiquement la pluie et le beau temps sur les marchés, s'est en tout cas voulue rassurante : « La longue expansion économique que nous connaissons est loin d'être terminée, a-t-elle affirmé vendredi soir sur CNBC, et la Bourse remontera. » C'est, dans des dizaines de millions de foyers américains, tout ce que l'on voulait entendre.

Sylvie Kauffmann

Les 10 plus fortes baisses des indices américains

● L'indice Dow Jones

14 avril 2000 : - 617,78 points (- 5,66 %);
27 octobre 1997 : - 554,26 points (- 7,18 %);
31 août 1998 : - 512,61 points (- 6,37 %);
19 octobre 1987 : - 508,00 points (- 29,6 %);
04 janvier 2000 : - 359,58 points (- 3,16 %);
27 août 1998 : - 357,36 points (- 4,19 %);
04 août 1998 : - 299,43 points (- 3,40 %);
18 février 2000 : - 295,05 points (- 2,81 %);
28 janvier 2000 : - 289,15 points (- 2,62 %);
15 octobre 1999 : - 266,90 points (- 2,59 %).

● L'indice Nasdaq

14 avril 2000 : - 355,49 points (- 9,67 %);
3 avril 2000 : - 349,15 points (- 7,64 %);
12 avril 2000 : - 286,27 points (- 7,06 %);
10 avril 2000 : - 258,25 points (- 5,81 %);
4 janvier 2000 : - 229,46 points (- 5,55 %);
14 mars 2000 : - 200,61 points (- 4,09 %);
29 mars 2000 : - 189,22 points (- 3,91 %);
20 mars 2000 : - 188,13 points (- 3,92 %);
30 mars 2000 : - 186,78 points (- 4,02 %);
28 janvier 2000 : - 152,49 points (- 3,77 %). - (AFP, Bloomberg.)

La crainte d'une contagion

APRÈS New York, c'est vers Tokyo puis l'Europe que va se porter l'attention des investisseurs. La fin de semaine catastrophique à Wall Street, la Bourse américaine, va peser sur les autres grandes places. La chute des Bourses devait être au menu de la réunion du Groupe des sept pays les plus industrialisés (G7), samedi 15 avril, à Washington. « Nous suivons de près » les baisses record de Wall Street de ce vendredi, a déclaré Kiichi Miyazawa, le ministre japonais des finances à son arrivée dans la capitale américaine. Le quasi-krach de l'indice Nasdaq fait craindre aux analystes la contagion aux autres marchés, dès lundi, puisque vendredi, à l'heure où fermaient les marchés européens, l'indice Nasdaq n'avait pas encore atteint ses plus bas de clôture.

Avant la fermeture de Wall Street, les marchés européens avaient, déjà, terminé la semaine en forte baisse. A Londres, l'indice Footsie des cent principales valeurs avait perdu 2,81 %. L'indice DAX des valeurs vedettes allemandes avait cédé 3,14 % et l'indice CAC 40 avait reculé de 3,17 % pour clôturer à 6 065,71 points (lire aussi les pages 19 et 20).

Dès vendredi soir, les places sud-américaines ont été très affectées. L'indice brésilien Bovespa a terminé à un plus bas depuis quatre mois, à 14 794 points, abandon-

nant 4,6 %. L'indice phare de la place mexicaine IPC a lâché 7,93 %, à 6 315,91 points, son niveau le plus faible depuis le 1^{er} décembre 1999, et a accusé sa plus forte baisse en points de l'année. En Argentine, l'indice Merval a chuté de 6,03 %. Samedi, la Bourse de Taïpeh, un des rares marchés ouverts, a clos en baisse de 5,42 %, entraînée par le plongeon des actions des fabricants de semi-conducteurs et des valeurs Internet. « Les investisseurs devraient rester rationnels et se focaliser sur la bonne santé de l'économie », avait déclaré en vain le vice-ministre des finances taïwanais, Wang Rong-chou.

REMONTÉE DE L'EURO

En Europe, en sus de l'effet de contagion, les investisseurs peuvent craindre que la Banque centrale européenne soit forcée de suivre le mouvement de hausse de taux que décidera, probablement, la Réserve fédérale américaine après la publication de mauvais indices d'inflation. Petite consolation pour les Européens, l'euro a bénéficié de l'effondrement des marchés boursiers américains en s'appréciant face au dollar.

Samedi, la devise européenne s'échangeait à 0,9622 dollar, contre 0,9536 dollar jeudi soir à New York.

Joël Morio



Retrouvons-nous au café !

Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

SEMAINE DU 17 AU 23 AVRIL 2000



YVES CALVI

Pour lui, le direct est l'âme de la radio. Rendez-vous sur Europe 1. Page 6

BEAU TRAVAIL

« Billy Budd », de Melville, la Légion, Djibouti, la danse... et la liberté de Claire Denis dans une fiction d'Arte. Page 7



BORIS GODOUNOV

A partir de l'opéra de Moussorgski



dirigé par Rostropovitch, un film de Zulawski. Sur Muzzik. Page 9



BERNADETTE CHIRAC

Un portrait de la première dame de France. Sur France 3. Page 33



Roger Hanin s'empare de Pagnol

L'adaptation de la célèbre « Trilogie marseillaise » sur France 2 doit beaucoup à ce monstre sacré de la télé, qui a régné sur le tournage. Pages 4-5

L'inimaginable

Par Daniel Schneidermann



JUSQU'OU les médias peuvent-ils devancer la justice ? Une nouvelle enquête de France 3 sur la pédophilie pose la question depuis quelques semaines. Le 27 mars dernier, tard le soir, sans publicité, la chaîne diffusait un documentaire : *Viols d'enfants, la fin du silence* ? On y entendait deux enfants, « Pierre » et « Marie », assurant avoir été emmenés par leur père (divorcé) dans une sorte de partouze pédophile meurtrière, organisée par des adultes en longue robe blanche. Dessins à l'appui, « Marie » racontait à la journaliste y avoir assisté à des décapitations d'autres enfants. La mère avait porté plainte. L'affaire s'est terminée par un non-lieu accordé au père, faute de preuves, après une instruction dont France 3 soulignait longuement les lacunes – les amis du père, complices présumés, bien qu'identifiés, n'ont par exemple jamais été filmés ; certaines expertises ont été refusées par la juge d'instruction, arguant du caractère « inimaginable » des allégations des enfants, etc.

Que l'on imagine des enfants martyrisés par des adultes, et immédiatement se déchaînent fantasmes et soupçons

Evidemment masqués, les visages de la mère et des enfants produisaient une impression d'irréalité. Rêvait-on ? Le débat – à visages découverts, cette fois – qui suivait le film tenta de nous ramener au réel. Présentatrice de la chaîne, Elise Lucet était notamment entourée d'une députée, Frédérique Bredin, et d'une magistrate, Martine Bouillon, substitut au tribunal de Bobigny. La députée s'avoua « terrifiée » par le film, et assura que cette enquête judiciaire mériterait pour le moins une inspection du ministère de la justice. La magistrate assura pour sa part que les dessins de « Marie » lui en rappelaient d'autres, d'autres dessins de têtes coupées, dans un autre dossier. Et tout aussi calmement, elle assura avoir eu jadis connaissance d'une autre affaire de « charnier d'enfants » dans la région parisienne. L'émission s'arrêta sur ces terrifiantes évocations.

Et puis ? Rien. On eût pu imaginer que France 3 fasse le siège du ministère de la justice : alors, va-t-on rouvrir l'enquête ? Mais non. La chaîne s'était-elle alors effrayée de sa propre audace ? Était-il pos-

sible, après de tels témoignages, que la vie continue ? Jusqu'au 12 avril, près de trois semaines plus tard. Ce soir-là, Elise Lucet reçoit au « 19-20 » la ministre de la justice. Enfin, on va savoir ! Hélas, la ministre ne peut que raconter son enquête infructueuse. Oui, elle a demandé à ses services de corroborer les affirmations de la magistrate. Laquelle a varié dans ses souvenirs (*Le Monde* du 14 avril). Elle croyait d'abord se souvenir que ce « charnier », dont elle n'avait qu'une connaissance indirecte se trouvait en Seine-et-Marne. Le ministère a vérifié : ni dans les archives ni dans les mémoires, aucun souvenir de « charnier » dans ce département. M^{me} Bouillon évoqua

ensuite les Yvelines : on vérifiait donc les Yvelines. Quant aux récits de « Pierre » et « Marie », hélas, Elise Lucet avait dû oublier : pas une question à la ministre à propos d'une éventuelle réouverture du dossier. Comme si au fond d'elle-même, finalement, la journaliste n'avait pas vraiment cru aux allégations des enfants, longuement diffusées sur sa chaîne, et crédibilisées par sa présence à elle, présentatrice du « 19-20 ». Comme s'il était possible, face à ces

terrifiants récits, de les croire – on les diffuse – et de ne pas les croire – on les oublie – en même temps. Sans doute d'ailleurs croyance et méfiance, pulsion et raison, se partagent-elles chacun d'entre nous. Cérémonies nocturnes d'immolation d'enfants, compllicités occultes jusqu'au cœur des palais, réseaux, conspirations, sabbats infernaux : en chacun d'entre nous, depuis la nuit des temps, prospère une indestructible croyance à toute cette fantasmagorie. Que l'on imagine des enfants martyrisés par des adultes, et immédiatement se déchaînent fantasmes et soupçons : pourquoi la recherche du « charnier » n'a-t-elle pas été poussée aux autres départements de la région parisienne, voire à la France entière ? Des dossiers n'ont-ils pas pu opportunément « s'évaporer » ? Que cherche-t-on à cacher ? Que peuvent opposer les enquêteurs à cela, sinon leur désespérée absence de preuves, leur triste et pauvre vérité ? Mais ils rament en vain. Aucune enquête, jamais, n'apaisera la vieille soif d'inimaginable.

Retour sur le Vietnam

Le 30 avril 1975, les troupes nord-vietnamiennes entraient dans Saïgon. Vingt-cinq ans après, **Arte** diffuse « **Apocalypse Vietnam** », un documentaire allemand en trois volets qui retrace l'histoire de l'un des plus longs conflits du XX^e siècle comprenant des **archives inédites** en provenance de Hanoï et de Saïgon. Premier volet dans « **Les Mercredis de l'Histoire** » le 19 avril à 20 h 45, deuxième partie mercredi 26. Le dernier volet, *Les Cicatrices de la guerre*, jeudi 27, ouvrira une Théma « **Vietnam, dans le tourbillon de la modernité** ».

Semaine Haendel

Du 29 avril au 5 mai, Georg-Friedrich Haendel est à l'honneur sur **Mezzo**, avec un opéra, *Ariodante*, samedi 29 à 21 heures ; une œuvre symphonique, *Music for the Royal Fireworks*, dimanche 30 à 22 h 05 ; un film sur sa vie, *Le Diable emporte Turnbridge Wells*, lundi 1^{er} mai à 20 heures, et deux documentaires (*Harmoniques*, samedi 29 à minuit, et *Agrippine, matériaux de réputation*, mercredi 3 mai à 21 h 55).

France-Inter, deuxième radio en France

Après RTL, leader incontesté depuis dix-huit ans, France-Inter est la deuxième radio la plus écoutée en France, selon le dernier sondage de **Médiamétrie**, couvrant la période de janvier à mars. **RTL, avec 17,1 %** d'audience cumulée, précède les radios de service public, qui opèrent une remontée spectaculaire ; **France-Inter (11,8 %)** et **France-Info (11,6 %)**. Viennent ensuite NRJ (11,2 %) et Europe 1 (10,2 %). En novembre-décembre 1999, RTL recueillait 17,2 % d'audience, devant NRJ (12,0 %), Europe 1 (11,3 %), France-Inter (10,7 %) et France-Info (10,1 %). De janvier à mars, l'audience globale des radios s'est accrue par rapport à novembre-décembre dernier – 84,3 % contre 82,9 % –, le premier trimestre ayant été marqué par la tempête, la marée noire, les grèves de l'éducation nationale et la listériose. « *Je suis fier de l'antenne, malgré des imperfections que nous allons vite corriger. Je remercie les gens d'Inter, qui ont beaucoup travaillé, dans une période de grève, de stress et de mauvais sondages* », nous a déclaré Jean-Luc Hees, directeur de France-Inter.

CRÉDITS DE « UNE » : BRUNO GARCIN-GASSER ; PATHE-TELEVISION ; MUZZIK ; FRANCE 3 ; JEACQUES MORELLI ; KIPA

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 3 AU 10 AVRIL

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 3	19.05	TF 1	Le Bigdil (jeu)	10,6	32,1
Mardi 4	19.07	F 3	Actualités régionales	10,4	35,6
Mardi 4	19.31	F 3	Le 19-20 de l'information	9,5	26,7
Dimanche 9	19.24	F 2	Vivement dimanche prochain (magazine)	8,4	25,5
Dimanche 9	18.58	M 6	Sydney Fox aventureuse (série)	6,3	20,6

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 4	20.55	F 2	La Vérité si je mens (film)	16	34,3
Lundi 3	21.00	TF 1	Le Juge est une femme (série)	14,5	33
Dimanche 9	21.00	TF 1	Un Beau jour (film)	13,4	30,2
Jeudi 6	20.50	TF 1	Coupe de l'UEFA (football)	13,3	32,8
Vendredi 7	20.55	TF 1	Les Années tube (variétés)	11,5	32,8

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 7	21.50	F 2	Avocats et associés (série)	7,9	21,6
Dimanche 9	21.50	F 3	Mary Lester (série)	6,7	15,3
Dimanche 9	23.00	TF 1	Rambo III (film)	6,4	45,4
Lundi 3	22.50	TF 1	Y'a pas photo (magazine)	5,9	35,8
Mardi 4	22.45	TF 1	Célébrités (magazine)	5,2	34,4



Avril, mois du documentaire

DEUX mille documentaires projetés pendant un mois dans deux cents lieux en France : c'est l'opération « Avril 2000, le mois du film documentaire », vaste opération nationale destinée à favoriser la rencontre du public avec les réalisateurs et à faire connaître les grands classiques comme les nouvelles œuvres d'auteur, de Chris Marker à Frederick Wiseman, de Johan van der Keuken à Raymond Depardon, en passant par Denis Gheerbrant, Pierre Beuchot, Jean-Louis Comolli, Jean-Michel Carré, Abraham Ségal ou Claire Simon.

Depuis une dizaine d'années, le documentaire connaît un véritable renouveau sur les chaînes de télévision et un retour - plus timide - au cinéma, grâce, entre autres, à quelques distributeurs indépendants et à Documentaire sur grand écran, association qui se bagarre pour promouvoir les meilleurs films réalisés pour la télévision en les programmant dans le réseau de salles Art et essai (le dimanche, à Paris), en aidant des films d'auteur délicats pour une distribution nationale, en accompagnant les projections de débats. « Depuis 1999, la moyenne des spectateurs à Paris a triplé, le nombre des locations des films en région a quadruplé, mais nous continuons d'avoir une économie très fragile », déclare Simone Vannier. La déléguée générale de Documentaire sur grand écran s'est alliée tout naturellement (ainsi



« Face Value », un film de Johan Van der Keuken

que d'autres partenaires) à l'opération d'un mois organisée par Images en bibliothèques. Chaque ville ou région choisit une thématique. Par exemple : propagande et pouvoir (à Colmar, Strasbourg, Lens, Paris), le lien social (à Lyon), les souffrances mentales et déviances (à Rostronon), l'autobiographie (au Blanc-Mesnil), etc. S'y ajoutent des hommages à des réalisateurs (Kramer, Wiseman, Marcel Ophuls, Comolli...).

Dans le même cadre, Documentaire sur grand écran a décidé de programmer une trentaine de films, chaque samedi et dimanche d'avril, au Cinéma des cinéastes à Paris. Le dimanche est consacré aux cinématographies étrangères (le 16, documentaire néerlandais ; le 23, documentaire algérien ; le 30, documentaire anglais.

C. H.

■ Internet : www.imagenbib.com propose informations, dossiers et un forum de discussion.

Jazz et cinéma sur Cinétoile

A l'occasion de la publication de l'ouvrage de Gilles Mouëlic, *Jazz et cinéma*, aux éditions des Cahiers du cinéma, Cinétoile, la chaîne TPS des classiques du cinéma, propose un cycle exceptionnel d'une vingtaine de longs métrages et documentaires multidiffusés (depuis le début du mois d'avril et jusqu'au 11 mai), mais aussi regroupés en unités thématiques. « Jazz et polar », 17 avril : *Le Grand Sommeil* (1946), d'Howard Hawks, *Ascenseur pour l'échafaud* (1958), de Louis Malle, *Key Largo* (1949), de John Huston. « L'Histoire du jazz au cinéma », 18 avril : *Cotton Club* (1984), de F.F. Coppola, *Radio Days* (1987), de Woody Allen, *Ragtime* (1981), de Milos Forman. « Jazz et biographies », 19 avril : *Autour de minuit* (1986), de Bertrand Tavernier, et *Bix* (1990), de Pupi Avati. « Légendes du jazz à Hollywood », 23 avril : *Swing Romance* (1941), de H. C. Potter,

Saint-Louis Blues (1958), d'Allen Reisner, et *La Peau d'un autre* (1955), de Jack Webb. « Jazz et son improvisé », 24 avril : *Ascenseur pour l'échafaud*, *Shadows* (1958), de John Cassavetes, et *Milou en musique* (1989), de Louis Malle, un documentaire sur le travail de Stéphane Grappelli pour *Milou en mai*. Deux « Documents exceptionnels » le 25 avril : *Thelonious Monk: Straight, no Chaser* (1990), de Clint Eastwood et Charlotte Zwerin, et *A Great Day in Harlem* (1994 ; voir page 25), de Susan Peehl, Jean Bach et Matthew Seig. « Jazzmen à New York », 26 avril : *Les Pièges de Broadway* (1960), de Robert Mulligan, *New York New York* (1977), de Martin Scorsese, et *Shadows*. Enfin « Jazzmen en Paris », où l'on retrouve *Autour de minuit*, suivi de *Paris Blues* (1961), de Martin Ritt.

Val. C.

Cinéma et utopie

La Bibliothèque nationale de France organise d'avril à fin juin un cycle de projections gratuites autour du thème de l'utopie. Occasion de voir (ou revoir) des documentaires rares ou des fictions qui ont forgé l'imaginaire collectif, de Pierre Kast à Dziga Vertov, en passant par Eisenstein, Medvekin, Pabst, Duvivier, Ivens, Marker ou Godard. Chaque dimanche est consacré à une période ou à un mouvement spécifique, comme URSS et avant-garde dans l'art (16 avril), URSS, utopie politique ? (30 avril), Allemagne, avant-garde, cinéma et architecture (14 mai), Les années 30, Fronte popular et Front populaire (21 mai), etc.

■ Le dimanche de 12 h 30 à 19 heures, à la Bibliothèque de France, site François-Mitterrand, Grand auditorium, hall Est, quai François-Mauriac, 75013 Paris.

Les ambitions de TF 1

Présents à Cannes lors du MIP-TV (du 10 au 14 avril), les responsables de TF 1 ont officialisé plusieurs projets ambitieux en matière de fictions. Outre « Les Misérables » dont le tournage s'est achevé et qui bénéficie d'une distribution prestigieuse, [Gérard Depardieu en Jean Valjean, John Malkovitch (Javert), Virginie Ledoyen (Cosette), Charlotte Gainsbourg (Fantine), Christian Clavier (Thénardier)...], Etienne Mougeotte, vice-président de la chaîne, a annoncé son intention de passer, d'ici à 2003, de 104 à 150 soirées fictions par an, à raison de trois par semaine. Alain Delon jouera le rôle de Fabio Montale, le célèbre flic des romans de Jean-Claude Izzo, et on retrouvera Jean-Paul Belmondo dans un remake de « L'Aîné des Ferchaux » et Patrick Bruel en Fanfan la Tulipe.

Champions en série

Les amateurs de sport appréciaient déjà « L'Esprit du sport » et « La Planète ronde » diffusés sur La Cinquième. A partir du 23 avril, la chaîne propose un nouveau magazine, « L'Empreinte des champions », diffusé le dimanche à 14 heures : une galerie de six portraits qui mêlent images d'archives et témoignages. Jacques Anquetil inaugure la série le 23 avril, suivi par Jean-Pierre Papin (30 avril), Marcel Cerdan (7 mai), Jean-Pierre Rives (14 mai), Eric Tabarly (21 mai) et Yannick Noah (28 mai).

Du nouveau chez les Zamikeums

Apparus brièvement en 1998 sur France 3, les Zamikeums, version animaux des Minikeums, reviennent à l'antenne à partir du 2 mai. Trois nouveaux venus rejoignent la troupe : Phacosh le phacochère, Annabelle la vache et Jacou le hibou. Chaque jour, ils présenteront les programmes destinés aux plus petits, de 8 h 10 à 8 h 35 les lundis, mardis, jeudis et vendredis, et de 6 h 40 à 7 h 20 les mercredis, samedis et dimanches.

France-Culture au Sri-Lanka

Dimanche 16 avril, France-Culture consacrera une partie de l'après-midi au Sri-Lanka. A 14 heures, Nicole-Lise Berhneim, dans « Etat de faits », traitera de la situation sociale et politique d'un pays encore soumis au système féodal. A 18 h 30, Jérôme Bouvier, directeur de la rédaction, présentera dans « Les Rendez-vous de la rédaction » un entretien exclusif avec M^{me} Chandrika Bandaranarîke-Kumaratunga, présidente de la République. Cette francophone et francophile exposera notamment ses solutions pour trouver une issue au conflit qui ensanglante l'île depuis 1983.

BOX
MAN
www.boxman.fr

CELEBRITY

DVD 199 F

Prix TTC valable jusqu'au 15/05/00, hors frais d'expédition

Plus de musique pour plus de monde

www.boxman.fr





César-Roger imperator

Roger Hanin incarne le personnage-clé de « La Trilogie marseillaise » de Marcel Pagnol, dont le premier volet, « Marius », est diffusé lundi 17 avril sur France 2. Une œuvre dont la vedette a été le parrain nécessaire

UN grand salon bourgeois, de confortables sofas, un décor raffiné, qui trahit une touche féminine, mais où la forte et virile carure du maître des lieux se glisse avec une surprenante aisance. « J'ai pris 15 kilos pour jouer César, mais j'en ai déjà perdu 7 », explique Roger Hanin, de cette voix à la fois rocailleuse et veloutée, si familière. Tout comme le tablier et les bretelles de César, le « mastroquet », le veston de cachemire lui va comme un gant. A soixante-quatorze ans, Roger Hanin n'est pas peu fier de faire discrètement valoir sa faculté d'adaptation. Il boude ostensiblement les petits gâteaux maison – succulents –, qu'il recommande aussi chaleureusement qu'impérieusement à son hôte, car celui-ci cédera la place à un kinésithérapeute chargé d'effacer le reste d'embonpoint que s'est infligé l'acteur pour « un rôle de composition ».

Cette « surcharge pondérale » était-elle indispensable ? Sans elle, Roger Hanin n'avait-il pas, déjà, l'étoffe d'un César ? Eludant la réponse avec un brin de fausse modestie, le comédien tourne autour du pot – du plat à gâteaux –, sous le regard de feu François Mitterrand, dont le portrait fait salon chez le beau-frère et qui, dans un tout autre emploi, fut réputé « césarien » autant que fin tacticien. A demi-mots, Roger Hanin confesse que, malgré l'envie qu'il en avait, il a beaucoup hésité avant de s'attaquer à ce monument du patrimoine national qu'est « La Trilogie marseillaise » de Marcel Pagnol, prudemment approché par *La Femme du boulanger*. Mais le succès d'audience de ce premier remake de Pagnol, l'an dernier, sur France 3, était très encourageant. De surcroît, Patrice Duhamel, alors directeur de la troisième chaîne, sans attendre l'Audimat, raconte Roger Hanin, avait affirmé que *Marius*, *Fanny* et *César* devaient figurer au répertoire du service public.

Difficile de résister à « une pareille confiance de la part d'un directeur de chaîne ». Mais c'est une lourde responsabilité, car la télévision a besoin de vedettes. Roger Hanin ne nie pas qu'il en est une, et reconnaît qu'il a « aidé à monter cette grosse affaire » : deux mois et demi de tournage

Sur le tournage : Roger Hanin, Gaëla Le Devehat, le réalisateur Nicolas Ribowski et Eric Poulain



pour trois téléfilms de quatre-vingt-dix minutes. Aussi, pour se rassurer, s'est-il non seulement enrobé – les kilos supplémentaires ayant, sans doute, également pour but de prendre, un temps, des distances avec Navarro –, mais encore entouré.

« Je ne peux travailler qu'avec des gens que j'aime », déclare-t-il. De vieux complices : Nicolas Ribowski, le réalisateur, qui fut aussi celui de *La Femme du boulanger* et de quinze autres films avec Roger Hanin, dont plusieurs « Navarro » ; Bernard Renan (Monsieur Brun), qui est le directeur du Festival de Pau que Roger Hanin a fondé ; Bernard Larmande (Escar-tefigue), qui est le médecin-légiste de « Navarro ». Et Henri Tisot, « un ami de quarante ans »... Roger Hanin sourit malicieusement en pensant à une amitié de même durée, celle qui liait un Claude Allègre à un Lionel Jospin, que le Mitterrandien qu'il est n'aime guère. Mais l'« affection » qui existe entre Roger Hanin et Henri Tisot semble à toute épreuve, tant le second nourrit de « dévotion » à l'égard du premier. Une dévotion presque comparable à celle qu'Henri Tisot porte à Dieu, dont il se fait depuis des années le porte-parole et, aujourd'hui encore, le porte-plume.

Hanin a régné sur le plateau de « La Trilogie » comme César s'impose à tout son monde en trônant derrière le zinc du Bar de la marine

Il est vrai que le comédien-prédicateur, qui n'avait pas tourné depuis trente ans, peut avoir de la gratitude. Roger Hanin lui a permis de révéler un Panisse nouveau et bouleversant, « meilleur que Charpin », l'interprète de ce personnage ingrat dans la version originale, de l'avis même de M^{me} Jacqueline Pagnol. Cette révélation, à elle seule, suffirait à justifier que l'on ose recréer les classiques. Roger Hanin peut s'en targuer, se risquant à murmurer : « Je crois que Pagnol aurait apprécié. »

Pour sa grande entreprise, Roger Hanin s'est donc rassuré avec un entourage confortable. Mais il cherche encore, à quelques jours de la diffusion, à se rassurer davantage. Lui qui a tenu, à ses débuts au cinéma, les rôles principaux de films aussi périssables que *Le Gorille a mordu l'archevêque*, n'a-t-il pas joué Shakespeare, Pirandello, Claudel, Ionesco et Beckett ? Lui qui incarne Navarro pour des millions de téléspectateurs ne pouvait-il pas reprendre le rôle de Raimu, qui, avant de devenir un monstre sacré dans la peau de César, avait été « simple comique troupier » ? Est-ce toujours pour se conforter ? Roger Hanin a régné sur le plateau de « La Trilogie » comme César s'impose à tout son monde, en trônant derrière le zinc du Bar de la marine.



Marius
(Eric Poulain)
« Mais j'ai envie d'ailleurs, voilà ce qu'il faut dire. C'est une chose bête, une idée qui ne s'explique pas. J'ai envie d'ailleurs »

Fanny
(Gaëla Le Dévéhat)
« Puisqu'il te faut ta liberté, au moins que ce soit moi qui te la donne. Puisque c'est la mer que tu préfères, marie-toi avec la mer »

Panisse
(Henri Tisot)
« Les enfants, quand on attrape mon âge, on n'est pas sûr de les réussir. Alors quand on en trouve un tout fait, on se le prend sans avertir les populations »

Honorine
(Lénie Scoffié)
« Une femme n'est jamais malhonnête avec un homme. Si nous sommes dans cette misère, c'est à un homme que nous le devons. Eh bien, faisons payer la faute par un homme ! »

César (Roger Hanin)
« Ecoute, Marius : tu ne connais pas encore bien les femmes, mais moi je vais te les expliquer. Les femmes, c'est fier et c'est délicat. On a beau ne rien leur dire : ça voit tout, ça comprend tout, ça devine tout »

« Roger est exigeant avec lui-même comme avec les autres », dit Nicolas Ribowski. « Roger est un peu un parrain, dit Bernard Renan. Il secoue et bouscule, puis sait se montrer affectueux et tendre. C'est son côté énorme et généreux. » Bien que soulignant, comme les autres, « la merveilleuse ambiance du tournage », Gaëla Le Dévéhat (Fanny) avoue qu'il y a eu « des petites étincelles » parce que, « têtue », elle a ignoré parfois des conseils du parrain. Mais si elle le fait, c'est que Roger Hanin a fait le premier pas lors de la projection de presse : « J'ai été dire à la petite que je regrettais de ne pas avoir été assez attentif à son égard. »

Il a été beaucoup plus « attentif » avec Eric Poulain (Marius), parce que la relation père-fils est la clé de voûte de « La Trilogie », parce qu'elle ne pouvait s'exprimer complètement dans la version originale, tant « le courant ne passait pas entre les acteurs, Raimu et Pierre Fresnay, qui avaient des rapports très tendus », bref, parce que l'amour, entre tous les personnages, quels que soient leurs travers et « la pudeur » dont il est souvent question, fonde l'œuvre de Pagnol.

Le mot amour roule et résonne, fort et suave, dans la bouche de Roger Hanin, comme dans celle de César qui, après avoir manipulé le dénouement de « La Trilogie », lance : « Ce n'est pas de la malice, Monsieur Brun. C'est de l'amour. » Ce n'est pas de Pagnol ; Roger Hanin porte sa part de responsabilité dans cette chute apocryphe. L'acteur revendique volontiers son « expérience ». On ne peut, non plus, ignorer qu'il a mis en scène, au théâtre, au cinéma, et écrit – il vient de publier *Dentelles*, un sixième roman, « truculent ». En quels termes Roger Hanin se définit-il ? « ... Autorité, humour, une certaine démarche de pachyderme assez souple. » Mais, en premier, il a dit : « tendresse ». On croirait le portrait de César. Et de gronder, en un emportement bien tempéré : « Vous ne profitez pas de ces petits gâteaux. Je n'aime que les gens qui mangent bien ! » Aimablement impératif.

Francis Cornu

■ Fanny, mardi 18 avril à 20 h 50, et César, lundi 24, à 20 h 50.

■ Le Rendez-vous d'amour, Henri Tisot, Le Cerf, 300 p., 140 F., 21,34 euros. Dentelles, Roger Hanin, Grasset, 303 p., 125 F., 19,06 euros.

Une « Trilogie » populaire et une divine surprise

ON attendait César, c'était Panisse ! On attendait Fanny, mais ce fut Honorine qu'on applaudit. La trilogie marseillaise (*Marius, Fanny, César*) de Marcel Pagnol, revisitée par Jacques Nahum et réactualisée par Nicolas Ribowski pour France 2, réserve bien des surprises. Roger Hanin est César, père de Marius (Eric Poulain). Henri Tisot, comédien célèbre pour ses imitations du général de Gaulle et que l'on croyait mort en même temps que le vrai, interprète un formidable Panisse, le vieil époux de la jeune Fanny (Gaëla Le Dévéhat), l'amoureuse de Marius. Tandis qu'Honorine, marchande de poisson sur le port et mère de l'infortunée Fanny, devient, par la grâce du talent de Lénie Scoffié, l'un des personnages le plus cré-

dible de cette « tragédie » marseillaise.

L'histoire est connue – elle court le monde depuis soixante ans –, et a été jouée dans toutes les langues, y compris le javanais. Selon la boutade d'Audiberti, « c'est en allant au cinéma voir jouer Marius que les Marseillais ont appris à parler avec leur fameux accent »...

Elle est simple, et universelle : Panisse aime Fanny, qui aime Marius, qui aime les voyages. Marius, avant de partir sur les mers lointaines, fera un enfant à Fanny, que Panisse élèvera comme le sien. C'est beau comme du théâtre antique. Unité de lieu : le Bar de la marine, à Marseille. Unité de temps : quelques mois. Unité d'action, l'amour.

En 1929, Marcel Pagnol, jeune professeur d'anglais passionné de théâtre, écrit

une savoureuse pochade marseillaise, *Marius*, suivie rapidement de *Fanny*. Son ami, le grand Raimu, en sera l'inoubliable César, tandis que sa compagne, Orane Demazis, créera le rôle de Fanny. *Marius* fait salle comble trois ans de suite. Le cinéma s'empare des succès de la scène. C'est Alexandre Korda qui réalise *Marius* en 1931, le premier chef-d'œuvre du cinéma parlant français. Marc Allégret réalisera *Fanny* en 1932. C'est la gloire. Toute la France, entre galéjades et pastis, se veut provençale. Pagnol est en panne d'imagination quand une vieille dame de ses relations, préoccupée par le sort de Fanny et de Marius, lui demande d'écrire la suite. C'est ainsi que *César*, écrit pour le cinéma et entièrement réalisé par Pagnol, voit le jour en 1936. On sent

d'ailleurs parfaitement la rupture de ton avec les deux premiers volets de cette trilogie devenue mythique.

Tellement mythique que, tel un texte sacré, nul ne pourrait y toucher. On entend ici et là des moqueries sur ce « remake accrocheur pour télévision populaire en couleur. » Quel mal y a-t-il à revisiter une œuvre ? Heureusement que l'on a joué et rejoué, depuis sa création au XV^e siècle, *La Farce de Maître Pathelin*, la première comédie de mœurs française, que Pagnol n'aurait pas désavouée. Si, par ailleurs, Raimu reste incomparable, Roger Hanin, peu convaincant dans *La Femme du boulanger*, tournée récemment pour France 3, cabotine un peu trop dans *Marius*, mais joue ensuite juste et vrai. A l'inverse, Gaëla Le Dévéhat, touchante dans le premier volet, se révèle dans les deux autres aussi figée – et c'est peu dire – qu'Orane Demazis.

Mais la divine surprise vient de la performance d'Henri Tisot. Il nous joue un Panisse d'une grande humanité, tout en donnant la réplique à la savoureuse Lénie Scoffié (Honorine). C'est en couleur et populaire, c'est vrai ! Dieu merci ! Car la Provence sans couleur, c'est comme un jour sans pain. Populaire, certainement, puisque Marcel Pagnol, un formidable conteur, puisait ses histoires dans le folklore provençal pour le rendre universel.



La fameuse partie de cartes : de gauche à droite, Escartefigue (Bernard Larmande), Monsieur Brun (Bernard Renan), César (Roger Hanin), Panisse (Henri Tisot)

Armelle Cressard



Haute fidélité

YVES CALVI. Depuis 1987, de France-Info à Europe 1 en passant par Télé Lyon Métropole (TLM) et La Chaîne Info (LCI), le parcours professionnel de cet artiste du direct a toujours croisé celui de Jérôme Bellay

Il n'y a qu'à le regarder travailler pour comprendre qu'on est en face d'un professionnel du direct. Studio d'Europe 1, 9 heures du matin, le casque sur les oreilles, ses papiers devant lui, sa bouteille d'eau à portée de main, un œil sur l'invité, l'autre sur la régie, Yves Calvi, tel un chef d'orchestre, tient son émission à bout de bras : une heure et demie avec un ou deux invités autour d'un thème unique. Un langage clair, ni verlan, et n'éludant aucune question, il n'hésite pas à jouer les Candide pour obliger le spécialiste à parler vrai. Il rend limpides les propos scientifiques les plus abscons, et passionnante l'histoire de la TVA.

Et pourtant, il a failli faire du cinéma, et devint journaliste presque par hasard. « Né dans une famille d'artistes, je voulais faire de la mise en scène, mais je n'ai pas passé le concours de l'Idhec, car à cette époque le bac C était conseillé et je ne l'avais pas. J'ai donc opté pour une licence de lettres suivie d'une maîtrise en communication. » Etudiant, il effectue un stage à Radio-France Internationale (RFI), ce qui lui fait découvrir le monde de la radio. Françoise André, réalisatrice à RFI, se souvient encore de ses débuts : « J'ai été frappée par ce garçon sincère, humain et curieux de tout apprendre. Sa réussite ne m'a pas étonnée. » On lui confie les journaux du matin. « J'ai tout de suite aimé faire du direct, c'est comme au théâtre au moment où l'on frappe les trois coups, quand le rouge s'allume dans le studio, je sens monter mon taux d'adrénaline. Le direct c'est l'âme même de la radio. »

Une sorte d'artiste comme son grand-père, le violoniste Robert Krettly qui fit les beaux jours de l'entre-deux-guerres à la tête de son quatuor. Comme sa mère, Yvette Dolvia, chanteuse et comédienne, et comme son père, Gérard Calvi, grand prix de Rome en 1945, président d'honneur de la Sacem, auteur de chansons, de musiques de films (*Les Branquignol*) et, coïncidence amusante, de l'indicatif musical de France-Info, où Yves travaillera pendant deux ans. « Calvi, c'est le pseudonyme que mon père s'est donné. Un nom de ville en cinq lettres, on disait alors que cela portait bonheur, je l'ai gardé par fidélité. »

Fidélité, c'est le mot qui le définit le mieux. Fidélité à son père, certes, mais aussi à Jérôme Bellay, son patron. Cela fait treize ans, maintenant que leurs destins se croisent et s'entrecroisent au gré des réussites, des échecs et des traversées du désert. Entre les deux hommes, existe

une grande complicité, peut-être due au fait que l'un comme l'autre, enfants, rêvaient de l'Idhec et de cinéma. Une amitié renforcée par les épreuves. Car, ensemble, lors des débuts de France-Info, en 1987, ils ont dû faire face à l'hostilité des journalistes de Radio-France, qui ne voulaient voir en eux que des « lecteurs de dépêches ». Pour Pascal Delannoy, directeur actuel de France-Info, qui en était à l'époque le rédacteur en chef, « Yves, c'était un excellent présentateur, joyeux camarade et curieux de tout, le contraire d'un lecteur de dépêches. Mais le cadre de France-Info est vite devenu trop étroit pour ses envies personnelles ».

Toujours dans les pas de Bellay, Calvi part à Lyon, découvre la télévision avec Télé Lyon Métropole (TLM), où il anime – déjà – des débats d'actualité. Puis, en 1994, il participe à la création de La Chaîne Info (LCI), en présentant à sa manière un talk-show. « Ça a été une aventure terriblement excitante, il fallait tout inventer. » L'histoire va durer deux ans. Jusqu'en août 1996, où Jérôme Bellay lui annonce son départ de LCI pour Europe 1 et lui demande de le suivre pour « faire du Calvi à la sauce Europe ». Tout était à recommencer dans une station qui ne les a



BRUNO GARCIN-GASSER

« J'ai tout de suite aimé faire du direct, c'est comme au théâtre, au moment des trois coups, quand le rouge s'allume, je sens monter mon taux d'adrénaline »

pas accueillis à bras ouverts : « On est arrivé dans une radio en perte de vitesse, elle était au plus bas dans les sondages, 8,5 % d'audience pour la période d'avril à juin 96. »

La recette « Calvi à la sauce Europe » ? Il s'en explique : « Tout ce qui touche à l'homme et à son histoire m'intéresse, le ciel, le dopage ou l'islam... Je veux cerner la réalité pour répondre sans détours aux questions que se posent les auditeurs. » Le fait d'être « l'homme du président » ne le gêne-t-il pas dans ses rapports avec les journalistes de la maison ? La réplique fuse : « Entre Jérôme et moi, c'est une affaire de confiance. Pour ce qui est de mes confrères, ils reconnaissent mes compétences, le taux d'audience à l'heure de mon émission a triplé. Mais je n'ai aucune illusion sur ce qui se passerait si les sondages plongeaient. » Et l'avenir, comment le voit-il ? « Je fais partie des gens qui trouvent qu'Europe 1 a un bel avenir devant lui. » Puis, souriant, il confie : « L'avenir a les yeux de ma fille, elle a trois mois, elle est superbe. »

Armelle Cressard

■ Yves Calvi, Europe 1, du lundi au vendredi à 9 heures. FM Paris 104,7.



La chorégraphie des corps et des regards selon Claire Denis

BEAU TRAVAIL. Dernier film de la collection « Terres étrangères » d'Arte, cette libre adaptation du « Billy Budd » de Herman Melville, signée Claire Denis, sortira en salles seize jours après son passage à la télévision

BEAU Travail commence par un travelling sur un mur peint, couleurs fortes, ocre rouge et noir, contrastes violents : des légionnaires se détachent en silhouette sur l'horizon, dans une posture « héroïque ». En arrière-plan sonore, des voix d'hommes, un chant sur le drapeau et les valeureux soldats. Séquence suivante : dans une discothèque, le ballet des légionnaires autour de jeunes femmes africaines. Quelques plans plus tard, le désert. Une ombre sur la terre aride de Djibouti, entre de maigres touffes d'herbe animées par le vent. Remontée vers la source de cette ombre. C'est un corps d'homme debout, les yeux fermés, bras levés au ciel, étirant son torse noir. *Billy Budd*, l'opéra de Benjamin Britten, accompagne ce rituel chorégraphié par Bernardo Montet (le danseur a longuement préparé les quinze apprentis-légionnaires à Paris, avant le tournage : entraînement physique, sens du mouvement et du groupe).

Pas un mot n'a été échangé durant ces premières minutes du film. Il y aura bien ensuite un



Le peloton à l'exercice : une chorégraphie de Bernardo Montet dansée par les apprentis-légionnaires de « Beau Travail »

texte qui donne quelques « clés », mais il n'empêche que *Beau Travail* ne relève pas du mode narratif courant (les dialogues et l'éclairage psychologique et sociologique doivent tout expliquer, tout justifier). Ici la narration passe par d'autres voies que les mots : la danse, la musique, le langage des corps et des regards, les silences. S'y ajoutent l'étonnante fluidité de la caméra d'Agnès Godard, une composition du film comme un jeu de construction, un assemblage de séquences, d'images, de mouvements, de sensations, et la façon unique de filmer le

corps des hommes, qui est la marque de Claire Denis depuis *Chocolat*...

Écrit avec le scénariste Jean-Pol Fargeau, vieux complice de la réalisatrice comme Agnès Godard, la directrice de la photo, *Beau Travail* reprend la trame de *Billy Budd*, le dernier texte écrit par Herman Melville à la fin de sa vie, mais déplace le récit de la marine de guerre anglaise de la fin du XVIII^e siècle à la Légion étrangère, de nos jours à Djibouti. L'adjudant-chef Galoup (Denis Lavant) est la transposition de Claggart, le sous-officier qui veut la perte du « beau marin », Gilles

Sentain (Grégoire Colin) est Billy Budd et le commandant Bruno Forestier (Michel Subor, qui retrouve ici le nom de son personnage de déserteur dans *Le Petit Soldat* de Godard en 1960) est l'officier supérieur.

Diffusé sur Arte le 17 avril, avant de sortir en salle le 3 mai, *Beau Travail* est le quatrième et dernier opus de « Terres étrangères », une collection initiée par Pierre Chevalier sur une idée de Patrick Grandperret et Carmen Castillo : la rencontre d'un réalisateur avec un pays étranger et l'inscription dans la fiction d'un regard sur la réalité sociale ou politique. C'est le responsable de l'unité fiction de La Sept/Arte qui contacte Claire Denis en 1996. Elle répond avec *Marin, Marin*, un texte très librement inspiré de la nouvelle de Melville, trois feuillets porteurs de trois désirs : le personnage de Billy Budd, Djibouti (où elle a vécu un temps toute petite) et la Légion étrangère. En 1997, un développement de 40 pages, écrit avec Jean-Pol Fargeau, est suivi de la décision de production.

Pourtant, malgré l'enga-

gement de Pierre Chevalier et celui de Jérôme Minnet (Tanaïs, aujourd'hui fusionné avec Pathé Télévision), il faudra trois ans pour résoudre les énormes problèmes administratifs et financiers que pose la réalisation d'un film dans un pays comme Djibouti. Au bout de cette longue souffrance, Claire Denis tournera en 24 jours, à partir d'un « matériau poli, repoli, rêvé, projeté, attendu, aimé, désaimé », selon l'expression de Pierre Chevalier, pour qui *Beau Travail* est le parfait exemple de ce que peut faire la télévision quand elle s'assume comme lieu de création, de recherche, d'invention, ce que n'est plus le cinéma. Le paradoxe, c'est que ce très beau film a été tourné dans les conditions économiques drastiques d'un téléfilm coproduit par Arte. Et même si bien des cinéphiles vont aller voir en salle « le dernier Claire Denis », cette œuvre n'aurait pas pu voir le jour dans l'économie actuelle du cinéma français.

Thérèse-Marie Deffontaines

■ Arte, lundi 17 avril à 23 h 15.

Napoléon en vedette au MIP-TV de Cannes

QUOI de neuf ? Napoléon ! Annonce en grande pompe par les responsables de France 2 lors du Marché international des programmes de télévision (MIP TV) qui vient de s'achever à Cannes, cette prestigieuse et coûteuse coproduction internationale consacrée à l'Empereur prend forme. « *La politique de France 2 en matière de fictions se veut très ambitieuse. Mais ce Napoléon n'est pas un coup de tête. Nous travaillons sur ce projet depuis de longs mois* », a précisé Marc Tessier, président de France Télévision. Critiqués pour avoir laissé « échapper » « Balzac », diffusé sur TF 1,

les dirigeants de la chaîne publique ont décidé de réagir sur le front des fictions de prestige. Après avoir acheté les droits du best-seller en quatre tomes de Max Gallo consacré à Napoléon (Ed. Robert Laffont), les responsables de France 2 ont confié à l'écrivain Didier Decoin le soin de travailler à l'adaptation : quatre volets de quatre-vingt-dix minutes chacun.

Jean-Pierre Guérin, producteur habitué aux projets de grande envergure (« Monte-Cristo », « Balzac », « Les Misérables », tous sur TF 1), s'est attelé à la tâche pour trouver des partenaires et boucler un budget très important. La part de France 2 oscillera

entre 150 et 200 millions de francs (de 22,86 à 30,50 millions d'euros). Choisi pour interpréter Napoléon, Christian Clavier ne cache pas son enthousiasme. « *La télévision m'offre des rôles que le cinéma ne me propose pas. Je suis conscient que ce Napoléon constitue un véritable tournant dans ma carrière* », souligne celui qui, sans être un admirateur aveugle du « Petit Caporal », avoue depuis toujours une passion pour ce « *Latin bourré d'humour* ».

Si Clavier a décroché ce rôle exceptionnel, Gérard Depardieu y est pour beaucoup. Pendant le tournage des « Misérables » (diffusion fin 2000 sur TF 1), Depardieu se



Gérard Depardieu tiendra le rôle de Caulaincourt, général d'Empire, et Christian Clavier sera Napoléon

tourne vers Clavier et lui lance : « *Cette fois, on l'a. Tu es Napoléon !* » Le casting est en cours de préparation, mais on sait déjà que le rôle de Caulaincourt, général d'Empire, ambassadeur en Russie de 1807 à 1811 et ministre des affaires étrangères en 1813

et 1814 sera attribué à Depardieu.

Coproduction internationale oblige, le rôle de Joséphine devrait revenir à une actrice américaine. Quand à John Malkovich (qui tient le rôle de Javert dans « Les Misérables »), il se verrait bien dans le costume de Talleyrand. Le réalisateur devrait être le Canadien Christian Duguay, passé maître dans l'art de filmer les scènes de bataille et dont le « Jeanne d'Arc » triomphe à la télévision américaine. Le début du tournage (qui se déroulera à la fois en français et en anglais), est prévu fin 2000 ou tout début de 2001, et la diffusion fixée à 2002.

Alain Constant

A la radio



FABRICE HYBERT

Du lundi
au vendredi 17.30
France-Culture

A voix nue

DIFFUSÉE jusqu'en novembre, « Changement de temps, 7 artistes-7 sites » a été conçue avec la Mission 2000 et La Caisse nationale des monuments historiques. Cette série est consacrée à sept artistes choisis pour créer une œuvre contemporaine dédiée à un monument historique. Avant Serge Comte (pour le site archéologique de Glanum), Catherine Beaugrand (Chambord), Ange Leccia (abbaye de Cluny), Pierrick Sorin (cité de Carcassonne), Sarkis (Panthéon), Robert Wilson (basilique de Saint-Denis), c'est Fabrice Hybert et son projet de création qu'il destine à l'Arc de triomphe qui inaugurent aujourd'hui cette série. Cet « artiste mutant » qui s'inscrit dans la lignée de Marcel Duchamp dit de ses travaux qu'ils sont « davantage des bricolages, des engagements larvaires, visuels et linguistiques basés sur des fictions, des erreurs, des mensonges, des spéculations... »

Y.-M. L.

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

TF 1

- 5.50 Papa revient demain. L'oncle d'Amérique. 6.15 Passionni. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 1.08 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Petits animaux sauvages ; Pim ; Dino juniors ; Franklin ; Les petites crapules. 8.30 Télé-shopping. 9.05 TF ! jeunesse vacances. Salut les toons. 11.15 Dallas. Série. Le brut qui venait d'ailleurs. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous. 13.45 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 Arabesque. Série. Mort et dénegation. 15.45 Magnum. Série. Illusion d'immortalité. 16.40 Pacific Blue. Série. Douceur meurtrière. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exklusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper Net. Magazine. 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.30 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10, 17.25 Un livre, des livres. Le 6^{ème} grand père, de Black Elke et R. de Mallie. 8.35 Amoureusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 Donkey Kong. 10.50 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Paroles de terroir. 12.55 Météo. 13.00 Journal, Météo. 13.50 Consomag. Magazine. 13.55 Inspecteur Morse. Série. Une mort programmée. [1 et 2/2]. 4061543 15.50 La Chance aux chansons. Les voix d'or [1/2]. 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.30 Nash Bridges. Série. Le match O. 18.20 Face caméra. Série. Question de loyauté O. 18.45 Friends. Série. Celui qui avait un poussin O. 19.15 Qui est qui ? 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Les zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les Trois petites sœurs ; Maxi Louie ; Pingu ; Petit ours ; Ma petite planète chérie ; Célestin ; Quasimodo ; Les Razmoket ; etc. 10.30 Les Troubakeums. Harry Potter à l'école des sorciers. 10.40 Drôles de dames. Série. Au service de ces dames. 11.30 Bon appétit, bien sûr. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 Régions.com. Magazine. 13.50 C'est mon choix. 14.42 Keno. Jeu. 14.50 Un mariage de convenance. Téléfilm. James Keach. Avec Jane Seymour (Etats-Unis, 1998). 8621009 16.20 Les Minikeums. 8717562 17.50 C'est pas sorcier. Qui miel me suive. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. Le Pingouin, d'Andréi Kourkov. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Fa si la Classique. 20.35 Tout le sport.

La Cinquième

- 5.30 L'Université de tous les savoirs. 6.25 Italien. Leçon n° 16 [1/2]. 6.40 Ça tourne Bromby. Fraggie Rock ; Daco-dac et Lucie ; Drôle de voyou ; Bêtes à craquer ; Les Frères Flub. 8.10 Les Ecrans du savoir. Au cœur des matières. Les mots de la philosophie. Mon héros préféré. Galilée : Imagerie d'histoire. Net plus ultra. Le dessous des cartes. 9.55 Pi égale 3,14. 10.20 Les Enfants de l'an 2000. 10.50 Droit d'auteurs. 11.45 Cellulo. 12.15 Studio conseils. Vos droits. Solidarité. 12.45 100 % question. 13.10 et 18.30 Le

- Monde des animaux. Le Berceau des phoques. Barrière de récifs. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Le Monde tribal. 14.30 La Cinquième rencontre... 14.35 La guerre des billets. 15.25 Entretien avec François Brion. 15.50 Econoclaste. 16.20 Parfum de femmes. Invitée : Pascale Roberts. 16.35 Madame du Barry. Film. Christian-Jaque. Avec Martine Carol. Histoire (Fr., 1954). 4861524 18.25 Météo. 18.56 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Nature. Le Vietnam sauvage. Là où les dragons plongèrent dans la mer. Documentaire (2000). Au Vietnam, les deltas du fleuve Rouge et Mékong abritent une faune et une flore exceptionnelles. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 La Vie en feuilleton. Deux femmes sur un ring. [1/4] Coups et blessures. Documentaire (2000).



20.55

UN ET UN FONT SIX
Vive la mariée.

Série. Avec Pierre Arditi, Brigitte Fossey, Valentina Sauca. 8216340
Quatrième épisode des aventures de Paul et Laurence qui viennent de s'installer dans un bel appartement parisien avec leurs quatre enfants, tous issus de leur premier mariage respectif.



20.50

LA TRILOGIE
MARSEILLAISE

Marius [1/3]. 441727
Téléfilm. Avec Roger Hanin.
Une nouvelle adaptation de l'œuvre de Marcel Pagnol réalisée par Nicolas Ribowski (Navarro, La Femme du boulanger).



20.55

LE MASQUE DE FER ■

Film. Henri Decoin.
Avec Jean Marais, Claudine Auger. Aventures (Fr. - It., 1962). 8511104
Le film de cape et d'épée à la française. Pour nostalgiques des séances du samedi soir. 23.00 Météo, Soir 3.



20.45

LES DAMNÉS ■ ■

Film. Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde, Ingrid Thulin. Histoire (It., v.f., 1969) O. 7113340
La décomposition d'une famille de la grande bourgeoisie allemande durant la montée du nazisme. Un film-opéra entre la critique historique et la fascination de la décadence.

22.45

Y A PAS PHOTO !

Les histoires étonnantes et drôles des palaces. Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Invitée : Charlotte de Turckheim O. 662388 0.15 Spécial sport. 1676383

0.55 TF 1 nuit. Du côté de chez vous. 0.50 Rallye de Tunisie. 18313876 1.10 Très chasse. Le perdreau. 2967383 2.05 Reportages. Quand passe la garde républicaine. 9289031 2.25 Les Grands Destins du XX^e siècle. Mythe révolutionnaire : Mao. 8171760 3.20 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [1/6]. Gero Erhardt. 4375168 4.10 Histoires naturelles. Un fusil à la main. 72025147 4.45 Musique. 4081857 4.55 Histoires naturelles. Feu, nature et chasse au pays de Pagnol. Documentaire (55 min). 9429586

22.35

MOTS CROISÉS

Présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel. 9359456

0.10 Journal, Météo. 0.35 Musiques au cœur des Vanités. Avec le contre-ténor Jacek Lazczkowski, le quatuor Atheneum-Enesco, la soprano Véronique Dietschy, la mezzo soprano Luisa Ali-Zadé. 6384302

1.50 Mezzo l'info. 2.05 Zone sauvage. L'homme et ses animaux. 3764876 2.55 Everglades, l'eau et le feu. Documentaire. 3767963 3.45 24 heures d'infos. 4.05 Délireclair. Documentaire O. 4095050 4.15 Heimat. Série. Les enfants de Kennedy [1/2] O. 9718586

23.35

LES DOSSIERS
DE L'HISTOIRE

L'Armée rouge [3/3] La Victoire annexée. Documentaire. Alain de Sedouy. Présenté par J.-M. Gaillard. 801104

0.30 Strip-tease. La parole est d'or ; Cornaille et corbeaux ; Sans logis ; La Fable de La Fontaine. 8599893

1.30 La Case de l'oncle Doc. L'Esprit de Mopti. Economie et philosophie de l'échange au Mali. 2933050

2.30 C'est mon choix. 3.10 Nocturnales. Semaine sainte. Confitobor ti bi Domine, de Pergolèse (35 min). 40928383

23.15

BEAU TRAVAIL

Téléfilm. Claire Denis. Avec Denis Lavant, Michel Subor (France, 1999). 1095340
Un temps soit peu oublié dans le golfe de Djibouti, un peloton de la Légion étrangère joue à la guerre, et répare les routes. Quand Claire Denis (Chocolat, S'en fout la mort) filme les passions secrètes d'un bataillon de légionnaires...

0.45 Court-circuit. Pampa. Court métrage. Bernard Weber. Avec Bruno Zihlmann (Suisse, 1997) 4623383

1.20 Un ami dangereux. Téléfilm. Guido Pieters (All., 1997, 90 min). 5791215

5.25 Fan de. **5.45** Sports événement. **6.10** et 8.05, 9.35, 10.05, 16.10 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 10.50, 12.00 M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
10.55 M 6 Kid.
12.05 Moesha. Série. Touche pas à mon club ! ◊.
12.35 Docteur Quinn. Série. La seule chose qui compte ◊.
13.33 La Minute beauté.
13.35 Cœur à louer. Téléfilm. Jeremy P. Kagan. Avec Penelope Ann Miller (EU, 1997) ◊. 8019494

15.15 Raven. Série. Jeu fatal ◊.
17.35 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Le sabre du samouraï ◊.
18.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, le futur me rattrape ◊.
19.15 Cosby Show. Série. Que de responsabilité ◊.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.04 Raid aventure.
20.05 Notre belle famille. Série. Concours de beauté ◊.
20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

L'AVENTURE INTÉRIEURE ■ ■

Film. Joe Dante. Avec Dennis Quaid, Martin Short. *Comédie* (Etats-Unis, 1987) ◊. 16691746
Une histoire de science-fiction très enlevée où la satire se mêle brillamment au burlesque et à l'action.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
6.59 et 12.24, 0.41 Pin-up. **7.00** Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** A la une. **7.55** D 2 Max. **8.30** Le Ciel, les Oiseaux et... ta mère ! Film. Djamel Bensalah (1999, DD)
10.00 Micro ciné. Magazine.
10.30 Affliction ■ ■ Film. Paul Schrader. Avec Nick Nolte. *Drame* (EU, 1999) ◊.
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et 18.15 Flash infos.
12.30 Le Journal du cinéma. Magazine.

12.40 Un autre journal.
13.40 Le Journal de l'emploi.
13.45 Paulie, le perroquet qui parlait trop. Film. John Roberts. Avec Gena Rowlands. *Comédie* (EU, 1998) ◊.
15.10 Surprises.
15.15 T.V. +. Magazine.
16.15 Blues Brothers 2000 ■ ■ Film. John Landis. Avec Dan Aykroyd. *Musical* (EU, 1998) ◊.
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Nulle part ailleurs. Magazine.
20.30 Le Journal du cinéma.



20.40

LA VIE EST BELLE

Film. Roberto Benigni. Avec Roberto Benigni, Nicoletta Braschi. *Comédie dramatique* (Italie, 1997) ◊. 683920
Un homme aide son fils à survivre en camp de concentration. Un événement et un succès mondial.
22.30 Exodes. Sao Paulo - Brésil.

23.00

100 % ADRÉNALINE

Spécial Sports événement. Présenté par Yves Noël et Peggy Bouchet. Invitée : Peggy Bouchet. 3542185
L'univers des sportifs de l'extrême.
0.45 Ski extrême au Cachemire. Documentaire. Erick Bacos et Daniel Lafarge. 9930963
Le ski extrême en Inde.

1.35 Jazz 6. David Linx et Diederick Wissels. Concert donné au Parc Floral de Paris en 1997. Invité : Sylvain Beuf. 7995895 **2.35** M comme musique. Magazine. 9121760 **4.35** Fréquentstar. Fête de la musique (50 min) ◊. 7751741

L'émission



1.30 France 3 L'Esprit de Mopti

LE nom de ce port malien situé au confluent du Niger et du Bani vient d'un mot peul, *mootti*, qui signifie « lieu de regroupement ». Carrefour climatique et géographique, capitale régionale, Mopti est une ville de rencontre et d'échange entre des populations de langues et de modes de vie différents - Peuls, Dogons, Bambaras, Bozos, Bellas, Maures, etc. - exerçant des activités distinctes - agriculture, élevage, pêche, commerce...

Le réalisateur malien Moussa Ouane, Peul né en pays dogon et ayant grandi à Mopti, rêvait d'un film sur cette cohabitation pacifique. Avec le Français Pascal Letellier, il a construit un récit mettant en scène un pêcheur bozo, un cultivateur dogon (*photo*), un éleveur peul et un charretier bella qui se retrouvent à la foire de Mopti. Ce jour-là, le jeudi, tous ceux qui ont quelque chose à vendre ou à acheter convergent vers la « cité des harpons géants, des rivières d'or et des montagnes d'épices »

52 minutes durant, le documentaire s'attache aux pas des quatre hommes, de leur réveil dans le village ou le campement où ils vivent jusqu'à la conclusion des « affaires », qu'il s'agisse de troc (poissons contre oignons, épices contre noix de cola) ou d'opérations faisant intervenir commerçants et artisans (vente de taureaux, fabrication d'une pirogue ou commande de boucles d'oreilles pour sceller des fiançailles). *L'Esprit de Mopti* dessine un tableau très vivant de la communication interethnique, montrant que la confiance qui préside aux échanges économiques se fonde sur l'ancienneté de la relation et la complémentarité des rôles.

Jacques Siclier

Th.-M. D.

Dimanche 16-Lundi 17 avril 2000 ● Le Monde Télévision 9

Le film

15.00 Muzzik

Moussorgski en liberté

BORIS GODOUNOV. Une pure création cinématographique de Zulawski sur une bande-son dirigée par Rostropovitch

NOUS sommes au Théâtre Marie de Saint-Petersbourg, le 27 janvier 1874. Le compositeur Modeste Moussorgski va assister, angoissé, à la première de son opéra, *Boris Godounov*. Le rideau se lève. Dans la Russie de 1598, Boris Godounov, beau-frère de Fedor I^{er}, est proclamé tsar à la mort de celui-ci. C'est une usurpation car il a tué l'héritier légitime, Dimitri, autre fils d'Ivan IV le Terrible. Dans un monastère, le vieux Pimène raconte ce crime à un moine novice, Grigori. Celui-ci s'enfuit vers la Pologne. Il va se faire passer pour Dimitri, rescapé.

Dix ans plus tôt, avec la sortie du *Don Giovanni* de Mozart filmé par Joseph Losey, sous l'égide de Daniel Toscan du Plantier, producteur chez Gaumont, avait commencé l'ère du film-opéra. Devenu PDG de la firme Erato, Daniel Toscan du Plantier avait fait effectuer, en 1987, un enregistrement de *Boris Godounov*, de

Moussorgski, dirigé par Mstislav Rostropovitch. Andrej Wajda et Werner Herzog avaient été pressentis pour le mettre en images. Tâche qui revint finalement à Zulawski. En confiant la réalisation du film à celui-ci, Toscan du Plantier savait très bien ce qui allait arriver : une pure création cinématographique à partir de l'opéra, remodelé par Zulawski comme l'adaptation d'un roman - le livret est, d'ailleurs, une adaptation de la tragédie historique de Pouchkine.

De l'enregistrement musical de trois heures quarante minutes, le cinéaste n'en a conservé qu'une heure cinquante-cinq dans un montage spécial filmé selon ses propres idées. La plupart des chanteurs sont interprétés à l'écran, en play-back, par des acteurs. Ruggero Raimondi (Boris) et Kenneth Riegel (le prince Chouisky) ont, seuls, conservé leurs rôles. Rostropovitch se montra furieux des libertés prises avec

l'enregistrement et du fait que la voix de son épouse, l'illustre Galina Vichnievskaïa, ait été « prêtée », pour le rôle de la princesse polonaise Marina, à la comédienne Delphine Forest, qui se promène parfois très déshabillée.

Mais il faut bien se mettre en tête que ce film - extraordinaire réussite cinématographique - existe de façon autonome. Le discours musical est utilisé comme élément de la mise en scène, et la partition de Moussorgski semble avoir été composée pour accompagner les images délirantes d'une tragédie forcenée sur le pouvoir, l'emprise des forces du mal et la vision de gouffres infernaux. Les limites de la scène disparaissent et, de temps à autre, Zulawski montre le plateau du théâtre et les techniciens de cinéma au travail. Décors, couleurs, costumes admirables.

GEORGE PIERRE / SYGMA



Ruggero Raimondi dans le rôle-titre



GREGORY HEISLER/OUTLINE

« Un voyage à travers le cinéma américain, par Martin Scorsese », un documentaire à 21.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 16 ans
□ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Chemins de fer. De la cordillère des Andes à la Patagonie. 7.45 Cinq colonnes à la une. 8.35 Un djembé fola au Japon. 9.35 La Comédie-Française ou l'Amour joué. [2/2]. 11.15 On vous parle du Brésil. Torture. 11.40 Walé Chantal, femme ékonda. 12.35 Légendes des tribus perdues. [2/13] Béné Israël. 13.05 Un temps d'avance. [2/12] Le projet NEPA. 14.00 Moi, maintenant. 14.50 Gospel. [2/8]. 15.45 Le Flux refoulé. 16.45 Joseph Idlout, un Inuit entre deux mondes. 17.45 Ballade en vidéo mineure. [2/8]. 18.15 Le Baiser. 19.05 Les Hommes des 3 Ky. 20.00 Sur les traces de la nature. [3/13] Parc naturel de Richtersveld. 20.30 Souvenirs d'enfance à Terezin. 41417272
21.50 Les Grandes Expositions. Dieux et démons de l'Himalaya. 9253291
22.45 L'école s'enflamme. 23.55 Cités anciennes, villes d'avenir. [6/6] Les lumières de la grande ville. 0.25 Retour à Samarkand. [3/4] En Kashgarie. 1.30 « La politique, ça ne se mange pas » (50 min).

Odysée C-T

9.05 Aimer vivre en France. Toiles et tissus. 10.05 Savanes africaines. 11.00 Horst par Horst. 11.40 CIA. [3/5] Les décideurs de l'ombre. 12.35 Morning Glory. 13.05 Mirra, la mère de Pondichéry. 13.55 Salut l'instinct ! Peintres. 14.10 Expédition à Svalbard. [3/5] Au pays des ours polaires. 14.40 Le Sud en ses jardins. 15.35 Aux pays de France. Oiseaux et poissons de Brenne. 16.00 Au nom des animaux. Comme des vacances. 16.30 Yves Coppens. De Lucy à l'homme du XX^e siècle. 17.00 Aventures. 18.45 Terroirs. Jérôme, l'homme à tout faire. 19.05 Arthur Rimbaud. [2/2] Rimbaud d'Afrique. 19.50 Artisans du monde. Producteur de vanille ; Couvreur de toits en zinc. 20.20 Les Créatures de la mer. Le lamantin. 20.25 Itinéraires sauvages. 20.30 Les terres oubliées des îles Scilly. 21.20 L'Art de la dissimulation. 22.15 La Faune mystérieuse de Ningal [3/13]. 22.35 Itinéraires sauvages. 22.40 Les marmottes font du cinéma. 23.10 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Rochester et Chatham. 23.35 Les Amchis, oubliés de l'Himalaya. 0.30 Le Parc national de Port-Cros (40 min).

Festival C-T

19.30 Les Brigades du Tigre. Série. 62437307
20.30 La nuit est mon royaume ■ Film. Georges Lacombe. Avec Jean Gabin. *Drame* (1951, N.). 87452982
22.25 Atmosphère, atmosphère. Magazine.
23.00 Ces beaux messieurs de Bois-Doré. Feuilleton. [3/5] (100 min). 57193524

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 99853185
22.00 Journal TV 5.
22.15 Nestor Burma, la nuit de Saint-Germain-des-Prés ■ Film. Bob Swaim. Avec Michel Galabru. *Suspense* (1977). 87338562
23.50 Coup de cœur de TéléCinéma.
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.15 Caroline in the City. Série. Le Noël de Caroline.
20.40 Ladyhawke, la femme de la nuit ■ Film. Richard Donner. Avec Matthew Broderick. *Conte* (1984). 19168307
22.45 Ciné-files. Magazine.
23.00 Coupable ressemblance ■ Film. Joseph Ruben. Avec James Woods. *Policier* (1989, 110 min). 84023302

Paris Première C-S

19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5712730
21.00 Un voyage à travers le cinéma américain par Martin Scorsese (225 min). 81157920

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. Un pruneau pour Benny. Avec Roland Giraud. *Comédie* (1993) O. 61806475
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Patrick Sébastien.
20.55 Je t'aime quand même ■ Film. Nina Companeez. Avec Roland Giraud. *Comédie* (1993) O. 61806475
22.40 Rallye de Tunisie.
23.00 Le Prix du silence. Téléfilm. Jacques Ertaud. Avec Claude Brasseur (1989). 43573543
0.40 Les 400 coups de Virginie (55 min).

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. La rançon de la gloire.
20.20 et 0.30 Téva éducation. Comment l'initier à la musique ?
20.50 Légendes. Andie McDowell. 505650185
Joséphine Baker. 500514611
22.30 Téva styles.
23.00 Un ange gardien pour Tess Film. Hugh Wilson. Avec Shirley MacLaine (1994). 500019291
0.55 Classe mannequin. Série (30 min).

Festival C-T

19.30 Les Brigades du Tigre. Série. 62437307
20.30 La nuit est mon royaume ■ Film. Georges Lacombe. Avec Jean Gabin. *Drame* (1951, N.). 87452982
22.25 Atmosphère, atmosphère. Magazine.
23.00 Ces beaux messieurs de Bois-Doré. Feuilleton. [3/5] (100 min). 57193524

Voyage C-S

20.00 Daniel Herrero et son abécédaire. A... comme Apache.
20.10 La Boutique Voyage.
20.15 Suivez le guide. Magazine. 500031746
22.00 L'Heure de partir. La Belgique. 500056253
22.55 Carnets du burlingueur. Usages et coutumes en Asie.
23.00 Long courrier. Magazine. Rencontre avec l'Équateur : Les irréductibles Huahorani. 500068456
0.15 Travelers. Magazine. Festival de la bio-bomba, au Brésil. 504210760
1.00 L'Heure de partir. Magazine. La Belgique (60 min). 509350147

13^{ème} RUE C-S

19.55 L'homme qui valait trois milliards. Série. L'empreinte du diable [1/2]. 510264814
20.50 Attention, les enfants regardent ■ Film. Serge Leroy. Avec Alain Delon, Sophie Renoir. *Drame* (1978). 508979611
22.35 First Wave. Série. Le chasseur d'étoiles. 592742388
23.25 New York District. Série. L'amour d'une mère (v.o.). 508146388
0.10 L'homme qui valait trois milliards. Série. Un homme de confiance. 543056876
1.00 Banacek. Série. L'œuvre d'art (75 min).

Série Club C-T

19.30 et 0.30 Mission impossible. Série. L'appât vivant O. 322659
20.20 Les Arpents verts. My Husband the Rooster Renter O. 981475
20.45 100 % séries. Magazine. 346524
21.15 3^e planète après le Soleil. Série. Tricky Dick (v.o.) O. 6354765
21.35 Working. Série. She Loves me, Yeah, Yeah, Yeah (v.o.) O. 150543
22.00 Stark Raving Mad. Série. Fish Out of Water (v.o.) O. 549678
22.20 The PJ's, les Stubbs. Série. Boyz'n the Woods (v.o.) O. 796369
22.45 Los Angeles Heat. Série. Secret défense O. 4978104
23.35 Fantômes. Série.
0.25 Série maniacs. Magazine (5 min).

Canal Jimmy C-S

20.00 Game On. Série. Des hommes, des vrais (v.o.) O. 85091369
20.30 Chronique du front.
20.35 Friends. Série. The One With Rachel's Sister (v.o.) O. 55943494
21.05 La Route. Magazine. Invités : Virginie Despentes, Marco Prince. 38112340
21.45 Les Soprano. Série. Isabella O. 97284901
22.35 Bullitt ■ Film. Peter Yates. Avec Steve McQueen, Robert Vaughn. *Policier* (1968) O. 77164340
0.25 Automobiles. Mustang. Documentaire (55 min). 86969499

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 2408475
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sister Sister. Série. Sortie culturelle. 6679494
19.30 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Ah ! les parents. 1719494
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Le Héros de la patrouille. Téléfilm. Savage Steve Holland. Avec Leslie Nielsen, Bug Hall (1997). 7399524
21.20 Jett Jackson. Série. Sabotage sur le tournage. Premiers baisers. 501901 599291
22.10 Alfred. Le saut à l'élastique.
22.15 Art Attack 99. 585098
22.40 Art Attack 98. 134388
23.05 Le Labo des Blouzes. Sur l'eau. Vu à la télé.
23.35 Rap'Contes. La mesquinerie (5 min).

Télétoon C-T

18.35 Robocop. Tout dans la tête. 548242388
19.00 Draculito mon saigneur. 505936814
19.25 Jonny Quest 2. Attaque sur Quest World. 509781369
19.45 Tic Tac Toc. Miel.
19.50 Snoopy. Snoopy se marie. 502717104
20.15 La Panthère rose. La trompette rose.
20.20 Sidney l'éléphant.
20.30 Tamanoir et fourmi rouge.
20.35 La Mouche. Ange et démon (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Jean-Christophe. Emmanuel. Feuilleton [7/9]. François Villiers. Avec Klaus Maria Brandauer (1977). 24584253
21.55 Concerto pour orchestre, de Bartok. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel. 63184746
22.45 L'Ouverture « Egmont », de Beethoven. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan.
23.00 Quatre saisons. L'Orchestre national d'Île-de-France. Invités : le Chœur Vittoria, Brigitte Engerer, Yi Jia Hou, José Cura, Juliette, Roch Voisine (120 min). 77646185

Muzzik C-S

19.40 Les Enfants illégitimes d'Anton Webern. Documentaire [2^e volet]. 503397369
21.00 Mithridate, roi du Pont. Opéra de Mozart. Par l'Orchestre de Covent Garden, dir. Paul Daniel. Mise en scène de Graham Vick. Solistes : Luba Organasova, Lilian Watson. 526284982
0.00 Le Journal de Muzzik (30 min) 50007147

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 505118369
21.00 L'Inventaire des campagnes. L'espace rural. [1/6]. 505407348
22.00 Les toits et les foyers. [2/6]. 503502712
23.45 Abraham Lincoln. 505237340
0.45 Jorge Luis Borges [2/9]. (50 min). 546790383

La Chaîne Histoire C-S

19.50 En quête de l'histoire. Avant Colomb. 532429475
20.40 Civilisations perdues. La Mésopotamie. 511706901
21.30 En quête de l'histoire. Les pères pèlerins, du mythe à la réalité. 503843746
22.20 Les Tournants de l'Histoire. Putsch à l'américaine au Guatemala. 569394630
23.10 Biographie. Houdini, la grande évasion. 508138369
23.55 En quête de l'histoire. Tito. 501417415
0.45 Les Brûlures de l'Histoire. Mai 1968, le rêve général (60 min). 570533692

Forum C-S

19.00 Nunavut, naissance d'un territoire. Invités : Annick Cojean, Norbert Rouland, Jacques Roy, Michèle Therrien. 501128833
20.00 Le Roi tambour. Invités : Simha Arom, Boniface Dragy, Françoise Grund, Hameed Khan, Habib Yammine. 501124017
21.00 Violence à l'école, quelles solutions ? Invités : Jean-Pierre Grand, Christian Marbezzy, Marie-Danielle Pierrelee, Jean-Pierre Rosenczveig, Philippe Château. 503337659
22.00 Victimes d'attentats, le choc, et après ? Invités : Louis Crocq, Maya Evrad, Claude Hamonet, Françoise Rudetzki, Jean-Luc Simon. 503326543
23.00 1942, travail forcé en France. Débat (60 min). 503340123

Eurosport C-S-T

20.30 Régates. Magazine. 418036
21.00 Lundi soir. Invités : Nathalie Tauziat et Roselyne Bachelot. 828524
22.00 Sport de force. Grand Prix de Finlande. 857036
23.00 Eurogoals. 687765
0.30 Snooker. Championnats du monde 2000 (1^{re} manche). (90 min). 6946128

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 0.45 Rugby à XIII. Championnat de France D 1. Quart de finale. Match retour : Toulouse - Pia. En direct. 504719098
21.45 Le Match du lundi. Magazine. 500668475
22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. Les meilleurs moments de la 1^{re} journée.
22.45 Rallye. Rallye de Tunisie. Résumé.
23.00 Football. Championnat de Portugal D 1 (30^e journée) (105 min). 509752307

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.00 Journal, Météo. 20.15 Comme elle respire ■ Film. Pierre Salvadori. Avec Marie Trintignant. *Comédie* (1998) ○. 22.00 Les Adoléscent. Débat. 23.25 Lundi sports (35 min).

TSR

20.10 Le Cinquième Élément ■ Film. Luc Besson. Avec Bruce Willis. *Science-fiction* (1997) ○. 22.20 Profiler. Série. 23.05 New York Police Blues. Les désespoirs d'Israël [1/2] (50 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Le championnat du lundi. Leeds-Arsenal 23.15 Hygiène de l'assassin. Film. François Ruggieri. Avec Jean Yanne. *Suspense* (1999) ○ (65 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 Les Talents de Greg. 20.30 Fellini, l'amour de la vie. 21.15 Jacques Risbourg, l'imaginaire naïf. 21.35 Le Siècle de l'espace. 22.30 Les Araignées de Steven Kutcher. 22.40 Le Rêve d'Icare. L'âge d'or de l'aviation. 23.25 Désert vivant. La force du feu (25 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! La liste. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Bienvenue au paradis. 21.00 Ces messieurs de la gâchette. Film. Raoul André. Avec Francis Blanche. *Comédie* (1969). 22.30 Demandez le programme. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Émission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. 20.25 Jobs. 20.30 L'Intégrale. Spécial Prince. 22.00 Sub Culture. Robby Naish, funboarder. 23.00 Total Groove. 0.30 Pills. Live au MCM Café. Concert (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Stylissimo. 21.30 Bytesize. 0.00 Superock (120 min).

Régions C-T

19.33 Bon pré, Bonheur. Les produits bio. 20.00 R info. 20.02 Le Magazine de langues Bretagne. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 Le Journal de l'outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 Littoral. 21.32 Histoires au fil du siècle. 22.02 Bonjour l'ancêtre. 22.30 et 0.30 Le Journal des régions. 23.00 7 en France 2000. 23.41 La Minute du Net. 23.42 et 0.15 Le 13. 23.55 Le Club des visionnaires (5 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti mou. 20.00 Hebdo Tahiti. 20.20 Hebdou Wallis et Futuna. 20.30 Les Artisans du monde. Bardeautier. 20.45 Variety Zik. 21.00 Raid Elf. 21.05 Bâtisseurs d'îles. 21.30 Djembé. 22.00 Ramdam. 22.30 Point de vue. 22.50 New Zik. 23.00 Hebdo Mayotte. 23.20 Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Les spectacles. 15.10 Le Monde des idées. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Économie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Économie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Économie, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

L'HOMME DE RIO ■■
14.00 Cinétoile 507820982
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, 1963, 110 min) ○.
*Un soldat en permission
recherche, jusqu'en Amazonie,
sa fiancée enlevée.*

Comédies

LA TERRASSE ■■■
11.20 Cinétoile 523831982
Ettore Scola.
Avec Ugo Tognazzi
(Fr. - It., 1979, 160 min) ○.
*Des intellectuels vieillissants se
penchent sur leur passé.*

LA BAL
DES VAMPIRES ■■
21.00 CinéCinemas 3 509631475
Roman Polanski.
Avec Jack McGowan
(GB, 1967, 105 min) ○.
*Un vieux scientifique farfelu et
son jeune assistant chassent les
vampires dans un village de
Transylvanie.*

UNE VRAIE BLONDE ■■
9.30 CinéCinemas 3 501266678
Tom DiCillo.
Avec Matthew Modine
(Etats-Unis, 1998, 100 min) ○.
*Un acteur new-yorkais, qui
refuse toute compromission
avec le monde des soaps et
des vidéoclips, mène
en conséquence
une carrière fantôme.*

Comédies dramatiques

BOX OF MOONLIGHT ■■
16.50 CinéCinemas 3 505674563
Tom DiCillo.
Avec John Turturro
(Etats-Unis, 1997, 107 min) ○.
*Un ingénieur introverti
s'autorise une escapade qui
le modifie en profondeur.*

**CHRONIQUE D'UNE MORT
ANNONCÉE** ■■
22.35 CinéCinemas 2 503657678
Francesco Rosi.
Avec Ornella Muti
(Fr. - It., 1986, 110 min) ○.
*Un homme se souvient de
l'assassinat de son ami.*

FEMMES AU BORD DE

LA CRISE DE NERFS ■■
14.00 Cinéfaz 547924307
Pedro Almodovar.
Avec Carmen Maura
(Espagne, 1988, 90 min) ○.
*Les peines sentimentales
d'une femme abandonnée par
son amant volage et égoïste.*

KIKA ■■
15.35 Cinéfaz 518756746
Pedro Almodovar.
Avec Veronica Forqué
(Fr. - Esp., 1993, 110 min) ○.
*Une jeune maquilleuse vit
environnée de pervers.*

**LA COMÉDIE
DU BONHEUR** ■■
18.45 Ciné Classics 46791475
Marcel L'Herbier.
Avec Michel Simon
(Fr. - It., N., 1942, 108 min) ○.
*Interné à la demande de sa
famille, un banquier s'échappe
et se réfugie dans une pension
de famille.*

LA FAMILLE ■■
0.50 Cinétoile 596398499
Ettore Scola.
Avec Vittorio Gassman
(Italie, 1986, 130 min) ○.
*Chronique d'une famille
italienne, de 1906 à nos jours.*

**LA LÉGENDE
DU SAINT-BUVEUR** ■■
18.25 Cinéstar 2 509514920
Ermanno Olmi.
Avec Rutger Hauer
(Fr. - It., 1988, 115 min) ○.
*Un clochard à la dérive voit son
destin transformé grâce à un
distingué vieillard.*

LA LOI DU DÉSIR ■■
20.45 Cinéfaz 506478901
Pedro Almodovar.
Avec Eusebio Poncela
(Espagne, 1986, 100 min) ○.
*Amours passionnelles dans le
milieu homosexuel de Madrid.*

**LA TABLE
AUX CREVÉS** ■■
22.40 Ciné Classics 1501982
Henri Verneuil. Avec Fernandel
(France, N., 1951, 92 min) ○.
*Le décès de la femme d'un
conseiller municipal divise un
village provençal en deux clans.*

LE CUISINIER,

**LE VOLEUR, SA FEMME
ET SON AMANT** ■■
1.05 CinéCinemas 1 89756789
Peter Greenaway.
Avec Richard Bohringer
(Fr. - GB, 1989, 120 min) ○.
*Un cuisinier extermine avec
un art consommé l'éternel
triangle amoureux.*

**LE MIRAGE
DE LA VIE** ■■■
9.40 CinéCinemas 1 76922659
Douglas Sirk.
Avec Lana Turner
(Etats-Unis, 1958, 125 min) ○.
*Quatre femmes sont prises dans
la tourmente des passions.*

**LES AMANTS
DU CAPRICORNE** ■■
15.50 Cinétoile 503366185
Alfred Hitchcock.
Avec Ingrid Bergman
(Etats-Unis, 1949, 113 min) ○.
*Un Anglais s'prend
d'une aristocrate déchu.*

**NOUS AVONS GAGNÉ
CE SOIR** ■■
17.30 Ciné Classics 63903104
Robert Wise. Avec Robert Ryan
(EU, N., 1949, 72 min) ○.
*Un boxeur fini se révolte et
écrase son adversaire.*



Grace Kelly et James Stewart dans « Fenêtre sur cour », d'Alfred Hitchcock, à 22.55 sur Cinétoile

Fantastique

**CARRIE AU BAL
DU DIABLE** ■■
3.55 Cinéfaz 512896437
Brian De Palma.
Avec Sissy Spacek,
John Travolta
(Etats-Unis, 1976, 95 min) ○.
*Devenue la risée de son collège,
une adolescente se découvre des
pouvoirs surnaturels
et se venge.*

Histoire

BIRD ■■■
20.30 CinéCinemas 1 43335611
Clint Eastwood.
Avec Forest Whitaker
(Etats-Unis, 1988, 160 min) ○.
*La vie et la carrière du
saxophoniste Charlie Parker.*

Policiers

**ASCENSEUR
POUR L'ÉCHAFAUD** ■■■
7.30 Cinétoile 509725185
Louis Malle.
Avec Jeanne Moreau
(France, N., 1958, 90 min) ○.
*Des amants meurtriers oublient
une pièce à conviction sur les
lieux du crime et se retrouvent
pris à leur propre piège.*

FENÊTRE SUR COUR ■■

22.55 Cinétoile 500172722
Alfred Hitchcock.
Avec James Stewart
(Etats-Unis, 1954, 120 min) ○.
*Immobilisé à la suite d'un
accident, un reporter-
photographe épie ses voisins
et soupçonne l'un d'eux
du meurtre de sa femme.*

KEY LARGO ■■
17.50 Cinétoile 508496727
John Huston.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1948, 101 min) ○.
*Un héros de la guerre
se retrouve confronté
à la violence qu'il exerce.*

**LE GRAND
SOMMEIL** ■■■
9.25 Cinétoile 564963369
Howard Hawks.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1946, 110 min) ○.
*Le détective Philip Marlowe
démêle les fils d'une intrigue
compliquée.*

**BOULEVARD
DES PASSIONS** ■■
0.10 Ciné Classics 56099050
Michael Curtiz.
Avec Joan Crawford
(EU, N., 1949, 96 min) ○.
*La vengeance d'une femme
de caractère, humiliée par
le protecteur de son amant.*

Divers

LATCHO DROM ■■
16.35 Cinéstar 1 508114348
Tony Gatlif
(France, 1992, 100 min) ○.
*A la rencontre des Tziganes
du monde entier.*

Jeunesse

**LE CYGNE
ET LA PRINCESSE 2** ■
11.25 Cinéstar 2 536394340
Richard Rich
(Etats-Unis, 1997, 70 min) ○.
*Une femme est enlevée par
un sorcier maléfique.*
► Horaires en *gris italique* =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ;
8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. 6.14 Poésie ; 6.17 Livres ; 6.23 L'invité de la semaine ; 6.38 Le paradoxe du chroniqueur ; 6.45 Les enjeux internationaux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les figures de la médecine. [1/5]. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. L'Histoire autrement. 9.30 Grand entretien : histoires d'hommes. 10.20 Atout poche. Don Delillio (*Americana*).

10.30 Les Chemins de la musique. Le cas Wagner : entre mesure et démesure. [1/5].

11.00 Fiction. *Tu, mio*, d'Enri De Luca [1/5].

11.20 Marque pages. Lee Seung-U (*L'avers de la vie*).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. L'homme, ses milieux et ses territoires [1/5].

12.00 L'Esprit critique. La vie des revues. La vie intellectuelle vue par la revue *Esprit*. 12.45 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décaqués. Morceaux de choix pour collectionneurs [1/5]. 13.40 Carnet de notes. Archives d'un mélomane. Pierre Montoux, 1875-1964, le bâtisseur d'orchestre [3/3]. 14.00 Les Cinglés du music-hall. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Louis Braquier. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Trois générations pour aller de l'Institutur au professeur de écoles. Si je me souviens bien : prise de Royan, le 17 avril 1945. 17.30 A voix

nue. Fabrice Hybert. [1/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Économie en questions. L'économie des Dom-Tom.

20.30 Décibels. Ecoute musicale - écoute psychanalytique. Invitée : Anne Cadier. Petite histoire du chaos. Invité : Thierry Caradine.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la Nuit. Raison de plus. Invité : Roberto Calasso (*Ka*) ; (Le Fou impur).

0.00 Du jour au lendemain. Serge Sautreau (*La Séance des 71*). 0.35 Chansons dans la nuit. Terroir aux trésors. La chanson traditionnelle racontée par les collecteurs. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Une vie, une œuvre : Ibsen ou le conflit intérieur, 1828, 1906 ; 2.25 Classiques d'hier et d'aujourd'hui : l'enfant d'un autre.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 All. *Cinq miniatures pour Barbe Bleue*, de Denis Dufour, par l'ensemble Linéa, dir. Jean-Philippe Wurtz (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Gérard Caussé, altiste. L'alto. Ni violon, ni violoncelle. Œuvres de Vivaldi, Bach, Mozart, R. Schumann, Brahms, Hindemith, Britten, Berio. 12.05 Postlude. *Concerto brandebourgeois* n° 6, de Bach, par The English Chamber Orchestra, dir. Benjamin Britten.

12.30 Déjeuner-concert. Donné en direct du Théâtre du Châtelet, à Paris, Camilla

Hoitenga, flûte, Garth Knox, alto, Frédérique Cambreling, harpe ; *Sonate* n° 2 pour flûte, alto et harpe, de Debussy ; *NoaNoa pour flûte et électronique*, de Saariaho ; *Six épigraphes* (arrangement pour flûte et harpe), de Debussy ; *New Gates pour flûte, alto et harpe*, de Saariaho.

14.00 Au fur et à mesure. *Concerto pour piano*, de R. Schumann. 15.30 Concert. Par le Quatuor Artemis, Eckart Runge et Boris Pergamenschikow, violoncelles, avec Natalia Prischepenko et Heime Müller, violons, Volker Jacobsen, alto, Eckart Runge, violoncelle : Œuvres de Schubert, Lutoslawski, Schubert. 17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Invité : Jeff Sicard, saxophoniste. Les Jazz Messengers à Paris (millésime 58). Hommage à Horace Silver, un des membres fondateurs. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Richard Hickox : *Agraphon pour soprano et grand orchestre* (création), de Tavener, Patricia Rozario, soprano ; *Concerto pour clarinette*, de Finzi, Michael Collins, clarinette ; *Symphonie* n° 3 *Pastorale*, de Vaughan-Williams.

22.30 Jazz, suivez le thème. Shine.

23.00 Le Conversatoire. Invité : Pierre-Laurent Aimard, pianiste. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Souffle. *Composition* n° 165 (extrait), de Braxton ; *Reed Phase*, de Reich ; *Terny's G Dorian Blues*, de Jennings ; *Variation I*, de Gibson ; *Zeff Dunes*, de Malherbe. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Apres-midi. Josef Myslivecek, compositeur.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rossini, Paganini, Liszt, Smetana, Tchaïkovski. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Pièces* op. 81, de Mendelssohn, par le Quatuor Ysaye. 20.40 Maurizio Pollini. *Études VIII à XI livre 2*, de Debussy, Maurizio Pollini, piano ; *Nuages gris, la lugubre gondola I & RW Venezia*, de Liszt, Maurizio Pollini, piano ; *Polonaise* n° 6 *Héroïque* op. 53, de Chopin, Maurizio Pollini, piano ; *La Donna del Lago Scène finale*, de Rossini, par le Chœur philharmonique de Prague et l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. Maurizio Pollini, K. Ricciarelli (Elena), L. Valentini-Terrani (Malcolm), D. Gonzales (Ulberto / Giacomo) ; *Sonate* n° 21 *Waldstein* op. 53, de Beethoven, Maurizio Pollini, piano ; *Concerto pour piano* n° 2 op. 83, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado, Maurizio Pollini, piano.

22.40 Concert. Enregistré le 17 février, à l'Espace Malraux de Chambéry, par l'Orchestre des pays de Savoie, dir. Mark Foster : *Chansons de Marlene Dietrich*, de Spoilanski et Hollaender ; *Chansons*, de Weill ; Œuvres de Schoenberg ; *La Nuit transfigurée*, Pierrrot Lunaire ; *Chansons*, de Siczynski, Anna Barbier, soprano. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.50 M 6 Toutes les télés

QUE voit-on sur les télévisions étrangères ? Pour quel feuilleton se passionne-t-on, en Italie ou en Allemagne ? Quelles sont les émissions les plus regardées ? Présentée par Flavie Flamant, qu'on a déjà vue sur M 6 à la rentrée 1999 dans l'éphémère « Unisexe », ce nouveau magazine mensuel propose un tour du monde des programmes de télévision. Le sommaire du premier numéro témoigne d'un penchant pour le spectaculaire et le vulgaire. « The Maury Show », dégotté sur la télévision américaine, prétend aider les mères célibataires à retrouver le père de leur enfant en soumettant les géniteurs présumés à des tests de paternité ; en Suède, « Trading Place » permet à deux familles d'échanger leur vie - maison, voiture, métier, etc. - pendant une semaine, sous le regard des caméras ; aux Etats-Unis, « Breaking the Magician's Codes » a fait grand bruit en révélant les secrets des magiciens... On espère que le champ de curiosité du magazine s'élargira lors des prochaines éditions.

S. Ke.

TF 1

5.50 Papa revient demain. Anniversaire de Romane. **6.15** Passion. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **1.08** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Petits animaux sauvages ; Anatole ; Dino juniors ; Franklin ; Les petites crâpules. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse vacances. Salut les toons. **11.15** Dallas. Série. Certains oui, d'autres non. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et **19.00** Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. **13.40** et **20.40** Du côté de chez vous. **13.45** Les Jardins de Laurent. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Arabesque. Série. Le parfum mortel. **15.45** Magnum. Série. Le temple khmer. **16.40** Pacific Blue. Série. Piège à filles. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper Net. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.30 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◊. **9.30** Donkey Kong. 9736050 **10.55** Flash infos. **11.00** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.10** et **17.25**, **22.30** Un livre, des livres. *Les imposteurs de la génétique*, de Bertrand Jordan. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo.

13.50 Inspecteur Morse. Série. Le gourou mène la danse. [1 et 2/2]. 5543505 **15.45** La Chance aux chansons. [2/2]. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.30** Nash Bridges. Série. Nash mène la danse ◊. **18.20** Face caméra. Série. L'audition ◊. **18.45** Friends. Série. Celui qui s'énervait ◊. **19.15** Qui est qui ? **19.50** Un gars, une fille. Série. A l'agence de voyages. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Les zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les Trois petites sœurs ; Maxi Louie ; Pingou Petit ours ; Ma petite planète chérie ; Célestin ; Quasimodo ; Les Razmoket ; Junior le terrible ; La Famille Pirates ; Les Zinzins de l'espace. **10.35** Les Troubakeums. **10.40** Drôles de dames. Série. Les meurtres. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix. **14.36** Keno. Jeu.

14.40 Pour l'amour d'Emily. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Katey Sagal (Etats-Unis, 1999). 6501811 **16.10** Saga-Cités. Afri-cités. **16.35** Les Minikeums. 1530418 **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les oiseaux. **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. *Le Prix de l'incompétence*, de Christine Kerdellant. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la Classique. **20.35** Tout le sport.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 16 [2/2]. **6.45** Ça tourne Bromby. Fraggie Rock ; Da-co'dac et Lucie ; Drôle de voyou ; Bêtes à craquer ; Les Frères Flub. **8.10** Les Ecrans du savoir. Eco et compagnie : Europe. Les mots du droit. Net plus ultra. Galilée : Faits d'architecture. Sous toutes les coutures. Cinq sur cinq. **9.55** Les Coulisses de la science. **10.20** Les Enfants de l'an 2000. **10.50** Ripostes. **11.45** Cellulo. **12.15** Studio conseils. Votre argent. Vie de famille.

12.45 et **17.30** 100 % question. **13.10** et **18.30** Le Monde des animaux. Les Quatre Saisons d'une rivière. La Tasmanie. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Les Dessous de la Terre. **14.30** La Cinquième rencontre... **14.35** Adieu mes sœurs ! **15.25** Entretien avec Denise Bombardier. **16.00** Les Grandes Mœuvres. **16.35** Alfred Hitchcock présente. Houdini en direct. **17.00** Galilée. **17.10** La Une du jour. *Télérama*, *L'Express*. **17.55** Côté Cinquième. **18.25** Météo. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Ouverture ; Pourquoi : La peur du feu ; Expérience : Vésicules artificielles ; Sciences animées : La quatrième dimension ; Portrait : Mathias Fink ; Application : Natation ; Comment : La pile alcaline ; Livre : Babar sur la planète molle. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** La Vie en feuilleton. Deux femmes sur un ring. [2/4] Défaite ou victoire ? Documentaire (2000).



20.55

LA COURSE AU JOUET

Film. Brian Levant. Avec Arnold Schwarzenegger, Sinbad. Comédie (Etats-Unis, 1996) ◊. 7083942 *Un père de famille négligent part à la recherche d'un jouet pour son fils. Une course-poursuite burlesque.*



20.50

LA TRILOGIE MARSEILLAISE

Fanny [2/3]. 311586 Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Roger Hanin, Henri Tisot, Eric Roulain, Gaëlle Le Dévéhat. *La troisième partie de cette adaptation sera diffusée le lundi 24 avril.*



20.55

CIRQUE

24^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU CIRQUE DE MONTE-CARLO Spectacle présenté par Sergio. 8788370 *Dix-neuf numéros suivis de la remise des prix présidée par le prince souverain Rainier III de Monaco.* **22.35** Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

Florence Gipsy Tour. Documentaire. Silvio Soldini et Giorgio Garini (It., 2000). 858031 *Pour échapper à la guerre dans les Balkans, des centaines de réfugiés (majoritairement tziganes) affluent dans les camps installés aux abords de Florence. Les conditions d'accueil sont très précaires.*

22.35

CÉLÉBRITÉS

Comment les stars dépensent-elles leur argent ? Présenté par Carole Rousseau et Stéphane Bern et Benjamin Castaldi. Invités : Jean-Marie Bigard, Anthony Delon. 519296

0.05 Les Rendez-vous de l'entreprise. 12890 **0.30** Football. Magazine. Ligue des champions. 6528074 **0.40** TF 1 nuit. **0.45** Rallye. Ligue des champions. 7834635 **1.07** Du côté de chez vous. **1.10** Reportages. Premiers pas, magistrat. 3075513 **1.35** Très chasse. La pêche au coup. 8067513 **2.30** et **4.20** Histoires naturelles. Amazonie : les hommes de l'arbre. Irons-nous pêcher dans le delta du Saloum ? 7740345 - 3206600 **3.25** Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [2/6]. 2443432 **4.50** Musique. **4.55** Histoires naturelles. Passion : pêche à pied (55 min). 9496258

22.35

LA VIE À L'ENDROIT

Les Coulisses de la gloire. Présenté par Mireille Dumas. Les sujets : Jean-Luc Lahaye ; Franck Alamo ; Charlotte Jullian ; Les Vamps et Marlène ; Les Cocos-girls ; Séverine Caneel ; le docteur Grubber. 1808198

0.25 Journal, Météo. **0.50** Futur antérieur. Avec Poutine, quelle Russie ? Invités : Bernard Guetta, Andreï Gratchev. 8284398 **2.00** Mezzo l'info. **2.15** Claude Allègre, les réformes dans la tourmente. **3.10** Récit modeste sur des femmes courageuses. **3.40** 24 heures d'info. **4.00** Tonnerre de Zeus. **4.25** Heimat. Série [2/2] ◊. 9910890

23.10

LES AVENTURIERS DE LA SCIENCE

Voyage au bout de l'infiniment petit. Magazine présenté par Elise Lucet. Les Acariens : envahisseurs ou bienfaiteurs ? ; Voyage au cœur de notre corps ; Les thérapies cellulaires, de nouveaux champs d'action insoupçonnés. 6011437 **0.05** Libre court. Court métrage. *La Finale*, de Pablo Freuille. 2896277

0.15 Le Magazine olympique. 78426 **0.40** C'est mon choix. Magazine. 6025109 **1.30** Nocturnales. Semaine sainte. *Messe di Sant'Emilio*, de Pergolèse (45 min). 2991074

21.30

THEMA

HOMMAGE AUX ÂNES **De la corvée à la crèche.** **21.35** Gloire aux ânes. Les aventures d'un animal prolétaire. Documentaire. Maryse Bergonzat et Isy Morgensztern (Fr., 2000). 2772166 **22.55** La Foire aux ânes. Documentaire. Gérard Rivoalan (Bel., 2000). 9950321 **23.45** Au hasard Balthazar ■■■■ Film. Robert Bresson. Avec Anne Wiazemsky. *Drame* (Fr., 1966, N.). 5554031 **1.20** Hombres complicados ■ Film. Dominique Derudder. *Comédie dramatique* (Bel., 1997, 85 min). 7696277

5.25 Live stage. 5.55 Fan de.
6.15 et 8.05, 9.35, 10.05, 16.10
M comme musique. 8.00 et
9.00, 10.00, 10.50, 12.00 M 6
Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
10.55 M 6 Kid.
12.05 Moesha. Série.
Affaire de Don Juan ◊.
12.35 Docteur Quinn. Série.
Cas de conscience ◊.
13.33 La Minute beauté.
13.35 Entre l'amour
et l'honneur.
Téléfilm. Sam Pillsbury.
Avec Grant Show
(EU, 1995) ◊. 8087895

15.20 Raven. Série.
Le bon samaritain ◊.
17.35 Les Nouvelles
Aventures de Robin
des Bois. Série.
Robinville ◊.
18.30 Chérie, j'ai rétréci
les gosses. Série.
Chérie, c'est un miracle ◊.
19.20 Cosby Show. Série.
La bête humaine ◊.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.04 Raid aventure.
20.05 Notre belle famille.
Série. Leçon d'aviation ◊.
20.40 E = M 6 découverte.



20.50

TOUTES LES TÉLÉS

Présenté par Flavie Flament.
En Suède, dans « Trading Place » ;
En Allemagne, « Voisins, voisines » ;
En Grande-Bretagne, dans « la Villa » ;
Aux Etats-Unis, « Breaking
the magician's codes »
et « The Maury Show ». 149003



20.15

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Quarts de finale retour :
FC Barcelone - Chelsea.
En direct du Nou Camp
20.45 Coup d'envoi.
22.45 Lazio Rome - Valence.
Résumé 26273876
23.45 Exodes.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
6.59 et 12.24, 1.33 Pin-up. 7.00
Le Journal de l'emploi. 7.05
Teletubbies. 7.30 Du canard
au menu. 7.35 Double or Mu-
ton. 7.45 Le Vrai Journal. 8.30
Vivre au paradis ■ ■ Film.
Bourlem Guerdjou (1999).
10.10 25 ans de César,
morceaux choisis.
Documentaire (2000) ◊.
10.55 Chute mortelle.
Téléfilm. C. T. Howell.
Avec C. T. Howell ◊.
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et 18.15 Flash infos.
12.30 Le Journal du cinéma.

12.40 Un autre journal.
13.40 Le Journal de l'emploi.
13.45 Vénus Beauté
(Institut) ■
Film. Tonie Marshall.
Avec Nathalie Baye.
Comédie dramatique
(France, 1999) ◊.
15.25 L'Appartement.
16.20 Cruel été.
Court métrage.
16.35 Excess Baggage
Film. Marco Brambilla.
Avec Alicia Silverstone.
Action (EU, 1998) ◊.
► **En clair jusqu'à 20.45**
18.20 Nulle part ailleurs.

L'émission

21.30 Arte

Sacrés
bourricots

GLOIRE AUX ÂNES. Réhabilitation
de la bête sous forme
d'un abécédaire ludique
et savant à la fois



**Du test de
Buridan aux
goûts et
couleurs de
l'âne, tout ce
que vous
n'aviez jamais
osé demander
sur l'animal**
(Dessin de Franck
Dion)

JACKIE DAVÉZÉ grattouille ses ânes
comme on n'imagine pas ! Quand il les
appelle un à un (« Carlos, Robert, Jean-
not, Jojo ! »), il faut les voir arriver sans
se presser du fond du bois. « Allez, les
petits, alors les kikis, les bébés, comment ça
va ? » Tendresse. Les bourricots viennent
se faire caresser tout en gardant leur quant
à soi. Jackie Davézé a un contact magique
avec ses bêtes. « Il a un feeling particulier,
une philosophie qu'il a tirée de l'animal. Il a
compris des choses en compagnie des ânes »,
dit Maryse Bergonzat, qui a déniché quel-
ques personnages réjouissants pour ce
documentaire en forme d'abécédaire, qui,
en deux heures, vous mène de surprise en
étonnement.

D'abord, parce qu'on y rencontre quel-
ques allumés, des poètes qui aiment les
ânes d'amour, savent leur parler, et même
braire. « On s'cause », dit Marcel Joseph, la
soixantaine aimable et ronde, qui fait l'âne

depuis longtemps. Enfant, il se faisait punir
à l'école et copiait mille fois : « Je ne ferai
plus l'âne. » Ça ne lui a servi à rien puisque
aujourd'hui il passe des heures à « commu-
niquer » avec ses bêtes. Il sait faire tous les
sons de l'âne, y compris l'ânon qui appelle
sa maman. Antoine Capelle, lui, grimpe
depuis vingt-cinq ans avec la même
patience, aux côtés de ses ânes bâtés
d'énormes poutres, de gigantesques buf-
fets, qu'il va installer dans des granges en
haute montagne. Vingt-cinq ans, à pas
lents... Encore un qui a beaucoup appris de
l'animal. Il y a Olivier Courthiade, qui tond
ses ânes en leur faisant de jolis dessins, ou
André Patraut, qui pratique avec ses éta-
lons la monte en main.

Un monde, un univers en soi. Maryse
Bergonzat et Isy Morgensztern ouvrent la
boîte aux trésors, livrent mille histoires et
anecdotes sur un animal particulièrement
chargé de symboles. Aimé ou méprisé,

l'âne a constamment changé d'image au
cours des temps. Jugé maléfique, il partici-
pait au Moyen Âge à d'étranges cérémo-
nies dans les églises. Plus tard, les cabbas-
listes juifs, en découvrant que le mot âne
s'écrivait avec les mêmes lettres que le mot
matière, investissent l'animal du secret des
sciences de la nature. On trouve des ânes
partout dans les écrits de la Renaissance.
Employé à la guerre, mis à contribution
dans les fermes et dans les mines, l'âne
savant fait place à l'animal prolétaire...

La réussite de *Gloire aux ânes* est de
mêler constamment les tons, les niveaux,
de passer du reportage brut au film d'ani-
mation, faisant glisser l'étude de l'animal
réel à sa symbolique, littéraire ou philo-
sophique, sans qu'on s'en aperçoive. Les
dessins de Franck Dion contribuent au
côté ludique de l'émission.

Catherine Humblot

Le film



22.50

MARDI SUSPENSE
LA MÉMOIRE DU CŒUR

Téléfilm. Judith Vogelsang.
Avec Mädchen Amick, Louise Fletcher.
(Etats-Unis, 1997) ◊. 1369470
*Après avoir subi une greffe du cœur,
une femme entreprend des recherches
pour retrouver l'identité du donneur.
Il s'agit de l'épouse d'un homme
d'affaires mystérieusement assassinée.*

0.35 Capital. Magazine. 9716529

2.19 La Minute Internet. 2.20 Culture pub.
9159567 2.45 Plus vite que la musique. 9140819
3.10 Dégénération Punk. Documentaire (1997).
4908109 4.05 Nino Ferrer. Documentaire. 9901987
4.35 Fréquentstar. Patrick Dupond (40 min) ◊.
5109884

23.50

LE GRAND GALOP

Film. Krzysztof Zanussi.
Avec Maja Komorowska,
Bartosz Obuchowicz. *Drame*
(Pol., 1996, v.o.) ◊. 6295147
*A Varsovie, dans les années 1950,
un jeune garçon dont le père
est passé à l'Ouest tente de fuir
la police politique.*

1.35 Bertrand Blier par lui-même.
Documentaire ◊. 8156451

2.30 Mon homme Film. Bertrand Blier. *Comédie
dramatique* (France, 1995) ◊. 7762529 4.05 Etre
un homme aujourd'hui. Documentaire (1999) ◊.
6653529 5.50 Hygiène de l'assassin Film. Fran-
çois Ruggieri (France, 1999, 69 min).

23.45 Arte
Au hasard
Balthazar

Robert Bresson
(Fr., 1966, N.).
**Avec Anne Wiazemsky,
François Lafarge.**

L'ÂNE Balthazar, beau
et doux, vit dans un
parc, entouré
d'enfants. Sa petite
compagne de jeux, Marie,
devient une jeune fille. Les
parents de Marie, qui ont
des ennuis d'argent,
vendit Balthazar à un
boulangier. L'âne doit por-
ter le pain que livre Gérard,
un voyou qui séduit Marie.
Maltraité, Balthazar
s'enfuit et arrive dans un
cirque où on le dresse. Mais
ses épreuves ne sont pas
terminées. Non, Robert
Bresson ne s'est pas inspiré
des *Mémoires d'un âne* de
la comtesse de Ségur. Il a
choisi un animal dont la vie
est mêlée à celle de groupes
humains, pour une para-
bole spirituelle.

Ce film grave et rude est
baigné d'une étrange
lumière intérieure, celle
même de l'art cinématogra-
phique de Bresson. Baltha-
zar représente l'innocence
perdue des êtres qu'il ren-
contre ; le destin de Marie
est parallèle au sien. La
jeune fille et l'animal
accomplissent chacun une
« passion », et Balthazar,
victime expiatoire, se
trouve chargé des péchés
capitaux d'une triste et
misérable humanité dont
les voyous incarnent la vio-
lence. Ce témoin muet et
résigné des vices humains
dont il prend le fardeau est,
en quelque sorte, un « pas-
seur d'âmes ». Même dans
l'aspect tragique de la der-
nière scène, Bresson, dans
son style calciné, a banni
tout sentiment, toute émo-
tion. Anne Wiazemsky,
petite-fille de François
Mauriac, avait dix-huit ans
lorsqu'elle tourna ce film
où Jean-Luc Godard la
remarquait.

Jacques Siclier



PATRICK BOISSON

Michèle Lagrange dans « Bianca Castafiore, le récital », un opéra comique interprété par l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine et le Chœur de l'Opéra de Bordeaux, sous la direction de Jacques Blanc, dans une mise en scène de Numa Sadoul, à 23.00 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◇ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
◇ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 Cités anciennes, villes d'avenir. [6/6] Les lumières de la grande ville. 7.05 Retour à Samarkand. [3/4] En Kashgarie. 8.10 « La politique, ça ne se mange pas ». 9.00 Chemins de fer. De la cordillère des Andes à la Patagonie. 10.00 Cinq colonnes à la une. 10.50 Un djembé fola au Japon. Mamady Keita et les trente-huit petites mains. 11.50 La Comédie-Française ou l'Amour joué. [2/2]. 13.35 On vous parle du Brésil. Torture. 14.00 Walé Chantal, femme Ekonda. 14.55 Légendes des tribus perdues. [2/3] Bene Israël. 15.20 Un temps d'avance. [2/2] Le projet NEPA. 16.15 Moi, maintenant. 17.10 Gospel, la voix de l'émancipation. [2/3]. 18.00 Le Flux refoulé. 19.00 Joseph Idlout, un Inuit entre deux mondes. 20.00 Ballade en vidéo mineure. [3/8]. 20.30 Des gens qui bougent. [1/6] Bouger. 7661586

Odyssée C-T

9.05 Arthur Rimbaud. [2/2] Rimbaud d'Afrique. 9.50 Expédition à Svalbard. [3/3] Au pays des ours polaires. 10.20 La Faune mystérieuse de Ningal. [3/3]. 10.50 Aventures. 12.35 Au nom des animaux. Comme des vacances. 13.05 Aux pays de France. Oiseaux et poissons de Brenne. 13.35 Yves Coppens. De Lucy à l'homme du XX^e siècle. 14.00 Les marmottes font du cinéma. 14.30 Morning Glory. 15.00 CIA. [3/5] Les décideurs de l'ombre. 15.55 L'Art de la dissimulation. 16.45 Artisans du monde. Producteur de vanille ; Couvreur de toits en zinc. 17.15 Savanes africaines. 18.05 Les Amchis, oubliés de l'Himalaya. 19.05 Le Parc national de Port-Cros. 19.45 Horst par Horst.

Odyssée C-T

20.30 Aimer vivre en France. Toiles et tissus. 500734499

Téva C-T

21.30 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Rochester et Chatham. 22.00 Salut l'insti ! Peintres. 22.15 Le Sud en ses jardins. 507118760

TV 5 C-S-T

19.50 Coup de cœur de Télécinéma. Magazine. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Temps présent. Magazine. Sale temps pour les géants du tabac. 99820857

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Le détecteur de mensonges. 20.15 Caroline in the City. Caroline et le cadeau. 20.40 La Tribu. Film. Yves Boisset. Avec Stéphane Freiss. Drame (1990). 3055708

Paris Première C-S

19.30 et 0.30 Rive droite, rive gauche. 21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Spécial Régis Debray. 4267645

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Madame la présidente, je t'adore ! 7129383

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. On a volé monsieur Burger. 20.20 et 0.30 Téva santé. 20.50 La Vie à cinq. Série. Mensonges de Noël. 506789895

Festival C-T

19.30 Les Brigades du Tigre. Série. 62404079

Voyage C-S

20.10 et 0.00 La Boutique. 20.15 Suivez le guide. 22.00 L'Heure de partir. Magazine. La Belgique. 23.00 Long courrier. Magazine. Transasia en Thaïlande. 0.15 Travelers. Magazine. Fête de la Vierge d'Urupina en Bolivie. 504287432

13^{ème} RUE C-S

19.55 L'homme qui valait trois milliards. Série. L'empreinte du diable [2/2]. 510231586

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Au plus offrant. 20.20 Les Arpents verts. Série. Furniture, Furniture, Who's Got the Furniture ? 20.45 Le Caméléon. Série. Les larmes d'un père. 219215

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! 38218050

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 2475147

Disney Channel C-S

19.50 Toy Story. Film d'animation. John Lasseter. (1995). 7366296

Télétoon C-T

18.35 Robocop. Rires et cauchemars. 548202760

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine. 21.00 Saint-Jacques, aller-retour. Documentaire. 95742944

Muzzik C-S

20.05 Rokiah Traoré à Angoulême. Lors du Festival Musiques métisses, en 1997. 500760857

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. L'Histoire qui vient. 505178741

La Chaîne Histoire C-S

19.50 En quête de l'Histoire. Hannibal, le souffle du génie. 532496147

Forum C-S

19.00 Victimes d'attentats, le choc, et après ? Invités : Louis Crocq, Maya Evrad, Claude Hamonet, Françoise Rudetzki, Jean-Luc Simon. 501195505

Eurosport C-S-T

20.30 Golf. Circuit européen. Trophée Ballesteros. 14/16 avril. 995760

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Euroleague masculine. Final Four (2^e demi-finale). En direct. 504779470

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Divertissement. 21.25 Le Pénitent : Le Bienfaiteur. Téléfilm. Hugues de Laugardière. 23.00 Coup de film (25 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendeur. 20.35 Deux cow-boys à New York. Film. Gregg Champion. Avec Woody Harrelson. Policier (1994). 22.25 Verso. 23.00 La Femme Nikita. Série O (45 min).

Canal + vert

19.55 Surprises. 20.15 Ned et Stacey. Souvenirs, souvenirs O. 20.40 Football. Ligue des champions. Quart de finale. En direct. 22.45 Le Poids du déshonneur ■■ Film. Barbet Schroeder. Avec Meryl Streep. *Drame* (1997) O (105 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.10 Futur immédiat. 19.50 Le Messager des marais. 20.05 L'Aventure de l'homme. [2/2]. 20.50 Explorer. 21.45 Le Monde méditerranéen. Les troupeaux en liberté. 22.10 Désert vivant. 22.35 Eco-logique. 23.30 Que la reine sauve la BBC (50 min).

Comédie C-S

20.00 Larry Sanders Show. Eight (v.o.). 20.30 et 0.45 Dingué de toi. Pour quelques dollars de plus. 21.00 Jerry Lewis Show. 22.00 Kadi Jolie. Série. 22.30 Farce attaque Auxerre. 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. Robotmania. 20.25 Jobs. 20.30 Souvenirs souvenirs ■■ Film. Ariel Zeitoun. Avec Christophe Malavoy. *Chronique* (1984). 23.00 Total Reggae (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Making the Video. No Doubt. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.33 Cartes postales. Manneken Kitch. 19.46 et 20.15, 23.42, 0.15 Le 13. 20.02 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Portraits. 21.02 Histoires ordinaires. 21.32 Paul-Emile Victor, voyage d'un humaniste. [2/2]. 22.02 Tendances. Femmes et pouvoir. 22.30 et 0.30 Le Journal des régions. 23.00 7 en France 2000 (41 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moun. 20.00 H e b z k Nouvelle-Calédonie. 20.20 New Zik. 20.30 En commune. 20.45 Tipik Zik. 21.00 Raid Elf. 21.05 Voyage Caraïbes. 22.00 Révél en mouvement. 22.30 Pacifique Boulevard. 23.00 Hebdo Tahiti. 23.20 Hebdo Wallis et Futuna. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Le cinéma. 15.10 La Vie des médias. 15.40 Nautisme. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Le Club de l'opinion. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2.000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

LE GENTILHOMME DE LA LOUISIANE ■
0.25 CinéCinemas 2 507022797
Rudolph Maté.
Avec Tyrone Power (Etats-Unis, 1953, 94 min) O.
Un joueur professionnel est aimé de deux femmes, respectivement l'amie et la sœur d'un ancien adversaire au jeu.

Comédies

LE BAL DES VAMPIRES ■■
14.15 CinéCinemas 1 40585437
Roman Polanski.
Avec Jack McGowan, Roman Polanski (GB, 1967, 105 min) O.
Un vieux scientifique farfelu et son jeune assistant chassent les vampires dans un village de Transylvanie.
UNE VRAIE BLONDE ■■
22.30 CinéCinemas 1 61414316
Tom DiCillo.
Avec Matthew Modine (Etats-Unis, 1998, 100 min) O.
Un acteur new-yorkais, qui refuse toute compromission avec le monde des soaps et des vidéoclips, mène en conséquence une carrière fantôme.

Comédies dramatiques

BOULEVARD DES PASSIONS ■■
18.40 Ciné Classics 14420147
Michael Curtiz.
Avec Joan Crawford (EU, N., 1949, 96 min) O.
La vengeance d'une femme de caractère, humiliée par le protecteur de son amant.
BOX OF MOONLIGHT ■■
10.55 CinéCinemas 2 535810234
Tom DiCillo.
Avec John Turturro, Sam Rockwell (Etats-Unis, 1997, 107 min) O.
Un ingénieur introverti s'autorise une escapade qui le modifie en profondeur.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.
6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. Carboneux du Ventoux : quand le charbon était de bois. 10.20 Atout poche. Victor Segalen (Peintures).
10.30 Les Chemins de la musique. [2/5].
11.00 Fiction. [2/5].
11.20 Marque pages. Matthieu Messager (Les Grands Poèmes faux, poésie 1964-1974).
11.25 Résonances.
11.30 L'Université de tous les savoirs. [2/5].
12.00 L'Esprit critique. Arts plastiques. Expositions : Eustache Le Sueur, à Grenoble ; Les Peintres du roi, à Tours.
12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Boraqués. [2/5]. 13.40 Carnet de notes. Libre cour. Festival Archipel. Invité : Mauricio Kagel. 14.00 Tire ta langue. La langue de la presse du cœur. Entretien. Invité : Patrice Louis (C'est beau mais c'est chaud). 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Louis Brauquier. 15.00 Le Vif du sujet. Le corps étranger. Un documentaire : le centre des grands brûlés de l'hôpital Percy. Invités : Hervé Casin ; Raphaël Gaillard ; Monique Stéphan ; Marta Allué. 17.30 A voix nue. Fabrice Hybert. [2/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Revue d'actualité : le mouvement chez les plantes ; centième anniversaire de la naissance de Pauli. Billet d'humeur : le

CHRONIQUE D'UNE MORT

ANNONCÉE ■■
2.10 CinéCinemas 3 503352277
Francesco Rosi.
Avec Ornella Muti (Fr. - It., 1986, 110 min) O.
Un homme se souvient de l'assassinat de son ami.
COTTON CLUB ■■
19.40 Cinétoile 502950789
Francis Ford Coppola.
Avec Richard Gere (Etats-Unis, 1984, 128 min) O.
Pendant la Prohibition, un joueur de cornet entre au service d'un trafiquant d'alcool.

DÉDÉE D'ANVERS ■■
14.35 Cinétoile 509153215
Yves Allégret.
Avec Simone Signoret (France, N., 1947, 90 min) O.
L'amour illumine pour un temps le quotidien d'une entraîneuse.

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS ■■
16.30 Cinéfaz 543422079
Pedro Almodovar.
Avec Carmen Maura (Espagne, 1988, 90 min) O.
Les peines sentimentales d'une femme abandonnée par son amant volage et égoïste.

FORCE MAJEURE ■■
19.35 Cinéfaz 535571960
Pierre Jolivet.
Avec Patrick Bruel (France, 1988, 90 min) O.
Leur passé rattrape deux jeunes hommes.

LA COMÉDIE DU BONHEUR ■■
15.25 Ciné Classics 61149925
Marcel L'Herbier.
Avec Michel Simon (Fr. - It., N., 1942, 108 min) O.
Interné à la demande de sa famille, un banquier excessivement humain s'échappe et se réfugie dans une pension de famille.
LA FAMILLE ■■
10.45 Cinétoile 507480906
Ettore Scola.
Avec Vittorio Gassman (Italie, 1986, 130 min) O.
Chronique d'une famille italienne, de 1906 à nos jours.

LA LÉGENDE

DU SAINT-BUVEUR ■■
23.55 Cinéstar 1 508107147
Ermano Olmi.
Avec Rutger Hauer (Fr. - It., 1988, 115 min) O.
Un clochard à la dérive voit son destin transformé grâce à un distingué vieillard.
LA LOI DU SILENCE ■■
16.05 Cinétoile 509594370
Alfred Hitchcock.
Avec Montgomery Clift (EU, N., 1953, 95 min) O.
Terrible dilemme pour un jeune prêtre, accusé d'un meurtre qu'on lui a confessé.

AUX CREVÉS ■■
13.55 Ciné Classics 73849741
Henri Verneuil. Avec Fernandel (France, N., 1951, 92 min) O.
Un décès divise un village.

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT ■■
13.45 CinéCinemas 3 508945079
Peter Greenaway.
Avec Richard Bohringer (Fr. - GB, 1989, 120 min) O.
Un cuisinier exterme pour un art consommé l'éternel triangle amoureux.



Maxwell Caulfield et Matthew Modine dans « Une vraie blonde », de Tom DiCillo, à 22.30 sur CinéCinemas 1

LES AMANTS

DU CAPRICORNE ■■
2.50 Cinétoile 583011109
Alfred Hitchcock.
Avec Ingrid Bergman (Etats-Unis, 1949, 113 min) O.
Un Anglais s'prend d'une aristocrate déçue.
NOUS AVONS GAGNÉ CE SOIR ■■
12.40 Ciné Classics 54396418
Robert Wise. Avec Robert Ryan (EU, N., 1949, 72 min) O.
Un boxeur fini se révolte contre les magouilles mafieuses.
RADIO DAYS ■■
21.45 Cinétoile 506374296
Woody Allen. Avec Seth Green (Etats-Unis, 1987, 88 min) O.
Nostalgique, un homme se souvient de sa jeunesse, bercée par la radio.

Fantastique

CARRIE AU BAL DU DIABLE ■■
2.10 Cinéfaz 556383529
Brian De Palma.
Avec Sissy Spacek (Etats-Unis, 1976, 95 min) O.
Devenue la risée de son collège, une adolescente se découvre des pouvoirs surnaturels.

Histoire

BASQUIAT ■■
9.10 CinéCinemas 2 501708079
2.00 CinéCinemas 1 13164426
Julian Schnabel.
Avec Jeffrey Wright (Etats-Unis, 1996, 105 min) O.
La trajectoire météorique d'un jeune peintre new-yorkais dans les années 80.
BIRD ■■
17.50 CinéCinemas 3 577683925
Clint Eastwood.
Avec Forest Whitaker (Etats-Unis, 1988, 160 min) O.
La vie et la carrière du saxophoniste Charlie Parker.
RAGTIME ■■
23.15 Cinétoile 501494506
Milos Forman.
Avec James Cagney (Etats-Unis, 1981, 155 min) O.
Dans l'Amérique du début du siècle, un jeune Noir poursuit une quête insensée : mettre à bas la ségrégation raciale.

Policiers

EN QUATRIÈME VITESSE ■■
12.55 Cinétoile 502379708
Robert Aldrich.
Avec Ralph Meeker (EU, N., 1955, 105 min) O.
Une enquête « radioactive » pour Mike Hammer.
FENÊTRE SUR COUR ■■
17.40 Cinétoile 501525673
Alfred Hitchcock.
Avec James Stewart (Etats-Unis, 1954, 120 min) O.
Immobilisé à la suite d'un accident, un reporter-photographe épie ses voisins et soupçonne l'un d'eux du meurtre de sa femme.

Divers

LATCHO DROM ■■
13.25 Cinéstar 2 501382654
Tony Gatilif (France, 1992, 100 min) O.
A la rencontre des Tziganes du monde entier.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.
14.00 Les Après-midi. Lorin Maazel.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Prokofiev, Stravinsky, Bach, Telemann. 18.30 Le Magazine.
20.15 Les Soirées. Grand duo D. 574, de Schubert, L. Mordkovich, violon, G. Oppitz, piano. 20.40 Eric Rohmer, de Mozart en Beethoven. Quintette à cordes en ré majeur K 593, de Mozart, par le Quatuor Melos, P. Farulli, alto ; Concerto pour violoncelle n° 9 en si bémol MG 482, de Boccherini, par l'Ensemble baroque de Limoges, C. Coïn, violoncelle ; Symphonie n° 7 en la majeur op. 92, de Beethoven, par l'Orchestre révolutionnaire et romantique, dir. John Eliot Gardiner ; La Flûte enchantée extraits de l'acte II, de Mozart, par les Arts Florissants, dir. William Christie, HP Blochwitz (Tamino), R. Mannion (Pamina), A. Scharinger (Papageno), L. Kitchen (Papageno), N. Dessay (la reine de la nuit), R. Hagen (Sarastro), W. White (l'Orateur), S. Cole (Monostatos), AM Panzarella (première dame), D. Lamprecht (deuxième dame), D. Haidan (troisième dame) ; Sonate en si bémol majeur op. 24 n° 2, de Clementi, avec N. Demidenko, piano.
22.38 Les Soirées... (Suite). Œuvres de Mozart, Beethoven, Bach et Webern. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

cahier de manip'. L'invité de la semaine : Michel Caboché. Sciences et Société : une vache à médicament.

20.30 Accord parfait. Le magazine de l'opéra et de la musique classique. Le Capitole de Toulouse. La salle Pleyel.

21.30 Fiction 30, Junior, d'Anna Galvalda.

22.10 Multipistes.
22.30 Surpris par la Nuit. Jean-Louis Bory, 1919-1979 : ma vraie vie, c'est la vie de mes livres. Invités : Pierre Belfond ; Gilles Anquetil ; Jérôme Garcin ; Daniel Garcia ; Roger Grenier.

0.00 Du jour au lendemain. Nourredine Saadi (La Maison de lumière). 0.35 Chansons dans la nuit. Boulevard des archives. Les chanteurs à la radio. Invité : Kalifa. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Grand angle : le goulag bulgare ; 2.00 Entretiens : François Régis Bastide ; 3.29 Jeunes écrivains : Monique Wittig.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boraqués. Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 All. breve. Cinq miniatures pour Barbe Bleue, de Dufour, par l'Ensemble Linéa, dir. Jean-Philippe Wurtz. 10.30 Papier à musique. Invité : Gérard Caussé, altiste. L'alto. Au cœur de la musique de chambre. Œuvres de Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Brahms, Vieuxtemps, Debussy, Chostakovitch. 12.05 Postlude. Élégies op. 30, de Vieuxtemps, Laurent Verney, alto, Claire-Marie Le Guay, piano ; Trio élégiaque pour flûte, alto et harpe, de Bax, Jean Dupouy, alote, Martine Géliot, harpe.

12.30 Déjeuner-concert. [1/2]. Prades aux Champs-Élysées : soirée Brahms. Donné le 18 mars, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris. Œuvres de Brahms : Sonate pour violon et piano n° 3 op. 108, Maurice Hasson, violon, Christian Ivaldi, piano ; Quatuor pour piano et cordes n° 1 op. 25, Michel Béroff, piano, Dmitry Sitkovetsky, violon, Bruno Pasquier, alto, Frans Helmerson, violoncelle.

14.00 Au fur et à mesure. Concerto pour flûte et orchestre op. 10 n° 2. La Notta, de Vivaldi.

15.30 Concert Euroradio. Donné le 12 décembre 1999, à la Philharmonie de Cologne, par l'Orchestre symphonique de la NDR, dir. Christoph Eschenbach : Concerto pour violon n° 2 op. 63, de Prokofiev, Gidon Kremer, violon ; Concerto pour violon n° 2 op. 129, de Chostakovitch, Gidon Kremer, violon ; Symphonie n° 3 op. 97 Rhénane, de R. Schumann.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Invité : Jeff Sicard, saxophoniste. Les Jazz Messengers à Paris (millésime 58). Hommage à Horace Silver, un des premiers fondateurs. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal. Invités : Didier Lockwood, violoniste ; Casse pipe et l'Attirail. En direct et en public du studio Charles Trenet, à Paris.

22.30 Jazz, suivez le thème. Giant Steps.

23.00 Le Conservatoire. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Daniel Kientzy, Saxophone(s). 1.00 Les Nuits de France-Musiques.



22.40 Canal+ Les Enfants du Dogme

AU début, on ne savait pas trop si c'était une blague ou une « provoc » de jeunes gens très doués mais un peu arrogants qui s'offraient un bon coup de pub avec un manifeste esthétique destiné à révolutionner le cinéma. Dix commandements aussi contraignants que des vœux de chasteté. A Cannes, en 1995, ils étaient plutôt rigolards, les trois « frères » de la nouvelle Eglise danoise en énumérant les règles de Dogma (ou Dogme) excluant tout artifice de mise en scène (décors, lumière artificielle...) et interdisant au réalisateur de mettre son nom au générique. Cinq ans après le coup d'éclat déclenché à Cannes par Lars von Trier (*photo*), Kristian Levring et Soren Kragh Jacobsen, où en est le manifeste ? *Les Idiots*, de Lars von Trier, et *Festen*, de Thomas Vinterberg, ont fait des émules en France (*Lovers* de Jean-Marc Barr), aux Etats-Unis, en Argentine. Christine Masson a rencontré les protagonistes.

C. H.

TF 1

- 5.50** Papa revient demain. Le retour de Claire. **6.15** Passion. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 1.33 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Pim ; Flipper et Lopaka ; Beethoven ; Fifi Brindacier ; Pokémon ; Hé Arnold ! ; Power Rangers de la galaxie ; Les Tortues Ninja ; Castors allumés ; Mad Jack. **11.15** Dallas. Série. L'œil de l'actionnaire. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 19.00 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. Les jambons italiens. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et 20.25 Du côté de chez vous. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Alerte Cobra. Série. Sables mouvants. **15.40** La Joyeuse Tribu. Série. Drôles de squatters. **16.40** Mission sauvetages. Série. Chaud et froid. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper Net. **20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.25** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.30** Donkey Kong. 9702093 **10.50** et 13.50, 17.20 Un livre, des livres. *Mischka*, de Marcus Pfister. **10.55** Flash infos. **11.00** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Inspecteur Morse. Série. La banqueroute. [1 et 2/2]. 4004258 **15.45** La Chance aux chansons. Duos d'enfer. 1748703 **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Angela, 15 ans. L'amour à toutes les sauces O. **18.15** Face caméra. Série. Le concours O. **18.45** Friends. Celui qui avait un truc dans le dos O. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. Soirée avec les copains. **19.55** et 20.45 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Les Contes de la rue Broca ; Petit ours ; Pingu ; Ma petite planète chérie ; Célestin ; Les Trois petites sœurs ; Maxi Louie ; Quasimodo ; Redwall ; Les Razmoket ; Junior le terrible ; Michatmichien ; La Famille Pirate ; Ripley, les aventures de l'étrange ; Eerie Indiana. **11.20** Les Troubakeums. Magazine. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix. **14.42** Keno. Jeu. **14.50** Retour à Angel Falls. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Chelsea [1/3] (Etats-Unis, 1993). 2806203 **16.20** Les Minikeums. 8751906 **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Le cerveau [1/2]. **18.20** Questions pour un champion. **18.46** Un livre, un jour. *Le Veilleur*, de Roger Grenier. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la Classique. **20.35** Tout le sport.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 17 [1/2]. **6.45** Debout les zouzous. Ketchup : La nuit de l'horreur ; Les Animaux des quatre saisons ; Les Gags animos ; Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Jujy ; Bamboubabulle ; Rolie Polie Olie. **7.45** Ça tourne Bromby. Fraggie Rock ; Da-co'dac et Lucie ; Drôle de voyou ; Bêtes à craquer ; Les Frères Flub. **9.10** C'est mercredi. Cinq sur cinq. **9.25** Les mystères du cosmos. **9.35** Culture basket. **9.50** et 16.00 T.A.F. **10.20** Les enfants de l'an 2000. **10.50** Dakтари.

11.40 Cellulo. **12.10** Va savoir. Un prof chez les bergers. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** et 18.30 Le Monde des animaux. La Grotte aux éléments. Huai Kha Khaeng. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Terroirs et cours de ferme. Le cheval comtois. **14.30** En juin, ça sera bien. 248155 **16.35** Alfred Hitchcock présente. Le pédigrée. **17.00** Sous toutes les coutures. Les Bas. **17.15** Cinq sur cinq. Le fromage du comté. **17.55** Côté Cinquième. Tendances femme. **18.25** Météo. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Connaissance. Le Rêve de Charlemagne. La cathédrale d'Aix-la-Chapelle. *La cathédrale gothique fut édifiée autour de la chapelle Palatine entre le XII^e et XV^e siècle, on y couronna plus de trente têtes. Une reconstitution historique réalisée avec de gros moyens techniques.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** La Vie en feuilleton. Deux femmes sur un ring. [3/4] Le revers de la médaille.



20.35

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Quarts de finale retour.

Manchester United - Real Madrid.

En direct de Old Trafford.

20.45 Coup d'envoi.

4116068

22.50 Football

Ligue des champions.

Bayern Munich - FC Porto.

En différé du Stade Olympique

de Munich. 4576906

0.40 Minuit sport.

YOZ Winters Games à Vars.

Magazine.

4302662

1.15 Rallye. Rallye Optic 2000, Tunisie. 56794198 **1.20** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.35** Très pêche. La pêche à la mouche. Documentaire. 9677759 **2.25** Reportages. Triomphant, le sous-marin du silence. 3067594 **2.50** Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [3/6]. Gero Erhardt. 2327440 **3.45** Histoires naturelles. Pêches du brochet. La chasse au cerf ou drôle de brème Documentaire. 4611049 - 3281391 **4.45** Musique (15 min). 7622846



20.50

FUGUES

Téléfilm. Marion Sarraut.

Avec Jim Redler, Marc Duret,

Michel Jonasz, Marie Arnaudy.

(France - Belgique, 1999).

283703

De père inconnu, un orphelin de la Ddass, 13 ans, s'échappe de son foyer d'accueil...

22.35

ÇA SE DISCUTE

Peut-on s'aimer

lorsqu'on travaille ensemble ?

Présenté par Jean-Luc Delarue. 5802426

0.45 Journal, Météo.

1.10 Des mots de minuit.

Magazine présenté

par Philippe Lefait.

7465865

2.40 Mezzo l'info.

6757020

2.55 Islam. 5274339 **3.20** Le Jour du seigneur. 4628339 **3.50** 24 heures d'info, Météo. **4.15** Les Vitraux de Cracovie. Documentaire O. 4962778 **4.25** Outremers (65 min). 40976730



20.55

DES RACINES ET DES AILES

En direct du musée

du Louvre, à Paris.

Présenté par Patrick de Carolis.

Le Louvre insolite ; Côté coulisses ;

L'Egypte à la folie.

691838

22.55 Météo, Soir 3.

23.30

ROBE DE SANG

Téléfilm. Tobe Hooper.

Avec Madchen Amick, William Berger

(EU, 1990) O. 67180

Après avoir enfilé le manteau d'une momie aztèque, un professeur d'archéologie est surpris par d'horribles visions...

1.00 La Case de l'oncle Doc.

Goélands, la menace.

Documentaire.

Jean-Pierre Carlon.

7524759

1.25 C'est mon choix. 3976204 **2.10** Nocturnales. Semaine sainte [1/2]. *La Passion selon saint-Jean*, BWV 245 de Bach, par les Chœurs de la RTSI et l'Ensemble Vanitas (35 min). 74214865

22.25

MUSICA

JEAN SIBELIUS

La Symphonie nordique.

Documentaire. Erik T. Tawaststjerna

et Jukka Konttori (Fin., 1999). 1717242

23.55 Profil. L'Expérience permanente.

Lazlo Moholy-Nagy et le Bauhaus.

Documentaire.

Jens Schmöhl (All., 1996).

806242

0.50 La Lucarne. Les Mains.

Documentaire. Christophe

Loisillon (France, 1997). 4402865

Cinq individus racontent

l'histoire de leurs mains.

En plan fixe, le réalisateur

filme les gestes.

1.15 L'Échappée. Téléfilm. Roger Guillot. Avec Catherine Hosmalin (1997, 100 min). 2618575

5.15 et 8.05, 10.05 M comme musicale. 8.00 et 9.00, 10.00 M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
10.10 La Légende de la cité perdue. Feuilleton [16/26] ◊.
10.40 Disney Kid.
11.58 Météo.
12.00 Moesha. Série. Un problème de taille ◊.
12.25 Docteur Quinn. Série. Réconfort de mes amis ◊.
13.23 La Minute beauté.
13.25 M 6 Kid.
16.35 Des clips et des bulles.
17.05 Fan de. Magazine.

17.35 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Corps et âme ◊.
18.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Chérie, nous vieillirons ensemble ◊.
19.15 Cosby Show. Série. Pas de club pour le docteur ◊.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.04 Raid aventure.
20.05 Notre belle famille. Série. L'examen de passage ◊.
20.40 Jour J. Magazine.



20.50

PETITE SŒUR

Téléfilm. Patrick Poubel. Avec Réda Mohammadi, Hippolyte Girardot ◊. 556161
A la suite de la mort soudaine de sa mère, un jeune garçon doit partir vivre avec son père, un parfait étranger depuis le divorce de ses parents.

22.35

ACCUSÉE D'AMOUR

Téléfilm. Alan Metzger. Avec Keith Carradine, Gail O'Grady (Etats-Unis, 1995) ◊. 6444838
Dans un lycée californien, une jeune enseignante est accusée de détournement de mineur après le suicide d'un de ses élèves.

0.15 Toutes les tés. Magazine. En Suède, dans « Trading Place » ; En Allemagne, « Voisins, voisins » ; En Grande-Bretagne, dans « La Villa » ; Aux Etats-Unis, « Breaking the Magician's Codes » et « The Maury Show ». 2163117 2.00 M comme musique. 4056285 3.30 Blondie. Concert aux Eurockéennes 99. 9634594 4.35 Sports événement. Spécial apnée (25 min). 8244198



SIPA

20.55 France 3
Des racines et des ailes

PRÉSENTÉ en direct du Musée du Louvre, le magazine de Patrick de Carolis propose un reportage de Frédéric Wilner et Zohra Hamdane sur des visiteurs « pas comme les autres » : deux copistes, une retraitée et une étudiante, accueillies au Louvre pour trois mois, le temps de reproduire une toile d'un grand maître. Chaque année, le musée délivre une centaine d'autorisations à des artistes amateurs ou professionnels. La caméra s'attarde ensuite sur un groupe d'aveugles, guidés par un spécialiste qui leur fait découvrir par le toucher quelques-unes des œuvres exposées. Egalement au sommaire, un reportage sur les coulisses de l'exposition « L'Empire du temps », inaugurée le 10 avril. Une occasion exceptionnelle de fureter dans les réserves du musée interdites au public.
S. Ke.

20.50 M 6
Petite Sœur

LA famille recomposée est à la mode, tout semble avoir été dit, pourtant *Petite Sœur*, de Patrick Poubel, en propose une approche originale et réaliste : la mort de la mère. Louis (excellent Réda Mohammadi), onze ans, est ainsi séparé de sa demi-sœur, Lucie, six ans. Chacun part avec son papa, Louis avec Jean-Marc (Hippolyte Girardot) et Lucie avec Pierre (Jean-Paul Bordes). Les pères, qui se détestent, ne souhaitent pas que les enfants se revoient. Louis n'a plus qu'une idée fixe, retrouver Lucie, sa seule famille. Un film intelligent (scénario de Julie Jézéquel) primé au Festival de Saint-Tropez 1999.

A. Cr.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.05

7.00 et 13.40 Le Journal de l'emploi. 7.05 Teletubbies. 7.25 Ça cartoon. 7.50 Le Renard insomniaque. 7.55 Condamné à vivre. 8.05 Seinfeld. 8.30 Les Légions de Cléopâtre ■■■ Film. Vittorio Cottafavi (1959)
10.10 Titanic effets spéciaux. 10.55 et 12.30, 20.30 Le Journal du cinéma.
11.00 Paulie, le perroquet qui parlait trop. Film. John Roberts. Avec Gena Rowlands. Comédie (EU, 1998, DD).

► En clair jusqu'à 13.45

12.25 et 18.15 Flash infos. 12.40 Un autre journal. 13.45 Mercredi animation. Carnaby Street ; Futurama ; Blague à part. 14.55 Spin City. Série. Retour vers le futur IV ◊. 15.20 Seinfeld. Série ◊. 16.00 Invasion planète Terre. Série. Le Pad'Ar [22/22] ◊. 16.45 Maldonne à Manhattan. Téléfilm. John Hamilton. Avec Danny Nucci (1999).
► En clair jusqu'à 21.00
18.20 Nulle part ailleurs.



21.00

FESTEN ■

Film. Thomas Vinterberg. Avec Ulrich Thomsen, Henning Moritzen. Drame (Dan., 1998) ◊. 6654277
Au cours d'un repas de famille, un homme dénonce les brutalités incestueuses de son père.
22.40 Cinéma(s) d'Europe. Magazine. Le Dogme. 9776068

22.55

LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET
PERDITA DURANGO ■

Film. Alex De La Iglesia. Avec Rosie Perez, Javier Bardem. Policier (Esp. - Mex., 1997) ◊. 3835093
Une adaptation inédite en France d'un roman de Barry Gifford, auteur de Sailor et Lula.

0.55 Surprises.

1.05 Nightclubbing in Paris.

Magazine présenté par Antoine de Caunes. 8742865
2.05 Basket NBA. San Antonio Spurs - Los Angeles Lakers. 23166372. 5.00 Le Pire des Robins des Bois. 5.20 Rugby (100 min).

L'émission

22.25 13^{ème} RUE

Peter Brady ou Dr Westin

L'HOMME INVISIBLE. Deux séries inspirées du roman de H. G. Wells : l'une, britannique, de 1957, et l'autre, américaine, de 1975

COLLECTION CHRISTOPHE L.



Originalité de la série britannique : le nom de Tim Turner, interprète du rôle de Peter Brady, ne figurait pas au générique

LORSQU'IL écrivit en 1897, *L'Homme invisible*, son auteur, H. G. Wells, ne s'attendait guère à l'immense popularité qu'allait connaître son roman. Dès 1933, Hollywood adapta l'œuvre de Wells dans un film au titre homonyme, réalisé par James Whale, avec Claude Rains dans le rôle du savant Griffin qui découvrirait le moyen de devenir invisible grâce à de mystérieux rayons et finissait par devenir fou en commettant forfaits sur forfaits. Surtout célèbre pour ses effets spéciaux, le film est devenu un classique. Dans une suite de films de série B des années 1940, les studios Universal banalisèrent le personnage en le métamorphosant en une sorte de détective justicier combattant les criminels (*Le Retour de l'homme invisible*), les nazis (*L'Agent invisible contre la Gestapo*), allant même jusqu'à lui donner une compagne (*La Femme invisible*). La dernière mouture cinématographique en

date, *Les Aventures d'un homme invisible*, a été tournée en 1992 par John Carpenter.

En 1957, la télévision américaine s'inspira à son tour du roman dans l'émission anthologique « The Matinee Theatre ». La même année, la télévision britannique s'empara du mythe dans une série, en noir et blanc, de vingt-six épisodes. Elle mettait en scène un jeune savant, Peter Brady, devenu invisible à la suite d'un accident de laboratoire. En attendant de trouver la formule capable de le « guérir », il utilisera son pouvoir au service de son pays et de la police, jouant souvent un rôle d'agent secret. L'originalité du feuilleton résida dans l'absence délibérée au générique du nom de l'interprète du rôle-titre (on sut plus tard que c'est Tim Turner qui prêta sa voix et sa silhouette au professeur Brady). En mai 1975, l'homme invisible fera sa première apparition en couleurs dans une série américaine de treize épi-

sodes. Cette fois-ci, le docteur Daniel Westin (David McCallum) met son invention au service de son patron, pour lequel il effectue des missions dangereuses.

Inutile de préciser que ces deux séries, dont la chaîne 13^{ème} RUE présente ce soir les épisodes pilotes, n'ont pas grand-chose à voir avec l'œuvre originale. Par contre, on aimerait bien voir en France la télé suite en six épisodes tournée en vidéo et produite par la BBC en 1984. Selon les critiques d'outre-Manche, il s'agirait de l'adaptation la plus remarquable et la plus fidèle à ce jour du roman de H. G. Wells.

Jean-Jacques Schléret

■ Par la suite, la chaîne diffusera en alternance des épisodes de la version 1975 (les mercredi, vendredi et dimanche) et ceux de la version 1958 (les mercredi, jeudi, samedi).



J.B. MCCOURTNE/VIMPACT VISUALS COSMOS

« H 2 Worker, les saisonniers de la canne à sucre », un documentaire de Stéphanie Black, à 22.15 sur Planète, et « Tiers monde : ouvriers ou esclaves ? », un débat à 21.00 sur Forum

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.55 Souvenirs d'enfance à Terezin. 8.15 Les Grandes Expositions. Dieux et démons de l'Himalaya. 8.45 L'école s'enflamme. 9.55 Cités anciennes, villes d'avenir. [6/6] Les lumières de la grande ville. 10.30 Retour à Samarkand. [3/4] En Kashgarie. 11.30 « La politique, ça ne se mange pas ». 12.25 Chemins de fer. De la cordillère des Andes à la Patagonie. 13.25 Cinq colonnes à la une. 14.10 Un djembé folia au Japon. Mamady Keita et les trente-huit petites mains. 15.15 La Comédie-Française ou l'Amour joué. [2/2]. 16.55 On vous parle du Brésil. Torture. 17.20 Walé Chantal, femme Ekonda. 18.15 Légendes des tribus perdues. [2/13] Béné Israël. 18.45 Un temps d'avance. [2/12] Le projet NEPA. 19.40 Moi, maintenant. 20.30 Gospel, la voix de l'émancipation. [3/3]. 2667722

Odysée C-T

9.05 L'Art de la dissimulation. 9.55 Mirra, la mère de Pondichery. 10.45 Le Parc national de Port-Cros. 11.30 La Faune mystérieuse de Ningal. [3/13]. 11.55 Le Sud en ses jardins. 12.50 Savanes africaines. 13.45 Horst par Horst. 14.25 Aventures. 16.15 Les terres oubliées des îles Scilly. 17.05 Aimer vivre en France. Toilés et tissus. 18.05 Artisans du monde. 18.30 Au nom des animaux. Comme des vacances. 19.05 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Rochester et Chatham. 19.30 Aux pays de France. Oiseaux et poissons de Brenne. 19.55 Les marmottes font du cinéma. 20.25 Les Créatures de la mer. Les dauphins. 20.30 Sans frontières. 20.35 Sur les grandes avenues : Le Grand Canal de Venise. 21.25 Aventures asiatiques : Au Vietnam. 22.20 Du Cap au Caire : Guerriers et sorciers. 22.40 Sans frontières. 22.45 CIA. [3/5] Les décideurs de l'ombre. 23.40 Salut l'insti ! Peintres. 23.55 Yves Coppens. De Lucy à l'homme du X^e siècle. 0.25 Arthur Rimbaud. [2/2] Rimbaud d'Afrique (45 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. Sur un air de rock'n roll ○. 20.25 La Panthère rose. 20.35 Pendant la pub. Magazine. Invité : Patrick Sébastien. 20.55 Cadfael. Série. Le Lépreux de Saint-Gilles (1994) ○. 1841890 22.25 Rallye de Tunisie. 22.40 H₂O. Magazine. 6305451 23.10 Météo. 23.15 Je t'aime quand même ■ Film. Nina Companeez. Avec Roland Giraud. Comédie (1993) ○. 62096695 0.55 Le Club. Magazine (80 min). 43256579

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Le jour du jugement ○. 20.20 et 0.30 Téva cuisine. 20.50 St Elsewhere. Série. Sida et réconfort. 506756567 Vue du porc. 509373635 22.30 Téva éducation. 23.00 Le Mouton noir. Téléfilm. Francis de Gueltz et France Bourgeois. Avec Michèle Laroque, Alain Teulié (Fr., 1995) ○. 500048567 0.55 Classe mannequin. Série. Les marquises ○ (30 min). 506387407

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Magazine. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Faits divers. Magazine. Dans l'exercice de leur fonction. 99897529 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.05 Nora. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Jean-Michel Dupuis, Julia Maraval (Fr., 1998). 87376722 0.00 Journal (La Une). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Délivrance. 9393277 20.15 Caroline in the City. Série. Le coup de foudre. 20.40 La Mort au bout du voyage. Téléfilm. Richard A. Colla. Avec Kellie Martin, Patti LuPone (EU, 1997). 3011364 22.15 Stars boulevard. Magazine. 22.30 Ça restera entre nous. Film. Allan Burns. Avec Mary Tyler Moore, Christine Lahti. Comédie (EU, 1986). 49986154 0.25 Le Miracle de l'amour. Série. Trafic (25 min).

Paris Première C-S

19.30 et 23.30 Rive droite, rive gauche. 21.00 Paris modes. Magazine. Les industriels italiens. 21.55 Motown Live. Concert. 89073857 22.35 Paris dernière. Magazine. 76438890 1.00 Le Canal du savoir. Répliques : Barthes vivant. Invités : Françoise Gaillard, Antoine Compagnon, Alain Finkielkraut (55 min). 67914730

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. 300 pieds sous terre [1/2] ○. 164635 20.20 Les Arpents verts. Série. Neighborliness ○. 562548 20.50 Homicide. Série. Un homme d'honneur ○. 189074 A la une ○. 2244567 22.25 Les Contes de la crypte. Série. Hurllement nocturne ○. 724451 22.55 Strange World. Série. Le sang de la terre ○. 2782567 23.40 King of the Hill. Série. To Spank With Love (v.o.) ○. 1023529 0.05 The PJ's, les Stubbs. Série. Boyz'n the Woods ○. 0.30 Série maniacs. Magazine (5 min).

Canal Jimmy C-S

20.00 That 70's Show. Série. Halloween ○. 41213513 20.25 Chronique de la route. 20.35 The Brian Benben Show. Série. Brian's Got Back [2/2] (v.o.) ○. 55987838 21.05 Star Trek, Voyager. Série. Fléau ○. 33565242 21.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les petits hommes verts ○. 97227616 22.40 La Route. Magazine. Invités : Virginie Despentes, Marco Prince. 15396600 23.25 Game On. Série. Ligote-moi (v.o.) ○. 62920432 0.00 Friends. Série. The One With Rachel's Sister (v.o.) ○. 36565662 0.20 Les Soprano. Série. Isabella (v.o.) ○ (50 min). 59009662

Festival C-T

19.30 Les Brigades du Tigre. Série. 62464451 20.30 Hongkong Connection. Le pouvoir du jeu. 22745432 L'amnésique. 22741616 22.30 La Grande Dune. Téléfilm. Bernard Stora. Avec Danièle Delorme, Bulle Ogier (1990). 63085567 0.05 P.J. Série. Planques (50 min). 45622049

Voyage C-S

20.10 et 0.00 La Boutique. 20.15 Suivez le guide. 22.00 L'Heure de partir. Magazine. La Belgique. 22.55 et 1.00 Vues du ciel. Magazine. La Vézère. 23.00 Long courrier. Magazine. Sur les traces de Lawrence d'Arabie. 500080432 0.15 Travelers. Magazine. Le jour de la Saint-Jean à Asunción au Paraguay (45 min). 504181204

13^{ème} RUE C-S

19.55 L'homme qui valait trois milliards. Série. Le grand frère. 532457258 20.45 New York District. Série. L'instinct animal. 504239513 Question de juridiction. 503875345 22.25 L'Homme invisible. Série. Justice aveugle. 506460557 22.55 L'Homme invisible. Téléfilm. Robert M. Lewis. Avec David Mac Callum (EU, 1975). 596835971 0.05 Spécial dossiers classés. Danger réel : le tueur du Zodiaque. 510095594 0.55 Les Prédateurs. Série. Héritage ○ (30 min). 579391223

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. 300 pieds sous terre [1/2] ○. 164635 20.20 Les Arpents verts. Série. Neighborliness ○. 562548 20.50 Homicide. Série. Un homme d'honneur ○. 189074 A la une ○. 2244567 22.25 Les Contes de la crypte. Série. Hurllement nocturne ○. 724451 22.55 Strange World. Série. Le sang de la terre ○. 2782567 23.40 King of the Hill. Série. To Spank With Love (v.o.) ○. 1023529 0.05 The PJ's, les Stubbs. Série. Boyz'n the Woods ○. 0.30 Série maniacs. Magazine (5 min).

Canal Jimmy C-S

20.00 That 70's Show. Série. Halloween ○. 41213513 20.25 Chronique de la route. 20.35 The Brian Benben Show. Série. Brian's Got Back [2/2] (v.o.) ○. 55987838 21.05 Star Trek, Voyager. Série. Fléau ○. 33565242 21.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les petits hommes verts ○. 97227616 22.40 La Route. Magazine. Invités : Virginie Despentes, Marco Prince. 15396600 23.25 Game On. Série. Ligote-moi (v.o.) ○. 62920432 0.00 Friends. Série. The One With Rachel's Sister (v.o.) ○. 36565662 0.20 Les Soprano. Série. Isabella (v.o.) ○ (50 min). 59009662

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 2442819 18.45 Pas d'quartier ! 18.50 Faut que ça saute ! 19.05 Sister Sister. Série. Une épreuve éprouvante. 6613838 19.30 Parker Lewis ne perd jamais. Série. A plein tube. 1753838 19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 La Maison du futur. Téléfilm. Levar Burton. Avec Ryan Merriman, Kevin Kilner (1999). 7260068 21.20 Aux frontières de l'étrange. Série. James Garr. 815180 Série. Troll. 436242 22.10 Alfred. Les appeaux. 22.15 Art Attack 99. 528277 22.40 Art Attack 98. 102187 23.05 Le Labo des Blouzes. Cinéma. L' eau. 23.35 Rap'Contes. La gentillesse (5 min).

Télétoon C-T

18.15 Spiderman. A la recherche de Marie-Jane. 581261161 18.35 Robocop. Des plantes envahissantes. 548279432 19.00 Le Bus magique. Egarés dans l'espace. 505970258 19.25 Jonny Quest 2. La guerre des baleines. 509645513 19.45 Tic Tac Toc. Fuites d'eau. 19.50 Snoopy, Snoopy et sa famille. 502751548 20.15 La Panthère rose. Rose saumon. 20.20 Sidney l'éléphant. 20.30 Tamanoir et fourmi rouge. Tamanoir et la croix rouge. 20.35 La Mouche. Un ver ça va, deux vers (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine. 21.00 Musique autour du monde, Monajat Yltchieva. La Belle et l'Implorante. Documentaire. 24455797 21.55 Danser pour les dieux. Documentaire. 55112703 23.00 Rêves d'étoiles. La Belle au bois dormant. Documentaire. 90751677 0.40 Polonaise, de Zarebsky. Prélude à l'an 2000. 12883865 1.00 Mezzo l'info (15 min).

Muzzik C-S

20.30 Le Journal de Muzzik. 500000161 21.00 La Belle au bois dormant. Ballet. Chorégraphie d'Ivan Vsevolozhsky et Marius Petipa. Musique de Tchaïkovski. Par le ballet du Kirov. Avec Irina Kolpakova (la Belle), Sergei Berzhnoi (le prince), Lubov Kunakova (la fée Lilac), Vladimir Lopukhov (Carabosse). L'Orchestre de Leningrad, dir. Viktor Fedotov. 526155426 23.50 Les Instantanés de la danse. 507362722 0.20 Eurojango 2000. Spectacle. Trophées du jazz européen (90 min). 501893681

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 505072513 21.00 Histoires secrètes de la deuxième guerre mondiale. Evasions à la forteresse de Colditz. [25/26]. 507502172 22.00 Les Locataires de Staline. La Maison sur le quai. 501102136 23.45 La Vie de Louis Pasteur ■ ■ Film. William Dieterle. Avec Paul Muni. Biographie (1936, N.) ○ (80 min). 597902180

La Chaîne Histoire C-S

20.00 En quête de l'Histoire. Les anti-Américains. 509336971 20.50 Les Grandes Batailles. La guerre d'Espagne. 536280635 21.45 En quête de l'Histoire. Tito. 592796109 22.35 Civilisations perdues. Maya, le sang des rois. 517738616 23.30 Ils ont fait l'Histoire. Alexandre le Grand. 501982797 0.25 Le Prisonnier du temple ■ Film. Brian Desmond Hurst. Avec Belinda Lee. Aventures (1957) (90 min). 506631335

Forum C-S

19.00 De l'ado à l'adulte. Invités : Sada Mamadou Ba, Agathe Fourgnaud, Joël Gendreau, Magdalena Jarvin, Hugues Lagrange. 501162277 20.00 Violence à l'école, quelles solutions ? Invités : Jean-Pierre Grand, Christian Marbezy, Marie-Danielle Pierrelee, Jean-Pierre Rosenczweig, Philippe Château. 501151161 21.00 Tiers-monde, ouvriers ou esclaves ? Invités : Denis Jacquot, Jean-Daniel Leroy, Emmanuel Terray, Daniel Zadjenweber, Daniel Cohen. 503364703 22.00 Le Roi tambour. Invités : Simha Arom, Boniface Dragry, Françoise Grund, Hameed Khan, Habib Yammine. 503360987 23.00 Victimes d'attentats, le choc, et après ? Débat (60 min). 503384567

Eurosport C-S-T

20.30 Moteurs en France. Magazine. 154884 21.00 Football. Dream Team. Gardien de but. 242093 21.30 Snooker. Championnats du monde 2000 (1^{re} manche). 862432 23.00 Fléchettes. Grand Prix européen de fléchettes américaines. Finale. 680364 0.00 YOZ (90 min). 218681

Pathé Sport C-S-A

20.45 Rugby à XIII. Super League anglaise (5^e journée). 500986971 22.15 Rallye. Rallye de Tunisie. Résumé. 22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. Résumé. 22.45 Football. Championnat d'Etats du Brésil. 509007093 0.30 Basket-ball. Euroleague masculine. Final Four (90 min). 506808914

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 21.15 Au nom de la loi. 21.10 Joker, Lotto. 21.15 Piège en haute sphère. Téléfilm. Aruna Villiers. Avec Olivia Bonamy. 22.55 Télécinéma (45 min).

TSR

19.30 T1 Soir. 20.00 Météo. 20.05 Duel. 20.55 L'Etoile du soir. Film. Robert Harling. Avec Shirley MacLaine. Comédie dramatique (1997). 23.03 Loterie suisse à numéros (2 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Rugby. Super 12. 22.05 Des hommes d'influence. Film. Barry Levinson. Avec Dustin Hoffman. Comédie dramatique (1998). 23.40 Le Ciel, les Oiseaux et... ta mère ! Film. Djamel Bensalah. Avec Jamel Debbouze. Comédie (1999) (85 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Cacahuète connection. 20.00 Wayana, entre deux rives. 20.50 Aral, la mer assassinée. 21.15 Namib, désert magique. 21.40 Les Années fracture. 22.30 La Science, la Croissance et la Foi. 23.20 et 23.35 Les Grandes Dates de la science et de la technique (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. Perversions sexuelles à Cleveland. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Jours maudits. 21.00 Smaïn au Café de la Gare. Spectacle. 22.00 Demandez le programme. 22.30 Le Grenier. Divertissement. 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM

C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflix. Brèves. 20.25 Jobs. 20.30 French and Saunders. Série. 21.30 Le Mag. Invité : Bernard Lavilliers. 23.00 Total Métal. 0.30 Pills. Live au MCM Café. Concert (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Ultrasound. Rock N' Roll Feuds. 21.30 Biorhythm. Oasis. 22.00 Bytesize. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions

C-T

19.30 et 23.55 Le Club des visionnaires. 19.35 Histoires au fil du siècle. 20.00 R info. 20.02 Bonjour l'ancêtre. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 Côté maison. 21.31 L'Armoire. 21.47 Côté jardins. 22.15 Mémoires de cuisine. Coq au vin. 22.30 et 0.30 Le Journal des régions. 23.00 à 7 en France 2000. Megève, l'élégante (41 min).

RFO Sat

S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol à ti mouin. 20.00 Kaléidoscope. 20.30 Les Artisans du monde. 20.45 World Zik. 21.00 Raid Elf. 21.05 Outremer. 22.00 Pays mêlés. 23.00 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 23.20 New Zik. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI

C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Mode. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie (65 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2.00, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

L'HOMME DE RIO ■ ■ ■
23.45 Cinétoile 505185682
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, 1963, 110 min) ○.
Un soldat en permission
recherche, jusqu'en Amazonie,
sa fiancée enlevée.

Comédies

ERNEST LE REBELLE ■
23.50 Ciné Classics 89340187
Christian-Jaque.
Avec Fernandel
(France, N., 1938, 92 min) ○.
Les mésaventures
d'un accordéoniste au Mexique.

L'AMOUR EN STÉRÉO ■
22.35 Cinéstar 1 509846890
Ken Kwapis et Marisa Silver.
Avec Kevin Bacon
(Etats-Unis, 1991, 110 min) ○.
Deux journalistes unis dans
la vie se détestent cordialement
dans le travail.

LA TERRASSE ■ ■ ■
16.55 Cinétoile 544064616
Ettore Scola.
Avec Ugo Tognazzi
(Fr. - It., 1979, 160 min) ○.
Des intellectuels se penchent sur
leur passé.

LE BAL

LES VAMPIRES ■ ■ ■
1.45 CinéCinemas 1 48766001
Roman Polanski.
Avec Jack McGowan
(GB, 1967, 105 min) ○.
Un vieux scientifique et son
assistant chassent les vampires.

LE COQ DU RÉGIMENT ■
15.20 Ciné Classics 1876703
Maurice Cammage.
Avec Christiane Delyne
(France, N., 1933, 85 min) ○.
Deux frères de lait sèment
la zizanie dans une caserne.

MR BASEBALL ■
0.40 CinéCinemas 3 509759952
Fred Schepisi.
Avec Tom Selleck
(Etats-Unis, 1992, 105 min) ○.
Parti au Japon pour y jouer
au base-ball, un Américain
est confronté à la discipline
nippone.

UNE VRAIE BLONDE ■ ■ ■
18.45 CinéCinemas 2 504123744
Tom DiCillo.
Avec Matthew Modine
(Etats-Unis, 1998, 100 min) ○.
Un acteur new-yorkais, qui
refuse toute compromission
sur le monde des soaps et
des vidéoclips, mène
en conséquence
une carrière fantôme.

Comédies dramatiques

AUTOUR DE MINUIT ■ ■ ■
21.35 Cinétoile 504184345
Bertrand Tavernier.
Avec Dexter Gordon
(Fr. - EU, 1986, 130 min) ○.
L'amitié passionnée d'un jeune
Parisien pour son idole, un vieux
saxophoniste de jazz noir.

BOX OF MOONLIGHT ■ ■ ■
23.55 CinéCinemas 2 507542109
Tom DiCillo.
Avec John Turturro
(Etats-Unis, 1997, 107 min) ○.
Un ingénieur introverti
s'autorise une escapade qui le
modifie en profondeur.

**CHRONIQUE D'UNE MORT
ANNONCÉE** ■ ■ ■
9.35 CinéCinemas 2 508178155
Francesco Rosi.
Avec Ornella Muti
(Fr. - It., 1986, 110 min) ○.
Un homme se souvient de
l'assassinat mystérieux de son
ami, accusé d'avoir sali
l'honneur d'une famille.

**FEMMES AU BORD DE
LA CRISE DE NERFS** ■ ■ ■
10.35 Cinéfaz 528671819
Pedro Almodovar.
Avec Carmen Maura
(Espagne, 1988, 90 min) ○.
Les peines sentimentales d'une
femme abandonnée par son
amant volage et égoïste.

L'AUBERGE ROUGE ■ ■ ■
22.05 Ciné Classics 62526695
Claude Autant-Lara.
Avec Fernandel
(France, N., 1951, 95 min) ○.
En Ardèche, au XIX^e siècle, un
couple d'aubergistes qui
assassine ses clients tombe sur
une étrange victime.

LA FLEUR

DE MON SECRET ■ ■ ■
12.05 Cinéfaz 534259600
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes
(Fr. - Esp., 1995, 105 min) ○.
Une femme écrivain, spécialisée
dans le roman à l'eau de rose,
cherche à retrouver son identité.

LA NUIT DES JUGES ■
18.50 CinéCinemas 3 500504180
Peter Hyams.
Avec Michael Douglas
(Etats-Unis, 1983, 109 min) ○.
Révolté par l'impuissance
à une organisation secrète.

**LA TABLE
AUX CREVÉS** ■ ■ ■
12.15 Ciné Classics 53789426
Henri Verneuil. Avec Fernandel
(Fr. - N., 1951, 92 min) ○.
Un décès divise un village.

**LE CUISINIER,
LE VOLEUR, SA FEMME
ET SON AMANT** ■ ■ ■
16.20 CinéCinemas 1 84331600
Peter Greenaway.
Avec Richard Bohringer
(Fr. - GB, 1989, 120 min) ○.
Un cuisinier exterme avec un
art consommé l'éternel triangle
amoureux.



Fernandel et Françoise Rosay dans « L'Auberge rouge », de Claude Autant-Lara, à 22.05 sur Ciné Classics

LE MIRAGE

DE LA VIE ■ ■ ■ ■
2.50 CinéCinemas 3 581625407
Douglas Sirk.
Avec Lana Turner
(Etats-Unis, 1958, 125 min) ○.
Quatre femmes sont prises dans
la tourmente des passions.

LE VOYEUR ■ ■ ■
20.50 Cinéfaz 507756971
Michael Powell.
Avec Carl Boehm
(GB, 1960, 100 min) ○.
Un jeune cinéaste hanté par
la peur filme l'agonie
de ses victimes.

RADIO DAYS ■ ■ ■ ■
8.00 Cinétoile 504196187
Woody Allen.
Avec Seth Green
(Etats-Unis, 1987, 88 min) ○.
Nostalgique, un homme
se souvient de sa jeunesse,
 bercée par la radio.

Histoire

BASQUIAT ■
21.00 CinéCinemas 3 509675819
Julian Schnabel.
Avec Jeffrey Wright
(Etats-Unis, 1996, 105 min) ○.
La trajectoire météorique
d'un jeune peintre new-yorkais
dans les années 80.

BIRD

11.25 CinéCinemas 2 523012726
Clint Eastwood.
Avec Forest Whitaker
(Etats-Unis, 1988, 160 min) ○.
La vie et la carrière du
saxophoniste Charlie Parker.

**BIX, UNE INTERPRÉTATION
DE LA LÉGENDE** ■ ■ ■
19.40 Cinétoile 506080703
Pupi Avati.
Avec Bryant Weeks
(Italie, 1991, 115 min) ○.
La vie du trompettiste Léon Bix
Beiderbecke, légende du jazz
des années 20, largement
inspiré par l'alcool.

RAGTIME ■ ■ ■
11.20 Cinétoile 503539906
Milos Forman.
Avec James Cagney
(Etats-Unis, 1981, 155 min) ○.
Dans l'Amérique du début du
siècle, un jeune Noir poursuit
une quête insensée : mettre
définitivement à bas
la ségrégation raciale.

Policiers

**ASCENSEUR
POUR L'ÉCHAFAUD** ■ ■ ■ ■
9.30 Cinétoile 501284074
Louis Malle.
Avec Jeanne Moreau
(France, N., 1958, 90 min) ○.
Des amants meurtriers sont pris
à leur propre piège.

**EN QUATRIÈME
VITESSE** ■ ■ ■
1.40 Cinétoile 502019730
Robert Aldrich.
Avec Ralph Meeker
(EU, N., 1955, 105 min) ○.
Une enquête aux relents
radioactifs pour le célèbre
détective Mike Hammer.

Divers

LATCHO DROM ■ ■ ■
9.30 Cinéstar 2 501913906
Tony Gatilif
(France, 1992, 100 min) ○.
A la rencontre des Tziganes
du monde entier.
► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ;
8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [3/5]. 9.05 Métropolitains. Photographie : un regard sur la tempête. Logement : problèmes de l'agglomération lilloise. Urbanisme. 10.20 Atout poche. Milan Kundera (L'identité).

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5].

11.00 Fiction. [3/5].

11.20 Marque pages. Marie-Thérèse Humbert (Comme un vol d'ombres).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. [3/5].

12.00 L'Esprit critique. Les livres. Invités : Denis Wetterwald (La Légende d'Henry Smart) ; François Angelier (Après l'histoire de...) ; Jean Guillaume ; Eric Naulleau.

12.45 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décraqués. [3/5]. 13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Jazz au cinéma.

14.00 Peinture fraîche. Impressions angulaires. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Louis Brauquier. 15.00 Trans-formes. A Louvre ouvert. Cinéma : le cinéma africain. 17.30 A voix nue. Fabrice Hybert. [3/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. A propos du film Drôle de Félix, de Jacques Martineau et Olivier Ducastel.

20.30 Mesures, démesures. Les rencontres internationales de l'Alto, au Conservatoire

National Supérieur de Musique, de Paris.

21.30 Fiction 30. Une apologie des oisifs, de Robert Louis Stevenson.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la Nuit. Redécouverte : Pierre Reverdy.

0.00 Du jour au lendemain. Nicolas Giudice (La Philosophie du Mont Blanc). 0.35 Chansons dans la nuit. Déclinaison : chansons sur un thème, chansons écrites par des écrivains. 1.00 Les Nuits (rediff.). Atelier de création radiophonique.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Al-la-breve. 10.30 Papier à musique. Invité : Gérard Caussé, altiste. L'alto. L'alto dans l'orchestre. Œuvres de Bach, Beethoven, Berlioz, Brahms, Meyerbeer, Adam, Fauré, R. Strauss, Ysaÿe. 12.05 Postlude. Bacchus et Ariane (suite n° 2), de Roussel, par l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, dir. André Cluytens.

12.30 Déjeuner-concert. [2/2]. Prades aux Champs-Élysées : soirée Brahms. Sérénade pour vents et cordes op. 11, de Brahms, Andras Adorjan, flûte, Michel Lethiec, clarinette, Amaury Wallez, basson, André Cazalet, cor, Mihaela Martin, violon, Vladimir Mendelsohn, alto, Lluís Claret, violoncelle, Wolfgang Güttler, contrebasse ; Éléages pour violoncelle solo, de Guinjoan, Lluís Claret, violoncelle.

14.00 Au fur et à mesure. Makrokosmos, de Crumb.

15.30 Concert. Par les Solistes de l'Orchestre national de France et de l'Orchestre philharmonique de Radio France, Alessandro Carbonare et Francis Gauthier, clarinettes, Michel Moraguès, flûte, Nadine Pierre, violoncelle, Andea Dindo, piano : Sonate pour flûte, clarinette et piano op. 11, d'Emmanuel ; Rhapsodie pour clarinette et piano, de Debussy ; Sonatine pour clarinette et piano H 42, de Honegger ; Trio pour clarinette, violoncelle et piano op. 3, de Zemlinsky ; Sonate pour deux clarinettes, de Poulenc. 17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Invité : Jeff Sicard, saxophoniste. Les Jazz Messengers à Paris (millésime 58). Hommage à Horace Silver, un des membres fondateurs. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 A pleines voix. Concert Euroradio. Par le Choeur de la Radio danoise, dir. Stephen Layton : Œuvres de Britten : Hymne à Sainte Cécile op. 27 ; Gloriana : danses chorales ; Sacred and Profane op. 91 ; Œuvres de Holmbeck : Benedic Domino, anima mea op. 59a ; Song at Sunset op. 138b ; Two Border Ballads : A Lyke Wake Dirge ; The Wee Wee Man.

22.30 Jazz, suivez le thème. Nuages.

23.00 Le Conversatoire. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invités : Francis Faber, électroacousticien ; Arnaud Dumond, guitariste. Electroniques. La séquence de Christian Zanési. Taiji 2 pour flûte et bande, de Xu, Cécile Daroux, flûte. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Brahms au lac de Thun.

16.30 Grand répertoire. Symphonie Kaul I : 21, concerto Köln, de Rosetti ; Concerto pour violon et orchestre n° 4 Hob. 7a : 4, de Haydn, Simon Standage, violon, par the English Concert, dir. Trevor Pinnock, clavier ; Trio K. 502, de Mozart, Maria Joao Pires, piano, Augustin Dumay, violon, Jian Wang, violoncelle ; Symphonie en ut mineur, de Reicha par l'Orchestre de Chambre Dvorak, dir. Petr Altrichter ; Œuvre de Mendelssohn. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Concerto pour flûte, cordes et continuo Wq 167, de C.P.E. Bach, par l'Orchestre baroque d'Amsterdam, dir. Ton Koopman, Konrad Hünteler, flûte. 20.40 Pelléas et Mélisande. Opéra de Debussy. Par l'Orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo, dir. Armin Jordan, Rachel Yakar (Mélisande), Eric Tappy (Pelléas), Philippe Huttenlocher (Golaud), Jocelyne Taillon (Geneviève), François Loup (Arkel), Colette Alliot-Lugaz (Yniold), Michel Brodard (le berger / le médecin).

23.23 Les Soirées... (suite). Petite valse, de Caplet, par l'Ensemble Calamus ; Cinq mélodies de Venise op. 58, de Fauré ; Le Livre de la jungle trois poèmes op. 18, de Koechlin, par le Choeur de chambre de la RIAS et l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, dir. David Zinman. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



**18.15 13^e RUE
Mannix**

CONNU sous le pseudonyme de Mike Connors, Krekor Ohanian, cousin de Charles Aznavour, a été pendant huit saisons l'interprète de Joe Mannix dans la série homonyme créée en 1967 par William Link et Richard Levinson (« Columbo ») et produite par Bruce Geller (« Mission : Impossible »). « Mannix » va imposer un nouveau type de détective privé, humain et sentimental, qui n'hésite pas à payer de sa personne pour venir en aide aux personnes en détresse. Un site Internet a comptabilisé quinze blessures par balle et cinquante-cinq pertes de connaissance au cours des 192 épisodes diffusés. Après une première saison comme employé de la société Intertect, Joe Mannix ouvre dès la suivante sa propre agence et embauche une assistante, Gail Fischer (l'une des premières actrices afro-américaines à la télévision américaine). 13^e RUE rediffuse, à partir de la cinquième saison, cette bonne série policière au générique « vitaminé » et rythmé par une musique de Lalo Schiffrin.
Thierry Nirpot

TF 1

- 5.00** Histoires naturelles. **5.50** Papa revient demain. Week-end à Londres. **6.15** Passionni. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **1.43** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Petits animaux sauvages ; Pim ; Dino juniors ; Franklin ; Les petites crapules. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse vacances. **11.15** Dallas. Série. Limite extrême. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et **19.00** Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo. **13.40** et **20.40** Du côté de chez vous. **13.45** Les Jardins de Laurent. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Arabesque. Série. Les vendanges. **15.45** Magnum. Série. Vrai ou faux ? **16.40** Pacific Blue. Série. La taupe. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper Net. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.30** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et **12.10**, **17.25** Un livre, des livres. *La gloire de Pagnol*, d'Alain Ferrari. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.30** Donkey Kong. 9606865 **10.50** Flash info. **11.00** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** Pyramide. Jeu. **12.45** Rapports du Loto. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Inspecteur Morse. Série. Affaires de famille. [1 et 2/2]. 5404662
- 15.40** Tiercé. **15.55** La Chance aux chansons. Chansons d'amour et Dumont [1/2]. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.30** Nash Bridges. Série. La balle perdue. **18.15** Face caméra. Série. La fête O. **18.45** Friends. Celui qui voulait être l'ultime champion O. **19.15** Qui est qui ? Jeu. Invité : Frédéric Lopez. **19.50** Un gars, une fille. Série. Au téléphone. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les Minikeums. Les zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les Trois petites sœurs ; Maxi Louie ; Pingou ; Petit ours ; Ma petite planète chérie ; Célestin ; Quasimodo ; Les Razmoket ; Junior le terrible ; La Famille Pirate ; Les Zinzins de l'espace. **10.30** Les Troubakeums. **10.40** Drôles de dames. Série. Une voix s'éteint. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix. **14.42** Keno. Jeu.
- 14.50** Retour à Angel Falls. Téléfilm. Avec Chelsea [2/3] (EU, 1993). 1155515 **16.20** Les Minikeums. 8655778 **17.50** C'est pas sorcier. **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. Paul Puaux, *l'homme des fidélités*, de Melly Puaux et Yolaine Goustiaux. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la Classique. **20.35** Tout le sport. **20.44** Consomag.

La Cinquième

- 5.30** Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 17 [2/2]. **6.45** Ça tourne Bromby. Fraggie Rock ; Daco'dac et Lucie ; Drôle de voyou ; Bêtes à craquer ; Les Frères Flub. **8.10** Les Ecrans du savoir. Toque à la loupe. Les mots des maths. Histoires de profs. Galilée : Villes en limite. Accro. Des hommes et des bêtes. **10.00** Correspondance pour l'Europe. **10.20** Les Enfants de l'an 2000. **10.50** Arrêt sur images. **11.45** Cellulo. **12.15** Studio conseils. Vos droits. Consommation. Qualité de vie. **12.45** et **17.30** 100 % question.

Arte

- 13.10** et **18.30** Le Monde des animaux. Le Beau Danube bleu. Gros Morne. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Les Enquêtes du National Geographic. **14.30** La Cinquième rencontre... **14.35** Journal intime du corps humain, les siamoises. **15.25** Entretien. **16.00** Je veux mon entreprise. **16.35** Alfred Hitchcock présente. Le prisme. **17.00** Silence, ça pousse ! **17.15** Fête des bébés. **17.55** Côte Cinquième. Ça me regarde. **18.25** Météo. **18.56** C'est quoi la France ?
- 19.00** Voyages, voyages. Tanzanie. Documentaire (2000). *Expédition au cœur de la Tanzanie, des hauts plateaux du N'Gorongoro au Kilimandjaro, en passant par la réserve de Serengeti et autres parcs nationaux.* **19.45** Arte info. Météo. **20.15** La Vie en feuilleton. Deux femmes sur un ring. [4/4] Uppercut and crochet. Documentaire. Li Daer et Heinrich Pacht (All., 2000).



20.55

NAVARRO

L'Émeute O. 9287925
Série. Avec Roger Hanin. *Au cours d'une opération de police dans une cité HLM, un adolescent perd la vie en voulant fuir. La population accuse les enquêteurs. Navarro tente de calmer les esprits qui s'échauffent.*



20.50

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Bernard Benyamin. A fleur de peau ; Affaires et franc-maçonnerie ; Pêcheurs de brume. 54579933



20.55

FAMILY BUSINESS

Film. Sidney Lumet. Avec Sean Connery, Dustin Hoffman. *Comédie dramatique* (EU, 1989). 8173681 *Le petit fils d'un célèbre braqueur décide de suivre les traces de son grand-père. Son propre père tentera de l'en empêcher.* **22.50** Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

ALLEZ DE PAR LE MONDE Missionnaires : l'aventure au service de Dieu. **20.45** Jéricho Film. Luis Alberto Lamata. Avec Cosme Cortazar, Francis Rueda. *Drame* (Ven., 1990). 129339 *L'histoire d'un missionnaire espagnol envoyé chez les Indiens des Caraïbes.*

22.40

MADE IN AMERICA PRÉMONITION

Téléfilm. René Bonniere. Avec Patsy Kensit, Andrew McCarthy (1997). 8434469 *Douée de clairvoyance, une détective et son coéquipier sont chargés d'élucider le meurtre d'une riche candidate aux sénatoriales.* **0.20** Vol de nuit. Invités : Wolinski, Marie de Hennezel, Bernard Weber, Jean-Denis Bredin ; Elie Chouraqui. 6632315 **1.25** Rallye de Tunisie. **1.30** TF 1 nuit. **1.45** Très chasse. **2.40** Reportages. Les belles du Lido. **3.05** Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [4/6]. **3.55** et **4.55** Histoires naturelles. **4.25** Musique (30 min).

23.05

COMME AU CINÉMA

L'Amour au cinéma. Présenté par Frédéric Lopez. L'amour en technicolor ; A l'écran comme à la ville ; Binoche et Auteuil en coulisses. Invités : Juliette Binoche, Daniel Auteuil, Patrice Leconte. 9209407 **0.40** Journal, Météo. **1.05** Nikita. Série. Trahison O. 3978711 **1.45** Mezzo l'info. **2.00** Vagabond du pôle Nord. Documentaire O. 7629808 **2.55** Les Z'amours. 3667570 **3.25** 24 heures d'info, Météo. **3.45** La Vie à l'endroit. Les Coulisses de la gloire (110 min). 6170150

23.25

PRISE DIRECTE

Présenté par Michel Field. 2567925 **0.35** Saga-Cités. Magazine. Afri-cités. 7709995 *Le développement urbain au sein de la capitale du Sénégal, Dakar.* **1.00** Espace francophone. Magazine. Francophonie, trente ans déjà. 8618353 **1.30** C'est mon choix. Magazine. 2862518 **2.15** Nocturnales. Semaine sainte [2/2]. *La Passion selon saint-Jean*, BWV 245, de Bach par les Chœurs de la RTSI et l'Ensemble Vanitas (35 min). 78644402

- 22.10** Diables étrangers. Missionnaires en Chine. Documentaire. Daniela Schmidt (GB, 2000). 2301488
- 23.25** Missionnaires, jusqu'au bout du monde. Documentaire. Alan Pettifer (GB, 1997). 8550469 *Comment les missionnaires ont-ils transformé le christianisme en religion universelle ?* **0.15** Une mission, la quête de la liberté. Documentaire. Norbert Busé (All., 2000). 9550841 **0.50** Kansas City ■ Film. Robert Altman. Avec Jennifer Jason Leigh. *Chronique* (EU, 1996, v.o., 115 min). 85201605

5.00 Fan de. **5.20** Des clips et des bulles. **5.45** E = M 6. Magazine. **6.05** et 8.05, 9.35, 10.05, 16.10 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 10.50, 11.55 M 6 Express, Météo. **9.05** M 6 boutique. **10.55** M 6 Kid. **12.05** Moesha. Série. Mo' fait la une. **12.35** Docteur Quinn. Série. La médium. **13.33** La Minute beauté. **13.35** Cas de conscience. Téléfilm. M. Katleman. Avec Patty Duke (EU, 1993). 8940310

15.15 Raven. Série. La plage sanglante. **17.35** Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. La disparition. **18.30** Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la varicelle attaque !. **19.15** Cosby Show. Série. Adieu Betty Lou. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.04** Raid aventure. **20.05** Notre belle famille. La famille s'intéresse à Shakespeare. **20.40** Passé simple. Magazine.



20.50

STARGATE SG-1

De l'autre côté du miroir. 5594575
Méthodes d'apprentissage. 9811488
Série. Avec Richard Dean Anderson. Certains membres de SG-1 font la connaissance de leur double, issus d'un monde parallèle. Dans l'épisode suivant, le colonel O'Neill envisage une alliance avec des extraterrestres.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
6.59 et 12.24, 1.24 Pin-up. **7.00** Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** T.V. +. **8.30** Le Journal du cinéma. **8.35** Tempête de feu Film. Dean Semler (EU, 1998, DD)
10.00 Un combat de trop. Téléfilm. Rainer Matsutani. Avec Christian Oliver (1998). **11.35** Voyage sous la terre. Documentaire (1997).
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et 18.15 Flash infos. **12.30** Le Journal du cinéma. **12.40** Un autre journal.

13.40 Le Journal de l'emploi. **13.45** Le Journal du cinéma. **14.05** Otages en Alaska. Téléfilm. David Straiton. Avec Greg Evigan (Etats-Unis, 1999). **15.35** Surprises. **15.45** Le Vrai Journal. **16.30** Le Journal du cinéma. **16.40** Mon ami le lynx Film. Raimo O. Niemi. Avec Konsta Hietanen. Aventures (Finlande, 1998).
► **En clair jusqu'à 20.45**
18.20 Nulle part ailleurs. Magazine.



20.30

FOOTBALL

COUPE DE L'UEFA
Demi-finale retour
Lens - Arsenal.
En direct du Stade Felix Bollaert
20.45 Coup d'envoi. 625198

22.35

THE CROW, STAIRWAY TO HEAVEN

Les Voix. 4699575
Règlement de compte. 48681
Série. Avec Mark Dacascos. Draven rencontre un médium qui prétend savoir canaliser les esprits défunts... puis se retrouve en plein cœur d'une chasse à l'homme.
0.20 Fréquentstar. Magazine. Alain Souchon. 8949711

1.25 M comme musique. **3.15** Des clips et des bulles. **3.40** Turbo. **4.00** Blues in Marciac. Documentaire. **4.25** Fréquentstar. Johnny Hallyday. **4.55** Histoire de la samba. Bahia, l'hégémonie afro-musicale (55 min).

Le film



21.00 Paris Première
Irma la douce

Billy Wilder
(EU, 1963, v.o.).
Avec Jack Lemmon, Shirley Mac Laine.

EN 1956 était créée au théâtre Gramont, à Paris, une comédie musicale d'Alexandre Breffort et Marguerite Monod, *Irma la douce*, histoire d'une prostituée sentimentale privée de son homme et dont le rôle était tenu par Colette Renard. Ce fut un succès considérable chez nous, avant un tour du monde. Sept ans plus tard, Billy Wilder portait *Irma la douce* à l'écran. Ni tout à fait la même ni tout à fait une autre, et sans les chansons que le cinéaste jugeait médiocres. Chez Wilder, il faut toujours que l'esprit de dérision l'emporte...
Donc, à Paris, devant l'hôtel Casanova, dans le quartier des Halles, Irma, traînant avec elle sa petite chienne, tapine ainsi que d'autres. On l'a surnommée « la douce » pour sa gentillesse. Le commissaire du coin se bat l'œil des activités de ces dames. Mais un agent de police, Nestor Patou, nommé là, organise une rafle. Enorme gaffe qui lui vaut de quitter l'uniforme. Comment Nestor, redevenu civil, s'éprend d'Irma, remplace son souteneur et s'assure de sa fidélité en devenant, sous le déguisement d'un lord anglais, son seul client (il doit, pour la payer, travailler la nuit aux Halles !), c'est la trame de cette satire de certains mythes parisiens – dont la prostituée au grand cœur – chers au cinéma français. Les gags sont hilarants, les interprètes vont jusqu'à la caricature et l'on ne peut qu'admirer la magnifique reconstitution, par Alexandre Trauner, d'un coin de Paris disparu depuis.

Gérard Condé

Jacques Siclier

L'émission

19.40 Muzzik

Musicien, moine et voyou

FRANCIS POULENC, IMPRESSIONS.

Portrait intime et sans prétention du compositeur par son petit neveu, Christophe Poulenc



J. MAINBOURG-RAPHO

POUR ceux qui ne le sauraient pas, quoique après le battage du centenaire de la naissance de Poulenc, en 1999, il soit difficile d'ignorer jusqu'à la marque de son eau de toilette, l'auteur du mélodrame *L'Histoire de Babar* avait de bonnes raisons de mettre en musique les aventures du petit éléphant. Car, après la mort de ses parents, quand il avait seize ans, il fut pris en affection par une vieille dame, Virginie Liénard, qui, non contente de l'inviter à faire de la musique dans sa propriété tourangelle, l'introduisit dans les salons parisiens. On ne sait si, pour l'occasion, elle l'envoya acheter un beau costume vert pomme, mais c'est à deux pas de la « tante Liénard » que Poulenc fit l'acquisition à Noizay d'une bicoque de

douze pièces avec vignes et parc à la française, pour composer au calme.
C'est dans cette maison riche de souvenirs et de photographies jaunies que nous conduit avec un chic parfait la nièce du compositeur, Rosine Seringe. C'est touchant, d'autant qu'à lire le générique de ce documentaire sans prétention, réalisé par Christophe Poulenc, petit neveu du musicien, on voit que toute la famille a retroussé ses manches pour bien servir la mémoire de l'oncle Francis. Une place toute particulière est réservée au Père Vigouroux, chapelain du sanctuaire de Rocamadour, où, en 1936, Francis Poulenc « en face de la Vierge immaculée reçut en plein cœur le coup de poignard de la Grâce ». Ponctuant ses propos sur le génie

C'est dans sa maison de Noizay, riche de souvenirs et de photos jaunies, que nous guide sa nièce, Rosine Seringe

en général et sur celui de Poulenc en particulier, d'improvisations sur la harpe celtique, le saint homme rappelle en passant que le musicien-pèlerin de la Vierge Noire s'est défini lui-même : moine et voyou.
Allons-nous apprendre, comme le révèle sa correspondance, que les tournées aux Etats-Unis n'étaient pas vouées qu'à la musique ? Non, en revanche, le chef d'orchestre Jan Latham-Koenig, qui accompagne au piano le mouvement lent de la *Sonate pour flûte* et celui de la *Sonate pour clarinette* — deux belles plages musicales du film avec reflets dans l'eau de feuillages d'automne — explique avec conviction pourquoi Poulenc est l'un des plus grands compositeurs français. On préférera néanmoins les témoignages de Georges Prêtre et de Denise Duval qui, l'ayant connu de près, ne se soucient pas de faire un saint ou un génie de l'homme et de l'artiste dont les faiblesses, comme la grandeur, ne leur échappaient pas. « Il était un peu radin », confie Denise Duval, son interprète fétiche, avant de nous faire comprendre au cours d'un récit particulièrement émouvant à quel point il pouvait être généreux.



Hommage à Jacqueline Maillan, de 20.30 à 0.20 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◇ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

C-S
6.30 Des gens qui bougent. [1/6] Bouger. 7.20 L'Œil de Franco. 8.15 Sur les traces de la nature. [3/13] Parc naturel de Richtersveld. 8.45 Souvenirs d'enfance à Terezin. 10.05 Les Grandes Expositions. Dieux et démons de l'Himalaya. 10.30 L'école s'enflamme. 11.45 Cités anciennes, villes d'avenir. [6/6] Les lumières de la grande ville. 12.15 Retour à Samarkand. [3/4] En Kashgarie. 13.15 « La politique, ça ne se mange pas ». 14.10 Chemins de fer. De la cordillère des Andes à la Patagonie. 15.10 Cinq colonnes à la une. 16.00 Un djembé fola au Japon. 17.00 La Comédie-Française ou l'Amour joué. [2/2]. 18.40 On vous parle du Brésil. Torture. 19.05 Walé Chantal, femme Ekonda. 20.05 Légendes des tribus perdues. [3/13] La tribu Ibo.

20.30 Un temps d'avance. [3/12] L'aile volante de Jack Northrop. 2561594
21.25 Albert Einstein. Comment je vois le monde. 98730594

22.20 Gospel, la voix de l'émancipation. [3/3]. 23.15 Synesthésie, la confusion des sens. 0.05 H2 Worker, les saisonniers de la canne à sucre. 1.15 Ballade en vidéo mineure. [3/8] (25 min).

Odysée

C-T
9.05 Aux pays de France. Oiseaux et poissons de Brenne. 9.30 Horst par Horst. 10.15 Les terres oubliées des îles Scilly. 11.05 Du Cap au Caire. Guerriers et sorciers. 11.30 L'Art de la dissimulation. 12.20 Aimer vivre en France. Toiles et tissus. 13.25 Aventures asiatiques. Au Vietnam. 14.15 Sur les grandes avenues. Le Grand Canal de Venise. 15.10 Savanes africaines. 16.05 Salut l'insti! Peintres. 16.20 Les marottes font du cinéma. 16.45 Mirra, la mère de Pondichéry. 17.40 CIA. [3/5] Les décideurs de l'ombre. 18.30 Yves Coppens. De Lucy à l'homme du XX^e siècle. 19.05 Les Créatures de la mer. Les requins bleus. 19.10 Au nom des animaux. Comme des vacances. 19.35 Le Sud en ses jardins.

20.30 Artisans du monde. Producteur de vanille; Couvreur de toits en zinc.
21.00 Le Parc national de Port-Cros. 500842681
21.45 Terroirs. Jérôme, l'homme à tout faire.
22.00 Arthur Rimbaud. [2/2] Rimbaud d'Afrique. 505604575
22.45 Aventures. 0.30 La Faune mystérieuse de Ningal. [3/13]. 1.00 Il était une fois le royaume d'Angletterre (25 min).

TV 5

C-S-T
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Les Grands Jours du siècle. 1900-2000 - La légende du siècle [1/2]. Documentaire. Gilles Delannoy. 99784001

22.00 Journal TV 5.
22.15 Maria Vandamme. Téléfilm. Jacques Ertaud. Avec Corinne Dacra, Christian Kohlund [3/4] (1987). 87270594
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Football Lens-Arsenal

RTL 9

C-T
19.50 Roseanne. Série. Cachotteries. 9297049
20.15 Caroline in the City. Série. Un frère qui fait de l'ombre. 7306933
20.40 Action Jackson. Film. Craig R. Baxley. Avec Carl Weathers, Craig T. Nelson. Policier (1987). 3915136

22.15 Stars boulevard. Magazine.
22.25 Puissance catch. Championnats du monde.
23.20 Confessions érotiques. Série. 22861846
23.45 Un cas pour deux. Série. L'enlèvement (60 min). 7440204

Paris Première

C-S
19.30 et 0.25 Rive droite, rive gauche.
21.00 Irma la douce. ■ ■ Film. Billy Wilder. Avec Shirley McLaine. Comédie satirique (EU, 1963, v.o.). 24869198
23.20 Karajan. Symphonie n° 9, de Bruckner. Berlin, 1985. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan (65 min). 50292488

Monte-Carlo TMC

C-S
19.30 Mike Hammer. Série. Mortelles retrouvailles.
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité: Patrick Sébastien éme
20.55 Harem. Téléfilm. Billy Hale. Avec Art Malik, Sarah Miles. [1/2] (1986). 61736662
22.35 Boléro. Magazine. Cédric Pioline. 3125317
23.35 Météo.
23.40 Rallye de Tunisie.
23.55 Les 400 coups de Virginie (55 min).

Téva

C-T
19.55 Murphy Brown. Série. Escapade amoureuse.
20.20 Téva styles. Magazine. Invité: Paolo Reversi.
20.50 A cran. Film. Solange Martin. Avec Clémentine Célaré. Comédie dramatique (1995) ○. 500188778
22.10 Légendes. Andie McDowell. 501603001 Joséphine Baker. 500022643
23.45 Bons baisers d'Hollywood. Film. Mike Nichols. Avec Meryl Streep, Shirley MacLaine. Comédie dramatique (EU, 1990). 505604575
0.55 Classe mannequin. Série. Magazine en magasin ○ (30 min). 506354179

Festival

C-T
19.30 Les Brigades du Tigre. Série. 62368223
20.30 Soirée Hommage à Jacqueline Maillan. Top à Jacqueline Maillan. Spectacle. 91745907
21.45 Jacqueline Maillan, portrait. Documentaire. André Halimi. 73961914
22.40 J'ai deux mots à vous dire. Spectacle. 47256681
0.20 P.J. Série. Descente de police (55 min). 22897131

Voyage

C-S
20.00 Carnets du burlingueur. Magazine. Les volcans.
20.10 et 0.00 La Boutique. Magazine. 500041310
20.15 Suivez le guide. Magazine. 500041310
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Magazine. La Belgique.
23.00 Long courrier. Magazine. Du Cap aux ruines de la Cité perdue. 500078020
0.15 Travelers. Magazine. Célébration du Cuasimodo à Colina, au Chili (45 min). 504158976

13^{ème} RUE

C-S
20.00 L'homme qui valait trois milliards. Série. La retraite. 509338339
20.50 Souvenirs ensanglantés. Téléfilm. Geoffrey Sax. Avec Dennis Waterman (EU, 1993). 506147136
22.40 Ballade pour un voyou. ■ Film. J.-C. Bohnardot. Avec Laurent Terzieff, Michel Vitold. Espionnage (1962, N.). 581876407
0.05 L'Homme invisible. Justice aveugle. 508188841
0.35 Fréquence crime. Série. La ballade du pendu (45 min). 593329266

Série Club

C-T
19.35 et 0.55 Mission impossible. 300 pieds sous terre [2/2] ○. 7455223
20.22 Les Arpents verts. Série. Lisa the Helpmate ○.
20.50 Buffy contre les vampires. Les deux visages ○. 2804759
21.40 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. (v.o.). 706778
22.05 Townies. Série. Townies (v.o.) ○. 786914
22.30 100 % séries. 341440
23.00 Le Caméléon. Série. Les larmes d'un père (v.o.) ○. 380730 Une personne de confiance (v.o.) ○. 7934339
0.25 Chacun son court. Magazine. 355976

Canal Jimmy

C-S
20.00 T'es toi! 41280285
20.35 Spawn. Série. Access Denied ○. 55874310
21.05 Bleu comme l'enfer. ■ Film. Yves Boisset. Avec Lambert Wilson. Policier (1985) ○. 32808933
22.45 L'Incompris. ■ ■ ■ Film. Luigi Comencini. Avec Anthony Quayle. Drame (It., 1966, v.o.) ○. 67943285
0.30 Rude Awakening. Série. Scandale sur le plateau (v.o.) ○. 88195179
0.55 That 70's Show. Série. Halloween (v.o.) ○ (25 min). 22919112

Canal J

C-S
18.15 Jumanji. 2339391
18.45 Pas d'quartier!
18.50 Faut que ça saute!
19.05 Sister Sister. Série. Une amie envahissante. 6500310
19.30 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Le choc du futur. 1640310
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel

C-S
19.50 Bernard et Bianca. ■ ■ Film d'animation. Walt Disney (1977). 7220440
21.20 Davy Crockett. Série. L'homme de la forêt. 6186846
22.10 Alfred.
22.15 Art Attack 99. 132952
22.40 Art Attack 98. 758914
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. La rébellion.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Les insectes.
23.45 Alfred. Le téléphone sans fil (5 min).

Télétoon

C-T
18.40 Robocop. Tel père tel fils. 503065198
19.00 Le Bus magique. Des poissons et des hommes. 505867730
19.25 Jonny Quest 2. Voyage dans l'au-delà. 509612285
19.45 Tic Tac Toc.
19.50 Snoopy. Les frères Wright, pionniers de l'aviation. 502648020
20.15 La Panthère rose. Pink Pijamas.
20.20 Sidney l'éléphant.
20.30 Heckle et Jeckle. Les maniaques de Miami.
20.35 La Mouche. La vie est belle (5 min).

Mezzo

C-T
20.30 Mezzo l'info.
20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Récital Elisabeth Leonskaja. Lors du festival Piano aux Jacobins, en 1999. 36732223
22.35 Vêpres, de Rachmaninov. Béné soit le Seigneur. Avec le chœur Svetoslav Obretenov, dir. Geogi Robev. 18189952

Jean-Christophe

Emmanuel. Feuilletton [7/9]. François Villiers. Avec Klaus Maria Brandauer (1977). 97180339
23.55 Concerto pour orchestre, de Bartok. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. sir Georg Solti (50 min). 91529317

Muzzik

C-S
19.40 Francis Poulenc, impressions. Documentaire. 503228285
21.00 La Sérénade 10, de Mozart. Par le Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunks, dir. sir Colin Davis. 500094556
22.00 Le Journal de Muzzik. 500000643
22.30 Jazz at the Smithsonian. Mel Lewis. Par The Jazz Orchestra (60 min). 500015049

Histoire

C-T
20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 505049285
21.00 Une dépêche Reuter. ■ ■ Film. William Dieterle. Avec Edna Best. Biographie (1940, N.) ○. 506188933
22.30 La Justice de Manitou. Court métrage (1912, N.) ○.
22.45 Jalousie de squaw. Court métrage. (1912, N.) ○.
23.45 Le Roman de l'homme. L'outil, preuve de l'homme. [1/15]. 504420730
0.15 Deux crânes pour un homme. [2/15]. 508111179
0.45 Espagnes. L'amour et la charité. [2/3]. (60 min). 570468334

La Chaîne Histoire

C-S
19.50 En quête de l'Histoire. Les anti-Américains (2). 509822407
20.35 Les Tournants de l'Histoire. Putsch à l'américaine au Guatemala. 511647204
21.25 Les Mystères de la Bible. Josué devant les murailles de Jéricho. 504229136
22.10 Les Brûlures de l'Histoire. Mai 1968, la danse du pouvoir. 512333914
23.05 Ils ont fait l'Histoire. Jules César. 506846372
0.05 En quête de l'Histoire. Les anti-Américains (50 min). 510037570

Forum

C-S
19.00 Le Roi tambour. Débat. 501066049
20.00 Que reste-t-il des années Franco? Invités: Joaquim Albalade, André Bachoud, Bernard Bessière, Josefine Cuesta, Jean Tena. 501055933
21.00 Einstein, l'univers en équation. Invités: Nicole Capitaine, Jean-Michel Besnier, Marc Lachèze-Rey, Etienne Klein. 503268575
22.00 Environnement, le rôle des femmes. Invités: Lucille Alorge, Désirée Aziz, Marie-Claude Bomsel, Malia Bouayad, Renée Claire, Corinne Lepage. 503264759
23.00 De l'ado à l'adulte. Débat (60 min). 503288339

Eurosport

C-S-T
20.30 Snooker. Championnats du monde 2000 (1^{re} et 2^e manches). 671136
22.00 Boxe. Poids lourds. Dannel Nicholson (EU) - Terrence Lewis (EU). 464372
23.00 Football. Coupe de l'UEFA. Demi-finales. Matches retour (90 min). 294001

Pathé Sport

C-S-A
20.00 Basket-ball. Euroligue masculine. Final Four. Finale. En direct. 500849575
22.00 Cyclisme. Grand Prix de Denain (Nord). 500645597
22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. Résumé de la 4^e journée.
22.45 Rallye. Rallye de Tunisie. Résumé.
23.00 Football. Coupe de l'UEFA. Demi-finale. Match retour: Leeds United - Galatasaray (105 min). 509683223

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, météo. 20.15 Autant savoir. Le climat perd la tête. 20.45 Joséphine, profession agent gardien : Une nouvelle vie. Téléfilm. Philippe Monnier. Avec Mimie Mathy. 22.25 Matière grise. 23.20 Si j'ose écrire (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. Carnage au collège. 21.10 La Trilogie marseillaise : César. Téléfilm [3/5]. Nicolas Ribowski. Avec Roger Hanin. 22.50 Homicide. Sniper [2/2] (60 min).

Canal + vert C-S

20.40 Surprises. 20.45 Magic Warriors. Film. Ronny Yu. Avec Angus McFayden. Fantastique (1998) O. 22.25 Baril de poudre. Film. Goran Paskaljevic. Avec Lazar Ristovski. Drame (1999) O. 0.05 Hygiène de l'assassin. Film. François Ruggieri. Avec Jean Yanne. Suspense (1999) <PW> (75 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.50 Venise, la passion des costumes. 20.00 Le Siècle de l'espace. 20.55 Les Scaldini. 21.10 Le Rêve d'Icare. 21.35 et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.05 Les Sept Merveilles du monde. Steve Jones. 22.35 Au cœur des matières. Le cuir. [2/26]. 22.50 Le Flobart (35 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Veronica's Tattooed Man. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Notre histoire. 21.00 Les Complexés. Film. Dino Risi. Avec Nino Manfredi. Sketches (1965, N., v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflix. Le monde sous-marin. 20.25 Jobs. 20.30 I Love You. Film. Marco Ferreri. Avec Christophe Lambert. Comédie dramatique (1986). 23.00 Total Rock (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Downtown. Série. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.33 Paul-Emile Victor, voyage d'un humaniste. [2/2]. 20.02 Tendances. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 Europeos. 21.31 Cartes postales. Manneken Kitch. 21.47 Diagonale. 22.15 Le 13. 22.30 et 0.30 Le Journal des régions. 23.00 7 en France 2000 (41 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti mou. 20.00 Bien glacé. 20.30 Touloulou. 20.45 Retro Zik. 21.00 Raid Elf. 21.05 Rubicolor. 22.00 Kaléidosport. 22.30 Hau Manava. Paea. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10 Presse hebdo. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Science info. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Polotoscope. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques. 1.10 Le Débat (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Vidéo, Europeans, 2.000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

LE GENTILHOMME DE LA LOUISIANE

8.35 CinéCinemas 2 507739339 Rudolph Maté. Avec Tyrone Power (Etats-Unis, 1953, 94 min) O. Un joueur professionnel est aimé de deux femmes.

LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE

13.50 Cinétoile 553580556 Philippe de Broca. Avec Jean-Paul Belmondo (France, 1965, 105 min) O. Un jeune milliardaire blasé s'investit dans un suicide officiel, découvre l'amour et tente d'échapper à la mort.

THE FINEST HOUR

14.20 Cinéfaz 551632136 Shimon Dotan et Stuart Schoffman. Avec Rob Lowe (Etats-Unis, 1991, 115 min) O. Deux officiers de la marine doivent infiltrer un groupe de terroristes.

Comédies

L'AMOUR EN STÉRÉO

10.05 Cinéstar 2 509957556 Ken Kwapis et Marisa Silver. Avec Kevin Bacon (Etats-Unis, 1991, 110 min) O. Deux journalistes unis dans la vie se détestent cordialement dans le travail.

LE BAL DES VAMPIRES

0.35 CinéCinemas 3 501765711 Roman Polanski. Avec Jack McGowan (GB, 1967, 105 min) O. Un vieux scientifique farfelu et son jeune assistant chassent les vampires en Transylvanie.

LE FLIC DE SAN FRANCISCO

18.30 Cinéstar 1 500992597 Thomas Carter. Avec Eddie Murphy (Etats-Unis, 1997, 117 min) O. Courses-poursuites, enlèvements, assassinats et braquages en tout genre.

LE PLUS FOU DES DEUX

22.25 CinéCinemas 2 501429662 Jonathan Lynn. Avec Jeff Daniels (Etats-Unis, 1998, 95 min) O. Un avocat plein d'avenir est évincé par un acteur.

MOLLY AND ME

17.30 Ciné Classics 63842049 Lewis Seiler. Avec Gracie Fields (EU, N., 1945, 76 min) O. Un vieillard revêche est domestiqué par sa nouvelle gouvernante, une jeune femme pleine de vie.

MR BASEBALL

14.25 CinéCinemas 3 501896136 Fred Schepisi. Avec Tom Selleck (Etats-Unis, 1992, 105 min) O. Parti au Japon pour y exercer ses talents de joueur de base-ball, un Américain coureur de jupons est confronté à la discipline nipponne.

ON A VOLÉ LA CUISSE DE JUPITER

8.35 Cinétoile 507709198 Philippe de Broca. Avec Annie Girardot, Philippe Noiret (France, 1979, 102 min) O. En voyage de noces en Grèce, une femme commissaire de police est amenée à enquêter sur le vol d'un objet antique.

TENDRE POULET

23.55 Cinétoile 507437223 Philippe de Broca. Avec Annie Girardot (France, 1977, 110 min) O. Un professeur de grec s'éprend d'une ancienne camarade de faculté, devenue commissaire de police.

UNE VRAIE BLONDE

21.00 CinéCinemas 3 509562391 Tom DiCillo. Avec Matthew Modine (Etats-Unis, 1998, 100 min) O. Un acteur new-yorkais, qui refuse toute compromission avec le monde des soaps et des vidéoclips, mène en conséquence une carrière fantôme.

Comédies dramatiques

BOX OF MOONLIGHT

13.00 CinéCinemas 1 99443556 22.45 CinéCinemas 3 504757827 Tom DiCillo. Avec John Turturro (Etats-Unis, 1997, 107 min) O. Une escapade modifie un ingénieur introverti.

DÉDÉE D'ANVERS

19.30 Cinétoile 500574662 Yves Allégret. Avec S. Signoret (France, N., 1947, 90 min) O. L'amour vient illuminer le quotidien d'une entraîneuse.

KIKA

1.45 Cinéfaz 522214228 Pedro Almodovar. Avec Veronica Forqué (Fr. - Esp., 1993, 110 min) O. Une jeune maquilleuse est environnée de pervers qui finissent par s'entretenir.

LA COMÉDIE DU BONHEUR

11.55 Ciné Classics 70486339 Marcel L'Herbier. Avec Michel Simon (Fr. - It., N., 1942, 108 min) O. Interné à la demande de sa famille, un banquier s'échappe et se réfugie dans une pension de famille.

LA DISCRÈTE

20.30 CinéCinemas 1 1306597 Christian Vincent. Avec Fabrice Luchini (France, 1990, 95 min) O. Un séducteur, éconduit par sa maîtresse, décide de passer sa rancœur sur une femme choisie au hasard.

LA LOI DU SILENCE

10.15 Cinétoile 506769204 Alfred Hitchcock. Avec Montgomery Clift (EU, N., 1953, 95 min) O. Terrible dilemme pour un jeune prêtre, accusé d'un meurtre qu'on lui a confessé.

LA TABLE AUX CREVÉS

18.50 Ciné Classics 4142865 Henri Verneuil. Avec Fernandel (Fr., N., 1951, 92 min) O. Le décès de la femme d'un conseiller municipal divise un village provençal en deux clans.

NOUS AVONS GAGNÉ CE SOIR

1.05 Ciné Classics 66155112 Robert Wise. Avec Robert Ryan (EU, N., 1949, 72 min) O. Un boxeur fini se révolte et écrase son adversaire, à la grande fureur de la Mafia.

UNE AFFAIRE DE FEMMES

20.30 Cinéstar 1 500448778 Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert (France, 1988, 110 min) O. Sous l'Occupation. Pour survivre, une femme devient « faiseuse d'anges ».

Histoire

BIRD

14.50 CinéCinemas 1 85376933 Clint Eastwood. Avec Forest Whitaker (Etats-Unis, 1988, 160 min) O. La vie et la carrière du saxophoniste Charlie Parker.

BIX, UNE INTERPRÉTATION DE LA LÉGENDE

11.50 Cinétoile 502505020 Pupi Avati. Avec Bryant Weeks (Italie, 1991, 115 min) O. La vie du trompettiste Léon Bix Beiderbecke.

Policiers

EN QUATRIÈME VITESSE

17.45 Cinétoile 504133285 Robert Aldrich. Avec Ralph Meeker (EU, N., 1955, 105 min) O. Une enquête aux relents radioactifs pour le célèbre détective Mike Hammer.

FENÊTRE SUR COUR

15.55 Cinétoile 502691198 Alfred Hitchcock. Avec James Stewart (Etats-Unis, 1954, 120 min) O. Immobilisé à la suite d'un accident, un reporter-photographe épie ses voisins et soupçonne l'un d'eux du meurtre de sa femme.

Divers

LATCHO DROM

11.15 Cinéstar 1 503524020 Tony Gatilif (France, 1992, 100 min) O. A la rencontre des Tziganes du monde entier. ► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.



JACQUES PRAVER
Isabelle Huppert dans « Une affaire de femmes », de Claude Chabrol, à 20.30 sur Cinéstar 1

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [4/5]. 9.05 Continent sciences. Le ver à soie pharmacien et les nouveaux textiles. Invités : Gérard Chevany ; Bernard Mauchamp ; Michel Sotton. 10.20 Atout poche. Unica Züm (L'homme jasmin).

10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].

11.00 Fiction. [4/5].

11.20 Marque pages. Isabelle Huchet (L'étoffe d'une femme).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. [4/5].

12.00 L'Esprit critique. [1/3].

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Morceaux de choix pour collectionneurs. [4/5]. 13.40 Carnet de notes. Méli-mélodies. L'ornementation : les petites notes. 14.00 Les Jeudis littéraires. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Louis Brauquier. 15.00 La vie comme elle va. L'opacité. Invités : Jean Libis ; Etienne Gruillot. 17.30 A voix nue. Fabrice Hybert. [4/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 En vivant, en écrivain. Invités : Julie Wolkenstein (L'Heure anglaise) ; Bernard Chambaz (Une fin d'après-midi dans les jardins du zoo). Place aux jeunes. Le choix du libraire. La revue de presse internationale.

20.30 Equinoxe. Tradition de l'Inde et du Pakistan.

21.30 Fiction 30. Chaussure, de Nathalie Quintane.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. La commune n'est pas morte.

0.05 Du jour au lendemain. Edgar Morin (Relier les connaissances). 0.35 Chansons dans la nuit. Le cabaret de la nuit. Petit tour de chant par un artiste. Rencontre avec les jeunes talents. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). L'opéra bleu des mots : Gertrud Stein.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. 10.30 Papier à musique. Invité : Gérard Caussé, altiste. L'alto. L'alto concertant. Œuvres de Telemann, Stamitz, Mozart, Berlioz, Walton, Hindemith, Bartók, Schnittke.

12.05 Postlude. Concerto pour alto en ré majeur, de Hoffmeister, par les Solistes de Montpellier-Moscou, dir. Gérard Caussé, alto.

12.30 Déjeuner-concert. A la Bergerie de Nohant, Nelson Goerner, piano : Œuvres de Chopin : Polonaise-Fantaisie op. 61 ; Nocturne op. 27 n° 1 ; Nocturne op. 27 n° 2 ; Ballade n° 4 op. 52 ; Trois mazurkas op. 59 ; Douze études op. 10 ; Intermezzo op. 116 n° 2, de Brahms ; Sonate Kk 454, de Scarlatti ; Prélude n° 24, de Chopin.

14.00 Au fur et à mesure. Lud Nelson, messe en ré mineur, de Haydn.

15.30 Concert Euroradio.

Donné le 12 mars, au Konzerthaus de Berlin, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, dir. Lawrence Foster : El salon Mexico, de Copland ; Ebony concerto pour clarinette et ensemble de jazz, de Stravinsky, Norbert Nagel, clarinette ; Street Scene, de Weill.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Invité : Jeff Sicard, saxophoniste. Les Jazz Messengers à Paris (millésime 58). Hommage à Horace Silver, un des membres fondateurs. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné en direct du Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par la Maîtrise de Radio France et l'Orchestre national de Radio France, dir. Charles Dutoit, Vanda Tabery, soprano, Dagmar Peckova, mezzo-soprano, Sergej Larin, ténor ; Tristan et Isolde (prélude de l'acte 3) ; de Wagner ; Wozzeck : acte 1 scènes 2 et 3, acte 3 scène 1, acte 3 scènes 4 et 5, de Berg ; Le Chant de la terre pour mezzo-soprano, ténor et orchestre, de Mahler.

22.30 Jazz, suivez le thème. Estate.

23.00 Le Conversatoire. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. On the Edge of the Infinite, de Theofanis, par le Bowling Green Philharmonic, dir. Emily Freeman Brown ; Concerto n° 1 pour violoncelle et orchestre, de Carlson, par the Utah Symphony, dir. Stewart Robertson ; Concerto pour violon (extraits), de Picker, par The Ludwig American Composers Orchestra, dir. Paul Lustig Dunkel. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Regards sur le 20^e siècle, la Schola Cantorum.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Berwald, Schubert, R. Schumann, Weber. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Scherzo capriccioso op. 66, de Dvorak, par l'Orchestre Philharmonia, dir. CM Giulini ; Deux mélodies élégiaques op. 34, de Grieg, par l'Orchestre philharmonique d'Oslo, dir. M. Jansons.

20.40 Grands moments du Festival de Jérusalem 1999. Concert enregistrés les 5, 7 et 9 septembre 1999, au Théâtre Kahn de Jérusalem ; Quatuor Lever de soleil op. 76 n° 4, de Haydn ; Trio K 548, de Mozart, E. Bashkirova, piano, R. Capuçon, violon, R. Jaffé, violoncelle ; Œuvres de De Falla : L'amour sorcier version de chambre, J. Kalichstein, piano, E. Piskovski et R. Christ, violons, M. Caruzzo, alto, R. Jaffé, violoncelle, F. Petracchi, contrebasse ; Quatuor pour la fin du temps, de Messiaen, O. Maiseberg, piano, P. Moraguès, clarinette, J. Rachlin, violon, R. Jaffé, violoncelle.

22.40 Les Soirées... (suite). Symphonie n° 9 en ré mineur, de Bruckner, par l'Orchestre philharmonique de Munich. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



21.45 Ciné Classics
Boulevard
des passions

Michael Curtiz
(EU, 1949, N., v.o.).
Avec Joan Crawford,
Zachary Scott.

LANE BELLAMY, danseuse de baraque foraine échouée dans une petite ville du sud des Etats-Unis, s'attire la haine de Titus Simple, shérif corrompu et corrupteur, pour avoir un temps contrarié le plan de carrière qu'il formait pour son adjoint Fiedling Carlisle, une chiffre molle. Refusant de partir, Lane réussit à séduire Dan Reynolds, adversaire politique de Titus. Il l'épouse et l'installe dans le quartier chic de Flamingo Road. Ambition, magouilles pour le pouvoir, pourriture sociale et vengeance d'une femme énergique, *Boulevard des passions* est un de ces grands films qui, depuis *Le Roman de Mildred Pierce*, du même Curtiz, avaient replacé Joan Crawford au premier rang des stars. En obèse venimeux, terrifiant et implacable dans son combat contre Lane, Sidney Greenstreet est la véritable vedette masculine de cette étude de mœurs.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Papa revient demain. Retour de Londres. 6.15 Passionni.
- 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 1.43 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Petits animaux sauvages ; Pim ; Dino juniors ; Franklin ; Les petites crapules. 8.30 Télé-shopping.
- 9.05 TF ! jeunesse vacances. 11.15 Dallás. Série. Où est passé papi ?
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.45 Les Jardins de Laurent.
- 13.52 et 20.52 Trafic infos.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45 Arabesque. Série. Meurtre du mois.
- 15.45 Magnum. Série. Une naissance orageuse.
- 16.40 Pacific Blue. Série. Une prison dorée.
- 17.35 Sunset Beach. Série.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper Net.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.35 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.35 Amoureusement vôtre.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ☉.
- 9.30 La planète de Donkey Kong.
- 10.50 Flash info.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.10 et 17.25, 22.55 Un livre, des livres. Porté disparu, de Fernando Arrabal.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Paroles de terroir.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 et 20.45 Point route.
- 13.55 Inspecteur Morse. Série. Chérubin et Séraphin. [1 et 2/2]. 4968402
- 15.45 La Chance aux chansons. Chansons d'amour et Dumont [2/2].
- 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.30 Nash Bridges. Série. Un foyer par pitié.
- 18.20 Face caméra. Série. Liaisons dangereuses.
- 18.50 Vendredi, c'est Julie. Invité : Patrick Sébastien.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Minikeums. Les zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les Trois Petites Sœurs ; Maxi Louie ; Pingou ; Petit Ours ; Ma petite planète chérie ; Célestin ; Quasimodo ; Les Razmoket ; Junior le Terrible ; La Famille Pirates ; Les Zinzins de l'espace.
- 10.35 Les Troubakeums. Rapport secret sur les dents de lait.
- 10.40 Drôles de dames. Série. A toi pour la vie.
- 11.30 Bon appétit, bien sûr.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 Régions.com. Magazine.
- 13.50 C'est mon choix.
- 14.42 Keno. Jeu.
- 14.50 Retour à Angel Falls. Téléfilm. Joyce Choppra. Avec Chelsea [3/3] (1993, 90 min). 5450727
- 16.20 Les Minikeums. 8615150
- 17.50 C'est pas sorcier.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.47 Un livre, un jour. Petites infamies, de Carmen Posadas.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Fa si la Classique.
- 20.35 Tout le sport.

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 18. 6.45 Ça tourne Bromby. Fraggle Rock ; Daco'dac et Lucie ; Drôle de voyou ; Bêtes à craquer ; Les Frères Flub.
- 8.10 Les Ecrans du savoir. Qu'est-ce qu'on mange ? Les mots de l'économie. Histoire de comprendre. Utopia. Galilée : Les 30 dernières. Des religions et des hommes.
- 9.55 Les Lumières du music-hall. France Gall. 10.20 Les Enfants de l'an 2000. 10.50 Les Aventures du « Quest ». 11.45 Cellulo. 12.15 Studio conseils. Votre argent. Vie de couple.

- 12.45 et 17.30 100 % question.
- 13.10 et 18.30 Le Monde des animaux. Un amour de zibeline. Le Parc Canaima au Venezuela.
- 13.40 Le Journal de la santé.
- 14.00 Découverte du monde.
- 14.30 La Cinquième rencontre... 14.35 La cavale des innocents. 15.25 Entretien avec Martine de Maximy.
- 16.00 Le Temps des souris.
- 16.35 Alfred Hitchcock présente. Vengeance. 17.00 Le Cinéma des effets spéciaux.
- 17.55 Côté Cinquième. Côté week-end. 18.25 Météo. 18.56 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. No respect : Au luxe ; Tribal : Katmandou ; Dream : Public Enemy ; Vibration : Art sonore ; Clip : Method of Mayem, « Get Naked » ; Backstage : Inspiration ; Future : Tuning humain ; Live : Moby.
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Reportage. L'École des cornacs. Documentaire (1998). Au Sri Lanka, Ashar, 14 ans, apprend à conduire les éléphants.



20.55

SUCCÈS

Présenté par Julien Courbet. Invité : Jean-Marie Bigard. Dallas, la série ; Bernard Janot, chasseur d'émeraudes ; Rika Zarai ; Jean-Luc Crétier, un skieur blessé ; Hommage à Alain Gillot-Pétre ; La chute des chaussures Myrrys ; Une coiffeuse devenue hôtelière. 8495112

23.10

COLUMBO

Attention, le meurtrier peut nuire à votre santé. Série. Avec Peter Falk (1991). 1727060

Columbo soupçonne le présentateur d'une émission de télévision « Alerte au crime », d'être l'auteur du meurtre d'un producteur de la chaîne.

0.50 Les Coups d'humour. Invités : Pascal Sellem, Marie-Thérèse Porchet. 7762464

1.15 TF 1 nuit. 1.25 Rallye de Tunisie. 1.45 Très chasse. Les chiens courants et la chasse. 2.40 Reportages. Maman est routier. 3.05 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [5/6]. 3.45 et 4.55 Histoires naturelles. 4.30 Musique (25 min).



20.50

UNE SOIRÉE,
DEUX POLARS

- 20.50 P. J. Série. Détournement. 5361599
- 21.50 Avocats et associés. Série. Faux-sanglants ☉. 8609334
- 23.00 Bouche-à-oreille. 97599

23.05

BOUILLON
DE CULTURE

Présenté par Bernard Pivot. Invité : François Nourissier. 1292745

A l'occasion de la sortie de son livre de souvenirs, A défaut de génie (Gallimard), François Nourissier, de l'Académie Goncourt, sera interrogé en tête à tête par Bernard Pivot.

0.25 Journal, Météo. 0.50 Histoires courtes. L'âme sœur. Olivier Chrétiens. 6701629 1.10 Mezzo l'info. 1.25 Envoyé spécial. A fleur de peau ; Affaires et franc-maçonnerie ; Pêcheurs de brume. 1825613 3.25 Tokyo côté cœur. Documentaire. 74246464 4.00 Les Z'amours. 8672551 4.30 Pyramide (30 min). 2299880



20.55

THALASSA

Billes en tête. Présenté par Georges Pernoud. 7250421 Le transport du bois, de la côte de Vancouver à la frontière de l'Alaska, à bord de la plus grande barge forestière du monde : le « Regent ».

22.05

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Canada : les ailes de la justice ; France : la manufacture de Sèvres ; Hongrie : les derniers gardiens de chevaux.

Invitée : France Bourelly. 2805792 23.05 Météo, Soir 3. 23.25 Ciné week-end.

Invité : Barbet Schroeder. 23.30 Tricheurs ■ Film. Barbet Schroeder. Avec Jacques Dutronc. Drame (Fr. - All., 1983) ☉. 7883266

1.15 3 x + net. 1.30 C'est mon choix. 2.15 Nocturnales, jazz à volonté. Marciac Sweet : Elvin Jones, Bireli Lagrene, Joe De Francesco (35 min). 7861174



20.45

MON ENFANT
DOIT VIVRE

Téléfilm. Diethard Klanté. Avec Heinz Hönig (All., 1998). 333334 En Allemagne, des spécialistes affirment qu'une jeune fille restera définitivement dans le coma. Contre les institutions, son père se bat pour obtenir son internement dans une clinique suisse spécialisée.

22.15

GRAND FORMAT

OUT OF THE PRESENT ■ Film. Andrej Ujica. Avec Sergueï Krikalev, Anatoli Artsbarski. Documentaire (1995, v.o.). 885957

Un documentaire très remarqué sur un cosmonaute qui, à l'intérieur de la station Mir, ignore quand il reviendra sur terre.

23.50 L'âme brûlée ■ Film. Baïram Abdullaev et Lora Stepanskaïa. Avec Aman Khandourdiëv. Drame (Turk., 1995, v.o.). 9662402

1.10 Le Dessous des cartes. L'état des religions dans le monde (I). 9814990 1.20 Les Mercredis de l'Histoire. Elf : les chasses au trésor. 2925087 2.30 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Série animée (40 min). 5884919

5.50 et 8.05, 9.35, 10.05, 16.10 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 10.50, 11.55 M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 Boutique.
10.55 M 6 Kid.
12.05 Moesha. Série.
Retour de flamme ◊.
12.35 Docteur Quinn. Série.
Ma ville, ma famille ◊.
13.33 La Minute beauté.
13.35 Mariage en noir.
Téléfilm. J. Goldstone.
Avec Susan Lucci
(EU, 1990) ◊. 8918711
15.20 Raven. Série.
Terre de paradis ◊.

17.35 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Rendez-vous avec le destin ◊.
18.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Chérie, je vais te donner une leçon ◊.
19.15 Cosby Show. Série.
SOS docteur Huxtable ◊.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.04 Raid aventure.
20.05 Notre belle famille. Série. JT fait de la télévision ◊.
20.38 Météo du week-end.
20.40 Politiquement rock.



20.50

GRAINES DE STAR

Présenté par Laurent Boyer.
Invités : Vicky, Liane Foly, Laurent Ruquier, les Rita Mitsouko, Larusso, Samsha, Kad et Olivier. 16599334

23.00

X-FILES, L'INTÉGRALE

Kitsunegari O. 90421
Schizogeny O. 4151063
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Mitch Pileggi.
Huitième et neuvième épisodes de la cinquième saison.
0.40 The Practice, Donnell & associés. Série. La vérité et ses conséquences ◊. 9839280
1.30 M comme musique. 2380349 **3.30** Projection privée. 4930193 **3.55** Fréquentstar. William Sheller ◊. 4737613 **4.50** Live Stage. Reggae (25 min). 8292735



12.00 Muzzik Personne

L E titre est inspiré de Fernando Pessoa. *Personne* est une œuvre déroutante, qui crispe mais qui fascine aussi. En une heure et demie, Hervé Nisic filme la fabrique de mots poétiques opérée par un assemblage d'ordinateurs, dont les programmes ont été conçus par le poète Jean-Pierre Balpe, à l'IRCAM. Partant de l'écriture — la vraie, serait-on tenté de dire, celle de Borges ou de Philip K. Dick, les premiers à évoquer un livre inachevé ou un roman créé par un artefact —, Hervé Nisic suit les travaux qu'un trio de poètes (Balpe, Henri Deluy et Joseph Guglielmi) suggère à l'ordinateur, ce « poète aveugle », à partir de thèmes et de structures qu'ils ont sélectionnés. Un compositeur, Jacopo Baboni-Schilungui, épaulé par une cantatrice, met en musique ces « poèmes ordinatiqués ». Les concerts qui en résultent sont à chaque fois inédits, la machine produisant des variations infinies à partir d'un seul thème programmé. La démonstration deviendrait vite fastidieuse, s'il n'y avait les questions qu'elle pose et que Nisic illustre joliment, via le *Yi-king* notamment et une flopée d'images où l'eau est l'élément primordial, sur la primauté du sens, sur la créativité, sur l'inspiration ou la technique (vieux débat auquel l'ordinateur-poète, « machine stupide dont le bon hasard est dû au fait qu'il a été bien programmé », donne un sel particulier), sur l'ego des auteurs et sur la survivance de leur œuvre. Expérimental mais si proche, l'ordinateur-écrivain renvoie surtout à l'injonction de Gilles Deleuze : « Méfiez-vous des rêves des autres, si vous êtes pris dans le rêve d'un autre, vous êtes foutu ! ». CQFD.

Yves-Marie Labé

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.20**
7.00 et 13.35 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** 1 an de +. **8.20** et 5.05 Surprises. **8.30** Karakter Film. Mike V. Diem (1998).
10.35 Girafes, géantes de la savane.
11.05 Plus qu'hier, moins que demain ■ ■ Film. Laurent Achar. Avec Martin Mihelich. *Comédie dramatique* (France., 1999) ◊.
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et 18.15 Flash infos.
12.30 Le Journal du cinéma.

12.40 Un autre journal.
13.45 Vivre au paradis ■ ■ Film. Bourlem Guerdjou. *Drame* (Fr., 1999) ◊.
15.25 Bertrand Blier par ses acteurs.
15.55 Le Journal du cinéma.
16.05 Vénus Beauté (Institut) ■ Film. Tonie Marshall. *Comédie dramatique* (France, 1999) ◊.
► **En clair jusqu'à 21.00**
17.45 C'est ouvert le samedi.
18.20 Nulle part ailleurs.
20.05 Le Vrai Journal. Spécial Mairie de Paris ◊.



21.00

UN PLAN SIMPLE ■ ■

Film. Sam Raimi.
Avec Bill Paxton, Bridget Fonda. *Suspense* (EU, 1998) ◊. 6504228
La découverte d'un avion accidenté bourré de billets de banque va déclencher une suite de morts violentes.
22.55 Exodes. Amazonie - Brésil. 3504605

23.00

TRAFIC D'INFLUENCE

Film. Dominique Farrugia.
Avec Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot. *Comédie* (France, 1999) ◊. 99599
Deux politiciens corrompus, de bords opposés, condamnés à cinq ans de prisons sont bloqués au palais de justice par une grève.
0.30 Spin City. Série. Retour vers le futur IV (v.o.) ◊. 7569822
0.55 Seinfeld. Série. Les imperméables (v.o.) ◊. 7638990
1.35 Les Légions de Cléopâtre ■ ■ Film. Vittorio Cottafavi. *Aventures* (It. - Fr. - Esp., 1959) ◊. 3679445 **3.20** Le Grand Galop Film. Krzysztof Zanussi. *Drame* (Pol., 1996, v.o.) ◊. 2168209 **5.20** Rugby (100 min).

L'émission

19.30 Cinétoile

Jazz session

A GREAT DAY IN HARLEM.
Histoire d'un grand moment d'improvisation entre photo et musique



D. REDFERNER/FERFERNIS

Ce matin de l'été 1958, Thelonious Monk, arrivé avec plus d'une heure de retard, lunettes noires et veston clair, se plaça auprès des plus belles femmes du groupe

R ENDEZ-vous était donné, à 10 heures du matin, au coin de Lennox Avenue et de la 125^e Rue. Harlem, 1958. Une grande année et un bel été. Robert Benton, futur scénariste et réalisateur, prépare un « Spécial jazz » du magazine *Esquire*. Art Kane, jeune directeur artistique et fou de jazz, en sera le photographe néophyte. Kane imagine sa première photo sur double page, qui rassemblerait, dans la rue bien sûr, le plus grand nombre de musiciens du moment. Il fallait bien le culot de la jeunesse et le talent de l'improvisation pour que cet incroyable moment ait lieu. En dépit de l'heure très matinale pour ces artistes de la nuit, les voilà, mal réveillés, hilares, toutes générations mêlées. Il y a Oscar Pettiford, Hank Jones, Art Blakey, Sonny Rollins et Charlie Mingus ; Mary Lou Williams, Marian McPartland, Horace Silver et Rudy Powell ; Pee Wee Russell, Art Farmer et

Gerry Mulligan... Thelonious Monk finit par arriver avec plus d'une heure de retard, lunettes noires et veston clair. Le contrebassiste Milt Hinton a apporté son propre appareil photo ; Mona, sa femme, une petite caméra. Retrouvailles, conversations, rires... Un beau désordre commence, tandis qu'Art Kane et son assistant, Steve Frankfurt, essayent désespérément de faire prendre la pose aux cinquante-sept musiciens. Petit à petit, les pianistes se sont naturellement rassemblés d'un côté, les trompettistes, les batteurs, d'un autre. Count Basie, fatigué, s'est assis au bord du trottoir, bientôt rejoint par une volée de minots du quartier. Peu avant 15 heures, le miracle survient enfin. A plus de trente-cinq ans de distance, c'est la chronique de cette fabuleuse photo que Jean Bach, Susan Peehl et Matthew Seig ont retracée dans *A Great Day in Harlem*, un document enchanteur, vivant, pro-

posé dans le cycle « Jazz et cinéma » de Cinétoile. Souvenirs et anecdotes de quelques protagonistes – Horace Silver, Art Blakey, Dizzy Gillespie, Johnny Griffin... – croisent des extraits musicaux et les évocations de figures de l'époque : Coleman Hawkins, Lester Young, Roy Eldridge, Red Allen. De l'incrédulité, de l'émotion, souvent, affluent dans les récits. Mais l'humour, l'amitié vive – « *Ils sont tous encore ici* », relève Art Farmer à propos des disparus – subjuguent la mélancolie.

Val. C.

■ *Rediff. mardi 25 avril à 19 h 30, à la suite de « Thelonious Monk : Straight, No Chaser », de Charlotte Zwerin. Une soirée thématique présentée par Philippe Adler et Gilles Moëllic, auteur de « Jazz et cinéma », éd. des Cahiers du cinéma, coll. « Essais », 256 p., 140 F (21,34 €).*

Le câble et le satellite



« L'Œil de Franco », un documentaire de Jordi Rossel, à 10.30 sur Planète, et un débat, « Que reste-t-il des années Franco », à 17.00 sur Forum

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 O Tous publics
 O Accord parental souhaitable
 O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 O Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.20 Gospel, la voix de l'émancipation. [3/3]. 7.10 Synesthésie, la confusion des sens. 8.00 H2 Worker, les saisonniers de la canne à sucre. 9.10 Ballade en vidéo mineure. [3/8]. 9.40 Des gens qui bougent. [1/6] Bouger. 10.30 L'Œil de Franco. 11.20 Sur les traces de la nature. [3/13] Parc naturel de Richtersveld. 11.50 Souvenirs d'enfance à Terezin. 13.10 Les Grandes Expositions. Dieux et démons de l'Himalaya. 13.40 L'école s'enflamme. 14.50 Cités anciennes, villes d'avenir. [6/6] Les lumières de la grande ville. 15.25 Retour à Samarkand. [3/4] En Kashgarie. 16.25 « La politique, ça ne se mange pas ». 17.20 Chemins de fer. De la cordillère des Andes à la Patagonie. 18.15 Cinq colonnes à la une. 19.05 Un djembé fola au Japon.

20.30 Public Housing Film. Frederick Wiseman [1/2]. Documentaire (1998). 14842191

21.55 On vous parle du Brésil. Carlos Marighela. 22.15 Peter Lorre, acteur maudit. 2470024 23.15 Légendes des tribus perdues. [3/13] La tribu Ibo. 23.45 Un temps d'avance. [3/12] L'aile volante de Jack Northrop. 0.35 Albert Einstein. Comment je vois le monde (60 min).

Odyssee C-T

9.05 Terroirs. Jérôme, l'homme à tout faire. 9.20 CIA. [3/5] Les décideurs de l'ombre. 10.10 Le Sud en ses jardins. 11.05 Arthur Rimbaud. [2/2] Rimbaud d'Afrique. 11.50 Les terres oubliées des îles Scilly. 12.40 Aventures. 14.30 Au nom des animaux. Comme des vacances. 14.55 Le Parc national de Port-Cros. 15.40 Aventures asiatiques. Au Vietnam. 16.35 La Faune mystérieuse de Ningal. [3/13]. 17.00 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Rochester et Chatham. 17.15 L'Art de la dissimulation. 18.25 Horst par Horst. 19.05 Aimer vivre en France. Toiles et tissus. 20.05 Du Cap au Caire. Guerriers et sorciers. 20.30 Yves Coppens. De Lucy à l'homme du XX^e siècle. 500930518

21.00 Les marmottes font du cinéma. 500922599 21.30 Mirra, la mère de Pondichery. 22.20 Sur les grandes avenues. Le Grand Canal de Venise. 23.15 Aux pays de France. Oiseaux et poissons de Brenne. 23.45 Artisans du monde. 0.10 Savanes africaines. 1.05 Salut l'insti ! Peintres (15 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une). 20.30 Journal (France 2). 21.00 TV 5 infos. 21.05 Diva. Série. 99751773 22.00 Journal TV 5. 22.15 Tapis rouge à Héléne, Tina, Garou, Patrick et les autres. Divertissement. Invités : Héléne Segara, Tina Arena, Garou, Patrick Fiori, Bruno Pelletier, Daniel Lavoie, Luck Mervil, David Hallyday, Robert Charlebois, Lääm, Véronica Antico, Richard Charest, Marie Zamora. 1.00 Journal (TSR). 1.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.15 Caroline in the City. Série. Caroline et la montre. 7373605 20.40 La Vengeance d'une femme. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Melissa G. Brinkman (1992). 3982808

22.15 Stars boulevard. 22.25 Beauté fatale. Téléfilm. Paul Lynch. Avec Jennifer Rubin, Peter Outerbridge (1991). 8388547 23.55 Un cas pour deux. Série. Morts sans domicile (60 min). 7406860

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of. 21.00 Recto Verso. Invité : CharElie Couture. 22.00 Adieu les Vamps. Spectacle. 8243131 23.30 Stabat Mater, de Rossini. Concert enregistré à Amsterdam, le 24.12.97. Avec Barbara Frittoli, soprano. 15917179 0.45 Rive droite, rive gauche. Best of (80 min). 33157378

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. Deirdre. 7067599 20.25 La Panthère rose. 20.35 Pendant la pub. Invité : Patrick Sébastien. 20.55 Baloche. Téléfilm. Dominique Baron. Avec Luc Florian, Jeanne Goupil (1996). 1712334 22.25 Rallye de Tunisie. 5^e étape. 98647976 22.45 Pour l'amour du risque. Série. Un de plus. 15159082

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Prélude au baiser. 500410247 20.20 et 0.30 Téva déco. Frédéric Méchiche, décorateur. 500141315 20.50 Soirée sitcom. 22.50 Jesse. Jesse as Nurse, Fills in : Diego Throws Ice at Children. 504558247 21.10 Dharma & Greg. Thanksgiving Until it Hurts. 500216529 21.35 Maggie Winters. Action de grâce. 500609179 22.00 Cybill. Les formes de la vie [1/2]. 500006150 22.30 I Love Lucy. The Marriage License (v.o.). 500005421 22.59 La Minute beauté. 23.00 St Elsewhere. Sida et réconfort ; Vue du porc. Série. 500083131-508169773 0.55 Classe mannequin. Série. 506314551

Festival C-T

19.30 Les Brigades du Tigre. Série. 62335995 20.30 L'Enfant des loups. Téléfilm. Philippe Monnier. Avec Marisa Berenson, Laure Marsac. [1/3] (1990). 56284173 [2/3] (1990). 68709334 [3/3] (280 min). 84371402

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500079570 22.00 et 1.00 L'Heure de partir. La Belgique. 500028889 23.00 Long courrier. Sevilla, fiestas de primavera. 500049911 0.00 La Boutique Voyage. Magazine. 0.15 Travelers. Fête du jour de la Tradition, Buenos Aires, en Argentine (45 min). 504125648

13^{eme} RUE C-S

20.00 L'homme qui valait trois milliards. Série. A quoi pensez-vous ? 509398711 20.50 First Wave. Série. Les apôtres. 511620537 21.40 L'Age de cristal. Série. Rêves mortels. 512318605 22.35 Banacek. Série. Les Traces fantômes. 576094131 23.50 Les Prédateurs. Série. Héritage. 504410353 0.20 L'Homme invisible. Série. Episode pilote (75 min). 544610174

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Nitro. 833711 20.20 Les Arpents verts. Série. You Can't Plug in a 2 With a 6. 476599 20.45 Twin Peaks. Episode n° 10. 2872150 21.35 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Régénération. 402995 22.20 Alien Nation. Série. Three to Tango (v.o.). 2729044 23.10 Les Contes de la crypte. Série. Hurllement nocturne. 2630808 23.40 La Quatrième Dimension. Série. Le miroir. 1987773 La vengeance d'outre-tombe. 384648 0.30 100 % séries (30 min).

Canal Jimmy C-S

20.00 Batman. Série. Le coup de Trafalgar. 41257957 20.25 Petits gadgets et grandes inventions. 20.35 Max la Menace. Série. Opération Ridicule. 55841082 21.05 California Visions. Documentaire. 33509686 21.50 Rock Stories. The Yardbirds. Documentaire. 16921131 22.45 Remembering Otis. Concert enregistré en 1967. Avec Otis Redding. 63619082 23.40 Souvenir. Numéro un : Alain Souchon. 49158131 0.50 La Route. Invités : Virginie Despentes et Marco Prince (40 min). 39854938

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 2306063 18.45 Pas d'quartier ! Jeu. 18.50 Faut que ça saute ! 19.05 Sister Sister. Série. Œufs brouillés. 6577082 19.30 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Les exams. 1617082 19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Pieds nus dans la jungle des studios. Téléfilm. Susan Seidelman. Avec Jason London, Eddie Albert (1995). 7297112 21.20 Fantastic Studio. Série. 692565 22.10 Alfred. Du balai. 22.15 Art Attack 99. 898452 22.40 Art Attack 98. 629402 23.05 Le Labo des Blouzes. Musique. Science fiction. 23.35 Rap'Contes. La cruauté. 23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Les arbres (5 min).

Télétoon C-T

18.15 Highlander. Radiations. 581132605 18.35 Robocop. Les hommes des cavernes. 548140976 19.00 Le Bus magique. Que les forces soient avec toi. 505834402 19.25 Jonny Quest 2. Bandit a disparu. 509689957 19.45 Tic Tac Toc. 19.50 Snoopy. Charlie Brown, la station spatiale. 502615792 20.15 La Panthère rose. La panthère en voie d'extinction. 20.25 Sidney l'éléphant. Le safari. 20.30 Heckle et Jeckle. 20.35 La Mouche. La Mouche de Cromagnon (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine. 21.00 La Passion selon saint Jean. Oratorio de Bach. Par le Concentus Musicus de Vienne et le Tölzer Knabenchor, dir. Nikolaus Harnoncourt. Solistes : Kurt Equiluz, Robert Holl. 77564537 23.00 Lorin Maazel dirige Sibelius et Tchaïkovski. Avec Hilary Hahn, violon. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise. 91620179 0.30 Etude 2 op. 8 et deux poèmes, de Scriabine. Avec Ivo Pogorelich, piano (10 min).

Muzzik C-S

20.40 L'Adage. Documentaire. 504336529 21.00 Sur la route avec Ray Barretto. Documentaire. 500051957 21.55 Jazz autour de mes nuits. 502083353 22.30 Lettres à Michel Petruccianni. Documentaire. 500098537 23.20 Symphonie 2, de Mahler. Avec Sylvia McNair, soprano. 506826624 0.50 Le Journal de Muzzik (30 min). 505050193

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 505016957 21.00 Le Roman de l'homme. L'art, grandeur de l'homme. [3/15]. 505354334 21.30 Espagnes. Mourir sage et vivre fou. [3/3]. 506154976 23.45 La Saga des Nobel. Einstein ou la relativité. La révolution des quantas. 503236957 0.40 Histoire de la BD. L'imagination au pouvoir. [9/13]. (30 min). 593604984

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Les Mystères de la Bible. Jérusalem, la ville sainte et meurtrière. 505033624 21.20 En quête de l'Histoire. Les anti-Américains. 554576150 22.10 Les Grandes Batailles. Bunker Hill. 569203334 23.00 En quête de l'Histoire. Cléopâtre, au-delà du mythe. 501939605 Les anti-Américains (2). 505516024 0.40 Civilisations perdues. La Mésopotamie (50 min). 546602174

Forum C-S

19.00 Environnement, le rôle des femmes. Invités : Lucille Alorge, Désirée Aziz, Marie-Claude Bomsel, Malia Bouayad, Renée Claire, Corinne Lepage. 501026421 20.00 Tiers-monde, ouvriers ou esclaves ? Invités : Daniel Cohen, Denis Jacquot, Jean-Daniel Leroy, Daniel Zadjenweber, Emmanuel Terray. 501022605 21.00 Cinéma, ton univers impitoyable... Invités : Henri Guybet, Philippe d'Hugues, Marie-Elisabeth Rouchy, Denis Parent. 503235247 22.00 Violence à l'école, quelles solutions ? Invités : Jean-Pierre Grand, Christian Marbezy, Marie-Danielle Pierreele, Jean-Pierre Rosenczweig, Philippe Château. 503224131 23.00 Le Roi tambour. Débat (60 min). 503248711

Eurosport C-S-T

20.00 Tennis. Tournoi féminin de Hilton Head (Floride). Quarts de finale. 2473334 22.30 Les coulisses de la WTA. Who's That Girl ? : Serena Williams. 916624 23.00 Score express. Magazine. 23.15 Formule 3000. Championnat international (2^e manche). Grand Prix d'Angleterre. Essais. 4274860 0.15 Football. Coupe de l'UEFA. Demi-finales. Matches retour. Résumé (60 min). 7366025

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. 500541995 21.30 Boxe. Championnat de France. 500334131 22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. Résumé de la 5^e journée. 22.45 Rallye. Rallye de Tunisie. Résumé. 23.00 Football. Copa Libertadores. 509650995 0.45 Transworld Magazine (60 min). 501167209

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.55 Journal, Météo. 20.15 L'Hebdo. Manage, l'effet d'une bombe. 20.50 Petits désordres amoureux ■ Film. Olivier Péray. Avec Bruno Putzulu. Comédie (1997). 22.30 Palace. Série (55 min).

TSR

19.30 et 0.40 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Louis Page: Le Bienfaiteur. Téléfilm. Heikki Arekallio. Avec Frédéric Van Den Driessche. 21.45 Rain Man ■ Film. Barry Levinson. Avec Dustin Hoffman. Comédie dramatique (1988). 23.50 et 0.15 Pacific Beach. Série (25 min).

Canal + vert C-S

20.00 et 22.15 C+ sport. 20.10 Eddy Time. 20.40 Rugby. Super 12. 22.30 Football. Coupe de l'UEFA. Demi-finale. Lens - Arsenal OU Leeds United - Galatasaray. A Lens ou à Leeds. En différé. 0.00 Surprises (10 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Kahnawake, première république amérindienne. 20.05 Le Monde méditerranéen. La marée rouge. 20.30 Désert vivant. Enquête sur le climat. 20.55 Eco-logique. Aliments sains, aliments fous. 21.25 Les Talents de Greg. 21.55 Fellini, l'amour de la vie. 22.40 Jacques Risbourg, l'imaginaire naïf (40 min).

Comédie C-S

20.00 Shasta. Leo is a Pain in my Ass. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Un anniversaire bouleversant [1/2]. 21.00 Les Talons devant. Spectacle. 22.30 Le Club des gentlemen (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. 20.25 Jobs. 20.30 Le Hit de la semaine. Invités: FFF. 22.00 Cinémascope. 23.00 Who's That Girl ■ Film. James Foley. Avec Madonna. Comédie policière (1987, v.o.) (150 min).

MTV C-S-T

20.00 Megamix. 21.00 Daria. Série. O. 21.30 Bytesize. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.33 L'Armoire. 20.02 Côté jardins. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 Demain, dimanche. 21.32 Les Déboulés. 22.02 Vent Sud. 22.30 et 0.30 Le Journal des régions. 23.00 7 en France 2000. Megève, station village (41 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moum. 20.00 Pacific Boulevard. 20.30 Top courses. 20.45 Bomba Zik. 21.00 Raid Elf. 21.05 Cultures sud. 21.10 Répérages. 21.45 Kat chimen. La loi d'orientation. 23.00 Bâtisseurs d'Îles. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. Débat. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 21.10 Lignes de front. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos. Sport. Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture. Cinéma. Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

L'HOMME DE RIO ■■
11.05 Cinétoile 509319518
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, 1963, 110 min) ○.
Un soldat en permission
recherche sa fiancée, enlevée
jusqu'au cœur de la forêt
amazonienne.

Comédies

LE BAL
DES VAMPIRES ■■
15.45 CinéCinemas 3 503485583
Roman Polanski.
Avec Jack McGowan
(GB, 1967, 105 min) ○.
Un vieux scientifique farfelu
et son jeune assistant chassent
les vampires dans un village
de Transylvanie.

MR BASEBALL ■
21.00 CinéCinemas 3 509539063
Fred Schepisi.
Avec Tom Selleck
(Etats-Unis, 1992, 105 min) ○.
Parti au Japon pour y exercer
ses talents de joueur de
base-ball, un Américain
cœur de jupons est confronté
à la discipline nippone.

**UNE VRAIE
BLONDE ■■**
12.25 CinéCinemas 2 503288044
1.55 CinéCinemas 3 541171396
Tom DiCillo.
Avec Matthew Modine
(Etats-Unis, 1998, 100 min) ○.
Un acteur new-yorkais, qui
refuse toute compromission
avec le monde des soaps
et des vidéoclips, mène
en conséquence une carrière
fantôme.

Comédies dramatiques

**BOULEVARD
DES PASSIONS ■■**
21.45 Ciné Classics 92731247
Michael Curtiz.
Avec Joan Crawford
(EU, N., 1949, 96 min) ○.
La vengeance d'une femme de
caractère, humiliée par le
protecteur de son amant.

BOX OF MOONLIGHT ■■

7.40 CinéCinemas 3 508492570
Tom DiCillo.
Avec John Turturro
(Etats-Unis, 1997, 107 min) ○.
Un ingénieur introverti
s'autorise une escapade qui
le modifie en profondeur.

COTTON CLUB ■■

1.35 Cinétoile 521298713
Francis Ford Coppola.
Avec Richard Gere
(Etats-Unis, 1984, 128 min) ○.
Pendant la prohibition, un
joueur de cornet entre au
service d'un trafiquant d'alcool.

KIKA ■■

16.05 Cinéfaz 518642599
Pedro Almodovar.
Avec Veronica Forqué
(Fr. - Esp., 1993, 110 min) ○.
Une jeune maquilleuse est
environnée de pervers de
tous poils, qui finissent
par s'entretuer.

LA COMÉDIE

DU BONHEUR ■■
0.45 Ciné Classics 34160648
Marcel L'Herbier.
Avec Michel Simon
(Fr. - It., N., 1942, 108 min) ○.
Interné à la demande de sa
famille, un banquier
excessivement humain
s'échappe et se réfugie dans une
pension de famille.

LA DISCRÈTE ■■

9.05 CinéCinemas 1 53106179
Christian Vincent.
Avec Fabrice Luchini
(France, 1990, 95 min) ○.
Un séducteur, éconduit par sa
maîtresse, décide de passer sa
râncœur sur une femme choisie
au hasard, dont il fera
sa victime.

LA FLEUR

DE MON SECRET ■■
11.15 Cinéfaz 526542537
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes
(Fr. - Esp., 1995, 105 min) ○.
Une femme écrivain, spécialisée
dans le roman à l'eau de rose,
cherche à retrouver son identité
et revient dans son village natal.

LA LOI DU DÉSIR ■■

0.45 Cinéfaz 566164280
Pedro Almodovar.
Avec Eusebio Poncela
(Espagne, 1986, 100 min) ○.
Amours passionnelles dans le
milieu homosexuel de Madrid.

LA TABLE

AUX CREVÉS ■■
15.50 Ciné Classics 32154808
Henri Verneuil.
Avec Fernandel
(France, N., 1951, 92 min) ○.
Le décès de la femme d'un
conseiller municipal divise un
village provençal en deux clans.

LE CUISINIER,

**LE VOLEUR, SA FEMME
ET SON AMANT ■■**
10.35 CinéCinemas 1 69373247
Peter Greenaway.
Avec Richard Bohringer
(Fr. - GB, 1989, 120 min) ○.
Un cuisinier exterme avec un
art consommé l'éternel triangle
amoureux.

LE VOYEUR ■■

22.50 Cinéfaz 526295957
Michael Powell.
Avec Carl Boehm
(GB, 1960, 100 min) ○.
Un jeune cinéaste hanté par
la peur filme l'agonie
de ses victimes.

LES AMANTS

DU CAPRICORNE ■■
3.40 Cinétoile 507656218
Alfred Hitchcock.
Avec Ingrid Bergman
(Etats-Unis, 1949, 113 min) ○.
Un Anglais s'prend d'une
aristocrate déchue, torturée
par un terrible secret.

NOUS AVONS GAGNÉ

CE SOIR ■■
20.30 Ciné Classics 14039624
Robert Wise.
Avec Robert Ryan
(EU, N., 1949, 72 min) ○.
Un boxeur fini se révolte et
écrase son adversaire, à la
grande fureur de la Mafia.

RADIO DAYS ■■

14.20 Cinétoile 509552711
Woody Allen. Avec Seth
Green (EU, 1987, 88 min) ○.
Nostalgique, un homme se
souvient de sa jeunesse,
 bercée par la radio.

UNE AFFAIRE

DE FEMMES ■■
10.15 Cinéstar 1 509348995
Claude Chabrol. Avec Isabelle
Huppert (Fr., 1988, 110 min) ○.
Sous l'Occupation. Pour
survivre, une femme devient
« faiseuse d'anges ».

Fantastique

SON OF DRACULA ■■
19.00 Ciné Classics 9077537
Robert Siodmak.
Avec Lon Chaney Jr
(EU, N., 1943, 78 min) ○.
Le fils du célèbre vampire
poursuit l'œuvre de son père.
THÉÂTRE DE SANG ■■
21.05 Cinéfaz 576181711
Douglas Hickox.
Avec Vincent Price
(GB, 1973, 105 min) ○.
A Londres, un comédien porté
disparu se venge des critiques
qui l'ont méprisé.

Histoire

BIRD ■■
22.45 CinéCinemas 3 577484060
Clint Eastwood.
Avec Forest Whitaker
(Fr., 1988, 160 min) ○.
La vie et la carrière du
saxophoniste Charlie Parker.
RAGTIME ■■
23.00 Cinétoile 583789452
Milos Forman. Avec James
Cagney (EU, 1981, 155 min) ○.
Dans l'Amérique du début du
siècle, un jeune Noir poursuit
une quête insensée : mettre
définitivement à bas
la ségrégation raciale.

Policiers

FENÊTRE SUR COUR ■■
9.10 Cinétoile 501602841
Alfred Hitchcock. Avec James
Stewart (EU, 1954, 120 min) ○.
Immobilisé après un accident,
un reporter-photographe épie
ses voisins et soupçonne l'un
d'eux de meurtre.

Divers

**A GREAT DAY
IN HARLEM ■■**
19.30 Cinétoile 500253565
Jean Bach (EU, 1994, 60 min).
Un documentaire portant sur la
célèbre photographie d'Art
Kane, prise en 1958, réunissant
cinquante-sept des plus grands
musiciens de jazz.
► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.



Carl Boehm et Moira Shearer dans « Le Voyeur », de Michael Powell, à 22.50 sur Cinéfaz

La radio

France-Culture

Invités : Henry Méchoulan, Christophe de Voogt, Cees Nootboom.
20.30 Black & Blue. Jimmy Giuffrè, arrangeur.
21.30 Fiction 30. Journal du premier amour, de Giacomo Leopardi.
22.10 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. Orphée Studio : Paris gare de l'Est. Enregistré en public à la Maison de Radio France, le 11 février.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Philippe Garnier (La Tièdeur). 0.35 Chansons dans la nuit. Le goût du jour. Nouveautés commentées, françaises-francophones. 1.00 Les Nuits (rediff.).
6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique, de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [5/5]. 9.05 L'International. TransEurope express. Les Européens face à leur(s) histoire(s). Invitée : Hélène Harweller. 10.20 Atout poche. Boèce (Traité théologiques).
10.30 Les Chemins de la musique. [5/5].
11.00 Fiction. [5/5].
11.20 Marque pages. Wally Lamb (La puissance des vaincus).
11.25 Résonances.
11.30 L'Université de tous les savoirs. [5/5].
12.00 L'Esprit critique. Cinéma.
12.45 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décraqués. [5/5].

13.40 Carnet de notes. Circuits alternatifs. The Micronauts. 14.00 En étrange pays. Amazonies. Invités : Jean Soubilin, écrivain, Patrick Minget, ethnologue. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Louis Brauquier. 15.00 Carnet nomade. Séville la sainte. Invités : Rodrigo de Zayas ; Antonio Maya ; Nani Carvajal ; Jacques Maigne ; Jeanne Maigne ; Antonio Limon ; Miguel Roperio Nunez. 17.30 A voix nue. Fabrice Hybert [5/5].
18.00 Pot-au-feu.
19.30 Appel d'air. Amsterdams, dans le sillage du siècle d'or.

France-Musiques

14.00 Au fur et à mesure. Jacqueline Cerquigliny-Toulet, médiéviste. Le livre du voir Dit (le Dit véridique), de De Machaut.
15.30 Concert Euroradio. Donné le 20 novembre 1998, au château de Herten, par le Trio de violoncelles Gürzenich, avec Julianne Lopper, Georg Heimbach et Franziska Leube, violoncelle : Divertimento op. 100 Hob IV n° 1, de Haydn ; Andante et scherzo pour trois violoncelles, de D'Ollone ; Sonate n° 1 pour viole de gambe BWV 1027, de Bach ; Suite n° 2, de De Caix d'Hervelois ; Variations sur La ci darem la mano de Don Giovanni de Mozart, Beethoven ; Trilogia per tre violoncelli, de Lonquich ; Suite en ré mineur pour trois violoncelles, de De La Tombelle ; Reindeer Rag, de Laub ; Introduction à Trilogia, de Lonquich.
17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Invité : Jeff Sicard. Au sommaire : L'auberge des songes. La séquence de Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque.
20.00 Concert. Donné en direct, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Jukka-Pekka Saraste ; Les Océanides, de Sibelius ; La Mer, de Debussy ; Pelléas et Mélisande, de Schoenberg.
22.45 Jazz Club. Au Duc des Lombards, à Paris. Le trio de Manuel Rocheman, piano, avec Riccardo Del Fra, contrebasse, Simon Goubert, batterie.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.
14.00 Les Après-midi. Musique à Lyon, de la mort de Lully au 18^e siècle.
16.30 Grand répertoire. Trio avec piano en fa majeur n° 1 op.18, de Saint-Saëns ; Tzigane de Ravel, Salvatore Accardo, violon ; Œuvres de Debussy, Albeniz, De Falla. 18.30 Le Magazine.
20.15 Les Soirées. Concerto pour violon n° 4 K 218, de Mozart, par la Deutsche Kammerphilharmonie, C. Tetzlaff, violon. 20.40 L'Écosse des Romantiques. Chansons écossaises, de Weber ; Symphonie n° 3 Écossaise, de Mendelssohn, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. C. von Dohnanyi ; Fantaisie sur des airs de bardes écossais, de Moscheles ; Lieder sur des textes de Walter Scott et d'Ossian, de Schubert ; Fantaisie écossaise op. 46, de Bruch, par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. J. Lopez-Cobos ; Lucia di Lammermoor, marche funèbre et cavatine, de Liszt, Leslie Howard, piano ; Waverley op. 1, de Berlioz, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson ; Ballade écossaise, de Tchaïkovski.
22.40 Opéra. La Résurrection et l'Ascension de Jésus-Christ, de Carl Philipp Emanuel Bach. Par le Collegium Vocale de Gand et l'Orchestre de l'Age of Enlightenment, dir. P. Herreweghe.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



12.55 Ciné Classics
La Comédie du bonheur

Marcel L'Herbier (Fr.-It., 1940, N.). Avec Michel Simon, Jacqueline Delubac.

UN banquier nçois, M. Jourdain, s'évade d'un asile psychiatrique où sa famille l'avait fait enfermer. Il récupère son argent et s'installe dans la pension de M^{me} Maria où vivent des jeunes gens tristes et sans espoir. Il engage alors, pour la durée du carnaval, des comédiens qui vont donner l'illusion du bonheur aux habitants de la pension. Les comédiens se prennent à leur propre jeu. C'est à Rome que Marcel L'Herbier tourne, pendant la drôle de guerre, cette adaptation d'une pièce de Nicolas Evreinov, créée à Paris en 1926 par Charles Dullin. Dans cette fable - rappelant Pirandello - sur les rapports de la réalité et de l'imaginaire, les masques de carnaval créent une ambiance étrange. Le style brillant, intellectuel était inhabituel dans le cinéma français d'alors. Et l'on ne compte, autour de Michel Simon, que des vedettes ou futures vedettes.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Papa revient demain. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 info. 6.55 Shopping à la une. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.50, 2.18 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. 2476464
- 11.10 Un amour de chien. Série. L'enfant retrouvé.
- 12.08 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 12.55 Trafic infos.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Reportages. Les Moines de Dombes.

- 13.55 MacGyver. Série. Deux vieilles dames charitables.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Retour aux sources.
- 15.45 Flipper. Série. Les requins attaquent.
- 16.35 Dingue de toi. Série. Oncle Phil retourne au lycée.
- 17.10 Beverly Hills. Série. Cas de conscience.
- 18.00 Sous le soleil. Série. Face-à-face.
- 19.00 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Bloc mode. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.00 Heimat. Les loups de Noël [1/2]. 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. 7.50 Anim' +. 8.40 La Planète de Donkey Kong. Magazine.
- 9.30 La Planète de Donkey Kong. Et de trois, le ciel t'aidera : Spéciale Prince de Bel Air. 6289754
- 11.35 Parcours olympique.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 et 20.45 Point route.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.40 Consomag. Magazine. Le dépôt de garantie.

- 13.45 Savoir plus santé. La mémoire qui flanche.
- 14.40 Samedi sport. Magazine.
- 14.45 Tiercé. A Enghien.
- 15.05 Cyclisme. Coupe du monde. 35^e Amstel Gold Race. 2509025
- 17.10 Une mère comme on n'en fait plus. Téléfilm. Jacques Renard. Avec Annie Cordy (1997) ☉. 5346006
- 18.45 Union libre. Invité : Patrick Fiori.
- 19.55 et 20.50 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Petit ours ; Les Mille et une prouesses de Pépin Trois-pommes ; Pingu ; Ma petite planète chérie ; Les Contes de la rue Broca ; Albert le cinquième mousquetaire ; Bob Morane ; La Famille Pirates ; Michatmichien ; Le Cinékeum ; Ripley, les aventures de l'étrange ; Cliff Hanger.
- 10.35 Les Troubakeums. La Noireaude. L'Arche.
- 10.40 L'Hebdo de RFO.
- 11.10 Grands gourmands. Montreuil-sur-Mer.
- 11.41 Le 12-13 de l'info.
- 12.57 et 15.40 Couleur pays.

- 14.00 Côté maison. Magazine.
- 14.30 Keno. Jeu.
- 14.35 Les Pieds sur l'herbe. Un boucher de choix ; S'implanter en milieu rural ; La relève féminine dans les fermes.
- 15.05 Destination pêche. Le Tarn, d'Albi à Moissac.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.43 Un livre, un jour. Le harcèlement moral, de M-F. Hirigoyen.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 O.V.N.I. Magazine.

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Ketchup ; Les Animaux des quatre saisons ; Les Gags animos ; Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Juju ; Bambouba-bulle. 8.30 L'Œil et la Main. 8.55 Océaniques. Prague 48-68-88, histoire d'une démocratie populaire. Documentaire (1988). 9033025

9.55 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre. Net plus ultra. Des hommes et des bêtes. Utopia. Sous toutes les

coutures. Galilée : Villes en limite. La une du jour.

11.30 Fête des bébés. Un lien si particulier. 11.45 Silence, ça pousse ! 12.00 Les Palaces. Hôtel Vier Jahreszeiten. 12.35 La Reine des lions. 13.30 100 % question. 14.00 Econoclasse. 14.30 Correspondance pour l'Europe. 15.00 Le Journal de la santé. 15.30 Pi égale 3,14.

16.00 Sur les chemins du monde. Les Trésors de l'humanité. 16.55 Terroirs et cours de ferme. 17.25 Va savoir.

18.00 Daktari. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine. Présenté par Marc Ferro. Semaine du 22 avril 1950 : Shakespeare, l'universel. Invité : Guy Boquet, maître de conférences honoraire à l'université de Paris-X, Nanterre..

19.45 Arte info.

20.00 Le Dessous des cartes. Les guerres de religion (2). Chronique géopolitique.

20.10 Météo.

20.15 Paysages. Carchuna, en Andalousie. Documentaire (1994).



23.45

L'HOMME À ABATTRE

Téléfilm. Frank A. Cappello. Avec Russel Crowe, Helen Slater. (1996, 100 min) ☉. 5570342

Détruit par la mort de son fils, un agent du FBI tente de se racheter aux yeux de ses supérieurs.

1.25 Spécial sport. Magazine. Formule 1. 74604830

2.00 Rallye de Tunisie. 2.10 TF 1 nuit. 2.20 Très chasse. Le gibier d'eau. Documentaire. 8981149

3.15 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilletton [6/6]. Gero Erhardt. 7923287 4.05 Reportages. Le temps des bouilleurs de cru. 1146304

4.30 Musique (30 min). 9748110

AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

Téléfilm. Karen Arthur. Avec Ken Olin, Lindsay Frost ☉. [1 et 2/2] 718957 - 3795342

Un homme violent et manipulateur, marié cinq fois, ne supporte pas l'idée d'avoir perdu la garde de ses enfants. Il décide d'éliminer sa femme.



23.10

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 2890464

1.15 Journal, Météo.

1.40 Union libre. Invité : Patrick Fiori. 1394878

2.45 Bouillon de culture. Magazine présenté par Bernard Pivot. Invité : François Nourissier. 2642946

4.00 Les Z'amours. 8576323 4.30 Le Petit. Documentaire. 1548192 5.00 Nuit blanche ou l'enfer du décor (15 min).

PLANÈTE EN FOLIE

Présenté par Philippe Gildas et Michel Courtemanche. Invités : Catherine Jacob, Isabelle Carré, David Douillet, Richard Anconina. 8493754

Un jeu composé de documents truqués, de caméra cachées et de micros-trottoirs.



23.15

LA PREMIÈRE FOIS MON PREMIER FRENCH CANCAN

Documentaire. Valéria Samiento. 6918396

0.10 Un siècle d'écrivains. Jacques Chardonne. Documentaire (2000). 9761675

FOOTBALL

FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE Paris-SG - Gueugnon. 20.45 Coup d'envoi donné en direct du stade de France. 9242754

22.45 Météo, Soir 3.



22.40

LA RAISON DU CŒUR

Téléfilm. Anna Justice. Avec Katja Studt, Oliver Korittke (Allemagne, 1997, v.o.). 2359025

Une jeune étudiante en droit tombe enceinte, mais ignore qui est le père de son futur enfant. L'ami avec lequel elle vit, ou son amant ? Premier téléfilm d'une réalisatrice qui suit ses acteurs avec un œil de documentariste.

L'AVENTURE HUMAINE

ERMITES Les pères du désert. Documentaire. Franz Leopold Schmelzer (Allemagne, 2000). 5531006

21.40 Metropolis. Magazine. Cybertalk avec David Bowie ; Les pêcheurs de perles. 8577648

0.05 Music Planet. Marius Müller-Westernhagen. Documentaire. Niels Folta (Allemagne, 2000). 4257762

1.05 Arsenic et vieilles dentelles ■■ Film. Frank Capra. Avec Cary Grant. Comédie burlesque (EU, 1942, N., v.o., 115 min) ☉. 1603168

5.15 Sports événement. **5.35** Des clips et des bulles. **5.55** M comme musique. **6.35** M 6 Kid. Le Monde fou de Tex Avery ; Les Entrechats ; Rock Amis ; etc. **9.00** Samedi boutique. **9.30** M 6 Boutique. **10.40** Hit machine. 9142071 **12.00** Fan de. Magazine. **12.30** Demain à la une. Série. Le fantôme de l'opéra ◊. **13.24** La Minute bébé. **13.25** FX. Série. Le gang des voitures de luxe ◊. **14.20** Les Aventures de Sinbad. Série. L'île aux statues ◊.

15.10 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit des vipères. **16.10** Mission impossible, 20 ans après. Série. Soirée de gala ◊. 315803 **17.10** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Je vous tuerai à midi. **18.10** Delta Team. Ultimatum. **19.10** Turbo. Magazine. **19.45** Warning. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.04** Raid aventure. **20.05** Plus vite que la musique. **20.40** Vu à la télé.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Le mystère du lac ◊. 5538919
21.45 Le Flic de Shanghai. Série. Monnaie de singe ◊. 9848532
22.35 Strange World. Série. La fontaine de jouvence ◊. 4633919

23.30

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE

Leur dernier cauchemar ◊.

Série. Avec Maurice Dean Wint. 44629
Les membres d'un vaisseau de guerre sont capturés par des ennemis. Ces derniers soumettent leurs prisonniers à un test de loyauté.

0.20 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Série. Pris au piège ◊. 1759743
1.10 M comme musique. 2455217

3.10 Fréquentstar. La 100°. 2796588 **4.00** Plus vite que la musique. 8844236 **4.25** Cesaria Evora. Concert (80 min). 95702946

A la radio



ROGER-VIOLLET

20.00 France-Musiques
La Juive

CRÉÉE en 1835, *La Juive* de Fromental Halévy aura longtemps été l'un des piliers les plus sûrs du répertoire de l'Opéra de Paris. Au XX^e siècle, les reprises ont été de plus en plus rares, mais la production de l'Opéra de Vienne, à l'automne 1999, devrait permettre de réviser quelques idées reçues. Au-delà de la qualité de la musique, le succès, à l'époque, tenait avant tout au luxe extraordinaire du tableau des réjouissances qui suivirent le concile de Constance (1418). La magnificence des costumes et des ustensiles, le nombre des figurants, la présence des chevaux de l'écurie Franconi suffisaient à transporter le public, qui ne savait trop, par ailleurs, s'il devait compatir au sort des juifs. Le livret de Scribe a été, en son temps, joyeusement brocardé.

Qu'on en juge. Rachel, fille du joaillier Eléazar, est courtisée par le prince Leopold. Déjà fiancé à la princesse Eudoxie, il se fait passer pour juif sous le nom de Samuel. Hostile à cette liaison, Eléazar consent finalement à les marier, mais Leopold déclare la chose impossible et s'en va sous les malédictions. Engagée comme suivante d'Eudoxie, Rachel découvre la vérité, et, dévoilant que Leopold a eu commerce avec elle, attire sur eux la peine de mort. Disculpé par Rachel, Leopold échappe au chaudron d'huile bouillante dans lequel elle se précipite après avoir refusé d'abjurer sa foi. Alors Eléazar annonce à leur persécuteur, le cardinal Brogni, que c'est sa propre fille, qu'il avait recueillie et élevée dans sa religion, qu'il vient de faire périr.

Gé. C.

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

Canal +

► **En clair jusqu'à 7.00**
6.59 et **11.49**, **0.28** Pin-up. **7.00** Le Journal du golf. **7.25** Les Superstars du catch. **8.15** Arliss. **8.45** Excalibur, l'épée magique. Film. Frederik D. Chau (1998). **10.10** Excess Baggage. Film. Marco Brambilla. Avec Alicia Silverstone. Action (1998, DD) ◊. **► En clair jusqu'à 14.05**
11.50 Micro ciné. Magazine. **12.25** et **18.20** Flash infos. **12.40** 1 an de +. Magazine. **13.30** C'est ouvert le samedi.

14.05 Rugby. Elite 1. Pau - Montferrand. **16.10** Basket NBA. **► En clair jusqu'à 17.30**
17.04 Entre chien et chat. Série ◊. **17.05** Samedi animation. Futurama ; **17.30** Les Renés. **► En clair jusqu'à 20.40**
18.00 Le Pire des Robins des Bois. Divertissement. **18.30** T.V. +. Magazine. **19.30** L'Appartement. **20.30** Le Journal du cinéma. Magazine.



20.40

SAMEDI COMÉDIE

20.40 Blague à part. Subaro. 9980223
21.00 Spin City. Série. Politiquement incorrect ◊. 19025
21.25 Seinfeld. Série. La transformation. 6968667
21.45 Dilbert. Série. Y2K. 294735
22.08 Histoire muette. **22.10** Les extra-touristes arrivent.

23.05

LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET TEXAS CHAINSAW MASSACRE

THE NEXT GENERATION

Film. Kim Henkel. Avec Renée Zellweger, Matthew McConaughey. *Horreur* (EU, 1994) ◊. 4042862

0.30 Yom Yom ■ Film. Amos Gitai. Avec Moshe Ivgy. *Comédie dramatique* (Fr. -Isr., 1999, v.o.) ◊. 9494762

2.10 Festen ■ Film. Thomas Vinterberg. *Drame* (Dan., 1998, v.o.) ◊. 2167168 **4.10** Jackie Kennedy, une femme de style. Documentaire ◊. 3845859 **5.00** Vénus Beauté (Institut) ■ Film. Tonie Marshall (France, 1999, 104 min).

L'émission

6.10 Planète

Le visage sous les masques

PETER LORRE, ACTEUR MAUDIT.

Bel hommage à l'interprète de haut vol, dévoyé par l'industrie hollywoodienne

LE titre original de ce document, *Das Doppelte Gesicht* (littéralement, le visage doublé), convenait d'avantage au propos du film que cet « *acteur maudit* » choisi pour la version française en référence au rôle-phare de la carrière de Peter Lorre (*M le Maudit*, alors qu'il fut l'interprète de quelque vingt pièces de théâtre, quatre-vingts films et cinquante téléfilms). Dans cet hommage sobre et tendre réalisé en 1984, vingt ans après la mort du comédien, Harun Farocki et Felix Hofman ont chevillé leur narration autour de cet étrange visage et des masques expressionnistes qui ont fait sa réputation sur la scène comme à l'écran d'avant-guerre en Europe. Mais aussi autour des figures imposées - dévoyées, caricaturales - par l'industrie hollywoodienne ; autant de faces grotesques et pitoyables sous lesquelles le vrai visage de l'exilé finit par étouffer.

KOBAL/PPCM



Dans *Casablanca*, *Les Mains d'Orlac*, de Karl Freund, ou *Le Faucon Maltais*, de John Huston, comme sous les bouffissures des dernières années, le visage de Lorre a quelque chose de ce Buster Keaton qu'il a du reste incarné dans *L'Homme qui n'a jamais ri*. Tristesse d'une joie forcée, asphyxie d'un génie, dont seuls sont ici tenus pour responsables l'indifférence et le cynisme meurtriers des compagnies commerciales américaines, les soucis d'argent et de santé (Lorre a été très tôt morphinomane, à la suite d'une lourde opération de la vésicule biliaire). C'est un peu court pour expliquer comment cet acteur de grand style choisi par Fritz Lang, Hitchcock et von Sternberg, interprète à la scène de son ami Brecht, de Büchner, Kraus, Von Horvath, Wedekind...

« *Der Verlorene* » (« *Un homme perdu* »), en écho à « *M le Maudit* », dans une Allemagne dévastée où le crime individuel se dissout dans le crime de masse

a pu se glisser dans la peau survoltée du détective japonais Mr Moto ou dans celles des pauvres pitres consacrés par la télévision américaine des années 50-60.

Mais ce film creuse, et de façon remarquable, un autre sillon. Le véritable visage de Peter Lorre, le trouble de sa « gravité », se concentrerait aux deux pôles de sa carrière en Allemagne ; intimement liés à ceux qui balisent l'abîme de ce siècle : *M le Maudit* (1931), son premier rôle à l'écran (et premier long métrage parlant de Fritz Lang), où peut se lire la préfiguration du règne nazi, et *Un homme perdu* (*Der Verlorene* ; écrit, réalisé et interprété par Peter Lorre en 1951), dont l'action, campée dans les ruines désolées des années 1943-1945, confronte le meurtrier individuel au meurtrier en masse. *M* fut un immense succès ; on ne s'étonnera pas que *Der Verlorene* connut un sort inverse, et que l'on commence à peine à en reconnaître la stature.

Valérie Cadet

■ *Première diff., vendredi 21 à 22 h 15. Autres diff. : dimanche 23, 7 h 45 ; lundi 24, 11 h 35 ; mardi 25, 13 h 50 ; mercredi 26, 17 h 10 ; jeudi 27, 19 heures.*

Le câble et le satellite



MEPHISTO

Soirée accordéon sur Muzzik : « Souffle de lames. Le New Musette de Richard Galliano » (photo), de Jean-Marie Pasquier (à 19.40) ; « Accordéon pour ever », de Jean-Baptiste Erreca (à 20.30) ; « Accordéons et philharmonie », un concert avec Yvette Horner (à 21.00), et « Marcel Azzola, l'homme à l'accordéon », de Bernard Menoud et Jacques Zanetta (à 21.55)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◇ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adultes

Interdit aux moins de 16 ans

◇ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.10 Peter Lorre, acteur maudit. 7.10 Légendes des tribus perdues. [3/13] La tribu Ibo. 7.40 Un temps d'avance. [3/12] L'aile volante de Jack Northrop. 8.30 Albert Einstein. Comment je vois le monde. 9.30 Gospel, la voix de l'émancipation. [3/3]. 10.25 Synesthésie, la confusion des sens. 11.15 H2 Worker, les saisonniers de la canne à sucre. 12.20 Ballade en vidéo mineure. [3/8]. 12.50 Des gens qui bougent. [1/6] Bouger. 13.40 L'Œil de Franco. 14.30 Sur les traces de la nature. [4/13] Les richesses de l'Afrique du Sud. 15.05 Souvenirs d'enfance à Terezin. 16.20 Les Grandes Expositions. Dieux et démons de l'Himalaya. 16.50 L'école s'enflamme. 18.00 Cités anciennes, villes d'avenir. [6/6] Les lumières de la grande ville. 18.35 Retour à Samarkand. [3/4] En Kashgarie. 19.35 « La politique, ça ne se mange pas ».

20.30 Chemins de fer. De Londres en Arcadie. 9573795

21.30 Cinq colonnes à la une. [65^e volet]. 2491087

22.20 Yiddish, yiddish. 23.15 Public Housing Film. Frederick Wiseman [1/2]. Documentaire (1998). 0.40 On vous parle du Brésil. Carlos Marighela (20 min).

Odyssee C-T

9.05 Aventures. 10.50 Salut l'insti ! Peintres. 11.05 Aux pays de France. Oiseaux et poissons de Brenne. 11.30 Yves Coppens. De Lucy à l'homme du XX^e siècle. 12.00 Artisans du monde. Producteur de vanille ; Couvreur de toits en zinc. 12.30 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Rochester et Chatham. 12.55 Terroirs. Jérôme, l'homme à tout faire. 13.10 L'Art de la dissimulation. 14.00 Aimer vivre en France. Toiles et tissus. 15.05 Mirra, la mère de Pondichery. 15.55 Savanes africaines. 16.50 Le Sud en ses jardins. 17.40 Les marmottes font du cinéma. 18.10 Les terres oubliées des Îles Scilly. 19.05 La Faune mystérieuse de Ningal. [3/13]. 19.30 Les Créatures de la mer. Les récifs de corail. 19.35 Aventures asiatiques. Au Vietnam.

20.25 L'Histoire du monde. 20.30 François Sperry, architecte. 21.25 CIA. [4/5] Vietnam : la naissance de Phénix. 22.20 La Terre en question : Du sang, de la sueur et du business.

22.45 Le Parc national de Port-Cros. 23.30 Au nom des animaux. Comme des vacances. 0.00 Du Cap au Caire. Guerriers et sorciers. 0.25 Sur les grandes avenues. Le Grand Canal de Venise (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. 99728445
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 87214938
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Soucoupes et petites cuillères. 9224193
20.15 Caroline in the City. Série. La rencontre qui finit mal. 7340377
20.40 Schimanski. Série. Haut les mains. 3942280
22.15 Derrick. Série. Mozart et la mort. 4919280
23.20 Série rose. Série. Le librettin de qualité. La gageure des trois comères.
0.20 Le Miracle de l'amour. Série. La crise de foie (25 min). 1171588

Paris Première C-S

19.55 Les 50 Livres du siècle. Magazine.
20.00 Eco et quoi ? Magazine. 3367984
20.30 Trial. Coupe du monde indoor. Dernière manche. Trial indoor de Paris-Bercy. Le 11 mars. 7976377
22.30 Paris dernière. Magazine. 2777174
23.25 Les 50 Livres du siècle. Magazine.
23.30 Storytellers : Rod Stewart. Concert enregistré au Supper Club de New York (1998). 4268396
0.15 Paris modes. Les industriels italiens (55 min). 89524472

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 et 0.40 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix de Grande-Bretagne. Essais qualificatifs. A Silverstone. 49958629
20.50 Les Aventures de Delphine. Magazine.
21.00 Planète animal. Plonger avec les morses. Documentaire. 7483700
21.55 Planète Terre. Documentaire. 83266261
22.50 Rallye de Tunisie. 6^e étape.
23.10 Cadfael. Série. Le Lépreux de Saint-Gilles (90 min). 9926261

Téva C-T

19.30 Téva déco. Magazine. De la cave au grenier : Visite chez Frédéric Méchiche, décorateur. 500008990
20.00 Ally McBeal. Série. Blue Christmas (v.o.). 500057006
20.50 Dynastie : La Réunion. Téléfilm. Irving Moore. Avec John Forsythe, Linda Evans [1/2] (1991). 500199822 [2/2] (1991). 500029483
23.57 Sex and the City. Série. Games People Play (v.o.). 709557754
0.30 Une fille à scandales. Série. Vingt mille comètes dans un garage ; Le scoop (60 min) (v.o.). 505786323-505787052

Festival C-T

19.30 Les Brigades du Tigre. Série. 62302667
20.30 Les Compagnons de Baal. Téléfilm. Pierre Prévert. Avec Jacques Champreux, Gérard Zimmermann [3/3] (1968). 28408613
23.30 Atmosphère, atmosphère. Magazine.
0.05 L'Enfant sage. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve. Avec Patrick Chesnais, Erwan Baynaud (1996, 100 min). 46987965

Voyage C-S

20.30 La Route des explorateurs. Cameroun et Gabon, la forêt équatoriale. Documentaire. 500009006
21.00 Long courrier. Sevilla, fiestas de primavera. Magazine. 500094822
22.00 Circum. A la poursuite du Saint-Suaire. Invité : André Marion, chercheur au laboratoire d'Orsay.
23.15 Long courrier. Transasia au Laos. 508357006
0.15 La Boutique Voyage. Magazine (5 min).

13^{eme} RUE C-S

20.10 L'Homme invisible. Série. Justice aveugle. 507605464
20.45 Mafia 6. Feuilleton [4/6] (1993). 503490551
22.30 New York District. L'instinct animal ; Question de juridiction. Série. 502689280-572449006
0.10 Les Prédateurs. Série. Héritage. 508058656
0.40 American Gothic. Série. Œil pour œil (v.o.) (45 min). 529451149

Série Club C-T

19.35 Working. Série. Sliding Doors (v.o.). 379551
20.00 The PJ's, les Stubbs. Série. Boyz'n the Woods (v.o.). 630984
20.20 Un pasteur d'enfer. Série. Camping and Housekeepers. 347087
20.45 RG. Série. Goupil voit rouge. 219071
22.10 Série maniacs.
22.20 Chacun son court. Magazine. 185209
22.45 Homicide. Un homme d'honneur. A la une. Série. 2511071-930735
0.15 Module Série club. Magazine (5 min).

Canal Jimmy C-S

21.00 Vélo. Magazine. 38123938
21.35 Acajou. Magazine. 31822071
22.05 Automobiles. Chevy. Documentaire. 72099803
22.55 Dream On. Série. Nuit blanche (v.o.). 14434261
23.25 La Route. Magazine. Invités : Virginie Despentes, et Marco Prince. 67055754
0.10 California Visions. Documentaire. 45575472
0.50 Monty Python's Flying Circus. Série. Introduction à la vie des fourmis (v.o.) (30 min). 74772526

Canal J C-S

18.00 Le Marsupilami. 8120071
18.30 Pas d'quartier ! 8201990
19.00 Sister Sister. 1675006
19.25 Parker Lewis ne perd jamais. 7002629
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Meego. Série. Fatale attraction. 2888532
20.20 Animorphs. 7509938
20.45 Rocko (15 min).

Disney Channel C-S

19.50 Rendez-vous à la Maison Blanche. Téléfilm. Alex Zamm. Avec Will Friedle. 1089377
21.10 Planète Disney. 7455464
21.50 Hercule. 961464
22.15 et 23.50 Art Attack 99.
22.40 et 0.15 Art Attack 98.
23.05 et 0.40 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. Le respect.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom (5 min).

Télétoon C-T

17.35 Montana. 509675822
18.00 Drôles de Vikings.
18.25 Nanook. 545805716
18.50 La Mouche.
19.00 Arc-en-ciel.
19.25 Les Lapins crétins.
19.50 Docteur Globule.
20.15 Le Bus magique.
20.40 Soirée spéciale. Les Singes de l'espace (85 min). 590175700

Mezzo C-T

20.00 Scriabine. Etude 2 opus 8 et deux poèmes. Avec Ivo Pogorelich.
20.10 Debussy. Prélude à l'après-midi d'un faune. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. 55282990
20.30 Mezzo l'hebdo. 52632713
21.00 La Passion selon saint Matthieu. Oratorio en deux actes de Bach. Par l'Orchestre et le Chœur Bach de Munich, le Chœur d'Enfants de Munich, dir. Karl Richter. 75802272
0.30 Rêves d'étoiles. La Belle au bois dormant Documentaire (100 min). 39142878

Muzzik C-S

19.35 Soirée accordéons. 19.40 Souffle de lames. Le new musette de Richard Galliano. Documentaire. 509639716
20.30 Accordéon for ever. Documentaire. 500000984
21.00 Accordéons et philharmonie. Au palais des Congrès, à Paris, en 1997. Avec Yvette Horner. 500012445
21.55 Marcel Azzola, l'homme à l'accordéon. Documentaire. 507889648
22.35 Jeunes interprètes. Documentaire. 502036445
23.10 Sur la route avec Niels Lan Doky. Documentaire. 506919025

0.05 Prokofiev et Ravel, par Celibidache. Symphonie classique et Ma Mère l'Oye. Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Sergiu Celibidache (45 min). 507135255

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
21.00 La Saga des Nobel. Les vitamines. [9/12]. 505321006
21.30 Du vaccin à l'antibiotique. [10/12]. 508579218
21.55 Histoire de la BD. What's next. [13/13]. 517796919
22.30 Lire Tintin avec Michel Serres. Documentaire. 505319261
23.45 Mémoires de la télévision française. Jean-Claude Bringuier. [1/2]. 505039700
0.45 Henri Guillemin, les expériences de ma vie. De Munich à la Libération. [4/6] (30 min). 593601897

La Chaîne Histoire C-S

19.50 et 21.40 En quête de l'Histoire. Les anti-Américains. [1/2]. 553026754
Cléopâtre, au-delà du mythe. 552710938
20.45 Ils ont fait l'Histoire. Jules César. 536112280
22.30 Enigmes et tragédies maritimes. Nelson à Trafalgar, une funeste victoire. 502599613
0.15 Honteuse tragédie dans l'Arctique. 510937526
23.20 Civilisations perdues. Maya, le sang des rois. (55 min). 572444551

Forum C-S

19.00 Violence à l'école, quelles solutions ? Débat. 505342822
20.05 Einstein, l'univers en équation. Invités : Nicole Capitaine, Jean-Michel Besnier, Marc Lachêze-Rey, Etienne Klein. 505048984
21.00 Culture yiddish, morte à Auschwitz ? Invités : Rachelle Ertel, Emmanuel Fienkel, Marek Halter, Gilles Rozier, Lilly Scherr. 503202919
22.00 Que reste-t-il des années Franco ? Invités : Joaquim Albalade, Andrée Bachoud, Bernard Bessière, Josefina Cuesta, Jean Tena. 503291803
23.00 Environnement, le rôle des femmes. Débat (60 min). 503215483

Eurosport C-S-T

21.00 Volley-ball. Championnat de France Pro A masculin. En direct. 689193
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Equitation. Coupe du monde FEI. Finale. A Las Vegas (Nevada). 4241532
0.15 Snooker. Championnats du monde 2000 (225 min). 9250878

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Play-off. En direct. 500284667
22.15 Rallye. Rallye de Tunisie.
22.30 Tennis. Masters Series.
22.45 NHL Power Week.
23.30 Inside the PGA Tour.
0.00 Golf. Circuit américain. Greater Greensboro Chrysler Classic (90 min). 500830859

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.10 Lucky Bingo. Divertissement. 20.45 Joker, Lottó. 20.50 Profil bas. Film. Claude Zidi. Avec Patrick Bruel. *Policier* (1993). 22.35 Kenô. 22.40 Javaz. 22.55 Match 1 (55 min).

TSR

19.30 et 1.55 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Les Coups de cœur d'Alain Morisod. Divertissement. 22.00 Hot Shots. Film. Jim Abrahams. Avec Charlie Sheen. *Comédie burlesque* (1991). 23.25 Watchers. Film. Jon Hess. Avec Corey Haim. *Fantastique* (1988) (85 min).

Canal + vert C-S

20.40 Boxe hebdo. 21.40 Le Journal du golf. 22.10 Les Superstars du catch. 23.00 Deep Impact. Film. Mimi Leder. Avec Robert Duvall. *Catastrophe* (1998) (115 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Haut Altaï. La montagne dorée. 20.00 Cambridge, les voleurs d'enfance. 21.00 L'homme qui était tombé sur la terre. 21.25 Kahnawake, première république amérindienne. 21.35 L'Aventure de l'homme. Le chemin d'Iruya [2/2]. 22.20 Explorer. 23.15 Les Tribus du Triangle d'or (55 min).

Comédie C-S

19.30 Les Robins des Bois, The Story. 20.00 Farce attaque Auxerre. 21.00 La Grosse Emission II. Divertissement. 22.00 Saturday Night Live 80's. Invité : Matthew Broderick. 23.00 Le Club des gentlemen. Série (v.o.). 23.30 Smith and Jones. Série (v.o.). 0.00 Allô ! Allô ! Blowing up Hitler (30 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 et 4.00 MCM Tubes. 20.25 Jobs. 20.30 Le Mag. Invité : Etienne Daho. 21.30 French and Saunders. Série. 23.00 Total Club. 1.00 Total Dance (90 min).

MTV C-S-T

21.00 Disco 2000. 22.00 Megamix. 23.00 Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions C-T

19.55 La Minute du Net. 20.00 R info. 20.02 et 22.46 Collections 2000. 20.15 et 23.45 Le 13. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 22.38, 0.46 Le Journal de l'outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. 21.02 Chroniques d'en-haut. Orelle, en Savoie. 21.32 Destination pêche. La Vendée. 22.02 Le Magazine du cheval. 23.00 Méditerranée. 23.26 Le Club des visionnaires. 23.31 Cartes postales. Lointaines Marquises (29 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 21.05, 22.00 19.55 Cultures sud. 20.00 L'Hebdo de RFO. 20.30 Sport Africa. 21.00 Raid Elf. 23.00 Zenga. Spécial Carnaval 2000. 0.00 Miou Zik (30 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.15 La Vie des médias. 9.40 et 13.45, 19.55 La Bourse et votre argent. 10.10 et 22.10 LCA « En image ». 11.10 et 18.45, 23.15 La Bourse en action. 11.40 et 18.15 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10 Nautisme. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.10 et 20.10 Science info. 15.40 et 19.45 Décideur. 20.40 Mode. 21.40 et 23.50 Musiques. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du monde. 23.10 et 23.40, 0.10 Sport week-end (110 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

Action

LE GENTILHOMME DE LA LOUISIANE ■
11.20 CinéCinemas 3 503224984
Rudolph Maté. Avec Tyrone Power (EU, 1953, 94 min) ○.
Un joueur professionnel est aimé de deux femmes, respectivement l'amie et la sœur d'un ancien adversaire.

Comédies

L'AMOUR EN STÉRÉO ■
12.40 Cinéstar 2 509765795
Ken Kwapis et Marisa Silver. Avec Kevin Bacon (Etats-Unis, 1991, 110 min) ○.
Deux journalistes unis dans la vie se détestent cordialement dans le travail.

LE FLIC DE SAN FRANCISCO ■
13.00 Cinéstar 1 500454648 23.00 Cinéstar 2 500562803
Thomas Carter. Avec Eddie Murphy (EU, 1997, 117 min) ○.
Courses-poursuites, enlèvements, assassinats et braquages en tout genre.

LE PLUS FOU DES DEUX ■
0.35 CinéCinemas 3 501628236
Jonathan Lynn. Avec Jeff Daniels (Etats-Unis, 1998, 95 min) ○.
Un avocat plein d'avenir se voit évincé par un acteur au chômage.

MOLLY AND ME ■
1.50 Ciné Classics 82392323
Lewis Seiler. Avec Gracie Fields (EU, N., 1945, 76 min) ○.
Un vieillard revêche est domestiqué par sa nouvelle gouvernante, une jeune femme pleine de vie.

MR BASEBALL ■
13.20 CinéCinemas 2 502904735
Fred Schepisi. Avec Tom Selleck (Etats-Unis, 1992, 105 min) ○.
Parti au Japon pour y exercer ses talents de joueur de base-ball, un Américain coureur de jupons est confronté à la discipline nippone.

ON A VOLÉ LA CUISSE

DE JUPITER ■
10.40 Cinétoile 509544193
Philippe de Broca. Avec Annie Girardot (France, 1979, 102 min) ○.
En voyage de noces en Grèce, une femme commissaire de police est amenée à enquêter sur le vol d'un objet antique.

Comédies dramatiques

BOULEVARD DES PASSIONS ■
16.15 Ciné Classics 32702993
Michael Curtiz. Avec Joan Crawford (EU, N., 1949, 96 min) ○.
La vengeance d'une femme de caractère, humiliée par le protecteur de son amant.

COTTON CLUB ■
8.35 Cinétoile 501832445
Francis Ford Coppola. Avec Richard Gere (Etats-Unis, 1984, 128 min) ○.
Pendant la Prohibition, un joueur de cornet entre au service d'un trafiquant d'alcool.

GRAN CASINO ■
0.15 Ciné Classics 85425472
Luis Buñuel. Avec Libertad Lamarque (Mex., N., 1946, 85 min) ○.
Un homme évadé de prison espère trouver la fortune dans une grande ville pétrolière. Il se retrouve accusé de meurtre.

LA BABY-SITTER ■
7.55 Cinéstar 1 504850700
Guy Ferland. Avec Alicia Silverstone (EU, 1995, 90 min).
Le charme sulfureux mais innocent d'une jeune fille fait des ravages dans la population masculine qui l'entoure.

LA COMÉDIE DU BONHEUR ■
12.55 Ciné Classics 11789464
Marcel L'Herbier. Avec Michel Simon (Fr. - It., N., 1942, 108 min) ○.
Interné à la demande de sa famille, un banquier excessivement humain s'échappe et se réfugie dans une pension de famille.

LA DISCRÈTE ■
9.45 CinéCinemas 3 506708193
Christian Vincent. Avec Fabrice Luchini (Fr., 1990, 95 min) ○.
Un séducteur, éconduit par sa maîtresse, décide de passer sa rancœur sur une femme choisie au hasard, dont il fera sa victime.

LA LÉGENDE DU SAINT-BUVEUR ■
2.30 Cinéstar 2 502499120
Ermano Olmi. Avec Rutger Hauer (Fr. - It., 1988, 115 min).
Un clochard voit son destin transformé grâce à un vieillard, qui le prie d'accomplir un acte de dévotion à sa place.

LA LOI DU SILENCE ■
7.00 Cinétoile 501861071
Alfred Hitchcock. Avec Montgomery Clift (EU, N., 1953, 95 min) ○.
Terrible dilemme pour un jeune prêtre, accusé d'un meurtre qu'on lui a confessé.

LA NOTE BLEUE ■
7.35 CinéCinemas 3 507491464
Andrzej Zulawski. Avec Janusz Olejniczak (Fr. - All., 1991, 130 min) ○.
Zizanie et intrigues amoureuses dans la famille de George Sand.

LA TABLE AUX CREVÉS ■
7.55 Ciné Classics 27191613
Henri Verneuil. Avec Fernandel (France, N., 1951, 92 min) ○.
Le décès de la femme d'un conseiller municipal divise un village provençal en deux clans.

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT ■
7.50 CinéCinemas 2 553973006
Peter Greenaway. Avec Richard Bohringer (Fr. - GB, 1989, 120 min) ○.
Un cuisinier exterme avec un art consommé l'éternel triangle amoureux.

NOUS AVONS GAGNÉ CE SOIR ■
23.00 Ciné Classics 1789919
Robert Wise. Avec Robert Ryan (EU, N., 1949, 72 min) ○.
Un boxeur fini se révolte et écrase son adversaire, à la grande fureur de la Mafia.

UNE AFFAIRE DE FEMMES ■
9.35 Cinéstar 2 505582087
Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert (Fr., 1988, 110 min) ○.
Sous l'Occupation. Pour survivre, une femme devient « faiseuse d'anges ».



Jack Elam, Ralph Meeker et Leigh Snowden dans « En quatrième vitesse », de Robert Aldrich, à 23.00 sur Cinétoile

Histoire

BIRD ■
2.30 CinéCinemas 2 540763120
Clint Eastwood. Avec Forest Whitaker, Diane Venora (Etats-Unis, 1988, 160 min) ○.
La vie et la carrière du saxophoniste Charlie Parker.

BIX, UNE INTERPRÉTATION DE LA LÉGENDE ■
12.20 Cinétoile 506956667
Pupi Avati. Avec Bryant Weeks (Italie, 1991, 115 min) ○.
La vie du trompettiste Leon Bix Beiderbecke, légende du jazz des années 20, largement inspiré par l'alcool.

RAGTIME ■
2.40 Cinétoile 510679946
Milos Forman. Avec James Caaney, Elizabeth McGovern (Etats-Unis, 1981, 155 min) ○.
Dans l'Amérique du début du siècle, un jeune Noir poursuit une quête insensée : mettre définitivement à bas la ségrégation raciale.

Policiers

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD ■
0.45 Cinétoile 507445472
Louis Malle. Avec Jeanne Moreau, Maurice Ronet, Georges Poujouly (France, N., 1958, 90 min) ○.
Des amants meurtriers oubliés une pièce à conviction sur les lieux du crime et se retrouvent pris à leur propre piège.

EN QUATRIÈME VITESSE ■
23.00 Cinétoile 509371261
Robert Aldrich. Avec Ralph Meeker (EU, N., 1955, 105 min) ○.
Une enquête aux relents radioactifs pour le célèbre détective Mike Hammer.

► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Info

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

6.05 En étrange pays (rediff.). 7.05 Terre à terre. Quelques faits et méfaits de Sainte Voiture. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Leshintaido. 8.45 Clin d'œil. Invité : Barthélémy Jobert. 9.07 Répliques. Droits de l'homme, droits de l'animal. 10.00 Concordance des temps. Dérision politique, du Grenier de Montmartre aux Guignols de l'info.

11.00 Le Bien commun.

L'affaire Erdemovic. Invités : Hervé Asecio ; Monique Chemillier-Gendreau.

11.50 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde. 12.30 Le Journal.

13.30 Les Histoires

du pince-oreille (rediff.). Les Minuscules, de Roald Dahl.

14.00 Programme non communiqué.

15.00 Radio libre. En direct du studio Charles Trénet, à Radio France. Extension du domaine de la note. Philosophie et perception des sons. Une démonstration du Thérémín Vox. Les arts du son. Les stratégies d'écoute d'une œuvre de musique électroacoustique. 17.30 Studio danse. Invité : Xavier Le Roy. 18.00 Carême protestant. Sept paroles de vie. 7. Père je remets mon esprit entre tes mains. 18.37 Profession spectateur. Carrefour : retour d'Italie. Premières loges : des auteurs. Recherches à la Bastille. 20.00 Jazz à l'affût. Feadz. Enregistré en public à la maison de Radio France, le 22 avril.

20.50 Mauvais genres.

Spécial polar. Invitée : Najett Maatougui.

22.05 La musique techno,

nouvelles perspectives.

Invités : Eric Morand ; Emmanuel Grynspan ; Michel Gaillot.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Rencontre au bout de la nuit : Monique Clémenti Michel Lecamp. Des mots dans le vent : Daniel Giraud. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les vacances de Mr Polmar.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Violon d'ingres. Vous aimez chanter ? 7.20 Musique et formation. L'apprenti instrumentiste, de Jean-Claude Lartigot. Intentions pédagogiques des enseignants, avec quel matériel, pour quelle écoute ? 7.40 Le Rendez-vous des amateurs. Invité : Alexandre Bodak, médecin cardiologue et grand amateur de piano. 8.07 Musique autrement. Invitée : Francine Parizot, présidente de l'Association Opéra pour tous. 8.30 Un fauteuil pour l'orchestre. 9.07 Etonnez-moi Benoît. Invité : Jean-Louis Grinda, directeur de l'opéra de Wallonie. 10.30 Chants des toiles. Invité : Robert Guédiguian, réalisateur.

11.02 L'Autre Histoire.

O triste, triste était mon âme, de Ferré et Verlaine, par Léo Ferré ; La Musique des sphères, de Langgaard, par l'Orchestre de la Radio Danoise, dir. Guenadi Rojdestvensky ; Poème à Essénine, de Sviridov, par le Choeur et l'Orchestre de Leningrad, dir. Yuri Temirkanov ; Prélude et menuet, de Bossi, par l'Orchestre La Consorterie, dir. Emmanuel Siffert.

12.40 L'Atelier du musicien.

Œuvres de Couperin, Blandine Verlet, clavecin.

14.00 Micro. 15.30 Les Imaginaires. D'Alain Planès. Invités : Christophe Charru ; Christophe Théobald ; Raymond Court ; Alain Planès, piano. Spirituality de Bach. Enregistré le 19 avril, au studio 118 de la Maison de la Radio. 18.00 Fin de siècle. 19.09 Place de l'Opéra.

20.00 Concert Euroradio. La Juive. Opéra de Halévy. Au Staatsoper de Vienne, par le Choeur et l'Orchestre du Staatsoper, dir. Simone Young. Ernst Dunshirn, chef de chœur ; Régina Schörg (la princesse Eudoxie), Soile Isokoski (Rachel), Istvan Gatti (Ruggiero), Zoran Todorovitch (Léopold), Janus Monarcha (Albert), Neil Shicoff (Eléazar), Alastair Miles (le cardinal de Brogni), Johannes Gisser (le premier citadin), Martin Thyringer (le deuxième citadin), Johann Reinprecht (l'officier).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Festival Présences 2000. Nachfragmente pour violon, alto et clarinette (création), de Pormarico, par l'Ensemble Recherche ; Ljusare pour violon et piano (création), de Pauset, par l'Ensemble Recherche ; Scherzo Erotico pour flûte, clarinette, violon, alto et violoncelle, de Martin, par l'Ensemble 2E2M ; In Advance of the Broken Time... pour flûte, clarinette, violon, alto violoncelle et piano, de Dalbavie, par l'Ensemble l'itinéraire ; An Schwager Kronos pour piano solo, de Dufourt, par l'Ensemble l'itinéraire ; Art's, de Lauba, par l'Ensemble Court-Circuit.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 9.00, Questions orales.

14.30 En marge. Musique au temps des rois maudits.

15.30 Des œuvres et des hommes. Le Quintette en fa mineur, de Franck.

17.30 Alexander Melnikov et Piotr Anderszewski. Par Alexander Melnikov et Piotr Anderszewski, pianos : Œuvres de Mozart, Bartok. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Kuhlau, Weber, Beethoven.

20.00 Les Soirées. Johann Heinrich Schmelzer. Deux sonates concertantes, de Castello, F. Biondi, violon, F. Cipriani, violon ; Tre Balletti, de Schmelzer, par l'Armonico Tributò Austria ; La morte del cor penitente, de Legrenzi, par la Sonatori de la Gioiosa Marca ; Œuvres de Schmelzer : Sonate à deux ; Lamentation sur la mort de Ferdinand III, par l'Orchestre baroque de Fribourg ; Lamentation sur la mort de sa majesté Ferdinand III, de Froberger, C. Roussel, clavecin ; Vêpres Solennelles, de Schmelzer, par le Gradus ad Parnassum ; Hortus Musicus, de Reincken, par l'Ensemble Les Éléments Amsterdam ; Deux sonates, de Vojvanovski, par le Musica Florea ; Sonata n° 1 unarum fidium, de Schmelzer, par l'Ensemble Romanesca ; Battalia à dix, de Biber, par le Musica Antiqua Köln.

22.00 Da Capo. Musique à Lyon, Jean Martinon. Œuvres de Roussel, Lalo, Saint-Saëns, Ysaÿe, Prokoviev. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



0.00 France 3
La Lettre du Kremlin

John Huston (EU, 1970, v.o.). Avec Bibi Andersson, Richard Boone.

SOUS la direction d'un certain Ward, une équipe d'espions américains est envoyée à Moscou pour récupérer une lettre du Kremlin prouvant un accord entre les Etats-Unis et l'URSS afin de détruire les installations nucléaires de la Chine. L'équipe à laquelle se joint Charles Rone, initiateur de l'opération, s'installe dans l'appartement d'un espion russe. Adapté d'un roman à succès de Noel Behn, ce film à la mise en scène nerveuse et semée de suspense est d'une noirceur absolue. Non seulement on y renvoie dos à dos, pour leurs méthodes et leur cynisme, les services secrets américains et soviétiques, mais encore la corruption, la pourriture morale, les vices en tous genres sont le lot d'aventuriers sans aucun mobile idéologique. On ne sait à qui se fier, qui manipule qui, et cette atmosphère oppresse le spectateur jusqu'au malaise. La distribution est remarquable.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.50 Aimer vivre en France. Les jeux régionaux. 6.40 TF 1 info. 6.45 TF 1 jeunesse. Petits animaux sauvages ; Anatole ; Dino juniors ; Franklin ; Les petites crâpules. 8.10 Disney ! 9.53 et 10.53, 12.10, 3.03 Météo.
- 9.55 Spécial sport.
- 10.15 Auto Moto.
- 10.55 Téléfoot.
- 12.05 L'Esprit du foot.
- 12.12 et 19.50 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo. 13.15 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.20 F1 à la une.
- 13.55 Formule 1. Grand Prix de Grande-Bretagne. 15.40 Le podium. 5676830
- 15.45 Walker, Texas Ranger. Série. Pas de danse.
- 16.40 Medicopter. Série. Suicide.
- 17.35 7 à la maison. Série. L'école de la vie.
- 18.25 30 millions d'amis.
- 18.55 L'Euro en poche.
- 19.00 Vidéo gag. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.15 Heimat. Les Loups de Noël [2/2]. 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. Invité : Richard Anconina. 8.00 Rencontres à XV. 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A bible ouverte.
- 9.30 Chrétiens orientaux.
- 10.00 Culte de Pâques en Eurovision.
- 11.00 Messe en Eurovision.
- 12.00 Bénédiction urbi et orbi.
- 12.30 La Passion de Ménéilmontant.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Rapport du Loto.
- 13.35 Vivement dimanche.
- 15.35 Emmenez-moi. Magazine. Destination Cuba. 1620656
- 16.35 Aventures des mers du Sud. Série. Un pari perdu.
- 17.25 JAG. Série. Le mystère du Hornet.
- 18.20 Franc jeu. Magazine. 2155236
- 19.25 Vivement dimanche prochain. Invité : Patick Sébastien.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Magazine.
- 9.00 Superbat. Magazine. Dossiers secrets : Superman, Batman. 35052
- 10.00 C'est pas sorcier. J'ai la mémoire qui flanche, le cerveau [2/2].
- 10.30 3 x + net. Magazine.
- 10.45 Outremers. Magazine. La rivière de diamants ; Quand la terre tremblera Au centre de la Terre.
- 11.44 Le 12-13 de l'info.
- 13.00 Sur un air d'accordéon.
- 13.30 Un amour impossible. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Robin Renucci (France, 1996). 9382472
- 15.05 Kéno. Jeu.
- 15.10 Le Magazine du cheval.
- 15.35 Sport dimanche.
- 15.55 Basket-ball. Coupe de la Ligue. Paris-SG - Gueugnon. 6993439
- 17.55 Les Brigades du Tigre. Série. Lacs et entrelacs.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 O.V.N.I. Magazine.
- 20.35 Tout le sport.
- 20.44 Consomag.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Ketchup ; Les Animaux des quatre saisons ; Les Gags animos ; Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Juju ; Bambouba-bulle ; Rolie Polie Olie.
- 8.25 L'Art du 7^e jour. Un printemps de concert.
- 9.00 Le Chant retrouvé, masterclass de Michel Sénéchal. 9.30 Journal de la création. 10.00 Dix mois d'école et d'opéra. 19526
- 11.00 Droit d'auteurs. Invité :

- William Boyd. 4071781 12.05 Le Cinéma des effets spéciaux. Des créatures venues d'ailleurs. 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 54675 13.30 Les Lumières du music-hall. Julio Iglésias.
- 14.00 L'Empreinte des champions. Documentaire. 66410
- 15.00 Lonely Planet. Documentaire. La Norvège. 15994
- 16.00 La Magie du climat.
- 16.30 Le Sens de l'Histoire. Boris Eltsine. Invités : Vladimir Fedorovsky, Andréï Gratchev. 58217
- 18.00 C'est quoi la France ? 18.05 Ripostes.

Arte

- 19.00 Maestro. Le Clare College de Cambridge chante. Cantiones Sacrae, de Sweelinck, dir. Timothy Brown. (All. - GB, 1999).
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Série animée. A la bonne vôtre [4/13].



20.55

BODYGUARD

Film. Mick Jackson. Avec Whitney Houston, Kevin Costner. Policier (Etats-Unis, 1992). 8366656
Un homme est engagé comme garde du corps par une chanteuse menacée par un détraqué.

23.10 Ciné dimanche. 5777101



20.50

L'AFFAIRE PÉLICAN

Film. Alan J. Pakula. Avec Julia Roberts, Denzel Washington. Suspense (Etats-Unis, 1993). 2508694
Une étudiante en droit enquête sur la mort de deux juges et découvre un complot engageant les plus hauts sommets de l'Etat.



20.55

ENQUÊTE PRIVÉE

Identification. 9979897
Des cris dans la nuit. 7373878
Série. Avec Lee Horsley, George Clooney.

22.35 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

ROME
20.40 Fellini-Roma ■■■
Film. Federico Fellini. Avec Peter Gonzales, Fiona Florence. Chronique (It., 1972, v.o.). 135897
Un portrait de la ville de Rome où l'amplification baroque rejoint le réalisme le plus juste.

23.20

NADINE

Film. Robert Benton. Avec Jeff Bridges, Kim Basinger. Comédie policière (Etats-Unis, 1987). 6083304
Une comédie policière enlevée située dans les marais de la Louisiane.

0.55 La Vie des médias. 4858989

1.10 Rallye de Tunisie. 1.15 La situation est grave... mais pas désespérée. Film. Jacques Besnard. Avec Michel Serrault. Comédie (France, 1975). 4715163 2.55 TF 1 nuit. 3.05 Très chasse. Mieux tirer, mieux chasser. Documentaire. 8825618 4.00 Reportages. Ces messieurs en habit vert. 3311521 4.25 Musique. 1126540 4.50 Histoires naturelles. Vive le Québec sauvage. Documentaire (60 min). 8330057

23.25

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE
LES CATHOLIQUES
ENTRE TERRE ET CIEL

[1/2] La crise française. 464946
[2/2] L'apprentissage de la liberté. 9734521

Documentaire. Alain Sédouy et Christophe Talczewski.

1.00 Journal, Météo.

1.25 Naître et ne pas naître. Documentaire ♀. 2757908 2.20 Savoir plus santé. La mémoire qui flanche. 9577705 3.10 Un rêve d'enfant. Documentaire ♀. 4217076 3.35 Thé ou café. 3830927 4.25 Stade 2 (65 min). 40881618

23.00

BERNADETTE CHIRAC
PREMIÈRE DAME DE FRANCE

Documentaire. Marion Sarraut (1999). 97566
0.00 Cinéma de minuit.

Cycle John Huston.
La Lettre du Kremlin ■■■
Film. John Huston. Avec Patrick O'Neal, Richard Boone. Espionnage (EU, 1970, v.o., 125 min). 6044521
Une mission d'espionnage à Moscou révèle une machination tordue. Une galerie de portraits inattendus, des situations sordides, un pessimisme profond.

22.35 Jubilate Deo. Rome 2000. Documentaire. Paolo Pisanelli (Italie). 1719491
Ce documentaire retrace les neuf mois qui ont précédé l'ouverture de la porte Sainte de la basilique Saint-Pierre.

23.55 Bons baisers de Rome. Documentaire. Laura Muscardin et Nanni Balestrini (France, 2000). 324694
Douze étrangers racontent leur arrivée à Rome, le moment où ils sont tombés amoureux de cette ville et ont décidé d'y passer leur vie.

0.50 Metropolis. Cyber-talk avec David Bowie ; Les pêcheurs de perles. 9049328 1.50 Tranches de mort. La carrière d'un cadavre. Documentaire. Kaspar Kasics (60 min). 6425163

- 5.45 Fan de. 6.05 M comme musique. 8.10 Extra Zigda. Un week-end en famille. 8.40 Studio Sud. Une affaire de famille.
- 9.10 L'Étalon noir. Série. Trou de mémoire ◊.
- 9.35 M 6 Kid. La Famille Delajungle ; Ned et son triton ; Godzilla ; Diabolik.
- 11.25 Projection privée.
- 12.00 Turbo. Magazine.
- 12.40 Warning. Magazine.
- 12.45 Sports événement. Roller Indoor de Bercy.
- 13.13 Météo.
- 13.14 La Minute bébé.
- 13.15 Princesse Daisy. Téléfilm. Waris Hussein. Avec Merete Van Kemp (EU, 1983) ◊. [1 et 2/2]. 4865439 - 8036526
- 16.45 Plus vite que la musique.
- 17.10 Un amour de banquier. Téléfilm. Ian Toynton. Avec Martin Sheen (EU, 1991) ◊. 9038410
- 18.55 Sydney Fox. Série. L'affaire de la couronne.
- 19.50 Tout beau, tout zen.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Adoption : un enfant à tout prix.
Présenté par Bernard de La Villardière. Bébé sans papiers ; Peut-on rendre son enfant ? ; Trafic de bébés ; La filière roumaine. 367385

22.47 Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
La guerre du pneu ; Fermées de l'intérieur. 6625052

23.25 Préparez vos mouchoirs
Film. Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu. Comédie dramatique (France, 1977) ◊. 4761120

1.10 Sport 6. Magazine. 3396195

1.25 M comme musique. 9050434 2.25 Histoire de la samba. Recife, un carnaval de rue. Documentaire (1998) ◊. 3951618 3.15 Des clips et des bulles. 1327714 3.35 Fréquentstar. Francis Cabrel ◊. 6382724 4.25 Jazz 6. David Linx et Diederick Wissels (60 min). 6031231



23.25 France 2
Les catholiques entre Terre et ciel

DRESSER une sorte d'état des lieux du catholicisme contemporain, sans prétendre à l'exhaustivité, telle est l'ambition de ce documentaire en deux parties d'Alain de Sédouy et Christophe Talczewski. Le premier volet, *La Crise française*, décrit les divergences idéologiques et les clivages générationnels (les plus importants, peut-être) traversant le paysage catholique français. Messe traditionnelle selon le « rite de saint Pie V » à Port-Marly, engagement des chrétiens de l'église parisienne Saint-Merri en faveur des gens de la rue ; ancien prêtre, prêtre fraîchement ordonné... L'enquête traduit à la fois la diversité des expériences et la pauvreté d'une Eglise confrontée à l'effondrement des vocations. Tel prêtre breton, seul pour plusieurs paroisses, se souvient de son prédécesseur, assisté de deux vicaires et d'une gouvernante...

Le deuxième volet, *L'Apprentissage de la liberté*, nous emmène en Pologne et au Brésil, où le catholicisme est resté très influent. Le Père Zeca, un des célèbres « curés rock » brésiliens, explique que dix messes sont célébrées chaque dimanche dans sa paroisse : « *Le matin, première messe en grégorien. Ensuite, messe avec orgue pour les personnes âgées. Le soir, guitare électrique et percussions pour les jeunes...* »

Mais à trop insister sur cette diversité, à trop croiser les analyses sociologiques, historiques et doctrinales, le film donne une impression de patchwork, qui fait perdre le fil retenu par les auteurs : comment l'Eglise catholique peut-elle concilier unité et diversité, tradition et adaptation ? La question demeure.

Raphaëlle Bacqué

Xavier Ternisien

Canal +

- 6.45 Je suis une légende ■ ■ Film. S. Salkow et U. Ragona (1964, N.). 8.15 Blues Brothers 2000 ■ Film. J. Landis (1998).
- 10.15 La vie est belle Film. Roberto Benigni. Avec Roberto Benigni. Comédie dramatique (It., 1997) ◊.
- En clair jusqu'à 12.25
- 12.05 Le Pire des Robins des Bois. Divertissement.
- 12.25 et 17.55, 19.20 Flash infos.
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.40 Le Vrai Journal.
- 13.30 Les Shadoks.
- 13.35 La Semaine des Guignols.
- 14.05 Les Tribulations des zèbres du Serengeti.
- 15.00 La Mort tout schuss. Téléfilm. Curt M. Faudon. Avec Thomas Heinze (1998) ◊. 4249762
- 16.40 Le Journal du cinéma.
- 16.50 Invasion planète Terre. Les souvenirs de Lili ◊.
- 17.30 Blague à part. Série.
- 18.00 Excalibur, l'épée magique Film. Frederik D. Chau. Animation (EU, 1998) ◊.
- En clair jusqu'à 20.30
- 19.30 Ça cartoon.



20.15

FOOTBALL

CHAMPIONNAT D'ITALIE Juventus de Turin - Fiorentina
En direct du stadio delle Alpi 94878

20.30 Coup d'envoi.

22.30 Football européen suivi de Jour de Rugby. 9212507

23.45

DISPARUS ■

Film. Gilles Bourdos. Avec Anouk Grinberg, Gregoire Colin. Drame (France - Suisse, 1998) ◊. 5574168

Un jeune militant trotskyste, dans les années 30, est trahi par un de ses amis, membre du Parti communiste. Un morceau d'histoire peu abordée (la traque des trotskystes par les staliniens) mais une mise en scène plate.

1.35 Cœur de pierre ■ Film. Paul Verhoeven. Fantastique (All, 1950, v.o.) ◊. 3530502

3.15 Les Superstars du catch (150 min). 17080434

L'émission

23.00 France 3

L'inconnue de l'Elysée

BERNADETTE CHIRAC, PREMIÈRE DAME DE FRANCE. Un formidable personnage, mais dont les auteurs ont éludé l'influence politique



L'élue de Corrèze joue aussi un rôle important auprès du président

BERNADETTE CHIRAC peut bien être la première dame de France, elle sait qu'aux yeux des autres, elle n'est qu'un second rôle. Quand on parle de « Chirac », c'est lui qu'on désigne. En plus de quarante ans de mariage, Bernadette s'est habituée à perdre à ce jeu cruel de la comparaison. « *Au début de la vie publique de mon mari, sourit-elle, on disait de moi : elle est froide. Pas très liante. Lui, ah, lui ! Il est tellement sympathique ! Mais elle...* »

Pourtant, quand une femme tient tête à un tel appétit, quand elle est le seul témoin des défaites, qu'elle sait les calculs cyniques et les illusions naïves, quand elle connaît intimement le secret de la victoire et les signes du doute, elle prend soudain un autre relief. C'est peu dire, donc, qu'Agnès Vincent et Marion Sarraut tenaient là un personnage. France 3, qui sait la nécessité d'entretenir les liens avec l'Elysée, leur a donné six mois pour ce por-

trait. Elles ont suivi M^{me} Chirac à l'Elysée, dans les hôpitaux de province, en voyage officiel à l'étranger. Cinquante heures de rushes, une vingtaine de témoins, dont le président de la République. D'où vient le sentiment qu'elles sont passées à côté de leur formidable sujet ?

Certes, Bernadette Chirac tient à bout de bras le documentaire de France 3. Son humour ravageur fait merveille, son action réelle en faveur de l'humanisation des hôpitaux y est largement montrée. Son regard distancié et tendre sur son mari apparaît parfois : « *Lui ? Il peut vous dire des choses assez désagréables le soir. Mais le lendemain matin, il est gai comme un papillon.* » Une certaine rivalité politique est même effleurée. Que Bernadette soit élue en Corrèze est une chose. Mais Jacques Chirac rappelle : « *Le Corrèzien, c'est moi.* » M^{me} Chirac dans son rôle d'élue locale offre le passage le plus réussi du docu-

mentaire, cette scène où elle arrache au représentant de La Poste le maintien de l'agence de Sarran.

Mais les auteurs semblent avoir volontairement écarté l'aspect le plus subversif du portrait : son influence politique sur son mari. Elle a fermé la porte aux Balladur et à Nicolas Sarkozy en 1995 ; contesté la prééminence du secrétaire général de l'Elysée, Dominique de Villepin, et des amis d'Alain Juppé après la dissolution de 1997 et, récemment, elle a fermement insisté auprès de Jacques Chirac pour qu'il se réconcilie avec Philippe Séguin. Cela n'apparaît nulle part. Pas une scène montrant M^{me} Chirac telle qu'elle est aussi : une vraie femme politique. Comme si l'on pouvait passer quarante ans à côté d'un homme et l'aider à conquérir le pouvoir sans jamais s'y intéresser.

Le câble et le satellite



« L'Espace rural » et « Les Toits et les Foyers », les deux premiers des six volets d'une série documentaire de Daniel Vigne et Emmanuel Le Roy Ladurie, « L'Inventaire des campagnes », à 23.45 et 0.45 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
AB Sat
 Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◇ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
◇ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Public Housing Film. Frederick Wiseman [1/2]. Documentaire (1998) **○**. 7.25 On vous parle du Brésil. Carlos Marighela. 7.45 Peter Lorre, acteur maudit. 8.45 Légendes des tribus perdues. [3/13] La tribu Ibo. 9.15 Un temps d'avance. [3/12] L'aile volante de Jack Northrop. 10.05 Albert Einstein. Comment je vois le monde. 11.05 Gospel, la voix de l'émancipation. [3/3]. 12.00 Synesthésie, la confusion des sens. 13.15 H2 Worker, les saisonniers de la canne à sucre. 14.20 Ballade en vidéo mineure. [3/8]. 14.50 Des gens qui bougent. [1/6] Bouger. 15.40 L'Œil de Franco. 16.30 Sur les traces de l'Afrique du Sud. 17.05 Souvenirs d'enfance à Terezin. 18.20 Les Grandes Expositions. Dieux et démons de l'Himalaya. 18.50 L'école s'enflamme. 20.00 Les Grandes Expositions. Collections de Louis XIV. 20.30 Retour à Samarkand. [4/4] En pays ouzbek. 21.30 Le Dauphin né pour la mer. 2399846
 22.25 Chemins de fer. De Londres en Arcadie. 23.20 Cinq colonnes à la une. 0.10 Yiddish, yiddish (60 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. 10.50 La Faune mystérieuse de Ningal. [3/13]. 11.20 Terroirs. Wiki ou la passion des plantes. 11.30 Aventures asiatiques. Au Vietnam. 12.25 Du Cap au Caire. Guerriers et sorciers. 12.55 Rhino & Co. La toilette dans la nature. 13.45 Le Clergé et le Génocide rwandais. 14.35 Les Créatures de la mer. Les requins frénétiques. 14.45 Rattenbury. Génie, meurtre et mystère. 15.30 Les terres oubliées des îles Scilly. 16.20 Sur les grandes avenues. Le Grand Canal de Venise. 17.15 François Spoerry, architecte. 18.05 Terre magique du Sikkim. 18.30 Une histoire de pyrénéisme. 19.05 CIA. [4/5] Vietnam : la naissance de Phenix.

20.00 Football, du rêve

à la réalité. Conte d'Espagne. 20.30 Aux pays de France. Cigognes en val d'Allier. 21.00 Le Canal du Midi. 21.55 Belle île en Chine. 22.20 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Arundel. 22.45 Artisans du monde. 23.15 La Terre en question. Du sang, de la sueur et du business. 23.40 Salut l'insti ! Artistes. 23.55 L'Art de la dissimulation (50 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Faut pas rêver. Avec Robert Sebbag. Magazine. 99622217
 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.05 Un drôle de cadeau. Téléfilm. Daniel Losset. Avec Roger Souza, Brigitte Buc (1995). 41203878
 23.45 Images de pub. 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 Roseanne. Série. Le torchon brûle [1/2]. 7249694
 20.20 Caroline in the City. Série. La demande en mariage. 7229830
 20.45 Nuit de folie ■ Film. Chris Columbus. Avec Elisabeth Shue, Maia Brewton. Comédie (1987). 4568965
 22.25 Ciné-Files. 22.35 Né un 4 juillet Film. Oliver Stone. Avec Tom Cruise, Bryan Larkin. Drame (1989) **○**. 40841052
 0.55 Télé-achat (120 min).

Paris Première C-S

19.55 Les 50 Livres du siècle. Magazine. 20.00 Recto Verso. Invité : Charlélie Couture. 21.00 Havana Film. Sydney Pollack. Avec Robert Redford, Lena Olim. Comédie dramatique (1990, v.o.). 24790014
 23.20 Duke Ellington. Concerts sacrés enregistré en la cathédrale San Lorenzo de Lugano (Suisse), en 1998. Avec le Lausanne Big Band. 37057897
 0.45 Les 50 Livres du siècle. Magazine. 0.50 Paris dernière (55 min). 21040892

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose. 20.35 La Canonnière du Yang-Tsé ■ ■ Film. Robert Wise. Avec Steve McQueen, Richard Attenborough. Guerre (1966) **○**. 25418472
 23.40 Météo. 23.45 Tour de chauffe. F 1 : Grand Prix de Grande-Bretagne (65 min). 56292385

Téva C-T

20.00 Once & Again. Série. The Ex-Files (v.o.) **○**. 500045694
 20.50 Sex and the City. Série. The Fuck Body (v.o.) **○**. 500724410
 21.15 Ally McBeal. Série. Blue Christmas (v.o.). 22.00 Téva déco. Visite chez Frédéric Méchiche, décorateur. 22.30 Soirée sitcom. Jesse. Jesse as Nurse, Fills in : Diego Throws Ice at Children (v.o.) **○**. 500060743
 22.50 Dharma & Greg. Thanksgiving Until it Hurts (v.o.) **○**. 500900878
 23.15 Maggie Winters. Action de grâce **○**. 504783897
 23.35 Cybill. Les formes de la vie [1/2] **○**. 508029859
 23.57 I Love Lucy. The Marriage License (v.o.) (35 min) **○**. 709451526

Festival C-T

19.30 Les Brigades du Tigre. Série. 62206439
 20.30 Caravane, hors les murs. Téléfilm. Jean-Pierre Blanc. Avec François Dunoyer (1991). 66583520
 22.05 François Kléber. Série. Dans la gueule du loup. 68671507
 23.35 L'Air de Paris ■ Film. Marcel Carné. Avec Jean Gabin, Arletty. Drame (1954, N., 105 min). 46978217

Voyage C-S

20.30 Europuzzle. Hongrie. 50006694
 21.00 Long courrier. Sur les traces de Lawrence d'Arabie. 500082410
 22.00 Circum. Invité : Didier Lancien. 23.10 Carnets du boulingueur. Les volcans. 23.15 Long courrier. Sevilla, fiestas de primavera (60 min). 508251878

13^{ème} RUE C-S

20.45 L'Ultime Cavale. Téléfilm. Adrian Hodges. Avec Michael Angelis, Sue Johnston [Partie 1] 508685588
 22.20 Les Prédateurs. Série. La part de l'ombre **○**. 509568976
 22.50 Jeu d'enfant ■ Film. Tom Holland. Avec Catherine Hicks, Chris Sarandon. Horreur (1988). 506865149
 0.20 American Gothic. Série. Aller-retour en enfer (v.o.) **○** (50 min). 510998637

Série Club C-T

19.35 Stark Raving Mad. Série. Fish Out of Water (v.o.) **○**. 184439
 20.00 King of the Hill. Série. Three Coaches & a Bobby (v.o.) **○**. 501472
 20.20 Frasier. Série. Le nouvel ami **○**. 145675
 20.45 Michael Hayes. Série. Dernière confession. 2743694
 21.35 Strange World. Série. Le sang de la terre **○**. 1191878
 22.15 100 % séries. 22.45 Alien Nation. Série. Three to Tango (v.o.) **○**. 2588743
 23.30 Poltergeist. Série. La bête de la nuit **○**. 924120
 0.15 Série maniacs (5 min).

Canal Jimmy C-S

20.00 Friends. Série. The One Where Chandler Can't Cry (v.o.) **○**. 41111101
 20.25 La Semaine sur Jimmy. 20.35 That 70's Show. Série. Vanstock (v.o.) **○**. 55712526
 21.05 Les Soprano. Série. Mise au point (v.o.) **○**. 16065965
 22.05 Rude Awakening. Série. Un délice des îles (v.o.) **○**. 50401675
 22.35 The Brian Benben Show. Série. Brian's Got Back [2/2] (v.o.) **○**. 58589052
 23.05 Star Trek, Voyager. Série. Suicide (v.o.) **○**. 67939762
 23.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les Karemmas (v.o.) **○**. 61080830
 0.40 Spawn. Série. Access Denied (v.o.) **○** (30 min). 74710786

Canal J C-S

18.30 Faut que ça saute ! 19.00 Sister Sister. Une épreuve éprouvante. 1579878
 19.25 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Le choc du futur. 7999101
 19.50 Tom-Tom et Nana. Dessin animé (10 min).

Disney Channel C-S

19.50 La Légende de Gator Face. Téléfilm. Vic Sarin. Avec John White (1997) **○**. 7168656
 21.20 Artists. Monet, l'ombre et la lumière. 8297439
 22.15 Les Trois Mousquetaires II Film. Bernard Borderie. Avec Gérard Barry (1961). 959033
 23.50 Art Attack 99. 3659385
 0.15 Art Attack 98. 980163
 0.40 Le Labo des Blouzes. Vaisseaux spatiaux. Les animaux sauvages (30 min).

Télétoon C-T

18.50 La Mouche. Recherche chaussures désespérément. 19.00 Arc-en-ciel. Dessin animé. Arc-en-ciel joue les vedettes. Rien ne sert de mentir. 19.25 Les Lapins crétins. 19.50 Docteur Globule. Une aventure très flippante. 502586236
 20.15 Le Bus magique. Des poissons et des hommes (25 min). 507742930

Mezzo C-T

20.30 Rétro Mezzo. Magazine. 20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine. 21.00 Oratorio de Pâques. Oratorio de Bach. Par le Collegium Vocale, dir. Philippe Herreweghe. 24382897
 21.45 En direct des « Folles Journées » de Nantes. A la Cité des congrès, le 30 janvier 2000. Œuvre de Bach. Réa. de Pascal Rétif. 87036217

22.25 Sonate 1 pour deux hautbois fagott et continuo.

Jeunes solistes du conservatoire. Œuvre de Zelenka. Avec Gildas Prado, hautbois. 94033033
 23.00 Jean-Christophe. Les Amies. Téléfilm. François Villiers. Avec Bruno Devoldère [6/9] (1977) (55 min). 97011255

Muzzik C-S

20.30 Les Jeux d'eau à la villa d'Este. Œuvre de Liszt. Avec Michael Levinas, piano. 500000101
 21.00 Les Voix de Joselito et Terremoto. Flamenco. A Mont-de-Marsan, en 1999. Avec Joselito de Lebrija, chant. 504624859
 22.05 Zlika 4, musiques de tout le monde (2). 22.35 Lettres à Michel Petrucciani. Documentaire. 507361033
 23.25 Sur la route avec Ray Barretto. Dernier train pour Brooklyn. Documentaire. 506801052
 0.20 Le Journal de Muzzik (30 min).

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 21.00 Mémoires de la télévision française. Jean-Claude Bringuer. Documentaire [2/2]. 507205520
 22.00 Henri Guillemin, les expériences de ma vie. Mes années « diplomatiques ». Documentaire [5/6]. 505214762
 22.30 N.U. Archives de l'Est. Le cinéma fantastique en URSS. Documentaire [4/4]. 505213033
 23.45 L'Inventaire des campagnes. L'espace rural. Documentaire [1/6]. 505006472
 0.45 Les toits et les foyers. [2/6] Documentaire (55 min). 511170347

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Ils ont fait l'Histoire. Alexandre le Grand. Documentaire. 511578120
 21.25 Ramsès le Grand. Documentaire. 590140255
 22.30 Plongée à l'aube ■ Film. Anthony Asquith. Avec John Mills, Eric Portman Drame (1943, N.). 509352101
 0.00 Enigmes et tragédies maritimes. Nelson à Trafalgar, une funeste victoire. Documentaire (50 min). 503585095

Forum C-S

19.00 Que reste-t-il des années Franco ? Débat. 501997965
 20.00 Cinéma, ton univers impitoyable. Invités : Henri Guybet, Philippe d'Hugues, Marie-Élisabeth Rouchy, Denis Parnis. 501993149
 21.00 Le Dauphin, ami de l'homme ? Invités : Gérard Lippert, Jean-Michel Bompard, François-Xavier Pelletier, Anne Collet. 503199491
 22.00 Tiers-monde, ouvriers ou esclaves ? Invités : Daniel Cohen, Jean-Daniel Leroy, Emmanuel Terray, Daniel Zadjewebber, Denis Jacquot. 507437675
 23.10 Violence à l'école, quelles solutions ? Débat (60 min). 503638304

Eurosport C-S-T

20.30 Snooker. Championnats du monde 2000. A Sheffield. 288472
 22.00 et 23.15 Equitation. Coupe du monde FEI. Finale. A Las Vegas. En direct. 975472 - 9169675
 23.00 Score express. Magazine (90 min).

Pathé Sport C-S-A

20.30 Handball. Ligue des champions. Finale. Match aller. Kiel (All) - Barcelone (Esp). A Kiel. 500286014
 22.00 Cyclisme. Tour de Vendée. En différé. 500811675
 22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. 22.45 Rallye. Rallye de Tunisie. 23.00 Goleada. 500440101
 23.30 Golf. Circuit américain. Greater Greensboro Chrysler Classic (120 min). 500698675

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.30 Journal, Météo. 20.15 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Patrimoine génétique [2/2]. 21.45 Profilier. Série. 22.30 Homicide. Course contre la mort (50 min).

TSR

19.30 et 1.10 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Une femme d'honneur: Brûlé vif. Téléfilm. Bernard Uzan. Avec Corinne Touzet. 21.45 Comme un oiseau sur la branche. Film. John Badham. Avec Mel Gibson. Comédie policière (1990). 23.35 Sex and the City. Questions de classe (30 min).

Canal + vert

C-S

20.15 Le Journal du cinéma. 20.40 Tempête de feu. Film. Dean Semler. Avec Howie Long. Aventures (1998). 22.05 Merci la vie. Film. Bertrand Blier. Avec Charlotte Gainsbourg. Drame (1991). 0.00 Blague à part. Subaru (20 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 Namib, désert magique. 20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.30 Les Sept Merveilles du monde. 21.00 Au cœur des matières. La soie [3/26]. 21.15 Yoram Zekri, record de France d'apnée. 21.35 Wayana, entre deux rives. 22.20 Aral, la mer assassinée (25 min).

Comédie

C-S

19.30 Smith and Jones. Série. 20.00 Jean-Christophe Averty. Divertissement. 21.00 Sitcomédie. Séries (v.o.). 23.00 Transamerica Express. Film. Arthur Hiller. Avec Gene Wilder. Aventures (1976, v.o.) (120 min).

MCM

C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 et 1.30 MCM Tubes. 20.25 Jobs. 20.30 After Hours. Film. Martin Scorsese. Avec Griffin Dunne. Comédie (1985). 23.00 Total vaudou et sorcellerie (90 min).

MTV

C-S-T

21.00 MTV Live. Concert. Des concerts live exclusifs pour MTV. 22.00 Amour. 1.00 Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions

C-T

19.33 Midi Méditerranée. 20.02 Flâneries en Ile de France. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 22.42, 0.46 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 Aléas. 21.32 Télé Cité. 22.02 Comme un dimanche. 23.00 Télévisio. 23.42 et 0.15 Le 13. 23.55 Le Club des visionnaires (5 min).

RFO Sat

S-T

20.00 Hebdo Mayotte. 20.20 Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. 20.30 26 minutes dans la Caraïbe. 21.00 Raid Elf. 21.05 22.00 Outremer. 23.00 L'Hebdo de RFO. 23.30 Bien glacé. 0.00 Miou Zik (30 min).

LCL

C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.10 Le Club de l'économie. 10.15 La Bourse et votre argent. 10.45 et 14.50, 16.50 Musiques. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.10 et 20.10 Nautisme. 13.45 et 16.40 Décideur. 14.10 Mode. 14.40 et 19.45 Le Journal des régions. 15.10 LCA « En image ». 16.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCL. Débat. 20.40 La Bourse en action. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sport week-end (130 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2.00, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport Live. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style (30 min).

Action

LE GENTILHOMME

DE LA LOUISIANE ■
23.00 CinéCinemas 2 509279859
Rudolph Maté.
Avec Tyrone Power (Etats-Unis, 1953, 94 min) ○.
Un joueur professionnel est aimé de deux femmes, respectivement l'amie et la sœur d'un ancien adversaire.

Comédies

LE BAL

DES VAMPIRES ■ ■
22.25 CinéCinemas 1 48902410
Roman Polanski.
Avec Jack McGowan (GB, 1967, 105 min) ○.
Un vieux scientifique farfelu et son jeune assistant chassent les vampires dans un village de Transylvanie.

UNE VRAIE BLONDE ■ ■

9.15 CinéCinemas 2 503681675
Tom DiCillo.
Avec Matthew Modine (Etats-Unis, 1998, 100 min) ○.
Un acteur new-yorkais, qui refuse toute compromission avec le monde des soaps et des vidéoclips, mène en conséquence une carrière fantôme.

Comédies dramatiques

AUTOUR

DE MINUIT ■ ■ ■
1.50 Cinétoile 567765095
Bertrand Tavernier.
Avec Dexter Gordon (Fr. - EU, 1986, 130 min) ○.
L'amitié passionnée d'un jeune Parisien pour son idole, un vieux saxophoniste de jazz noir américain.

BOULEVARD

DES PASSIONS ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 1300192
Michael Curtiz.
Avec Joan Crawford (EU, N., 1949, 96 min) ○.
La vengeance d'une femme de caractère, humiliée par le protecteur de son amant.

KIKA ■ ■ ■

18.50 Cinéfaz 507650743
Pedro Almodovar.
Avec Veronica Forqué (Fr. - Esp., 1993, 110 min) ○.
Une jeune maquilleuse est environnée de pervers de tous poils, qui finissent par s'entretenir.

LA COMÉDIE

DU BONHEUR ■ ■ ■
22.10 Ciné Classics 20474781
Marcel L'Herbier.
Avec Michel Simon (Fr. - It., N., 1942, 108 min) ○.
Interné à la demande de sa famille, un banquier excessivement humain s'échappe et se réfugie dans une pension de famille.

LA DISCRÈTE ■ ■ ■
22.55 CinéCinemas 3 500582491
Christian Vincent.
Avec Fabrice Luchini (France, 1990, 95 min) ○.
Un séducteur, éconduit par sa maîtresse, décide de passer sa rancœur sur une femme choisie au hasard, dont il fera sa victime.

LA LÉGENDE

DU SAINT-BEUVE ■ ■ ■
0.45 Cinéstar 2 506550415
Ermanno Olmi.
Avec Rutger Hauer (Fr. - It., 1988, 115 min) ○.
Un clochard à la dérive voit son destin transformé grâce à un distingué vieillard, qui le prie d'accomplir un acte de dévotion à sa place.

LA LOI DU DÉSIR ■ ■ ■
20.45 Cinéfaz 506246304
Pedro Almodovar.
Avec Eusebio Poncela (Espagne, 1986, 100 min) ○.
Amours passionnelles dans le milieu homosexuel de Madrid.

LA LOI

DU SILENCE ■ ■ ■
0.15 Cinétoile 507876417
Alfred Hitchcock.
Avec Montgomery Clift (EU, N., 1953, 95 min) ○.
Terrible dilemme pour un jeune prêtre, accusé d'un meurtre qu'on lui a confessé.

LA TABLE AUX CREVÉS ■ ■ ■

1.10 Ciné Classics 60102569
Henri Verneuil. Avec Fernandel (France, N., 1951, 92 min) ○.
Le décès de la femme d'un conseiller municipal divise un village provençal en deux clans.

LE CUISINIER,

LE VOLEUR, SA FEMME
ET SON AMANT ■ ■ ■
2.55 CinéCinemas 2 506183811
Peter Greenaway.
Avec Richard Bohringer (Fr. - GB, 1989, 120 min) ○.
Un cuisinier exterminé avec un art consommé l'éternel triangle amoureux.

LES AMANTS
DU CAPRICORNE ■ ■ ■
17.35 Cinétoile 501617859
Alfred Hitchcock. Avec Ingrid Bergman (EU, 1949, 113 min).
Un Anglais s'prend d'une aristocrate déchu, torturée par un terrible secret.

MATADOR ■ ■ ■

3.20 Cinéfaz 552289540
Pedro Almodovar.
Avec Assumpta Serna (Espagne, 1985, 99 min) ○.
La liaison fatale d'un couple brûlé par la passion du meurtre.



Richard Bohringer dans « Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant », de Peter Greenaway, à 2.55 sur CinéCinemas 2

NOUS AVONS GAGNÉ

CE SOIR ■ ■ ■
10.55 Ciné Classics 35350217
Robert Wise. Avec Robert Ryan (EU, N., 1951, 72 min) ○.
Un boxeur fini se révolte et écrase son adversaire, à la grande fureur de la Mafia.

RAPA-NUI ■ ■ ■

11.15 Cinéstar 2 503463965 0.00
Cinéstar 1 505604705
Kevin Reynolds. Avec Jason Scott Lee (EU, 1994, 110 min).
Deux amants persécutés fuient l'île de Pâques en guerre civile.

UNE AFFAIRE

DE FEMMES ■ ■ ■ ■
23.00 Cinéstar 2 502501588
Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert (Fr., 1988, 110 min) ○.
Sous l'Occupation. Pour survivre, une femme devient « faiseuse d'anges ».

Fantastique

BARON VAMPIRE ■ ■ ■

2.20 CinéCinemas 3 596479144
Mario Bava.
Avec Joseph Cotten (It. - All., 1972, 95 min) ○.
Un horrible criminel, victime d'un sort, réapparaît trois cents ans plus tard.

BATMAN ET ROBIN ■ ■ ■

0.10 CinéCinemas 1 68874083
Joel Schumacher.
Avec Arnold Schwarzenegger (Etats-Unis, 1997, 125 min) ○.
L'impitoyable Mister Freeze fait régner la terreur à Gotham City, obligeant Batman et Robin à sortir de leur réserve.

SIMETIERRE ■ ■ ■

1.40 Cinéfaz 573928415
Mary Lambert.
Avec Dale Midkiff (Etats-Unis, 1989, 100 min) ○.
Le spectre d'un enfant mort accidentellement revient terroriser ses proches.

SON OF DRACULA ■ ■ ■

23.50 Ciné Classics 73122101
Robert Siodmak.
Avec Lon Chaney Jr (EU, N., 1943, 78 min) ○.
Le fils du célèbre vampire poursuit l'œuvre sanglante de son père dans la Louisiane des années 40.

Histoire

BIRD ■ ■ ■ ■

8.45 CinéCinemas 1 55732168
Clint Eastwood.
Avec Forest Whitaker (Etats-Unis, 1988, 160 min) ○.
La vie et la carrière du saxophoniste Charlie Parker.

Policiers

LE CRI DU HIBOU ■ ■ ■

20.35 CinéCinemas 1 9398149
Claude Chabrol.
Avec Christophe Malavoy (Fr. - It., 1987, 103 min) ○.
Un homme, déjà fragile, se débat entre des amours tumultueuses, un meurtre hypothétique et un chantage diabolique.

Divers

LATCHO DROM ■ ■ ■

8.05 Cinéstar 2 507022743
Tony Gatilif (France, 1992, 100 min) ○.
A la rencontre des Tziganes du monde entier.
► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

7.05 Entre-revues. 7.30 Cultures d'Islam. Idrisi, géographe arabe de l'Europe, XII^e siècle. Invité: Henri Bresc, médiéviste. 8.00 Orthodoxy. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération Protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. L'Union Rationaliste. 10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église Notre-Dame de Grâce de Passy, à Paris. 11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Manger baroque. Invité : Philippe Beaussant.

12.40 Des papous dans la tête.

14.00 Etat de faits. Cambodge : danger de mines.

15.00 Œuvres croisées. Sylvie Germain, écrivain.

16.00 Radio danse. La formation des danseurs. Invités: Hubert Godard ; Jean-Christophe Paré ; Loïc Touzé ; Michelle Rust ; Jean-Paul Civeyrac. 17.00 Une vie, une œuvre. Etty Hillesum, 1914-1943, ou la transparence de l'être. Invités: Paul Lebeau ; Pascal Dreyer ; Isabelle Colombe ; Sylvie Germain ; Hanneke Starvelde-Stolte. 18.30 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. Père Claude Larre.

20.30 Le Concert. Transcontinentales. Slide Ride. Enregistré en public le 6 avril à la Maison de Radio France.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée. Yves Courrière pour sa biographie de Jacques Prévert.

22.35 Atelier de création radiophonique. Votre éléphant joue-t-il de la musique ?

0.05 Le Gai savoir. Xavier Patier. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.) Hommage à William Faulkner: Faulkner, Mississipi.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. 8.02 Musiques d'un siècle. 52 émissions de la CRPLF. Musicien en quête d'une patrie (1^{er} Emmigrés en Europe). 9.11 Les Muses en dialogue. Musique du XVII^e siècle, de Marais et Forqueray, par Vittorio Ghielmi, viole de gambe, Luca Pianca, luth. Cantate BWV 6 Bleib bei uns, denn es will Abende werden, de Bach, par le Monteverdi Choir English Baroque Solists, dir. John-Eliot Gardiner, Bernardo Fink, alto, Steve Davislin, ténor, Julian Clarkson, basse. 11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche. Affinités électives. Les cloches de Pâques ou le pacte de Faust, de Schumann à Busoni.

12.35 De vive voix. En l'Église Notre-Dame du Travail, à Paris, par le Chœur de Radio France, dir. Marcus Creed : Stabat Mater, de da Palestrina ; Motetti per la Passione, de Petrossi ; Quatre Motets pour un temps de pénitence, de Poulenc : Timor et tremor ; Vinea mea electa ; Tenebrae factae sunt ; tristis est anima mea ; Stabat Mater, de Penderecki.

14.30 Les Greniers

de la mémoire. Paul Claudel.

15.30 Présentez la facture.

17.00 Idéaux et débats. Invités: Gilles Cantagrel, musicologue ; André Tubeuf, du Point ; Jean-Luc Macia, de La Croix. Saint-Mathieu. [2/2]. En partenariat avec le journal Le Monde.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique. 1. Edito. Les écoles de jazz. 2. Jazz de cœur. Invité: Louis Winsberg. Live in Chicago, de Kurt Eling. 3. Mémoire. François Biensan. 4. Concert de la semaine. Dave Douglas. 5. Jazz de pique. 6. Curiosité. Scotch et Sofa, de Booster.

19.07 Comme de bien entendu. Invitée: Françoise Giroux, journaliste.

20.30 C'était hier. Concert donné le 9 mai 1957, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre national de la RTBF, dir. Paul Paray, Samson François, piano : Symphonie n° 1 classique, de Prokofiev ; Concerto pour piano et orchestre n° 1 en si bémol majeur, de Liszt ; La Mer, de Debussy ; Le Boléro, de Ravel. Suivi de : Disques à la carte, le choix des auditeurs.

22.00 Un dictionnaire de musique. Invité: Hervé Audeon. P comme Piano forte.

23.00 Sanza.

0.00 Le Jazz probablement. Quelques nouvelles d'ici et d'ailleurs. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.00 Portrait. Christophe Rousset, orgue.

16.30 Concert. Enregistré le 4 mars, à la Maison de la culture de Bourges. Sonate op. 5 n° 2, de Beethoven.

18.05 Sinfonia. Quatuor n° 11 op. 95, de Beethoven, par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. C. von Dohnanyi ; Symphonie n° 2 Résurrection, de Mahler, C. Studer, soprano, W. Meier, alto, par le chœur et Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. C. Abbado.

20.00 Soirée lyrique. Lucia Silla. Opéra de Mozart. Par le Chœur Arnold Schenberg et le Concertus Musicus de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt, Peter Schreier (Lucio Silla), Cecilia Gruberova (Giunia), Eudisia Bartoli (Cecilio), Dawn Upshaw (Lelia), Yvonne Kenny (Cinna).

22.40 Soirée lyrique (suite). Hommage à Dawn Upshaw. Schwanengesang, de Schubert et Beethoven ; Orphée et Eurydice, de Gluck et Berlioz ; Rake's Progress, de Stravinsky ; The Tender Land, Laurie's Song, de Copland ; Antony and Cleopatra ; Give Me Some Music, de Barber.

23.25 Alexandre bis. Opéra de Martinu. Par l'Orchestre d'Opera Janacek de Brno, dir. Frantisek Jilek, Daniela Soubouva-Broukova, soprano, Libuse Kafkova, récitant, René Tuček, baryton, Daniel Ditek, récitant.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 17 avril

MADAME DU BARRY

16.35 La Cinquième
Christian-Jaque (Fr., 1954, couleurs, 106 min). Avec Martine Carol, André Luguet.
Une biographie fantaisiste, dialoguée par Henri Jeanson, de Mme Du Barry qui fut la maîtresse de Louis XV. La candeur des années 1950.

LES DAMNÉS ■ ■ ■

20.45 Arte
Luchino Visconti (It., 1969, v.f., 150 min). Avec Dirk Bogarde, Ingrid Thulin.
La décomposition d'une famille de la grande bourgeoisie allemande durant la montée du nazisme. Un film-opéra entre la critique historique et la fascination de la décadence. Contre toute logique Arte continue de diffuser des films en v.f.

L'AVENTURE INTÉRIEURE ■ ■ ■

20.50 M 6
Joe Dante (EU, 1987, 115 min). Avec Dennis Quaid, Meg Ryan
Un pilote d'avion, objet d'une expérience scientifique a été miniaturisé et injecté à l'intérieur du corps d'un caissier de supermarché introverti. Une histoire de science-fiction très enlevée où la satire se mêle brillamment au burlesque et à l'action.

LE MASQUE DE FER ■ ■ ■

20.55 France 3
Henri Decoin (Fr.-It., 1962, 125 min). Avec Jean Marais, Enrico Salerno.
Le film de cape et d'épée à la française. Pour nostalgiques des séances du samedi soir. Sans prétention mais à des années-lumière du cinéma d'un Riccardo Freda.

Mardi 18 avril

LA COURSE AU JOUET

20.55 TF 1
Brian Levant (EU, 1996, 100 min). Avec Arnold Schwarzenegger, Sinbad.
Un père de famille négligent part à la recherche d'un jouet pour son fils. Arnold Schwarzenegger tente de renouveler son image dans une course-poursuite burlesque.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

AU HASARD BALTHAZAR ■ ■ ■ ■ ■

23.45 Arte
Robert Bresson (Fr., 1966, 95 min). Avec Anne Wiazemsky, François Lafarge.
Un âne passant de maître en maître, sera le témoin et la victime de la méchanceté des hommes. Une réflexion poétique et austère où la métaphysique rejoint la

présence concrète des objets et des individus, portée par la rigueur implacable de la mise en scène.

HOMBRES COMPLICADOS ■ ■ ■

1.15 Arte
Dominique Derudder (Bel., 1997, 83 min). Avec Dirk Roofthoof, Josse De Pauw.
Rediffusion du 10 avril.

« Fellini Roma », dimanche 23 avril sur Arte

Canal +

Premières diffusions

LA VIE EST BELLE

Lundi 20.40
Roberto Benigni (It., 1997, 112 min). Avec Roberto Benigni, Nicoletta Braschi.
Un homme aide son fils à survivre en camp de concentration. Un événement et un succès mondial et critique quasi unanime. Les scènes de comédie dans le camp marquent une étape dans la possibilité d'une représentation fictive de la Shoah. Tout peut donc être digéré.

KARAKTER

Lundi 22.35
Mike van Diem (Nee., 1998, v.o., 120 min). Avec Fedja van Huet, Jan Decleir.
Un jeune homme s'oppose à son père, huissier de justice intransigent. Lourde conflit œdipien.

LE GRAND GALOP

Mardi 23.50
Krzysztof Zanussi (Pol., 1999, v.o., 104 min). Avec Maja Komorowska, Bartosz Obuchowicz.
A Varsovie, dans les années 1950, un jeune garçon dont le père est passé à l'Ouest tente de fuir la police politique.

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Jeudi 20 avril

JÉRICO

20.45 Arte
Luis Alberto Lamata (Ven., 1990, v.f., 82 min). Avec Cosme Cortazar, Francis Rueda
Un missionnaire espagnol est envoyé chez les Indiens des Caraïbes.

FAMILY BUSINESS

20.55 France 3
Sidney Lumet (EU, 1989, 110 min). Avec Sean Connery, Dustin Hoffman.
Le petit-fils d'un célèbre braqueur décide de suivre les traces de son grand-père. Son père tentera de l'en empêcher. Le récit mou et bancal de trois générations de malfrats plus ou moins repentis.

KANSAS CITY ■ ■ ■

0.50 Arte
Robert Altman (EU, 1996, v.o., 118 min). Avec Jennifer Jason Leigh, Miranda Richardson.
Rediffusion du 10 avril.

Vendredi 21 avril

OUT OF THE PRESENT ■ ■ ■

22.15 Arte
Andreï Ujica (All., 1995, v.o., 95 min).
Un documentaire très remarqué sur un cosmonaute qui, à l'intérieur de la station Mir, ignore quand il reviendra sur terre.

LES LÉGIONS DE CLÉOPÂTRE ■ ■ ■ ■ ■

Mercredi 8.30
Vittorio Cottafavi (It.-Fr.-Esp., 1959, 98 min). Avec Linda Cristal, Georges Marchal.
Une brillante fantaisie historique par un maître italien du genre qui tire le film vers la tragédie. Une mise en scène subtile.

FESTEN ■ ■ ■

Mercredi 21.00
Thomas Vinterberg (Dan., 1998, interdit aux moins de 12 ans, 101 min). Avec Ulrich Thomsen, Henning Moritzen.
Au cours d'un repas de famille, un homme dénonce les brutalités incestueuses de son père. Un parti-pris de tournage contraignant (les principes du dogme) pour une dénonciation attendue de la famille.

PERDITA DURANGO ■ ■ ■

Mercredi 22.55
Alex De La Igleisa (Esp.-Mex., 1997, interdit aux moins de 16 ans, 119 min). Avec Rosie Perez, Javier Bardem.
Une adaptation inédite en France d'un roman de Barry Gifford, auteur de Sailor et Lula. On peut y jeter un coup d'œil.

ADAM & EVA

Jeudi 23.45
Hannes Holm et Mans Herngren (Sue., 1997, 95 min). Avec Bjorn Kjellman, Josefin Nilsson.
Un couple sombre dans la routine. Le mari se laisse tenter par une autre. Comédie conjugale suédoise.

TRICHEURS ■ ■ ■

23.30 France 3
Barbet Schroeder (Fr.-All, 1983, 91 min). Avec Bulle Ogier, Jacques Dutronc.
Un groupe de tricheurs hante les casinos de Madère. Un regard aigu sur quelques personnages hors du commun.

L'ÂME BRÛLÉE ■ ■ ■

23.50 Arte
Baïram Abdullaev et Lora Stepanskaïa (Turkmenistan, 1995, v.o., 75 min). Avec Aman Khandourdiev, Ogoulajan Njzberdjleja.
L'histoire de deux frères dans le Turkmenistan de l'époque stalinienne. Inédit en France.

Samedi 22 avril

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES ■ ■ ■

1.05 Arte
Frank Capra (EU, 1942, 115 min, N., v.o.). Avec Cary Grant, Priscilla Lane.
Rediffusion du 9 avril.

Dimanche 23 avril

FELLINI-ROMA ■ ■ ■ ■ ■

20.40 Arte
Federico Fellini (It., 1972, v.o., 115 min). Avec Peter Gonzales, Fiona Florence.
Un portrait de Rome où l'amplification baroque rejoint le réalisme le plus juste. Des séquences inouïes.

UN PLAN SIMPLE ■ ■ ■

Vendredi 21.00
Sam Raimi (EU, 1998, 117 min). Avec Bill Paxton, Bridget Fonda.
La découverte d'un avion accidenté bourré de billets de banque va déclencher une suite de morts violentes. Un polar neigeux qui se transforme insensiblement en réflexion sur la monstrosité des gens ordinaires.

TRAFIC D'INFLUENCE

Vendredi 23.00
Dominique Farrugia (Fr., 1999, 91 min). Avec Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot.
Deux politiciens corrompus, de bords opposés, condamnés à cinq ans de prison sont bloqués au Palais de justice par une grève. Une comédie sur les « affaires ».

EXCALIBUR L'ÉPÉE MAGIQUE

Samedi 8.45
Frederik du Chau (EU, 1998, 83 min).
Film d'animation pauvrement animé sur l'histoire du Roi Arthur.

DISPARUS ■ ■ ■

Dimanche 23.45
Gilles Bourdos (Fr.-Sui., 1999, 109 min). Avec Gregoire Colin, Anouk Grinberg.
Un jeune militant trotskyste, dans les années 1930, est trahi par un de ses amis, membre du parti communiste. Un morceau d'histoire peu abordée (la traque des trotskystes par les staliniens) mais une mise en scène plate.



L'AFFAIRE PÉLICAN ■

20.50 France 2
Alan J. Pakula
(EU, 1993, 135 min.).
Avec Julia Roberts,
Denzel Washington.
*Une étudiante en droit
enquête sur la mort de
deux juges et découvre un
complot engageant les plus
hauts sommets de l'Etat.
Un thriller paranoïaque
comme il y en a eu tant.
Naïf mais distrayant.*

BODYGUARD

20.55 TF 1
Mick Jackson (EU, 1992,
135 min.). Avec Kevin
Costner, Whitney
Houston.
*Un homme est engagé
comme garde du corps
d'une chanteuse menacée
par un détraqué. Tout est
improbable.*

NADINE ■

23.20 TF 1
Robert Benton (EU, 1987,
95 min.). Avec Jeff
Bridges, Kim Basinger.
*Une jeune femme témoin
d'un meurtre demande à
son mari de l'aider à
échapper aux tueurs qui la
traquent. Une comédie
policrière enlevée dans les
marais de la Louisiane.*

PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS

23.25 M 6
Bertrand Blier
(Fr., 1978, 104 min.).
Avec Gérard Depardieu,
Patrick Dewaere.
*Un homme décide d'offrir
sa femme à un inconnu
pour qu'elle retrouve la
joie de vivre. Un cinéma
coincé entre un naturel
contemporain et un goût
vieillot pour les bons mots
et les situations scabreuses.*

LA LETTRE DU KREMLIN ■ ■

0.00 France 3
John Huston (EU, 1970,
v.o., 116 min.). Avec
Patrick O'Neal, Richard
Boone.
*Une mission d'espionnage
à Moscou révèle une
machination tordue. Une
galerie de portraits
inattendus, des situations
sordides, un pessimisme
profond.*

LA SITUATION EST GRAVE... MAIS PAS DÉSPÉRÉE

0.15 TF 1
Jacques Besnard (Fr.,
1975, 100 min.).
Avec Jean Lefebvre,
Maria Pacôme.
*Réveillon de Noël
mouvementé dans le
château d'une comtesse.
Cadavres encombrants et
amants dans les placards.
Du vaudeville à l'ancienne.*

Action !

PIÈGE DE CRISTAL. John McTiernan
BROKEN ARROW. John Woo

A quoi ressemble aujourd'hui un film d'action américain ? Le marché de l'édition DVD, qui fait la part belle à ce type de films, permet de revoir avec un minimum de recul des œuvres produites récemment, et de dégager ainsi quelques constantes des genres populaires hollywoodiens contemporains. L'histoire d'Hollywood aura été en effet la lente prise de conscience d'une déperdition de la croyance d'origine, du lent effacement d'un récit primitif, érodé à force d'avoir été conté. Dans les années 1970 et 1980, l'industrie hollywoodienne s'est régénérée en accentuant les stimuli susceptibles de capter l'attention d'un public revenu de tout, jusqu'à ne plus produire que des films conçus comme une suite de sensations travaillées par la saturation des péripéties, l'emphase délirante des situations, l'excès de pyrotechnie, la précision hyperréaliste de détails susceptibles de faire passer l'irréalisme général des scénarios. D'une certaine façon, tout une partie du cinéma américain d'action d'aujourd'hui paie une dette au cinéma d'animation des années 1940 et 1950, aux corps tordus et indestructibles des animaux de Fritz Freleng ou de Tex Avery, sans doute une des nourritures d'enfance des réalisateurs hollywoodiens actuels.

Réalisé en 1988, *Piège de cristal* de John McTiernan rencontra un succès tel qu'il transforma le genre, donna naissance à deux « suites » et diverses imitations et établit ainsi un nouveau jeu de conventions. Huit ans plus



Bruce Willis
dans « Piège
de cristal »

COLL. CHRISTOPHE L.

tard, le *Broken Arrow* du Hongkongais John Woo, émigré à Hollywood, en donna une nouvelle variation, plus dépouillée. Dans les deux cas, le scénario se veut ludique, exploitant une hypothèse minimale et invraisemblable (un hold-up avec prise d'otages dans le premier, un vol de missiles nucléaires pour le second) ; dans un lieu particulier (un immeuble gigantesque chez McTiernan, le désert de l'Utah chez Woo) ; huis clos vertical contre course-poursuite horizontale. *Piège de cristal* exploite jusqu'à saturation l'architecture de son décor, constitué de béton et de verre, de couloirs et de conduits d'ascenseurs, chaque étage de l'immeuble est ainsi, tel les tableaux d'un jeu vidéo, le lieu d'une épreuve particulière pour le héros.

Pour éviter le danger d'une trop grande abstraction (certes brillante parfois dans les scènes d'action), le cinéaste et ses scénaristes ont truffé le film de signaux lourdement psychologiques, sorte de « mauvaise graisse » de la fiction qui joue sur des oppositions primaires : l'Amérique contre la menace extérieure (les « méchants » sont tous européens), New York contre la Californie, la débauche contre la vie conjugale. *Broken Arrow* montre une volonté différente et plus expérimentale de saisir la psychologie des personnages par le jeu même de la plastique et de la gestuelle. Le déplacement des corps dans l'espace est capté comme la figuration d'une énergie sexuelle qui repousse et attire, alternativement, les deux principaux protagonistes.

Jean-François Rauger

■ 2 DVD couleur, v.f. ou v.o. sous-titrée, 127 et 108 min, Twentieth Century Fox, 189 F (28,81 €) chaque DVD (prix indicatif).



La mort vous va si bien

CINÉMA

Cette charge contre la dictature de la jeunesse et de la beauté, signée **Robert Zemeckis**, est assez réjouissante. **Meryl Streep**, formidable dans un rôle inattendu, incarne une actrice en rivalité avec sa meilleure ennemie, **Goldie Hawn**. Un élixir de jeunesse fourni par l'étonnante **Isabella Rossellini** leur offre la vie éternelle, pour le plus grand malheur de **Bruce Willis**, lui aussi à contre-emploi en chirurgien esthétique devenu croque-mort. Les effets spéciaux, décryptés dans le *making of*, sont hilarants. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, sept langues, neuf sous-titrages, 100 min, Universal/Columbia Tristar Home Video, 189 F (28,81 €).

Sexe Intentions

CINÉMA

Le premier film de **Roger Kumble** part d'une idée originale, transposer *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos dans l'univers d'adolescents américains aussi ravissants qu'amoureux. Kathryn Merteuil (**Sarah Michelle Gellar**) et son demi-frère Sebastian Valmont (**Ryan Phillippe**), en pauvres gosses de riches, tuent le temps en manipulant avec perversité les sentiments de leurs camarades. Ce traité d'une certaine cruauté contemporaine, aux dialogues et aux situations plutôt « hard », ne s'écarte pas assez, au bout du compte, d'un effet Beverly Hills qui en atténue considérablement la portée. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, dix-sept sous-titrages, 95 min., Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €).

Force majeure

CINÉMA

Le troisième film de **Pierre Jolivet**, tourné en 1989, tranchait sur la production habituelle française par un sujet fort et délicat. Dix-huit mois après leur retour d'Asie, deux copains sont contactés par un avocat (**Alan Bates**) qui leur demande de retourner là-bas se constituer prisonniers afin de sauver la vie de leur ami Hans, condamné à mort pour possession de haschisch. Confrontés à la question du courage individuel et de l'engagement personnel, **François Cluzet**, très bien, et **Patrick Bruel** incarnent deux attitudes différentes. En bonus, une introduction de Pierre Jolivet qui raconte l'élaboration du film. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, français, 85 min, Pioneer, 189 F (28,81 €).



Loin du paradis

CINÉMA

Le remake américain du film de Pierre Jolivet, réalisé dix ans plus tard par **Joseph Ruben**, apparaît d'abord comme une version light, quoique plus virile, avec la participation des comédiens **Vince Vaughn** et **Joaquin Phoenix**. Pourtant, si la comparaison que firent certains avec *Midnight Express* tient plutôt de l'argument publicitaire, l'histoire, en se poursuivant bien au-delà de la fin originelle, lui donne un impact et une dimension intéressantes. Sur le même sujet, deux versions différentes et passionnantes. – **O. M.**

■ 1 cassette, couleur, v.f., 100 min, Universal, 79 F (12,04 €).

(Prix indicatifs.)



Monte-Carlo, premiers pas sur terre battue

TENNIS. Du lundi 17 au dimanche 23 avril, Pathé Sport

À six semaines des Internationaux de France de Roland-Garros (du 29 mai au 11 juin), le Tournoi de tennis masculin de Monte-Carlo, qui marque l'ouverture de la saison sur terre battue, permet de se faire une idée des forces en présence. Les joueurs sortent juste de leur période de préparation. Depuis janvier, ils ont joué sur des surfaces rapides et doivent donc se réhabituer à la longue âpreté des échanges sur brique pilée. Mais, dès les premiers tours, les réflexes reviennent. Les spécialistes de ce genre de terrain se font plaisir et retrouvent très vite leurs marques. Pas question de perdre du temps : les joueurs doivent se placer dans la saison pour devenir des favoris.

En 1998, Carlos Moya avait enlevé l'épreuve avant de s'imposer à Roland-Garros. Un an plus tard, c'était au tour du Brésilien Gustavo Kuerten de triompher à Monte-Carlo avant d'écumer le restant de la saison de terre battue : une nouvelle victoire à Rome puis un quart de finale à Roland-



Le Brésilien, Gustavo Kuerten, vainqueur du tournoi en 1999

Garros. C'est aussi à Monte-Carlo que le Français Cédric Pioline amorça la belle aventure qu'il allait vivre ensuite sur les courts de la porte d'Auteuil. Finaliste sur la Côte d'Azur, il se hissa en demi-finales à Paris - son meilleur résultat à Roland-Garros.

Le Tournoi de Monte-Carlo est aussi un bon juge de paix pour les « cancras » de la terre battue. Boris Becker fut à une poignée de points de gagner, avant d'échouer à nouveau : l'Allemand n'a jamais gagné une épreuve sur brique pilée. Tout comme Pete Sampras, qui

ne s'est jamais fait, lui non plus, aux courts monégasques. Blessé ou éliminé dès le premier tour, le joueur américain, qui caracola pendant six ans à la tête du tennis mondial, n'a toujours pas gagné Roland-Garros, seul trophée manquant à son immense palmarès. Superstition ou changement de stratégie, cette année Pete Sampras a d'ailleurs décidé de « sécher » Monte-Carlo.

Cette absence devrait lui coûter une amende. Car la compétition de la Riviera fait partie de l'élite des « Masters Series », les neuf rendez-vous les plus importants de la saison, à l'exception des tournois du Grand Chelem. Les meilleurs joueurs du monde sont donc obligés d'y participer sauf, bien sûr, en cas de blessure.

Grâce à ce règlement, les spectateurs pourront bénéficier de la présence d'Andre Agassi, qui devrait y tester ses forces. L'an dernier, le numéro un mondial avait dû déclarer forfait en principauté... Ce qui ne l'avait pas empêché de triompher à Paris, six semaines plus tard.

Bénédicte Mathieu

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE DE FORMULE 1

13.55 Dimanche 23 avril TF 1

Le Grand Prix de Grande-Bretagne sur le circuit de Silverstone est le quatrième rendez-vous de la saison de formule 1. Une belle course en perspective entre les Britanniques David Coulthard, Eddie Irvine ou Jenson Button et les voitures de l'écurie Ferrari, pour l'instant solidement installées aux deux premières places du classement des pilotes.

Athlétisme

MARATHON DE BOSTON

17.00 Lundi 17 avril Eurosport

Course dans les rues de la cité du Massachusetts (Etats-Unis).

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE LA NBA

2.05 Mercredi 19 avril Canal+

San Antonio Spurs - Los Angeles Lakers.

Cyclisme

COUPE DU MONDE

15.05 Samedi 22 avril France 2

35^e édition de l'Amstel Gold Race, à Maastricht (Pays-Bas).

Football

LIGUE DES CHAMPIONS

(Quarts de finale retour)

20.45 Mardi 18 avril Canal+

FC Barcelone - Chelsea.

20.45 Mercredi 19 avril TF 1

Manchester United - Real Madrid.

COUPE DE L'UEFA

(Demi-finales retour)

20.45 Jeudi 20 avril Canal+

Lens - Arsenal.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE D 2

18.00 Vendredi 21 avril Eurosport

Lorient - Guingamp (34^e journée).

COUPE DE LA LIGUE (Finale)

20.40 Samedi 22 avril France 3

Paris-SG - Gueugnon, au Stade de France.

CHAMPIONNAT D'ITALIE

20.30 Dimanche 23 avril Canal+

Juventus Turin - Fiorentina.

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE

14.05 Samedi 22 avril Canal+

15^e journée des rencontres des clubs de l'Elite 1 : Pau - Montferrand.

Superbique

CHAMPIONNAT DU MONDE

4.00 Samedi 22 avril Eurosport

En direct de Phillip Island, en Australie, seconde manche de la première course. Deuxième course, dimanche 23 avril à 7.15.

Tennis

TOURNOI DE MONTE-CARLO

Du lundi 17 au dimanche 23 avril

Pathé Sport

Rendez-vous à 10.30 lundi (première journée), mardi, mercredi, jeudi et vendredi. Demi-finales, samedi à 14.00. Finale, dimanche à 14.30.

Volley-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE

21.00 Samedi 22 avril Eurosport

Match aller d'une des demi-finales Pro A.

EVASION
Publicités

Vacances scolaires HOME D'ENFANTS / JURA (900 m altitude près frontière suisse)

Agrément jeunesse et sports.
Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIIe, confort. 2 ou 3 enfants par chambre sdb et wc. Pleine nature. Accueil volontaire limité à 15 enfants idéal en cas de 1^{re} séparation. Ambiance familiale, possibilité accompt. depuis Paris TGV. Activités : VTT, jeux collect., peinture s/bois, tennis, poney, initiation échecs et théâtre, fabrication du pain.
☎ 03-81-38-12-51

LOCATION DEMEURES DE CHARME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE-PORTUGAL



Propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes

et appartements en châteaux aux amateurs de calme et culture, confort et qualité.

Catalogue Italie 2000

(Toscane, Ombrie, Vénétie, ...)

386 pages, 30 F.

Catalogue France 2000

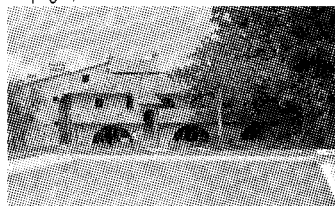
(Provence, Côte d'Azur, Bretagne, ...)

178 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2000

(Andalousie, Catalogne, Algarve, ...)

98 pages, 10 F.



APPEL GRATUIT
N° Vert 0800 909222-907885-907886-912692



Compagnie Italienne de Tourisme

SPECIAL PAQUES en ITALIE FLORENCE : 2 490 F*

*Prix à partir de : Du 22 au 25 avril 2000. Départ de Paris en vol spécial Paris/Bologne/Paris. Transferts aller/retour. Hôtel 3*** Mediterraneo ou Grifone. Base chambre double et petit-déjeuner. Taxe aérienne en sus : 141 F.

**VOL SPECIAL ROME ou VENISE : 990 F
BOLOGNE ou PISE : 930 F**

Départ le 22 avril - Retour le 25 avril. Taxe aérienne en sus : 141 F.

Renseignements et inscription au : 01 55 77 27 25/26
Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn) - Web : www.citvoyages.com



Poisons d'avril

Samedi 1^{er} avril. Pour faire plaisir à notre fils adolescent, nous regardons « Les P'tites Canailles » spécial poisson d'avril, sur TF1. Les gags illustrent parfaitement la théorie du comique proposée jadis par Bergson : le choc du mécanique et du vivant, en l'occurrence le passant naïf qui s'arrête pour donner l'heure à une « p'tite canaille » et se cogne contre une plaque transparente portée par deux comparses. Là où l'émission devient franchement détestable, c'est lorsque les invités adultes se complaisent, à la très grande joie des jeunes spectateurs, à proférer leurs jurons favoris. Julien Green disait que la grossièreté assombrit l'atmosphère dans une pièce où elle survient : de drôle le spectacle devenait assez triste.

Armand Gouliopian
Clermont-Ferrand
(Puy-de-Dôme)

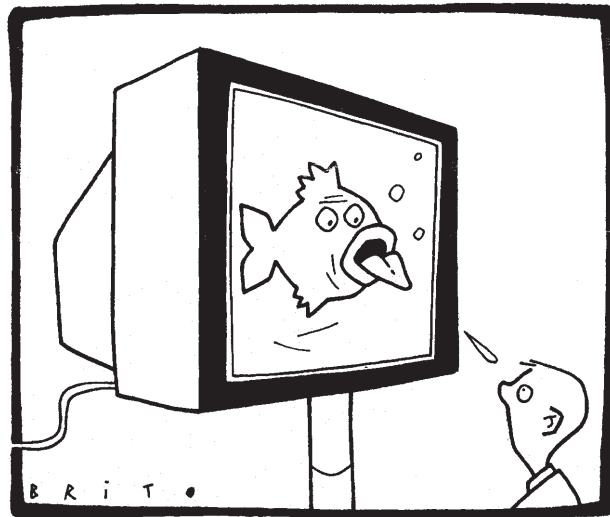
Bonheur de culture

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le « Bouillon de culture » du vendredi 24 mars n'aura pas pâti de l'absence d'Andrzej Zulawski et de Sophie Marceau. En effet, ces derniers auraient décliné l'invitation de Bernard Pivot parce qu'ils n'auraient pas jugé intéressants les ouvrages qui allaient y être présentés... Sotte Sophie, qui a manqué là de sagesse et une fois de plus l'occasion de ne pas se faire remarquer ! Il faut croire que tourner un James Bond en compagnie de Pierce Brosnan est tellement plus enrichissant...

S'il arrive parfois à Bernard Pivot de servir un brochet aux téléspectateurs – on ne peut pas décrocher les trois étoiles du Guide Michelin à tous les coups –, il arrive aussi au « cuisinot de culture » de France 2 de leur offrir un véritable festin, un banquet dont les papilles littéraires gardent un souvenir impérissable. (...) Cela valait la peine, car le plat de résistance sortait de l'ordinaire. Un plat à double fond, un plat unique, constitué par Dominique Rolin et Philippe Sollers, bref, un moment prometteur autant pour les gourmands que pour les gourmets. (...)

Quel régal ! Quel bonheur de culture !

Eric Pahon
Sapogne-et-Feuchères
(Ardennes)



Service public ?

D'une manière générale, je suis favorable au service public et aux personnes qui le soutiennent. Mais parfois, certains de ses défenseurs exagèrent. Prenons l'exemple de la radio : tout le monde sera d'accord pour convenir que l'objectif de Radio France n'est pas de faire le plus d'audience possible. Mais de là à agir, comme la direction actuelle, à savoir systématiquement viser l'audience la plus faible, c'est pousser un peu loin. (...) C'est pourtant la voie suivie par France-Inter.

L'exemple de FIP est encore plus frappant. Unanimentement reconnue comme radio de grande qualité, celle-ci n'a jamais eu les moyens de se développer (avec des émetteurs corrects dans certaines villes). Il s'agit bien de réduire au silence des radios qui font plus d'audience que France-Culture ou France-Musiques.

L'erreur étant humaine, après l'annonce du Plan Bleu, face à la mobilisation et aux preuves de fidélité des auditeurs de FIP, certains se seraient appuyés sur cet attachement pour développer cette radio. Mais non, devant le risque d'augmentation de l'audience, la direction de Radio France a préféré durcir sa position en ajoutant la station de Nantes Saint-Nazaire dans la charrette des condamnés, alors qu'elle dispose d'une bien meilleure audience que FIP Paris.

Yannick Guine
Nantes (Loire-Atlantique)

POUR NOUS ÉCRIRE.

Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

Elf et l'Afrique

Dans l'article sur le documentaire *Elf, une Afrique sous influence* paru dans « Le Monde Télévision » daté 2-3 avril, vous indiquez dans la légende de la photo du président Pascal Lissouba : « Il reconnaît avoir favorisé l'obtention d'un gisement offshore à Elf et pris, au passage, quelques liquidités. » Or un tel lien de cause à effet n'est nullement établi dans le film consacré au rapport entre Elf et l'Afrique, diffusé par Arte. Pascal Lissouba reconnaît avoir pris « au passage quelques liquidités » afin de financer sa campagne électorale en 1991, alors que l'attribution du gisement offshore en question s'est effectuée quatre ans après son élection. Le film respectant la chronologie, il ne saurait y avoir d'ambiguïté dans notre propos. Les faits sont relatés dans deux séquences nettement séparées. De plus aucun commentaire ni entretien ne fait état de corruption de Pacal Lissouba en échange d'une quelconque attribution.

Jean-Michel Meurice
Fabrizio Calvi
Laurence Dequay
(Coauteurs du film « Elf, une Afrique sous influence »)

Les escarpins de Michel Field

Je n'aime guère la fatuité de Michel Field. Néanmoins, lorsqu'il annonce un sujet de société digne d'intérêt tel que « Amour, enfants, boulot... elles veulent tout » (« La Marche du siècle », mercredi 15 mars sur France 2) je ne manque pas de le regarder.

Hélas, trois fois hélas, j'ai été outré – le mot n'est pas

trop fort – par la réunion des personnalités venues développer ledit sujet : M^{me} de Panafieu, M^{me} Touzet, M^{me} Lio, une commissaire de police mariée à un ingénieur... et puis une charmante hôtesse de caisse d'une grande surface qu'il a, au demeurant, interrogée deux minutes... pas davantage !

Ne parlons pas des séquences qui ont illustré son émission, toutes à la gloire de jeunes femmes bien dans leurs escarpins. Une ouvrière dans une tréfilerie, une employée de la Sécurité sociale auraient-elles déparé son auditoire ? Un tel sectarisme, un tel parti pris, pour ne pas écrire un tel mépris, m'irritent. Peut-être d'autres téléspectateurs ont-ils eu la même appréciation de cette émission ?

Pierre Lossignol
Toulouse (Garonne)

De qui se moque-t-on ?

Je m'apprêtais à regarder, mercredi 5 avril, le match de football de la Ligue des champions opposant les Anglais de Chelsea à Barcelone sur TF1. Le coup d'envoi était fixé à 20 h 45. Cette heure était largement passée, il était exactement 21 h 04, lorsque M. Zabel, le présentateur des sports, nous annonçait que nous allions voir le match, je cite, « dès le début en direct avec un décalage d'un quart d'heure ». Ce curieux direct-différé était justifié par le journal de 20 heures, en fait par la sacro-sainte publicité chère à TF1. Et l'on sait ce que veut dire sur cette chaîne « une page de publicité », on en prend pour un bon quart d'heure. Tant de désinvolture envers les téléspectateurs devrait émouvoir le CSA. (...)

Robert Fournier
Courthézon (Vaucluse)

Montferrand n'est pas Clermont

Amateur de rugby, je souhaiterais transmettre au service des sports de France 2, et plus particulièrement à M. Thierry Lacroix, la doléance suivante : pour la retransmission des prochaines prestations du club de Montferrand, qu'il n'appelle plus cette ville Clermont-Ferrand !! Un peu de culture historique-géographique, et rugbyistique, ferait le plus grand bien à M. Lacroix.

1 – L'ASM est le club de Montferrand, non de Clermont-Ferrand. Clermont a sa propre équipe, le Stade clermontois, qui évolue en nationale 3. La partition de Clermont et de Montferrand existe toujours en sport collectif : ainsi Clermont a une équipe de football et Montferrand, la sienne.

2 – Clermont-Ferrand est une ville qui est née tardivement de la fusion de Clermont en Auvergne et Montferrand. Une fusion qui mit plusieurs siècles à se construire. Ainsi, jusqu'en 1914, les deux villes, quoique ayant administrativement fusionné depuis 1731, étaient très nettement séparées dans leur tissu urbain. Cimetières, abattoirs, champs de manœuvres, bref un no man's land entre les deux, Montferrand rejetée, affaiblie, aux confins de Clermont. Précisons que les trois villes (avec Riom en nationale 2) furent rivales dans un mouchoir de poche. Dire clermontois à un Monferrandais, c'est comme faire de *Flowers of Scotland* un hymne anglais !

3 – C'est Michelin et l'industrie qui a redonné à Montferrand son lustre. Elle, ville de foirail bien endormie, soumise à Clermont, s'est réveillée avec l'installation au XIX^e siècle du numéro 2 actuel du pneumatique mondial pour devenir l'industrielle ; or, curieusement, c'est dans les pratiques culturelles, ici sportives, qu'une très vieille identité urbaine perdure.

Alors M. Lacroix, pitié, rendez à Montferrand ce qui appartient à Montferrand, et les vaches seront bien gardées. Un Auvergnat.

P. Rocher
Compiègne (Oise)

RECTIFICATIF. *Louise ou les feux de l'amour*, « film radiophonique » de Sylvie Gasteau couronné par le grand prix Paul-Gilson (et que France-Culture rediffuse mardi 2 mai, dans « Surpris par la nuit »), a été réalisé par Monique Veillet, et non Veillet, malencontreuse coquille (« Le Monde Télévision » daté 9-10 avril). Dans ce même numéro, l'écho consacré à l'hommage de la chaîne Festival à Sylvain Joubert relevait à tort que la série « Félicien Grevéche » était adaptée d'un roman d'Eugène Le Roy. Sylvain Joubert est le seul auteur de cette très belle saga télévisuelle plusieurs fois récompensée (notamment pour son scénario par le Grand Prix 1987 de la SACD), et que le service public s'honorait à reprogrammer.